



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

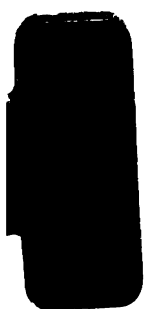
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



100



10 38568

38568 153

HISTOIRE
DE
L'ADMINISTRATION
CIVILE

DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE
ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

SUITE D'UNE

REVUE BIOGRAPHIQUE ILLUSTRÉE DES MEMBRES DE L'ÉTAT POLITIQUE MODERNE
(DÉPUTÉS ET SÉNATEURS)

PAR

Georges BONNEFOY

Officier d'Académie

Membre de diverses Sociétés savantes de l'Auvergne et du Velay, etc.

QUATRIÈME VOLUME



PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE DES PROVINCES

ÉMILE LECHEVALIER

QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 39

1897



HISTOIRE
DE
L'ADMINISTRATION CIVILE
DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE
ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

CLERMONT-FERRAND, TYPOGRAPHIE MONT-LOUIS, RUE BARBANÇON.

HISTOIRE
DE
L'ADMINISTRATION
CIVILE
DANS LA PROVINCE D'Auvergne
ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME
DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS
SUIVIE D'UNE
REVUE BIOGRAPHIQUE ILLUSTRÉE DES MEMBRES DE L'ÉTAT POLITIQUE MODERNE
(DÉPUTÉS ET SÉNATEURS)

PAR
Georges BONNEFOY
Officier d'Académie
Membre de diverses Sociétés savantes de l'Auvergne et du Velay, etc.

QUATRIÈME VOLUME



PARIS
LIBRAIRIE HISTORIQUE DES PROVINCES
EMILE LECHEVALIER
QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 39

1897



HISTOIRE
DE
L'ADMINISTRATION CIVILE
DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE
ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DÔME
DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

DEUXIÈME PARTIE

ADMINISTRATION CIVILE À PARTIR DE LA RÉVOLUTION
DE 1789 JUSQU'À NOS JOURS, 1896

CHAPITRE NEUVIÈME

ADMINISTRATION MUNICIPALE

DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DÔME (1800-1896)

Avant d'établir l'énumération des diverses municipalités des différentes communes du département du Puy-de-Dôme depuis 1800 jusqu'à nos jours, nous allons résumer aussi succinctement que possible l'Histoire de l'origine des communes depuis le moyen-âge jusqu'à la Révolution de 1789 seulement, l'Histoire de l'Administration communale de 1789 à nos jours ayant été traitée dans notre premier volume.

DU POUVOIR MUNICIPAL

DE L'ORIGINE ET DE L'ORGANISATION DES COMMUNES.

« Le régime municipal, a dit Henrion de Pansey, n'a point été organisé par des publicistes : cet arbre antique est une production du sol, qu'il couvre de ses rameaux et c'est spontanément et poussés par le désir de leur conservation que les hommes se sont réunis sous son ombre tutélaire. »

Rien n'est plus exact que cette définition. Ce pouvoir a pris en effet son origine non dans une loi écrite et imposée aux populations par une autorité supérieure mais bien dans une loi naturelle à laquelle se sont soumis d'eux-mêmes les hommes vivant en réunion, pensant avec raison que pour éviter désordre et confusion la direction générale des affaires devait être confiée à quelques-uns des membres de la société seulement, d'où délégation qui donna naissance aux premiers magistrats municipaux. Ce n'est point là l'œuvre des publicistes selon la remarque de Henrion de Pansey mais l'œuvre de la nécessité.

On désigne dans l'Histoire sous le nom de communes les villes qui avaient acquis vis-à-vis du seigneur ou du souverain une situation d'indépendance et d'autonomie assez analogue à celle dont jouissaient les fiefs. Cette définition un peu vague et même un peu obscure est la seule cependant qui puisse s'appliquer à l'ensemble des communes du moyen-âge à cause des profondes différences d'organisation et d'indépendance qu'elles présentaient. Ici la commune ayant acquis une indépendance à peu près complète et n'étant plus unie au pouvoir central que par le lien symbolique d'un hommage féodal : c'est le cas par exemple des communes italiennes qui devinrent des républiques, et de nos communes de la Provence ; là au contraire, la com-

mune n'ayant guère que les apparences de la liberté, surveillée, protégée, dirigée par les fonctionnaires et les magistrats royaux. L'organisation intérieure des villes ne présente pas de différences moins profondes. Dans les unes la source de toute autorité réside dans l'assemblée générale des habitants, pratiquant en partie le gouvernement direct, acceptant ou repoussant tumultueusement les impôts, nommant ses magistrats municipaux par le suffrage universel plus ou moins organisé ; dans d'autres, au contraire, le pouvoir est aux mains d'une aristocratie composée de quelques familles, de quelques lignages dont les membres occupent toutes les magistratures, toutes les charges municipales.

Dans certaines villes, la commune se compose de tous les habitants, y compris les clercs et les gentilshommes ; dans d'autres, elle n'est qu'une corporation, on pourrait presque dire une coterie fermée, ne comprenant qu'une minorité, mais en possession de gouverner et d'administrer la ville. Pendant longtemps les historiens ont prétendu que l'origine des communes du moyen-âge et de leur organisation devait être cherchée dans l'organisation municipale romaine. Ils se sont appliqués à relever toutes les ressemblances des deux régimes et surtout les termes tels que *municipium*, *consul*, *libertas romana*, dont l'emploi au moyen-âge leur semblait indiquer la persistance des institutions. Ils ont cru que l'organisation des *municipes* et des *curies* avait dû persister obscurément après la chute de l'empire romain pour reprendre une vie nouvelle et fournir une nouvelle carrière à partir du xii^e siècle.

Cette doctrine est aujourd'hui complètement abandonnée. On a prouvé qu'avant même la chute de l'empire, le régime municipal romain s'était partout transformé en un régime d'oppression et de fiscalité dont les populations avaient hâte d'être délivrées et que rien de ces institutions n'avait pu survivre à la dissolution de l'empire et aux invasions des Barbares. Les coïncidences qui avaient frappé les

anciens historiens s'expliquent facilement par l'emploi de la langue latine et l'application du même mot à des choses essentiellement différentes.

D'autres historiens, tels que *Léo* et *Roth* en Allemagne ont prétendu que c'était aux anciennes institutions germaniques qu'il fallait demander l'explication des origines des communes au moyen-âge. Sans nier que ces institutions aient eu leur part d'influence on doit reconnaître que l'organisation communale n'en dérive pas directement. Elle a en effet des origines plus complexes et parmi elles, il faut distinguer les anciennes institutions qui ont contribué à former l'organisation municipale, des causes immédiates qui ont produit à la fin du XI^e et au commencement du XII^e siècle ce que l'on a justement nommé la *révolution communale*. Parmi ces causes, il faut mettre au premier rang les invasions normandes, qui, en chassant les habitants des campagnes ont développé les villes, devenues le seul refuge où l'on pût trouver la sécurité ; l'organisation de la féodalité dans le développement de laquelle les villes ont fini par prendre place ; l'oppression féodale qui a provoqué la résistance des habitants des villes ; et enfin les croisades, qui en affaiblissant la féodalité, en développant le commerce ont eu plus d'influence qu'on ne le croit d'habitude sur les progrès du tiers état. Parmi les origines plus lointaines mais non moins efficaces, il faut placer l'esprit d'association, si développé au moyen-âge, associations commerciales ou religieuses, gildes, confréries ; et l'ancienne organisation de la justice carolingienne, dont les juges se trouvèrent dans beaucoup de villes les premiers magistrats des communes et rendirent facile l'usurpation des droits de justice dont nous voyons toutes les grandes communes en possession au XII^e siècle.

Il semble bien probable que l'existence d'une association, d'une communauté précéda dans la plupart des villes l'acquisition de la commune. Dans certaines villes comme à Saint-Omer, ce fut l'association commerciale, la gilde

marchande qui reçut la charte communale et devint ainsi la commune.

Certaines villes pour conquérir de tels privilèges sur leurs suzerains surent profiter habilement des circonstances, telles que le départ d'un seigneur pour la croisade, la lutte de plusieurs compétiteurs pour la possession de la seigneurie, l'hostilité de la royauté contre le seigneur ou les exactions et les excès des officiers seigneuriaux ou royaux contre lesquels il était facile de provoquer une insurrection. Certaines communes purent arriver sans coup férir à la quasi plénitude de la puissance républicaine, d'autres durent combattre sans trêve ni repos pour conquérir leur existence d'abord, chacun de leurs droits ensuite. Il y eut des villes qu'une violente répression mit hors d'état de pouvoir jamais revendiquer le droit de commune, d'autres que la lutte ne lassa pas et qui toujours vaincues ne cessèrent de se réorganiser. Le bourg de Châteauneuf fut douze fois vaincu et réduit par son seigneur, l'abbaye de Saint-Martin-de-Tours, avant d'être réuni au ^{xiv}^e siècle à la cité de Tours. Augustin Thierry a fait d'admirables récits de plusieurs de ces insurrections communales. Mais il importe de ne pas trop généraliser la théorie de la commune insurrectionnelle et de se rappeler que la guerre n'a été, somme toute, qu'un accident de cette évolution dans la condition des villes, que la plupart purent acquérir souvent à prix d'argent et sans lutte le droit de commune, que d'autres, les villes des possessions anglaises du continent, par exemple, se virent imposer au contraire de devenir des communes par les rois d'Angleterre qui espéraient que les villes de cette condition serviraient mieux leurs intérêts et en particulier participeraient plus efficacement à la défense du pays. Au début il semble bien que la royauté et la féodalité laïque ou ecclésiastique aient été également hostiles à ce développement des associations urbaines. On sait le mot toujours cité de Guibert de Nogent : « *Commune ! nom nouveau et*

détestable ! par elle, les censitaires sont affranchis de tout servage moyennant une simple redevance annuelle ; par elle, ils ne sont condamnés pour l'infraction aux lois qu'à une simple amende déterminée légalement ; par elle, ils cessent d'être soumis aux autres charges pécuniaires dont les serfs sont accablés. » C'était bien là, en effet, ce qu'était la commune au regard des seigneurs et c'est bien pour cela, parce qu'elle devait mettre un terme aux taxes arbitraires, aux exactions, aux abus de tout genre qu'ils étaient irrités contre cette émancipation des villes. Quelques-uns cependant se laissèrent gagner par l'offre d'une somme immédiate dont ils avaient besoin, d'autres furent assez intelligents pour comprendre que des villes riches, prospères, peuplées, commerçantes, deviendraient pour eux une source plus assurée de revenus que tous les droits arbitraires qu'ils pouvaient avoir sur de misérables serfs ; ils comprirent ainsi qu'en négociant avec leurs bourgeois, ils conserveraient plus d'autorité et de puissance que s'ils laissaient l'insurrection gagner leurs domaines. Les rois furent assez hostiles aux communes de leurs possessions, mais ils entrevirent bientôt quel parti ils pourraient tirer dans leur lutte contre la féodalité des communes de leurs vassaux ; à celles-ci ils vendirent assez volontiers leur protection, sauf à se retourner contre elles, si les seigneurs enchérissaient sur les offres des bourgeois, et bientôt les juristes de la couronne hasardèrent la théorie, qui prévalut par la suite, que les communes étaient villes royales, qu'elles étaient sous la protection du souverain et soustraites à l'autorité de leur seigneur immédiat.

Le clergé seul ne varia guère dans ses sentiments d'hostilité à l'égard des communes ; il ne cessa de fulminer contre les bourgeois, de les considérer comme des serfs mutinés, de voir dans les commerçants des villes des voleurs et des usuriers auxquels on devait faire rendre gorge, et dans les communes même des repaires où l'hérésie faisait ses recrues les plus nombreuses et les plus

dangereuses. Les communes établies dans les seigneuries ecclésiastiques ne cessèrent jamais d'être en lutte contre les évêques et contre les abbés : ce sont ces luttes qu'a racontées Augustin Thierry dans ses *Lettres sur l'Histoire de France*. On y trouve nombre d'épisodes dramatiques et les traits de la cruauté la plus sauvage. Mais l'amour du peuple pour l'indépendance fut presque toujours aussi actif et aussi persistant que la haine du clergé pour les institutions communales.

Conquis de haute lutte ou acquis par des négociations, le droit de commune était généralement reconnu par une *charte*, qui réglait les rapports de la commune avec son suzerain, reconnaissait ses droits, ses privilèges et, comme on disait alors, ses libertés ; il s'y ajoutait souvent des dispositions relatives à son organisation intérieure, à la condition des habitants et souvent aussi des coutumes. On peut citer, il est vrai, certaines communes telles qu'Abbeville, où le droit de commune n'avait pas été tout d'abord sanctionné par une charte ; mais ce sont là des exceptions.

Quelle était en général la condition d'une commune ? Pour la déterminer il convient, semble-t-il, de laisser de côté tout ce qui touche à l'organisation intérieure des communes, si variable, pour ne s'attacher qu'aux droits essentiels. Il semble dès lors qu'on peut considérer la commune comme une *seigneurie en nom collectif*. Elle tient de son suzerain la charte. Celui-ci doit non-seulement respecter ses privilèges mais encore la protéger : « Je leur procurerai la paix envers toutes personnes ; je les maintiendrai et défendrai contre nos hommes, » dit en 1127 le comte de Flandre dans la charte de Saint-Omer. La commune doit, en retour, l'hommage, l'aide, le service militaire ; comme une seigneurie, elle possède la justice et le droit de s'administrer elle-même. Ces droits sont symbolisés par le *sceau* et le *beffroi* qui renferme la Cloche du Ban.

Les exemples d'hommages prêtés par les communes au

suzerain sont extrêmement nombreux. Cet hommage est généralement réglé à peu près comme celui d'un fief. A chaque changement de souverain la charte doit être confirmée et à chaque confirmation les représentants de la ville prêtent un serment dont la formule est généralement assez semblable à celle du serment de vassal. Certaines villes prêtent même ce serment chaque fois que la municipalité est renouvelée, c'est-à-dire tous les ans. Assez souvent les communes étaient, en vertu de leurs privilèges, exemptes de tailles ; mais elles durent toujours les aides féodales dans les cas déterminés : quand le seigneur partait pour la croisade, s'il était fait prisonnier, lorsqu'il mariait son fils aîné, ou l'armait chevalier. Elles lui devaient de même le service militaire ; l'*ost et la chevau-chée*, dans des conditions généralement réglées par la charte de commune ; tantôt dans une certaine circonscription autour de la commune, tantôt pendant un certain nombre de jours ; il est stipulé souvent que ce service n'est dû que pour défendre le pays contre une invasion, et souvent aussi qu'on ne l'exigera pas contre telles ou telles personnes et notamment le Roi. Les chartes fixent aussi le nombre de *sergents* que le seigneur est en droit d'exiger : fréquemment plus tard les communes eurent le droit de se libérer en payant une somme d'argent. Le seigneur pouvait donner les communes comme garantie, caution ou otage, dans les engagements qu'il prenait : les actes de ce genre abondent dans les layettes du trésor des chartes, souvent aussi la commune était, comme le château féodal, déclarée livrable et rendable à première réquisition du suzerain.

De même qu'elles devaient au Roi ou à leur suzerain les devoirs féodaux, les communes exerçaient les droits seigneuriaux ; non pas toujours il est vrai dans leur plénitude, il en était d'elles comme des fiefs ; les unes avaient le droit de paix et de guerre, la haute et la basse justice, certaines communes du Midi avaient pour vassaux des

seigneurs qui devaient suivre leur bannière; d'autres, au contraire, restaient étroitement soumises à la juridiction de leur suzerain. Presque toutes jouissaient d'un droit singulier assez analogue au droit de guerre privé; lorsqu'elles avaient reçu une offense, elles avaient le droit de brûler ou d'abattre la maison du coupable : c'est ce que l'on nommait le droit *d'arsin* ou d'abatis de maison. Lorsque l'édifice était dans l'enceinte de la ville, l'exécution était d'ordinaire assez facile mais lorsqu'il s'agissait d'un château situé dans la campagne, elle prenait le caractère d'une véritable expédition militaire, on convoquait la milice, on appelait les vassaux de la commune, on demandait l'appui des villes alliées et souvent l'on était obligé d'en venir aux mains. Ce droit semble avoir été général en France et on le voit exercé encore au ^{xiv}^e siècle avec tout l'appareil militaire par les communes du nord.

La plupart des communes possédaient aussi le droit de justice (1). Comme tout seigneur justicier, les communes avaient un sceau symbole de leur pouvoir judiciaire. D'abord elles n'en eurent qu'un seul, le *sceau communal*. Mais plus tard ce sceau fut appelé le *grand sceau* et réservé aux actes solennels ou d'intérêt général. A côté de lui fut établi le *scel aux causes* dans certaines villes où les magistrats communaux exerçaient aussi la juridiction gracieuse et à ce titre recevaient les contrats des particuliers qui ailleurs étaient reçus par les tabellions ou les notaires. Quand le roi abolissait une commune, il faisait briser son sceau et démolissait son beffroi.

La commune avait aussi le pouvoir législatif et administratif et comme le moyen-âge ne connaissait pas la séparation des pouvoirs l'exercice en appartenait générale-

(1) Il serait fort curieux de rechercher comment les communes ont pu se trouver au ^{xiii}^e siècle en possession de ce droit de justice, mais l'espace que nous avons ici à notre disposition ne nous permet pas de faire cette étude dont nous pourrions plus tard nous occuper lorsque nous traiterons l'histoire de l'administration judiciaire dans la province d'Auvergne.

ment aux mêmes magistrats que l'exercice de la puissance judiciaire. A ce titre les communes réformaient les coutumes, réglementaient l'industrie, géraient les biens communaux et administraient les revenus de la ville. Ces revenus provenaient surtout des droits de justice et spécialement des amendes et des impôts directs et indirects, c'est-à-dire de la taille, et des droits de péage, d'octroi, etc., extrêmement multipliés au moyen-âge.

Dans la plupart des villes la commune fut à l'origine une association, une conjuration, une confédération consacrée par un serment de secours mutuel; c'est là ce qui constitua la *commune jurée*. La plupart des chartes montrent la persistance de ce caractère de la commune, contiennent des dispositions relatives à la solidarité des membres et font mention de ce serment qu'ils doivent tous prêter. « Tous les hommes de la commune s'aideront de tout leur pouvoir. » (Senlis.)

Mais tandis que certaines communes sont des associations ouvertes, que plusieurs pratiquent même le *compelle intrare*, obligent tous les habitants, nobles, ecclésiastiques, serfs mêmes, à prêter le serment de commune; d'autres, au contraire, sont étroitement fermées, requièrent de ceux qui en veulent faire partie des conditions d'âge et de fortune, excluent les nobles, les ecclésiastiques, les serfs, les malades, les bâtards et parfois les ouvriers, si bien que dans certains cas la commune ne devait se composer que d'une minorité des habitants de la ville. Mêmes différences quant aux droits et aux devoirs des habitants. Dans certaines communes, ils sont appelés à participer au gouvernement de la ville dans de grandes assemblées populaires nommées *Parlements* dans les villes du Midi, y nomment leurs représentants, consentent les impôts, acclament ou repoussent les propositions qui leur sont faites; dans d'autres au contraire, la majorité n'a aucune part à l'administration qui est au pouvoir d'une classe aristocratique souvent oppressive. C'est donc se

tromper que de considérer trop souvent l'organisation communale du moyen-âge comme un régime démocratique. Dans la plupart des communes au contraire le régime a été essentiellement aristocratique, la classe des « gros bourgeois » composée des riches commerçants a presque partout exercé seule le pouvoir et durement opprimé la classe des artisans qui constitua ce que l'on appela d'ordinaire « le commun ».

Les organes de l'Administration des communes présentent une grande variété. On a longtemps répété que ce qui caractérisait la commune, c'était d'avoir des magistrats périodiquement élus par les habitants ; il n'en est rien. Dans beaucoup de communes, et non des moins puissantes, les magistrats furent longtemps nommés à vie par le seigneur. Parfois le corps des magistrats se recrutait lui-même par cooptation. Ces anomalies s'expliquent par ce fait que souvent les organes gouvernementaux des villes sont antérieurs à la formation des communes. On entrevoit dans plusieurs d'entr'eux d'anciennes institutions transformées et adaptées. Il en est ainsi, par exemple, de l'*échevinage*, ancien tribunal local de l'époque carolingienne, dont les membres, les échevins (*scabini*) sont devenus, dans certaines villes, les magistrats municipaux, tandis que dans d'autres, à Saint-Quentin, à Laon, à Noyon, ils ont gardé un caractère seigneurial qui a fait de l'échevinage une espèce d'institution mixte à la fois féodale et communale.

Dans d'autres villes, les administrateurs étaient les jurés (*jurati*), dans le sud-ouest (*jurats*). On a voulu ainsi leur faire une place dans la théorie des origines et on les a fait dériver, un peu hypothétiquement, des anciens administrateurs des propriétés communes. Ailleurs on les nomme des *pairs*, et ce terme implique ici une conception féodale. Il est rare que les chartes nous renseignent sur le recrutement de ces collègues de magistrats ; nous entrevoyons qu'ils possédaient souvent leurs charges à vie,

que presque toujours ils appartenait aux mêmes familles (les *lignages* et *pairages* échevinaux des villes de l'Est), que parfois ils se recrutaient par cooptation, et enfin, mais non pas à l'époque primitive, qu'ils étaient élus d'après des règles presque toujours assez compliquées.

A la tête étaient le ou les *maires*; il y en avait deux dans certaines villes, ou *majeurs* dans les communes du nord. Ce magistrat paraît, dans plusieurs villes du moins, avoir préexisté lui aussi à l'organisation communale; il semble qu'on soit assez souvent en droit d'y reconnaître un officier seigneurial, caractère qu'il a conservé dans quelques localités, à Saint-Quentin par exemple. A Tournai, le *prévôt* (*prepositus*) eut le même rôle et devint le chef de la municipalité. A Autun, le *vièrg*, ancien viguier du duc de Bourgogne, devint également, à la longue, un magistrat municipal.

Dans certaines communes, l'organisation municipale était beaucoup plus complexe. A Rouen, par exemple, et dans les villes de l'ouest et du sud-ouest, où se propagèrent les établissements de Rouen, la commune possédait un grand conseil de cent *pairs*, d'où émanait un autre conseil de 24 *jurés*, qui se subdivisait à son tour en deux petits conseils, l'un de 12 *jurés*, l'autre de 12 *conseillers*.

Dans les communes du midi de la France, les magistrats municipaux étaient appelés *consuls* ou *conseillers* (*conciliarii*); leur nombre variait de deux à six ou même davantage; parfois ils gouvernaient seuls, parfois ils étaient associés à d'autres collègues de magistrats. Ils étaient d'ordinaire élus par un *parlement*, c'est-à-dire par une assemblée générale des habitants, à laquelle ils devaient soumettre certaines de leurs décisions. A Toulouse, les magistrats dont la réunion formait le chapitre (*capitulum*) étaient nommés *capitularii*, d'où l'on a tiré *capitouls*, d'où le nom de *Capitole* donné à l'Hôtel de Ville, que l'on a rapproché plus tard de prétendues traditions de l'antiquité.

En Provence, où l'organisation du consulat s'était d'abord développée, elle fut remaniée plus tard à l'imitation de celles des cités italiennes, auxquelles on emprunta même, au ^{xiii}^e siècle, l'institution singulière du *podestat* (*potestas*), espèce de dictateur, investi de tous les pouvoirs, mais qui devait être étranger à la commune.

Dans la plupart des villes, les magistrats municipaux avaient pour auxiliaires, des fonctionnaires, des officiers municipaux.

Les principaux étaient : le receveur municipal, nommé dans les textes « argentier », « dépensier », « trésorier » ; dans le midi « clavaire », le « clerc de la commune », que nous appelons aujourd'hui le secrétaire de la mairie, et qui remplissait aussi les fonctions de greffier du tribunal de la commune ; au-dessous d'eux se trouvaient, en nombre variable, d'autres « clercs » ou commis des « sergents », huissiers et officiers de police, des guetteurs, des portiers, etc.

Dans les communes importantes on voit aussi fonctionner à côté des magistrats municipaux, pour assurer les divers services, des espèces de commissions ou de comités composés de bourgeois ou d'anciens magistrats. Tels sont les *paiseurs*, espèce de juges de paix chargés de concilier les partis avant procès, les *gard'orphènes* chargés de la tutelle et de l'administration des biens des orphelins.

On trouve encore des Commissions analogues chargées de veiller aux travaux publics, à l'entretien des fortifications, et surtout de répartir les impôts.

Souvent aussi les corporations avaient une part du gouvernement municipal.

Dans la plupart des communes, elles participaient aux élections ; dans quelques autres, elles arrivèrent à se faire attribuer une part effective, sinon de l'Administration, du moins du contrôle de l'Administration.

Les plus anciennes communes datent des dernières années du ^{xi}^e siècle.

A partir de ce moment, la révolution communale se propagea dans toute l'Europe féodale et se prolongea pendant le cours du XII^e siècle. Beaucoup de communes modelèrent leur organisation sur celles des communes qui s'étaient développées les premières, leur empruntèrent leur charte en tout ou en partie; souvent même des relations persistèrent avec la ville à laquelle on avait ainsi emprunté des institutions. La commune principale fut désignée en France sous le nom de *chef de sens* des autres communes, et acquit sur elles une sorte de juridiction. En Allemagne et en Italie, ces relations aboutirent à des ligues puissantes auxquelles s'attaquèrent vainement parfois la féodalité et même la puissance impériale. C'est ainsi que les communes italiennes purent devenir des républiques. En Flandre s'esquissa au XII^e siècle une sorte de confédération politique ou des communes, dont Arras fut en quelque sorte la métropole. Mais les vicissitudes politiques qui démembrement la Flandre à la fin de ce siècle et un peu plus tard créèrent l'Artois, substituèrent bientôt des rivalités commerciales à l'état antérieur.

La politique des rois de France sut empêcher les liens qui unissaient les villes les unes aux autres de se transformer en alliances politiques ou en ligues dangereuses pour leur autorité; toutes les tentatives de ce genre furent prévenues ou sévèrement réprimées, mais à la fin du XIII^e siècle encore, le jurisconsulte Beaumanoir les considérait comme un danger redoutable (1), alléguait comme exemple l'histoire de la ligue formée, en 1164, contre Frédéric I^{er} par les communes lombardes et concluait qu'aussitôt qu'on s'aperçoit de telles alliances, il les faut réprimer par la force, abolir les communes, détruire les villes, emprisonner les habitants et pendre les chefs.

Les villes ne furent pas seules au moyen-âge à posséder

(1) Coutumes de Beauvaisis, XXX, 63.

des chartes de communes ; dans certains pays la révolution communale se propagea dans les campagnes, et non-seulement des bourgs, mais de simples villages acquirent, soit de l'octroi bénévole de leurs seigneurs, soit même par insurrection, des chartes communales. Il s'en est conservé un grand nombre et, selon toute vraisemblance, un beaucoup plus grand nombre encore n'est pas parvenu jusqu'à nous. Il existait de ces communes rurales dans tous les pays de la France et l'on peut s'étonner de constater que tels villages, qui ne comptent aujourd'hui que 200 ou 300 habitants, et dont la population n'a jamais dû être beaucoup plus considérable, ont été des communes au ^xⁱ^e et au ^{xiii}^e siècle.

La tradition historique attribuait autrefois au roi Louis VI l'honneur d'avoir « affranchi les communes ». On a depuis longtemps démontré qu'il n'en est rien. Toutefois cette opinion reposait sur l'observation juste que ce prince avait confirmé nombre de chartes que les seigneurs, et particulièrement les seigneurs ecclésiastiques, avaient été contraints d'accorder aux villes de leurs domaines. Il ne semble pas qu'il ait eu, vis-à-vis du mouvement qui se développait alors, une politique bien nette. Confirmant les chartes de communes lorsqu'on le lui demandait, il n'hésitait pas, d'autre part, à aider de ses armes les seigneurs en lutte avec les villes rebelles ; très sensible avec cela à l'appât du gain, il acceptait volontiers les offres des communes et leur vendait volontiers, en dépit de leurs seigneurs, l'indépendance à beaux deniers comptants, quitte à se retourner contre elles, s'il y trouvait plus tard son avantage.

Son successeur, Louis VII, semble avoir vu plus clairement quel parti la royauté pouvait tirer du développement des associations communales dans sa lutte contre la féodalité ; aussi il multiplia les concessions de chartes, créa des villes neuves et les soutint contre l'hostilité des seigneurs.

Philippe-Auguste continua et développa la même politique. Il confirma ou créa des communes dans les pays qu'il réunit à la couronne, confirma celles que ses vassaux avaient concédées et en créa un grand nombre de nouvelles dans le domaine royal. Il est facile de s'expliquer les raisons de cette politique favorable aux communes. En dehors de l'appui qu'il pouvait trouver dans les communes pour combattre les seigneurs féodaux, et de celui qu'il espérait trouver dans les villes privilégiées des pays récemment annexés, on voit clairement que, comme Jean-sans-Terre et Richard-Cœur-de-Lion, il considérait surtout les communes au point de vue militaire, qu'il comptait sur elles pour la défense du royaume, et que ce fut dans cette vue qu'il les multiplia, surtout sur les frontières du domaine royal. Il faut ajouter qu'il sut trouver une compensation aux pertes causées au Trésor par ces concessions en faisant payer aux villes ainsi privilégiées un *droit de commune* qu'en favorisant le mouvement il eut l'habileté de le diriger, qu'il donna aux communes l'autonomie, mais sans rien aliéner des droits essentiels de la souveraineté ; enfin et surtout qu'il ne négligea aucune occasion de s'immiscer dans leurs affaires, pour les protéger, y maintenir l'ordre, régler leurs relations avec les seigneurs et avec l'Eglise, les surveiller, pour exercer sur elles, en un mot, un patronage vigilant et une véritable tutelle.

Avec le règne de Philippe-Auguste on peut dire que la Révolution communale est terminée, en France du moins : désormais ce n'est qu'exceptionnellement qu'il se créera de nouvelles communes et la plupart de celles qui existent ne tarderont pas à entrer dans la période de décadence.

Sous les successeurs de ce roi la situation des communes se modifie profondément, et la politique royale de bienveillante qu'elle avait été jusqu'alors à leur égard devient ouvertement et constamment hostile. On a vu plus haut que le régime de la plupart des communes était essentiellement aristocratique, il l'était devenu au milieu du

XIII^e siècle, même dans les villes où tous les habitants avaient participé à la fondation de la commune, même dans celles dont la constitution avait eu au début un caractère démocratique.

Partout s'était formée une aristocratie, composée de commerçants, de banquiers, de riches bourgeois, ayant seule accès aux magistratures municipales, ayant seule part au gouvernement de la ville, opprimant, accablant d'impôts la classe inférieure, le « *commun* », les artisans que l'organisation industrielle du moyen-âge, mettait complètement à la merci des marchands.

Mais, ce « *commun* » qui se composait presque partout de la majorité des habitants, n'avait pas tardé à son tour, à s'organiser, à former pour ainsi dire une seconde commune dans la commune, une association ayant ses règlements et ses chefs, formant parfois sous le nom et le prétexte de confréries religieuses des conspirations, soulevant des insurrections et des émeutes contre l'aristocratie bourgeoise.

Sous le poids des impôts les plus oppressifs, le principal grief qu'avait le menu peuple contre la coterie d'un petit nombre de familles entre les mains desquelles était le gouvernement, c'était la mauvaise administration des finances municipales; à tout propos, ils accusaient les magistrats de malversations et de vénalité. Et de fait, toutes les communes s'obéraient de plus en plus : la mauvaise administration des finances semble avoir été une maladie commune à toutes les villes indépendantes de tous les pays. En France le *commun* trouva bientôt un puissant appui contre les classes dirigeantes, dans les fonctionnaires royaux. L'alliance populaire des villes avec la royauté devait produire dans la constitution des communes une révolution démocratique, mais le *commun* joua le rôle du cheval de la fable; lorsque avec son aide la Monarchie eut vaincu les privilégiés, elle fit avec eux cause commune contre son auxiliaire.

Sous saint Louis fut établi sur la gestion des finances municipales, le contrôle de la Chambre des comptes ; les budgets municipaux qui furent produits en exécution de l'ordonnance rendue en 1256 ou environ et dont beaucoup nous sont parvenus, témoignent que dans la plupart des villes les dépenses dépassaient les recettes ; le chiffre de la dette y est généralement énorme, on a pu prouver pour certaines villes que la mauvaise administration n'y était pas étrangère mais la cause principale de cette situation tenait à la fiscalité royale. Non-seulement les villes étaient surchargées de taxes et d'impôts mais surtout elles étaient accablées sous le poids des amendes. Car depuis saint Louis la royauté s'est appliquée avec succès à ruiner les communes.

C'était le moyen le plus sûr de combattre leur indépendance et de leur enlever rapidement tous leurs droits politiques. Le parlement ne cessa de leur infliger à tout propos des amendes énormes. Surchargées de dettes, agitées par les émeutes du menu peuple, tracassées par les fonctionnaires royaux, les communes finissaient par solliciter une liquidation qui avait pour conséquence sinon l'abolition de la commune, du moins presque toujours la suppression de ses privilèges, de son autonomie, de son indépendance. Nombre de communes succombèrent ainsi particulièrement sous les coups des fonctionnaires et des légistes de Philippe le Bel : la plupart furent réduites à l'état de villes prévôtales, celles qui survécurent ne conservèrent plus qu'un vain simulacre de leur ancienne condition.

Les successeurs de Philippe le Bel continuèrent sa politique à l'égard des villes : s'il y eut quelques exceptions, si au ^{xv}^e siècle encore on voit confirmer des constitutions municipales assez libres, il s'agit toujours de villes frontières ou de provinces récemment annexées et qu'il importe de ne pas froisser dans leurs sentiments. Louis XI que l'on a parfois représenté comme favorable

aux populations urbaines, fut au contraire l'adversaire implacable des libertés locales comme de l'indépendance féodale; il combla, il est vrai, les notables des villes de vains privilèges, il accorda notamment à profusion aux membres des corps municipaux des privilèges de noblesse, dont il se plaisait ainsi à rabaisser la valeur; mais il s'appliqua à combattre partout l'esprit municipal, aussi bien que l'esprit féodal, à maintenir les villes sous une rigoureuse tutelle et à y combattre l'organisation démocratique qui avait çà et là persisté depuis l'alliance des classes populaires avec la royauté.

L'esprit communal survécut encore cependant à toutes ces atteintes; la bourgeoisie et le peuple restèrent longtemps encore attachés à des formes, à des institutions locales, qui rappelaient d'anciennes libertés; le génie centralisateur de Richelieu acheva par la main des intendants la ruine de tout ce qui avait pu rester aux villes des anciennes libertés communales.

C'est ainsi que nous voyons Louis XIV s'emparer de toutes les magistratures urbaines, diverses d'origine et de caractère, les ériger en offices héréditaires et les vendre soit à des particuliers, soit aux villes elles-mêmes.

A la fin de son règne l'administration des villes présentait en plus le singulier contraste suivant qu'elles avaient pu ou non racheter leurs franchises. Ici les municipalités étaient électives, là elles étaient héréditaires; ailleurs les offices dépendaient tantôt de la communauté, tantôt des propriétés privées.

En 1716 le régent décréta que toutes les villes du royaume rentreraient dans la plénitude de leurs droits et proclama la restauration de l'ancien ordre municipal, mais six ans après dans une crise financière, les offices municipaux furent de nouveau mis en vente.

De 1722 à 1787, ce fut un jeu pour le gouvernement de vendre encore ses titres de *maires*, *lieutenants de maires*, *assesseurs*, *échevins*, *consuls*, *capitouls jurats*,

syndics perpétuels et de pressurer les villes par la menace renouvelée d'une intrusion d'officiers héréditaires (1).

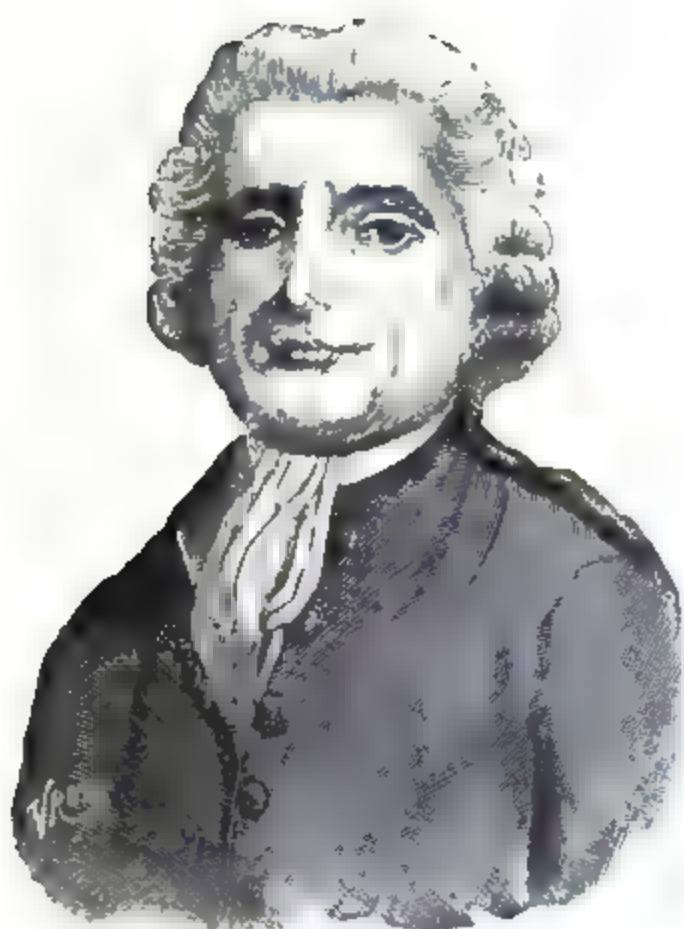
Jusqu'à la Révolution, les libertés communales ne furent plus pour la Royauté aux abois qu'un moyen de battre monnaie.

L'Assemblée constituante rendit aux villes le droit de nommer leurs magistrats; et depuis 1789 nous avons vu que l'on a cherché à concilier l'intérêt municipal qui doit prévaloir dans le choix des maires et des conseils de villes avec l'autorité centrale qui doit conserver la surveillance générale de l'administration.

Les maires furent d'abord nommés ainsi que leurs adjoints par le pouvoir exécutif dans tous les chefs-lieux d'arrondissement et dans les villes de plus de 20.000 âmes, aujourd'hui et depuis la loi de 1884, ils sont nommés, dans toutes les communes par le conseil municipal et ce dernier par le suffrage universel.

Nous ne donnerons pas ici la liste des élus, consuls, échevins, maires et lieutenants de maires qui administrèrent la ville de Clermont jusqu'en 1789, nous renvoyons le lecteur désireux d'avoir des détails à ce sujet au premier volume, page 525 et suivantes de l'*Histoire de la ville de Clermont*, publiée par Ambroise Tardieu, chez Desrosiers à Moulins, en 1880-1881, où il trouvera la nomenclature de tous les personnages dont il a été parlé plus haut; nous nous bornerons à indiquer la liste des maires de cette ville depuis 1789 jusqu'à 1896 et de 1800 jusqu'à 1896-1900, celle de toutes les municipalités des villes principales, telles que : Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, Ambert, Issoire; à l'égard des autres villes, bourgs, etc., du département nous nous contenterons de mentionner aussi depuis la même époque jusqu'à 1896-1900, les noms des maires et adjoints.

(1, Voir Augustin Thierry, *Essai sur l'hist. du tiers État*.



GAULTIER DE BIAUZAT
(JEAN-FRANÇOIS)

Né à Vodable (Puy-de-Dôme) le 22 octobre 1739,
Député aux Etats-Généraux de 1789 par le bailliage de Clermont,
Maire de Clermont-Ferrand en 1790 et du 15 brumaire an III
(1794) à 1795,
Député au Conseil des Cinq-Cents,
Commissaire et accusateur public près le Tribunal de la Seine
le 28 germinal an VIII,
Conseiller à la Cour d'appel de Paris le 9 décembre 1810,
Décédé à Paris le 22 février 1815.



ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND

DEPUIS 1789 JUSQU'A 1896-1900

Nous avons vu précédemment que l'organisation municipale fut changée entièrement en 1789. (Décrets des 12-29-30 décembre 1789, instruction du 14 décembre 1789.)

La mairie qui était alors une charge vénale devint la première fonction municipale élective.

La nomination du maire de Clermont-Ferrand et des officiers municipaux se fit en janvier 1790.

LISTE DES MAIRES DE CLERMONT-FERRAND

§ 1^{er}. — DE 1789 A 1800.

1. Jean-François GAULTIER DE BIAUZAT, élu en janvier 1790.

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Recue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait ci-contre.*)

2. Antoine SABLON, maire de Clermont de 1791 à 1792.

M. Antoine SABLON, né à Clermont, le 2 mai 1750, était fils de Pierre-Nicolas Sablon, négociant de la paroisse Saint-Pierre, et de Jeanne Mallet.

Nommé maire de Clermont-Ferrand de 1791 à 1792, il fut encore de nouveau appelé à la tête de la municipalité de Clermont-Ferrand en l'an VIII (1800), où il resta jusqu'en 1805. Il oublia jusqu'à ses propres intérêts pour avoir soin de ceux de la ville dont il était l'administrateur. Tout devint l'objet de son zèle. Il s'attacha spécia-

lement à embellir cette cité qui, à cette époque, en avait le plus grand besoin.

Il créa le Cours auquel, par reconnaissance, on donna son nom (Cours Sablon).

C'était un homme charitable, désintéressé, intègre, empressé, doux et bon envers tous.

Il est mort à Clermont dans son habitation de la rue de l'Ecu, le 13 août 1811.

Le *Journal du Puy-de-Dôme* du 21 août 1811 (1) a donné son épitaphe latine, nous la reproduisons :

*In obitum PETRI SABLON, à legione honoris antea præsidis
urbis Claromontensis.*

Ergo jacet rapido oppressus sub funere SABLON,
Et cives tumulum non posuere viro !
At quid opus saxo vel marmore condere corpus !
Conscensit lentè singula a tempus edax,
Virtutem potius merito dignemur honore :
Extollent mentes viva sepulcra piæ,
Temporis haud oblitæ quo præsens fuit urbis ;
Sustentans humiles, utile dedit opus.
Egregius vastusque labor quo mœnia cinxit,
Servabit nomen, laus que perennis erit.
Principis illustris dignus qui insignia ferret
Visus, non ideo corda superba tulit.
Arduus ut currebat cùm campana vocaret
Concives ad aquas, igne cremante domos ;
Assiduè incumbens operi donec omne periculum
Fugisset, miseris vir tribuebat opem.
Utilis impia cur fregit mors stamina vitæ ?
Non fuit illa brevis quæ bona vita fuit.

VERGNE, M. D. P., citoyen de Clermont.

3. Michel MONESTIER, docteur en médecine, maire de Clermont de 1792 à 1794.

M. Michel MONESTIER, né à Clermont-Ferrand, le 3 février 1747, fut comme son père docteur en médecine.

En 1789, il fut nommé député suppléant aux Etats-Généraux, par la sénéchaussée de Clermont (ordre du Tiers Etat). En 1792, il fut maire de Clermont et y resta jusqu'en 1794, fut remplacé à cette époque et réinstallé le 8 novembre 1795, il y demeura jusqu'au 14 septembre 1797. Il mourut à Clermont le 19 novembre 1818.

(1) Bibliothèque de Clermont-Ferrand. A. 3137.



BERGIER (ANTOINE)

**Né à Circoux le 13 décembre 1742,
Avocat, Echevin et Procureur du Roi avant la Révolution,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1795),
Député au Conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif,
Décédé à Clermont-Ferrand le 2 novembre 1826.**

4. Etienne BONARME, installé le 5 juin 1794.

M. Etienne BONARME, né à Clermont-Ferrand, le 11 août 1753, fils de Jacques Bonarme, notaire et géomètre, et de Marie Chapelle, fut d'abord député suppléant du Tiers Etat aux Etats-Généraux de 1789. Puis, en 1790, juge du district de Clermont avec Couthon; enfin membre du Conseil général de la commune de cette ville. Le 8 septembre 1793 il fut délégué à Ambert au sujet du siège de Lyon.

Après la prise de Lyon, il fut quelque temps président du Tribunal révolutionnaire de Feurs.

Nommé maire de Clermont le 9 prairial an II, il remplit ses fonctions jusqu'au 9 thermidor.

Après la Révolution, il devint Conseiller à la Cour d'appel de Riom, dont il mourut président, le 22 août 1818.

Il était membre de l'Académie de Clermont où il a lu divers éloges.

On a de lui : Pétition à l'Assemblée nationale, par Et. Bonarme et Geneix Chauty, 3^e et 4^e juges du Tribunal de Clermont-Ferrand, août 1791, 4 pages in-8^e; — Justifications d'Etienne Bonarme sur les faits à lui imputés par la Municipalité de Clermont-Ferrand, 1797. 10 pages in-4^e.

5. Jean-François GAULTIER DE BIAUZAT, réinstallé le 29 octobre 1794.

(Le même que précédemment.)

6. Antoine BERGIER, avocat, député, installé le 6 juillet 1795.

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait ci-contre.*)

CONSTITUTION DU 5 FRUCTIDOR AN III (22 AOÛT 1795).

Aux maires, succédèrent les présidents de la commune dont les noms suivent :

7. Michel MONESTIER, docteur en médecine, élu le 8 novembre 1795, réélu le 5 avril 1797.

M. Michel MONESTIER, né à Clermont-Ferrand, le 3 février 1747, fut comme son père docteur en médecine. Nous avons précédemment donné sa biographie.

A la suite de la conduite blâmable qu'elle avait tenue dans les événements du Bois-de-Cros, le 9 juillet 1797, l'Administration municipale fut dissoute le 14 septembre de la même année (1).

8. Guillaume GRIMARDIAS, homme de loi, installé le 23 octobre 1797, remplacé le 27 avril 1798.

M. Guillaume GRIMARDIAS, ancien juge, avait fait primitivement partie de l'Administration départementale. C'est tout ce que nous savons de lui.

9. MABRU, nommé le 27 avril 1798, remplacé en août 1798.

M. Claude-Alexis MABRU, fils de Mabru, notaire à Clermont, puis secrétaire du Roi au grand collège, fut élevé au collège d'Harcourt, il devint plus tard trésorier de France au bureau des finances de Riom.

Une brochure du temps (2) de Deval-Saunade en réponse à une autre brochure intitulée : *Justifications et plaintes de Claude-Alexis Mabru*, nous apprend que dans l'assemblée des trois ordres qui eut lieu en 1788, Lafayette avec lequel Mabru avait étudié au collège d'Harcourt, sollicita pour lui le cordon de Saint-Michel, il l'obtint la même année 1788. Mabru se fit ensuite l'apôtre de la Révolution, devint tour à tour officier municipal, juge, commissaire national, commandant de la force armée, administrateur des hôpitaux et jury des arts.

« Sa correspondance pendant son passage à la municipalité de » Clermont existe dans les archives de M. Grange, antiquaire à » Clermont. Il serait à désirer que la municipalité ou le Département en fissent l'acquisition pour être déposée aux archives. On » y trouverait des choses fort intéressantes. »

10. Jacques VEYSSET, imprimeur, nommé en août 1798, resté en fonctions jusqu'à 1800.

M. Jacques VEYSSET était marié à Elisabeth Delcros, fille d'Antoine Delcros, imprimeur à Clermont, il habitait rue de la Treille.

(1) Voir p. 119, *Histoire de la ville de Clermont*, par A. Tardieu, tome 1^{er} et Archives de la ville de Clermont. Délib. du Conseil municipal, reg. n° 29.

(2) Voir à la Bibliothèque de la ville de Clermont-Ferrand, n° 3037 du catalogue « Auvergne ».



ANDRÉ, BARON D'AUBIÈRE
(JEAN-BAPTISTE)

Né à Clermont-Ferrand le 8 août 1767,
Maire de Clermont-Ferrand en 1815, destitué en 1818,
Renommé Maire de Clermont-Ferrand du 8 novembre 1820 à 1822,
Député du Puy-de-Dôme de 1820 à 1824,
Décédé à Clermont-Ferrand le 15 décembre 1842.

§ 2. — DE 1800 A 1896-1900.

Les présidents de la commune sont remplacés à cette époque (1800) par des maires dont voici la nomenclature :

11. Antoine SABLON (1800-1805).

Nous avons donné plus haut la biographie de ce personnage.

12. Martial JUGE DE SOLAGNIAT (1805-1809).

M. Martial JUGE DE SOLAGNIAT fut nommé maire de Clermont-Ferrand par une ordonnance de l'empereur Napoléon I^{er}, le 25 juillet 1805 ; prorogé dans ses fonctions le 1^{er} juillet 1808, il y resta jusqu'en 1809. Il mourut à Chamalières près de Clermont, le 22 janvier 1841.

13. François GRANGIER DE LAMOTHE (1809-1815).

M. François GRANGIER DE LAMOTHE fut installé maire de Clermont-Ferrand le 30 juin 1809 ; prorogé dans ses fonctions et installé de nouveau le 23 mai 1813, il y est resté jusqu'en 1815. Il était fils de François Grangier de Védières, seigneur de Cordès, et d'Anne Dubois de Lamothe. A 25 ans il fut nommé capitaine dans le régiment des Deux-Ponts. Il a laissé deux filles : l'une a épousé son cousin-germain, M. Louis-Joseph Grangier de Cordès, officier supérieur de l'état-major, l'autre le général comte de Wautier.

14. Jean-Baptiste ANDRÉ BARON D'AUBIÈRE (1815-1818).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait ci-contre.*)

15. Jean-Baptiste-Joseph BARON TIXIER (1818-1820).

M. Jean-Baptiste-Joseph TIXIER, né à Clermont-Ferrand, le 22 septembre 1753, fils de Jean-Baptiste Tixier, docteur en médecine à Clermont, et de Marie-Geneviève Du Claux, fut conseiller du Roi, lieutenant particulier en la sénéchaussée de cette ville. Juge au tribunal d'Issoire en 1790, il se démit de ses fonctions en 1792 et fut incarcéré en 1793. En 1801, il reçut la mission d'orga-

niser la justice dans le Piémont, et la même année fut nommé Procureur général à la Cour d'appel de Turin où il siégea jusqu'en 1814, époque de l'évacuation du Piémont.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 9 octobre 1808 et baron de l'Empire le 15 août 1810, il fut maire de Clermont-Ferrand de 1818 à 1820, et mourut à Clermont, le 1^{er} mai 1823.

16. Jean-Baptiste ANDRÉ BARON D'AUBIÈRE (1820-1822).

Le même que précédemment. Installé le 4 décembre 1820, en fonctions jusqu'en 1822.

17. Antoine BLATIN (1822-1830).

M. Antoine BLATIN, né à Clermont-Ferrand, le 4 octobre 1769, fils de Claude-Antoine Blatin et de Marie-Henriette Gros, fut nommé premier adjoint de cette ville le 14 novembre 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} mai 1821, et maire de Clermont le 3 avril 1822. Il contribua à l'établissement des Frères de la doctrine chrétienne à Clermont, s'occupa de la classe ouvrière et fit ouvrir, en 1826, des cours gratuits de botanique, de géologie, de géographie et de physique. En 1827 il fut élu membre du Conseil général. En 1830 il cessa ses fonctions de maire. M. Blatin mourut à Clermont le 20 février 1846. La municipalité de Clermont reconnaissante a donné son nom à la voie ouverte en 1848 et qui part de la place de Jaude pour se rendre à Chamalières.

18. Jules-Gilbert-Antoine CARIOL (1830-1835).

M. Jules-Gilbert-Antoine CARIOL, banquier à Clermont, nommé maire de la ville de Clermont-Ferrand par une ordonnance du roi du 17 août 1830, fut installé le 22 du même mois, et démissionna en 1835. Il était né à Biazat (Allier), le 9 avril 1798, et se suicida à Clermont le 13 avril 1843. Il avait été conseiller général et député du Puy-de-Dôme.

Voir sa biographie plus complète aux députés du Puy-de-Dôme dans la troisième partie des présentes.

19. Hippolyte CONCHON (1835-1843).

M. Hippolyte CONCHON naquit à Aubusson (Creuse), le 8 juin 1794. Son père, originaire de l'Auvergne, s'était fixé dans cette ville par suite de son mariage. Ramené à Volvic son pays natal par le mauvais état de sa santé, il transporta vers 1810 son domicile à Clermont.

Après avoir fait ses études au lycée de Clermont, M. Hippolyte Conchon fut reçu avocat et débuta en 1818 au barreau de cette ville. Il fut nommé membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Clermont-Ferrand le 7 janvier 1828.

M. Conchon salua avec enthousiasme la Révolution de 1830, aussi fut-il nommé par le nouveau gouvernement adjoint au maire de Clermont. Mais comme le maire faisait partie de la députation législative, M. Conchon devint de fait le chef de la cité. Il fut à cette occasion et en récompense de ses services décoré de la Légion d'honneur. Nommé ensuite définitivement maire en 1835, il resta en fonctions jusqu'en 1843; son administration fut remplie d'initiative, et il est peu de projets réalisés depuis qui n'aient été l'objet de ses préoccupations. A l'occasion du recensement général de la propriété mobilière imposable qui eut lieu dans le cours de l'année 1841, une émeute de la part de la population clermontoise éclata dans les premiers jours de septembre 1841. Une partie de la population des villages d'Aubière et de Beaumont s'était ruée sur Clermont incendiant les barrières et saccageant les maisons affectées au service de l'octroi. L'insurrection concentrée sur la place Saint-Hérem prit l'initiative de l'attaque en tirant sur la troupe, celle-ci riposta et jusqu'à 11 heures du soir la fusillade se fit entendre. Pendant ce temps, la maison de M. Conchon était envahie et dévastée de fond en comble, tout le mobilier transporté sur la place de Jaude fut incendié. M. Conchon reçut du gouvernement après l'insurrection et en récompense de son attitude un siège de conseiller à la Cour de Riom qu'il échangea quelques années plus tard contre celui de conseiller à la Cour de Paris où alla le trouver sa mise à la retraite en juin 1864.

M. Conchon mourut peu de temps après, le 13 février 1865.

Il a laissé plusieurs pièces de poésies : *La Légende du château de Montaigut*; — *Les temps passés*; — *Ma dernière dent et les Conseils d'un grand-père à ses petites-filles*, M^{lles} Rouher, filles du ministre d'Etat, et M^{lle} Bohat, fille du préfet de Vaucluse.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par M^{lle} Brun de Villeret, son arrière-petite-fille. (*Le voir plus loin.*)

20. JUNIUS VERDIER DE LATOUR (1843-1848).

M. JUNIUS VERDIER DE LATOUR, fils de Michel-François qui sauva la Cathédrale de Clermont de la destruction, en 1794, naquit à Clermont-Ferrand le 31 avril 1795. Il fut avocat, bâtonnier du barreau de Clermont-Ferrand, juge suppléant près le tribunal civil, et maire de cette ville de 1843 à 1848.

Le 16 décembre 1847, M. Verdier-Latour, maire de Clermont, invita le Conseil municipal à faire des démarches pour obtenir une Faculté des lettres (1). Ce vœu ne fut pas sans résultat. Car sous l'administration de M. de Chazelles, par une loi du 14 juin 1854 et un décret du 25 août de la même année, il fut décidé que la ville de Clermont serait le siège d'un enseignement supérieur, c'est-à-dire d'une Faculté des sciences et d'une Faculté des lettres pour le centre de la France. L'installation des Facultés a été faite à Clermont le 26 décembre 1854, par M. Théry, recteur de l'Académie. Le palais des Facultés, commencé en 1859, fut achevé en 1861.

M. Verdier-Latour fut ensuite conseiller à la Cour de Rennes en 1851, puis à celle de Riom. Il est mort en 1861 et a été enterré au cimetière des Carmes-Déchaux à Clermont-Ferrand, le 27 avril 1861. Il était chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la médaille militaire de Sainte-Hélène. Il a laissé un fils qui fut consul de France en Russie et en Angleterre.

21. Antoine-Félix JOUVET (mars-mai 1848).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait plus loin.*)

22. VIMAL-LAJARRIGE (mai-septembre 1848).

Avocat, nommé le 5 mai 1848 maire de Clermont-Ferrand, il resta en fonctions jusqu'en septembre de la même année. C'est tout ce que nous savons de lui.

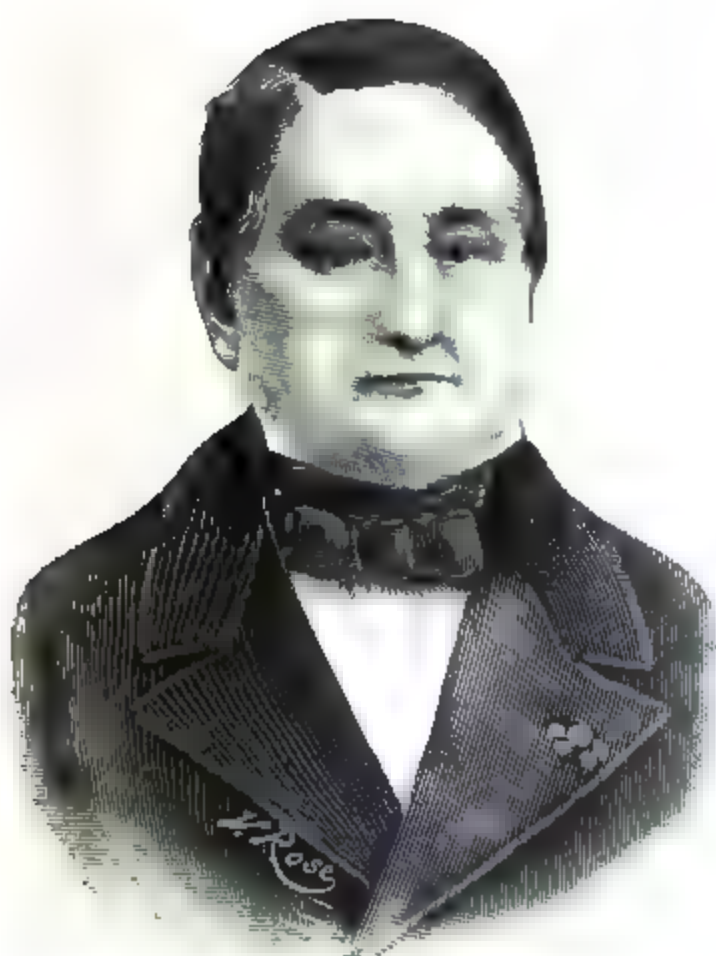
23. Jean-Baptiste PONCILLON, ancien avoué (1848-1850).

M. Jean-Baptiste PONCILLON, ancien avoué à Clermont, avait été nommé maire de la ville de Clermont-Ferrand le 4 septembre 1848 et installé le même jour. Il exerça ces fonctions jusqu'en 1850, époque où il rentra dans la vie privée. Il mourut à Clermont-Ferrand le 23 novembre 1878.

24. Pierre-Léon BÉRARD DE CHAZELLES (1850-1860).

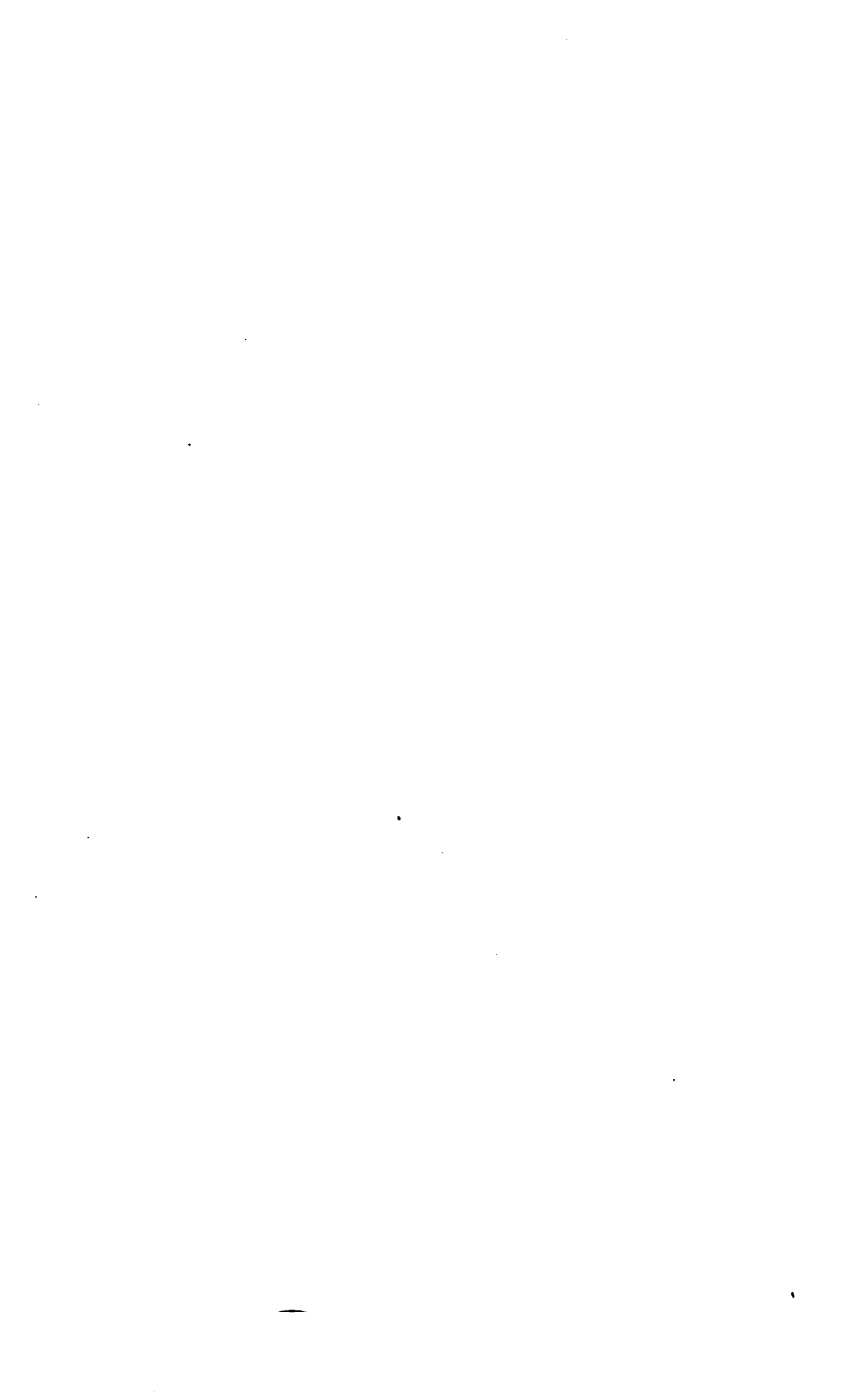
Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait plus loin.*)

(1) Voir Arch. de la Mairie de Clermont, registre des délibérations.



CONCHON (HIPPOLYTE)

Né à Aubusson (Creuse) le 8 juin 1794,
Maire de Clermont-Ferrand de 1835 à 1843,
Conseiller à la Cour d'appel de Paris,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Paris le 13 février 1865.



25. Frédéric-Claude-François BONNAY, notaire (1860-1861).

M. Frédéric-Claude-François BONNAY naquit en Italie, où son père était directeur des Domaines, le 12 juin 1808, du mariage de Gilbert Bonnay, qui vint ensuite exercer les mêmes fonctions à Clermont-Ferrand, et de dame Françoise-Marie Bério. Après avoir fait une partie de ses études au lycée de Clermont il obtint à la Faculté de droit de Paris le diplôme de licencié en droit. Il se rendit ensuite acquéreur dans cette ville, en 1837, de l'étude de notaire de M^r Cavy. Son intelligence, sa connaissance approfondie des affaires, sa rectitude de jugement lui attirèrent bientôt la confiance d'une clientèle qui s'accrut rapidement.

L'étude dont il fut jusqu'à sa mort le titulaire devint en peu d'années une des premières de celles de la cité ; il fit partie de la Chambre de discipline de sa corporation et ses collègues le nommèrent plusieurs fois leur président.

Mais les devoirs de sa profession n'absorbèrent pas uniquement ses soins. Élu conseiller général, il représenta le canton d'Hermement du 7 août 1853 au 8 octobre 1871. Il fut également membre de la commission administrative des hospices.

Au mois de décembre 1860, sur les instantes prières de M. le comte de Preissac, alors préfet du Puy-de-Dôme, il consentit à accepter provisoirement la mairie de la ville de Clermont-Ferrand à la suite de la démission de M. Léon de Chazelles. Mais il n'exerça que pendant quelques mois ces importantes fonctions.

Absorbé par les travaux de son étude, ceux du Conseil général, il ne pouvait se consacrer suffisamment à une tâche aussi délicate et aussi lourde. Aussi pria-t-il le Préfet de l'en décharger.

Il démissionna en 1861 et eut pour successeur M. Mège. En raison même de sa courte durée, son rôle administratif fut très modeste. On lui doit cependant la première organisation du service des pompes funèbres à Clermont : ce fut lui également qui érigea sur le socle, qui existe encore actuellement, la statue du général Desaix sur la place de Jaude.

M. Bonnay mourut subitement à Clermont le 29 décembre 1872, à l'âge de 64 ans. Le concours énorme de population qui se pressa à ses funérailles montra combien étaient profondes les sympathies qu'il avait su conquérir dans toutes les classes de la société par son affabilité, son souci d'obliger ses concitoyens et sa droiture de caractère.

M. Bonnay était chevalier de la Légion d'honneur depuis le 1^{er} janvier 1855.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par sa famille. (*Le voir plus loin.*)

26. Jacques-Philippe MÈGE, avocat (1862-1870).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait plus loin.*)

27. Agénor BARDOUX (1870-1871).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait plus loin.*)

28. Agis-Léon LEDRU (1871-1874).

M. Agis-Léon LEDRU naquit à Clermont le 31 mai 1816. Il était fils de Louis-Charles-François Ledru, architecte, et d'Emilie Abraham. Il fut nommé maire de la ville de Clermont-Ferrand par arrêté du chef du pouvoir exécutif de la République française le 15 mai 1871, sur le vœu du Conseil municipal qui l'avait déjà désigné pour maire. Il resta en fonctions jusqu'en 1874, ayant donné pendant son passage à la tête de la municipalité l'impulsion la plus vive aux services de la voirie et de l'instruction publique. Conseiller général du canton nord de Clermont-Ferrand du 8 octobre 1871 au 1^{er} août 1880, il devint président de cette assemblée et fut quelque temps après l'expiration de son mandat, Trésorier-Payeur général du département du Puy-de-Dôme. Il mourut à Clermont-Ferrand le 5 octobre 1885.

Portrait : Il existe sur le tombeau de M. Ledru, au cimetière de Clermont-Ferrand, une très belle maquette de ce personnage, due au ciseau de l'habile sculpteur auvergnat Gourguillon.

29. Félix ROUGANE DE CHANTELOUP (1874-1875).

M. Félix ROUGANE DE CHANTELOUP, né à Vichy, le 23 juin 1801, se fit remarquer de bonne heure par son intelligence et son amour du travail. Admis à l'École polytechnique il en sortit comme sous-lieutenant élève à l'École d'application de Metz, le 1^{er} octobre 1824, classé comme lieutenant au 2^e régiment du génie, il passa capitaine le 11 mai 1832 étant à l'armée du Nord.

Grièvement blessé au siège d'Anvers il y fut décoré de la Légion d'honneur.

C'est pendant les opérations du siège d'Anvers que le capitaine Rougane eut l'heureuse idée d'appliquer une sape qui porte encore son nom, et dont les armées étrangères surent depuis utiliser les heureux avantages.



JOUVET (ANTOINE-FÉLIX)

**Né aux Martres-d'Artières (Puy-de-Dôme) le 23 juin 1796,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Conseiller général en 1830, Maire de Busséol de 1822 à 1848,
Représentant du peuple en 1848,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de mars à mai 1848,
Décédé à Clermont-Ferrand le 2 janvier 1869.**



Nommé chef de bataillon en 1848, il passa quelques années en Algérie et contribua aux progrès de la colonisation dans la province d'Oran et à Orléansville où il fut chef du génie de 1850 à 1852.

Pendant la guerre de Crimée, il commanda le 1^{er} régiment du génie du 5 août 1854 au 17 mai 1855. Ce régiment qui devait fournir une partie de la relève pour le siège de Sébastopol, dut éprouver de grosses pertes.

Après 42 ans de services et sept campagnes, il prit sa retraite et, pour des raisons de famille, vint se fixer à Clermont-Ferrand.

La famille du colonel était originaire du Bourbonnais. Sous l'ancien régime, elle occupait par les nombreuses fonctions de ses membres dans la magistrature, l'armée et les corps élus une belle situation. Cinq chefs de cette famille furent exécutés et victimes de la tourmente révolutionnaire comme ex-nobles; ils appartenaient aux branches éteintes de Prinsat, de Bellébat et des Barrodines; deux autres furent massacrés aux affaires de Lyon et de Châtillon.

C'est par suite du mariage du dernier survivant d'eux avec une Cassière, fille et nièce de conseillers à la Cour des Aydes, en rentrant de l'émigration, que le père du colonel Rougane vint se fixer dans l'arrondissement de Clermont-Ferrand, à Lempdes et à Cournon.

La propriété où vint se retirer le colonel Rougane, à Clermont, était l'ancien enclos de l'intendant de la Michodière, vendu aux Lebrun de Chards, conseillers à la Cour des Aydes et dont les Rougane furent héritiers, comme neveux.

Revenu à la vie civile, le colonel Rougane s'occupa de paupérisme et de questions économiques.

Pendant ses séjours à Clermont où il tint garnison, il fut nommé plusieurs fois conseiller municipal; comme chef du génie, il dut construire l'hôtel de la Division militaire, actuellement siège du commandant du 13^e Corps d'armée.

Il fit partie de nombreuses commissions : administrateur de la Caisse d'Epargne, du Bureau de bienfaisance, il contribua par ses aptitudes administratives à la prospérité de ses deux établissements. C'est comme président de la commission de surveillance de l'Ecole normale qu'il fut nommé en 1869 officier de l'Instruction publique. Il avait été nommé le 20 novembre 1856 officier de la Légion d'honneur.

Ancien camarade du général de Lamoricière, ce dernier songea à l'officier du génie dont les qualités étaient connues dans cette arme savante pour l'utiliser pendant la campagne de 1860, dans les Etats Romains.

Le colonel Rougane dut fortifier les places d'Ancône, Peyrouse et Velletri. A la suite du siège d'Ancône et en reconnaissance de ses travaux désintéressés, il fut créé Comte héréditaire.

Sous la présidence du maréchal de Mac-Mahon, l'autorité nomma notre concitoyen maire de la ville de Clermont. Il contribua à faire obtenir de fortes subventions pour terminer la Cathédrale, l'achèvement du marché couvert dont la libéralité du donateur n'avait pas tout prévu, et coopéra à l'établissement du 13^e Corps d'armée.

Il se distingua par une administration sage et économe, cherchant avant tout à éviter de nouvelles charges aux contribuables.

Son frère, Martial, fut pendant plus de 40 ans maire de la commune de Lempdes.

Le colonel Rougane mourut à Clermont-Ferrand, le 24 janvier 1890.

Portrait : D'après un très beau buste en terre cuite modelé par M. le comte Fernand Rougane de Chanteloup, son fils, qui a bien voulu m'en communiquer une reproduction photographique. (*Le voir plus loin.*)

30. André MOINIER (1875-1880).

M. André MOINIER naquit le 14 septembre 1829. Après avoir terminé au lycée de Clermont de brillantes études, il conquit facilement à Paris les grades de licencié puis de docteur en droit. Il fut attaché pendant plusieurs années à l'une des premières études d'agrégé de la Seine, et il était sur le point d'en devenir le titulaire lorsque son mariage et des convenances de famille le rappelèrent à Clermont en 1864.

Il se fit aussitôt inscrire au barreau de cette ville et y conquit une place des plus considérables. Sa vie municipale date du mois d'août 1870. Il était déjà connu par ses opinions libérales vaillamment accusées et soutenues. Elu au premier tour de scrutin, il entra au Conseil municipal au moment de l'avènement de la République qui répondait à toutes ses aspirations. Quelques jours après, une assemblée populaire le proclamait membre du Comité de défense auquel il apportait son jugement ferme et droit, la flamme ardente de son patriotisme et cette noble constance qui ne voulait pas désespérer du salut de la Patrie.

Lorsque la France put respirer après tous nos désastres, les municipalités furent reconstituées. M. Ledru fut nommé maire de Clermont et choisit M. Moinier pour son premier adjoint dans la nouvelle municipalité républicaine. André Moinier prit une part active à tous les travaux qui marquèrent l'administration de M. Ledru, et seconda ses efforts incessants pour améliorer dans



BÉRARD DE CHAZELLES
(PIERRE-LÉON)

Né à Clermont-Ferrand le 15 mars 1804,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de 1850 à 1860,
Représentant du peuple à l'Assemblée législative de 1849,
Député du Puy-de-Dôme au Corps législatif de 1852 à 1863,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Cannes (Alpes-Maritimes) le 15 décembre 1876.

notre cité les services de la voirie et de l'instruction publique. Au mois de mai 1873, la municipalité remettait sa démission entre les mains de M. le Préfet du Puy-de-Dôme. Le maire et les adjoints portés par l'élection précédente en tête du tableau des conseillers municipaux continuaient à gérer en cette qualité les affaires de la ville jusqu'au 2 mars 1874, puis le Conseil fut renouvelé en décembre 1874. Elu le premier, acclamé par le Conseil municipal, M. Moinier était nommé maire de Clermont le 1^{er} juin 1875. Il mourut à Clermont le 11 mars 1880. Les cinq années de l'administration de M. Moinier ont été bien remplies et fécondes en résultats. Clermont lui doit l'acquisition des eaux des Combes et la nouvelle canalisation de la ville. L'étude de cette question avait été commencée sous M. Ledru. M. Moinier continua l'entreprise et l'acheva avec succès.

Clermont lui doit aussi d'avoir abordé ce grave problème des égouts devant lequel avaient reculé ses devanciers.

M. Moinier a fait faire à l'enseignement primaire des progrès considérables, et le succès rapide des écoles normales qu'il avait fondées l'avait déjà récompensé de ses efforts. C'est à lui qu'on doit la reconstitution de l'école supérieure et la création d'une nouvelle école laïque de garçons.

C'est lui qui a créé les deux écoles de la rue Saint-Laurent et de la rue Jolie. C'est lui qui a fondé à Clermont l'école d'apprentis qui depuis a été agrandie.

La prospérité toujours croissante du lycée obligeait la ville à ouvrir un établissement nouveau. André Moinier négocia avec le Département et l'Etat le traité qui créa le petit lycée dont la première pierre fut posée par M. Bardoux, alors ministre de l'Instruction publique.

M. Moinier fut nommé en juillet 1878 chevalier de la Légion d'honneur. Quelque temps auparavant il avait été fait officier d'Académie.

C'est sous son administration que l'Etat fit don à la ville de Clermont de la statue de Pascal.

La vie active du barreau, la direction de la mairie lui laissaient encore des loisirs : il présidait la Société contre l'ignorance, la Société de tir. Il assistait enfin aux conseils de la caisse d'épargne, sachant être toujours présent partout où il y avait une cause juste à défendre et une idée utile à féconder. La ville de Clermont lui a témoigné sa reconnaissance en donnant son nom à la rue qu'il habitait, honorant ainsi sa mémoire.

Portrait : D'après une photographie communiquée par M^{re} Moinier. (Le voir plus loin.)

31. Gilbert GAILLARD (1880-1884).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait plus loin.*)

32. Antoine BLATIN (1884-1885).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait plus loin.*)

33. Eusèbe-Jean-Baptiste dit Emile SAINT-RAME, avocat (1886-1888).

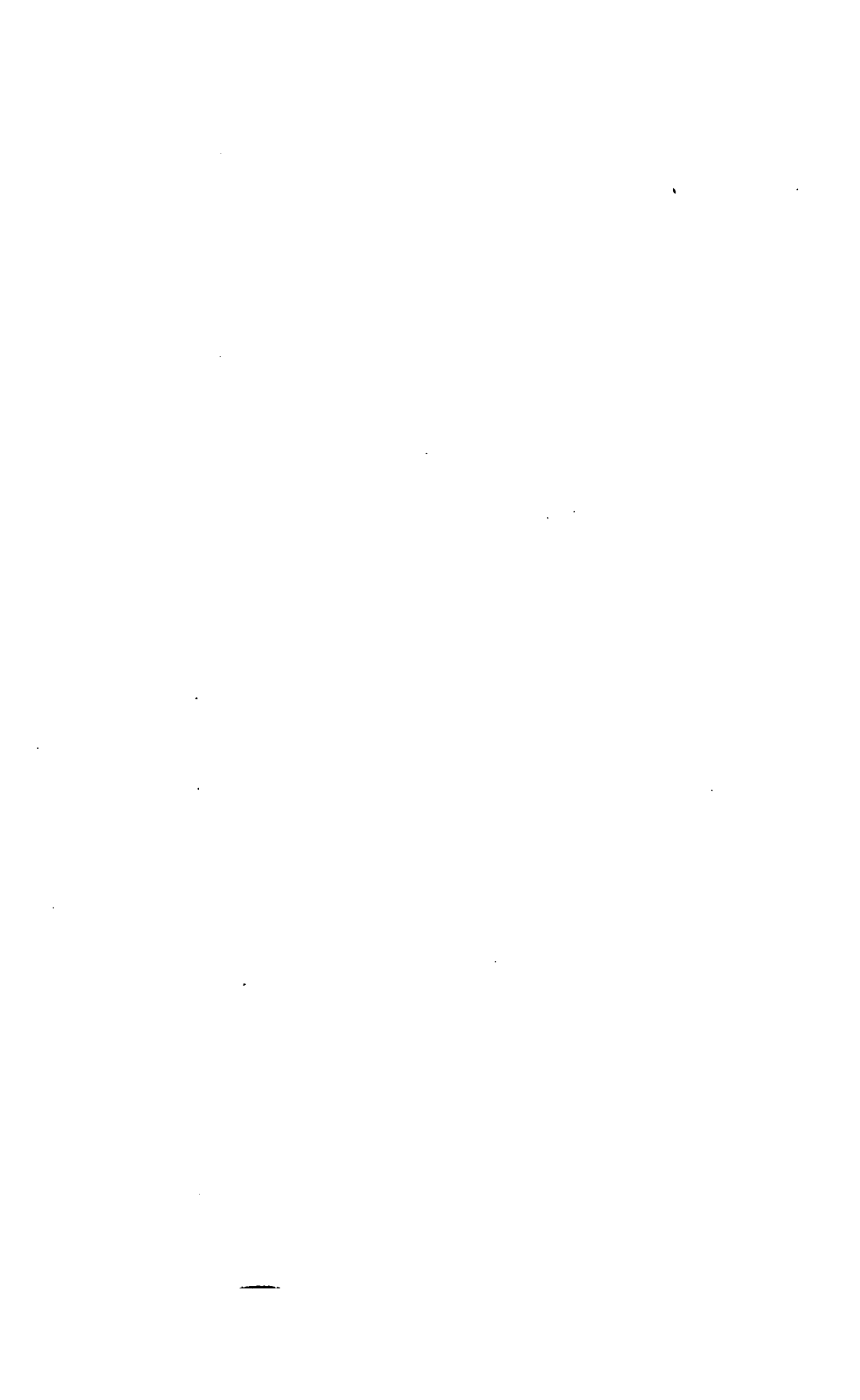
M. Eusèbe-Jean-Baptiste dit Emile SAINT-RAME, né à Clermont-Ferrand en janvier 1826, appartenait à cette génération qui atteignait l'âge d'homme vers 1848. Après de longues et poignantes épreuves qui auraient abattu de moins vaillants, pendant qu'il faisait son droit à Paris, il eut la joie d'être attaché en qualité de secrétaire à la personne du colonel Charras. Le jeune Saint-Rame avait de fortes et généreuses convictions. Il fut immédiatement séduit et conquis par cette noble figure qui lui apparaissait comme l'idéal des vertus républicaines, et il en conserva toute sa vie le pieux souvenir. Le coup d'Etat de 1852 lui brisa le cœur. Blessé cruellement dans sa foi politique, il devint et resta l'adversaire irréconciliable du régime impérial. Républicain sincère, il rappelait volontiers que ses opinions n'avaient jamais varié, c'était son seul orgueil.

De solides études de droit et un remarquable début au barreau de Clermont lui ouvraient une carrière pleine de promesses. Mais il avait des scrupules d'une délicatesse singulière; jamais il n'eût consenti à plaider une cause qu'il jugeait mauvaise ou seulement douteuse. A ses yeux, les consultations sages, consciencieuses, le plus souvent gratuites, étaient le meilleur emploi possible de ses connaissances juridiques. Aussi devint-il l'homme le plus justement populaire de notre ville de Clermont. De 1870 à 1884, il fut membre de l'assemblée municipale. En 1886, le suffrage unanime et spontané de ses collègues en faisait le premier magistrat de la cité. La situation municipale était délicate. On était au lendemain d'une lutte ardente; les défiances et les haines restaient faciles à raviver. Il calma les impatients, tint la balance égale entre les adversaires, évita les entraînements irréfléchis. Il eut le rare courage de se séparer de ses amis quand il estima qu'ils avaient tort et rallia vite



BONNAY
(CLAUDE-FRÉDÉRIC-FRANÇOIS)

Né en Italie le 12 juin 1808,
Notaire à Clermont-Ferrand,
Conseiller général du canton d'Herment du 7 août 1853
au 8 octobre 1871,
Maire de Clermont-Ferrand (1860-1861),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont-Ferrand le 29 décembre 1872.



autour de lui les hommes de bonne volonté qui, à son exemple, plaçaient l'intérêt de leurs concitoyens au-dessus de toute préoccupation personnelle. Les travaux commencés furent activés, les écoles de Fontgiève et des Salins ouvertes, la rue du Tribunal-de-Commerce percée, le prolongement de la rue Haute-Saint-André résolu et préparé, l'adduction des sources de Marpon décidée et exécutée. D'autres projets furent mis à l'étude. Il administrait avec prudence, évitant de rien compromettre, s'appliquant à ménager les ressources dont pourraient user ses successeurs. Cependant la mairie lui causant quelques déceptions douloureuses, M. Saint-Rame souffrit de telles découvertes, aussi attendit-il impatiemment l'heure de rentrer dans la vie privée. La douce et légitime popularité dont il jouissait depuis si longtemps l'accompagna dans sa retraite volontaire en 1888. L'opinion publique est parfois injuste : elle lui fut sans cesse équitable ; elle proclama toujours en lui le brave homme par excellence. Il mourut à Clermont-Ferrand le 15 février 1895, laissant la réputation d'un citoyen irréprochable ayant servi la République avec une fidélité robuste et un amour passionné.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par M^{re} Saint-Rame. (*Le voir plus loin.*)

34. Louis-Amédée-Ulysse GASQUET, professeur à la Faculté des Lettres (avril 1888 à mars 1893).

D'origine clermontoise par sa mère M^{re} Antoinette Lazerat, son père, M. Auguste-André-Donatien-Marguerite-Albert Gasquet, originaire de Nîmes, honorable universitaire, qui devait mourir prématurément à l'âge de 59 ans, fit sa carrière dans l'éconamat à Tarbes, à Colmar, à Reims, puis à Clermont où il exerça ces fonctions avec succès.

M. Amédée Gasquet, né à Clermont-Ferrand le 3 janvier 1852, a fait au lycée de Clermont-Ferrand la plus grande partie de ses études ; il les termina brillamment à Paris, à Sainte-Barbe, où il suivait les cours du lycée Louis-le-Grand.

En 1870, il entra à l'Ecole normale supérieure d'où il sortit second agrégé d'histoire.

Il devint ensuite professeur d'histoire aux lycées de Moulins, de Pau, puis de Clermont-Ferrand. C'est du lycée de Clermont qu'en 1880, il passa à la Faculté des Lettres où il y fit les cours les plus intéressants et les plus nourris.

En 1893, le 14 mars, il fut nommé recteur de l'Académie de Nancy où il est encore actuellement.

Dans l'intervalle, il avait été nommé, en avril 1886, conseiller municipal et, en avril 1888, maire de la ville de Clermont-Ferrand où il resta jusqu'à sa nomination comme recteur.

C'est pendant son intelligente administration que furent exécutés les travaux suivants :

Adduction des eaux de Marpon ; développement du réseau d'égouts commencé par M. Gaillard ; dégagement d'une partie du pourtour de la Cathédrale ; achèvement de la rue Saint-Genès en suspens depuis cinq années ; construction du théâtre de la place de Jaude ; éclairage électrique de cette place ; construction des écoles de l'avenue Trudaine ; ouverture et alignement des quartiers des Salles et de la Gare avec la construction du marché de ce quartier. Il seconda les libéralités de M. le docteur Nivet et fit aboutir le projet de construction de la Maternité. Il appuya les efforts de M. Claret pour l'établissement à Clermont du premier tramway électrique qui circula en France.

Ce fut également pendant son passage à la tête de la municipalité clermontoise qu'il fut nommé, le 20 juillet 1892, chevalier de la Légion d'honneur.

Suivant les conseils de nombreux amis il affronta prématurément la lutte électorale lors des élections législatives de septembre 1889. Il réunit un nombre très considérable de suffrages, mais fut battu par M. Mège, candidat conservateur.

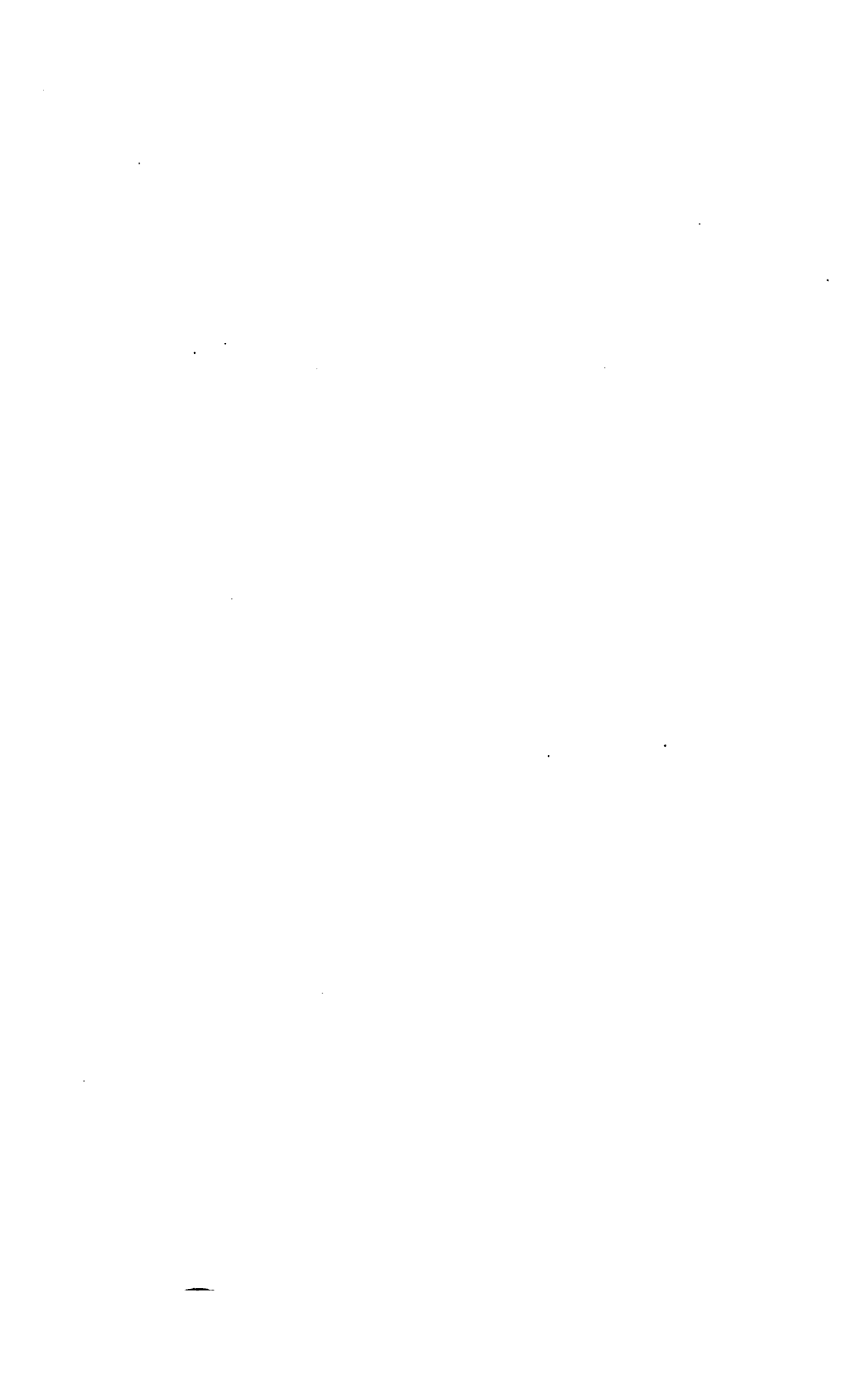
Tout le monde à Clermont s'est réjoui de la promotion de M. Gasquet au rectorat de Nancy, cette sentinelle avancée de la science française, appelée à nous renseigner sur tout ce qui, chez nos voisins, est du domaine de l'intelligence, ainsi que la désignait si justement le distingué recteur de notre Académie, M. Micé, dans le discours qu'il prononça lors de la rentrée solennelle des Facultés, le 3 novembre 1893. Mais tout le monde aussi a regretté le magistrat municipal et le professeur de premier ordre qui, par ses travaux appréciés du monde savant, par son grand talent de parole et son intelligence énergique dans une édilité toujours heureuse, avait su se créer à Clermont les plus vives sympathies.

M. Amédée Gasquet a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels nous devons citer : une thèse *sur le Pouvoir pontifical des Empereurs du Bas-Empire* (Thovin, Paris, 1879) ; une *Géographie générale*, en 1880 (Delalain, édit.) ; un *Précis des institutions politiques et civiles de l'ancienne France* (Hachette. 2 vol., 1884) ; *l'Empire byzantin et la Monarchie franque* (1 vol. Hachette), qui est son ouvrage le plus important.



MÈGE (JACQUES-PHILIPPE)

Né à Riom le 15 septembre 1817,
Avocat, Docteur en droit,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de 1862 à 1870,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député du Puy-de-Dôme de 1863 à 1870,
Vice-Président du Corps législatif,
Ministre de l'Instruction publique du 13 mai au 9 août 1870,
Sénateur du Puy-de-Dôme en 1876,
Officier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont-Ferrand le 27 janvier 1878.



35. Pierre LÉCUELLÉ, professeur au Lycée Blaise-Pascal, officier d'Académie, Chevalier de la Légion d'honneur, Maire de Clermont-Ferrand depuis mai 1893 :

Pierre Lécuellé, né à Neuilly-en-Dun (Cher), le 2 avril 1849, d'une famille d'humbles travailleurs, fut admis en 1866 à l'Ecole normale d'Instituteurs de Bourges. Entré à l'Ecole normale spéciale de Cluny (1869), création du ministre Duruy, il en sortit trois ans plus tard. En 1870 il s'était engagé avec sept camarades dans une légion de marche du Rhône où il servit jusqu'à la fin de la guerre, faisant son devoir simplement, résolument, sans ostentation et sans bruit. Professeur au collège de Landerneau, reçu au concours d'agrégation de 1873, professeur au Lycée de Poitiers (1873-1876), il fut nommé en octobre 1876, au Lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, où il n'a cessé d'enseigner depuis.

Son caractère loyal, conciliant, son esprit net, son amour du travail, l'invariable fermeté de ses convictions, l'énergie et la droiture de sa conduite, lui ont valu l'estime générale, de solides amitiés et de très nombreuses sympathies. Il s'est allié à l'une des plus honorables familles de Clermont-Ferrand.

Ses opinions républicaines et son dévouement aux intérêts publics furent remarqués par ses concitoyens d'adoption, et, en avril 1886, il fut élu au Conseil municipal, chargé des fonctions de secrétaire, puis réélu successivement aux élections générales de 1888, 1892 et enfin du 3 mai 1896.

Son activité, son intelligence vive et souple, sa connaissance approfondie des affaires communales, ses rapports très étudiés sur le budget et plusieurs questions importantes le mirent au premier rang parmi les successeurs éventuels de son ami, M. Gasquet.

Aussi, en mai 1893, après le refus irrévocable de M. Guyard, premier adjoint et collaborateur infatigable du Maire devenu Recteur de Nancy, M. Lécuellé fut-il choisi spontanément par ses collègues et nommé à la presque unanimité des suffrages, Maire de la ville de Clermont-Ferrand. En remerciant ses collègues, il s'exprimait ainsi :

« Les hommes de ma génération, venus trop tard pour participer aux luttes vaillantes soutenues par leurs aînés en faveur de la liberté, ont vu l'humiliation de la Patrie. Ils ont assisté au relèvement de la France et aux progrès de la République. Ils se sont dès longtemps habitués à les réunir l'une et l'autre, à les confondre dans un même sentiment de reconnaissance et d'amour. »

Les résultats de cette heureuse harmonie ne se sont pas fait

attendre. De mai 1893 à la date présente, mai 1896, les créations ou améliorations suivantes ont été réalisées ou décidées soit par le Conseil municipal, soit avec son concours financier.

Le théâtre a été achevé, ouvert, et a donné satisfaction aux plus difficiles. Une ligne téléphonique a relié Clermont à Paris; le tramway électrique a été augmenté du réseau sud, desservant la partie haute de la Ville. Un post-office a été installé au Plateau Central, un deuxième bureau des Postes et Télégraphes, créé cours Sablon. D'importants travaux d'aménagement ont été exécutés à l'Ecole de médecine, aujourd'hui complètement réorganisée, et à la Faculté des sciences. La grande salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, restaurée en 1862, a été complètement refaite et aménagée. L'édification d'un Lycée de filles, a été votée et mise à exécution. D'autres travaux non moins nécessaires ont été résolus et sont à la veille de commencer : Reconstruction du bâtiment du Poids-de-Ville, transfert de l'Ecole professionnelle de garçons dans l'enclos Tailhardat, changement de locaux et agrandissement des Ecoles primaires et supérieure de filles, achèvement du quartier Saint-Joseph et de l'avenue de l'Esplanade, création d'une place nouvelle aux Salins et, par suite, construction de la Caserne de gendarmerie en bordure de cette place.

A ces travaux décidés et même en voie d'exécution, s'en joindront d'autres actuellement à l'étude. Plusieurs questions très intéressantes, non encore tranchées ou dont la solution est retardée par des contestations judiciaires, seront résolues à leur tour : Création de nouveaux groupes scolaires, aménagement définitif du Plateau Central, eaux Kuhn, Musée Bargoin, continuation des égouts, élargissement des rues étroites, etc., etc.

L'Assistance médicale gratuite a été organisée et fonctionne d'une manière satisfaisante. La place de Jaude, débarrassée des hideuses baraques de la foire, sera bientôt disposée d'après un plan plus digne d'une grande ville, plus agréable pour ses nombreux promeneurs.

Toutes ces créations réalisées ou en cours d'exécution n'ont d'ailleurs amené aucune charge nouvelle pour la population. Les impôts n'ont point augmenté, et la dotation habituelle des services municipaux est restée la même. Clermont qui, dans ces huit dernières années, a supprimé sa dette flottante, jouit d'une situation financière excellente, que beaucoup de villes plus peuplées peuvent lui envier.

Dans le cours de son administration, M. Lécuellé s'est constamment inspiré des règles suivantes :

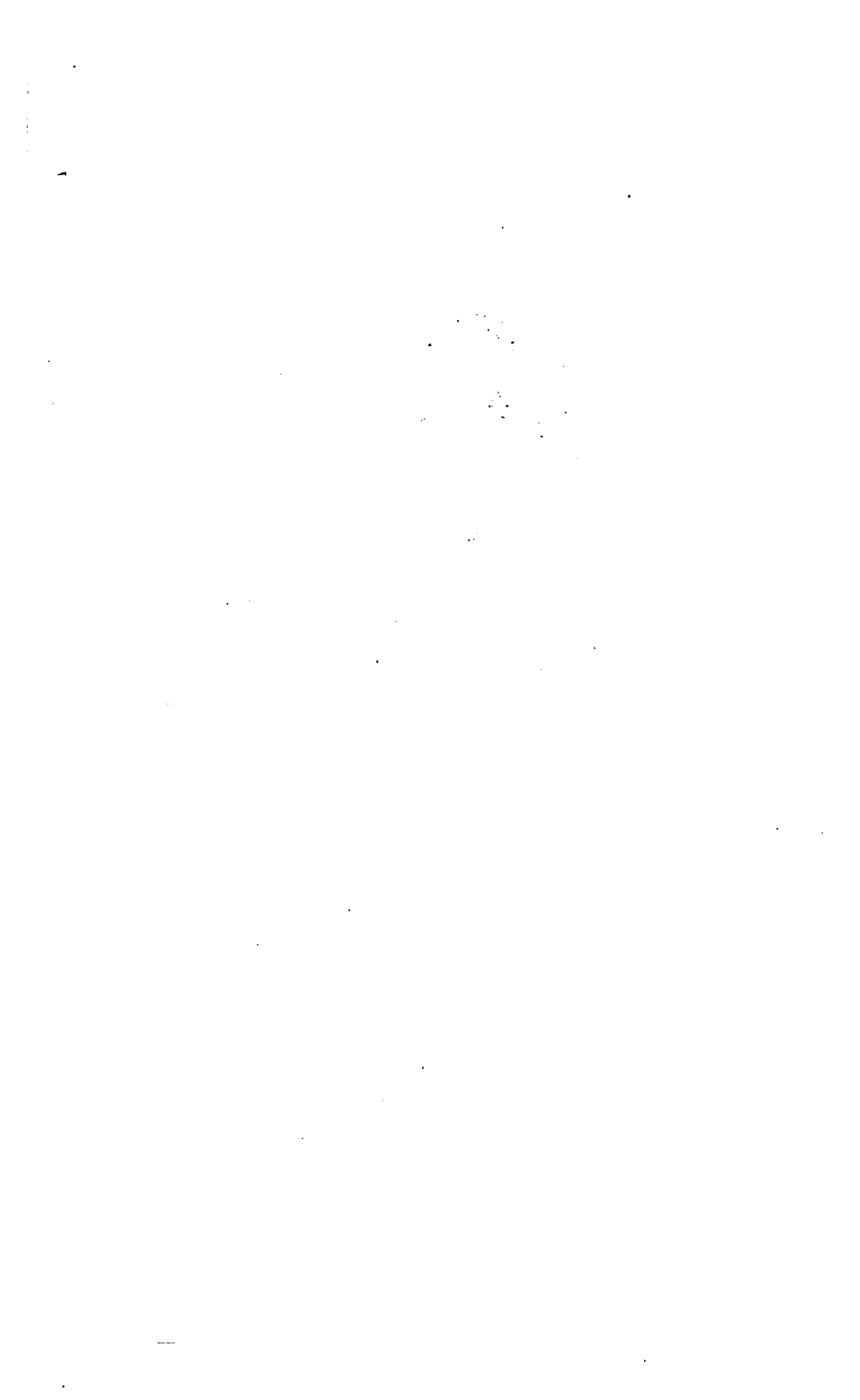
Economie sévère; pas de dépense inutile; continuation métho-



BARDOUX

(BENJAMIN-JOSEPH-AGÉNOR)

**Né à Bourges (Cher) le 19 janvier 1829,
Avocat, Bâtonnier de l'ordre en 1869,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand en 1870-1871,
Représentant à l'Assemblée nationale de 1871,
Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de la Justice le 10 mars 1875,
Député de 1876 à 1881, Sénateur inamovible,
Membre de l'Institut,
Ministre de l'Instruction publique en 1877,
Vice-Président du Sénat en 1889,
Ancien membre et Président du Conseil général du Puy-de-Dôme.**



dique et active des projets en cours d'étude ; emploi judicieux des ressources de la Ville. Il n'y avait là rien de bien nouveau ; mais les idées originales trouvent rarement leur place en matière d'affaires communales. La machine est vieille, et les rouages sont difficiles à remplacer. Le plus sage est encore de se borner à en tirer le meilleur parti possible. M. Lécuellé, pénétré de ce fait qu'un Maire représente toute la population et se doit à tous ses administrés, s'est appliqué sans cesse à ménager les intérêts de la Ville et des particuliers, à concilier les desiderata légitimes avec l'esprit large, humain, progressif, qui est la base et l'honneur de la tradition démocratique dans notre France. Grâce à cette ligne de conduite, suivie invariablement, avec une bonne foi absolue et une persévérance courageuse, il s'est trouvé presque toujours d'accord avec ses collègues du Conseil municipal. L'entente est facile entre hommes de bonne volonté, qui ont les mêmes principes et poursuivent le même but utile et désintéressé. L'accord entre gens honnêtes et éclairés est à la fois le plus aisé et le plus durable. Il repose sur de solides fondements.

En 1895, le Concours régional agricole et les expositions annexées furent l'occasion de fêtes magnifiques. Le 1^{er} juin, M. Félix Faure, Président de la République, inaugurant ses voyages en province, visitait Clermont-Ferrand qui, depuis 1862, n'avait pas reçu le Chef de l'Etat. Les fêtes furent splendides, l'accueil de la population chaleureux, enthousiaste, dépassant toutes les prévisions. Au banquet municipal, le Président remit à M. Lécuellé la croix de la Légion d'honneur. La ville entière applaudit à cette distinction. Elle était méritée.

M. Lécuellé, partisan déclaré des institutions de prévoyance, est depuis sept ans président de la 75^e section des Prévoyants de l'Avenir. Les sections de Riom, Sauxillanges, Lezoux, Issoire, ont été créées avec son aide, à la suite de conférences par lui faites dans ces diverses localités. Jamais il n'a ménagé son temps ni sa peine quand il a cru pouvoir être utile. On se souvient de ses conférences à la Faculté des lettres et de ses nombreux discours de distributions de prix.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par M. Lécuellé. (*Le voir plus loin.*)



MUNICIPALITÉS DES VILLES

DE

CLERMONT-FERRAND, RIOM, THIERS, AMBERT ET ISSOIRE

DEPUIS 1800 A 1896-1900

1800

Les premières nominations de Maires et Adjointes, depuis la loi du 28 pluviôse an VIII sur l'organisation administrative, furent faites en messidor an VIII.

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Antoine Sablon (1). *Adjointes* : Barre (2), Pyrent et Quessizoles (3).

Conseil municipal (4) : Juge, propriétaire; de Féligonde, des Forêts, général de brigade; Chassaing, homme de loi; Chabrol, Taché, notaire; Blanzat, négociant; Lavie, négociant; Roussel, libraire; Roudelle, commissaire; Vauray, cultivateur; Marge, cultivateur; Dartis-Marcillat, homme de loi; Saint-Thorren, Ducros, médecin; Dalmass, notaire; Laporte père, négociant; Dousset, marchand; Louirette, propriétaire; Terreyre aîné, serrurier; Debert, propriétaire; Leblanc, Bonnefoy-Blatin, homme de loi; Chevalier, notaire; Daubusson, négociant; Vazeilles cadet; Forestier; Chappel, négociant; Meyrand aîné, négociant; Blanchard, propriétaire.

Commissaire de police : Chabrol.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Chapsal a été nommé maire le 3 floréal an VIII et remplacé le 18 fructidor an VIII par M. Archon-Despérouses Pierre-Etienne, ancien magistrat, et installé le 5 vendémiaire an IX (1800). *Adjointes* : Pierre Mioche et Anne Frénaye, nommés par arrêté du 22 prairial an VIII; *secrétaire* : Louis Artonne, nommé le 28 pluviôse an IX en remplacement de Salles Claude-Amable, décédé.

Conseil municipal : Teillard du Chambon; Teilhot, ex-receveur; Toutée, commissaire-substitut; Tailhand fils; Pagès fils aîné; Chossier, officier de santé; Barthélemy, officier de santé; Deval, Granchier père, Chardon-Forget, Barbat-Duclozel, Border père,

(1) Nommé par arrêté de Bonaparte premier consul du 3 floréal an VIII, installé le 23 floréal an VIII.

(2) Nommé par arrêté de Bonaparte du 14 prairial an VIII, installé le 26 prairial an VIII.

(3) Nommé par arrêté du 18 fructidor an VIII, installé le 2 vendémiaire an IX.

(4) Nommé par arrêté du préfet Ramey de Sugny du 22 messidor an VIII.

Chapuzet Albert, Jaffaux père, Verny, juge; Puray, notaire; Favard, commissaire; Sandouly, cultivateur; Levadoux dit Mazaud, cultivateur; Jouvét père; Albert aîné; Devèze; Bayle aîné; Mandet Barthélemy, Rochette, ex-maire; Farradesche-Gromont, juge; Attiret-Mannevil, Alexandre Soalhat, juge de paix; Tantillon.

Commissaire de police : Favier, ex-juge, nommé le 16 thermidor an VIII.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Riberolles aîné, maire. *Adjoints* : Gourbine-Héraud et Henry aîné, adjoints.

Conseil municipal : Chassagne-Raynaud, Charles Audembron, Darrot-Chazelles, Farge aîné, Quittard-Terme, Belliveaud-Ojardias, Soanen, Madieu, Constant, Favier-Bonnefoy, G. Barge-Béal, Vidal de Ronat, Gaspard Dufour, Lhéraud, François Guillemot la Grolière, Bodiment aîné, Genès Garnier, Thivelou, Antoine Torrent aîné, Brunel, Courby aîné, Malmenayde-Cognord, Armilhion, Bonnières, André Massotier, Thinet, Piné fils-Gondre, Bouchet père, Grégoire Leraux, G. Dufraisse fils aîné, Androdias.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Madur (1), ex-officier municipal. *Adjoints* (2) : Pierre Touzet et Celeyron-Saulnier.

Conseil municipal (3) : Vimal-Flouvat, Peschier, Calemard, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Vimal-Teyras, Gladel-Laval, Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie, Cisternes, Artaud-Blanval, Pierre Mathias, André Vimal-Martin, Etienne Artaud cadet, Jean Quiquandon-Malmenayde, Mavel aîné, Joseph Fuzon-Pourrat, Guillaume Ramel-Micolon, Damien Douarre, Antoine Guesle, Guillaume Veysserias, Flouvat-Col, Jean Dapzol, Jean Chevalier, Vital Tixier, Mayet-Sauvade et Jean Rollion de Lavaisse.

Commissaire de police : Charret, nommé par arrêté du 16 thermidor an VIII.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Augerolles (4). *Adjoints* : Reymond et Bonfils.

Conseil municipal : Pageix (4), Bléterie, notaire public; Renard père, du faubourg; Martin père, Plantade du Pont, Prévost, boulanger; Triozon-Saulnier (4); Serre, meunier; Marillat, Mathias, notaire; Terrasse père, Renvoi père, Bayle, marchand; Advinent, officier de santé; Cothon (4), notaire; Coste (4), officier de santé; Brès fils, Monteil, Chomette père, Jargeai, Perron, marchand; Autheroche fils, Fournier cadet, Marc Levé, Bournet père, Mathias neveu, Montcellet père, André Fraisse dit Godéras, Brunel fils aîné, Marcon cadet.

(1) Nommé maire par arrêté du 22 prairial an VIII, installé le 15 messidor an VIII.

(2) Nommés adjoints par arrêté du 3 floréal an VIII, installés le 4 messidor an VIII.

(3) Nommé par arrêté du préfet du 29 vendémiaire an VIII, installé le 15 pluviôse an IX.

(4) Nommés par arrêté du 22 nivôse an VIII, l'installation des maire et adjoints eut lieu le 30 floréal an VIII, et la nomination des autres conseillers eut lieu le 26 thermidor an VIII.



ROUGANE DE CHANTELOUP
(FÉLIX)

Né à Vichy (Allier) le 23 juin 1801,
Lieutenant-Colonel du Génie en retraite,
Comte Romain,
Officier de la Légion d'honneur et de l'Instruction publique,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1874-1875),
Décédé à Clermont-Ferrand le 24 janvier 1890.



1801-1804 ⁽¹⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Antoine Sablon. *Adjoints* : Barre, Pyrent et Quessizoles.
Secrétaire : Abraham.

Conseil municipal : Juge, propriétaire ; Desforets, général de brigade ; Chassaing, homme de loi ; Chabrol, Blanzat, négociant ; Lavie, négociant ; Roussel, libraire ; Roudelle, commissionnaire ; Vaury, cultivateur ; Marge, cultivateur ; Dartis-Marcillat, homme de loi ; Sainthorrent, Dalmas, notaire ; Laporte père, négociant ; Louirette, propriétaire ; Terreyre aîné, serrurier ; Debert, propriétaire ; Leblanc, Bonnefoy-Blatin, propriétaire et homme de loi ; Chevalier, notaire ; Daubusson, négociant ; Vazeilhes cadet, Fores-tier, Chappel, négociant ; Meyrand aîné, Jean-Baptiste-César Champflour, Ricard, confiseur ; Peyrent, ex-juge de paix ; Chazelle, homme de loi ; Blanchard, propriétaire.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Archon-Despéroutes Pierre-Etienne, remplacé momentanément comme maire le 8 ventôse an XIII par M. Granchier Jean, ancien juriconsulte, conseiller municipal. *Adjoints* : Jean-Joseph Boudet, ex-juge au tribunal civil, en remplacement du sieur Pierre Mioche, démissionnaire. Frenaye Anne.

Conseil municipal : Antoine Teilhard-Chambon, Nicolas Teilhot, Amable Toutée, Tailhand fils, Pagès fils aîné, Justin-Jean Chossier, Barthélemy Deval, Jean Granchier, Chardon-Forget, Barbat du Clozel Guillaume-Michel, Border père, Jean Chapuzet-Albert, Jaffeux père, Verny, juge ; Pascal Puray, notaire ; Roch Favard, procureur général ; Jacques Sandouly, Levadoux dit Mazaud, Jouvét père, Albert Claude, Devèze, Bayle aîné, Mandet Barthélemy, Rochette, Antoine Farradesche de Gromont, Marie Attiret-Mannevil, Alexandre Soalhat, Tantillion.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Andrieux Cognord, maire du 21 décembre 1801 au 5 février 1804. *Adjoints* : Gourbine Héraud et Henry aîné, adjoints du 21 décembre 1801 au 5 février 1804.

Conseil municipal : Le même qu'en 1800.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Le 15 pluviôse an XI, le citoyen Touzet, premier adjoint, remplit provisoirement les fonctions de maire. La municipalité ne change pas jusqu'à la nomination du citoyen Mathias comme maire.

(1) Un décret du premier consul Bonaparte du 3 germinal an XI (1803-1804), arrête que les maires et adjoints des communes au-dessous de 5,000 âmes qui étaient en fonctions devaient cesser de droit de les exercer en l'an XV, ils pouvaient être réélus. Ceux qui seraient nommés ou maintenus à cette époque resteraient en place jusqu'à l'an XX et devaient être renouvelés ainsi de 5 ans en 5 ans et pouvaient être renommés. Leur nomination continua d'être faite par les préfets conformément à l'article 20 de la loi du 28 pluviôse an VIII.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Augerolles. *Adjoint*s : Reymond et Bonfils.

Conseil municipal : Le même qu'en 1800.

1805 ⁽¹⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Antoine Sablon (2). *Adjoint*s : Pyrent et Chazelède.
Secrétaire : Abraham.

Conseil municipal : Sainthorent, procureur; Jean Chevalier, notaire; Leblanc, ancien avoué; Michel Monestier, médecin; Michel Domergue aîné, Busches, juge de paix; Sablon, ancien maire; Champflour-Moriat, Jean-Jacques Rochette de Lempdes, Jean-Claude Voillat, Lecourt aîné, Jean Vassadel-Lachaux, Bergier, législateur; Joseph Mauge, avocat; Anthème Chapot-Laroche, Martial Juge de Solagniat; Desforets, général; Blanzat, Rousset, Roudelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette, Terreyre, Debert, Daubusson, Forestier, Chappel et Blanchard.

Commissaires de police : Faure et Giraud.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Pierre-Etienne Archon-Despérouses. *Adjoint*s : Jean-Joseph Boudet et Antoine Bayle aîné.

Conseil municipal : Pagès fils Barthélemy, avocat; Antoine-Claude Chardon; Claude Forget-Sampigny, Antoine-Gaspard Verny, vice-président de la Cour d'appel; Jean-Pierre Tantillon, Ignace-Hyacinthe Sampigny-Bussières, Antoine Barthélemy, Guillaume-Michel Chabrol-Tournoël, Taurin Maximilien Jusseraud, Antoine Daniel, juge; François Chapuzet, Antoine Mandet, juge; Jacques Montagnier père, Chamerlat des Guérins, Jean Bonville, notaire; Attiret-Manneville, Bayle aîné, Chossier Juste, Favart Roch, Farradesche-Gromont, Granchier père, Jaffeux père, Juvet père, Puray aîné, Soalhat, juge de paix; Sandouly, Teilhard-Chambon, Teilhot, Toutée Amable, Albert, négociant.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Barthélemy Darrot-Dulac. *Adjoint*s : Henry-Veyron et Gourbine-Ymonet.

Conseil municipal : Jean-Antoine-Auguste Chassagne, Charles Marie Audembron, Michel Soanem, Amable Madiou fils, commissaire impérial; Laurent Dufraisse, propriétaire; Barthélemy Favier-Bonnefoy, Genest Barge-Béal, Riberolles-Lestrat, Joseph Audembron-Dufour fils, François Malmenayde-Henry, Louis-Joseph Coste-Malmenayde, Jacques Giraud-Raynaud, Joseph Torrent-Beaudiment, Armilhon Laurent, Delachenal Amable, commissaire impérial.

(1) Mêmes municipalités jusqu'au 5 prairial an XIII (26 mai 1805), époque du renouvellement des membres sortis par le sort.

(2) M. Sablon, maire, remplacé le 5 septembre par M. Juge de Solagniat, nommé par décret du 6 thermidor an XIII.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Mathias (1). *Adjoints* : Touzet et Celeyron-Saulnier.

Conseil municipal (installé le 25 messidor an XIII) : Vimal-Flouvat, Peschier, Fuzon-Pourrat, Artaud-Blanval, Artaud cadet, Vimal-Vialis, Crosmarie, Lavigne, Aubier-Laroche, Buisson-Touzet, Quiquandon-Malmenayde (*anciens conseillers*), Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Quiquandon-Fougères, Touzet, Rolhion-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Imberdis-Brugeron, Dupoyet-Laroche, Lussigny, Magnin, Clavel et Chabrier aîné. *Ces derniers nommés par le décret impérial du 5 prairial an XIII en remplacement de ceux sortis par le sort.*

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Augerolles. *Adjoints* : Reymond et Bonfils.

Conseil municipal : Renard père, Marilhat, médecin; Jean Advinein, juge de paix; Cothon, notaire; Brest fils, médecin; Levé Marc, propriétaire; Louis Montcelet père, Jean Roux aîné, Brunel père, aubergiste; Prieur Benoît, receveur d'enregistrement; Claude Triozon-Barbat, Jean-Baptiste Monestier, président du tribunal de première instance; Jean-Baptiste Clément, Blaise Malos père, pharmacien; Jean-Baptiste-Joseph Verny, officier municipal; Bletterie, notaire; Plantade, Prévost, Mathias, notaire; Terreyre père, Ranvoy père, Bayle, marchand; Coste, Monteil, Chomette père, Jargeai, Fournier cadet, Mathias neveu, Fraisse-Goderat.

1806-1808 ⁽²⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : Martial Juge de Solagniat. *Adjoints* : Pyrent, Chazelède, Quessizoles. *Secrétaire* : Abraham.

Conseil municipal : Sablon, ancien maire; Blanzat, Rousset, Roudelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Chapel, Blanchard, Sainthorrent, Chevalier, Leblanc, Monestier, médecin; Domergue, Busches, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel-Lachaux, Bergier, Maugue jeune, Chapot-Laroche, Juge de Solagniat, Desforets.

Commissaires de police : Amy, Peynet, Giraud.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Archon-Despérouses, remplacé par Guillaume-Michel Chabrol de Tournœl, le 23 septembre 1806, installé le 26 décembre 1806. *Adjoints* : Jean-Joseph Boudet, ancien juge; Antoine, Bayle aîné. *Secrétaire général* : Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, négociant; Attiret-Mannevil, Barthélemy, docteur; Barbat-Duclosel, Bayle aîné, Bonville,

(1) Démonstrateur le 19 ventôse an XIII, remplacé provisoirement par Celeyron-Saulnier, adjoint.

(2) Le premier renouvellement quinquennal des maires et adjoints fut fixé d'après un décret du 15 avril 1806 inséré au *Bulletin des Lois* au 1^{er} janvier 1808.

Chossier, docteur ; Chardon, Chapuzet-Albert, Chabrol de Tournœl, Chapuzet aîné, Chamerlat des Guérins, Daniel, Forget, Favard, Farradesche-Gromont, Granchier aîné, Jusséraud, Mandet, juge ; Montanier, ancien magistrat ; Pagès, ancien jurisconsulte ; Puray, notaire ; Sandouly, Soalhat, juge de paix ; Sampigny-Bussières, Teilhot, Toutée, Teilhard-Chambon, Tantillon, VERNY, président.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints* : Henry-Vairon, Gourbine-Ymonet. *Secrétaire* : Delaire.

Conseil municipal : Bellein, Bouchet, Darrot-Chazelles, Cognord-Malmenaide, Vidal-Deronat, Quittard-Terme, Bellivaux-Ojardias, Dufour, Androdias, Garnier-Tivelon, Massotier, Thinet, Pine-Gondre, Armillhon, Barge-Béal, Chassaigne, Soanem, Madieu fils, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Riberolles-Lestrat, Audembron-Dufour, Malmenayde-Henry, Coste-Malmenayde, Giraud-Raynaud, Bonnières.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Maûdur (1), installé le 1^{er} mai 1806. *Adjoints* : Touzet (2), Celeyron-Saulnier.

Conseil municipal : Vimal-Flouvat père, Peschier, Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Artaud-Blanval, Vimal-Viallis, Mathias, Artaud-Pauneton cadet, Quiquandon-Malmenayde, Fuzon-Pourrat, Bonnel, Douarre, Tixier, Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Rolhon, Quiquandon-Faugère, Touzet, Rolhon, Malmenayde, Celeyron-Vimal, Imberdis-Brugeron, Dupoyet-Laroche, Lussigny, Magnin, Clavel, Chabrier aîné.

■ MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Augerolles. *Adjoints* : Reymond, Bonfils.

Conseil municipal : Prevost père, Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marilhac, Mathias, Montcelet père, Chomette père, Roux aîné (3), Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier (3), Triozon-Barbat (3), Montel, VERNY, Jargeai, Fournier-Chevant, Malos père (3), Cothon, Levé Marc, Prieur, Ranvoy père, Bayle aîné, Advinein, Clément (3), Fraisse.

(1) Remplacé par M. Pierre Touzet nommé maire par décret du 18 mars 1803, installé le 13 juin 1808.

(2) Le même décret nomme comme nouveaux adjoints Celeyron-Saulnier Régis et Imberdis-Brugeron Pierre-Alexis-Joseph.

(3) Ces conseillers nommés le 19 messidor an XIII (26 juin 1805) en remplacement de ceux sortis par le sort.



MOINIER (ANDRÉ)

**Né à Clermont-Ferrand le 14 septembre 1829,
Docteur en droit,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand du 1^{er} mars 1875 jusqu'au
11 mars 1880,
Décédé à Clermont-Ferrand le 11 mars 1880.**

1809

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Juge de Solagniat. *Adjoints* : Pyrent, Chazelède, Quesizoles. *Secrétaire* : Abraham.

Conseil municipal : Sablon, ancien maire; Blanzat, Roussel, Roudelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Chapel, Blanchard. Sainthorent, Chevalier, Leblanc, Monestier, Domergue, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel-Lachaux, Bergier, Maugues, Chapot-Laroche, N., N., N.

Commissaires de police : Peynet, Giraud, Bastide.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Guillaume-Michel Chabrol de Tournosl. *Adjoints* : Jean-Joseph Boudet, Antoine Bayle. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Barbat-Duclozel, Bonville, Chossier aîné, Chardon, Chapuzet-Albert, Chapuzet-Colas, Chamerrat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Favard, Farradesche de Gromont, Granchier, ancien avocat; Jusseraud, Brest père, Mandet, juge; Pagès-Verny, Puray, notaire; Sampigny, Sandouly.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints* : Henry Vayron, Gourbine-Ymonet. *Secrétaire* : Delaire.

Conseil municipal : Darrot-Chazelles, Bellivaux-Ojardias, Bouchet père, Vidal-Deronat père, Dufour, Bellein, Malmenayde-Cognord, Massotier, Tinet, Pine-Gondre, Chassaingne, Soanem, Madiou, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Barge-Béal, Riberolle-Lestra, Audembron-Dufour, Malmenayde, Coste-Malmenayde, Giraud-Raynaud, Armilhon, Delachenal.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pierre Touzet. *Adjoints* : Régis Celeyron-Saulnier, Pierre-Alexis-Joseph Imberdis-Brugeron. *Secrétaire* : Proux.

Conseil municipal : Vimal-Flouvat père, Peschier, avocat; Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Artaud-Blanval, Vimal-Viallis, Artaud-Panneton cadet, Quiquandon-Malmenayde, Fuzon-Pourrat, Bonnel, Douarre, Tixier, Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Rolhon Jean, Quiquandon-Faugière, Touzet, Rolhon-Malmenayde, Celeyron-Vimal, Imberdis-Brugeron, Dupoyet-Laroche, Lussigny, Magnin, Clavel, Chabrier aîné, N.

Commissaire de police : Charret.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Raymond Jean (1). *Adjoint*s : Bonfils, Saulnier Etienne (1).
Secrétaire : Terrasse.

Conseil municipal : Prevost père, Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marilhat, Mathias, Montelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Montel, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Malos, Cothon, Levé Marc, Prieur, Renvoy père, Bayle aîné, Advinent, Clément, Fraisse.

Commissaire de police : Malos.

1810

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier-Lamothe (2). *Adjoint*s : les mêmes que précédemment.

Conseil municipal : Le même qu'en 1809.

Commissaires de police : Peynet, Giraud, Bastide.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Même municipalité que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Barthélemy Darrot-Dulac. *Adjoint*s : Henry-Vayron, Gourbine-Ymonet.

Conseil municipal : Bouchet père, Chassaigne-Raynaud, Vidal de Ronat père, Gaspard Dufour, Courby-Jourdan, Belliveaud-Ojardias, Soanem, Bonnières, Dufraisse-Chassaigne, Pine-Gondre, Bellin, Favier-Bonnefoy, Armillhon, Farge aîné, Genès-Garnier, Thivelon, André Massotier, Androdias, Moutonnier, Darrot-Chazelles, Malmenayde-Cognord, Brunel, Thinet, Barge-Béal, Laurent Dufraisse, Coste-Malmenayde, Delachenal, Riberolles-Lextrat, Quittard François (a donné sa démission le 17 août 1809).

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Reymond. *Adjoint*s : Bonfils et Saulnier Etienne. *Secrétaire* : Terrasse.

(1) M. Raymond a été nommé maire le 18 mars 1808 en remplacement de M. d'Augerolles. MM. Bonfils et Saulnier ont été nommés adjoints le même jour.

(2) A été nommé le 28 mai 1809 en remplacement de M. Juge de Solagniat. Il avait été précédemment, le 13 avril 1809, nommé conseiller municipal avec M. Pélassier de Féligonde en remplacement de MM. Busche et Desforets, décédés, et avait prêté serment le 5 juin 1809.



GAILLARD (GILBERT)

**Né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 19 novembre 1843,
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique,
Industriel,
Vice-Président de la Chambre de Commerce de Clermont-Ferrand
en 1879,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de 1880 à 1884,
Député du Puy-de-Dôme de 1883 à 1889,
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 4 janvier 1891,
Chevalier de la Légion d'honneur.**



Conseil municipal : Bletterie, Advinent, Brès, Plantade, Coste, Cothon, Triozon, Roux, Monestier, Mathias, Jeargeai, Bayle, Brès, Monteil, Giroit, Verny, Prieur, Marcon, Terrasse, Brunel aîné, Clément, Roux, Marilhat, Malos et Renard.

Commissaire de police : Malos.

1811

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier-Lamothe. *Adjoints* : Pyrent, Chazelède, Quesizolles. *Secrétaire* : Abraham.

Conseil municipal : Sablon, ancien maire; Blanzat, Rousset, Roudelle, Vauray, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Chapel, Blanchard, Sainthorent, Chevalier, Leblanc, Monestier, médecin; Domergue, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel-Lachaux, Bergier, Maugues, avocat; Chapot-Laroche, N., N., N.

Commissaires de police : Peynet, Giraud, Bastide.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Guillaume-Michel Chabrol de Tournœl. *Adjoints* : Jean-Joseph Boudet, Antoine Bayle. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Barbat-Duclozel, Bonville, Chossier aîné, Chardon, Chapuzet-Albert, Chapuzet-Colas, Chameralat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Favard, Farradesche-Gromont, Granchier, ancien avocat; Jusséraud, Brès père, Mandet, juge; Pagès-Verny, Puray, notaire; Sampigny, Sandouly.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints* : Henry-Vayron et Gourbineymonet. *Secrétaire* : Delaire.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pierre Touzet. *Adjoints* : Celeyron-Saulnier, Imberdis-Brugeron. *Secrétaire* : Pradier-Pourrat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Charret.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Raymond. *Adjoints* : Bonfils, Saulnier. *Secrétaire* : Terrasse.

Conseil municipal : Prévost père, Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marilhat, Mathias, notaire; Montcelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Montel, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Cothon, Levé Marc, Prieur, Renvoy père, Bayle aîné, Advinent, Clément, Fraisse. N.

Commissaire de police : Malos.

1812-1813

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier-Lamothe. *Adjoint*s : Chazelède, Quessizoles, Leblanc. *Secrétaire* : Abraham.

Conseil municipal : Blanzat, Rondelle, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Juge de Solagniat, Saintthorent, Chevalier, Leblanc, Monestier, médecin; Domergue aîné, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel-Lachaud, Bergier, Maugues, avocat; Chapot-Laroche, Péliissier de Féligonde, Grangier-Lamothe, N., N., N., N.

Commissaires de police : Hardivilliers, Monnier, Giraud.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : G.-M. Chabrol de Tournœl. *Adjoint*s : J.-J. Boudet, A. Bayle. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Bonville, Chossier aîné, Chardon, Chapuzet-Albert, Chapuzet-Colas, Chamerlat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Farradesche de Gromont, Granchier, ancien avocat; Jusséraud, Brès père, Mandet, juge; Pagès-Verny, Sampigny, Sandouly, Soualhat, Teilhot, Tootée, Tantillon, Teillard-Chambon, Verny, de Vissagnet.

Commissaire de police : Mioche-Morange, ancien juge, installé le 2 mai 1812.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoint*s (1) : Chassaigne-Delotz Grégoire et Barge-Béal Genès. *Secrétaire* : Delaire.

Conseil municipal : Darrot-Chazelles, Bellivaux-Ojardias, Bouchet père, Dufour, Bellein, Malmenaide-Cognord, Massotier, Thinet, Pine-Gondre, Chassaigne-Reynaud, Soanem, Madiou, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Barge-Béal, Riberolles-Lestra, Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Coste-Malmenaide, Giraud, Raynaud, Armillhon, Delachenal, Berger, Chassaigne-Bochage, Chassaigne-Delotz, Dufour-Chassaigne, Dufraisse-Chassaigne, Henry-Audembron.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Touzet, installé de nouveau le 10 juillet 1813. *Adjoint*s : Celeyron, Saulnier et Imberdis-Brugeron. *Secrétaire* : Pradier-Pourrat.

Conseil municipal : Peschier, avocat; Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Vimal-Viallis, Artaud-Panne-ton cadet, Quiquandon-Malmenaide, Fuzon-Pourrat, Douarre, Tixier, Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Quiquandon-Faugière, Touzet, Rolhon-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Imberdis-Brugeron, Dupoyet-Laroche, Clavel.

Commissaire de police : Charret.

(1) Nommés en 1813.



BLATIN (ANTOINE)

**Né à Clermont-Ferrand le 1^{er} août 1841,
Docteur en médecine,
Professeur à l'Ecole de médecine de Clermont-Ferrand,
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1884-1885),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Ancien Président du Grand-Orient de France.**



MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Raymond. *Adjoint* : N., N. *Secrétaire* : Terrasse.

Conseil municipal : Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marilhat, Mathias, notaire; Montcelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Monteil, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Cothon, Levé Marc, Prieur, Bayle aîné, Advinent, Fraisse-Gaudera, N., N.

Commissaire de police : Malos.

1814

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier-Lamothe. *Adjoint* : Chazelède, Quessizoles et Leblanc. *Secrétaire* : Abraham.

Conseil municipal : Blanzat, Roudelle, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Juge de Solagniat, Sainthorent, Chevalier, Monestier, médecin; Domergue aîné, Champflour-Moriat. Lecourt aîné, Vassadel-Lachaud, Bergier, Maugues, avocat; Péliissier-Féligonde, N., N., N., N., N.

Commissaires de police : Hardivilliers, Monnier, Giraud.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : G.-M. Chabrol de Tournœl. *Adjoint* : J.-J. Boudet, A. Bayle. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Claude Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Bonville Jean-Juste, Chossier aîné, Chardon, Martin, Chapuzet Albert, Chapuzet-Collas, Chameralat des Guérins, Daniel, Juge; Forget, Antoine Farradesche de Gromont, Granchier Dominique-Louis-François, Jusseraud-Brès père (1), Mandet, juge; Pages-Verny, Sampigny aîné, Sandouly, Gabriel-Alexandre Soalhat-Versepuy, Teilhot, Jacques Touttée père, Tantillon, Antoine Teilhard-Chambon, Verny, De Vissaguet, Barbat-Duclozel, Grenier Jean, procureur; Devèze Alexis père, Montanier Ambroise, Soubrany de Benistant Jacques, Arnoux Amable.

Commissaire de police : Mioche.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoint* : Grégoire Chassaigne-Delotz, Barge-Béal. *Secrétaire* : Guillemot-Darrot.

Conseil municipal : Darrot-Chazelles, Bellivaux-Ojardias, Bouchet père, Dufour-Bellein, Malmenaide-Cognord, Massotier, Thinet, Pine-Gondre, Chassaigne-Reynaud, Soanem, Madieu, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Riberoles-Lestra, Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Coste-Malmenaide, Giraud-Raynaud, Armilhon, Delechenal, Berger, Chassaigne-Bochage, Dufour-Chassaigne, Dufraisse-Chassaigne, Henry-Audembron, N., N.

Commissaire de police : Bouchet.

(1) Remplacé après son décès par Augustin Dutour (ordonnance du 30 décembre 1814).

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Touzet. *Adjoints* : Celeyron-Saulnier, Imberdis-Brugeron. *Secrétaire* : Pradier-Pourrat.

Conseil municipal : Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Vimal-Viallis, Artaud-Panneton cadet, Quiquandon-Malmenaide, Fuzon-Pourrat, Douarre, Tixier, Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Quiquandon-Faugière, Rolhon-Malmenaide, Celeyron-Vinial, Dupoyet-Laroche, Clavel, Bonnet du Chatelet, Rolhon-Magnin, Flouvat, N., N., N., N., N., N., N. *Commissaire de police* : Charret.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Reymond. *Adjoints* : Triozon-Barbat et Clément. *Secrétaire* : Terrasse.

Conseil municipal : Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marillhat, Mathias, notaire; Montelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Monteil, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Cothon, Levet Marc, Prieur, Bayle aîné, Advinent, Fraisse-Gaudera, N., N.

Commissaire de police : Malos.

1815

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier de Lamothe. *Adjoints* : Chazelède, Quessizoles et Leblanc. *Secrétaire* : Abraham.

Conseil municipal (1) : Bellet Michel, Monestier, Charolois, Riberolles fils, de Sainthorent, le général baron Terreyre, Domergue aîné, Chavagnat, Goyon, receveur; Rougier, négociant; Debert, juge de paix; Jeudy-Dumonteix, avocat; Roudelle, directeur des messageries (*tous anciens membres du Conseil*); Bancal, fabricant de bas; Biazat, avocat; Blanchard, avocat; Bonfils, Blanc, Bonnadier-Voilhat, Henri Bonnefoy, substitut; Chambaud fils, négociant; Cournon, ingénieur; Desribes, recteur de l'Académie; Dulac, médecin; Dulin Thomas, Jusséraud, négociant; Grimard, avoué; Lavaure, médecin; Taché notaire; Trébuchet, juge.

Commissaire de police : Bastide, nommé le 19 juin 1815; Legoyt, nommé le 20 septembre 1815.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Augustin de Fretat de Chirat, propriétaire, remplacé après sa démission par Jean-Charles Bayle fils, avocat, premier adjoint (30 juin 1815). *Adjoints* : Jean-Charles Bayle fils aîné, avocat, remplacé après sa nomination comme maire par Claude-Amable Vernière aîné, avoué à la Cour, et Garron jeune Claude, aussi avoué à la Cour (18 juillet 1815).

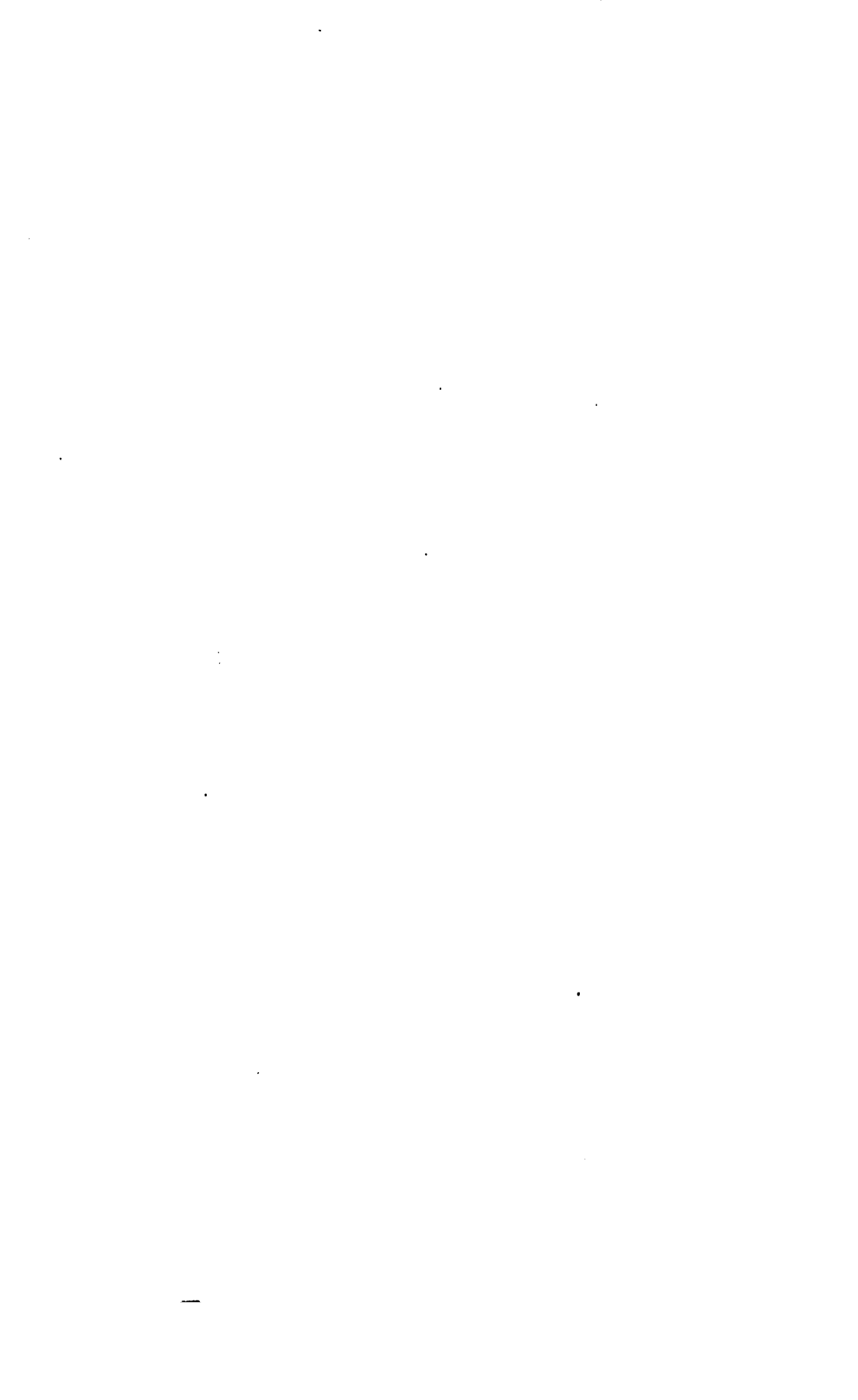
(1) Ce Conseil est celui qui a été nommé par arrêté du 12 juin 1815 en remplacement de celui nommé par ordonnance du 30 décembre 1814 et qui presta serment le 11 mars 1815, il a été installé le 13 juin 1815.



SAINT-RAME

(EUSÈBE-JEAN-BAPTISTE DIT EMILE)

Né à Clermont-Ferrand en janvier 1826,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1886-1888),
Décédé à Clermont-Ferrand le 15 février 1895.



Conseil municipal : Albert aîné Claude, Archon-Despérouses, Chossier aîné, médecin; Grenier Jean, procureur; Farradesche de Gromont, Devèze père, avoué; Montanier Ambroise, Soalhat Gabriel-Alexis, Soubrany de Benistant, Teillard-Chambon, Touttée père, de Vissac, Pierre, avocat; Louis de Sampigny aîné, Arnoux Amable, Chapuzet Martin, de Chardon, Pagès, ancien juriconsulte; Barthélemy, docteur; Mandet, conseiller; de Chameralat, Verny, premier président de Chambre, de Forget.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Touzet Pierre. *Adjoints* : Imberdis-Brugeron Pierre-Alexis-Joseph et Celeyron-Saulnier Damien-Marie-Régis.

Conseil municipal : Vimal-Teyras Antoine, Maignet Etienne-Christophe aîné, Imberdis-Peschier Claude-Damien, Gladel-Laval Jean, Touzet Pierre, Rolhion - Malmenayde - Benoît, Celeyron Louis-Antoine, Imberdis-Brugeron Pierre-Alexis-Joseph, Dupoyet-Laroche Pierre, Magnin Jean-Antoine, Calémard du Genestoux Claude-Pierre, Costes Pierre-Vital, Guesle Antoine, Peschier-Pourrat Antoine-Annet, Rigodon Benoît, Artaud cadet Etienne, Celeyron-Saulnier Damien-Marien-Régis, Chabrier-Samson Joseph, Collangettes Jean-Baptiste, Crosmarie Jean-François, Douarre Damien, Dubien-Laroche François-Benoît, Fuzon-Pourrat Joseph, Imberdis-Celeyron Jean-Baptiste, Lavigne Jacques-Marie, Madur-Dulac Barthélemy-Etienne, Maignet Claude, Quiquandon-Malmenayde Jean, Vimal-Madur Pierre-Denis-Joseph, Vimal-Vialis Jean-Baptiste.

Commissaire de police : Charret.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Reymond, démissionnaire est réinstallé comme maire, il démissionne de nouveau et est remplacé par M. Chassaing. *Adjoints* : Clément, notaire, et Monteil Jacques-Godefroy.

Conseil municipal : Berthelot, Marcon - Costet, Desribes-Binet, Bournet aîné, Levé-Bonfils, Greliche père, Cothon, avocat; Malos Louis; Reymond Camille, Vimal, Levé-Beaupré, Plantade, notaire; Prieur, Brès, Monestier, Ranvoy, Viallard, Bayle, Mathias, notaire; Verny et Dalbine.

1816

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

La même que précédemment, sauf le *maire* remplacé par le baron André d'Aubière, le 20 septembre 1815.

Commissaires de police : Desliens père, médecin, nommé en remplacement de Vazeille non acceptant (31 juillet 1816), Bastide et Legoyt.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Neyron des Aulnats Jean-Marie (17 avril 1816). *Adjoint* : Boudet Jean-Joseph et Garron jeune Claude (17 avril 1816).

Conseil municipal : Chossier, Soalliat, de Montanier, de Chamerlat, Farradesche de Gromont, Bayle aîné, Bonville, Chapuzet aîné, Teilhard, Verny, de Chardon, des Pérouses, Pagès et Devèze (*anciens membres*) et Verny-Lamothe Pierre-Jean, notaire; Assolent Amable, Ducrohet fils Annet, auditeur en la Cour royale; Gerzat Pierre-Hubert, médecin; Versepuy Gabriel-Jean, notaire; de Mons, propriétaire; Tallon Genès, du Planchat.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Barthélemy Darrot-Dulac. *Adjoint* : Marry-Barge Philippe et Henry-Audembron.

Conseil municipal : Dufour-Riberolles, Joseph Audembron, Dubien-Tissot, Berger, Augustin Deloche, Genès Quittard-Pinon, Tourraud, Antoine Riberolles, Guillemot-Alléon, Courby père, Chauvassaigne, Poncet, Guillemot-Girauld, Vidal de Ronat Gilbert aîné, Darrot-Dusson Barthélemy, Malmenaide-Dufour, Delaire-Provenchère François, Chassaigne-Bochage, Bouchet-Dessapt, Boughon, Gourbine-Sablon, Marquet-Lagrange, Desroys, Henry-Malmenaide.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Madur-Dulac Benoit-Marie, nommé le 17 avril 1816 jusqu'en 1821, installé le 3 juin 1816. *Adjoint* : Jean Gladel et Imberdis-Brugeron Pierre-Alexis-Joseph, nommés par la même ordonnance.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Vimal-Teyras, Vimal-Vialis, Douarre, Guesle, Rolhion-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Chabrier-Samson, Madur-Dulac, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Vimal-Madur, Rigodon, Calemard du Genestoux, Peschier-Pourrat, Daval, Prudhomoz, Poix-Garrat, Chabrier-Gladel, Fouilhoux-Collangettes, Ponchon, Vimal de la Grange, Langlois (1), Journet-Boucheron (1), Rimbaud (1), Béal-Brunel (1), Paul Fabre (1), Gourbeyre-Imberdis (1), Vimal du Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Même municipalité que précédemment.

1817-1818

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : André d'Aubière. *Adjoint* : Leblanc, Blatin aîné, d'Orcières (17 août 1816). *Secrétaire* : Moranges.

Conseil municipal : Mossier aîné, Domergues, Degeorges, de Sedaiges, Champflour, Pélissier de Féligonde, Riberolles, Maugue, Chardon-Duranquet, Bergier, de Bouillé, Rongier, de Saint-Thorent, Culhat du Chamont, Lecourt aîné, Grangier de Lamothe,

(1) Nommés le 23 janvier 1816.

Desgranges, Rispal, Jendy, Vassadel de Lachaux, Monestier, Charolois, Goyon, Juge de Solagnat, Debert, Bellet, Lebrun de Chard, Sablon, Vazeille, Boirot.

Commissaires de police : Hardivilliers, Legoyt, Giraud.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Neiron des Aulnats. *Adjoints* : J.-J. Boudet, Garron.
Secrétaire : Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despérouses aîné, d'Arnoux, Assolent, Bayle aîné, Bouville, de Chamerlat, Chapuzet François, Chapuzet Martin, de Chardon, Chossier, Devèze, Ducrohet, Duplanchat, Farradesche de Gromont, de Forget, Gerzat, Grenier, Mandet, conseiller; de Mons, Montanier, Pagès, avocat; Sampigny de Busières, de Sampigny Louis, Soalhat, Soubrany de Bénistant, Tallon Genès, Teilhard, Verny-Lamothe, Verny, président; Versepuy, de Vissac.

Commissaire de police : Desliens.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints* : Marry-Barge, Henry-Audembron. *Secrétaire* : Guillemot-Matevon.

Conseil municipal : Chassaigne, Raynaud, Soanem, Dufraisse, Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Armillon, Riberolles-Lestra, Riberolles des Garènnes, Bouchet Pierre, Quittard-Pinon, Deloche, Chassaigne-Boschage, Guillemot-Bonnières père, Bouchet-Dessapt, Riberolles des Martinanches, Malmenaide-Dufour, Darrot-Dusson, Mary-Barge, Gourbine-Sablon, Delaire-Provenchère, Courby-Jourdan, Chauvassaigne-Riberolles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Vidal de Ronat aîné, Dufraisse, Chassaigne, Desroys, Marquet-Lagrange.

Commissaire de police : Delachenal.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Madur-Dulac. *Adjoints* : Imberdis-Brugeron, Gladel Jean (1).

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Vimal-Teyras (1), Vimal-Viallis, Douarre, Guesle, Rolhon-Malmenaide, Céleyron-Vimal, Chabrier-Sansom, Madur-Dulac, Collangettes, Imberdis-Céleyron, Vimal-Madur, Rigodon, Calemard du Genestoux, Peschier-Pourrat, Daval, Prudhomoz, Poix-Garait, Chabrier-Gladel, Fouilloux-Collangettes, Ponchon, Vimal de la Grange, Langlois, Journet-Boucheron, Raimbaud, Béal-Brunel, Paul-Fabre, Gourbeyre-Imberdis, Vimal de Bost.

Commissaire de police : Picot-Buisson.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chassaign d'Augerolles. *Adjoints* : Clément et N. *Secrétaire* : Charles.

Conseil municipal : Cothon, Brès, Roux aîné, Brunel, Prieur, Monestier, Verny, Mathias, Ranvoy, Bayle-Mathias, Viallard,

(1) Remplacés le 15 avril 1817 par Vimal-Dumontel Jean-Joseph-Henri et Gaillard Auguste.

Dalbine, Baget, Fraisse, Berthelot, Levé-Bonfils, Greliche, Cothon-Avit, Malot-Bayle, Marcon-Costel, Reymond, Desribes-Vimal, Levé-Beaupré, Bournet aîné, Plantade Charles, Valarcher, Reymond-Glèze.

Commissaire de police : Bressin.

1819-1820

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : Le baron Tixier (6 juin 1818), démissionnaire le 30 mai 1820. *Adjoint*s : Leblanc, Blatin aîné et d'Orcières.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Neyron des Aulnat, remplacé le 22 novembre 1820 par M. le baron de Fretat de Chirac. *Adjoint*s : les mêmes.

Conseil municipal : les mêmes conseillers que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoint*s : Imberdis-Brugeron et Ponchon.

Conseil municipal (installé le 27 mars 1819) : Imberdis-Celeyron, Collangettes, Celeyron-Saulnier, Lavigne-Artaud, Rolhion-Malmenayde, Vimal-Delagrangé, Imberdis-Peschier, Quiquandon-Malmenayde, Vimal de Bost, Daval, Fabre, Prudhomoz, Poix-Garrait, Journet-Boucheron, Foulhoux-Collangettes, Chabrier-Samson, Peschier-Pourrat, Touzet, Vimal-Dumonteil, Rimbaud, Gaillard, Costes-Ponchon, Pacros-Collange.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chassaing, démissionnaire et remplacé le 2 mai 1819 par M. Chomette Bertrand-Luc. *Adjoint*s : Clément et Charles, démissionnaires remplacés par MM. Viallard et Altaroche, adjoints.

Conseil municipal : Saulnier, Bournet aîné, Chomette, Levé-Beaupré, Altaroche, Mathias, Levé-Bonfils, Triozon, Bayle, Roux, Ranvoy, Cothon, Plantade, Viallard, VERNY, Greliche, Prieur, Vimal, Marcon et Brès-Malos, Brunel, Raymond Camille.

Ce Conseil fut remplacé en 1820 par le suivant :

Bletterie, Bounour, Malos, Mathias, Prieur, Bayle, Cothon, VERNY, Triozon, Desribes, Romme, Ranvoy, Greliche, Roux, Levé-Bonfils, Brunel, Valarcher, Clément, Cothon, Girot-Pouzol, Vimal et Arlhat.



GASQUET
(LOUIS-AMÉDÉE-ULYSSE)

Né à Clermont-Ferrand le 3 janvier 1852,
Ancien Professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand d'avril 1888 à mars 1893,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Recteur de l'Académie de Nancy.

1821-1822

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : Blatin aîné. **Adjoints** : Leblanc, Lhuillier-d'Orcières et Juge-Solagnat fils Jean-Baptiste-Marie (3 avril et 20 juillet 1822).
Secrétaire : Moranges.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Cournon, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Pellissier de Féligonde, Degeorge, de Labro, chevalier de Saint-Louis; le vicomte de Sedaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte; Desgranges, Goyon, Jeudy-Dumonteix, Juge-Solagniat père, Lebrun de Chad, Mossier aîné, Maugue-Bellot, Riberolles, Rispal, Sablon, Taché, Vazeilhes, Meydat Jean-François, Ducros et N.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Leménant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac (Jean-Augustin). **Adjoints** : Boudet et Garron. **Secrétaire** : Artonne.

Conseil municipal : Verny, président honoraire; Grenier, premier président; Pages, procureur général; Montanier, chevalier de Saint-Louis; Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis; Chassaigne (1), Allemand (1), de Chardon, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis; de Vissac, Devèze, Assolent, Tallon Genès, de Forget père, chevalier de Saint-Louis; Pommier (1), Verny-Lamothe, Archon-Despérouses, de Sampigny Louis, chevalier de Saint-Louis; Chapuzet Albert, Chapuzet François, Chossier, Deval de Guymont (1), Frenaye (1), Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Soalhat, N.

Commissaire de police : Vazeilhe.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys Marie-Etienne, chevalier de Malte, commandeur de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. **Adjoints** : Henry-Audembron Guillaume et Marry-Barge Philippe.

Conseil municipal : Lamothe, Blais François, Cottebert, Chapet-Glometton, Chassaigne-Ducher, Belin-Gourbine, Guillemot-Riberolles, Chassaigne-Bochage, Marquet, Delaire-Provenchère, Pine-Gondre, Henry-Malmenaide, Henry-Lamotte, Chauvassaigne, Dufraisse-Laurent, Poncet, Dufour-Dubesset Joseph, Malmenaide-Audembron Guillaume, Tourraud Marc-François, Darrot-Longpré, Pélocieux-Pétot, Guillemot-Girauld, Boughon Jean, Coste Jean-Baptiste, Darrot-Farjon, Bouchet, Riberolles-Desgarennès.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias (installé le 9 août 1821). **Adjoints** : Imberdis-Brugeron et Ponchon. **Secrétaire** : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Douarre-Damien, Rol-

(1) Nommés par ordonnance du 31 janvier 1821, installés le 18 février 1821.

hion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Maduc-Dulac, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Peschier-Pourrat, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrangé, Langlois, Journet, Boucheron, Rimbaud, Fabre, Vimal de Bos, Vimal-Dumontel, Gaillard, Celeyron-Saulnier, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collanges, Quiquandon-Malmenaide, Touzet, Defaye Mathieu-Nicolas, Pellet Antoine, Gladel, Fouilhoux, Peschier, N.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints* : Viallard, Reymond.

Conseil municipal : Bletterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoy, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, N., N.

Commissaire de police : Sauze.

1823

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints* : Leblanc, Lhuillier d'Orcières et Juge-Solagniat fils. *Secrétaire* : Moranges.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Cournon, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Pellissier de Féligonde, Degeorge, de Labro, chevalier de Saint-Louis; le vicomte de Sédaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte; Desgranges, Goyon, Jeudy-Dumonteix, Juge-Solagniat père, Lebrun de Chard, Mossier aîné, Maugue-Bellot, Riberoles, Rispal, Sablon, Taché, Ducros, Tixier-Roquelaure, Vazeilles-Meydat.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Leménant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints* : Boudet et Garron. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vazeille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, chevalier de Malte. *Adjoints* : Henry-Audembron et Marry Barge. *Secrétaire* : Guillemot-Mathevon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoints* : Imberdis-Brugeron et Pouchon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.



LÉCUELLE (PIERRE)

**Né à Neuilly-en-Dun (Cher), le 2 avril 1849.
Professeur au lycée Blaise-Pascal,
Maire actuel de la ville de Clermont-Ferrand,
Officier d'Académie,
Chevalier de la Légion d'honneur.**



MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints* : Viallard et Reymond. *Secrétaire* : N.

Conseil municipal : Bletterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, VERNY, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Romme, Arlhat, Ranvoy, Brunel, Roux. Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet César, Girot-Pouzol, Cothon, Saulnier, Reymond Camille, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet.

Commissaire de police : Sauze.

1824

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints* : Leblanc, Lhuillier d'Orcière, Juge-Solagniat fils.

Secrétaire : Moranges.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Cournon, Culhat-Duchamont, Daubusson fils, Debert, Pelissier de Féligonde, Degeorge, de Labro, chevalier de Saint-Louis; le vicomte de Sedaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte; Desgranges, Goyon, Jeudy-Dumonteix, Juge-Solagniat père, Lebrun de Chard, Mossier aîné, Maugue-Bellot, Riberoles, Rispal, Sablon, Taché, Vazeilhes-Meydat, Ducros, N.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Lemenant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints* : Boudet, Garron. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vazeille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, chevalier de Malte. *Adjoints* : Henry Audembron, Marry-Barge.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoints* : Imberdis-Brugeron, Ponchon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Douarre Damien, Rolhion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Madur-Dulac, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Peschier-Pourrat, Daval, Poy-Garait, Chabrier, Gladel, Vimal-Delagrance, Langlois, Journet-Boucheron, Rimbaud, Fabre, Vimal de Bos, Vimal-Dumontel, Gaillard, Celeyron-Saulnier, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Touzet, Defaye, Pellet, Gladel, Fouilhoux-Peschier, N.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoint* : Viallard, Reymond. *Secrétaire* : N.

Conseil municipal : Bleterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, VERNY, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoi, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet-César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, N. N.

Commissaire de police : Sauze.

1825

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoint* : Lhuillier d'Orcière, Leblanc et Juge-Solagniat fils. *Secrétaire* : Moranges.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Blanchard, Boiro, Champfour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Cournon, Culhat-Duchamont, Daubusson fils, Debert, Degeorge, Desgranges, Ducros, Goyon, Jedy-Dumonteix, de Labro, chevalier de Saint-Louis; Maugue-Bellot, Mossier aîné, Onslow Georges, Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, vicomte de Sédaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte, Taché, Téallier et Vazeillies-Meydat.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Lemenant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoint* : Boudet, Garçon. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président; Pagès, procureur général; Montanier, chevalier de Saint-Louis, Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis; Chassaing, Allemand, de Chardon, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis, de Vissac, Devèze, Assolent, Tallon Genès, de Forget père, chevalier de Saint-Louis; Pommier, VERNY-Lamothe, Archon-Desperouses, de Sampigny Louis, chevalier de Saint-Louis; Chapuzet Albert, Chapuzet François, Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Benistant, de Chamierlat, Soalhat, N. N.

Commissaire de police : Vazeille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desrois, chevalier de Malte. *Adjoint* : Henry Audembron et Marry-Barge. *Secrétaire* : Guillemot-Mathevon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoint* : Imberdis-Brugeron et Ponchon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints* : Viallard et Reymond. *Secrétaire* : Terrasse Guillaume.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Sauze.

1826

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints* : Lhuillier-d'Orcière, Leblanc, Juge-Solagniat fils. *Secrétaire* : Moranges. *Receveur municipal* : Roux.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubières, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Blanchard, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Dégeorge, Desgranges, Ducros, Goyon, Jendy-Dumon-teix, de Labro, chevalier de Saint-Louis; Maugue-Bellot, Onslow (Georges), Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, le vicomte de Sédauiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte; Taché, Téallier, Vazeilles-Meydat, Domières de Thuret, Forestier.

Commissaires de police : Giraud, à Montferrand; Legoyt, Lemé-nant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints* : Boudet, de Rochefort. *Secrétaire* : Artonne. *Receveur municipal* : Boyer.

Conseil municipal : Grenier, premier président; Pagès, procureur général; Montanier, chevalier de Saint-Louis; Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis; Chassaigne, Allemand, de Chardon, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis; de Vissac, Devèze, Assolent, Tallon (Genès), de Forget père, chevalier de Saint-Louis; Pommier, VERNY-Lamothe, Archon-Despérouses, de Sampigny (Louis), chevalier de Saint-Louis; Chapuzet-Albert, Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamierlat, Soalhat, N., N., N.

Commissaire de police : Vazille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, chevalier de Malte. *Adjoints* : Henry-Andem-bron, Marry-Barge. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Chassaigne-Cublat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guilleimot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoints* : Imberdis-Brugeron, Pon-chon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Douarre-Damien, Rolhion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Collangettes, Imberdis-Ce-leyron, Peschier-Pourrat, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel,

Vimal-Delagrance, Langlois, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Vimal-Dumontel, Gaillard, Celeyron-Saulnier, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaido, Defaye, Pellet, Gladel, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Messance père.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints* : Viallard, Raymond. *Secrétaire* : Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Sauze.

1827

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints* : Lhuilier d'Orcière, Juge-Solagniat fils et N. *Secrétaire* : Moranges.

Conseil municipal : Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Blanchard, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Degeorge, Desgranges, Ducros, Forestier, Goyon, d'Haumières de Thuret, Jendy-Dumontex, de Labro, Mauge-Bellot, Onslow (Georges), Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, le vicomte de Sédaiges, Taché, Téallier et Vazeilles-Meydat.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Leinenant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : le Baron de Fretat de Chirac. *Adjoints* : Boudet et de Rochefort (Charles-Hippolyte). *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président; Pagès, Montanier, Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugièrre de Mons, Chassaing, Allemand, de Chardon, d'Arnoux, chevalier de St-Louis; de Vissac, Tallon (Genès), de Forget père, Pommier, Verny-Lamothe, Archon-Despéroutes, de Sainpigny (Louis), Chapuzet (Albert), Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Soalhat, Garron (Claude) (1), Beraud (Louis-Amable) (1), Maigne-Lagravière (Pierre) (1), Bernet-Rollande (Léonard-Guillaume) (1), Verny (Claude-Amable) (1).

Commissaire de police : Vazeille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. *Adjoints* : Henry Audembron et Marry-Barge. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : Guillemot, Cléménçon.

(1) Nommés conseillers par ordonnance du 23 août 1826, installés le 19 décembre 1826.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Dumonteil (Jean-Joseph-Marie-Henry) (1). **Adjoint** : Imberdis-Brugeron et Ponchon (Thomas-Jean-Baptiste). **Secrétaire** : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Peschier-Pourrat, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal de la Grange, Langlois, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Celeyron-Saulnier, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Colange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Gladel, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Mes-sance père, N., N.

Commissaire de police : N.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. **Adjoint** : Viallard et Reymond. **Secrétaire** : Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bletterie, Bonnour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoy, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, Renard, Deshors.

Commissaire de police : Sauze.

1828

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. **Adjoint** : Lhuillier d'Orcière, Pyrent, Paul Pellissier de Féligonde (9 mars 1828). **Secrétaire** : Moranges.

Conseil municipal : Bellaigue de Rabanès, Bellet, Blanchard, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Culhat du Chamond, Daubusson, Debert, Dégeorge, Desgranges, Dueros, Forestier, Goyon, d'Haumières de Thuret, Jeudy-Dumonteix, Maugue-Bellot, chevalier de Saint-Louis; Onslow (Georges), Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, Taché, Téallier, Vazeilha-Meydat, Blanc-Bonfils, Champflour (Martial), N.

Commissaires de police : Giraud, à Montferrand; Legoyt et Leménant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : le baron de Fretat de Chirac. **Adjoint** : Bondet et Rochefort. **Secrétaire** : Artonne.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vazeilha.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desrois, commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. **Adjoint** : Gourbine-Sablon et Guillaume Philippe-Auguste. **Secrétaire** : Dubois.

(1) Nommé par ordonnance du 18 janvier 1826, installé depuis le 1^{er} février 1826.

Conseil municipal : Dufraisse, Audembron-Dufour, Henry-Menaide, Riberoles-Desgarennès, Deloche, Chassaigne-Bocha, Bonnière père, Gourbine-Sablon, Delaire-Provenchère, Chassaigne-Riberoles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Dufraisse-Chassaigne, Marquet-Grange, Guillemot-Riberoles, H. Lamotte, Blais, Cotteber-Malmenaide, Chapet-Glometton, Chassaigne-Ducher, Bellein-Gourbine, Pine-Gondre, Darrot (Bartlemy), N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Dumonteil. *Adjoint*s : Imberdis-Brugeron, Pichon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Malmenai, Chabrier-Sanson, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Daval, P. Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrangé, Langlois, Jourr Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Costes-Ponche Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenai Defay, Pellet, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Arta Perret, Bernard fils, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jen Tournilhac.

Commissaire de police : N.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoint*s : Viallard, Levé-Bonfils. *Secrétaire* : Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bletterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cottérelle, Vernet, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Ro Arhat, Ranvoy, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Nicon-Costet, Bournet-César, Colhon, Saulnier, Vimal, Planté Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, Renard, Deshors. N.

Commissaire de police : Sauze.

1829

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoint*s : Lhuillier d'Orcière, Pyr Paul Pellissier de Féligonde. *Secrétaire* : Moranges.

Conseil municipal : Bellaigue de Rabanès, Bellet, Blanch Boirot, Champfour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charol Culhat-Duchamont, Daubusson, Debert, Dégeorge, Desgran Ducros, Forestier, Goyon, d'Haumières de Thuret, Jeudy-monteix, Mauge-Bellot, chevalier de St-Louis; Onslow (Georg Pellissier de Féligonde, Riberoles, Rispal, Sâblon, Taché, Téal Vazeilles-Meydat, Blanc-Bonfils, Champfour (Martial), Arag d'Orcet de Malauzat (Antoine-Xavier-Claude).

Commissaires de police : Legoyt, Leménant-Deschenais ; Fes à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : le baron de Fretat de Chirac, remplacé le 15 mars 1829 par M. Charles-Hippolyte de Rochefort, installé le 20 août 1829.
Adjoints : Boudet et Rochefort. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président; Pagès, premier président honoraire; Montanier, chevalier de Saint-Louis; Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis; Chassaingne, Allemand, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis; de Vissac, Tallon (Genès), de Forget père, chevalier de Saint-Louis; Pommier, Verny-Lamothe, Archon-Despérouse, de Sampigny (Louis), chevalier de Saint-Louis; Chapuzet (Albert), Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chameralat, Garron, Beraud, Maigne-Lagravière, Bernet-Rollande, Verny, conseiller; N., N.

Commissaire de police : Vazeille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : N. *Adjoints* : Henry Audembron, Barge. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Dufraisse, Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Riberolles-Desgarennès, Chassaingne-Bochage, Bonnière père, Gourbine-Sablon, Delaire-Provenchère, Chauvas-saigne-Riberolles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Dufraisse-Chassaingne, Marquet-Grange, Guillemot-Riberolles, Henri Lamotte, Blais, Cotteher-Malmenaide, Chapet-Glometton, Chassaingne-Ducher, Bellein-Gourbine, Pine-Gondre, Darrot (Barthélemy), N., N., N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Dumontel. *Adjoints* : Imberdis-Brugeron, Ponchon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Malmenaide, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrangue, Langlois, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jenny, Tournilhas, Pourrat-Mathias, Chabrier-Boucheron jeune.

Commissaire de police : Imberdis-Journet jeune.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints* : Viallard, Levé-Bonfils. *Secrétaire* : Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bletterie, Bonnour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoi, Brunel, Roux, Malos-Bayle, Marcon-Costet, Bournet César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, Renard, Deshors, Ernest d'Hauterive, Monteil.

Commissaire de police : Sauze.

1830

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints* : Lhuillier d'Orcière, P
Secrétaire : Moranges.

Conseil municipal : Bellaigue de Rabanès, Bellet, B
Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, C
Culhat-Duchamont, Daubusson, Debert, Dégeorge, De
Ducros, Forestier, d'Haumières de Thuret, Jeudy-Du
André d'Aubière, Onslow (Georges), Pellissier de Félige
berolles, Rispal, Sablon, Téallier, Vazeilhes-Meydat, B
fils, Champflour (Martial), Aragonès d'Orcet de Mala
N., N.

Commissaires de police : Legoyt, Leménant-Deschenai
à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Rochefort. *Adjoints* : Foulhoux, Allezar
crétaire : Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président; Pa
sident honoraire; Montanier, chevalier de Saint-Louis;
Garraud-Duplanchat, Brugièrre de Mons, chevalier de Sai
Chassaigne, Allemand, de Vissac, Tallon (Genès), de Fo
chevalier de Saint-Louis; Pommier, Verny-Lamothe, Arc
pérouse, de Sampigny (Louis), chevalier de Saint-Louis;
(Albert), Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducr
Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Garron, Beraud,
Lagravière, Bernet-Rollande, Verny, conseiller; Tai
avoué; Du Corail (Amable (2), N.

Commissaire de police : Grouffaud.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Henry Audembron. *Adjoints* : Barge, N. S
Dubois.

Conseil municipal : Dufraisse, Audembron-Dufour, He
menaide, Riberolles-Desgarennes, Chassaigne-Bochage,
père, Gourbine-Sablon, Delaire-Provenchère, Chauvass
berolles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Dufrai
saigue, Marquet-Grange, Guillemot-Riberolles, Henri
Blais, Cotteber-Malmenaide, Chapet-Glometton, Chass
cher, Bellein-Gourbine, Pine-Gondre, Darrot (Barthéler
roys, Dufour-Bletterie, Bouchet-Coste, Péloussieux-Pétot,
Malmenaide (G.), Dufour-Dubesset.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Dumonteil. *Adjoints* : Imberdis-B
Ponchon. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Mal

(1) Remplace Soalhat le 12 novembre 1829.

(2) Nommé par ordonnance du 7 juin 1829 en remplacement de Devèz

Collangettes, Imberdis-Celeyron, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrance, Langlois, Journet-Boucheron, Raimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jenny, Tournilhas, Pourrat-Mathias, Chabrier-Boucheron jeune, Molin.

Commissaire de police : Imberdis-Journet jeune.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints* : Viallard, Celeyron. *Secrétaire* : Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bleterie, Bounour, Mathias, Prieur, Greliche, VERNY, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Roine, Arlhat, Ranvoi, Brunel, Roux, Malos-Bayle, Marcon-Costet, Bournet-César, Vimal, Plantade, Saulnier, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Renard, Deshors, Monteil.

Le 24 octobre 1830, MM. Cothon, Levé-Beaupré, Roux, Desribes et Renard ayant démissionné furent remplacés par MM. Malbet, Marc Levé-Bonfils, Triozon-Bayle, Binet et Malos-Brès.

Commissaire de police : Sauze.

[1831

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Cariol (Jules), 17 août 1830. *Adjoints* : Cavy, notaire ; Conchon, avocat ; et Conche, médecin, nommés par ordonnance du 15 septembre 1830, en remplacement de Lhuillier d'Orcière Pellissier de Féligonde et Pyrent, démissionnaires.

Conseil municipal. — Le 26 octobre 1830, installation du Conseil nommé par ordonnance du 12 octobre 1830 et composé de : Boirot (Antoine), Debert père, Degeorge-Forestier, Jeudy-Dumonteix, d'Haumières de Thuret, Riberolles, Sablon-Servia, Blanc-Bonfils, de Champflour (Martial), Dulin (Thomas), Lecourt d'Haute-ribe père, Verdier-Latour, avocat ; Goy dit Caillot, propriétaire ; Dessaigne, avocat ; de la Foulhouze, receveur de l'enregistrement ; Besse-Desmoulins, ancien officier de cavalerie ; Poncillon, avoué ; Blatin (François), ancien négociant ; Quiquandon, banquier ; Bonnay, directeur de l'enregistrement ; Bonnabaud, médecin ; Bonnadier-Voilhiat, négociant ; Chopart, pharmacien ; Laroche-Fauverteix, avoué ; Vazeilhès, notaire ; Fleury, médecin ; Guilhaumont aîné, négociant ; Comitès, banquier ; Chausson, ancien entrepreneur de bâtiments.

Commissaires de police : Legoyt et Laboissière ; Faure, à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chameralat des Guérins (Nicolas-François) (1). *Adjoints* : Alleazard (Jean-Baptiste), Fouilhoux (Antoine). *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despérouse, Godemel père, conseiller ;

(1) Installé, ainsi que MM. Alleazard et Fouilhoux, le 20 septembre 1830.

Dumoulin père, Hugon aîné, Sauret (Auguste), négociant; Foulhous, président du Tribunal civil; Albert (Edouard) Peigue, Cronier, expert; Allezard, avoué; Tantilhon, de Vissac, Marie père, Grenier, premier président; de médecin; Chabrol de Volvic, Tailhand, procureur général; avoué; Beraud-Bessier, de Chameralat, Granet, avoué; père, Gomot, médecin; Maigne-Lagravière, Allemand N.

Commissaire de police : Grouffaud.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Fargeon. *Adjoints* : Andrieux Antoine, Ceyras François. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Dufraisse, Chassaigne-Bochage, De Pine-Gondre, Pelossieux-Pétot, Dufour-Bletterie, Tourfour-Dubesset, Giraud, Chapet-Maugez, Gonin-Faure, Raynaud, Courcon, Chassaigne, Barge-Mary, Saint-Journoux-Caburrol, Berger aîné, Farge-Serindat, Grange-Marilhat, Malmenaide-Cognord, Madiou, Andrieux, Me Chassaigne, Curreyas, Darrot-Dulac, Quittard (Genès), Lafeuille, Grange-Foulhouze.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon,

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Bernard fils (11 septembre 1830). *Adjoints* : Imberdis et Ponchon (23 novembre 1830). *Secrétaire* : Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Mal Imberdis-Celeyron, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Glad Delagrangé, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quinquand naide, Defay-Pellet, Fouilhous-Peschier, Artaud-Per sance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jenny, Tournilhas, Boucheron jeune, Molin, Crosmarie, Marron (Martin) Lefèvre, Martin, Tixier-Trunel, Fournier-Coste.

Commissaire de police : Imberdis-Journet jeune.

MUNICIPALITÉ DISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux (Paul) et Le *Secrétaire* : Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bletterie, Bounhour, Mathias, Pliche, VERNY, Clément, Bayle-Desribes, Valarcher, Rom Ranvoy, Brunel, Roux, Malos-Bayle, Marcon-Costet, César, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Renard Monteil, Malbet, Levé-Bonfils, Binet, Malos-Bret, N

Commissaire de police : Sauze.

1832

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAN

Même Municipalité que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Chamerlat des Guérins. *Adjoint* : Allezard Jean-Baptiste, Albert Edouard (14 janvier 1832). *Secrétaire* : Artonne. *Receveur municipal* : Boyer.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Grouffaud.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Fargeon. *Adjoint* : Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Chassaigne-Cublat fils.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Delotz-Coste, Farge-Serindat, Darrot-Fargeon, Dufraisse, Chirac-Dufour, Chassaigne, Chassaigne-Demole, Barge Mary, Bellein-Gourbine, Andrieu-Dufour, Saint-Joannis, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrieu, Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Madiou, Lasteyras, Guillemot-Giraud.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

(10 novembre 1831)

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoint* : Roux, Levé-Malbet.

Conseil municipal : Bletterie, Chomette, Faure, Prévost, Montcellet, Binet, Dutheil, Malsang, Canet, Malos-Brès, Delaire, Clément, Charmensat, Hardy, Rome, Emery, Valarcher, Altaroche, Verny.

1833

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Cariol. *Adjoint* : Conchon, Drelon, Laroche-Fauverteix. *Secrétaire* : Moranges.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guillaumont aîné, Chopard, Delaire, Prévost, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur; Chauvau, Drelon-Redon, Beille Charles, Deshaies-Domergue, Tordeix Camille, Bonnadier-Voilliat, Bonabaud, Blanc Paul, Albert père, Fleury, d'Hauterive père, Riberolles, receveur général; Poncillon, avoué; Dessaigne, avocat; Chabert, Sabatier, Conchon, Chandezon, Gaillard, Degeorges, Concho, Debert père; Marcland, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Bonnay, directeur; N.

Commissaires de police : Laboissière, Vernet-Jobert, Boyer.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Chamerlat des Guérins. *Adjoint* : Allezard, Simonet père (1). *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despérouse, Godemel père, Dumoulin

(1) Nommé le 12 septembre 1832 en remplacement de Albert Edouard.

père, Hugon aîné, Sauret Auguste, Besseyre, Foulhoux, p du tribunal civil; Albert Edouard, Duché-Peigue, Cronier, Allezard, avoué; Tantillon, de Vissac, avocat; Marie père Grenier, premier président; de Rochefort, Chabrol de Tailhand, procureur général; Chirol, avocat; Beraud-Ber Chameralat, Granet, avoué; Simonnet père, Gomot, médecin; Lagravière, Allemand, avocat.

Commissaire de police : Rogé.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoint*s : Andrieu, Grangeon *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Delot Farge-Serindas, Darrot-Farjon, Dufraisse, Chirac-Dufou saigne, Chassaigne-Demole, Barge-Marry, Bellein-Gourbi drieru-Dufour, Saint-Joannis, Torrent, Delaire, Prov Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, G Sablon, Andrieu, Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincel Madien, Lasteyras, Guillemot-Giraud.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Bernard fils. *Adjoint*s : Costes, Basse-Roullion *taire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, 2 père, Costes, Crosmarie, Lussigny procureur; Grivel d' Lavigne, notaire; Vimal-Artaud père, Chabrier-Gladel, juge Dulac jeune, Vimal-Madur, Armillon, Basse-Rolhion, Fêche Imberdis - Journet, Vimal-Sicard, Daval, avocat; Quic Malmenayde, Pellet-Chabrier, Coleyron-Saulnier, Baz Molin-Vimal.

Commissaire de police : Le Chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoint*s : Roux, N. *Secrétaire* : ' Guillaume.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Chomette, ancien Faure fils, Prévost Jacques, Altaroche, Delayre fils, Levé Roux Paul, Valarcher, Malsang, Verny père, Rome, M Emery, Binet-Denier, Canet Hardy, Bletterie père, Cléme net Charles, Duteil, Charmensat, Malos-Brès.

Commissaire de police : Gauthier.

1834

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Cariol. *Adjoint*s : Conchon, Drelon, Laroche-Fa *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guillaumont aîné, Delaire, Prévost, colonel; Boule-Ranvier, Sadourny, C Drelon-Redon, Beille Charles, Deshaies-Domergues, Camille, Bonadier-Voillat, Bonabaud, médecin; Blanc Pa

père, Fleury, d'Hauterives père, Riberolles, Poncillon, avoué; Dessaigne, avocat; Chabert-Sabatier, Conchon, Chandezon, Gaillard, Degeorge, Conche, Debert père, Murcland, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire; Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Bonnay, directeur; N.

Commissaires de police : Laboissière, Vernet-Jobert, Boyer.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat des Guérins. *Adjoint* : Allezard et Simonet père. *Secrétaire* : Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despéroutes, Godemel père, Dumoulin père, négociant; Hugon aîné, restaurateur; Sauret Auguste, négociant; Besseyre, Foulhous, président du tribunal civil; Albert Edouard, Duché-Peigue, Cronier, expert; Allezard, avoué; Tantillon, procureur; de Vissac, avocat; Marie père, avoué; le baron Grenier, premier président; de Rochefort, médecin; Chabrol de Volvic, Tailland, procureur général; Chirol, avocat; Beraud-Bessier, de Chamerlat, Granet, avoué; Simonnet père, Gomot, médecin; Maigne-Lagravière, Allemand, avocat; N.

Commissaire de police : Rogé.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoint* : Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Delotz-Coste, Farge-Serindat, Darrot-Farjon, Chirac-Dufour, Chassaigne, Chassaigne-Demôle, Barge-Mary, Bellein-Gourbine, Andrieu-Dufour, Saint-Joannis, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrieu, Guillemot, Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Lasteyras, Guillemot-Giraud, N., N.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoint* : Coste, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messance père, Costes, Cros-Marie, Lussigny, procureur; Grivel d'Escalon, Lavigne, notaire; Vimal-Artaud père, Chabrier-Gladel, Madur-Dulac jeune, Vimal-Madur, Armillhon, Basse-Rolhion, Féchet, avocat; Imberdis-Journet, Vimal-Sieard, Pellet-Chabrier, Celeyron-Saulnier, Bazin aîné, Molin-Vimal, N., N.

Commissaire de police : Le Chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoint* : Roux, N. *Secrétaire* : Terrasse Guillaume.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Chomette, ancien maire; Faure fils, Prévost Jacques, Altaroche, Delayre fils, Levé-Malbet, Roux Paul, Valarcher, Malsang, Verny père, Rome, Montcelet, Emery, Binet-Denier, Canet, Hardy, Bleterie père, Clément, Bournet Charles, Duteil, Charmensat, Malos-Brès.

Commissaire de police : Gauthier.

1835-1836

(1^{er} renouvellement triennal).

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoint*s : Verdier-Latour, Larock, verteix, Conche. *Secrétaire* : Dosias. *Receveur municipal* : Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, député; Guilhaumont Prévost, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur; Drelon-Redor de Camille, Bonadier-Voilliat, Bonabaud, médecin; Blanc Albert père, Fleury, médecin; Poncillon, avoué; Dess avocat; Sabatier, Conchon, avocat; Gaillard, vérificateur; Deg architecte; Conche, médecin; Debert père, Marcland, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire; Laroche-Fauverteix, Blatin Verdier-Latour, avocat; Lavort, docteur-médecin.

Commissaires de police : Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : de Chamerlat des Guérins. *Adjoint*s : Simonnet Chirol. *Secrétaire* : Ch. Armand. *Receveur municipal* : Giron

Conseil municipal : Allemand, avocat; Dumoulin-Dufaud, Greffier; Beraud-Bessier, négociant; Rouher Louis, avocat; P conseiller; Besseyre, ancien négociant; VERNY, conseiller audi Foulhous, président; Chirol, avocat; Cronier, expert; D Peigue, banquier; de Vissac, avocat; Sauret Auguste, négociant; Allezard, juge de paix; Godemel, conseiller; Tantillon, proct du roi; le baron Grenier, premier président; de Rochefort, Taill père, président de chambre; Hugon aîné, restaurateur; Ch avocat; de Chamerlat, Bonville, notaire; Bonnet père, exp Simonnet père, propriétaire; Maigne-Lagravière, propriétaire

Commissaire de police : Villeneuve.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoint*s : Andrieu, Grangeon-Gir Secrétaire : Dubois. *Receveur municipal* : Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Darrot-Farj Chassaingne-Chassaingne, Barge-Mary, Bellein-Gourbine, Sa Joannis, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet-Maugez, He aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrie Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Lasteyras, Chasse gne-Ducher, Dufour-Bletterie, Andrieux-Cognord, Vidal-Dero Adolphe.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoint*s : Costes, Imberdis-Journ aîné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messan père, Costes, Crosmarie, notaire; Lussigny, procureur du re Lavigne, notaire; Vimal-Artaud père, Chabrier-Gladel, jug Madur-Dulac jeune, Vimal-Madur, Armilhon, Basse-Rolhion Fêchet, avocat; Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Pellet-Chabrie Bazin aîné, Jury, Bardin, Fuzon-Rigodon jeune.

(1) Installés depuis le 17 janvier 1835.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

(6 février 1835)

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoint* : Roux, Levé-Malbet remplacé le 13 août 1836 par Delayre. *Secrétaire* : Terrasse Guillaume.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Altaroche, Delayre fils, Levé-Malbet, Roux-Paul, Valarcher, Malsang, Verny père, Rome, Montcelet, Binet-Denier, Canet, Hardy, Clément, Duteil, Charmentsat, Malos-Brès, Prieur Benoit, Pichot fils Régis, Triozon-Saulnier Jean, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier Adrien, Triozon-Voute François.

Commissaire de police : Gauthier.

1837

(2^e renouvellement triennal)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoint* : Verdier-Latour, Laroche-Fauverteix, Conche, à Montferrand. *Secrétaire* : Dosias. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, député; Guilhaumont aîné, Prévost, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur; Drelon-Redon, Tordeix Camille, Bonadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin; Blanc Paul, Albert père, Fleury, médecin; Poncillon, avoué; Dessaigne, avocat; Sabatier, Conchon, avocat; Gaillard, vérificateur; Degeorge, architecte; Conche, médecin; Debert père, Marcland, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire; Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat; Lavort, docteur-médecin.

Commissaires de police : Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : de Chamerlat des Guérins. *Adjoint* : Simonnet père, Chirol. *Secrétaire* : Ch. Armand. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Allemand, avocat; Dumoulin-Dufaud, Gomot, greffier; Beraud-Bessier, négociant; Rouher Louis, avocat; Pagès, conseiller; Besseyre, ancien négociant; Verny, conseiller auditeur; Foulhous, président; Chirol, avocat; Cronier, expert; Duché-Peigue, banquier; de Vissac, avocat; Sauret Auguste, négociant; Allezard, juge de paix; Godemel, conseiller; Tantillion, procureur du roi; le baron Grenier, premier président; de Rochefort, Tailhand père, président de chambre; Hugon aîné, restaurateur; Chalus, avocat; de Chamerlat, Bonville, notaire; Bonnet père, expert; Simonnet père, propriétaire; Maigne-Lagravière, propriétaire.

Commissaire de police : Cartier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoint* : Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Darrot-Farjon, Chassaingne-Chassaingne, Barge-Mary, Bellein-Gourbine, Saint-Joannis, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrieux,

Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Lasteyras, saigne-Ducher, Dufour-Bletterie, Andrieux-Cognord, Vidaronat Adolphe.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoints* : Costes, Imberdis-Jo aîné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Mess père, Costes, Cromarie, Lussigny, procureur du roi ; Lav notaire ; Vimal-Artaud père, Chabrier-Gladel, juge ; Madur-I jeune, Vimal-Madur, Armilhon, Basse-Rolhion, Fechet, avo Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Pellet-Chabrier, Bazin aîné, J Bartin, Fuzon-Rigodon jeune.

Commissaire de police : Le Chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux, Delayre fils. *Secrétaire* : Guerrier-Fauvet.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Altaroche, Delayre fils, L. Malbet, Roux-Paul, Valarcher, Malsang, Verny père, Ro Montcelet, Binet-Denier, Canet, Hardy, Clément, Duteil, Cl mensat, Malos-Brès, Prieur Benoit, Pichot fils Régis, Trioz Saulnier Jean, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier Adri Triozon-Voute François.

Commissaire de police : Gauthier.

1838-1840

(3^e renouvellement triennal des conseils municipaux en 1840).

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoints* : Verdier-Latour, Mège, Concl à Montferrand. *Secrétaire* : Dosias. *Receveur municipal* : Rou Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guilhaumont aîné, Boule-Ra vier, Sadourny, docteur ; Drelon-Redon, Bonnadier-Voilhat, Bonahaud, médecin ; Blanc Paul, Fleury, médecin ; Poncillo avoué ; Dessaigne, avocat ; Sabatier, Conchon, avocat ; Gaillard vérificateur ; Conche, médecin ; Bellet Louis, Cavy, Laroche-Fa verteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat ; Lavort, docteur médecin ; Lizet, docteur médecin ; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat ; Narjot, Culhat-Laroche, Mège, Rayne, Juvet, médecin Magaud-Daubusson, Clémentel, Fraisse, Debert-Clerzac, N., N., 1

Commissaires de police : Barral, commissaire de police en chef. Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat des Guérins. *Adjoints* : Simonnet père Sauret Auguste. *Secrétaire* : Fournier. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Allemand, avocat ; Dumoulin-Dufaud, banquier ; Pougheon, notaire ; Gomot, greffier ; Beraud, ancien négociant.

ciant ; Bonnet Jacques, expert ; Rouher aîné, avocat ; Pagès, président à la cour royale ; Verny, conseiller ; Mioche, receveur de l'enregistrement ; Chirol, avocat ; de Vissac, avocat ; Sauret Auguste, banquier ; Godemel père, conseiller ; Huguet, juge ; Montel, avocat ; Maigne-Lagravière, propriétaire ; Barbat-Duclozel, avocat ; de Chamerlat, propriétaire ; Bord aîné (Gabriel), propriétaire ; Simonnet père, propriétaire ; Hugon aîné, restaurateur ; Chalus, avocat ; Cromarias, avoué ; Bonville, notaire ; Tailhand, président à la cour royale ; Devaure, conservateur des hypothèques.

Commissaire de police : M. Manliot.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : M. N. *Adjoints* : Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire* : Du Bois. *Recuteur municipal* : Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, Pignon-Farge, Bellein-Gourbine, Andrieu-Cognord, Vidal-Deronat, Courcon, Dufour-Bletterie, Lusteyras, Chassaigne-Ducher, Saint-Joannis, Torrent, Berger aîné, Goutay, Gourbine-Sablon, Malmenayde-Andembron, Barge-Mary, Guillemot-Riberolles, Delaire-Provenchère, Henry-Malmenayde, Tourraud-Bonnefoy, N.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoints* : Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messance père, Costes, Lavigne, notaire ; Chabrier-Gladel, juge ; Madur-Dulac jeune, Vimal-Madur, Basse-Rolhion, Féchet, avocat ; Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Bazin aîné, Jury, Martin, Fuzon-Rigodon jeune, Dupuy-Imberdis, négociant ; Tournilhias, notaire ; André-Imberdis, avocat ; Vimal-Montrouge, Malmenayde-Andraud, Gourbeyre-Fuzon.

Commissaire de police : Le chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux, Delayre fils. *Secrétaire* : Guerrier-Fauvet.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Prieur Benoit, Roine Dixain, Delayre fils, Pichot fils (Régis), Triozon-Saulnier, Roux Paul, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier, Triozon-Voute, Charmentat-Grolier, Binet Jean, Tézenas Félix, Emery Charles, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, Burin-Desrozières, Montcellet-Puray, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé-Malbet, Verny père, Malos-Brès.

Commissaire de police : Gauthier.

1841

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoints* : Verdier-Latour, Mège, Conche, à Montferrand. *Secrétaire* : Dosias. *Recuteur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guilhaumont aîné, Boule-Ran-

vier, Sadourny, docteur; Bonnadier-Voilhat, Bonnabaud, mé¹ Blanc Paul, Fleury, médecin; Poncillon, avoué; Sabatier, chon, avocat; Gaillard, vérificateur; Conche, médecin; Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat; docteur en médecine; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat; N Culhat-Laroche, Mège, Rayne, Jouvét, médecin; Magaud-Da son, Clémentel, Debert-Clerzac, Tabarier, Degeorges, Mag Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau.

Commissaires de police : Barral, commissaire de police en Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat des Guérins. *Adjoint* : Simonnet Sauret Auguste. *Secrétaire* : Fournier. *Receveur munic* Giron.

Conseil municipal (1) : Allemand, avocat; Dumoulin-Du banquier; Pougheon, notaire; Gomot, greffier; Beraud, a négociant; Bonnet Jacques, expert; Rouhier aîné, avocat; P président à la cour royale; Verny, conseiller; Mioche, receve l'enregistrement; Chirol, avocat; de Vissac, avocat; Sauret guste, banquier; Hugnet, juge; Montel, avocat; Maigne-La vière, propriétaire; Barbat-Duclozel, avocat; de Chamerlat, priétaire; Bord Gabriel aîné, propriétaire; Simonnet père, pro taire; Cromarias, avoué; Bonville, notaire; Tailhand, préside la cour royale; Devaure, conservateur des hypothèques; Du Duché, banquier; comte Chabrol de Volvic (2), ancien préfet; t puzet, ancien magistrat.

Commissaire de police : Manliot.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoint* : Andrieu-Nourrisson, G geon. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Guillemot-Moi

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry a Pignon-Fargo, Lasteyras, Chassaing-Duchier, Torrent, Be aîné, Goutay, Malmenayde-Audembron; Barge-Mary, Guille Riberolles, Delaire-Provençière, Tourraud-Bonnefoy (3), Dar Andrieu, Vincelet aîné, Pine-Chapet, Teyras-Madieu, Chassaig Dufour, Chirac-Dufour, Grange-Frestier, Decouzon-Raynaud

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoint* : Costes, Imberdis-Jou aîné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messa père, Costes, Lavigne, notaire; Madur-Dulac, Vimal-Madur, Ba Rolhion, Fèchet, avocat; Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Ju Bartin, Fuzon-Rigodon jeune, Dupuy-Imberdis, négociant; To nilhas, notaire; André-Imberdis, avocat; Vimal-Montrouge, M menayde-Andraud, Gourbeyre-Fuzon, Chabrier-Chabrier, Vin Vialis, Tixier-Trunel, Celeyron de Chamerlat.

Commissaire de police : Vimal.

(1) Installé depuis le 19 juillet 1840.

(2) Nous donnerons la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie présentes, dans la Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme de 1789 à 18

(3) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présent dans la Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux, Reymond-Gleize (mai 1841). *Secrétaire* : Guerrier-l'auvet.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Rome Dixain, Delayre fils, Pichot Régis fils, Triozon-Saulnier, Roux Paul, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier, Triozon-Voute, Charmensat-Grolier, Tézenas Félix, Emery Charles, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, Burin-Desroziers, Montcellet-Puray, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé-Malbet, Verny père, Malos-Brès, Reymond-Gleize.

Commissaire de police : Gauthier.

1842

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : N. *Adjoints* : Verdier-Latour, Mège, Debert-Clerzac, à Montferrand. *Secrétaire* : Dosias, chef des bureaux. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guillaumont aîné, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur; Bonnadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin; Blanc Paul, Fleury, médecin; Poncillon, avoué; Sabatier, Conchon, conseiller; Gaillard, Cavy, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat; Lizet, docteur médecin; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat-général; Narjot, Culhat-Laroche, Mège, Jouvét, médecin; Magaud-Daubusson, Clémentel, Debert-Clerzac, Tabariès, Chopard, Degeorges, Mage, de Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau.

Commissaires de police : Barral, commissaire de police en chef; Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand (1). *Adjoints* : Simonnet père, Sauret Auguste. *Secrétaire* : Fournier. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Beraud, ancien négociant; Sauret Auguste, banquier; Dumoulin-Dufaud, banquier; de Vissac, avocat; Gomot, greffier; Pagès, président à la cour royale; Allemand, avocat; Chirol, avocat; Pougheon notaire; Verny, conseiller; Bonnet Jacques, expert; Rouher aîné, avocat; Dumay-Duché, banquier; Chapuzet, ancien magistrat; comte Chabrol de Volvic, ancien préfet; Mioche, receveur de l'enregistrement; Huguet, juge; Montel, avocat; Maigne-Lagravière, propriétaire; Barbat-Duclozel, avocat; de Chamerlat, propriétaire; Bonville, notaire; Bord aîné Gabriel, propriétaire; Simonnet père, propriétaire; Cromarias, avoué; Tailhand, président à la cour royale; Devaure, conservateur des hypothèques.

Commissaire de police : Girard.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoints* : Andrieu-Nourisson, Grangeon. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

(1) Nommé maire en remplacement de M. de Chamerlat, démissionnaire (Ordonnance du 4 octobre 1841) et installé le 6 novembre 1841.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoints* : Costes, Imberdis-Joiné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire* : Guerrier-Fauvet.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Gauthier.

1843

(4^e renouvellement triennal en 1843).

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : N. *Adjoints* : Verdier-Latour, Debert-Clerzac, à Montbrant. *Secrétaire* : Dosias, chef des bureaux. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, Boule-Ranvier, Sadourny, Couteur ; Bonnadier-Voilhat ; Bonnabaud, médecin ; Blanc P. Fleury, médecin ; Poncillon, avoué ; Sabatier, Gaillard, C. Laroche-Fauverteix, Blatin, aîné, Verdier-Latour, avocat ; Liédocteur-médecin ; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat-général ; N. Jot, Culhat-Laroche, Mège, Jouvét, médecin ; Magaud-Daubussé, Clémentel, Debert-Clerzac, Tabariès, Chopart, Degeorges, M. de Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau, N.

Commissaires de police : Barral, commissaire en chef ; Labrousse, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand. *Adjoints* : Sauret Auguste, N. *Secrétaire* : Fournier. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Martin.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrien. *Adjoints* : Andrieu-Nourisson, Grégoire. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Guillemot-Mont

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : N. *Adjoints* : Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messance père, Costes, Madur-Dulac jeune, Vimal-Madur, Basse-Rollic Fèchet, avocat ; Imberdis-Journet, Jury, Fuzon-Rigodon, Dupuy-Imberdis, négociant ; André Imberdis, avocat ; Vimal-Morin, rouge, Malmenayde-Andraud, Gourbeyre-Fuzon, Chabrier-Ch

brier, Vimal-Vialis, Tixier-Trunel, Celeyron de Chamberlat, N., N., N., N.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire* : Guerrier-Fauvel.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Gauthier.

1844-1845

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Verdier-Latour, *Adjoints* : Bertrand, Faure, Debert-Clerzac, à Montferrand. *Secrétaire* : Dosias, chef des bureaux. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Sadourny, docteur ; Bonnadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin ; Blanc Paul, Fleury, médecin ; Poncillon, avoué ; Gaillard, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat ; Lizet, docteur médecin ; Delaire, Narjot, Mège, Jouvot, médecin ; Magaud-Daubusson, Debert-Clerzac, Tabariès, Chopard, Mage, de Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau, Faure, Lacombe, Berthier, Bertrand, Rougane, Sauret, Bouillet, Deshaires, Chauvassaigne, Vazeilles, de Carbon, de Morny.

Commissaires de police : Barral, commissaire en chef ; Martin, Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand (1). *Adjoints* : Sauret Auguste (1), Grimardias (2). *Secrétaire* : Fournier. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal (3) : Beraud, ancien négociant ; Sauret Auguste, banquier ; Dumoulin-Dufaud, banquier ; de Vissac, avocat ; Gomot, greffier ; Pagès, président à la cour royale ; Allemand, avocat ; Chirol, avocat ; Poughon, notaire ; Verny, conseiller ; Bonnet Jacques, expert ; Roulier aîné, avocat ; Dumay-Duché, banquier ; Chapuzet, ancien magistrat ; Huguet, juge ; Barbat-Duclozel, avocat ; de Chamberlat, propriétaire ; Bonville, notaire ; Bord Gabriel aîné, propriétaire ; Simonnet père, propriétaire ; Tailhand, président à la cour royale ; Boudet Charles, docteur en droit ; Versepuy, pharmacien ; Robert, avoué ; Grimardias, avoué ; Baysseyre, propriétaire ; Albert Edouard, manufacturier.

Commissaire de police : Ducros de Saint-Germain.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrien. *Adjoints* : Andrieu-Nourisson, Grangeon. *Secrétaire* : Dubois. *Receveur municipal* : Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, Pignon-Farge, Lasteyras, Chassaigne-Ducher, Torrent, Berger

(1) Nommés le 28 octobre 1843, installés le 19 novembre 1843.

(2) Nommé le 10 décembre 1843, installé le 26 décembre 1843.

(3) Installé depuis le 28 juillet 1843.

ainé, Goutay, Malmenayde-Audembron, Tourraud-Bonnefoy, rot-Andrieu, Vincelet aîné, Pine-Chapet, Teyras-Madieu, saigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange-Frestier, Decouzon-naud, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pine-Vauris.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Costes, Vimal-rouge. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard, notaire; Imberdis-Journet Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron de Chameralat, ret-Messance, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur dur-Dulac, Imberdis André, Lavigne, Sabatier, Chabrier-Cha Jurie, Vimal-Vialis fils, Féchet, avocat; Malmenayde-And Chabrier-Durozay, Fuzon-Rigodon, Basse-Rolhion, Tixier-Ti

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints* : Roux, Reymond-Gleize crétaire : Fournier.

Conseil municipal (février 1844) : Triozon-Bayle, Rome Di Delayre fils, Pichot Régis fils, Triozon-Saulnier, Roux Paul, l net Jean-Eugène, Puray-Grenier, Triozon-Voute, Charmé Grolier, Tézenas Félix, Duthéil Jacques, Valarcher Antoine, B Desroziers, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé-Malbet, M Brès, Reymond-Gleize, Binet Jean, Verdier Antoine, Mat Ribeyre.

Commissaire de police : Gauthier.

1846

(5^e renouvellement triennal du Conseil).

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Verdier-Latour. *Adjoints* : Bertrand, Faure et De Clerzac. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Sadourny, Bonnadier-Voilliat, Bo baud, Blanc Paul, Fleury, Poncillon, Gaillard, Laroche-Fauver Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat; Lizet, Delaire, Narjot, N Jouvét, médecin; Magaud-Daubusson, Debert-Clerzac, Tabé Mage, De Chazelles, Jarton, Bideau, Faure, Lacombe, Bert Bertrand, Rougane, Sauret, Bouillet, Deshaïres, Chauvassai Vazeilles, de Morny, N... N... N...

Commissaires de police : Barral, Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand, *Adjoints* : Sauret Auguste et Gri dias. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Sauret Auguste, banquier, Besseyre, priétaire; Dumoulin-Dufaud, banquier; de Vissac, avocat; net Jacques, Barbat-Duclozel, avocat; Gomot, greffier; P député; Robert, avoué; Poughon, notaire; Allemand, avo Tailhand, président de chambre; Chirol, Boudet de Bardou, l

Gabriel, de Chamerlat, VERNY fils, Simonnet père, Albert Edouard, manufacturier ; Versepuy, Louis Rouher, Grimardias, avoué ; Dumay-Duché, Chapuzet, ancien magistrat ; Huguet, juge ; Bonville, notaire ; N...

Commissaire de police : Ducros de Saint-Germain.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoint* : Andrieu-Nourrisson et Grangeon. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, Pignon-Farge, Lasteyras, Chassaigne-Ducher, Torrent, Bergerainé ; Goutay, Malmenayde-Audembron, Tourraud-Bonnefoy, Darrot-Andrieu, Pine-Chapet, Teyras-Madiou, Chassaigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange Frestier, Decouzon-Raynaud, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pine-Vauris. N...

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis, Journet aîné. *Adjoint* : Costes et Vimal-Montrouge. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard, notaire ; Imberdis-Journet aîné ; Dupuy - Imberdis, Vimal - Montrouge, Celeyron de Chamerlat, Perret - Messance, Vimal - Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Imberdis André, Lavigne, Sabatier, Chabrier-Chabrier, Jurie, Vimal-Viallis fils, Fechet, avocat ; Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Fuzon-Rigodon, Basse-Rolhion, Tixier-Trunel.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoint* : Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Triozon - Bayle, Rome Dixain, Delayre fils, Pichot fils Régis, Triozon-Saulnier, Roux Paul, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier. Triozon-Voute, Charmensat-Grolier, Tézenas-Felix, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, Burin-Desroziers, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé-Malbet, Malos-Brès, Reymond-Gleize, Binet Jean, Verdier Antoine, Mathias-Ribeyre.

Commissaire de police : Cherville.

1847

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Verdier-Latour. *Adjoint* : Faure, Mage et Debert-Clerzac. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Sadourny, Bonnadier - Voilhat, Bonnaud, Fleury, Poncillon, Laroche-Fauverteix, Verdier-Latour, Lizet, Delaire-Narjot, Mège, Jouvot, médecin ; Debert-Clerzac, Mage, notaire ; Léon de Chazelles, Jarton, Bideau, notaire ; Faure-Lacombe, Berthier, Bertrand fils, Rougane, Sauret, Bouillet-Deshaires, Chauvassaigne, Vazeilhès, de Morny, Léon Blanc, Mollie, Aubergier, Forestier, Imbert, juge de paix ; Blatin Dominique, de Douhet, Bellet.

Commissaires de police : Barral, Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand. *Adjoint*s : Besseyre et Dumoulin-Du nommés le 20 décembre 1846, installés le 9 janvier 1847. *taire* : Fournier.

Conseil municipal (installé le 12 novembre 1846 et a prêtement le 23 juillet 1847) : Verny, conseiller ; Chapuzet, de sac, Besseyre, Gomot, greffier ; Bonnet Jacques, Barbat-Du Chirol, Dumoulin-Dufaud, Sauret Auguste, Robert, avoué ; ghon, Tailhand, Fournier, avoué ; Pagès, député (1) ; Boudet d don, Allemand, Bord Gabriel, Bonville, notaire ; de Chamer comte Amédée de Chabrol, Malbet, Simonnet père, Albert Edc Versepuy, Grimardias, avoué ; Dumay-Duché, banquier.

Commissaire de police : Ducros de Saint-Germain.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoint*s : Andrieu-Nourrisson et geon. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Lasteyras rent, Berger aîné, Goutay, Malmenaide-Audembron, Tour Bonnefoy, Darrot-Andrieu, Pine-Chapet, Teyras-Madiou, saigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange-Frestier, Decouzon-naud, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pinet-Vauris, don-Dumas, Delaire-Brousse, Courseire, Saint-Joannis.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné (20 décembre 1846), *Adj* Costes-Ponchon Pierre Vital et Vimal-Montrouge Pierre I Joseph (16 janvier 1847). *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard, notaire ; Imberdis-Journet Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, P Messance, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, M Dulac, Imberdis André, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vima lis fils, Fechet, Malmenaide-Andraud, Chabrier-Durozay, T Trunel, Costes, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron A Tournilhas.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

(février 1847).

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoint*s : Reymond-Gleize et Ver Brès. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Delayre fils, Picho Régis, Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Puray-Gr Charmensac-Grolier, Tézenas Félix, Dutheil Jacques, Vals Antoine, Burin-Desrozières, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé bet, Malos-Brès, Reymond-Gleize, Binet Jean, Verdier An Mathias-Ribeyre, Teyras François, Edouard Botte, Malos l Calamy-Jourret, Pellet-Grelliche.

Commissaire de police : Cherville.

(1) Nous donnerons la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e pa présentes, dans la Revue des Députés de 1789 à 1896.

1848

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

(5 mai 1848).

Maire provisoire : Le citoyen, Vimal-Lajarrige Jean-Joseph (démissionnaire le 7 juillet 1848, et remplacé provisoirement par M. Bideau. *Adjoints provisoires* : Les citoyens Bideau, Tachet-Bertier et Sauret-Bounoure.

Membres de la Commission provisoire : Bonnet Balthazard, Bonnadier-Voilhiat, Delaire père, Girard-Marchand, Lhuer, ouvrier plâtrier, Mège fils, avocat; Mollie, notaire; Xavier-Jeanne, menuisier, Pègue-Bonnabaud, Poncillon.

Par arrêté du général Cavaignac, président du Conseil des ministres chargé du pouvoir exécutif en date du 4 septembre 1848, Poncillon, ancien avoué fut nommé *Maire*, et Bideau, Lizet et Faurot-Lamothe, *Adjoint* : *Secrétaire* : Dosias.

Les conseillers élus les 30 juillet et 2 août 1848, furent installés le 11 août 1848.

Voici leurs noms : les citoyens Mège, Verdier-Latour, Tixier, de Douhet, Rouganne-Jarrier, Crouzeix, Faurot-Lamothe, Hervio, Aubergier, Berthier, Blatin, Laroche-Fauverteix, Phelut-Domas, Dubouchet, Roux-Laval, Imbert, Bonnadier, Fleury, Poncillon, Mollie, Bideau, Lizet, Vazeilles, Lacombe, Bertrand fils, Mage, Bacquelin, Bellet, Besseyre, Boyer-Monatte, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Faure, de Féligonde, Renoux-Robert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le citoyen Croizet. *Adjoint* : le citoyen Dumoulin, Tailhand, avoué; Chardon, avoué, nommés par le sous-commissaire, Gazard, le 8 mai 1848, installés le même jour.

Commission républicaine : les citoyens : Mannevil, Eyraud, Chapuzet, Fournier.

Conseil municipal : Canton Riom-Est, Mannevil-Amy du comité, Allary, avoué; Faucon-Chabory, Marie-Sylvain, Place, avoué; Polin, limonadier; Rougier, médecin; Salneuve, substitut.

Canton Riom-ouest : Chapuzet, du comité; Eyraud, du comité; Fournier, du comité; Feuillade, propriétaire; Foulhouze-Verru, Marchand-Lemoine, Message Antoine, Tailhand fils aîné.

Par suite de réclamations faites par les habitants les citoyens ci-après furent adjoints aux 20 membres ci-dessus pour porter au nombre de 27 les conseillers municipaux :

Taché fondeur; Janton, ébéniste; Carret, jardinier; Mercier, tailleur; Tartarat, propriétaire; Levadoux, jardinier; Albert Edouard, non acceptant.

Le Conseil nommé par Altaroche, le 13 avril 1848, installé le 21 avril suivant ainsi que les 7 membres adjoints.

Conformément au décret du 3 juillet 1848 les élections ont eu lieu le 30 juillet 1848.

Maire : Le citoyen Allemand, avocat (1). *Adjoint* : Le citoyen Besseyre, le citoyen Tallon, installés le 17 septembre 1848.

(1) Par arrêté du général Gavaignac, président du Conseil des ministres chargé du pouvoir exécutif en date du 4 septembre 1848, M. de Chamérat fut nommé maire et MM. Besseyre et Tallon, adjoints, mais M. de Chamérat n'ayant pas accepté M. Allemand fut nommé maire par arrêté (septembre 1848) et installé le 2 octobre 1848.

Conseil municipal : Noms des conseillers sortis de l'urrr 30 juillet et 2 août 1848 (1) : Chapuzet, Boudet de Bardon, Du avocat ; Tailhand, président ; Allemand, avocat ; de Cham Bord aîné, de Vissac, avocat ; Chirol, avocat ; Duché, cor dant ; Goyon-Bayle, Verny Alphonse, Chardon, avoué ; R avoué ; Fournier, avoué ; de Chabrol Amédée, Tallon, méc Dumay-Duché, Tardit-Tallon, Faucon Nicolas, Croizet Eti Molin, président ; Besseyre, président ; Debord-Lèbre, Ey expert ; Tantillon, conseiller, et Gorce-Verru.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Du 9 mars 1848 au 3 mars 1849.

Maire : Giraud Guillaume. *Adjoints* : Grangeon Antoi. Chassaigne Henry.

Conseil municipal : Goutte-Chervet, Torrent, Chirac, Cour Chapet-Delaire, Dufour-Dubesset, Bertry-Giraud, Teyras, B Marry, Tourraud-Bonnefoy, Greliche, Charnier, Guillemot-Ge Faournoux-Fustier, Pine-Vauris, Riberolles Henry, Ang Marry, Saint-Joanny, Delotz, Chassaigne-Goyon, Courcon P. Nourrisson Antoine, Dumas.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Costes père nommé *maire* par arrêté d'Altaroche du 14 mars Fechet, avocat et Vimal-Montrouge, *adjoints*.

Le Conseil municipal ayant été dissous par le même arrêté, *Commission républicaine* a été formée le 17 mars 1848, elle composée de :

Calemard, *président* ; Costes père, Lavigne, Maisonneuve, V guet, Fechet, avocat ; Chabrier-Durozay, Tardif, notaire ; C Adolphe, Imberdis, avocat ; Maisonneuve, avoué, *secrétaire*.

Conformément au décret sus-indiqué du 3 juillet 1848, le Co fut composée ainsi qu'il suit :

Michel Maisonneuve, *maire* nommé par arrêté du 4 tembre 1848. *Adjoints* : Pierre Vital, Coste et Vimal-Montr

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, puy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armi Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Mi Dulac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-Vialis Fechet, Mulmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Tr Costes, Fuvier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, T nilhas.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

(17 mai 1848),

Maire : Le citoyen Bournet Eugène. *Adjoints* : Les cito Emery Charles, Crouzillac Pierre et Barissat-Badiou.

Conseil municipal : Les citoyens : Botte-Malos, Malos-La Laroux-Roubille, Verdier-Verdier, Gauttier-Laurent, Heyr

(1) Les Conseillers furent installés le 12 août 1848. MM. Croizet, r Tailhand et Chardon, adjoints ayant démissionné, les fonctions de *maire* remplies par MM. Chapuzet et Boudet de Bardon jusqu'au 17 septembre, jo l'installation de MM. Besseyre et Tallon comme *adjoints*.

Roche, Faure Jean-Baptiste, Herrier-Prat, Rome-Sabatier, Hardy fils, Mello Louis, Ampau Jean, Bienfait Benoit, Vacher, Ranvoy-Bounoure, Micot-Naffre, Ceytre Hippolyte, Terrasse, Montcelet, Roubille, Peumaud et Pomel-Robert.

Conformément au décret sus-indiqué du 3 juillet 1848, le Conseil fut composé le 7 août 1848 par :

Maire : Le citoyen Bournet Eugène. *Adjoints* : Les citoyens Emery Charles, Crouzillat Pierre et Barissat-Badiou.

Conseil municipal : Les citoyens : Malos-Lafont, Botte-Malos, Triozon-Saulnier, Laroux-Roubille, Heyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Verdier-Verdier, Hardy-Thomas, De Vergès Jean-Baptiste, Micot-Naffre, Jaumard Antoine, Voute-Bugette, Terrasse, Montcelet, Delanef Jean-Paul, Ampeau Jean, Bienfait-Vacher, Blanc Alexis, Faure Jean-Baptiste, Mello Louis.

1849

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Poncillon. *Adjoints* : Bideau, Lizet, Faurot-Lamothe. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Bonnadier-Voilhat, Boyer-Monatte, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, Faurot-Lamothe, de Féligonde, Fleury, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, Laroche-Fauverteix, Lizet, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Poncillon, Renoux-Robert, Rougane, Roux-Laval, Tixier, Vazeilles, Verdier-Latour.

Commissaires de police : Ducros-Saint-Germain, Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand. *Adjoints* : Besseyre, Tallon. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Chapuzet, Boudet de Bardou, du Clozel, Tailhand, Allemand, de Chamerlat, Bord aîné, de Vissac, Chirol, avocat; Duché, Goyon-Bayle, Verny Adolphe, Chardon, avoué; Fournier, avoué; Robert, avoué, de Chabrol Amédée, Tallon, médecin; Dumay, banquier; Tardif-Tallon, Faucon-Chabory, Croizet, Molin, président; Besseyre, président du tribunal de commerce; Debord-Lébre, Eyraud, Tantillion, Gorce-Verru.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Chassaing-Goyon Alexandre. *Adjoints* : Grangeon Antoine, Broussegoutte Antoine. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Lasteyras, Torrent, Tourraud-Bonnefoy, Teyras-Madiou, Chirac-Dufour, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pine-Vauris, Courseire, Saint-Joanny, avocat; Chapet-Delaire, Bertry-Giraud, Dufour Barthélemy Antoine, Chassaing Henri, Chassaing, Barge-Mary, Nourrisson-Courcon, Gréliche-Bouchet, Charnier, Dumas-Verdier, Courcon-Jarry, Fafournoux-Fustier, Guillemot-Genety, Riberoles H., Anglade, Delotz-Chassaing.

Commissaire de police : Guillemot-Cléménçon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Maisonneuve Michel. *Adjoints* : Costes et Vimal-Ma rouge. *Secrétaire* : Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Imberdis-Joua iné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, milhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Mad Madur-Dulac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-lis fils. Féchet, procureur de la République; Malmenayde-André Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Costes, Favier-Faure, Chab Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoints* : Emery et Crouzillat. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugé Botte-Malos Louis, Blanc, Delanef, Malos-Lafond, Crouzi Montelet, Emery, Laroux-Robille, l'aure-Ampaux, Eyraud-Ro Gauttier-Laurent, Verdier-Verdier, Barissat-Badioux, Hardy T mas, Mello, Bienfait-Vacher, de Vergèses, Micot-Naffre, Jaum Voute-Bugette, Terrasse-Montelet.

Commissaire de police : Cherville.

1850

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : N. *Adjoints* : N., N., N. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, I thier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Bonnadier-Voilhat, Bo Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet Bouchet, Faure, Faurot-Lamothe, de Féligonde, Fleury, Hei Imbert, Jarrier, Lacombe, Laroche-Fauverteix, Lizet, Mage, M Mollie, Phelut-Domas, Poncillon, Renoux-Robert, Roux Roux-Laval, Tixier, Vazeilhes, Verdier-Latour.

Commissaires de police : Vuël, Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints* : Besseyre et Tallon. *Secrétaire* : Fouri

Conseil municipal : Chapuzet, Boudet de Bardon, du Ch Allemand, de Chameralat, Bord aîné, de Vissac, Chirol, Go Bayle, Verny Alphonse, Chardon, avoué; Fournier, avoué; Rol avoué; Tallon, médecin; Dumay, banquier; Tardif-Tallon, l'au Chabory, Croizet, Molin, Besseyre, Debord-Lèbre, Eyraud, Ta lion, Gorce-Verru, N., N., N.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Chassaigne-Goyon. *Adjoints* : Grangeon-Nourri Antoine, Courcon. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Lasteyras, Torrent, T raud-Bonnefoy, Courseire, Chapet-Delaire, Bertry-Giraud, Du Barthélemy-Antoine, Chassaigne Henry, Chassaigne, avocat;

ge-Mary, Nourrisson-Courcon, Dumas-Verdier, Courcon-Jarry, Guillemot-Genèty, Anglade, Delotz-Chassaigne, Découson, De-roure.

Commissaire de police : Subert.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Maisonneuve Michel. *Adjoints* : Costes, Vimal-Mont-rouge. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-Vialis fils, Féchet, Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Costes, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis,ournilhas.

Commissaire de police : Vimal, remplacé le 29 janvier 1850 par Lacroix.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoints* : Emery, N. *Secrétaire* : Reynard.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Engène, Botte-Malos Louis, Blanc, Delanef, Malos-Lafond, Crouzillat-Montcelet, Emery, Laroux-Robille, Faure, Ampaud, Eyraud-Roché, Gauttier-Laurent, Verdier-Verdier, Barissat-Badioux, Hard-Thomas, Melot, Bienfait-Vacher, de Vergèses, Micot-Naffre, Jau-mard, Voute-Bughette, Terrasse-Montcelet.

Commissaire de police : Paquier.

1851

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints* : H. Aubergier, Laroche, Robert. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : Vaël, Martin, Laurent.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints* : Bessevre, Tallon. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Chapuzet, Boudet de Bardon, du Clozel, Allemand, de Chamerlat, Bord aîné, Chirol, Verny Alphonse, Chardon, avoué; Fournier, Robert-Tallon, Tardif-Tallon, Marchand, Faucon-Chaborn, Croizet, Molin, Besseyre, Debord-Lèbre, Eyraud, expert; Tantillion, conseiller; Gorce-Verru, N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Chassaigne-Goyon. *Adjoints* : Grangeon (1), Nourrisson-Courcon. *Secrétaire* : Dubois.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Subert.

(1) Antoine Grangeon a rempli les fonctions de maire du 25 septembre 1851 au 6 avril 1852.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Maisonneuve Michel. *Adjoint* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-Vialis fils, Féchet, Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoint* : Emery, N. . . . *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Blanc, Delanef, Malos-Lafond, Crouzillat-Montcelet, Emery, Laroux-Robille, Faure, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Barissat-Badioux, Hardy Thomas, Mélot, Bienfait-Vacher, de Vergès, Micot-Naffre, Jaumard, Voute-Bughette, Terrasse-Montcelet, N.

Commissaire de police : Gauthier.

1852

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

En décembre 1851, il y eut une Commission municipale composée de :

Premier adjoint : Aubergier faisant fonction de *maire*. *Adjoint* : Laroche.

Conseil municipal : Lizet, Vazeilhes, Pélissier de Féligonde, Hervio, Mège, Tixier, Costes, Crouzeix, Jarrier, Bideau, Phelut, Berthier, Blatin, Boyer, Renoux, Mage, Roux-Laval, Imbert, Dubouchet-Faure.

La loi du 7 juillet 1852 prescrivant le renouvellement des conseils municipaux, celui de Clermont fut composé en octobre 1852 de : de Féligonde, de Chazelles, Mollie, Renoux, Coste, Tixier, Vazeilhes, Berthier, Imbert, Faure, Robert, Crouzeix, Bellet, Blatin, Bonnabaud, Mège, Phelut, Bacquelin, Fleury, Rougane, Boyer-Monatte, Hervio, Bideau, Bonnadier, Dubouchet, Roux-Laval, Boucomont, Bertrand, Aubergier, Verdier-Latour, Speiser et Téallier.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Par décret du Président de la République du 18 novembre 1851 ont été nommés :

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoint* : Savarin, Désassis; ils ont été installés le 29 novembre 1851.

Conseil municipal (1) : Chapuzet, Boudet de Bardou, Duclozel,

(1) Par suite du décès de Tailhand, de Vissac, Allemand et Dumay-Duché et des démissions de Goyon, de Chabrol et Croizet, des élections eurent lieu le 23 juin 1851. Au premier tour furent élus Tailband, Savarin, Désassis, Poughon, Simonnet, Ricoux et de Trémiolles. Au deuxième tour qui eut lieu le 23 juin de la Brosse fut élu.

de Chamerlat, Bord, Chirol, Verny, Chardon, Robert, Fournier, Tallon, Tardit, Faucon, Molin-Besseyre, Debord, Tailhand, Eyraud, Savarin, Tantillon, de la Brosse, Gorce, Désassis, Poughon, Simonnet, Ricoux et de Trémiolles.

La loi du 7 juillet 1852 prescrivait le renouvellement intégral des conseillers municipaux, un décret du même jour fixait l'époque des élections, par suite le Préfet du Puy-de-Dôme, suivant son arrêté du 21 août 1852, fixa le jour des élections au 12 septembre pour toutes les communes du département, mais un rapport du Sous-Préfet demandant le renvoi des élections de Riom au 18 et 19 novembre le Préfet par son arrêté du 4 septembre a maintenu et adopté le renvoi demandé par le Sous-Préfet.

Les élections ont eu lieu les 18 et 19 septembre et ont été nommés conseillers municipaux : Savarin, Bord aîné, Verny Alphonse, Chirol, avocat; Duclozel, conseiller; Chapuzet, Boudet de Bardon, Chardon, Faucon, Message, du Crozet, du Corail de Genzat, Faure-Marmay, Fournier, avoué; Poughon, notaire; Sandouly, Jusseraud Gustave, Levadoux François, Déat-Flayat, Roux, avocat; Sol Pierre, Peyrin-Carton, Duché, capitaine retraité; Servant Annet, Bonieux-Chazotte, Tallon Gustave, Manneville Jérôme.

Par suite de l'article 9 de la loi du 7 juillet 1852, le Préfet du Puy-de-Dôme par son arrêté du 2 octobre 1852, suspendit de ses fonctions le Conseil municipal de la ville de Riom et institua une Commission devant tenir lieu de Conseil.

Elle était composée de :

Maire : De Trémiolle. *Adjoints* : Savarin, Désassis.

Conseil municipal : Chirol, avocat; Duclozel, conseiller; Bord aîné, propriétaire; Besseyre, président du Tribunal de commerce; Verny Alphonse, conseiller; Robert-Deval, avoué; Tallon, médecin; Debord-Lèbre, cultivateur; Tailhand, juge; Tardit-Tallon, négociant; de la Brosse, notaire; Tantillon, conseiller; Simonnet fils, Ricoux, capitaine retraité; Message, négociant; Pagès, premier président honoraire; Duché, capitaine; du Crozet, conseiller; Mandosse, conseiller; Ponpon, bijoutier; Godemel, avocat; Devaure, conservateur des hypothèques; Salvy, avocat et Legay-Pontanier, propriétaire.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints* : Tourraud Alphonse et Pignon-Granet Pierre. *Secrétaire* : Navaron.

Conseil municipal : Barge-Marry, Louis Dumas, Decouzon père, Chassaigne-Chassaigne, Chassaigne-Guillemot, Chirac fils, Anglade-Marry, Boutaud-Marchand, Courseire, médecin; Henry François, Chapet, Bertry-Giraud, Chassaigne-Henry, Delaire-Brousse, Joseph-Jacqueton, Darrot-Andrien, Farge-Chautard, Tourraud fils, Courcon-Jarry, Goyon-Gourbine, Malmenayde-Fénérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Berger, notaire; Bonnemoy François, Dumas, avoué; Fouris, avoué.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Le 28 janvier 1852, installation de la *Commission municipale* et de M. Imberdis-Journet aîné comme *maire*, il avait été nommé le 27 décembre 1851. Le Conseil avait été dissous par arrêté préfectoral du 29 décembre 1851.

Commission municipale : Arnaud-Rigodon, Bernard-Basse, Bru-

gerette, horloger ; Celeyron-Imberdis, Chabrier-Durozay, Chabrier-Monestier, Chabrier-Sugier, Couchard, avoué ; Degeorge-Goumy, Dupuy-Imberdis, Grangier-Imberdis, Imberdis-Journet aîné, Jarleton-Faidides, Madur-Dulac, Marcland-Tixier, Meillodon-Sablottière, Pacros-Collange, Pacros Martin, avocat ; Perret-Messance, Sabatier docteur ; Vimal-Dumonteil, Vimal-Madur, Vimal-Montrouge, *premier adjoint*.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

En vertu de la loi du 7 juillet 1852, la nouvelle municipalité d'Ambert fut installée le 13 août 1852, elle comprenait :

Maire : Imberdis-Journet, nommé par décret du 24 juillet 1852. *Adjoint* : Vimal-Montrouge et Bernard-Basse, nommés par le même décret.

Conseil municipal issu des élections du 25 septembre 1852 et installé le 10 octobre 1852 : Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, Vimal-Montrouge, Imberdis-Journet, Armilhon Louis, Jury fils, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Celeyron Alexis, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Vimal-Dumonteil, Malmenayde, Maisonneuve, Celeyron Gustave, Fechet, avocat ; Coste Adolphe, Tardif, Vimal-Vialis Félix, Tournilhas, Derrodes, expert ; Quignon, teinturier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

En décembre 1851, il y eut une Commission municipale composée de :

Maire : Bournet Eugène. *Adjoint* : Delanef Paul.

Conseil municipal : Botte-Malos, Triozon-Saulnier, Heyraud-Roche, Gauttier Laurent, Ampau, Bienfait-Vacher, Micot-Naffre et Faure.

Cette Commission était composée de 10 membres.

La loi du 7 juillet 1852 prescrivant le renouvellement des Conseils municipaux, celui d'Issoire fut composé le 19 septembre 1852, de :

Maire : Bournet Eugène. *Adjoint* : Bohat et Delanef.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Vernière-Brès, Clément Léonce, Botte-Malos, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Ampau, Tézenas, Heyraud, Veyrières, Altaroche, Chassaing-Bleterie, Bounoure Louis, Calamy Étienne, Gauttier-Laurent, Ranvoy, Simonet et Peyronnet.

1853

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoint* : H. Aubergier, Mollie, Robert. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Bonnadier-Voilhat, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, de Féligonde, Fleury, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux-Robert, Rougane, Roux-Laval, Tixier, Vazeilhès, Verdier-Latour, Speiser, Théallier, Bonnabaud, Boucaumont.

Commissaires de police : Marsal, Laugier, Monnet.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémolles. *Adjoints* : Savarin, Désassis.
Secrétaire : Fournier.

Conseil municipal : Imbert de Trémolles, Savarin, Désassis, Chirol, du Clozel, Bord aîné, Besseyre, Verny, Robert-Deval, Tallon, Debord-Lèbre, Tailhand, Tardit-Tallon, de Labrosse, Tantillion, Simonnet fils, Ricoux, Message, Pagès, Duché, Ducrozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay-Pontagnier.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

Commissaire de police : Subert.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Quignon, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoint* : Bohat-Delanef. *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Bohat, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrière-Vialard, Calamy, Ranvoy, Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnet-Lollier, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Gauthier.

1854

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints* : Aubergier, Mollie, Robert. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, de Féligonde, Fleury, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Tixier, Vazeilhès, Verdier-Latour, Speiser, Théallier, Bonnabaud, Boucaumont, N.

Commissaires de police : Durand, Monnet, Minard et Moissenet.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoint*s : Savarin, N. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Imbert de Trémiolles, Savarin, Désassis, Chirol, du Clozel, Bord aîné, Besseyre, VERNY, Robert-Deval, Tallon, Debord-Lèbre, Tailhand, Tardit-Tallon, de Labrosse, Tantillon, Simonnet fils, Ricoux, Message, Pagès, Duché, Ducrozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay-Pontagnier.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoint*s : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Quignon, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoint*s : Bohat, Delanef. *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Bohat, Levé-Malhet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrière-Viallard, Altaroche, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonet-Cartier, Peyronnet-Lollier, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier Laurent.

Commissaire de police : Gauthier.

1855

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoint*s : Aubergier, Mollie, Robert. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Baquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, de Féligonde, Fleury, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Tixier, Vazeilhes, Verdier-Latour, Speiser, Théallier, Bonnabaud, Boucaumont, N.

Commissaires de police : Marsal, Chapeau, Minard, Jacquemard.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoint* : Savarin. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Imbert de Trémiolles, Savarin, Désassis, Chirol, Duclosel, Bord aîné, Besseyre, Verny, Robert-Deval, Tallon, Debord-Lèbre, Tailland, Tardit-Tallon, de Labrosse, Tantillon, Simonnet fils, Ricoux, Message, Pages, Duché, Ducrozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay-Pontagnier.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoint* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Quignon, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière. *Adjoint* : Bohat, Delanef. *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Engène, Botte-Malos Louis, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Bohat, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Altaroche, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Gauthier.

1856⁽¹⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoint* : H. Aubergier, Mollie, Robert. *Secrétaire* : Dosias. *Chef du bureau des contrib.* : Faucon. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

(1) La loi du 5 mai 1855 prescrivait le renouvellement intégral des Conseillers municipaux. Un décret du 22 juin 1855 fixait le délai dans lequel devraient avoir lieu les élections municipales. Par suite le Préfet du Puy-de-Dôme suivant son arrêté du 1^{er} juillet 1855 fixait le jour des élections pour les 14 et 15 juillet.

Aux termes de cette loi, les maires et adjoints sont nommés, tous les cinq ans, par l'Empereur, dans les chefs-lieux de département, d'arrondissement et de canton, et par le préfet dans les autres communes. Ils peuvent être pris en dehors du Conseil municipal.

Le Préfet peut les suspendre par un arrêté, mais ils ne sont révocables que par un décret de l'Empereur.

Les Conseillers municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, Herbet, baron Dubouchet, intendant militaire du cadre de réserve; Faure, de Féligonde, Fleury, Kermingant, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, Roux-Laval, Tixier, Verdier-Latour, Speiser, Bonnabaud, Boucaumont.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoints* : Savarin, N. *Secrétaire* : Fournier. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal (1) : Bord aîné, Savarin, Jusseraud, Désassis, Roudet de Bardou, Chapuzet, Robert, Chirol, Tailhand, Verny, Besseyre, du Crozet, Poughon, Tallon, médecin; Simonnet fils, du Clozel, Tantillon, Mandosse, du Corail de Genzat, Godemel, avocat; Pagès, Message, Faucon, Devaure père, Sandouly, de Labrosse, Verru père.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Pons.

Idem, à Aigueperse : Briet.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints* : Tourraud fils, Pignon-Granet. *Secrétaire* : Navaron. *Receveur municipal* : Henry.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Bertry-Giraud, Barge-Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fénérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire-Brousse, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Chassaigne-Guillemot, Chirac, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieu, Goyon-Gourbine, Dumas Louis, Chassaigne-Constant, Delotz-Andrieu, Sabatier-Courcon, Michaud, Juillard, notaire; Dufraisse-Bergounioux, Bourgade, médecin; Grange-Coiffier.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dupuy, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Arnaud-Rigaudon, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Quignon, Crozet, pharmacien.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière. *Adjoints* : Delanef, Passion, avocat. *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eug., Trio-

(4) Aucun membre au premier tour de scrutin n'ayant pour la ville de Riom obtenu la majorité des suffrages, le deuxième tour de scrutin d'après la loi fut renvoyé aux 21 et 22 juillet. Les élections eurent lieu à Riom les 21 et 22 juillet, et ont été nommés :

zon Jean, avoué ; Delanef, Vernière-Brès, Clément-Léonce, Rou-bille-Peumaud, cultivateur ; Levé-Malhet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Chandèze Gustave, avoué ; Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet, Car-tier, Peyronnel-Lollier, Vernière Jules, propriétaire ; Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Marbot.

1857

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints* : H. Aubergier, Mollie et N. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquan-don, Crouzeix, Herbet, baron Dubouchet, Faure, de Féligonde, Fleury, Kermingant, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, Roux-Laval, Tixier, Verdier-Latour, Speiser, Bonnabaud et Boucaumont.

Commissaires de police : Deschamps, Chapeau, Leleu.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints* : Savarin, N. *Secrétaire* : Fournier.

Conseil municipal : Bord aîné, Savarin, Jusseraud, Désassis, Boudet de Bardon, Chapuzet, Robert, Chirol, Tailhand, Verny, Besseyre, du Crozet, Poughon, Tallon, Simonnet fils, du Clozel, Tantillon, Mandosse, du Corail de Genzat, Godemel, avocat ; Pagès, Message, Faucon, Devaure père, Sandouly, de Labrosse, N.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints* : Tourraud fils, Pignon-Granet. *Secrétaire* : Navarron.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Bertry-Giraud, Barge-Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fénérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire-Brousse, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Chassaigne-Guillemot, Chirol, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieux, Goyon-Gour-bine, Dumas Louis, Chassaigne-Constant, Delotz-Andrieu, Saba-tier-Courcon, Michaud, Julliard, Dufraisse-Bergounioux, Bour-gade, Grange-Coiffier.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge et Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dupuy, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Fechet, Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Arnaud-Rigodon, Cha-brier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Quignon, Crozet.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière. *Adjoint* : Delanef et N. *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Triozon Jean, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Roubille-Peumaud, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Vernières-Viallard, Chandèze Gustave, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Vernières Jules, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Marbot.

1858

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND.

Même municipalité qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (Décret du 10 janvier 1857). *Adjoint* : Savarin (1), Jusséraud (14 juin 1855, install. le 29 août 1857). *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : Même Conseil municipal qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Même municipalité qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

M. Madur-Dulac, conseiller municipal, seul manquant de la municipalité de 1857.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoint* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sironnet.

Conseil municipal : Même Conseil municipal qu'en 1857.

1859

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

La même qu'en 1858 sauf M. Mège qui n'y figure pas en 1859.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

La même qu'en 1858 sauf MM. de Labrosse et Tallon, médecin, qui n'y figurent pas.

Commissaire de police : Ruffin.

(1) Par suite de la démission de M. Savarin, M. Simonnet Népocumène a été nommé adjoint au maire de la ville de Riom par décret du 23 septembre 1858. L'administration municipale fut alors composée de :

Maire : Tallon.

Adjoint : Jusséraud et Simonnet.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même qu'en 1858.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même qu'en 1858 sauf MM. Madur-Dulac, Quignon et Crozet qui n'y figurent pas.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

La même qu'en 1858 sauf M. Bournet qui n'y figure pas.
Commissaire de police : Asseline.

1860

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoint* : Aubergier, Mollie et Robert. *Secrétaire* : Dosias.
Conseil municipal : Même Conseil qu'en 1859.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoint* : Jusseraud, Simonnet J.-B. *Secrétaire* : Coissard.

Conseil municipal : Savarin, Désassis, Chirol, Duclosel, Bord G., Besseyre, Verny, Robert, Tallon Amable, Debord-Lesbre, Tailhand, Tardif, de Labrosse, Tantillon, Simonnet, Ricoux, Message, Pagès, Duché, du Crozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay.

Commissaire de police : Raffin.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoint* : Tourraud fils, Pignon-Granet. *Secrétaire* : Navarron.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Bertry, Giraud, Barge-Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fénérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire-Brousse, Chassaigne Henry, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Berger Guillaume-J., Chassaigne-Guillemot, Chirac, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieu, Goyon-Gourbine, Dumas Louis, Bouteaud J., Courcon-Jarry, Dumas Pierre, Decouson père, Farge-Chautard, Goyon-Gourbine.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoint* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Vimal-Madur, Jury Jean, Féchet, Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Madur-Dulac, Favier-Faure, Vimal-Dumontel, Quignon Louis.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière. *Adjoints* : Delanef et N. *Secrétaire* : Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Triozon Jean, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Roubille-Peumaud, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Vernières-Viallard, Chandèze Gustave, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Vernières Jules, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Marbot.

1858

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND.

Même municipalité qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (Décret du 10 janvier 1857). *Adjoints* : Savarin (1), Jusséraud (14 juin 1855, install. le 29 août 1857). *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : Même Conseil municipal qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Même municipalité qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

M. Madur-Dulac, conseiller municipal, seul manquant de la municipalité de 1857.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sironnet.

Conseil municipal : Même Conseil municipal qu'en 1857.

1859

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

La même qu'en 1858 sauf M. Mège qui n'y figure pas en 1859.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

La même qu'en 1858 sauf MM. de Labrosse et Tallon, médecin, qui n'y figurent pas.

Commissaire de police : Ruffin.

(1) Par suite de la démission de M. Savarin, M. Simonnet Népocumène a été nommé adjoint au maire de la ville de Riom par décret du 23 septembre 1858. L'administration municipale fut alors composée de :

Maire : Tallon.

Adjoints : Jusséraud et Simonnet.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même qu'en 1858.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même qu'en 1858 sauf MM. Madur-Dulac, Quignon et Crozet qui n'y figurent pas.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

La même qu'en 1858 sauf M. Bournet qui n'y figure pas.
Commissaire de police : Asseline.

1860

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints* : Aubergier, Mollie et Robert. *Secrétaire* : Dosias.
Conseil municipal : Même Conseil qu'en 1859.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints* : Jusseraud, Simonnet J.-B. *Secrétaire* : Coissard.

Conseil municipal : Savarin, Désassis, Chirol, Duclosel, Bord G., Besseyre, Verny, Robert, Tallon Amable, Debord-Leshre, Tailhand, Tardif, de Labrosse, Tantillon, Simonnet, Ricoux, Message, Pagès, Duché, du Crozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay.

Commissaire de police : Raffin.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints* : Tourraud fils, Pignon-Granet. *Secrétaire* : Navarron.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Bertry, Giraud, Barge-Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fénérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire-Brousse, Chassaigne Henry, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Berger Guillaume-J., Chassaigne-Guillemot, Chirac, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieu, Goyon-Gourbine, Dumas Louis, Boudaud J., Courcon-Jarry, Dumas Pierre, Decouson père, Farge-Chautard, Goyon-Gourbine.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Vimal-Madur, Jury Jean, Féchet, Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Madur-Dulac, Favier-Faure, Vimal-Dumontel, Quignon Louis.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : A. Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sirondet.

■ *Conseil municipal* : Triozon-Saulnier Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Roubillo-Peumaud, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Chassaing-Bléterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Vernière Jules, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Bohat, Botte-Malos, Bournet, Ampaud, Altaroche.

Commissaire de police : Asseline.

1861⁽¹⁾

[MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Bonnay. *Adjoints* : Mollie, Mège, Peghoux pour la section de Montferrand. *Secrétaire, chef des bureaux* : Dosias. *Chef du bureau des contributions* : Faucon. *Recuteur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bertier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Coste, Crouzeix, baron du Bouchet, intendant militaire du cadre de réserve; l'aure, de Féligonde, Fleury, Jarrier, Lacombe, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, Tixier, Verdier-Latour.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (2). *Adjoints* : Jusseraud, Simonnet. *Secrétaire* : Coissard fils. *Recuteur municipal* : Giron,

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, Robert, du Crozet, Chapuzet, de Chamerlat, Tailhand, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellot de la Deyte, Devaure, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Tantillion, Poughon, Duclozel, Besseyre, Pagès. Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire; Boudet (installés le 5 novembre 1860).

Commissaire de police cantonal, à Riom : Asseline.

Idem, à Aigueperse : Briet.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dufraisse-Bergounioux. *Adjoints* : Ojardias Pierre, Guionin-Jacqueton. *Secrétaire* : Navaron. *Recuteur municipal* : Henry.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Guillemot-Genety, Cusson-Saint-Joanys, L'égaré-Mombrun, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Greliche-Bouchet, Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertrv-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Riberoles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Perdrigeon, Pignon, Jacqueton père, Fédit-Marret, Thevaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

(1) Un décret impérial du 14 juillet 1860, pris en exécution des articles 8 et 33 de la loi du 5 mai 1855, portait que les élections pour le renouvellement intégral des Conseils municipaux en 1860, auraient lieu les 18 et 19 juillet.

(2) Nommé par un décret du 14 juillet 1860, installé le 14 août 1860.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A., Jury Jean, Fêchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Imbert-Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodin N.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Clément Léonce, juge; Passion Alfred, juge; Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Bletterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet-Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Lévé, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montberton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnet-Lollier.

Commissaire de police : Lemaçon.

1862

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Bonnay. *Adjoints* : Mège, Peghoux et Massis. *Secrétaire, chef des bureaux* : Dosias. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Crouzeix, baron du Bouchet, intendant militaire du cadre de réserve; Faure, de Féligonde, Fleury, Jarrier, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, N., N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints* : Jusseraud, Simonnet J.-B. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, du Crozet, Chapuzet, de Chamérat, Tailhand, Bord aîné, VERNY, Faucon, Grellet de la Deyte, Devaure, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Poughon, Duclozel, Besseyre, Pagès, Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire; Boudet de Bardou, N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Asseline.

Idem, à Aigueperse : N.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dufraisse-Bergounioux. *Adjoints* : Ojardias, Guionin-Jacqueton. *Secrétaire* : Nayarou. *Receveur municipal* : Henry.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Guillemot-Genety, Cusson-Saint-Joanys, Lègaré-Mombrun, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Greliche-Bouchet,

Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Riberoles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Perdrigeon, Pignon, Jacqueton père, Fédit-Marret, Thevaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maison-neuve, Perret P.-G.-A., Jury Jean, Féchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Imbert Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodon, N.

Commissaire de police : Trublet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : SironDET. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Clément Léonce, juge; Passion Alfred, juge; Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Bléterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet-Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Levé, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montberton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Lemasson.

1863-1864

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints* : Peghoux, Massis et Fabre. *Secrétaire, chef des bureaux* : Dosias. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Crouzeix, baron du Bouchet, intendant militaire du cadre de réserve; Faure, de Féligonde, Fleury, Jarrier, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, Tixier, N., N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints* : Jusseraud, Simonnet. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, du Crozet, Chapuzet, de Chamerlat, Tailhand, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellet de la Deyte, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Poughon, Duclozel, Besseyre, Pagès, Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire; Boudet de Bardou, N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Alexandre.

Idem, à Aigueperse : Yrvoix.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : (intérim) Guionin-Jacqueton, faisant fonction de maire.
Adjoints : Chassaigne-Décroix, Archimbaud-Joubert. *Secrétaire* : Navaron. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Cusson-Saint-Joanys, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Ribetrolles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Fédit-Marret, Thevaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A., Féchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Imbert Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodon, N.

Commissaire de police : Provost.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sironnet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Clément Léonce, juge; Passion Alfred, juge; Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Rouville, Dalbine, Chassaing-Bléterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet-Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Lévê, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montherton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Baldoni.

1865

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège Jacques-Philippe. *Adjoints* : Peghoux, l'abre et N. *Secrétaire* : Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Crouzeix, baron du Bouchet, Faure, de Féligonde, Fleury, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, Tixier, N., N., N.

Commissaires de police : Martin, commissaire central; Jourdan et Prat.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints* : Jusseraud et Simonnet. *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, du Crozet (1), Chapuzet, de Chamerlat, Tailhand, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellet de la Deyte, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Poughon, Duclozel, Besseyre, Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire; Boudet de Bardou, N., N.

Commissaire de police : Baudat.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dumas Pierre. *Adjoints* : Chassaing-Décroix et Archimbaud-Joubert. *Secrétaire* : Navaron.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Cusson-Saint-Joanys, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Riberoles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Fédit-Marret, Thévaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A; Fêchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Imbert Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodon, N.

Commissaire de police : Provost.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Clément Léonce, Passion Alfred, Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Bléterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet-Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Lévé, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montberton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Baldoni.

1866-1867 ⁽²⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints* : Peghoux, Fabre et Pradier-Roux. *Secrétaire* : Dosias.

(1) MM. Ducrozet, Chapuzet, Bord, de Vaure, Tantillon, Robert et Pagès étant décédés, un arrêté préfectoral du 19 mars 1864 a ordonné qu'il serait procédé à l'élection de sept membres pour compléter le Conseil. Les élections eurent lieu les 9 et 10 avril 1864. Ont été nommés ou plutôt élus : MM. Robert fils, Chardon-Faviot, Chirol de Labrousse, de Labrosse, notaire, Costes-Argellier, Detrogès, avoué, et Mandet, conseiller, installés le 21 avril 1864.

(2) Les élections pour le renouvellement intégral des Conseils ont eu lieu les 22 et 23 juillet 1865, en vertu d'un décret du 28 juin précédent et les municipalités ci-dessous sont issues de ces élections.

Conseil municipal : Tixier-Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazelhier, de Tarrieux, Faure, Peghous, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Jouvet, Mage, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Peret, Fleury.

Commissaires de police : Martin, commissaire central ; Prat et Louvet.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (30 août 1865). *Adjoints* : Faucon et Coste (15 septembre 1865). *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : Chamierlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, Verny Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardou, Chardon-Faviot, Sandouly Emile, Verru, Tallon Annet, maire, Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Poughon, Salneuve, Besseyre, Coste-Argellier, Mandet Francisque, Detrogès, avoué ; Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe.

Commissaire de police : Baudat.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dumas Pierre. *Adjoints* : de Carmantrand de la Roussille, Bertry-Buisson. *Secrétaire* : Navarron.

Conseil municipal : Dumas Pierre, maire ; Bertry-Buisson, adjoint ; Cusson-Saint-Joannis, Tixier-Franchon, Gauthier Laurent, Riberolles-Douris, Courcon Pierre, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pelocieux, Monatte-Genillier, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Giraud-Provençères, Pine-Chapet, Chassaigne-Darrot, Perdrigeon, banquier, Chassaigne-Décroix, Bourrier-Glometon, Tourraud Alphonse, Perret Antoine, Fédit-Jarry, Thevaud-Cathonnet, Marilha Robert, Saint-Joannis père, Girard-Dumas, Giraud-Pine, Chabanne-Pissis.

Commissaire de police : Botu de Verchères.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Bernard-Basse, Vimal-Montrouge. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, Féchet, avocat ; Costes, banquier ; Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon Joseph-Louis, Vimal-Dupuy, Vimal Martin, avocat ; Grangier, Tardif-Jury ; Sabatier, docteur ; Imberdis-Tournilhas, Imberdis-Journet, maire ; Arnaud-Rigodon, Vimal P.-A.-F.-L., Derrode Pierre, Celeyron P.-A.-L.-E., Raymond, docteur ; Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Vimal-Montrouge, adjoint ; Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière Jules. *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Fayolle Joseph, d'Hauterive Georges, Toutté Amable, Barreire Jérôme, Audibert Philippe, Botte Edmond, Rivière Eugène, Vacher-Levé Henri, Rome Jean-Maurice, Charles

Auguste, Combette-Luzuy, Burguet Saturnin, Triozon-Montberton, Clément Léonce, Renard Jean-Louis, Passion Alfred, Fargheon Antoine, Armand Jean, Hardy Thomas, Chassaing Alphonse, Moullé Gabriel, Aguillon Robert, Fournier-Chalembel.

Commissaire de police : Denizy.

1868

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints* : Fabre, Peghoux, Pradier-Roux. *Secrétaire, chef des bureaux* : Talobre.

Conseil municipal : Tixier, Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazeilher, de Tarrieux, Faure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Juvet, Mage, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Péret, Fleury.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints* : Faucon et Coste (1). *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Chamerlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, Verny Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardou, Chardon-Faviot, Verru, Tallon, maire; Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Salneuve, Besseyre, Coste-Argellier, Mandet F., Detrogès, Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe, N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Gimat.

Idem, à Aigueperse : Rougier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : de Carmantrand de la Roussille. *Adjoints* : Bertry-Buisson, Archimbaud-Joubert et Boyer-Chabanue. *Secrétaire* : Navaron. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Dumas Pierre, Bertry-Buisson Antoine, adjoint; Cusson-Saint-Joanis, Tixier-Franchon, Gauthier-Laurent, Riberolles-Douris, Courcon Pierre, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pélocieux, Monatte-Genillier, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Giraud-Provençères, Pine-Chapet, Chassaigne-Darrot, Perdrigeon, banquier; Chassaigne-Décroix, Bourrier-Gloumeton, Tourraud Alphonse, l'édit-Jarry, Thevaud-Cathonnet, Marilhat Robert, Saint-Joanis père, avocat; Giraud-Pine, Chabanne-Pissis, N., N.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints* : Bernard-Basse, Vimal-Montrouge. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, l'échet, avocat; Costes, banquier; Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, notaire; Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon, notaire; Vimal-Dupuy, Vimal Martin,

(1) Par décret du 20 mai 1868, M. de Labrosse Adrien-Pierre, notaire à Riom, a été nommé adjoint, en remplacement de M. Coste, démissionnaire.

avocat; Grangier, Tardif-Jury, Sabatier, docteur; Imberdis-Tournilhas, Imberdis-Journet, maire; Arnaud-Rigodon, Vimal P.-A.-L.-F., Derrode, Celeyron P.-A.-L.-E., Raymond, docteur; Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Vimal-Montrouge, adjoint; Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoints* : Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire* : SironDET. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Vernière Antoine, maire; Calamy Etienne, adjoint; Anglaret-Naffre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine Thomas, Especel-Groslier, Passion Alfred, Pinatelle-Ampaud, adjoint; Roubille-Peumaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Denizy.

1869

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoint* : Fabre, Peghoux, Pradier-Roux. *Secrétaire, chef des bureaux* : Talobre. *Receveur municipal* : Bonnabaud.

Conseil municipal : Tixier, Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazeilher, de Tarrieux, l'aure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Juvet, Mage, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Péret, Fleury.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (1). *Adjoints* : Faucon et de Labrosse. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Chamerlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, Verny Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardon, Chardon-Faviot, Verru, Tallon, maire; Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Salneuve, Besseyre, Mandet F., Detrogès, Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe, N., N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Laborie.

Idem, à Aigueperse : Rougier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : de Carmantrand de la Roussille. *Adjoints* : Archimbaud-Joubert, Boyer-Chabanne. *Secrétaire* : Navaron. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Courcon, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pélocieux, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Chassaigne-Darrot, Perdrigeon, Chassagne-Décroix, Tourraud fils, Fédit-Jarry, The-

(1) Par suite de la démission de M. Tallon, maire, du 18 janvier 1869, un décret du 20 janvier 1869 a nommé M. Boudet de Bardon Charles, aux-dites fonctions; il a été installé le 26 février 1869.

vaud-Cathonnet, Marilhat, Dumas, avocat; Chabanne-Pissis, Archimbaud-Joubert, adjoint; Mignot, capitaine en retraite; Peurrière-Tixier, Martin, avoué; Guillemain-Touche, Buisson-Barrière, Dumas Auguste, docteur; Pradel-Chomette, Rodde-Bourgade, Bourrier-Glometon, N., N., N.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : L. Armilhon. *Adjoints* : Bernard-Basse, Vimal-Lanau-die. *Secrétaire* : Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, Féchet, avocat; Costes, banquier; Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, notaire; Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon, notaire; Vimal-Dupuy, Vimal Louis, avocat; Grangier, Tardif-Jury, Sabatier, docteur; Arnaud-Rigodon, Vimal Léon, Derrode, Celeyron P.-A.-L.-E., Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Chabrier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoints* : Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Vernière Antoine, maire; Calamy Etienne, adjoint; Anglaret-Naffre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine Thomas, Especel-Groslier, Passion Alfred, Pinatelle-Ampaud, adjoint; Roubille-Peumaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Delmas.

1870

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints* : Fabre, Peghoux, Pradier-Roux. *Secrétaire, chef des bureaux* : Talobre. *Receveur municipal* : Bonnabaud.

Conseil municipal : Tixier, Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazeilher, de Tarrieux, Faure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Mège, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Péret, Fleury, N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints* : Faucon et de Labrosse. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Chamerlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, VERNY Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardon, maire; Chardon-Faviot, Verru, Tallon, Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Salneuve, Besseyre, Mandet F., Detrogès, Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe, N., N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Laborie.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Marilhat Robert(1). *Adjoint*s : Pignon-Granet et Boyer-Chabanne. *Secrétaire* : Navaron. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Courcon, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pélocieux, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Perdrigeon, Chassagne-Décroix, Tourraud fils, Fédit-Jarry, Thevaud-Cathonnet, Marilhat, Dumas, avocat; Chabanne-Pissis, Archimbaud-Joubert, Migat, capitaine en retraite; Peurière-Tixier, Martin, avoué; Guillemain-Touche, Buisson-Barrière, Dumas Auguste, docteur; Pradelle-Chomette, Rodde-Bourgade, Bourrier-Glometon, N....., N....., N.....

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : L. Armilhon. *Adjoint*s : Bernard-Basse, Vimal-Lanaudie. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, Fêchet, avocat; Costes, banquier; Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, notaire; Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon, notaire; Vimal-Dupuy, Vimal Louis, avocat; Grangier, Tardif-Jury, Sabatier, docteur; Arnaud-Rigodon, Vimal Léon, Derrode, Celeyron P.-A.-L.-E., Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Chabrier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoint*s : Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire* : Sironnet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Vernière Antoine, maire; Calamy Etienne, adjoint; Anglaret-Naffre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine Thomas, Especel-Groslier, Passion Alfred, Pinatelle-Ampaud, adjoint; Roubille-Peumaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Caubet.

1871 (2)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire provisoire : Bardoux. *Adjoint*s : Bideau, Blatin-Mazeilher et Ledru.

Conseil municipal : Fabre, Peghoux, Pradier, de Féligonde, Gautier-Lacroze, Tallon, Moinier, Teyras de Grandval, Fleury, Rougane, Ledru, Ribeyre, Bellet, Salneuve, Brancher, Bardoux, Bideau, Gagnon, Drelon, Berthier, Blatin-Mazeilher, Mollie, Péret, Chalmeton, Jarrier, Mage, Gaillard, Renoux, Bertrand.

(1) M. Sanajust-Baricand fut président de la Commission municipale qui succéda en 1870-1871 à la municipalité Marilhat, MM. Chabanne-Beauvoir et Passenaud étant adjoints; il y avait eu intérim pendant lequel l'Administration municipale était ainsi composée: Guionin-Jacqueton, conseiller municipal faisant fonction de maire; Malmenayde et Dumas Henri, adjoints.

(2) Le renouvellement intégral des Conseils municipaux ayant été prescrit par décret du 31 juillet 1870, les élections ont eu lieu les 6 et 7 août 1870.

Commissaires de police : N., commissaire central, Moignoux et Geneste.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints* : Faucon et N. *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : de Labrosse Adien, Louis Désassis, Boudet de Bardon, Chardon-Faviot, Simonnet, propriétaire; Robert, juge d'instruction; Faucon, VERNY Alphonse, Girard, médecin; Chamerlat Symphorien, Tailhand, du Corail Adolphe, Godemel Emile, Roux, avocat; Chirol de Labrousse, Allary, avocat; Levadoux-Baraduc, Bernet-Rollande, du Clozel, président honoraire; Dumoulin Léon, Mandet, Gomot Hippolyte, substitut; Tallon Annet; Jabot-Pradier, Fayollet, Dauthour-Brun, de Gartempe.

Commissaire de police : Laborie.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Commission municipale indiquée précédemment.

Conseil municipal : Même Conseil que précédemment.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis. *Adjoints* : Bernard-Basse, Vimal-Lanaudie.

Conseil issu des élections du 6 août 1870 : Tardif-Jury, Costes Adolphe, Vimal-Lanaudie, Vimal-Dessaigne, Maisonneuve, Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, Armillhon Louis, Tarrit-Laroye, Sauvadé-Filliat, Vimal Hippolyte, Collay-Friteyre, Grangier-Imberdis, Arnaud-Rigodon, Tixier Jean, Sabatier, docteur; Ledieu-Bazin Antoine, Thiolière-Bachelery, Celeyron Gustave, Celeyron Ernest, Journet Amédée, Imbert, juge; Borel-Borel.

Commissaire de police : Chabrier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Vernière Antoine, Calamy Etienne, Anglaret-Naffre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine, Thomas, Especcel-Groslier, Passion Alfred; Pinatelle-Ampaud, Roubille-Peumaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Caubet.

1872 ⁽¹⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Ledru. *Adjoints* : Moinier, Gaillard, Robert. *Secrétaire, chef des bureaux* : Talobre. *Receveur municipal* : Bonnabaud.

(1) Ces conseils sont ceux nommés les 30 avril et 7 mai 1871, en exécution d'un arrêté du président du Conseil des ministres, chef du pouvoir exécutif de la République française. Ils sont élus par le suffrage universel.

Les Conseils municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

Conseil municipal : Renoux, Bardoux, Brancher, Drelon, Blatin-Mazelhier, Bideau, Gaillard, Chalmeton, Ribeyre, Moinier, Gagnon, Salneuve, Ledru, Tallon, Berthier, Jarrier, Robert, Pougheon, Termeuf, Juelle, Marge, Saint-Rame, Lenoir, Ferrier, Péret, Breschin, Dolly, Taillandier, Faucon, Casson.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints* : Faucon Nicolas, Détrogès Eugène, nommés par décret du 23 mai 1871. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Girard, Roux, Chardon-Faviot, Godemel, Jabot-Pradier, Verny, de Labrosse, Dumoulin, Désassis, Dauthun, Simonnet, Bernet-Rollande, Faucon, Fayollet, Levadoux-Baraduc, Boudet de Bardon, Chirol, Tailhand, du Corail, Mandet, Robert, Tallon, Leyragne, Chameralat, de Gartempe, Nony, Détrogès.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Blanchard.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Cerisier. *Adjoint* : Guérin-Aureyre Antoine et Seychal-Cognet. *Secrétaire* : Meunier. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Vedel, Choffrias, Chomette, Girard, Douris, Cerisier, Guérin, Bard, Doupeux-Dozolme, Chaumont, Placaud, Seychal, Gonindard, Boiteux, Michy, Girard, Nocus, Vauzy, Laverri, Bourgade, Beauvoir, Beaujeu, Tarrérias, Saint-Joanis, Brugière, Chezet, Douris.

Commissaire de police : Monteil.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Vimal-Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Costes Adolphe, Vimal-Lanaudie, Ledieu-Bazin Antoine, Maisonneuve Michel, Tarrit-Laroye, Vimal-Dupuy, Grangier, Imberdis, Sauvade-Filliat, Armilhon, Tixier Jean, Thiolières-Bachelery, Celeyron-Vimal, Celeyron-Lavernière, Sabatier Jacques, Journet-Perret, Tardif-Jury, Collay-Friteyre, Arnaud-Rigodon, Vimal-Dessaigne, député; Imbert-Daval, Borel-Borel Jean, Imberdis-Dupuy, Gourbeyre-Imberdis (1).

Commissaire de police : Faye.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Fayolle, Combette, Rome, Armand, Barthomeuf, Aiguillon, Chaput, Capdeville, Herrier, Vèze, Faure, Imbert, Chassaing, Burguet, Audibert, Peghoux, de Vergèses, Delorme, Daureille, Triozon, Barissat, Plaut, Saturnin.

Commissaire de police : Caubet.

(1) Ce conseiller a été élu aux élections complémentaires du 26 novembre 1871.

1873

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Agis Ledru. *Adjoint* : Moinier, Gaillard, Robert. *Secrétaire, chef des bureaux* : Talobre. *Receveur municipal* : Bonnabaud.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardou. *Adjoint* : Faucon, Détroges. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Girard, Roux, Chardon-Faviot, Godemel, Jabot-Pradier, de Labrosse, Dumoulin, Désassis, Dauthun, Simonnet, Bernet-Rollande, Faucon, Fayollet, Levadoux-Baraduc, Boudet de Bardou, Chirol, Tailhand, du Corail, Mandet, Robert, Tallon, Leyragne, Chamerlat, de Gartempe, Nony, Détroges, N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Blanchard.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Cerisier. *Adjoint* : Guérin. *Secrétaire* : Meunier. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Vedel, Choffrias, Chomette, Girard, Douris, Cerisier, Guérin, Bard, Doupeux-Dozolme, Chaumont, Placaud, Seychal, Gonindard, Boiteux, Michy, Girard, Nocus, Bourgade, Beauvoir, Beaujeu, Tarrérias, Saint-Joanis, Brugière, Douris.

Commissaire de police : Monteil.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoint* : Vimal-Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Faye.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoint* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Caubet.

1874

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Conseiller municipal faisant fonctions de Maire : Agis Ledru. *Conseillers municipaux faisant fonctions d'Adjoint* : Moinier, Gaillard. *Secrétaire, chef des bureaux* : Eugène Talobre. *Receveur municipal* : H. Talobre fils.

Conseil municipal : Renoux, Bardoux, Brancher, Drelon, Blatin-Mazelhier, Bideau, Gaillard, Chalmeton, Ribeyre, Moinier,

Gagnon, Salneuve, Ledru, Tallon, Berthier, Jarrier, Pougheon, Termeuf, Juette, Marge, Saint-Rame, Lenoir, Ferrier, Péret, Breschin, Dolly, Taillandier, Faucon, Casson, N.

Commissaires de police : N...., N....

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardou, nommé le 21 février 1874. *Adjoints* : Faucon, Détroges, nommés le 21 février 1874. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Brassine.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Cerisier. *Adjoints* : Douris-Migeon, Chabannes-Beauvoir. *Secrétaire* : Meunier. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Commission municipale : Sabatier fils aîné, Cathonnet, Darrot, Delaire-Mallat, Bourgade-Trouliady, Beaujeu-Guérin, Vachérias-Pomel, Bardin-Gimel, Cotte-Pradel; Dassaud-Chevalérias, Fiquieras-Voisie, Mazelier, André.

Commissaire de police : Desban.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Vimal-Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire* : Pourrat. *Receveur municipal* : Genestier.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sironnet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Fayolle, Combette, Rome, Armand, Barthomeuf, Aguilon, Chaput, Capdeville, Herrier, Vèze, Faure, Imbert, Chassaing, Burguet, Audibert, Peghoux, de Vergèses, Delorme, Daureille, Triozon, Barissat, Plaut, N....

Commissaire de police : Azéma.

1875 ⁽¹⁾

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Premier Conseiller municipal faisant fonctions de Maire : A. Moinier. *Conseillers municipaux faisant fonctions d'Adjoints* : Gaillard, Lenoir. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand* : Marge-Goy. *Secrétaire, chef des bureaux* : Eugène Talobre. *Receveur municipal* : H. Talobre fils.

Conseil municipal : A. Moinier, A. Ledru, Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Lenoir, Salneuve, A. Tallon, Jarrier, Berthier, Péret aîné, Bideau, Dolly, Saint-Rame, D'Blatin, Ferrier, Taillandier, Barrière, Flammen, Faucon, Grau aîné, Ansaldi, Termeuf, Casson, Baud aîné, Roux, Chaumeix, Marge-Goy, Terrasse, Chauvet-Bacquelin, Fraisse.

Commissaires de police : N., N.

(1) Les municipalités ci-dessous sont celles élues en exécution du décret du Président de la République, les 22 et 29 novembre 1874.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints* : Savarin, 2 avril 1875; Fayollet Jean-Baptiste, 11 décembre 1875. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Girard, Désassis, Leyragne, Godemel Emile, Allary, Roux, Tallon, Mandet, Chirol de Labrousse, Fayollet, Robert, Leboyer, du Corail Adolphe, Savarin, Faucon, Bernet-Rollande, Chardon-Faviot, Fraineau, de Vissac, de Labrosse, Detoges, Coutière, Polin, Chomette-Chevalier, Charles Raymond, Gorsse-Vigier, Serindat.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Brassine.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Sannajust-Baricand. *Adjoints* : Elie Fouris et Conduché. *Secrétaire* : Treille. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Verdier-Pélocieux, Girodias-Chabrol, Pas-senaud, Ojardias-Girard, Sannajust-Barricand, Conduché-Labourey, Didier-Gouttebarger, Chabanne-Brossard, Dumas, Vauzy, Aurilhon, Doupeux-Dozolme, Chezet, Chomette, Bechon, Collonges-Dubois, Delaire-Bonnemoy, Beaujeu-Tarrérias, Saint-Joanis Remy, Placaud-Prudent, Lombardy-Chapelat, Rolland-Pradel, Beaujeu-Goutte, Giraud Charles, Ménadier père, Fouris, Guillemot.

Commissaire de police : Chesneaux.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Vinal-Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire* : Pourrat. *Receveur municipal* : Genestier.

Conseil municipal : Tardif-Jury, Quiquandon, colonel du génie en retraite; Costes Adolphe, Alligier Maurice, Tarrit-Laroye, Dégiron, Armilhon, Lombard fils, Grangier William, Celeyron-Vimal, Jarleton-Gamonet, Imberdis-Dupuy, Bravard, notaire; Ledieu-Bazin Antoine, Sauvade-Filliat, Bourlhonne, Tixier Jean, Rolhion François, Chabrier Hippolyte. Collay-Friteyre, Roche, notaire; Jarleton-Borel, Serindat-Vallière.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Combette, Roine, Armand, Barthomeuf, Aguilhon, Chaput, Capdeville, Herrier, Vèze, Faure, Imbert, Chassaing, Burguet, Peghoux, de Vergèses, Delorme, Daureille, Triozon, Barissat, Plaut, Aujat-Bugette, Minjard.

Commissaire de police : Azéma.

1876

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints* : Gaillard, Lenoir et Péret aîné. *Adjoint spécial pour Montferrand* : Marge-Goy. *Secrétaire* : Eugène Talobre.

Conseil municipal : A. Moinier, A. Ledru, Gaillard, Ribeyre-

Kuhn, Lenoir, Salneuve, A. Tallon, Berthier, Péret aîné, Bideau, Dolly, Saint-Rame, D^r Blatin, Ferrier, Taillandier, Barrière, Flammen, Faucon, Grau aîné, Ansaldi, Termeuf, Casson, Baud aîné, Roux, Chaumeix, Marge-Goy, Terrasse, Chauvet-Bacquelin, Fraisse, N.

Commissaires de police : Baudat (Charles), commissaire central ; Moignoux et Geneste.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints* : Savarin et Fayollet. *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Louis Charret.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Sannajust-Barricand. *Adjoints* : Elie Fouris et Conduché. *Secrétaire* : Treille.

Conseil municipal : Le Même que précédemment.

Commissaire de police : Chesneaux.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Costes Adolphe, Imberdis-Dupuy. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Azéma.

1877

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints* : Gaillard, Lenoir, Péret aîné. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand* : Marge-Goy. *Secrétaire, chef des bureaux* : Eugène Talobre. *Receveur municipal* : H. Talobre fils.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges Louis-Eugène, ancien avoué, élu le 14 août 1876. *Adjoints* : Savarin, Fayollet. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Suricaud.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Louis Charret.

MUNICIPALITÉ DE THIERS (1)

Maire : Sannajust-Barricand. *Adjoints* : Conduché, Fouris Elie.
Secrétaire : Treille. *Receveur municipal* : Fafournoux.
Conseil municipal : Le même que précédemment.
Commissaire de police : André.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Costes Adolphe; Imberdis-Dupuy.
Secrétaire : Pourrat. *Receveur municipal* : Genestier.
Conseil municipal : Tardif-Jury, Quiquandon, colonel du génie en retraite; Costes Adolphe, Tarrit-Laroye, Dégiron, Armilhon, Lombard fils, Grangier William, Celeyron Gustave, Jarleton-Gonnet, Imberdis-Dupuy, Bravard, notaire; Ledieu-Bazin Antoine, Sauvade-Filliat, Bourlhonne, Tixier Jean, Rolhion François, Chabrier Hippolyte, Collay-Friteyre, Roche, notaire; Jarleton-Borel, Serindat-Vallière, N.
Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.
Conseil municipal : Le même que précédemment.
Commissaire de police : Viau.

1878

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints* : Gaillard, Lenoir, Péret aîné, *Adjoint spécial pour Montferrand* : Marge-Goy, *Secrétaire* : Eugène Talobre.
Conseil municipal : A. Moinier, A. Ledru, Gaillard, Ribeyre, Kuhn, Lenoir, Salneuve, A. Tallon, Berthier, Péret aîné, Bideau, Dolly, Saint-Rame, Docteur Blatin, Ferrier, Taillandier, Flamen, Faucon, Grau aîné, Ansaldi, Termeuf, Casson, Baud aîné, Roux, Chaumeix, Marge-Goy, Terrasse, Chauvet-Bacquelin, Fraisse, N. N.
Commissaires de police : Gardet Gustave, *commissaire central*; Moignoux et Geneste.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détrogès, ancien avoué; *Adjoints* : Savarin, N. *Secrétaire* : Coissard fils.
Conseil municipal : Le même que précédemment.
Commissaire de police : Charret Louis.

(1) Du juin à septembre 1877, la municipalité a été composée de : Girodias-Chabrol faisant fonctions de *maire*; Ojardias-Girard et Passenaud faisant fonctions d'*adjoints*.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : (1) N. *Adjoints* : N. N. *Secrétaire* : Treille.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Doux.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : N., *Adjoints* : NN., *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Tardif-Jury, Quiquandon, Coste Adolphe, Tarrit-Laroye, Dégiron, Armilhon, Lombard fils, Grangier William, Jarleton-Gonnet, Imberdis-Dupuy, Bravard, Ledieu-Bazin Antoine, Sauvade-Filliat, Bourlhonne, Tixier Jean, Chabrier Hippolyte, Collay-Friteyre, Roche, notaire; Jarleton-Borel, Serindat-Vallière, N. N.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy, *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Le même que précédemment,

Commissaire de police : Thiot.

1879 (2)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints* : Gaillard, Lenoir et Péret aîné. *Adjoint spécial pour Montferrand* : Bellet. *Secrétaire* : Eugène Talobre.

Conseil municipal : Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Bideau, Lenoir, Bertier, A. Moinier, Bardoux, A. Ledru, Chaumeix, Clavilier, Côte, Grau aîné, Baud aîné, Ansaldi, Docteur Blatin, Dolly, Saint-Rame, Salneuve, A. Tallon, Taillandier, Champrigaud, Kessler, Labourier, Faucon, Casson, Peret aîné, Bellet, Brun, Bacquelin, Boige.

Commissaires de police : Girou Alexandre, *commissaire central*; Moignoux et Geneste.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué (26 février 1878). *Adjoints* : Savarin et Clauzels (26 février 1878). *Secrétaire* : Coissard fils.

Conseil municipal : Savarin, Detroges, Girard, Leyragne, Allary, Chirol de Labrousse, Leboyer, Mandet, Godemel, Gomot, Chomette, Charles, Serindat, Coutière, Roux, Gorsse, Chardon, Giat, Fraisse, Blazeix, Clauzels, Polin, du Corail, Bonieux François, Cabassut, Aguilhon, Debord, Dumas.

Commissaire de police : Prompt.

(1) De septembre 1877 à janvier 1878, Verdier-Pelocieux faisait fonctions de *maire*; Guillemot, docteur et Charles Giraud faisaient fonctions d'*adjoints*.

De janvier 1878 à mars 1878, Passenaud faisait fonctions de *maire*, et de mars 1878 à 1879, Etienne Guillemin-Bétant *maire*. Guérin-Aureyre et Vedel-Souche, *adjoints*.

(2) Les municipalités ci-dessous sont celles éluës les 6 et 13 janvier 1878, en exécution du décret du Président de la République du 24 octobre 1877.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Bétant. *Adjoints* : Guérin-Aureyre, Vedel-Souche. *Secrétaire* : Treille.

Conseil municipal : Verdier, Passenaud, Renault, Guillemain-Bétant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Riberolles-Douris, Vedel, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Lombardy, Chapelat, Bechon-Douris, Chezot, Chastel, Pommier-Pouzet, Girard-Douris, Guillemot, Monatte, Saint-Joannis-Marilhac, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Verdier, Fritisse, Beaujeu.

Commissaire de police : Roquemaure.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon (installé depuis le 23 janvier 1878). *Adjoints* : Coste et Tixier. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Costes, Tixier-Chabrier, Tardif-Jury, Pelisson-Favier, Chabrier, Sauvade-Filliat, Lédieu-Bazin, Lavigne, Armilhon, Jarleton-Gamonet, Gourbeyre-Imberdis, Jarleton-Borel, Collay-Frityre, Rolhion-Mayet, Serindat-Vallière, Fechet-Quiquandon, Collangettes, Quiquandon, Vachier Valentin, Quiquandon-Rolle, Montet-Jarleton, Tournebize-Bellet, Bourlhonnet.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire* : Sironnet.

Conseil municipal : Naffre, Combette, Rome, de Vergès, Minjard, Armand, Aguilhon-Robert, Barthomeuf, Vèze, Barissat, Dauzeille, Capdeville, Burguet, Herrier-Marchand, Delorme, Auzat, Plaut, Faure, Bincleux, Astier, Couriol-Tournadre, Peghous-Imbert.

Commissaire de police : Quilichini.

1880

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints* : Gaillard, Lenoir, Péret aîné. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand* : Bellet. *Secrétaire, chef des bureaux* : Eugène Talobre, *Receveur municipal* : H. Talobre fils.

Conseil municipal : Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Bideau, Lenoir, Berthier, A. Moinier, Bardoux, A. Ledru, Chaumeix, Côte, Grau aîné, Baud aîné, Ansaldi, D^r Blatin, Dolly, Saint-Rame, Salneuve, A. Tallon, Taillandier, Chanrigaud, Kessler, Labourier, Faucon, Casson, Péret aîné, Bellet, Brun, Bacquelin, Boige, N.

Commissaires de police : Girou Alexandre, *commissaire central* : Geneste et Samyon Victor.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué. *Adjoints* : Savarin, Clauzels. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Suricaud.

Conseil municipal : Savarin, Détroges, Girard, Leyragné, Allary, Chirol de Labrousse, Leboyer, Mandet, Godemel, Gomot, Chomette, Charles, Coutière, Roux, Gorsse, Gial, Fraisse, Blazeix, Clauzels, Polin, du Corail, Bonieux, Cabassut, Aguilhon, Debord.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Prompt.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints* : Guérin-Aureyre, Vedel-Souche. *Secrétaire* : Treille. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Renault, Guillemin-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Vedel, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Lombardy-Chapelat, Bechon-Douris, Chezet, Châstel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Beaujeu, Bontemps-Marc, Giraud-Pine, Viouly-Barge, Bertry-Bertry, Doupeux-Dozolme.

Commissaire de police : Dayre.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Coste, Tixier. *Secrétaire* : Pourrat. *Receveur municipal* : Genestier.

Conseil municipal : Le Même que précédemment.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, N. *Secrétaire* : SironDET. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Rome, de Vergèses, Minjard, Armand, Aguillon-Robert, Barthomeuf, Vèze, Barissat, Daureille, Capdeville, Burguet, Herrier-Marchand, Delorme, Auzat, Plaut, Faure, Bincteux, Astier, Couriol-Tournade, Peghoux, Imbert, N.

Commissaire de police : Quilichini.

1881

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gaillard. *Adjoints* : Lenoir, Péret aîné, N. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand* : Bellet. *Secrétaire, chef des bureaux* : Eugène Talobre. *Receveur municipal* : H. Talobre fils.

Conseil municipal : Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Bideau, Lenoir, Berthier, Bardoux, Chaumeix, Côte, Grau aîné, Baud aîné, Ansaldi, D' Blatin, Dolly, Saint-Rame, Salneuve, A. Tallon, Taillandier, Kessler, Labourier, Faucon, Casson, Péret aîné, Bellet, Brun, Bacquelin, Boige, N., N.

Commissaires de police : Girou Alexandre, *commissaire central* ; Geneste, Darthiaïl et Hélye à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué. *Adjoints* : Savarin, Clauzels. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Suricaud.

Conseil municipal : Savarin, Détroges, Girard, Leyragne, Allary, Chirol de Labrousse, Leboyer, Mandet, Godemel, Gomot, Choquette, Charles, Coutière, Roux, Gorsse, Giat, Blazeix, Clausels, du Corail, Bonieux, Cabassut, Aguilhon, Debord, Frayneau.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Prompt.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints* : Suzeau Eloy, Beauvoir-Beaujeu Claude. *Secrétaire* : Décroix. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : P'etit.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints* : Costes, Tixier. *Secrétaire* : Pourrat. *Receveur municipal* : Genestier.

Conseil municipal : Costes, Tixier-Chabrier, Pélisson-Favier, Ledieu-Bazin, Lavigne, Armilhon, Gourheyre-Imberdis, Jarleton-Borel, Collay-Friteyre, Rolhion-Mayet, Serindat-Vallièrre, Fêchet-Quiquandon, Collangettes, Quiquandon-Rolle, Montel-Jarleton, Tournebize-Bellet, Bourlhomme, N....

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Burguet, N. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Gilibert.

1882

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Ces municipalités sont celles élues les 9 et 16 janvier 1881 en exécution d'un décret du Président de la République du 14 décembre 1880.

Maire : Gaillard. *Adjoints* : Faucon, Dolly, docteur Hospital. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand* : Bellet. *Secrétaire, chef des bureaux* : E. Talobre. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Bideau, Chaumeix, Baud, Ribeyre-Kuhn, Tisserand, Gaillard, Dolly, Taillandier, Labourier, Berthier, Casson, Vauzy, Blatin, Kessler, Dellestable, Dalbène, Dumas, Montel, des Essarts, Faucon, Hospital, Cartier, Desmathieu, Queyrat, Frelut, Ribeyre-Jaffaux, Bellet, Boige, Brun, Bacquelin.

Commissaires de police : Gillier (Hercule-Arthur), *commissaire central* : Geneste, Darthiaïl, Hélye à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué (2 mars 1881). *Adjoints* : Savarin, Clausels. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Savarin, Détroges (1), Girard, Leyragne, Leboyer, Mandet, Gomot, Chomette, Charles, Coutière (1), Giat, Blazeix (1), Clausels (1), Bonieux, Cabassut (1), Aguilhon, Gorse-Vigier, Courtoise-Sol, Deschamps, Mouraud, Sauret, Boeuf-Guignard, Debord Louis.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Quéniot.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints* : Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire* : Décroix. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Renault, Guillemin-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Châtelet, Faye, Treille, Beau-

(1) En exécution de la loi du 28 mars 1882 sur la nomination des maires et adjoints et d'un arrêté préfectoral du 17 avril suivant, le Conseil municipal a élu la même municipalité. MM. Détroges, *maire*, Clausels et Cabassut, *adjoints*, Blazeix et Coutière, conseillers ayant démissionné, il y eut en exécution d'un arrêté préfectoral du 15 septembre 1882 des élections partielles qui eurent lieu les 24 septembre et 1^{er} octobre, et MM. Drudin, Sudre-Anglade, Lacas et Jabot furent élus ; le 11 octobre suivant, M. Savarin fut élu *maire*, MM. Drudin et Chomette, *adjoints*.

voir. Chazeau, Chezet, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Beaujeu, Bontemps-Marc, Giraud-Pine, Vionly-Barge, Bertry-Bertry, Doupeux-Dozolme.

Commissaire de police : Harréguy.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon (30 avril 1882). *Adjoints* : Tixier-Chabrier, Durif Jean-Jacques. *Secrétaire* : Pourrat. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Lombard, Tixier-Chabrier, Vimal-Lanaudie, Costes, Lavigne, Michaliat, Pélisson-Favier, Gourbeyre-Imberdis, Lédieu-Bazin, Durif, Collay-Friteyre, Armilhon, Rollhion-Mayet, Fêchet, Quiquandon, Tardif Antoine, Chardon, Barrière, Roche, Tixier, Tricolore, Barnicaud, Jarleton-Gamonet, remplacé par Marsin Léger, élu dans l'élection partielle du 16 avril 1882.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints* : Aguillon, Faure. *Secrétaire* : Siron-det. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Barrissat, Bincteux, Couriol, Vèze, Aguillon, Daureille, Fraisse, Herrier-Marchand, Bagel, Delorme, Tournadre, Capdeville, Faure, Auzat, Chaput, Veyrières Franc, Audibert, Charles, Barthomeuf, Bonneton, Minjard.

Commissaire de police : Liébert.

1883 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gaillard. *Adjoints* : Faucon, Dolly, docteur Hospital. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand* : Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat* : E. Poirot. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Bideau, Baud, Gaillard, Dolly, Taillandier, Labourier, Berthier, Casson, Vauray, Blatin, Kessler, Dellestable, Dalbine, Montel, Des Essarts, Faucon, Hospital, Cartier, Frelut, Ribeyre-Jaffaux, Saint-Rame, Ballière, Bellet, Boige, Brun, Bacquelin.

Commissaires de police : Gillier Hercule-Arthur, *commissaire central*; Geneste, Darthiaïl, Hélye à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Savarin. *Adjoints* : Drudin, Chomette-Chevalier. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Savarin, Girard, Leyragne, Leboyer, Mandet, Gomot, Chomette, Charles, Giat, Bonieux, Aguillon, Gorsse-Vigier, Courtoise-Sol, Deschamps, Mouraud, Sauret, Bœuf-Guignard, Debord Louis, Drudin, Sudre-Sol, Anglade, Lacas, Jabot.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Guéniot.

(1) D'après les lois des 12 août 1876 et 28 mars 1882, le Conseil municipal élit le maire et les adjoints, parmi ses membres, au scrutin secret et à la majorité absolue, dans toutes les communes.

Les Conseillers municipaux sont élus par le suffrage universel.

Les Conseils municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Betant (1). *Adjoint*s : Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire* : Treille. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Guillemain-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Châtelet, Faye, Treille, Beauvoir, Chazeau, Chezet, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-De-lorme, Chabrol-Quinet, Beaujeu, Bontemps-Marc, Viouly-Barge, Doupeux-Dozolme, Barnerias, Ballande-Fougodoire, Mure.

Commissaire de police : Harréguy.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoint*s : Tixier, C., Durif. *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Lonibard, Tixier-Chabrier, Vimal-Lanaudie, Costes, Lavigne, Michaliat, Péliesson-Favier, Gourbeyre-Imberdis, Ledieu-Bazin, Durif, Collay-Friteyre, Armilhon, Rolhion-Mayet, Féchet, Quiquandon, Tardif Antoine, Chardon, Barrière, Roche, Tixier, Tricolore, Barnicaud, Marsin.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Barissat. *Adjoint*s : Auzat-Bugette, Burguet. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Barissat, Foury, Bonneton, Rome, Daureille, Auzat, Audibert, Vèze, Barthomeuf, Burguet, Couriol, Herrier, Plaut, Puray, Capdeville, Andrieux, Dutheil, Moncellet, Faure, Bienfait, Guerrier, Delorme, Terrasse, Crouzillat.

Commissaire de police : Liébert.

1884

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin. *Adjoint*s : Faucon, Dolly, docteur Hospital. *Adjoint spécial pour la section de Montferrand* : Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat* : E. Poiret. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Dhubert Eugène, *commissaire central* : Harréguy, Berton et de Valmalète à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Savarin. *Adjoint*s : Drudin, Chomette-Chevalier. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Desmarets.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Guéniot.

(1) De février à mars, Ballande, conseiller municipal faisant fonction de *maire*, puis remplacé par Guillemain-Bétant Etienne.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Betant. *Adjoints* : Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire* : Décroix. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Guillemain-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Châtelet, Treille, Beauvoir, Chazeau, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Viouly-Barge, Barnerias, Brugière, Beaujeu, Ferriol-Faure, Ballande, Douris-Migeon, Coste, Bertry-Dessapt, Troille de Grandsaigne, Coutaret.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : N. *Adjoints* : Tixier-C., Durif. *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Lombard, Tixier-Chabrier, Vimal-Lanaudie, Costes, Lavigne, Michaliat, Péliesson-Favier, Gourbeyre-Imberdis, Ledieu-Bazin, Durif, Collay-Friteyre, Rolhion-Mayet, Féchet, Quiquandon, Tardif Antoine, Chardon, Barrière, Roche, Tixier, Barnicaud, Marsin, N.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Barissat. *Adjoints* : Anzat-Bugetto, Burguet. *Secrétaire* : SironDET. *Receveur municipal* : Raynal Léon.

Conseil municipal : Barissat, Bonneton, Rome, Daureille, Anzat, Audibert, Vèze, Barthomeuf, Burguet, Couriol, Herrier, Plaut, Puray, Capdeville, Andrieux, Moncellet, Faure, Bienfait, Guerrier, Delorme, Terrasse, Crouzillat, N.

Commissaire de police : Barbary.

1885 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND (2)

Maire : le docteur Blatin. *Adjoints* : Saint-Loup, Pouillard, Veyseyre. *Adjoint spécial pour la section de Montferrand* : Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat* : E. Poirer. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Blatin, Gorce, Démathieux, Saint-Loup,

(1) Ces municipalités sont celles élues les 4 et 11 mai 1884 (loi du 5 avril 1884).

D'après l'article 76 de la loi du 5 avril 1884, le Conseil municipal élit le maire et les adjoints parmi ses membres, au scrutin secret et à la majorité absolue dans toutes les communes.

Les Conseils municipaux sont élus par le suffrage universel.

Les Conseils municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

(2) Les 27 décembre 1885 et 28 février 1886, des élections partielles, en vue de compléter le Conseil municipal de Clermont, eurent lieu ; mais, les élus ayant immédiatement donné leur démission collective, ainsi que divers membres en exercice, le Président de la République, par son décret du 26 mars 1886, a dissout le Conseil municipal de Clermont et institué, par décret du même jour, une *délégation spéciale* pour remplir les fonctions de Conseil municipal. Firent partie de cette délégation : Cote-Blatin, *président* ; Casson et Bellet. Elle fonctionna jusqu'à l'installation de la municipalité Saint-Rame.

Jouvet, Grellet, Leclerc, Pouillard, Veyssere, Ribeyre-Jaffaux, Loiselot, Aubert, Rousseau, Alanore, Guillard, Boissin, Perpère, Verny, Randanne, Billy, Gidon, Guyard Paul, Rouvet, Bourcheix, Klein, Fraisse, Bellet, Nony, N.

Commissaires de police : Dhubert Eugène, *commissaire central* ; Gallay Alexandre, Gachet Alexandre et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Savarin (18 mai 1884). *Adjoints* : Giat, Chomette-Chevallier. *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Desmarets.

Conseil municipal : Girard, Courtoise, Leboyer, Deschamps, Savarin, Romeuf, Sauret, Tallon, Riccaz, Clausels, Désassis, Robert, Giat, du Corail, Achalme, Sudre, Godein, Salvy, Aguilhon, Chomette, Charles Raymond. Debord.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Gravier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints* : Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire* : Décroix. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Pouzet, Châtelet, Riberolles, Dumas, Vauzy, Suzeau, Béchon, Beauvoir, Guillemin-Betant, Ferriol, Bouchet, Pradel, Coste, Brugière, Treille de Grandsaigne, Viouly, Guérin, Rigaudias, Chazeau, Rolland, Thiers, Gonon, Bostmanbrun, Barnerias, Douris-Migeon, Douris-Pitelet.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe (18 mai 1884). *Adjoints* : Tixier-C., Lombard Joseph-Hippolyte. *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Lombard, Péliesson, Tixier-Chabrier, Armilhon A., Lavigne, Costes, Sabatier, Ledieu-Bazin, Féchet, Quiquandon, Berthéol-Polvarel, Alligier Maurice, Russias-Claud, Féchet Philippe, Jarrix, Artaud, Pillat-Claud, Serindat-Vallière, Mathias-Besseyrias, Bernard-Dupuy, Besseyrias-Molinard, Pontignat-Pilleyre, Bourg-Descottes, Chometton-Borel.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Foury. *Adjoints* : Tournadre, Pignol. *Secrétaire* : Siron-det. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Charles, Foury, Minjard, Bonneton, Legros, Brunet, Nugère, Prulière, Couriol, Aquillon, Romme, Tournadre, Flat, Andrieux, Pignol, Bienfait, Montcellet, Voute, Florand, Genès, Brossel, Chassaing, Borne.

Commissaire de police : Mercadier.

1886-1887

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

(Installation du 22 avril 1886)

Maire : Saint-Rame. *Adjoints* : Des Essarts, Pouillard, Boissin.
Adjoint spécial pour la section de Montferrand : Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat* : E. Poiret. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Viallefond, Dalbine, Vaury, Montel, Andrieux, Barbin, Gasquet, Arnaud, Rollier, Lécuellé, Veysseyre, Vazeilles, Saint-Rame, Gavalda, Bauderon, Dubois, Riboyre-Jaffaux, Ballière, Saint-Loup, Terrasse, Robert, des Essarts, Pouillard, Boissin, Bellet, Chabrol, Yberty, Marge.

Commissaires de police : Desgest François, *commissaire central* ; Gachet, Dubrac (1) et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Girard (14 mars 1886). *Adjoints* : Achalme, Aguilhon. *Secrétaire* : Coissard. *Receveur municipal* : Desmarets.

Conseil municipal : Girard, Courtoise, Leboyer, Deschamps, Savarin, Romeuf, Sauret, Tallon (2), Riccaz, Clausels, Désassis (2), du Corail (2), Achalme, Sudre, Godemel (2), Salvy (2), Chomette, Charles Raymond, Debord, Bernet-Rollande (2), Aguilhon (3).

Commissaire de police cantonal, à Riom : Gravier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant, *Adjoints* : Guérin A., Fritisse Léon. *Secrétaire* : Treille. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Pouzet A., Châtelet-Lhéraud, Riberolles, docteur Dumas, Vauzy, Béchon, Beauvoir-Beaujeu, Guillemin-Betant, Ferriol, Bouchet, Pradel, Coste, Brugière, Treille de Grand-saigne, Guérin-Aureyre, Chazeau, Rolland, Treille de Grand-saigne A., Gonon, Bostunambrun, Barnerias, Douris-Migeon, Fontenille-Chabrol, Fritisse, Amblard-Durand, Thiers A., Gaston.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoints* : Tixier-C., Lombard. *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Lombard, Pélisson, Tixier-Chabrier, Lavigne, Costes, Sabatier, Lédieu-Bazin, Féchet-Quiquandon, Bertheol-Polvarel, Féchet Philippe, Jarrix, Artaud, Pillat Claude, Serindat-Vallière, Mathias-Besseyrias, Bernard-Dupuy, Besseyrias-Molinard, Pontignat, Pilleyre, Bourg-Desçottes, Chometon-Borel, N....., N.....

Commissaire de police : Nicod remplacé par Cabrillac.

(1) Remplacé par Guillard.

(2) Par suite de la démission de MM. Tallon, Désassis, Robert, du Corail, Godemel, Salvy et Bernet-Rollande, des élections eurent lieu le 19 décembre 1886. Furent élus : MM. Millet, Blazeix, Détroges, Anglade, Teytard, Cabassut et Champagnat.

(3) M. Aguilhon étant décédé, le Conseil, complété par MM. Gachon et Massé, a élu adjoint M. Massé dans sa séance du 21 novembre 1886.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints* : Vèze Ant., Vaure Simon. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Farghon, Vèze, Prat, Gauttier, Plaut, Nicolas-Terrade, Vèze-Abanel, Armand, Genelioux-Marret, Imbert, Vaure L., Faure, Terrasse J.-A., Fonlupt, Borne, A. de Vergèses, E. Genelioux, Bouclier Genès-Jouvenceaux, Malpy-Viard, Bayle, A. Bonhomme, N.

Commissaire de police : Mercadier.

1888

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Saint-Rame. *Adjoints* : Des Essarts C., Pouillart, Boissin, Bellet A. *Secrétaire, chef des bureaux* : Poiret. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Viallefond, Dalbine, N., Vaur, Des Essarts, Montel, Chabrol, Saint-Rame, Andrieux, Barbin, Yberly, Gasquet, Arnaud, Boissin, Pouillart, Rollier, Lécuellé, Veyssèyre, Vazeilles, Gavalda, Bauderon, Dellestable, Dubois-Labourier, Ribeyre-Jaffaux, Ballière, Saint-Loup.

Section de Montferrand : Robert-Bonnabaud, Bellet, Terrasse, Marge-Goy.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire central* : Dubrac, Guillard et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Girard. *Adjoints* : Achaliné, Massé. *Secrétaire* : Coissard fils, secrétaire. *Receveur municipal* : Desmarests.

Conseil municipal : Girard, Deschamps, Savarin, Romeuf, Sauret, Riccaz, Clausels, Achalme, Sudre, Chomette-Chevalier, Raymond Charles, Debord, Massé, Gachon, Blazeix, Millet, Detrogès, Anglade, Teytard, Cabassut, Champagnat.

Commissaire de police : Chareyre.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Belant. *Adjoints* : Guérin, Fritisse Léon. *Secrétaire* : Treille. *Receveur municipal* : Fafournoux.

Conseil municipal : Pouzet, Chatelet, Riberolles, Dumas, Vauzy, Baraduc, Bechon-Genest, Beauvoir, Guillemin-Belant, Ferriol-Faure, Bouchet, Pradelle, Coste, Brugière, Treille de Grandsaigne J.-B., Guérin, Chazeau, Rolland, Treille de Grandsaigne Antoine, Gonon, Bostmambrun, Barnérias, Douris-Migeon, Fontenille, Amblard, Fritisse, Gaston Oscar, Thiers Augustin.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoints* : Tixier-C., Lombard. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal : Lombard, Pélisson, Tixier, Lavigne, Coste, Sabatier, Ledieu, Féchet, Berthéol, Alligier, Féchet-Russias, Jarrix, Artaud, Pillat, Serindat, Mathias, Besseyrias, Poutignat, Bourg-Descottes et Chometon.

Commissaire de police : Joulé.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints* : Vèze Ant., Vaure Simon. *Secrétaire* : Sirondet. *Receveur municipal* : Raynard Léon.

Conseil municipal : Farghon, Vèze Antoine, Prat, Gauttier, Plaut, Nicolas, Vèze-Albanel, Armand, Genelioux, Imbert, Vaure-Simon, Faure, Terrasse, Fonlupt, Borne, de Verghèses, Genelioux Etienne, Bouclier Genès, Malpy, Bayle et Bonhomme.

Commissaire de police : Mercadier.

1889 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gasquet. *Adjoints* : Gauttier de Biauzat, Guyard, Bauderon, Bellet A. *Secrétaire* : Poiret.

Conseil municipal : Pouillard, Saint-Rame, Barbin, Chaumont, Boissin, Bauderon, Veyseyre, Aubert, Sauty, Ribeyre-Jaffeux, Sicard, Yberty, Lepage, Dellestable, Alanore, Arnaud, Viallefond, Dalbine, Ledru, Dubois, Gauttier de Biauzat, Des Essarts, Guyard, Lécuellé, Boyer, Busson.

Section de Montferrand : Robert-Bonnabaud, Bellet, Terrasse, Marge-Goy.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire central* ; Dubrac, Guillard et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Robert. *Adjoints* : Salvy Georges, Lacarrière (2). *Secrétaire* : Coissard fils. *Receveur municipal* : Desmarests.

Conseil municipal : Girard, Dargnies, Sauret, Romeuf, Achalme, Robert, Savarin, Deschamp, Clausels, Salvy, Pagès, Riccaz, Du Corail, Godemel, Désassis, Bernet-Rollandé, Tallon, Reignaud, Millet, Laimé, Raphanel, Lacarrière, Vimal.

Commissaire de police : Chareyre.

(1) Municipalités élues les 6 et 13 mai 1888, en exécution d'un arrêté préfectoral du 13 avril 1888.

(2) Elu le 31 octobre 1888 en remplacement de M. Reignaud élu lui-même le 20 mai 1888.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Betant. *Adjoints* : Guérin, Beauvoir. *Secrétaire* : Treille.

Conseil municipal : Pouzet, Beauvoir-Beaujeu, Vauzy, Guillemain-Betant, Riberolles, D' Dumas, Chatelet, Fontenille, Pradelle, Ferriol, Pinay, Lafont, Chazeau-Riberolles, Guérin-Aureyre, Roland-Pradelle, Treille de Grandsaigne, Thiers, Barnérias, Bostmambrun, Douris-Chassaigne, Casteix, Clouvel, Douris-Migeon, Garnier, Fouris Elie, Bizet.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Fêchet Philippe. *Adjoints* : Tixier-C., Lombard. *Secrétaire* : Pourrat.

Conseil municipal (installé le 20 mai 1888) : Armilhon, Ledieu, Lombard, Fêchet, Jarleton, Berthéol, Lavigne, Pélisson, Sabatier, Tixier-Chabrier, Courtial, Chassaigne, Mathias, Artaud-Mathevon, Farjon Adrien, Jarrix (1), Besseyrias, Courbeyre, Pontignat, Pilat-Claud, Devaux, Leduc, Chometon.

Commissaire de police : Joulé.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints* : Vèze Ant., Vaure Simon. *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Gauttier, Bonneton, Faure, Prat, Fonlupt, Vèze Antoine,ournol, Daureille, Vèze François, De Vergèses, Terrasse Antoine, Terrasse Jean, Germaix, Vaure, Genès, Sauvadet, Capdeville, Bayle-Courton, Faure, Malpy, Delorme, Bayard.

Commissaire de police : Mercadier.

1890-1891

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gasquet. *Adjoints* : Gauttier de Biauzat, Guyard, N., et Bellet. *Secrétaire* : Poiret. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Gasquet, Alanore, Aubert, Arnaud, Bacquelin, Barbin, Bauderon, Bellet, Boissin, Boyer, Faucon, Chaumont, N..., Dellestable, Des Essarts, Dubois, Gauttier de Biauzat, Guyard, Lécuellé, Ledru, Lepage, Marge-Goy, Montel, Pouillard, Ribeyre-Jaffaux, Robert, Saint-Rame, Sauty, Sicard, Veyseyre, Viallefond, Yberty.

MONTFERRAND. — *Adjoint spécial* : Bellet. *Conseillers* : Robert, Marge-Goy, Bellet, Bacquelin.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire centr.* ; Marchal (2), Volle (2) et Lambert à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Robert. *Adjoints* : Georges Salvy et Lacarrière. *Secrétaire* : Coissard Amable. *Receveur municipal* : Desmarest.

(1) Décédé le 29 décembre 1890.

(2) Remplacés en 1891 par MM. Dominique et Trautwein.

Conseil municipal : Girard, Dargnies, Sauret, Romeuf, Achalme, Robert, Savarin, Deschamps, Clausels, Salvy, Pagès, Riccaz, du Corail, Godemel, Millet, Lacarrière (1), Reignaud (1), Désassis (1), Raphanel (1), Bernet-Rollande (1), Laine (1), Vimal (1) et Amblard fils (1).

Commissaire de police : Charreyre.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Bétant. *Adjoint*s : Guérin-Aureyre et Ferriol-Faure. *Secrétaire* : Gorce. *Receveur municipal* : Mouly.

Conseil municipal : Pouzet Antonin, Vaury-Baraduc, Guillemin-Bétant, Riberolles-Perret, D^r Dumas, Fontenille-Chabrol, Blaise Pradel, Ferriol-Faure, Pinay-Dupuy, Lafont-Dumas, Chazeau-Riberolles, Guérin-Aureyre, Rolland-Pradel, Treille de Grand-saigne, Thiers Augustin, Barnérias-Saint-Joanis, Bostmambrun, Douris-Chassaigne, Castex-Perrier, Clouvel-Rérole, Douris-Migeon, Garnier Émile, Fouris Elie, Bizet Antony, Bontemps Marc, Doupeux-Dozolme, Montorcier Gabriel.

Commissaire de police : Amiel remplacé par Constant.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoint*s : Tixier et Lombard. *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Armilhon, Lédieu, Lombard, Féchet, Jarleton, Berthéol, Lavigne, Pélisson, Sabatier, Tixier-Chabrier, Courtial, Chassaigne, Mathias, Artaud-Mathevon, Farjon Adrien, Jarrix, Besseyrias, Gourbeyre, Pontignat, Pillat-Claud, Devaux, Leduc (2), Chometon.

Commissaire de police : Joulé.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gaultier. *Adjoint*s : Vèze Antoine, et Daureille Antoine. *Secrétaire* : Barreyre. *Receveur municipal* : Terrade.

Conseil municipal : Gaultier, Bonneton, Faure Louis, Prat, Fontlupt, Vèze Antoine, Couriol, Vèze François, de Vergèses, Daureille, Terrasse Antoine, Terrasse Jean, Germaix, Vaure Genès, Sauvadet, Capdeville, Bayle, Malpy, Delorme, Degeorges, Fuline, N...

Commissaire de police : Mercadier.

1892-1893 (3)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gasquet, remplacé le 7 mai 1893 par M. Lécuellé.

*Adjoint*s : Guyard, Renon et Dulier, remplacés le 7 mai 1893 par Renon, Dulier et Fonbertasse. *Adjoint spécial pour Montferrand* : Bellet. *Secrétaire* : N..... *Recev. municip.*, Jaubert.

(1) Elus le 18 août 1889.

(2) Démissionnaire d'office. Arrêté de M. le Préfet du Puy-de-Dôme, du 6 novembre 1891.

(3) Elections municipales des 1^{er} et 8 mai 1892, en exécution d'un arrêté préfectoral du 9 avril 1892.

Conseil municipal : Alanore Jean, Arnaud Claude (1), Bacquelin Michel, Barbecot Michel, Barbin Eugène-Georges, Bellet Antoine, Cohendy Oscar-Annet-Jean-Marie, Dellestable Louis, Dubois-Labourier (2), Dulier Jean, Des Essarts, Antoine Fontbertasse, Gasquet Amédée, Gaultier de Biauzat Adrien-François-Philippe, Gautrez Eugène, Girodias Jean-Louis, Girard Jules, Guyard Paul, Hospital Pierre-Félix, Julien Pierre-Alphonse, Laporte Pierre, Laurençon Pierre, Leclerc Guillaume, Lécuellé Pierre, D^r Ledru Eugène (3), Lepage Auguste-Antoine, Marge-Goy Vincent, Montpeyroux Pierre-Jules, Nuger Antoine-Louis, Renon Louis, Ribeyre-Jaffeux Jean, Robert Guill.-Edouard, Rousseau Florence-Annet, Sicard Gilbert, Viallefond Jacques-Paul.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire central* (4); Trautwein remplacé par Quilichini, Dreyfus remplacé par Vittori et Lambert remplacé par Joulé à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Robert Jean-Auguste. *Adjoint* : Salvy (5), Lacarrière Armand. *Secrétaire* : Coissard. *Receveur municipal* : Desmarets.

Conseil municipal : Robert, Girard, Lacarrière, Georges Salvy, du Corail, Godemel, Reignaud, Bernet-Rollande, Raphanel, Mosnier, Clausels, Laimé, de la Brosse, de la Vaissière, Millet, Deschamps, Romeuf, Achalme, Fribaud (5), Clémentel, Riccaz, Gachon, Aubert.

Commissaire de police : Barruel.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Bétant. *Adjoint* : Douris-Chassagne et Chazeau-Riberolles. *Secrétaire* : Gorce. *Receveur municipal* : Mouly.

Conseil municipal : Dumas Augustin, Riberolles-Pérret, Douris-Chassagne, Duvert aîné, Pradel Blaise, Pinay-Dupuy, Lafont-Dumas, David-Bechon, Bernard Gabriel, Castex-Perrier, Garnier Emile, Gayot Emile, Treille de Grandsaigne Antoine, Thiers Augustin, Couturier Michel, Clouvel-Rérole, Douris-Migeon, Rameau-Roche, Bourdier-Morel, Bostmambrun Pierre, Barnérias-Saint-Joannis, Chazeau-Riberolles, Guillemain-Bétant, Bizet Antony, Lasimone Alphonse, Vauzy Louis-Anat., Doupeux-Dozolme.

Commissaire de police : Constant.

(1) Décédé le 30 janvier 1893.

(2) Décédé.

(3) Décédé le 20 juin 1893.

Ces trois conseillers ont été remplacés par MM. Cohendy, Laurençon et Nuger, élus le 30 avril 1893.

(4) Remplacé par Louis Durand, lui-même remplacé ensuite par Dominique.

(5) M. Salvy ayant donné sa démission d'adjoint, et M. Fribaud étant décédé, il y eut de nouvelles élections les 17 et 24 septembre 1893 en vertu d'un arrêté préfectoral du 31 août 1893. M. Goy-Brun a été élu conseiller municipal et M. de la Vaissière élu adjoint.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet (15 mai 1892) (1). *Adjoints* : Tixier-Chabrier et Ledieu-Bazin (2). *Secrétaire* : N.

Conseil municipal (installé le 15 mai 1892) : Pelisson-Favier Jacques-Marie, Jarleton-Gamonet, Tixier-Chabrier, Chassaigne Claude, Ledieu-Bazin, Farjon Adrien, député; Sabatier Jacques, Féchet André, Féchet Philippe (1), Chevalier-Berard, Mathias Georges, Besse Antoine, Douarre-Russias Joseph, Artaud-Mathevon, Roche-Nourrisson, Mayoux Benoit, Besseyrias-Molinard, Pillat-Claud, Devaux Franç., Faure-Thiolière, Pontignat-Pilleyre, Gourbeyre Clément (3), Chometon-Borel.

Commissaire de police : Martin.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints* : Vèze Antoine et Daureille. *Secrétaire* : Barreyre. *Receveur municipal* : Terrade.

Conseil municipal : Fontlupt Antoine, Gauttier Jean-Eugène, Prat, Daureille, Bonneton, Faure Louis, Germaix, Degeorges, Vèze François, Sauvadet, de Vergèses, Terrasse Antoine, Terrasse Jean, Capdeville, Vèze Antoine, Biffaud, Courriol, Fuline, Delorme Antoine, Pomeyrol, Boette, Bayle Jean, Malpy Désiré.

Commissaire de police : Renard.

1894-1895

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Lécuellé. *Adjoints* : Renon, Dulier et Fontbertasse. *Adjoint spécial pour Montferrand* : Bellet.

Conseil municipal : Alanore Jean, Bacquelin, Barbecot, Barbin Eugène-Georges, Bellet Antoine (4), Cohendy Oscar, Dellestable Louis, Dulier Jean, des Essarts Emmanuel, Fontbertasse Antoine, Gauttier de Biazat Adrien-Franç.-Philippe, Gautrez Eug., Girard Jules, Girodias Jean-Louis, Guyard Paul, Hospital Pierre-Félix, Julien Pierre-Alphonse, Laporte Pierre, Laurençon Pierre, Leclerc Guillaume, Lécuellé Pierre, Lepage Auguste-Antoine, Marge-Goy Vincent, Montpeyroux Pierre-Jules (5), Nuger Antoine-Louis, Renon Louis, Ribeyre-Jaffaux Jean, Robert Guill.-Edouard, Rousseau Annet, Sicard Gilbert, Viallefond Jacques-Paul, N.

Commissaires de police : Dominique Grégoire, remplacé le 31 juillet 1895 par Loty, *commissaire central*; Quilichini, remplacé après son décès par Moisello qui lui-même a été remplacé le 23 décembre 1895 par Ausset, Taillardat; Joulé, à Montferrand.

(1) Démissionnaire le 15 mai 1893; remplacé par Ledieu-Bazin, élu le 18 juin 1893.

(2) Ledieu-Bazin, élu *maire* le 18 juin 1893, remplacé par Douarre Joseph comme *adjoint*.

(3) Gourbeyre, décédé et Féchet ayant démissionné, des élections supplémentaires eurent lieu le 11 juin 1893. Furent élus : Tricolore Antoine-Noël et Visseyrias Jean-Marie, comme conseillers municipaux.

(4) Démissionnaire.

(5) Décédé.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Par suite du décès de M. Robert, maire, et de M. Aubert, conseiller municipal, M. le Préfet, par arrêté du 16 juillet 1895, a prescrit de nouvelles élections complémentaires qui ont eu lieu le 11 août 1895. MM. Goyon et Verny ont été élus conseillers municipaux, et le 18 août M. Lacarrière a été nommé *maire* et M. Goyon *second adjoint*, le surplus du Conseil n'ayant pas changé.

Commissaire de police : Barruel.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Bétant. *Adjoint* : Douris-Chassagne et Chazeau-Riberolles. *Secrétaire* : Gorce. *Receveur municipal* : Mouly.

Conseil municipal : le même que précédemment.

Commissaire de police : Constant.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Ledieu-Bazin Antoine. *Adjoint* : Tixier-Chabrier et N..... *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : le même que précédemment.

Commissaire de police : Martin.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoint* : Vèze Antoine et d'Aureille. *Secrétaire* : Barreyre. *Receveur municipal* : Terrade.

Conseil municipal : le même que précédemment.

Commissaire de police : Renard.

1896

(Elections municipales des 3 et 10 mai 1896.)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Lécuellé Pierre. *Adjoint* : Renon, Fontbertasse, Julien. *Adjoint spécial pour Montferrand* : Bacquelin. *Chef de bureau du Secrétariat* : Poiret. *Receveur municipal* : Jaubert.

Conseil municipal : Gaultier de Biazat, Leclerc, Dellestable, Cohendy, Rousseau, Barbin, Tailhardat, agrée; D^r Gautrez, D^r Hospital, Lepage, Viallefond, Girard, Emmanuel des Essarts, Desaynard, Girodias, Prunière, Nuger, avoué; Vert, Barbecot, Renon, notaire; Julien, professeur à la Faculté des sciences; Bogros, Pacros, Fontbertasse, Foisset, avoué; Laurençon, Docteur Bousquet, Lécuellé, professeur au Lycée.

SECTION DE MONTFERRAND : Robert Bonnabaud, Marge-Goy, Bacquelin et Deteix, notaire.

Commissaires de police : Loty (Michel), *commissaire central*: Ausset et Taillardat; Joulé, à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Albert Millet. *Adjoints* : Clémentel Etienne et Blazeix Jean-Baptiste. *Secrétaire* : Coissard. *Receveur municipal* : Desmarets.

Conseil municipal : Millet Albert, avocat ; Girard Jean-Joseph, député ; Grasset Edmond, médecin ; Clausels Marie-Clodomir, avocat ; Romeuf Pierre, Gachon Benoit, Clémentel Etienne, notaire ; Deschamps Quintien-Philippe, pharmacien ; Riccaz Eugène, Desrioux Paul, avoué ; Blazeix Jean-Baptiste, Pareinty Henri, directeur de la manufacture des tabacs ; Lacarrière Armand, avocat ; Goyon Charles, avocat ; Girerd Edouard, imprimeur ; Peyroux Jean-Auguste, Terrasse Frédéric, archiviste ; Montel André, Serre Jean-Baptiste, avoué ; Debord Louis, Cailleux Raymond, capitaine en retraite ; Lagaye Antoine ; Charles-Raymond Gilbert.

Commissaires de police cantonaux : à Riom, Barruel ; à Aigueperse, Delmon.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemain-Bétant Etienne. *Adjoints* : Duvert François et Prulhière-Chatain Gaspard. *Secrétaire* : Treille. *Receveur municipal* : Mouly.

Conseil municipal (premier tour de scrutin) : Douris-Chassagne, Dumas, docteur (1) ; Duvert François, David-Bechon, Chazeaux-Riberolles, Bourdier-Morel, Lafont-Dumas, Riberolles-Perret, Pradel Blaise, Rameau-Roche, Prulhière-Chatain, Barnérias-Saint-Joannis, Castex-Perrier, Thiers Augustin, Couturier Michel, Clouvel-Rèrole, Lasimone Alphonse, Pinay-Dupuy, Gayot Emile, Treille de Grandsaigne, imprimeur ; Rochias-Trouiller, Garmy-Archimbaud, Martin Dassaud, Douris-Chambon, Bostinambrun-Maubert, Guillemain-Bétant : (deuxième tour de scrutin) : Cotillon Martin.

Commissaire de police : Constant.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Ledieu-Bazin Antoine. *Adjoints* : Pelisson Jacques-Marie et Faure Damien-Benoit. *Secrétaire* : Convers. *Receveur municipal* : Prat.

Conseil municipal : Artaud Claude-Victorien-Benjamin, Pelisson Jacques-Marie, Mathias Georges, Chevalier Jean, Courtial Georges, avoué ; Dapzol Jean-Baptiste-Félix, Douarre Joseph, Faure Damien-Benoit, Bourg Mathieu-Antoine, Farjon Adrien-Vital, député ; Roche André, Artaud Jean-Pierre, Tricolore Antoine-Noël, Mayoux Benoit, Besse Antoine, Ledieu-Bazin Antoine, Besseyrias Jean, Pillat Benoit, Rolhion Jean, Pontignat Benoit, Pourrat Amable, Visseyrias Jean-Marie, Chometon Antoine-Louis.

Commissaire de police : Martin.

(1) Décédé le 16 août 1896, non encore remplacé.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier Jean-Eugène. *Adjoints* : Daureille Antoine et Fontlupt Antoine. *Secrétaire* : Barreyre-Bussière. *Receveur municipal* : Terrade.

Conseil municipal : Fontlupt Antoine, Gauttier Jean-Eugène, Germaix Jean, Prat Henri-Joseph, Pagenel Emile, Faure Louis, Degeorges Saturnin, Bonneton Jean, Daureille Antoine, Vèze François, Terrasse Antoine, Bouclier François, Boëtte Antoine-Alfred, Espagnon Charles, Terrade Joseph, Prat Jean, Girot-Pouzol Amédée, Passion Octave, Felut François-Auguste, Raymond Eugène, Laurent François, Rivière Antoine, Delorme Antoine.

Commissaire de police : Dabaud.

DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

MUNICIPALITÉS DE 1800 A 1896-1900

1870

50 Cantons, 446 Communes.
596,897 habitants.

1896

50 Cantons, 470 Communes.
555,078 habitants.

5 Arrondissements.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|-------------------------------------|
| ARRONDISSEMENT DE CLERMONT-FERRAND (120 Communes). | | |
| CANTONS DE CLERMONT-FERRAND (19 Communes). | | |
| COMMUNE D'AUBIÈRE (Sud) | | |
| Population en 1870 : 3357 hab. — Population en 1896 : 3248 hab. | | |
| 1800-1810 | Girard Guillaume neveu. | Planche cadet, Bourlin Amable. |
| 1810-1812 | Girard Guillaume neveu. | Planche cadet, Voiret Louis. |
| 1812-1814 | Voiret Louis. | Planche cadet, Foulhouze Jean. |
| 1814-1823 | Voiret Louis. | Planche cadet, Foulhouze Jean. |
| 1823-1827 | Voiret Louis. | Planche Claude, Noëllet Antoine. |
| 1827-1832 | Foulhouze Jean. | Planche Claude, Noëllet Antoine. |
| 1832-1836 | Foulhouze Jean. | Planche Claude, Noëllet Antoine. |
| 1836-1847 | Foulhouze Jean. | Breuly Guillaume, Chabozy Antoine |
| 1847-1848 | Foulhouze Jean. | Breuly Guillaume, Chabozy Antoine |
| 1848-1849 | Noëllet-Lacoutière Michel. | Breuly Guillaume, Chabozy Antoine |
| 1849-1853 | Noëllet-Lacoutière Michel. | Aubény Martin, Noëllet Antoine. |
| 1853-1855 | Noëllet-Lacoutière Michel. | Daumas-Foulhouze, Noëllet Antoine |
| 1855-1856 | Cassière François. | Daumas-Foulhouze, Noëllet Antoine |
| 1856-1868 | Daumas-Foulhouze Pierre-H. | Noëllet Antoine, Breuly Guillaume. |
| 1868-1871 | Gioux-Chataigner Martin. | Bourcheix François, Breuly Guill**. |
| 1871-1872 | Roche Michel. | Bourcheix François, Breuly Guill**. |
| 1872-1875 | Roche Michel. | Vigier Roch, Pommier François. |
| 1875-1876 | Cassière-Noëllet François. | Blanc Charles, seul adjoint. |
| 1876-1877 | Cassière-Noëllet François. | Blanc Charles, Bayle-Ligier. |
| 1877-1879 | Roche Michel. | Vigier Roch, Vergne Antoine. |
| 1879-1882 | Roche Michel. | Vigier-Vergne, Noëllet Antoine. |
| 1882-1896 | Roche Michel. | Vigier-Vergne, Roche-Alligros. |
| 1896-1900 | Bourcheix Michel. | Montel Michel, Randanne Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|----------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE D'AULNAT (Est) (1) | | |
| Population en 1870 : 1,403 hab. — Population en 1896 : 1,203 hab. | | |
| 1846-1852 | Fournier Gabriel. | Rebourg Antoine. |
| 1852-1855 | Fournier Gabriel. | Bourlet Claude. |
| 1855-1876 | Fournier Gabriel. | Bardin Pierre. |
| 1876-1879 | Fournier Gabriel. | Joal Claude. |
| 1879-1881 | Fournier Gabriel. | Aubert-Chassagne-Garnaud. |
| 1881-1882 | N. | Aubert-Chassagne-Garnaud. |
| 1882-1885 | Aubert-Chassagne-Garnaud. | Cohade François. |
| 1885-1889 | Peghous Michel. | Agay Joseph. |
| 1889-1891 | Goy-Rochette Joseph. | Agay Joseph. |
| 1891-1892 | Gay Jean. | Agay Joseph. |
| 1892-1896 | Félix Claude. | Guillaume Jean. |
| 1896-1900 | Félix Claude. | Guillaume Jean. |
| COMMUNE DE BEAUMONT (SUD-OUEST) | | |
| Population en 1870 : 1,686 hab. — Population en 1896 : 1,388 hab. | | |
| 1800-1809 | Costes, notaire. | Faye Antoine. |
| 1809-1823 | Costes, notaire. | Pagès. |
| 1823-1831 | Costes fils. | Bernard Jean. |
| 1831-1832 | Costes fils. | Luquet Jean. |
| 1832-1834 | Costes fils. | N. |
| 1834-1846 | De Challier Jean-Baptiste. | Faye Antoine. |
| 1846-1848 | De Challier Jean-Baptiste. | Vignol Léger. |
| 1848-1850 | Maradeix Antoine. | Bertrandon Jean, Tartarat Pierre. |
| 1850-1851 | N. | Bertrandon Jean Veray, Tartarat P. |
| 1851-1852 | Luquet-Fineyre. | Bertrandon Jean Veray, Tartarat P. |
| 1852-1866 | Faye-Tartarat Antoine. | Vignol Léger Fallatenf. |
| 1866-1871 | Tartarat Michel Lavie. | Cousserand Etienne Maradeix. |
| 1871-1872 | Bertrandon P. Coupat. | Herbaud P. Bertrandon. |
| 1872-1875 | Bertrandon P. Coupat. | Faye-Bouchet Antoine. |
| 1875-1877 | Costes Joseph. | Verdier Avit, Cohendy. |
| 1877-1879 | Bayeron Etienne Ganne. | Herbaud Pierre Bertrandon. |
| 1879-1881 | Bertrandon-Coupat Pierre. | Faye Amable Bardin. |
| 1881-1884 | Costes Joseph. | Faye Michel Rives. |
| 1884-1888 | Vignol-Faye Léger. | Bourdier-Cohendy. |
| 1888-1896 | Bayeron Etienne Ganne. | Guybert-Luquet. |
| 1896-1900 | Vignol-Faye Léger. | Cousserand Etienne Maradeix. |
| COMMUNE DE BLANZAT (Est) | | |
| Population en 1870 : 1,175 hab. — Population en 1896 : 1,122 hab. | | |
| 1800-1806 | Paquier Jacques. | Legay Pierre. |
| 1806-1809 | Legay Pierre. | Degeorges Gilbert-Jacques. |
| 1809-1812 | Despaleines. | Degeorges Gilbert-Jacques. |
| 1812-1814 | Sablon du Corail Pierre. | Degeorges Gilbert-Jacques. |
| <p>(1) La commune d'Aulnat, anciennement reliée à celle de Malintrat, a été érigée en commune depuis 1845.</p> | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE DE BLANZAT (SUITE) | | |
| 1814-1823 | Sablon du Corail Pierre. | Degeorges Gilbert-Jacques. |
| 1823-1826 | De Vissac Pierre. | Dégranges Jacques-Gilbert. |
| 1826-1831 | De Vissac Pierre. | Troupy Jean. |
| 1831-1836 | Verniette Pierre. | Troupy Jean. |
| 1836-1843 | Dégranges Jacques-Gilbert. | Troupy Jean. |
| 1843-1849 | Pellissière Antoine. | Troupy Jean. |
| 1849-1852 | Celeyron Etienne. | Germain. |
| 1852-1859 | Celeyron Etienne. | Desgranges Jean. |
| 1859-1861 | De Vissac Philippe-Jules. | Desgranges Jean. |
| 1861-1865 | De Vissac Philippe-Jules. | Pellissière Antoine. |
| 1865-1866 | De Vissac Philippe-Jules. | Troupy Jean. |
| 1866-1869 | Jarry Théodore. | Dégranges Jean. |
| 1869-1870 | Daupeyroux Etienne. | Cohade Géraud. |
| 1870-1871 | Daupeyroux Etienne. | Martin Michel. |
| 1871-1872 | Voluisant Arsène. | Martin Michel. |
| 1872-1877 | Cohade Giraud. | Martin Michel. |
| 1877-1879 | Voluisant Arsène. | Martin Michel. |
| 1879-1888 | Voluisant Arsène. | Daupeyroux Etienne. |
| 1888-1890 | Voluisant Arsène. | Dégranges Etienne. |
| 1890-1892 | Dégranges Etienne. | Vacher Jean-Baptiste. |
| 1892-1896 | Dégranges Etienne. | Bouchon Michel. |
| 1896-1900 | Dégranges Etienne. | Bouchon Michel. |
| COMMUNE DE CEBAZAT (Est) | | |
| Population en 1870 : 2,044 hab. — Population en 1896 : 1,748 hab. | | |
| 1800-1809 | Fredet François. | Fredet-Raton Michel. |
| 1809-1812 | Ducrohet François. | Fredet-Raton Michel. |
| 1812-1814 | Ducrohet François. | Legay Antoine. |
| 1814-1817 | Ducrohet François. | Tamen Barthélemy. |
| 1817-1823 | Ducrohet François. | Mestre Julien-Chéri. |
| 1823-1830 | De Chevarier Ernest. | De Neuville-Raynaud Charles-F.-B. |
| 1830-1831 | De Chevarier Ernest. | Barre Henry-Jean-Baptiste. |
| 1831-1832 | Barre Henri-Jean-Baptiste. | Armand Jean fils. |
| 1832-1833 | Barthomivat de Neuville P. | Armand Jean fils. |
| 1833-1836 | Barthomivat de Neuville P. | Rougeyron Pierre. |
| 1836-1837 | Barre Henri-Jean-Baptiste. | Rougeyron Pierre, Chrétien Blaise. |
| 1837-1840 | Barthomivat de Neuville P. | Rougeyron Pierre, Chrétien Blaise. |
| 1840 Juin | Barthomivat de Neuville P. | Chrétien Blaise. |
| 1840-1846 | Fredet-Chomette Pierre. | Chrétien Blaise. |
| 1846-1851 | Fredet-Chomette Pierre. | Rougeyron Pierre. |
| 1851-1852 | N. | N. |
| 1852-1853 | De Laire Charles. | Vaury Martial. |
| 1853-1854 | De Laire Charles. | Vaury Martial, Bardin Claude. |
| 1854-1856 | De Laire Charles. | Chrétien Blaise. |
| 1856-1871 | De Laire Charles. | Rigaud-Brosson Jean. |
| 1871-1872 | Commission municipale. | |
| 1872-1873 | Barre Vincent. | Dhermant-Simonet Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE CEBAZAT (SUITE) | | |
| 1873-1875 | Barre Vincent. | Chapon-Teil. |
| 1875-1879 | Barre Vincent. | Dhermant-Simonet Antoine. |
| 1879-1882 | Pyrent de la Prade Edmond. | Dhermant-Simonet Antoine. |
| 1882-1884 | Dhermant Antoine. | Bourcheix Francisque. |
| 1884-1892 | Barre Vincent. | Taillandier Guillaume. |
| 1892-1896 | Rigaud Antoine. | Emery Paul. |
| 1896-1900 | Daupeyroux Jean. | Emery Paul. |
| COMMUNE DE CEYRAT (SUD-OUEST) | | |
| Population en 1870 : 1,357 hab. — Population en 1896 : 1,189 hab. | | |
| 1800-1809 | Recolène Antoine. | Brun-Murol Martin. |
| 1809-1822 | Recolène Antoine. | Vidal Antoine. |
| 1822-1823 | Recolène Antoine. | Vidal Antoine. |
| 1823-1824 | Recolène Antoine. | Herbaud Etienne. |
| 1824-1826 | Recolène Antoine. | Vidal Antoine. |
| 1826-1849 | Vidal Antoine. | Cussat-Blanc André. |
| 1849-1865 | Mallet Etienne. | Vidal Antoine. |
| 1865-1872 | Mallet Etienne. | Argilet Etienne. |
| 1872-1884 | Deperrier Jean-Baptiste. | Cellerier Blaise. |
| 1884-1896 | Arbre fils Simon. | Cellerier Blaise. |
| 1896-1900 | Arbre fils Simon. | Cellerier Blaise. |
| COMMUNE DE CHAMALIÈRES (NORD) | | |
| Population en 1870 : 1,242 hab. — Population en 1896 : 2,698 hab. | | |
| 1800-1803 | Noyer-Dubouyt J.-Jos. Marie. | Bouchet. |
| 1803-1806 | Barrat Pierre. | Bourgoignon François. |
| 1806-1809 | Attiret-Manneville Victor. | Vayron Melchior. |
| 1809-1810 | Chambaud Pierre. | Vayron Melchior. |
| 1810-1822 | Chambaud Pierre. | Girard Claude. |
| 1822-1826 | Pellissières Antoine. | Narjot Jacques. |
| 1826-1829 | Pellissières Antoine. | Boyer père Paul. |
| 1829-1832 | Chodillon Jean-Antoine. | Boyer père Paul. |
| 1832-1840 | Chodillon Jean-Antoine. | Jalicon François. |
| 1840-1847 | Dionnet Antoine. | Cusson-Domas Antoine. |
| 1847-1856 | Chassaigne François. | Gaillard. |
| 1856-1857 | Renoux Hippolyte-André-L. | Chausson. |
| 1857-1864 | Renault Benjamin-François. | Dionnet Vidal-Antoine. |
| 1864-1866 | Renault Benjamin-François. | Porte Joseph. |
| 1866-1872 | Domas-Phelut François. | Porte Joseph. |
| 1872-1874 | Maillery Claude. | Kuhn Jacques-Emile. |
| 1874-1875 | Gerest Antoine. | Kuhn Jacques-Emile. |
| 1875-1876 | Gerest Antoine. | Constantial Michel. |
| 1876-1880 | Kuhn Jacques-Emile. | Constantial Michel. |
| 1880-1884 | Poisson Pierre. | Villevaud Antoine. |
| 1884-1888 | Poisson Pierre. | Servant Léon. |
| 1888-1896 | Poisson Pierre. | Dionnet Martin. |
| 1896-1900 | Poisson Pierre. | Dionnet Martin. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|--------------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE CHANAT-LA-MOUTEYRE (Nord) (1) | | |
| Population en 1886 : 445 hab. — Population en 1896 : 476 hab. | | |
| 1883-1886 | Farge Léon. | Géraud Jacques. |
| 1886-1889 | Nebout Jean. | Rouganne Victor. |
| 1889-1896 | Lecoq Lucien. | Nebout Jean. |
| 1896-1900 | Lecoq Lucien. | Nebout Jean. |
| COMMUNE DE DURTOL (Nord) | | |
| Population en 1870 : 435 hab. — Population en 1896 : 453 hab. | | |
| 1800-1809 | Lazerat François. | Chareyras Gilbert. |
| 1809-1812 | Chareyras Gilbert. | Védille Gabriel. |
| 1812-1823 | Chareyras Gilbert. | Avinat Jean. |
| 1823-1831 | Chareyras Gilbert. | Rogne Antoine. |
| 1831-1832 | Védille Gilbert. | Cussat-Legras Louis. |
| 1832-1840 | Védille Gilbert. | Taillandier Claude. |
| 1840-1847 | Chareyras Cirgues. | Vergne Jean. |
| 1847-1848 | N. | N. |
| 1848-1853 | Des Ayettes de Clerval Adol. | Cussat-Legras Louis. |
| 1853-1854 | Des Ayettes de Clerval Adol. | N. |
| 1854-1861 | Des Ayettes de Clerval Adol. | Avinat Claude. |
| 1861-1866 | Des Ayettes de Clerval Adol. | Bussière Jean. |
| 1866-1870 | Des Ayettes de Clerval Adol. | Taillandier Jean. |
| 1871-1874 | Taillandier Jean. | Chareirat Cirgues. |
| 1874-1877 | Chareirat Cirgues. | Aurine Antoine. |
| 1877-1879 | Chareirat Cirgues. | Charrière Côme. |
| 1879-1884 | Sudre Jean. | Beraud Pierre. |
| 1884-1888 | Sudre Jean. | Taillandier Claude. |
| 1888-1896 | Sudre Jean. | Cussat-Legras Gabriel. |
| 1896-1900 | Sudre Jean. | Cussat-Legras Gabriel. |
| COMMUNE DE GERZAT (Est) | | |
| Population en 1870 : 2,625 hab. — Population en 1896 : 2,137 hab. | | |
| 1800-1814 | Fleury Jean. | Jarleton Joseph, Bardin Michel. |
| 1814-1822 | Fleury Jean. | Bardin Pierre. |
| 1822-1830 | Fleury Jean (2). | Gorce Michel, Martin Etienne. |
| 1830-1832 | Pommerol Bonnet. | Gorce Michel, Martin Etienne. |
| 1832-1836 | Martin Etienne. | Pommerol Antoine, Martin Etienne. |
| 1836-1844 | Pellissière Jean-Baptiste. | Faure Joseph, Pommerol Bonnet. |
| 1844-1848 | Pellissière Jean-Baptiste (3). | N. N. |
| (1) Érigée en commune par décret du 27 novembre 1882 et distraite de celle de Nohanent. | | |
| (2) Du 15 mai au 15 septembre 1830, M. de Sampigny d'Issoncourt Hyacinthe-Ignace, a été maire et remplacé le 15 septembre 1830 par M. Pommerol Bonnet. | | |
| (3) Claude Monestier a été maire du 25 mars au 14 août 1848 et remplacé par M. Faure. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--|
| COMMUNE DE GERZAT (SUITE) | | |
| 1848-1863 | Faure Joseph. | Pommerol Et., Bardin Bonnet-Ger. |
| 1866-1867 | Faure Joseph. | Bardin Laurent Chamerle N. |
| 1867-1871 | Faure Joseph. | Bardin Laurent Chamerle, Goy Et. |
| 1871-1872 | D ^r Pommerol François. | Bardin Laurent Chamerle, Goy Et. |
| 1872-1875 | D ^r Pommerol François. | Forestier Bonnet, Mazoires Jacques. |
| 1875-1876 | De Chazelles, Antonin. | Bardin Cl., Lacombe, Mazoires J. |
| 1876mars | Bardin Claude Lacombe. | Fournier Antoine, Mazoires Jacques. |
| Oct. 1876-1879 | D ^r Pommerol François. | Pommerol Antoine, Mazoires Jacq. |
| 1879-1887 | D ^r Pommerol François. | Pommerol Antoine, seul adjoint. |
| 1887-1892 | D ^r Pommerol François. | Jarleton-Forestier Ant., seul adjoint. |
| 1892-1896 | D ^r Pommerol François. | Joal-Janoux Jacques, seul adjoint. |
| 1896-1900 | D ^r Pommerol François. | Joal-Janoux Jacques, seul adjoint. |
| COMMUNE DE MALINTRAT (Est) | | |
| Population en 1870 : 841 hab. — Population en 1896 : 659 hab. | | |
| 1800-1803 | Lambert. | Tigoulet Blaise. |
| 1803-1806 | Bort, Jean. | Tigoulet Blaise. |
| 1806-1809 | Ternier Antoine. | Rebourg fils. |
| 1809-1812 | Ternier Antoine. | Antoine Guillaume. |
| 1812-1817 | Langlois Charles. | Bord-Falvard. |
| 1817-1822 | Langlois Charles. | Tigoulet Blaise. |
| 1822-1828 | Bellaigue de Bughas fils. | Agnay Jean. |
| 1828-1830 | Bellaigue de Bughas fils. | Rebourg Antoine. |
| 1830-1831 | Bellaigue de Bughas fils. | Combre Antoine. |
| 1831-1833 | Bort Michel. | Fournier Gabriel. |
| 1833-1834 | Rebourg. | Fournier Gabriel. |
| 1834-1844 | Fournier Gabriel. | Rebourg Antoine. |
| 1844-1847 | Bort jeune Michel. | Bort-Peyret. |
| 1847-1849 | Sarre Antoine. | Bord-Peyret. |
| 1849-1858 | Bort-Joal Michel. | Bord-Peyret. |
| 1858-1859 | Bort-Grenet François. | N... |
| 1859-1879 | Bort-Grenet François. | Bort-Germain. |
| 1879-1882 | Bort-Grenet François. | Gras J. |
| 1882-1885 | Bort-Grenet François. | Bort Etienne. |
| 1885-1887 | Bort Etienne. | Leprat Alexandre. |
| 1887-1892 | Ravel Pierre. | Leprat Alexandre. |
| 1892-1893 | Leprat Alexandre. | Lionnet François. |
| 1893-1896 | Leprat Alexandre. | Brunel Michel. |
| 1896-1900 | Leprat Alexandre. | Collange Alexandre Reignat. |
| COMMUNE DE NOHANENT (Nord) | | |
| Population en 1870 : 1,458 hab. — Population en 1896 : 1,011 hab. | | |
| 1800-1811 | Jeuzy Jean. | Lastic André. |
| 1811-1822 | Montguillon Jean fils. | Charreyras Pierre. |
| 1822-1831 | Charreyras Pierre. | Lecoq Charles. |
| 1831-1832 | Vimont Joseph-Victor-Aug ^e . | Lecoq Charles. |
| 1832-1836 | Vimont Joseph-Victor-Aug ^e . | Daupeyroux Louis. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|-------------------------------|
| COMMUNE DE NOHANENT (SUITE) | | |
| 1836-1843 | Daupeyroux Louis. | Monnier André. |
| 1843-1849 | Rouganne Edmond. | Jeady Antoine, fils à Michel. |
| 1849-1852 | Daupeyroux Pierre. | Giraud Jacques. |
| 1852-1853 | Avinat Louis. | Bussière Michel. |
| 1853-1865 | Vimont Joseph-Vict.-Aug ^{te} . | Bussière Michel. |
| 1865-1866 | Lecoq Annet. | Bussière Michel. |
| 1866-1871 | Lecoq Annet. | Jeady Antoine. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1877 | Lecoq Annet. | Jeady Antoine. |
| 1877-1879 | Jeady Antoine. | Monnier Georges. |
| 1879-1884 | Sandouly Antoine. | Lecoq Lucien. |
| 1884-1889 | Sandouly Antoine. | Daupeyroux Antoine. |
| 1889-1896 | Sandouly Antoine. | Bussière Michel. |
| 1896-1900 | Sandouly Antoine. | Bussière Michel. |
| COMMUNE D'ORCINES ET VILLARS (Nord) | | |
| Population en 1870 : 1,572 hab. — Population en 1896 : 1,615 hab. | | |
| 1800-1806 | Savaron Jean. | Ménval Genès. |
| 1806-1811 | Savaron Jean. | Audébert Julien. |
| 1811-1822 | Savaron Jean. | Charret Etienne. |
| 1822-1828 | De L'Huilier-Daluzet Guill. | Charret Etienne. |
| 1828-1831 | Juge-Solagniat fils J.-B.-M. | Charret Etienne. |
| 1831-1833 | Juge-Solagniat fils J.-B.-M. | Pichon André. |
| 1833-1840 | Monnet Jean-Marie. | Pichon André. |
| 1840-1846 | Cellier Annet-Félix. | Pichon André. |
| 1846-1875 | Cellier Annet-Félix. | Pichon de Chez-Vasson, André. |
| 1875-1884 | Teyras de Grandval Amable. | Thoury Georges. |
| 1884-1888 | Queyrat Jules. | Belledent Pierre. |
| 1888-1896 | Cellier Jean-Jacques-Gabriel. | Thoury Georges. |
| 1896-1900 | Cellier Jean-Jacques-Gabriel. | Monnet Jean. |
| COMMUNE DE PÉRIGNAT-LÈS-SARLIÈVES (Sud) (1) | | |
| Popul. en 1885 : 465 hab.; en 1890 : 445 hab. — Popul. en 1896 : 410 hab. | | |
| 1873-1884 | Thibaud, Emile-Pierre. | Morel Jacques. |
| 1884-1888 | Thibaud Emile-Pierre. | Pezant Jean. |
| 1888-1892 | Dépailler Jules-Félix. | Pezant Marien. |
| 1892-1896 | Dépailler Jules-Félix. | Pezant Marien. |
| 1896-1900 | Dépailler Jules-Félix. | Laborieux Amable. |

(1) Commune réunie à celle d'Aubière avant 1873 et séparée le 11 juillet 1873.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--------------------------------|
| COMMUNE DE ROMAGNAT ET OPME (Sud) | | |
| Population en 1870 : 1,765 hab. — Population en 1896 : 1,576 hab. | | |
| 1800-1814 | Brun Jean-Baptiste. | Brun François. |
| 1814-1815 | Brun Jean-Baptiste (1). | Taché Félix. |
| 1815-1822 | De Tissandier Antoine. | N. |
| 1822-1831 | De Tissandier Antoine. | Cournol Etienne (2). |
| 1831-1836 | Brun Jean-Baptiste. | Brun-Verdier Antoine. |
| 1836-1849 | Guerrier de Romagnat Alph. | Brun-Verdier Antoine. |
| 1849-1852 | Feyfeux Etienne. | Taché Félix. |
| 1852-1861 | Feyfeux Etienne. | Brun Jacques. |
| 1861-1865 | Feyfeux Etienne. | Faye André. |
| 1865-1870 | Astaix Victor-Alexandre. | Faye André. |
| 1870-1871 | Brun Gilbert-Antonin. | Faye André. |
| 1871-1873 | Astaix Victor-Alexandre. | Faye André. |
| 1873-1878 | Astaix Victor-Alexandre. | Cournol Antoine. |
| 1878-1880 | N. (3) | Pageix Jean-Baptiste. |
| 1880-1888 | Pageix Jean-Baptiste. | Jouveneau Antoine. |
| 1888-1892 | Cournol Antoine. | Brun Etienne. |
| 1892-1896 | Cournol Antoine. | Gauthier André. |
| 1896-1900 | Cournol Antoine. | Cournol Baptiste. |
| COMMUNE DE ROYAT (Nord) (4) | | |
| Population en 1870 : 1,147 hab. — Population en 1896 : 1,528 hab. | | |
| 1829-1831 | Bourgoignon Jean-François. | Bourgoignon Michel. |
| 1831-1832 | Bourgoignon Léger. | Bourgoignon Michel. |
| 1832-1836 | Bouchet-Rigoulet François. | Bourgoignon Michel. |
| 1836-1844 | Bourgoignon-l'aye Jean. | Bertrand Pierre. |
| 1844-1847 | Thibaud-Landriot François. | Bertrand Pierre. |
| 1847-1848 | Paumaret Charles. | Bertrand Pierre. |
| 1848-1852 | Bourgoignon-Sandouly Fr ^a . | Grand-Chaput François. |
| 1852-1853 | Grand-Chaput François (5). | Grand-Chaput François. |
| 1853-1856 | Peghoux Pierre-Gabriel-A ^u . | Grand-Chaput François. |
| 1856-1858 | Peghoux Pierre-Gabriel-A ^u . | Bourgoignon-Manlhot Léger. |
| 1858-1859 | N.... | Bourgoignon-Manlhot Léger (6). |
| 1859-1867 | Maury François. | Bourgoignon-Manlhot Léger. |
| 1867-1877 | Maury François. | Davignon Jules. |
| 1877-1880 | Renoux Hippolyte. | Cohendy Jean Bouchet. |
| 1880-1881 | N.... | Cohendy Jean Bouchet (7). |
| (1) De 1815 à la Restauration, de Tissandier Antoine <i>maire</i> , remplacé par Brun Jean-Baptist pendant les Cent-Jours et ensuite réintégré. | | |
| (2) De 1822 au 20 mars 1826 Cournol Etienne <i>adjoint</i> , et du 20 mars 1826 à 1831, Courno André. | | |
| (3) Après démission d'Astaix en fin décembre 1878, Pageix, <i>adjoint</i> a rempli les fonction de <i>maire</i> . | | |
| (4) Commune créée par ordonnance royale du 15 avril 1829 et réunie à Chamalières avant 1831. | | |
| (5) Adjoint faisant fonctions de maire. | | |
| (6) Adjoint faisant fonctions de maire. | | |
| (7) Adjoint faisant fonctions de maire du 4 septembre 1880 au 23 janvier 1881. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE ROYAT (SUITE) | | |
| 1881-1884 | Cohendy Jean Bouchet. | Grand-Grand Pierre. |
| 1884-1888 | Cohendy Jean Bouchet. | Girard-Hélias Jean. |
| 1888-1892 | Cohendy Jean Bouchet. | Grand Jean-Baptiste. |
| 1892-1896 | Cohendy Jean Bouchet. | Paulet-Cordemoy Gabriel. |
| 1896-1900 | Cohendy Jean Bouchet. | Phelut Antoine. |
| COMMUNE DE SAYAT (Est) | | |
| Population en 1870 : 1,183 hab. — Population en 1896 : 1,106 hab. | | |
| 1800-1809 | Flourin Claude-François. | Valeyre Michel. |
| 1809-1822 | Valeyre Michel. | Geneix Gabriel père. |
| 1822-1830 | Sandouly Benoit. | Valeyre Pierre. |
| 1830-1832 | Valeyre Pierre. | Geneix Gabriel fils. |
| 1832-1843 | Geneix Gabriel. | Valeyre Pierre Sandouly. |
| 1843-1848 | Vigot Antoine. | Valeyre Pierre Sandouly. |
| 1848-1865 | Vigot Antoine. | Jay Michel Sandouly. |
| 1865-1870 | Gérin Claude. | Jay Gilbert. |
| 1870-1876 | De Féligonde Louis-Auguste | Jay Gilbert. |
| 1876-1879 | De Féligonde Louis-Auguste | Jay-Sudre Philibert. |
| 1879-1896 | Jay-Sudre Philibert (1). | Jay François. |
| 1896-1900 | Jay-Sudre Philibert. | Jay François. |
| COMMUNE DE SAINT-GENÈS-CHAMPANELLE (SUD-OUEST) | | |
| Population en 1870 : 2,029 hab. — Population en 1896 : 1,760 hab. | | |
| 1800-1806 | Blanchot Jean. | Pommeyrol. |
| 1806-1810 | Blanchot Jean. | Prondines Antoine. |
| 1810-1812 | Blanchot Jean. | Poumarat Jean-Baptiste. |
| 1812-1822 | Blanchot Jean. | Chirent Martin. |
| 1822-1829 | Sannes Jean-Paul. | Chocot aîné dit Noël Jean. |
| 1829-1832 | Blanchot fils Antoine. | Chocot aîné dit Noël Jean. |
| 1832-1852 | Blanchot Antoine (2). | Vincent Alexis. |
| 1852-1853 | Blanchot Antoine. | Vincent Alexis. |
| 1853-1864 | Blanchot Antoine. | Vert Georges. |
| 1864-1870 | Chauvassaignes Franck. | Vert Georges. |
| 1870-1872 | Chauvassaignes Franck. | Vert Antoine. |
| 1872-1874 | Chauvassaignes Franck. | Dufaud Eugène. |
| 1874-1877 | Chauvassaignes Franck. | Roux Annet. |
| 1877-1896 | Chauvassaignes Franck. | Gauthier Antoine. |
| 1896-1900 | Chauvassaignes Franck. | Gauthier Antoine. |

(1) M. Jay-Sudre *maire*, a été suspendu par arrêté préfectoral du 16 janvier 1896, à la suite de la bagarre d'Argnat, réintégré le 17 février suivant et réélu *maire* aux élections du 10 mai 1896.

(2) Parisse Claude, *maire* pendant le Gouvernement provisoire en 1848.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|----------------------------|
| CANTON DE SAINT-AMANT-TALLENDE | | |
| (9 Communes) | | |
| COMMUNE DE SAINT-AMANT-TALLENDE | | |
| Population en 1870 : 1,531 hab. — Population en 1896 : 1,542 hab. | | |
| 1800-1804 | Cousin de la Tour-Fondue. | Guyot Jean. |
| 1804-1806 | Cousin de la Tour-Fondue. | Guyot Jean. |
| 1806-1809 | Pallet Jean-Baptiste. | Guyot Jean. |
| 1809-1817 | Pallet Jean-Baptiste. | Jaubourg Pierre. |
| 1817-1822 | Senectaire Toussaint. | Jaubourg Pierre. |
| 1822-1823 | Cousin de la Tour-Fondue Jac. | Julhiard François. |
| 1823-1824 | Jaubourg Pierre. | Julhiard François. |
| 1824-1829 | Guyot Jean. | Julhiard François. |
| 1829-1840 | Baron de Flaghac Louis-Ph ^t . | Julhiard François. |
| 1840-1847 | Vimal de Fléchac Jules. | Baraduc François. |
| 1847-1848 | Baron de Flaghac Louis-Ph ^t . | N. |
| 1848-1849 | Dourif. | Senectaire Barthélemy. |
| 1849-1851 | Vimal de Fléchac Jules. | Baraduc François. |
| 1851-1854 | Vimal de Fléchac Jules. | Julhiard François. |
| 1854-1855 | Baron de Flaghac Louis-Ph ^t . | Pireyre Annet. |
| 1855-1856 | N. | Pireyre Annet. |
| 1856-1866 | Pireyre Annet. | Majeune Léger. |
| 1866-1867 | Pireyre Annet. | Morisque Barthélemy. |
| 1867-1872 | Pireyre Annet. | Jullien Pierre. |
| 1872-1873 | Mège Jean. | Morisque Barthélemy. |
| 1873-1875 | Mège-Girard Jean. | Morisque Barthélemy. |
| 1875-1878 | Mège-Girard Jean. | Auger-Randanne Guillaume. |
| 1878-1882 | Cousin de la Tour-Fondue. | Auger-Randanne Guillaume. |
| 1882-1883 | Cousin de la Tour-Fondue. | N. |
| 1883-1892 | Cousin de la Tour-Fondue. | Villot Joseph. |
| 1892-1894 | Pradat Guillaume. | Nicolas Jean. |
| 1894-1896 | Ebely Jacques. | Senectaire Thomas. |
| 1896-1900 | Senectaire Thomas. | Perrier-Roddiier François. |
| COMMUNE D'AYDAT | | |
| Population en 1870 : 1,600 hab. — Population en 1896 : 1,441 hab. | | |
| 1800-1830 | Girard-Pagnat Jean. | Mercier Guillaume. |
| 1830-1832 | Girard-Pagnat Jean. | Lafarge Gabriel. |
| 1832-1833 | Lafarge Gabriel. | Jamot. |
| 1833-1852 | Lafarge Gabriel. | Mercier Jacques. |
| 1852-1853 | Lafarge Gabriel. | N. |
| 1853-1872 | Lafarge Gabriel. | Augère Guillaume. |
| 1872-1874 | Lafarge Gabriel. | Girard Antoine. |
| 1874-1875 | Girard Antoine. | Pujon Jean. |
| 1875-1877 | Dubois Antoine. | Jaffaux Antoine. |
| 1877-1878 | Bourdier Barthélemy. | Planeix Jean. |
| 1878-1879 | N. | Planeix Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|--------------------------|
| COMMUNE D'AYDAT (SUITE) | | |
| 1879-1884 | Bourdier Barthélemy. | Planeix Jean. |
| 1884-1890 | Bourdier Barthélemy. | Girard Antoine. |
| 1890-1892 | Girard Antoine. | Vaury Francisque. |
| 1892-1896 | Girard Antoine. | Jaffaux Antoine. |
| 1896-1900 | Girard Antoine. | Jaffaux Antoine. |
| COMMUNE DE CHANONAT | | |
| Population en 1870 : 1,151 hab. — Population en 1896 : 1,011 hab. | | |
| 1800-1809 | Gaudy Bonnet. | Vasson Etienne. |
| 1809-1831 | Magaud Bernard-Antoine. | Heyraud Pierre fils. |
| 1831-1832 | Voillat Pierre. | Latour de Bozat Antoine. |
| 1832-1848 | Voillat Pierre. | Brochet François. |
| 1848-1849 | Voillat Pierre. | Martin Michel. |
| 1849-1853 | Martin Rocheras. | De Chateauneuf Jules. |
| 1853-1863 | Voillat Pierre. | Martin Michel. |
| 1863-1871 | Martin François. | Martin Michel. |
| 1871-1872 | Martin Rocheras. | Martin Michel. |
| 1872-1875 | Martin Rocheras. | Voillat Antoine. |
| 1875-1876 | Martin Rocheras. | De Chateauneuf Jules. |
| 1876-1879 | Voillat Antoine. | Martin Michel. |
| 1879-1882 | Martin Antoine. | Martin Michel. |
| 1882-1884 | Bohatier Etienne. | Martin Michel. |
| 1884-1888 | Bohatier Etienne. | Couly Francisque. |
| 1888-1892 | Bohatier Etienne. | Martin Delanef. |
| 1892-1896 | Bohatier Etienne. | Couly Francisque. |
| 1896-1900 | Bohatier Etienne. | Couly Francisque. |
| COMMUNE DE COURNOLS (1) | | |
| Population en 1876 : 406 hab. — Population en 1896 : 335 hab. | | |
| 1872-1882 | Serre Ligier. | Chaduc Joseph. |
| 1882-1884 | Serre Ligier. | Boizat François. |
| 1884-1896 | Serre Ligier. | Mathias Guillaume. |
| 1896-1900 | Serre Ligier. | Girard Michel. |
| COMMUNE D'OLLOIX | | |
| Population en 1870 : 969 hab. — Population en 1896 : 445 hab. | | |
| 1800-1802 | Bellehonte Pierre. | Jamot Michel. |
| 1802-1803 | Artaud Pierre-Paul. | Jamot Michel. |
| 1803-1806 | Bourseyre Michel. | Jamot Michel. |
| 1806-1809 | Bourseyre Michel. | Mathias Guillaume. |
| 1809-1812 | Valeix Simon. | Mathias Guillaume. |
| 1812-1822 | Reynaud Joseph-Dominique. | Bourseyre Michel. |
| 1822-1831 | Artaud-Sablon Jean-B ^{te} -Ant. | Jamot fils Jean. |
| 1831-1834 | Crouzeix Guillaume. | Jamot fils Jean. |
| 1834-1836 | N. | N. |

(1) Commune réunie à celle d'Olloux avant 1872, érigée en commune par décret du 23 mars 1872.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-------------------------|
| COMMUNE D'OLLOIX (SUITE) | | |
| 1836-1847 | Crouzeix Guillaume. | Constant Guillaume. |
| 1847-1849 | Crouzeix Guillaume. | Chaduc-Astier François. |
| 1849-1851 | Artaud Jean-Baptiste-Ant. | Chaduc-Astier François. |
| 1851-1854 | Ribbes Jean-Baptiste-Gilbert | Chaduc-Astier François. |
| 1854-1856 | Ribbes Jean-Baptiste-Gilbert | N. |
| 1856-1862 | Ribbes Jean-Baptiste-Gilbert | Chaduc-Astier François. |
| 1862-1873 | Monier Vincent. | Chaduc-Astier François. |
| 1873-1880 | De la Tourfondue-Marcilly. | Monier Vincent. |
| 1880-1882 | Mage Vincent. | Monier Vincent. |
| 1882-1884 | Mage Vincent. | Bresson Vincent. |
| 1884-1896 | Mage Vincent. | Veissière Etienne. |
| 1896-1900 | Mage Vincent. | Veissière Etienne. |
| COMMUNE DE SAINT-SANDOUX | | |
| Population en 1870 : 1,040 hab. — Population en 1896 : 1,023 hab. | | |
| 1800-1806 | Magaud Dominique fils. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1806-1814 | Girard Antoine. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1814-1822 | De Montagnac F ^{ms} -Antoine. | Girard Antoine. |
| 1822-1826 | Girard Antoine. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1826-1832 | Girard Jean-Baptiste. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1832-1840 | Rives Joseph. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1840-1843 | Girard Jean-Baptiste. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1843-1847 | Mège Michel. | Gauthier-Mage Michel. |
| 1847-1849 | Mège Antoine. | Mauliat François. |
| 1849-1852 | Mège Antoine. | Martin-Duf Mathieu. |
| 1852-1853 | De Montagnac Emmanuel. | Martin-Duf Mathieu. |
| 1853-1871 | Mauliat François. | Martin Mathieu. |
| 1871-1872 | Noguier Joseph-Hippolyte. | Martin Mathieu. |
| 1872-1875 | Noguier Joseph-Hippolyte. | Martin-Courtial Hugues. |
| 1875-1881 | Martin-Courtial Hugues. | Gauthier Charles. |
| 1881-1882 | Julliard Joseph. | Gauthier Charles. |
| 1882-1883 | Julliard Joseph. | Gauthier Charles. |
| 1883-1885 | Julliard Joseph. | Nicolas Martin-Jean. |
| 1885-1887 | Courtial Hugues. | Nicolas Martin-Jean. |
| 1887-1888 | Nicolas Martin-Jean. | Marsat Arthur. |
| 1888-1896 | Courtial Hugues. | Gauthier Charles. |
| 1896 | Courtial Hugues (1). | Gauthier Charles. |
| 1896-1900 | N. | Gauthier Charles. |
| COMMUNE DE SAINT-SATURNIN | | |
| Population en 1870 : 1,213 hab. — Population en 1896 : 1,106 hab. | | |
| 1800-1812 | Villot-Costel Jean-Baptiste. | Pallet. |
| 1812-1817 | Queylard Jacques. | Chomette Simon. |
| 1817-1827 | Chomette Simon. | Villot Jean-Baptiste. |
| 1827-1840 | Chomette Simon. | Queylard fils Charles. |
| 1840-1851 | Chomette Simon. | Vayron Gilbert. |

(1) Démissionnaire.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-SATURNIN (SUITE) | | |
| 1851-1858 | Chomette Simon. | Courtial Benoit. |
| 1858-1861 | Chomette Alix. | Queylard Jules. |
| 1861-1863 | Chomette Alix. | Bourdier Barthélemy. |
| 1863-1868 | Chomette Alix. | Lassalas. |
| 1868-1870 | Queylard Jules-Jacques. | Bourdier Barthélemy. |
| 1870-1875 | Queylard Jules-Jacques. | Vayron Jean-Baptiste. |
| 1875-1879 | Queylard Jules-Jacques. | Cluzel Géraud. |
| 1879-1882 | Queylard Jules-Jacques. | Dautour Antoine. |
| 1882-1884 | Ducros Armand. | Dautour Antoine. |
| 1884-1888 | Queylard Félix. | Dautour Antoine. |
| 1888-1896 | Courtial Xavier. | Brionnet Michel. |
| 1896-1900 | Aynard Louis. | Guittard Charles. |
| COMMUNE DE SAULZET-LE-FROID | | |
| Population en 1870 : 652 hab. — Population en 1896 : 632 hab. | | |
| 1800-1806 | Veyssière Léger ou Ligier. | Pélessier Jean. |
| 1806-1812 | Pélessier Jean. | Morel François. |
| 1812-1822 | Guièze Jean. | Morel François. |
| 1822-1828 | Mazuel François. | Quinsat, Michel-François. |
| 1828-1831 | Quinsat Michel-François. | Pommier Jean. |
| 1831-1832 | Pommier Jean. | Pélessier Michel. |
| 1832-1843 | Pommier Jean. | Morel François. |
| 1843-1847 | Pommier Jean. | Roux Léger. |
| 1847-1848 | N. N. | N. N. |
| 1848-1874 | Roux Léger. | Pélessier Jean-Baptiste. |
| 1874-1882 | Pélessier Jean-Baptiste. | Pélessier L. . . |
| 1882-1884 | Mazuel Henri. | Pélessier L. . . |
| 1884-1888 | Mazuel Joseph. | Morel François. |
| 1888-1892 | Mazuel Joseph. | Roux Léger. |
| 1892-1896 | Mazuel Joseph. | Chandèze Thomas. |
| 1896-1900 | Roux Léger. | Chandèze Thomas. |
| COMMUNE DE VERNET-SAINT-MARGUERITE | | |
| Population en 1870 : 918 hab. — Population en 1896 : 880 hab. | | |
| 1800-1809 | Cougoul-Fontmarcel Claude. | Raffy-Dessaigne Joseph. |
| 1809-1822 | Bellot Etienne fils. | Raffy-Dessaigne Joseph. |
| 1822-1826 | Jaubourg. | Servier Annet. |
| 1826-1831 | Rouger ou Rouget Etienne. | Servier Annet. |
| 1831-1843 | Rouger ou Rouget Etienne. | Bellot-Maurissal Etienne. |
| 1843-1856 | Rouger ou Rouget Etienne. | Roux François. |
| 1856-1872 | Rouget Michel. | Roux François. |
| 1872-1884 | Rouget Michel. | Boyer. |
| 1884-1892 | Rouget Michel. | Servier. |
| 1892-1896 | Rouget Jean. | Bellot Antoine. |
| 1896-1900 | Rouget Jean. | Bellot Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|--|---|
| CANTON DE BILLOM (10 Communes). COMMUNE DE BILLOM Population en 1870 : 4,598 hab. — Population en 1896 : 4,251 hab. | | |
| 1800-1801 | Saulzet Antoine. | Choussy, La Roche. |
| 1801-1802 | Saulzet Antoine. | Choussy, Teyras. |
| 1802-1809 | Choussy Antoine. | Teyras, Flaget. |
| 1809-1811 | Teyras Jean-Baptiste. | Raymond, Flaget. |
| 1811-1812 | Teyras Jean-Baptiste. | Flaget, Morin. |
| 1812-1814 | Teyras Jean-Baptiste. | Raymond. |
| 1814-1823 | Teyras Jean-Baptiste. | Morin, Huguet. |
| 1823-1826 | Lasteyras François-Marie. | N. N. |
| 1826-1829 | Lasteyras François-Marie. | Huguet Guillaume-François, Teyras-Grandval Charles. |
| 1829-1830 | Lasteyras François-Marie. | N. N. |
| 1830-1831 | Lasteyras François-Marie. | Huguet G ^m -F ^m , Bathol-Choussy L ^m . |
| 1831-1832 | Bathol Jean-Baptiste aîné. | Teyras Charles-Gilbert, Advinent-Desgranges Noël-François. |
| 1832-1840 | Bathol Jean-Baptiste aîné. | Advinent-Desgranges Noël-François, Rochon-Vauris. |
| 1840-1841 | Bathol Jean-Baptiste aîné. | Saulzet-Rispal (1), Passenaud. |
| 1841-1843 | Bathol Jean-Baptiste aîné. | Mouillard Jean-Cl., Péturet Ans ^m . |
| 1843-1846 | Lasteyras François-Marie. | Mouillard Jean-Cl., Péturet Ans ^m . |
| 1846-1847 | N. N. | Mouillard Jean-Cl., Péturet Ans ^m . |
| 1847-1848 | N. N. | N. N. |
| 1848-1849 | Huguet-Forion Léon. | Mouillard Antoine, Lagardette. |
| 1849-1852 | Péturet Anselme. | Trunel Joseph, Dubien. |
| 1852-1853 | Laroche François. | Bathol Ch., Dubien. |
| 1853-1855 | Laroche François-Eugène. | Bathol Ch., Flaget Benoit. |
| 1855-1856 | Laroche François-Eugène. | Flaget Benoit, N. |
| 1856-1864 | Laroche François-Eugène. | Tixier Ch., Collin Eugène. |
| 1864-1866 | Laroche François-Eugène. | Collin Eugène N. |
| 1866-1871 | Laroche François-Eugène. | Deval Félix, Huguet Louis. |
| 1871-1872 | Ligier de La Prade Guilla ^m . | N. N. |
| 1872-1877 | Ligier de La Prade Guilla ^m . | Roulhac Joseph, Trunel Joseph. |
| 1877-1879 | Marret Joseph. | Roulhac Joseph, Trunel Joseph. |
| 1879-1882 | Marret Joseph. | Thomas Alfred, Clapier Emile. |
| 1882-1884 | Marret Joseph. | Weizsacker, Vachier Pierre. |
| 1884-1888 | Clapier Emile. | Vieillard Francisque, Vachier Pier ^m . |
| 1888-1892 | Clapier Emile. | Thomas Alfred, Rumerchène Emm. |
| 1892-1896 | Thomas Alfred. | Rumerchène Emm., Moillier Ant. |
| 1896-1900 | Thomas Alfred. | Mazel Jean, adj. pour TINLHAT. |
| | | Moillier Antoine, Dussot Jean. |
| | | Baudonnat Jean, adj. pour TINLHAT. |

(1) Cette nomination a été annulée par le Conseil de préfecture, M. Saulzet-Rispal étant beau-frère de M. Vergne, aussi conseiller et a été remplacé le 26 juillet 1840.

| DATES | NOMS LES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-------------------------|
| COMMUNE DE BONGHEAT | | |
| Population en 1870 : 733 hab. — Population en 1896 : 602 hab. | | |
| 1800-1802 | Dalbignat Blaise. | Fouilhoux Annet. |
| 1802-1816 | Vimal-Duvernin André-F ^{ois} . | Fouilhoux Jean. |
| 1816-1818 | Dalbignat André-Louis. | Fouilhoux Jean. |
| 1818-1822 | Fouilhoux Jean. | Léovingut Annet. |
| 1822-1832 | Dalbignat André-Louis. | Léovingut Annet. |
| 1832-1840 | Vimal de Fléchac Jules-Ant. | Dalbignat André-Louis. |
| 1840-1849 | Vimal-Duvernin André-F ^{ois} . | Bernard Antoine. |
| 1849-1850 | Vimal-Duvernin André-F ^{ois} . | Fouilhoux Annet. |
| 1850-1859 | Vimal-Duvernin André (1). | Mures Pierre. |
| 1859-1866 | Vimal Edmond. | Mures Pierre. |
| 1866-1871 | Vimal Edmond. | Coudert François-Régis. |
| 1871-1875 | Vimal Edmond. | Fournier Jean. |
| 1875-1896 | Coudert François-Régis. | Duvert Julien. |
| 1896-1900 | Coudert François-Régis. | Duvert Julien. |
| COMMUNE DE BORT | | |
| Population en 1870 : 941 hab. — Population en 1896 : 840 hab. | | |
| 1800-1816 | De Courtaurel Georges. | Pileyre Jacques. |
| 1816-1822 | Dumontel de Viry Jean. | Pileyre Jacques. |
| 1822-1826 | Dumontel de Viry, Jean. | Raymond Jacques. |
| 1826-1830 | Dumontel de Viry, Jean. | Pileyre-Fayard Jacques. |
| 1830-1834 | Pileyre-Fayard Jacques. | Laroche Durand. |
| 1834-1848 | Laroche Durand. | Pileyre Jean. |
| 1848-1862 | Laroche Durand. | Pileyre Mary-Jean. |
| 1862-1870 | Pileyre Mary Jean. | Brunel James. |
| 1870-1876 | De Pierre Arthur. | Bernard Antoine. |
| 1876-1881 | De Pierre Arthur. | Bourgade Marin. |
| 1881-1884 | Pileyre Mary. | Bernard Antoine. |
| 1884-1892 | Pileyre Mary. | Bernard Jean. |
| 1892-1893 | Chassaigne Paul. | Bernard Jean. |
| 1893-1894 | Girard Jean. | Bernard Jean. |
| 1894-1896 | Girard Jean. | Bougnoux François. |
| 1896-1900 | Girard Jean. | Bougnoux François. |
| COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-PRÈS-BILLOM | | |
| Population en 1870 : 1,528 hab. — Population en 1896 : 1,225 hab. | | |
| 1800-1822 | Dumas de La Salle Sulpice. | Lasteyras Jacques. |
| 1822-1831 | Panem Antoine. | Fouilhoux Pierre. |
| 1831-1832 | Dumas de La Salle Sulpice. | Fouilhoux Pierre. |
| 1832-1836 | Dumas de La Salle Sulpice. | Lasteyras Jacques. |
| 1836-1843 | Fouilhoux-Raby Jean-Bapt ^{iste} . | Chomette Hugues. |
| 1843-1847 | Lasteyras Jacques. | Chomette Hugues. |
| 1847-1848 | Lasteyras Jacques. | N. |
| (1) Décédé le 7 septembre 1853 et remplacé jusqu'en 1859 par Mures <i>adjoint</i> , faisant fonctions de maire. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-PRÈS-BILLOM (SUITE) | | |
| 1848-1849 | Lasteyras Jacques. | Fouilhoux-Raby Jean-Baptiste. |
| 1849-1853 | Panem Antoine. | Fouilhoux-Raby Jean-Baptiste. |
| 1853-1871 | Chassaigne Pierre-Martial. | Fouilhoux Jean-Baptiste. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1873 | Teyras de Grandval Côme. | Fouilhoux Jean-Baptiste. |
| 1873-1877 | Foulhous-Menier Jean-B ^e . | Fouilhoux-Raby Jean-Baptiste. |
| 1877-1879 | Foulhous-Menier Jean-B ^e . | Boissière François-Paul. |
| 1879-1882 | Foulhous-Menier Jean-B ^e . | Boissière François-Paul, Blateyron |
| 1882-1892 | Boissière François-Paul. | Dulac-Fournioux Jean. |
| 1892-1896 | Boissière François-Paul. | Déombas Joseph. |
| 1896-1900 | Foulhous-Sauvadet Franç. | Boissière-Chalimbaud Jean. |
| COMMUNE DE GLAINE-MONTAIGUT | | |
| Population en 1870 : 928 hab. — Population en 1896 : 823 hab. | | |
| 1800-1812 | Gauthier Gilbert. | Royat des Vegheans Antoine. |
| 1812-1817 | Greliche J.-B.-Joseph. | Royat des Vegheans Antoine. |
| 1817-1822 | Chamerlat de Bourassol P.-A. | Royat des Vegheans Antoine. |
| 1822-1836 | Delotz Gilbert-Antoine. | Thiénard Thomas. |
| 1836-1843 | Thiénard Thomas. | Pileyre Louis. |
| 1843-1846 | N. | Pileyre Louis. |
| 1846-1853 | Pileyre Louis. | Cheminat Jacques. |
| 1853-1856 | Pileyre Louis. | Thiénard Thomas. |
| 1856-1866 | Pileyre Louis. | Chalard G. |
| 1866-1869 | Cheminat Jacques. | Tronchet Marin. |
| 1869-1871 | Chalard Jean. | Tronchet Marin. |
| 1871-1886 | Chaumont Pierre. | Ducroux Jean. |
| 1886-1889 | Ducroux Jean. | Chaumont Jean. |
| 1889-1896 | Ducroux Jean. | Montaurier Jean. |
| 1896-1900 | Ducroux Jean. | Montaurier Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-JULIEN-DE-COPPEL | | |
| Population en 1870 : 2,060 hab. — Population en 1896 : 1,505 hab. | | |
| 1800-1802 | Despalènes Louis. | Escot Benoit. |
| 1802-1803 | Escot Benoit. | Quesne Antoine. |
| 1803-1816 | Quesne Antoine. | Petit Thaurin. |
| 1816-1821 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Petit Thaurin. |
| 1821-1835 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Escot-Talmeuf Antoine. |
| 1835-1836 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Cély Jean-Régis. |
| 1836-1846 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Quesne Jean. |
| 1846-1848 | Escot-Talmeuf Antoine. | Quesne Jean. |
| 1848-1856 | Escot-Talmeuf Antoine. | Tournemire Jean. |
| 1856-1860 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Tournemire Jean. |
| 1860-1865 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Ussel-Escot Mathieu. |
| 1865-1870 | Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A. | Escot-Augier Guillaume. |
| 1870-1875 | Courbaire Henri. | Escot-Augier Guillaume. |
| 1875-1876 | Courbaire Henri. | Monier-Plassé Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-JULIEN-DE-COPPEL (SUITE) | | |
| 1876-1878 | Belverge Charles. | Escot-Chabry Jean. |
| 1878-1885 | Courbaire Henri. | Depert-Constant Antoine. |
| 1885-1886 | Courbaire Henri. | Quesne-Amingon François. |
| 1886-1888 | Blateyron François. | Quesne-Amingon François. |
| 1888-1895 | Escot-Chabry Jean. | Pradier-Jarrige Jean. |
| 1895-1896 | Pradier-Jarrige Jean. | Péchauzet Jacques. |
| 1896-1900 | Pradier-Jarrige Jean. | Péchauzet Jacques. |
| COMMUNE DE MAUZUN | | |
| Population en 1870 : 256 hab. — Population en 1896 : 221 hab. | | |
| 1800-1804 | Delarbre. | Saulnier d'Enchald Jean-Jacques. |
| 1804-1809 | Saulnier d'Enchald Jean-J. | Chalus André. |
| 1809-1822 | Saulnier d'Enchald Jean-J. | Perrin. |
| 1822-1831 | Saulnier d'Enchald Jean-J. | Greliche Léon. |
| 1831-1836 | Greliche-Noyer Jean-Bapt. | Doumeaux Jean. |
| 1836-1844 | Greliche-Noyer Jean-Bapt. | Noyer Jean. |
| 1844-1847 | N. | N. |
| 1847-1848 | Noyer-Delayras. | N. |
| 1848-1849 | Noyer-Delayras. | Noyer Jean. |
| 1849-1860 | Chalus Gilbert-Adrien. | Guilhaumont Antoine-Louis. |
| 1860-1872 | Chalus Gilbert-Adrien. | Noyer Marie. |
| 1872-1875 | Chalus Gilbert-Adrien. | Greliche Edouard. |
| 1875-1884 | Chalus Gilbert-Adrien. | Noyer Joseph. |
| 1884-1890 | Chalus Gilbert-Adrien. | Robe Léonce. |
| 1890-1896 | Robe Léonce. | Buisson Jean-Joseph. |
| 1896-1900 | Robe Léonce. | Buisson Jean-Joseph. |
| COMMUNE DE MONTMORIN | | |
| Population en 1870 : 1,103 hab. — Population en 1896 : 849 hab. | | |
| 1800-1804 | Gardy Jean. | Cheminat Jean. |
| 1804-1806 | Cheminat Jean. | N. |
| 1800-1814 | Cheminat Jean. | Masson. |
| 1814-1826 | Malafosse du Couffour. | Cheminat Jean. |
| 1826-1830 | Malafosse du Couffour (1). | Sauvadet Jean-Régis. |
| 1830-1832 | Royat fils Jean. | Sauvadet Jean-Régis. |
| 1832-1843 | Cheminat François-Régis. | Masson Benoit. |
| 1843-1866 | Cheminat-Dessaigne Antoine | Masson Benoit. |
| 1866-1872 | Cheminat-Dessaigne Antoine | Barrière Antoine. |
| 1872-1877 | Sarre Régis. | Sauvadet Jean-Baptiste-Théodore. |
| 1877-1879 | Bessadet Régis. | Dessaigne Antoine. |
| 1879-1882 | Vauris Antoine. | Cheminat Joseph. |
| 1882-1886 | Audebert Antoine. | Masson Jean-François. |
| 1886-1888 | Thibault de Pierreux J.-A.-P. | Ravel Régis. |
| 1888-1892 | Dessaigne Antoine. | Perrin Benoit. |
| 1892-1896 | Bessadet Antoine. | Masson Jean. |
| 1896-1900 | Cheminat Antoine. | Gardy Benoit. |

(1) Cheminat-Cellerier a été maire du 15 au 29 septembre 1830, puis a démissionné et a été remplacé par Royat fils Jean.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE NEUVILLE | | |
| Population en 1870 : 695. — Population en 1896 : 608 hab. | | |
| 1800-1804 | Théallier-Desmoulins Symp. | Montandraud Michel. |
| 1804-1806 | Montandraud Michel. | N. |
| 1806-1814 | Montandraud Michel. | Pireyre. |
| 1814-1822 | Montandraud Michel. | Chamerlat Jean-Baptiste. |
| 1822-1827 | Théallier-Desmoulins Symp. | Chamerlat Jean-Baptiste. |
| 1827-1831 | De Bournat Joseph-Joachim. | Guillot François-Régis. |
| 1831-1832 | Chamerlat fils Jacques-Noël. | Guillot François-Régis. |
| 1832-1847 | Dousse Jacques. | Guillot François-Régis. |
| 1847-1849 | Montandraud Jacques. | N. |
| 1849-1852 | Dousse Jacques. | Imbert. |
| 1852-1861 | Montandraud Jacques. | Imbert. |
| 1861-1871 | Montandraud Jacques. | Téallier Benoit. |
| 1871-1876 | Téallier Benoit. | Dufraisse Antoine. |
| 1876-1877 | N. | Dufraisse Antoine. |
| 1877-1879 | Dufraisse Antoine. | Durif Jean. |
| 1879-1884 | Dufraisse Antoine. | Sauvadet Julien. |
| 1884-1892 | Dufraisse Antoine. | Montéléon Gilbert. |
| 1892-1895 | Biat Antoine père. | Sauvadet Antoine. |
| 1895-1896 | Biat Antoine fils. | Sauvadet Antoine. |
| 1896-1900 | Biat Antoine fils. | Raynard Jean. |
| COMMUNE DE PÉRIGNAT-ÈS-ALLIER | | |
| Population en 1870 : 564 hab. — Population en 1896 : 546 hab. | | |
| 1800-1812 | Francon Pierre-François. | Dodel. |
| 1812-1814 | Francon Pierre-François. | N. |
| 1814-1817 | Francon Pierre-François. | Depert. |
| 1817-1826 | Francon Pierre-François (1), | Quesne Jacques. |
| 1826-1831 | Dodel François. | Quesne Jacques. |
| 1831-1832 | Lavort Jean-Baptiste. | Depert Charles. |
| 1832-1837 | Depert aîné Charles. | Depert-Valette Charles. |
| 1837-1848 | Depert aîné Charles. | Dodel François. |
| 1848-1849 | Dodel François. | Francon François. |
| 1849-1852 | Francon François. | Dodel François. |
| 1852-1861 | Dodel-Legot Antoine. | Farnoux François. |
| 1861-1865 | Onslow Arthur. | Dodel-Legot Antoine. |
| 1865-1872 | Onslow Arthur. | Farnoux François. |
| 1872-1874 | Farnoux François. | Dodel François. |
| 1874-1875 | Vallet-Francon Antoine. | Dodel François. |
| 1875-1879 | Onslow Arthur. | Dodel François. |
| 1879-1881 | Vallet Denis. | Dodel-Dodel Jean. |
| 1881-1884 | Francon François. | Dodel-Dodel Jean. |
| 1884-1888 | Farnoux Félix. | Depert Charles. |
| 1888-1892 | Dodel-Depert Guillaume. | Seguin Annet. |
| 1892-1895 | Dodel-Dodel Jean. | Dodel-Pradier Simon. |
| 1895-1896 | Dodel-Pradier Simon. | Vallet-Galleyrand Antoine. |
| 1896-1900 | Dodel-Pradier Simon. | Depert Charles. |
| (1) Francon Jean-Jacques, <i>maire</i> du 20 février au 11 décembre 1826. | | |

DATES

NOMS DES MAIRES

NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE BOURG-LASTIC

(7 Communes).

COMMUNE DE BOURG-LASTIC

Population en 1870 : 2,579 hab. — Population en 1896 : 1,558 hab.

| | | |
|-----------|-------------------------------|--|
| 1800-1806 | Désortiaux fils Annet-Marien | Jallut François. |
| 1806-1814 | Désortiaux fils Annet-Marien | Cohadon Pierre. |
| 1814-1815 | Désortiaux fils Annet-Marien | Morel Michel. |
| En 1815 | Fargeix Jean-Alexandre. | Morel Michel. |
| 1815-1817 | Désortiaux fils Annet-Marien | Morel Michel. |
| 1817-1826 | Morel Michel. | Bosgros Jean. |
| 1826-1832 | Fargeix Jean-Alexandre. | Désortiaux Jean. |
| 1832-1833 | Fargeix Jean-Alexandre. | Monteix Jean. |
| 1833-1836 | Monteix Jean. | Sertillanges Jean, Simonnet. |
| 1836-1837 | Monteix Jean. | Simonnet François. Queilhe Jean-B. |
| 1837-1848 | Fargeix Jean-Alexandre. | Redon Pierre, Queilhe Jean-Bap ^{te} . |
| 1848-1852 | Cohadon Louis. | Colombier Joseph, Perrière. |
| 1852-1861 | Cohadon Louis. | Désortiaux Antoine. |
| 1861-1871 | Cohadon Louis. | Cohadon J., Florand. |
| En 1871 | <i>Commission municipale.</i> | Joubert Damien-Cosme, Coupat F ^{rs} . |
| 1871-1876 | Florand Pierre-Gilbert-Aug. | Joubert Damien-Cosme. |
| 1876-1877 | Florand Pierre-Gilbert-Aug. | Fargeix, Conchon François. |
| 1877-1879 | Fargeix Adrien. | Fargeix, Conchon François. |
| 1879-1882 | Fargeix Adrien. | Queilhe Louis. |
| 1882-1883 | Fargeix Adrien. | Florand Pierre-Gilbert-Auguste. |
| 1883-1885 | Fargeix Adrien. | Vergnol Jean. |
| 1885-1886 | Vergnol Jean. | Rancon Jean. |
| 1886-1888 | Chatard Georges. | Rancon Jean. |
| 1888-1890 | Chatard Georges. | Florand Pierre-Victor. |
| 1890-1896 | Florand Pierre-Victor. | Maillot François. |
| 1896-1900 | Florand Pierre-Victor. | Maillot François. |

COMMUNE DE BRIFFONS

Population en 1870 : 897 hab. — Population en 1896 : 812 hab.

| | | |
|-----------|----------------------------|--------------------|
| 1800-1803 | Barrier fils Michel. | Quainon Antoine. |
| 1803-1808 | Quainon Antoine. | Faure Michel. |
| 1808-1812 | Quainon Antoine. | Genestine Antoine. |
| 1812-1814 | Genestine-Chabannes Ant. | Tardif Antoine. |
| 1814-1816 | Quainon Annet. | Genestine Antoine. |
| 1816-1819 | Barrier Antoine-Barthélemy | Faure Michel. |
| 1819-1826 | Genestine Antoine. | Faure Michel. |
| 1826-1832 | Barrier Antoine. | Gometon Michel. |
| 1832-1836 | Barrier Antoine. | Souchal Marien. |
| 1836-1843 | Faure Antoine. | Souchal François. |
| 1843-1846 | Désortiaux Michel. | Souchal François. |
| 1846-1847 | Désortiaux Michel. | N. |
| 1847-1854 | Désortiaux Michel. | Quainon Annet. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE BRIFFONS (SUITE) | | |
| 1854-1872 | Souchal Henri. | Quainon Annet. |
| 1872-1885 | Souchal Henri. | Moranges Michel. |
| 1885-1886 | Souchal Henri. | Faure Antoine. |
| 1886-1892 | Souchal Henri. | Tardif François. |
| 1892-1895 | Souchal Henri. | Quainon Jean. |
| 1895-1896 | Quainon Jean. | Bouyon Pierre. |
| 1896-1900 | Quainon Jean. | Bouyon Pierre. |
| COMMUNE DE LASTIC (1) | | |
| Population en 1876 : 510 hab. — Population en 1896 : 517 hab. | | |
| 1872-1879 | Coupat François. | Chaperont Pierre. |
| 1879-1889 | Coupat François. | Pellissière Pierre. |
| 1889-1894 | Coupat François. | Mailhot François. |
| 1894-1896 | Lauradoux Jean. | Mailhot François. |
| 1896-1900 | Lauradoux Jean. | Mailhot François. |
| COMMUNE DE MESSEIX | | |
| Population en 1870 : 2,214 hab. — Population en 1896 : 2,104 hab. | | |
| 1800-1809 | Bosgros Annet. | Bertrand Michel. |
| 1809-1814 | Bertrand Michel. | Bosgros Annet fils. |
| 1814-1817 | Bertrand Michel. | Tardieu Joseph. |
| 1817-1831 | Bertrand Michel. | Montcourrier François. |
| 1831-1834 | Bertrand Michel. | Bosgros Annet. |
| 1834-1849 | Bosgros Annet. | Tardieu Jean-Joseph. |
| 1849-1853 | Seince Cyrille-François. | Battu Jean. |
| 1853-1861 | Seince Cyrille-François. | Tardieu Joseph. |
| 1861-1877 | Narjot de Toucy Guil.-Jean. | Remyon Barthélemy-Auguste. |
| 1877-1879 | Narjot de Toucy Guil.-Jean. | Thomas Joseph. |
| 1879-1882 | Narjot de Toucy Guil.-Jean. | Seince Jean-Annet-Marie-Prosper. |
| 1882-1887 | De la Brosse Pierre-Gustave. | Seince Jean-Annet-Marie-Prosper. |
| 1887-1889 | Seince Jean-Annet-Marie-P. | Jaby Jean. |
| 1889-1894 | De la Brosse Pierre-Gustave. | Seince Jean-Annet-Marie-Prosper. |
| 1894-1896 | Seince Jean-Annet-Marie-P. | Chadeyron Jean. |
| 1896-1900 | Seince Jean-Annet-Marie-P. | Chadeyron Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-JULIEN-PUY-LAVÈZE | | |
| Population en 1870 : 724 hab. — Population en 1896 : 730 hab, | | |
| 1800-1809 | Reynouard Ligier. | Bony Joseph jeune. |
| 1809-1814 | Bosgros Joseph. | Brun François. |
| 1814-1817 | Bosgros Joseph. | N. |
| 1817-1822 | Bosgros Joseph. | Tixier-Bassard Pierre. |
| 1822-1831 | Vazeilhès René fils. | Tixier-Bassard Pierre. |
| 1831-1832 | Vazeilhès René fils. | Tartry Jean-Marie. |
| 1832-1837 | Vazeilhès René fils. | Desceurs Philippe. |
| (1) Commune reliée à celle de Bourg-Lastic avant 1872 et érigée en commune le 23 mars 1872. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------------------|------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-JULIEN-PUY-LAVÈZE (SUITE) | | |
| 1837-1840 | Vazeilhes René fils. | Tixier Pierre. |
| 1840-1843 | Champseume Pierre. | Prugne Jean. |
| 1843-1849 | Champseume Pierre, | Tardif Michel-Gaspard. |
| 1849-1850 | Vazeilhes René. | Brun Jean. |
| 1850-1852 | N. | Brun Jean. |
| 1852-1853 | Champseume Pierre. | Tartry Jean. |
| 1853-1856 | Champseume Pierre. | Brun Jean. |
| 1856-1861 | Champseume Pierre. | Prugne Guillaume. |
| 1861-1866 | Champseume Pierre. | Brun Jean. |
| 1866-1871 | Brun Jean. | Tixier Jean. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | Tartry Jean-Baptiste. |
| 1872-1888 | Brun Jean. | Tartry Jean-Baptiste. |
| 1888-1892 | Tardif Jean-Philippe. | Bascoulergue François. |
| 1892-1896 | Tardif Jean-Philippe. | Tartry Jean-Alexandre. |
| 1896-1900 | Tardif Jean-Philippe. | Bascoulergue. |
| COMMUNE DE SAINT-SULPICE (1) | | |
| Population en 1876 : 419 hab. — Population en 1896 : 339 hab. | | |
| 1872-1877 | Fargeix Jean-Michel. | Chassagny Michel. |
| 1877-1882 | Fargeix Jean-Michel. | Chadeyron Jean. |
| 1882-1884 | Verdier Antoine. | Chadeyron Jean. |
| 1884-1888 | Verdier Antoine. | Brun Antoine. |
| 1888-1896 | Verdier Antoine. | Chassagne Léger. |
| 1896-1900 | Verdier Antoine. | Chassagne Léger. |
| COMMUNE DE SAVENNES | | |
| Population en 1870 : 553 hab. — Population en 1896 : 639 hab. | | |
| 1800-1822 | Chassagnac Jean-Jos. père. | Roche Guillaume. |
| 1822-1828 | V ^m Laroche de Fontenille. | Roche Guillaume. |
| 1828-1829 | Roche-Gannet. | Roche Guillaume. |
| 1829-1832 | Fouris ou Foury Michel. | N. |
| 1832-1837 | Fouris ou Foury Michel. | Dallet Jean. |
| 1837-1843 | Roche-Gannet (déc. en 1843). | Dallet Jean (2). |
| 1847-1849 | Dallet Jean. | Roche Annet-Jean. |
| 1849-1853 | Azon Jean. | Roche Annet-Jean. |
| 1853-1856 | Azon Jean. | Bonnet Jean. |
| 1856-1860 | Bonnet Jean. | Guillaume Michel. |
| 1860-1866 | Coudert Etienne. | Guillaume Michel. |
| 1866-1875 | Coudert Etienne. | Bonnet Jean. |
| 1875-1884 | Coudert Etienne, | Rauche Jean. |
| 1884-1887 | Coudert Etienne. | Guillaume Jean. |
| 1887-1892 | Coudert Etienne. | Briquet Antoine. |
| 1892-1895 | Coudert Etienne. | Rauche Jean. |
| 1895-1896 | Coudert Etienne. | Brugière Pierre. |
| 1896-1900 | Coudert Etienne. | Rauche Jean. |
| (1) Commune reliée à celle de Bourg-Lastic avant 1872 et érigée en commune par décret du 29 juillet 1872. | | |
| (2) Dallet Jean <i>adjoint</i> , remplit les fonctions de <i>maire</i> de décembre 1843 à 1847, époque à laquelle il est nommé <i>maire</i> . | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|---------------------------------|
| CANTON DE SAINT-DIER (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE SAINT-DIER | | |
| Population en 1870 : 1,586 hab. — Population en 1896 : 1,386 hab. | | |
| 1800-1806 | Fournet Guillaume. | Costilhes Pierre. |
| 1806-1809 | Fournet Guillaume. | Pileyre Jacques. |
| 1809-1814 | Riberolles des Moulins Genès | Costilhes Pierre. |
| 1814-1818 | Riberolles Jean-Barthélemy. | Costilhes Pierre. |
| 1818-1829 | Costilhes Pierre. | Grand père Antoine. |
| 1829-1831 | Costilhes Jean-Victor (1). | Grand père Antoine. |
| 1831-1832 | Gardeton Jean-Marie-Michel | Grand père Antoine. |
| 1832-1835 | Méliodon François. | Grand père Antoine. |
| 1835-1838 | Costilhes Jean-Victor. | Montéléon François-Régis. |
| 1838-1857 | Costilhes Jean-Victor. | Méliodon François. |
| 1857-1878 | Costilhes Jean-Victor. | Méliodon Georges-Marie. |
| 1878-1882 | Pradel Georges. | Fayol Henri-Jean-Marie. |
| Avril à | | |
| Juin 1882 | Lavigne Antoine. | Arsat Benoit. |
| 1882-1884 | Lavigne Antoine. | Laroche Jacques. |
| 1884-1885 | Lavigne Antoine. | Mercier Jean-Baptiste. |
| Avr. 1885 | Lavigne Antoine. | Méliodon-Chomette Georges-Marie |
| 1885-1896 | Lavigne Antoine. | Méliodon Pierre. |
| 1896-1900 | Pradel Gabriel. | Méliodon Pierre. |
| COMMUNE DE CEILLOUX | | |
| Population en 1870 : 905 hab. — Population en 1896 : 651 hab. | | |
| 1800-1806 | Méliodon Pierre. | Fontbertasse Antoine. |
| 1806-1809 | Méliodon Pierre. | Vernière Joseph. |
| 1809-1812 | Méliodon Pierre. | Vialon Benoit. |
| 1812-1832 | Gourbeyre fils Alexis. | Vialon Benoit. |
| 1832-1836 | Fontbertasse Antoine. | Vialon Benoit. |
| 1836-1840 | Fontbertasse Antoine. | Viallon Jacques. |
| 1840-1849 | Fontbertasse Antoine. | Costilles François. |
| 1849-1856 | Viallon Jacques. | Boudal Annet. |
| 1856-1857 | N. | Boudal Annet. |
| 1857-1861 | Gourbeyre Antony. | Boudal Annet. |
| 1861-1871 | Collin Alexis. | Boudal Annet. |
| 1871-1875 | Mory Jean-Michel. | Terraule Jean. |
| 1875-1878 | Mory Jean-Michel. | Perrier Jean. |
| 1878-1882 | Mory Jean-Michel. | Geneste Benoit. |
| 1882-1885 | Grimard Michel. | Mandet Antoine. |
| 1885-1886 | Grimard Michel. | Bérody Antoine. |
| 1886-1888 | Bérody Antoine. | Vialon Joseph. |
| 1888-1892 | Bérody Antoine. | Grimard Michel. |
| 1892-1896 | Bérody Antoine. | Costilhes Jacques. |
| 1896-1900 | Mandet Antoine. | Artaud Joseph. |

(1) Remplacé le 15 septembre 1830 par Gardeton Jean-Marie-Michel.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|--------------------------|
| COMMUNE DE DOMAIZE | | |
| Population en 1870 : 1,377 hab. — Population en 1896 : 1,086 hab. | | |
| 1800-1814 | Pine Antoine-Alexandre. | Gardel Joseph. |
| 1814-1817 | Pine Antoine-Alexandre. | N. |
| 1817-1822 | Pine Antoine-Alexandre. | Mercier du Chey Jacques. |
| 1822-1832 | Mandet-Benistant Benoit-A. | Mercier du Chey Jacques. |
| 1832-1833 | N. | N. |
| 1833-1836 | Laroche Pierre. | Gardelle. |
| 1836-1846 | Rodde Antoine-Alexandre. | Laroche Pierre. |
| 1846-1849 | Beyssaguet de Pennautier (1) | Laroche Pierre. |
| 1849-1858 | Beyssaguet de Pennautier. | Flaudias Etienne. |
| 1858-1861 | De Kersaint Henri (2). | Flaudias Etienne. |
| 1861-1862 | N. | Flaudias Etienne. |
| 1862-1871 | Mory Timoléon. | Flaudias Etienne. |
| 1871-1879 | Mory Isidore. | Laroche F..... |
| 1879-1882 | Mercier André. | Four Annet. |
| 1882-1896 | Four Annet. | Mercier Benoit. |
| 1896-1900 | Four Annet. | Mercier Benoit. |

COMMUNE D'ESTANDEUIL

Population en 1870 : 921 hab. — Population en 1896 : 679 hab.

| | | |
|-----------|-------------------------|-------------------------------|
| 1800-1809 | Tardif Gilbert. | Melon Pierre. |
| 1809-1814 | Tardif aîné Gilbert. | Chadeyras Antoine. |
| 1814-1817 | Tardif Antoine-Auguste. | Melon Pierre. |
| 1817-1836 | Tardif aîné Antoine. | Dugnat Jean. |
| 1836-1840 | Tardif Antonin. | Dugnat Jean. |
| 1840-1847 | Tardif Antonin. | Chadeyras-Dugne Antoine. |
| 1847-1849 | Chadeyras Antoine (3). | Dugnat Jean. |
| 1849-1854 | Dugnat Jean. | Melon Blaise, fils de Pierre. |
| 1854-1856 | Boisson Publicola. | Chadeyras Antoine. |
| 1856-1860 | Boisson Publicola. | Prulière Jean. |
| 1860-1865 | Vigot-Joachim. | Prulière Jean. |
| 1865-1872 | Vigot-Joachim. | Laroche Jean. |
| 1872-1885 | Genelier Louis. | Laroche Jean. |
| 1885-1887 | Pintrand Annet. | Dugnat Guillaume. |
| 1887-1888 | Pintrand Annet. | Grimard Jean. |
| 1888-1892 | Pintrand Annet. | Thiallier Antoine. |
| 1892-1896 | Pintrand Annet. | Nicolas Jean. |
| 1896-1900 | Pintrand Annet. | Duvert Louis. |

(1) Voir la biographie et le portrait de M. de Pennautier à la 3^e partie des présentes à la *Revue Biographique* des députés du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

(2) Voir la biographie et le portrait de M. de Kersaint à la 3^e partie des présentes à la *Revue Biographique* des députés du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896.

(3) En 1848 cette commune a été administrée successivement par Chadeyras Antoine, Melon Blaise et Dugnat Jean.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-------------------------------|
| COMMUNE DE FAYET | | |
| Population en 1870 : 1,025 hab. — Population en 1896 : 666 hab. | | |
| 1800-1806 | Guyot Joseph. | Prulhière André. |
| 1806-1810 | Guyot Joseph. | Barrière Jean. |
| 1810-1817 | Greliche Pierre. | Barrière Jean. |
| 1817-1826 | Greliche Pierre. | Foulhous Antoine. |
| 1826-1827 | Delavest Michel. | Foulhous Antoine. |
| 1827-1830 | Viallefond Guillaume. | Foulhous Antoine. |
| 1830-1840 | Viallefond Guillaume. | Béal-Roussel Jean. |
| 1840-1849 | Peghous Joseph. | Béal-Roussel Jean. |
| 1849-1865 | Peghous Joseph. | Gardette Jean. |
| 1865-1866 | Desplats François. | Gardette Jean. |
| 1866-1871 | Delavest Bertrand. | Gardette Jean. |
| Mai 1871-1883 | Gardette Pierre. | Gardette Jean. |
| 1883-1884 | Gardette Pierre. | Vaure François. |
| 1884-1886 | Gardette Pierre. | Prulière Jean. |
| 1886-1892 | Gardette Pierre. | Vaure François. |
| 1892-1896 | Gardette Pierre. | Prulière Vital. |
| 1896-1900 | Gardette Pierre. | Chabrol-Delarbre Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-FLOUR | | |
| Population en 1870 : 872 hab. — Population en 1896 : 710 hab. | | |
| 1800-1814 | Lombardy Benoît. | Costilhes Amable. |
| 1814-1817 | Lombardy Benoît. | N. |
| 1817-1831 | Chassaigne Pierre. | Mye Pierre. |
| 1831-1836 | Lombardy Benoît. | Mye Pierre. |
| 1836-1840 | Gourcy Joseph. | Durand Jean. |
| 1840-1843 | Gourcy Joseph. | Theillol Michel. |
| 1843-1849 | Gourcy Antoine fils. | Mye Pierre. |
| 1849-1854 | Pellet Guillaume. | Mye Pierre. |
| 1854-1858 | Mye Jean. | Mye Pierre. |
| 1858-1866 | Mye Pierre. | Mye Marin. |
| 1866-1876 | Mye Pierre. | Mye Jean-Baptiste. |
| 1876-1887 | Mye Jean-Baptiste. | Mye Benoît. |
| 1887-1888 | Pironon François. | Pireyre Jean. |
| 1888-1889 | Pireyre Jean. | Chassagne Jacques. |
| 1889-1896 | Pironon Jean. | Montériol Joseph. |
| 1896-1900 | Pironon Jean. | Montériol Joseph. |
| COMMUNE DE SAINT-JEAN-DES-OLLIERES | | |
| Population en 1870 : 2,144 hab. — Population en 1896 : 1,724 hab. | | |
| 1800-1803 | Barisson-Chassignolles J.-B. | Rosnet Pierre. |
| 1803-1806 | Leyragne Jean-Bap ^{te} -Guill ^{lm} . | Gerle Jean-Baptiste-François. |
| 1806-1809 | Leyragne Jean-Bap ^{te} -Guill ^{lm} . | Foury François. |
| 1809-1832 | Gerle fils Antoine-Régis. | Coudert Antoine, dit Legros. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|---|
| COMMUNE DE SAINT-JEAN-DES-OLLIÈRES (SUITE) | | |
| 1832-1836 | Gerle fils Antoine-Régis. | Chevalier Benoit. |
| 1836-1849 | Gerle Régis. | Chavarot Pierre. |
| 1849-1856 | Gerle Régis. | Fouilhoux-Costilhes Antoine. |
| 1856-1875 | Gerle fils Antoine. | Fouilhoux-Costilhes Antoine. |
| 1875-1879 | Gerle fils Antoine. | Laroche-Pireyre Antoine. |
| 1879-1880 | Fouris Pierre. | Rosnet Paul. |
| 1880-1881 | Fouris Pierre. | Béal-Chevalier Gilbert. |
| 1881-1882 | Fouris Pierre. | N. |
| 1882-1884 | Fouris Pierre. | Gidon François. |
| 1884-1888 | Fouris Pierre. | Calamy Julien. |
| 1889-1892 | Latallerie Gidon. | Dischamps-Dischamps Antoine. |
| 1892-1896 | Coupat Jean-Baptiste. | Calamy-Chevalier Julien. |
| 1896-1900 | Coupat Jean-Baptiste. | Calamy-Chevalier Julien. |
| COMMUNE DE SUGÈRES | | |
| Population en 1870 : 1,597 hab. — Population en 1896 : 1,234 hab. | | |
| 1800-1806 | Fileyre Marcelin. | Leyragne Jean-Pierre. |
| 1806-1809 | Fileyre Marcelin. | N. |
| 1809-1817 | Fileyre Marcelin. | Coudert Antoine. |
| 1817-1822 | Calamy Antoine. | Sauvadet de Pupidon Pierre. |
| 1822-1832 | Fileyre Marcelin-L.-Michel. | Sauvadet de Pupidon Pierre. |
| 1832-1843 | Fileyre Marcelin-L.-Michel. | Leyragne Jean-Marie. |
| 1843-1847 | Fileyre Marcelin-L.-Michel. | Sudre Pierre-Alfred. |
| 1847-1849 | Fileyre Marcelin-L.-Michel. | Coudert Antoine. |
| 1849-1852 | Fileyre Marcelin-L.-Michel. | Leyragne Jean-Marie. |
| 1852-1853 | N. | Leyragne J.-M., <i>faisant f. de maire.</i> |
| 1853-1872 | Sudre Pierre-Alfred. | Coudert Antoine. |
| 1872-1875 | Debaine Blaise. | Delaire Antoine. |
| 1875-1879 | Delaire Antoine. | Rochette Pierre. |
| 1879-1882 | Delaire Antoine. | Coupat Eugène. |
| 1882-1885 | Delaire Antoine. | Debaine Blaise. |
| 1885-1895 | Delaire Antoine. | Coupat Eugène. |
| 1895-1896 | Gidon Gaspard. | Courtine Michel. |
| 1896-1900 | Gidon Gaspard. | Courtine Michel. |
| COMMUNE DE TOURS-SUR-MEYMONT | | |
| Population en 1870 : 2,400 hab. — Population en 1896 : 1,784 hab. | | |
| 1800-1811 | Coiffier Henri-Louis. | Borias Vincent. |
| 1811-1817 | Coiffier Guillaume fils. | Arnaud de l'Espinasse Jean. |
| 1817-1826 | Micolon de Guérines Sid.-Ap. | Arnaud de l'Espinasse, Maisonneuve. |
| 1826-1831 | Micolon de Guérines Sid.-Ap. | Maisonneuve et Pellet-Baudier G ^{re} . |
| 1831-1832 | Berthelet ou Barthelay Mich. | Maisonneuve et Pellet-Baudier G ^{re} . |
| 1832-1834 | Berthelet ou Barthelay Mich. | N. et N. |
| 1834-1836 | Berthelet ou Barthelay Mich. | Groisne Jean et Fayet Michel. |
| 1836-1840 | Groisne Jean. | Fayet Michel. |
| 1840-1846 | Borias Cyprien. | Fayet Michel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|---------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE TOURS-SUR-MEYMONT (SUITE) | | |
| 1846-1847 | Borias Cyprien. | Lacombe et Morel. |
| 1847-1849 | Borias Cyprien. | Lacombe et Arnaud. |
| 1849-1852 | Maisonneuve François. | De Guérines et Lacombe. |
| 1852-1853 | Coiffier Jean. | De Guérines et Lacombe. |
| 1853-1877 | De Guérines Côme. | Coiffier et Lacombe. |
| 1877-1881 | Chabanet Benoit. | Lacombe et Arnaud. |
| 1881-1882 | N. | Lacombe et Arnaud. |
| 1882-1884 | Lacombe Jean. | Russias et N. |
| 1884-1886 | Lacombe Jean. | Arnaud et N. |
| 1886-1888 | Russias François. | Arnaud (<i>seul adjoint</i>). |
| 1888-1892 | Russias François. | Puissant François. |
| 1892-1896 | Russias François. | Jallier Jean-Baptiste. |
| 1896-1900 | Russias François. | Jallier Jean-Baptiste. |
| COMMUNE DE TRÉZIOUX | | |
| Population en 1870 : 1,580 hab. — Population en 1896 : 1,154 hab. | | |
| 1800-1814 | Dugne Benoit. | Batisse Jean. |
| 1814-1824 | Boniol du Trémont Hugues. | Pintrand Jean. |
| 1824-1836 | Téallier Benoit-Joseph. | Pintrand Jean. |
| 1836-1844 | Sablionière Louis-Jean. | Pintrand Jean. |
| 1844-1849 | Téallier Benoit-Joseph. | Sablonières Jean. |
| 1849-1852 | Fouilhoux Joseph. | Pintrand Jean. |
| 1852-1865 | Téallier Benoit-Joseph. | Duclos Germain. |
| 1865-1881 | Vimal de Fléchac Charles. | Gravière Antoine. |
| 1881-1891 | Duclaux Antoine. | Gourcy Jean. |
| 1891-1892 | Duclaux Antoine. | Bérard Louis. |
| 1892-1896 | Pialoux Joseph. | Lavigne Annet. |
| 1896-1900 | Pialoux Joseph. | Duclaux Antoine. |
| CANTON D'HERMENT | | |
| (6 Communes). | | |
| COMMUNE D'HERMENT | | |
| Population en 1870 : 569 hab. — Population en 1896 : 516 hab. | | |
| 1800-1809 | Peyronnet Louis. | Johannel Gervais. |
| 1809-1815 | Peyronnet Louis. | Peyronnet François. |
| 1815-1816 | Bouyon Léonard-Jean. | Peyronnet François. |
| 1816-1827 | Pélissière Léger. | Peyronnet François (1). |
| 1827-1831 | Pélissière Léger. | Verny Jean dit Juno. |
| 1831-1843 | Peyronnet François. | Verny-Chassaing Jean. |
| 1843-1848 | Peyronnet François. | Johannel Jean. |
| En 1848 | Roudaire Stéphane. | Johannel Jean. |
| 1848-1851 | Tardieu Charles-Gilbert. | Porte-Passeleigue Antoine. |
| (1) Du 25 avril au 4 juillet 1827, comte Augustin-Alexandre d'Autier qui n'a pas accepté et a été remplacé le 4 juillet 1827 par M. Verny. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|------------------------------|
| COMMUNE D'HERMENT (SUITE) | | |
| 1851-1853 | N. | Porte Antoine (1). |
| 1853-1854 | Porte-Sauty Pierre. | N. |
| 1854-1855 | Porte-Sauty Pierre. | Mazuer Aimé. |
| 1855-1860 | Démonteix Antoine-Marien. | Mazuer Aimé. |
| 1860-1867 | Johannel Gervais. | Bourrand Pierre. |
| 1867-1870 | Peyronnet Félix. | Bourrand Pierre. |
| 1870-1871 | Anglade Pierre. | Porte-Passeleigue Antoine. |
| 1871-1878 | Peyronnet Félix. | Bourrand Pierre. |
| 1878-1888 | Démonteix Antoine-Marien. | Peironnet Louis-Annet-Félix. |
| 1888-1896 | Démonteix Antoine-Marien. | Verny Pierre-Emile. |
| 1896-1900 | Verny Pierre-Emile. | Peironnet Louis-Annet Félix. |
| COMMUNE DE PRONDINES | | |
| Population en 1870 : 813 hab. — Population en 1896 : 626 hab. | | |
| 1800-1812 | Falvard Gilbert. | Pérol Jean. |
| 1812-1814 | Falvard Gilbert. | Vachier François. |
| 1814-1817 | Ratelade Côme. | Madeuf Gilbert. |
| 1817-1822 | Falvard Gilbert. | Madeuf Philibert. |
| 1822-1836 | Vray Pierre. | Madeuf Philibert. |
| 1836-1837 | Vray Pierre. | Madeuf Gilbert. |
| 1837-1849 | Madeuf Gilbert. | Jallut Annet. |
| 1849-1866 | Souchal Gabriel. | Dubois Guillaume. |
| 1866-1867 | Souchal Gabriel. | Cohade Gilbert. |
| 1867-1877 | Cohade Gilbert. | Jally Gilbert. |
| 1877-1888 | Monnérón Marien. | Jally Gilbert. |
| 1888-1896 | Démonteix Ed.-Ant.-Henri. | Jallut François. |
| 1896-1900 | Démonteix Ed.-Ant.-Henri. | Souchal Gervais. |
| COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-PRÈS-HERMENT | | |
| Population en 1870 : 306 hab. — Population en 1896 : 256 hab. | | |
| 1800-1806 | Chevalier Michel. | Chazot François. |
| 1806-1809 | Gometon. | Chazot François. |
| 1809-1814 | Chazot François. | Richen Antoine. |
| 1814-1817 | Chazot François. | Peyronnet Etienne. |
| 1817-1826 | Chazot François. | Solignat Jean. |
| 1826-1831 | Chaput Jean-Baptiste. | Solignat Jean. |
| 1831-1849 | Chaput Jean-Baptiste. | Chazot François. |
| 1849-1852 | Gallerie Amable. | Verny Claude. |
| 1852-1853 | Verny Claude. | Verdier Pierre. |
| 1853-1872 | Chaput Jean-Baptiste. | Langouriaux Gabriel. |
| 1872-1884 | Chaput Jean-Baptiste. | Verdier Pierre. |
| 1884-1888 | Lamirand Marien. | Verdier Pierre. |
| 1888-1890 | Verny Claude. | Lamirand Marien. |
| 1890-1892 | Verny Claude. | Sertillanges François. |
| 1892-1896 | Verny Claude. | Eclache Joseph. |
| 1896-1900 | Verny Claude. | Eclache Joseph. |

(1) M. Porte a rempli les fonctions de *maire* (1851-1853).

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|---|------------------------|
| COMMUNE DE SAUVAGNAT | | |
| Population en 1870 : 742 hab. — Population en 1896 : 543 hab. | | |
| 1800-1806 | Chassaing. | Chevalier. |
| 1806-1809 | Chassaing. | Gometon Marien. |
| 1809-1814 | Souchal Joseph. | Guyonnet François. |
| 1814-1816 | N. | Guyonnet François. |
| 1816-1822 | Chassaing Jean-Baptiste. | Guyonnet François (1). |
| 1822-1831 | Chassaing Antoine. | Souchal Joseph. |
| 1831-1836 | Souchal Joseph. | Monnéron Marien. |
| 1836-1840 | Souchal Maurice. | Monnéron Marien. |
| 1840-1849 | Monnéron Marien. | Giraudon Léonard. |
| 1849-1866 | Monnéron Marien. | Barghon Gabriel. |
| 1866-1871 | Monnéron Marien. | Giraudon Henri. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1879 | Giraudon Henri. | Devedeux Marien. |
| 1879-1896 | Collanges François. | Devedeux Marien. |
| 1896-1900 | Pouyet Jean. | Devedeux Marien. |
| COMMUNE DE TORTEBESSE | | |
| Population en 1870 : 272 hab. — Population en 1896 : 223 hab. | | |
| 1800-1809 | Tardif Etienne. | Gandebeuf Marien père. |
| 1809-1814 | Tardif Etienne. | Gandebeuf fils aîné. |
| 1814-1822 | Tardif Etienne. | Mège fils. |
| 1822-1840 | Tardif Antoine. | Randanne Simon. |
| Juin 1840- | Tardif Antoine. | Mège Antoine. |
| 1840-1843 | Mège Etienne. | Prunevieuille Jean. |
| 1843-1846 | Prunevieuille Jean. | N. |
| 1846-1848 | Martin Michel. | N. |
| 1848-1852 | Martin Michel. | Détianges Antoine. |
| 1852-1853 | Poujat Antoine. | Détianges Antoine. |
| 1853-1866 | Poujat François. | Chazot Antoine. |
| 1866-1872 | Poujat François. | Détianges Antoine. |
| 1872-1877 | Thomas Antoine. | Détianges Antoine. |
| 1877-1884 | Planchat Antoine. | Détianges Antoine. |
| 1884-1892 | Poujat François. | Aubert Antoine. |
| 1892-1896 | Thomas Antoine. | Tardif Antoine. |
| 1896-1900 | Thomas Antoine. | Tardif Antoine. |
| COMMUNE DE VERNEUGHEOL | | |
| Population en 1870 : 971 hab. — Population en 1896 : 880 hab. | | |
| 1800-1826 | Comte de Gain François fils. | Thomas François. |
| 1826-1829 | Comte de Gain François fils. | Mallet Pierre. |
| 1829-1833 | Comte d'Autier de la Roche-Briant Amable. | Mallet Pierre. |
| <p>(1) Du 30 octobre 1821 au 18 mai 1822, Birgheon Etienne <i>adjoint</i>, remplacé le 18 mai 1822 par Souchal Joseph.</p> | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--------------------------------|--|-------------------|
| COMMUNE DE VERNEUGHEOL (SUITE) | | |
| 1833-1834 | Mallet Pierre. | Ollier Guillaume. |
| 1834-1837 | Ollier Guillaume. | Servolle Gaspard. |
| 1837-1843 | Ollier Guillaume. | Jalicon Jean. |
| 1843-1847 | Mallet Pierre. | Jalicon Jean. |
| 1847-1848 | D'Autier Amable de la Roche-Briant. | Bonheur Gilbert. |
| 1848-1849 | Mallet Pierre. | Jalicon Jean. |
| 1849-1856 | Leblanc François. | Renoux Jean. |
| 1856-1871 | D'Autier Jacques-Charles de la Roche-Briant. | Renoux Jean. |
| 1871-1872 | Ledieu Jean-Baptiste. | Renoux Jean. |
| 1872-1879 | Comte d'Autier Jacques Charles de la Roche-Briant. | Renoux Jean. |
| 1879-1881 | C ^{te} d'Autier Jacques-Charles de la Roche-Briant. | Bonheur Antoine. |
| 1881-1882 | N. | Bonheur Antoine. |
| 1882-1884 | Bonheur Antoine. | Renoux Jean. |
| 1884-1896 | Bonheur Antoine. | Souchal Gaspard. |
| 1896-1900 | Bonheur Antoine. | Roche Gilbert. |

CANTON DE PONT-DU-CHATEAU

(6 Communes).

COMMUNE DE PONT-DU-CHATEAU

Population en 1870 : 3,521 hab. — Population en 1896 : 3,305 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------------|---|
| 1800-1806 | Beaufrère Jean-François. | Bonnefoy, Maigne Jean-Baptiste. |
| 1806-1809 | Beaufrère Jean-François. | Maigne Jean-Baptiste. |
| 1809-1814 | Beaufrère Jean-François. | Maigne Jean-Baptiste, Astier Ant. |
| 1814-1817 | Beaufrère Jean-François. | Delesvaux, Bertrand. |
| 1817-1822 | Bertrand Charles-Hippolyte. | Astier Antoine, N. |
| 1822-1826 | Bertrand Charles-Hippolyte. | Astier Antoine, Maigne Jean-Bap ^{te} . |
| 1826-1827 | Bertrand Charles-Hippolyte. | Astier Antoine, Armilhon Benoit. |
| 1827-1831 | Bertrand Charles-Hippolyte. | Armilhon Benoit, Raby Philippe. |
| 1831-1832 | Bresson Philippe. | Rouilhon-Raby, Chaix-Coste Ant. |
| 1832-1833 | Beaufrère Jean-Baptiste. | Rouilhon-Raby Jean, N. |
| 1833-1834 | N (1). | Rouilhon-Raby Jean, Portepain. |
| 1834-1836 | Beaufrère Jean-Baptiste. | Rouilhon-Raby Jean, Portepain. |
| 1836-1840 | Beaufrère Jean-Baptiste. | Astier, Thélidon-Lavia. |
| Juin 1840 | Brosson Michel. | Lacroix Jean-Bapt., Claussat Pierre. |
| 1840-1849 | Brosson Michel. | Lacroix J.-B., Dedreuil-Paulet Fr. |
| 1849-1866 | Bassin Charles-Antoine. | Rotquier, Portepain. |
| 1866-1871 | Brosson Camille. | Portepain, Dubest Michel-Hippol. |
| 1871-1872 | Bresson Eugène. | Chambige, Paris. |
| 1872-1873 | Bresson Eugène. | Bartin, Arnaud. |
| 1873-1875 | Bresson Eugène. | Dubest Michel-Hippolyte, Arnaud. |
| 1875-1879 | Bresson Eugène. | Greliche, Corny. |

(1) Le premier adjoint faisant fonctions de maire.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--|
| COMMUNE DE PONT-DU-CHATEAU (SUITE) | | |
| 1879-1881 | Bresson Eugène. | Corny, Plasse-Bargoin. |
| 1881-1882 | Plasse-Bargoin (1). | Corny, Plasse-Bargoin. |
| 1882-1883 | Plasse-Bargoin. | Béal, Chappe. |
| 1883-1884 | Burin-Desroziers Amable. | Béal, Chappe. |
| 1884-1888 | Burin-Desroziers Amable. | Plasse, Chappe. |
| 1888-1891 | Burin-Desroziers Amable. | Chappe, Armilhon. |
| 1891-1892 | Dubest Michel-Hippolyte. | Chappe, Armilhon. |
| 1892-1893 | Brosson Camille. | Chappe, Armilhon. |
| 1893-1896 | Chambige Léon-Fr.-Claude. | Lacroix Denis, Portepain Jos.-Eug. |
| 1896-1900 | Chambige Léon-Fr.-Claude. | Lacroix Denis, Portepain Jos.-Eug. |
| COMMUNE DE COURNON | | |
| Population en 1870 : 2,522 hab. — Population en 1896 : 2,075 hab. | | |
| 1800-1802 | Pinard, Pierre-Joseph. | Lavergne Antoine. |
| 1802-1806 | Laville Antoine-Pierre. | Lavergne Antoine. |
| 1806-1807 | Perrin Gilbert. | Lavergne Antoine, Maistre François |
| 1807-1814 | De Strada Sébastien. | Lavergne Antoine, Maistre François |
| 1814-1822 | Chardon du Ranquet Jean-M. | Saurel Jean. |
| 1822-1823 | Chardon du Ranquet Jean-M. | Maugue Martin et N. |
| 1823-1824 | Chardon du Ranquet Jean-M. | Maugue Martin, Dolly Michel. |
| 1824-1826 | Dolly Michel. | Maugue Martin et N. |
| 1826-1831 | Chardon du Ranquet Jean-M. | Maugue Martin, Maistre. |
| 1831-1832 | Moulin-Desmanèches Ant. | Maugue Martin, Maistre. |
| 1832-1833 | Moulin-Desmanèches Ant. | Maugue Martin, Saurel-Baudrier. |
| 1833-1834 | Perrin-Salvage Claude. | Maugue Martin, Saurel-Baudrier. |
| 1834-1840 | Perrin-Salvage Claude. | Maugue Martin, Legot Guillaume. |
| 1840-1847 | Chambon-Duperelle Michel. | Maugue Martin, Lavalette Alexis. |
| 1847-1849 | Chambon-Duperelle Michel. | Maugue Martin, Vernet Claude. |
| 1849-1850 | Perrin-Salvage Claude. | Desinanèches, Farnoux Antoine. |
| 1850-1851 | Farnoux-Beldon Antoine. | Boutaud Martin et N. |
| 1851-1852 | Farnoux-Beldon Antoine. | Boutaud Martin, Lavalette Blaise. |
| 1852-1858 | Chambon-Duperelle Jean. | Croizet-Chaleteix, Farnoux-Bort. |
| 1858-1861 | Croizet-Chaleteix Jean. | Pinard François, Chaleteix-Julien. |
| 1861-1862 | Lomet de Rioux P ^{me} -Claude. | Delpiroux Vincent, Chaleteix-Julien |
| 1862-1871 | Lomet de Rioux P ^{me} -Claude. | Farnoux-Bort, Claveleiras Blaise. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1875 | Lomet de Rioux P ^{me} -Claude. | Claveleiras, Farnoux Jean Maugue. |
| 1875-1879 | Julien Antoine. | Claveleiras Blaise, <i>seul adjoint.</i> |
| 1879-1886 | Fargheon-Fontsainte. | Farnoux Jean Maugue. |
| 1886-1887 | Fargheon-Fontsainte. | Roche Guillaume Floret. |
| 1887-1888 | Julien Antoine. | Farnoux Jean Maugue. |
| 1888-1892 | Farnoux-Maugue Jean. | Randanne Hippolyte Pailler. |
| 1892-1896 | Farnoux-Maugue Jean. | Randanne Hippolyte Pailler. |
| 1896-1900 | Farnoux-Maugue Jean. | Randanne Hippolyte Pailler. |

(1) Adjoint faisant fonctions de maire.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|-------|-----------------|-------------------|
|-------|-----------------|-------------------|

COMMUNE DE DALLET

Population en 1870 : 1,249 hab. — Population en 1896 : 1,020 hab.

| | | |
|-----------|---|---------------------------|
| 1800-1814 | Mazen Mathieu. | Faure Pierre. |
| 1814-1823 | Mazen Durand. | Bacholier Antoine. |
| 1823-1826 | Mazen Durand. | Mazen Clément (1). |
| 1826-1830 | Morin Jean-Baptiste. | Besserve Gilbert. |
| 1830-1831 | Citerne de Vinzelles Pierre. | Besserve Gilbert. |
| 1831-1832 | Josian Etienne. | Besserve Gilbert. |
| 1832-1833 | Mazen-Dessaigue. | Besserve Gilbert. |
| 1833-1840 | Josian Etienne. | Besserve Gilbert. |
| 1840-1843 | Josian Etienne. | Mazen-Méliodon Guillaume. |
| 1843-1863 | Mazen-Méliodon Guillaume. | Besserve Martin-Clément. |
| 1863-1866 | Besserve Martin-Clément. | Besserve Clément. |
| 1866-1871 | Besserve Antoine. | Besserve Clément. |
| 1871-1872 | Besserve Clément. | Serindas Pierre. |
| 1872-1877 | Méliodon Guillaume. | Besserve Antoine. |
| 1877-1881 | Dhôme Pierre. | Besserve Antoine. |
| 1881-1888 | Chassaigne de Moréals Hip ^{te} . | Besserve Antoine. |
| 1888-1892 | Chassaigne de Moréals Hip ^{te} . | Mazen Jean. |
| 1892-1896 | Chambige Gustave. | Besserve Gilbert. |
| 1896-1900 | Chambige Gustave. | Besserve Gilbert. |

COMMUNE DE LEMPDES

Population en 1870 : 1,790 hab. — Population en 1896 : 1,383 hab.

| | | |
|-----------|----------------------------|-----------------------------|
| 1800-1803 | Geneix Jean-Mathieu. | Sauzet Etienne. |
| 1803-1812 | Ducrohet Jean-François. | Sauzet Etienne. |
| 1812-1818 | De Chaliér Jean-Jos.-M.-A. | Sauzet Etienne. |
| 1818-1821 | Desmanèches Jean-Baptiste. | Sauzet Etienne. |
| 1821-1825 | Desmanèches Jean-Baptiste. | Lamy Jean. |
| 1825-1830 | Beaune-Lavie Pierre. | Lamy Jean. |
| 1830-1832 | Desmanèches Jean-Baptiste. | Lamy Jean. |
| 1832-1835 | Lamy-Sauzet Etienne. | Bouffard Etienne. |
| 1835-1848 | Rougane Martial. | Ollier André. |
| 1848-1849 | Rougane Martial. | Beaune Joseph. |
| 1849-1852 | Rougane Martial. | Sauzet-Coutance Etienne. |
| 1852-1857 | Desmanèches Gervais. | Rardy François. |
| 1857-1861 | Desmanèches Gervais. | Collangettes Henri. |
| 1861-1865 | Desmanèches Gervais. | Giraudet François. |
| 1865-1872 | Rougane Martial. | Bouffard Pierre. |
| 1872-1883 | Rougane Martial. | Sauzet-Germain Claude. |
| 1883-1886 | Sabatier Pierre. | Sauzet Etienne. |
| 1886-1888 | Sauzet-Germain Claude. | Bouffard Annet. |
| 1888-1890 | De Tarrieux Edmond. | Bouffard Annet. |
| 1890-1892 | De Tarrieux Edmond. | Brun-Lamy Durand. |
| 1892-1893 | De Tarrieux Edmond. | Lamy Pierre. |
| 1893-1894 | Sauzet-Gaymard Claude. | Bouffard Annet. |
| 1894-1896 | Grassion Laurent Sabatier. | Bouffard Annet. |
| 1896-1900 | Grassion Laurent Sabatier. | Sauzet Etienne Cotterousse. |

(1) Du 13 janvier au 26 février 1826, Guillaume Mazen-Méliodon fut adjoint et remplacé à cette époque par Besserve Gilbert.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE LUSSAT | | |
| Population en 1870 : 944 hab. — Population en 1896 : 777 hab. | | |
| 1800-1802 | Germain Giraud. | Lavie François. |
| 1802-1809 | Cohade Mathias. | Lavie François. |
| 1809-1811 | Germain Antoine. | Lavie François. |
| 1811-1814 | Cohade Mathias. | Lavie François. |
| 1814-1817 | Germain Michel. | Lavie François. |
| 1817-1822 | Germain Michel. | Germain Michel. |
| 1822-1825 | Germain Michel. | Bassin Joseph. |
| 1825-1829 | Germain Annet fils. | Lastiolas François. |
| 1829-1832 | Germain Annet fils. | Guittard Annet. |
| 1832-1836 | Pérousat Benoit fils. | Guittard Annet. |
| 1836-1840 | Lavie Pierre. | Guittard Annet. |
| 1840-1841 | Germain-Rouchier Annet. | Bassin-Parrot Pierre. |
| 1841-1847 | Fervel Germain. | Bassin-Parrot Pierre. |
| 1847-1858 | Fervel Germain. | Lavie Mathieu. |
| 1858-1859 | N. | Lavie Mathieu. |
| 1859-1872 | Tabarier Charles. | Lavie Mathieu. |
| 1872-1873 | Bassin Rémy. | Lavie Mathieu. |
| 1873-1874 | Lavie François. | Bassin Rémy. |
| 1874-1882 | Bassin Aventin. | Germain Antoine. |
| 1882-1892 | Bassin Aventin. | Lastiolas Baptiste. |
| 1892-1894 | Lastiolas Baptiste. | Bassin François. |
| 1894-1896 | Bassin François. | Pérouzat Rémy. |
| 1896-1900 | Bassin François. | Pérouzat Rémy. |
| COMMUNE DES MARTRES-D'ARTIÈRES | | |
| Population en 1870 : 983 hab. — Population en 1896 : 875 hab. | | |
| 1800-1809 | Perret Claude père. | Fervel Aventin. |
| 1809-1814 | Fervel Aventin. | Moulin Christophe. |
| 1814-1817 | Fervel Aventin. | Perret Claude père. |
| 1817-1826 | Perret Claude père. | Laurent François. |
| 1826-1832 | Comte d'Espinchal Hippolyte | Laurent François. |
| 1832-1837 | Comte d'Espinchal Hippolyte | Parrot François-Claude. |
| 1837-1846 | Parrot Aventin. | Chalard Michel. |
| 1846-1848 | Parrot Aventin. | N. |
| 1848-1851 | Laurent François Chalard. | Chalard Barthélemy. |
| 1851-1852 | N. | Chalard Barthélemy. |
| 1852-1853 | Fervel Claude. | Laurent Claude Boisson. |
| 1853-1856 | Fervel Claude. | N. |
| 1856-1866 | Fervel Claude. | Bassin-Lastiolas Annet. |
| 1866-1871 | Parrot Aventin. | Corre Antoine. |
| 1871-1877 | Corre Antoine. | Chalard Barthélemy. |
| 1877-1879 | Chalard Barthélemy. | Deval Jean. |
| 1879-1880 | Parrot Aventin. | Deval Jean. |
| 1880-1882 | Chalard-Parrot Barthélemy. | Deval Jean. |
| 1882-1884 | Laurent-Sarre Claude-Phil. | Fervel Henri. |
| 1884-1892 | Fervel Henri. | Laurent-Laroche Antoine-Philippe |
| 1892-1896 | Laurent-Sarre Claude-Phil. | Laurent-Courtade François. |
| 1896-1900 | Borrot Jean-Lucien. | Ducroix Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-----------------------------|
| CANTON DE ROCHEFORT-MONTAGNE (17 Communes). | | |
| COMMUNE DE ROCHEFORT-MONTAGNE | | |
| Population en 1870 : 1,499 hab. — Population en 1896 : 1,381 hab. | | |
| 1800-1806 | Audigier aîné Antoine. | Lassalas Pierre. |
| 1806-1809 | Audigier aîné Antoine. | Cohade Jacques. |
| 1809-1823 | Audigier aîné Antoine. | Dubois Jean-Baptiste. |
| 1823-1826 | De Falvard-Montluc Ant.-M. | Dubois Jean-Baptiste. |
| 1826-1831 | De Falvard-Montluc Ant.-M. | Girard Jean-Joseph-Antoine. |
| 1831-1832 | Audigier aîné Antoine. | Girard Jean-Joseph-Antoine. |
| 1832-1840 | Audigier aîné Antoine. | Batissard Ligier. |
| 1840 juin | Audigier aîné Antoine. | Paquet Joseph. |
| 1840-1847 | Audigier aîné Antoine. | Fauverteix Jean. |
| 1847-1849 | Echalier Jean-Marie. | Girard Joseph-Antoine. |
| 1849-1850 | Girard Joseph-Antoine. | Breschard Antoine. |
| 1850-1851 | Heyraud François. | Breschard Antoine. |
| 1851-1854 | Breschard Antoine. | Ceyssat Annet. |
| 1854-1866 | Audigier Pierre. | Heyraud François. |
| 1866-1871 | Lacour Jean-Baptiste-Hipp ^u . | Heyraud François. |
| 1871-1874 | Lassalas Jean-Jacques. | Chardon Pierre. |
| 1874-1882 | Thomas Joseph. | Chardon Pierre. |
| 1882-1883 | Amblard Annet. | Pellissier Michel. |
| 1883-1884 | Beaudonnat Michel. | Campagne Michel-Hector. |
| 1884-1888 | Lacour Jean-Baptiste-Hipp ^u . | Barbe Ferdinand-Louis. |
| 1888-1896 | Echalier Jean-Baptiste-Louis | Campagne Michel-Hector. |
| 1896-1900 | Echalier Jean-Baptiste-Louis | Sarciron Joseph. |
| COMMUNE D'AURIÈRES (1) | | |
| Population en 1872 : 547 hab. — Population en 1896 : 512 hab. | | |
| 1872-1876 | Blanchot Antoine. | Dauphin Etienne. |
| 1876-1877 | Blanchot Antoine. | Bizaudon Jean. |
| 1877-1882 | Blanchot Antoine. | Fournier Pierre. |
| 1882-1888 | Tardieu Amédée. | Fournier Pierre. |
| 1888-1892 | Fournier Pierre. | Mazuel Jacques. |
| 1892-1896 | Fournier Pierre. | Bizodon Jean. |
| 1896-1900 | Tardieu Amédée. | Mazuel Jacques. |
| COMMUNE DE CEYSSAT-ALLAGNAT | | |
| Population en 1870 : 806 hab. — Population en 1896 : 666 hab. | | |
| 1800-1805 | Mignard dit Gorce Jean. | Mignard-Cotton Gilbert. |
| 1805-1808 | Mignard dit Gorce Jean. | Coupelon Antoine. |
| 1808-1811 | Coupelon Antoine. | Monnet François. |
| 1811-1823 | Coupelon Antoine. | Mignard Jean. |
| 1823-1826 | Clermont Jean. | Mignard Jean fils. |
| (1) Réunie à Vernines avant 1872, érigée en commune le 23 juillet 1872. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-------------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE CEYSSAT-ALLAGNAT (SUITE) | | |
| 1826-1827 | Clermont Jean. | Tixier-Cluzel Claude. |
| 1827-1839 | Culhat du Chamond Simon. | Tixier-Cluzel Claude. |
| 1839-1851 | Tixier Claude. | Bohet Mathias. |
| 1851-1863 | Monnet Jean Tixier. | Monnet Antoine. |
| 1863-1864 | Monnet Jean. | Monnet Antoine. |
| 1864-1872 | Monnet Jean. | Monnet Pierre. |
| 1872-1876 | Clermont Antoine. | Monnet Pierre. |
| 1876-1881 | Clermont Antoine. | Gourdon Jean Roche. |
| 1881-1884 | Clermont Antoine. | Monnet Jean. |
| 1884-1886 | Vindry Antoine. | Aulliard Etienne. |
| 1886-1896 | Eselin Pierre. | Mignard Gilbert. |
| 1896-1900 | Eselin Pierre. | Mignard Gilbert. |
| COMMUNE DE GELLES | | |
| Population en 1870 : 1,815 hab. — Population en 1896 : 1,680 hab. | | |
| 1800-1809 | Coulon Marien. | Roy Jean. |
| 1809-1814 | Roy Jean. | Coulon Bonnet. |
| 1814-1817 | Roy Jean. | Bodonnat Etienne. |
| 1817-1831 | Sénèque Jean. | Sanitas Antoine. |
| 1831-1849 | Malpeyre Simon. | Ganne père Louis. |
| 1849-1853 | Roy Antoine. | Tixier Antoine. |
| 1853-1871 | Roy Antoine. | Sanitas Jacques. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | N. |
| 1872-1882 | Roy Antoine. | Faure Louis. |
| 1882-1888 | Faure Louis. | Sénèque Charles. |
| 1888-1892 | Faure Louis. | Tailhardat Louis. |
| 1892-1893 | Faure Louis. | Ledieu Jean. |
| 1893-1896 | Gaillard Gilbert (1). | Tailhardat Louis. |
| 1896-1900 | Gaillard Gilbert. | Tailhardat Louis. |
| COMMUNE DE HEUME-L'ÉGLISE | | |
| Population en 1870 : 412 hab. — Population en 1896 : 364 hab. | | |
| 1800-1814 | Ravel Pierre. | Goy Joseph. |
| 1814-1817 | Ravel Jacques. | Maillet Jacques. |
| 1817-1836 | Ravel Jacques. | Valleix Annet. |
| 1836-1843 | Maillet Antoine. | Souchal Etienne. |
| 1843-1849 | Goy Joseph. | Maillet Annet. |
| 1849-1850 | Cot Michel. | Faure Jean, |
| 1850-1855 | Faure Jean. | Mailhot Annet. |
| 1855-1856 | Faure Jean. | N. |
| 1856-1861 | Faure Jean. | Ravel-Courtadon Marien. |
| 1861-1865 | Faure Jean. | Ledieu Pierre. |
| 1865-1872 | Mailhot Annet. | Ledieu Pierre. |
| 1872-1874 | Mailhot Guillaume. | Mosnier Marien. |
| (1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3 ^e partie des présentes dans la Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE DE HEUME-L'ÉGLISE (SUITE) | | |
| 1874-1875 | N. | Mosnier Marien. |
| 1875-1879 | Goy Joseph. | Labonne Guillaume. |
| 1879-1883 | Mailhot Jacques. | Labonne Guillaume. |
| 1883-1884 | Labonne Guillaume. | Ravel-Mailhot Marien. |
| 1884-1896 | Mignot Antoine. | Mailhot-Bargheon Jacques. |
| 1896-1900 | Mignot Antoine. | Mailhot-Bargheon Jacques. |
| COMMUNE DE LA BOURBOULE (1) | | |
| Population en 1876 : 840 hab. — Population en 1896 : 1,996 hab. | | |
| 1874-1877 | Duliège Guillaume. | N. |
| 1877-1882 | Duliège Guillaume. | Perrière Antoine. |
| 1882-1884 | Duliège Guillaume. | Gardin Antoine. |
| 1884-1888 | Gardin Antoine. | Ferreyrolles Pierre. |
| 1888-1892 | Gardin Antoine. | Veysset Louis. |
| 1892-1893 | Gardin Antoine. | Cohadon Michel. |
| 1893-1896 | Gardin Antoine. | Pipet Lucien. |
| 1896-1900 | Pipet Lucien. | Brugière Mathieu. |
| COMMUNE DE LAQUEUILLE | | |
| Population en 1870 : 963 hab. — Population en 1896 : 980 hab. | | |
| 1800-1809 | Bertrand Michel. | Murol François père. |
| 1809-1811 | Batissard Marien. | Bouchaudy-Milan Michel. |
| 1811-1814 | Batissard Marien. | Bouchaudy-Milan Michel. |
| 1814-1822 | Bouchaudy-Ribeyre. | Bouchaudy-Milan Michel. |
| 1822-1831 | Mège Michel. | Riberolles Pierre-Madelon. |
| 1831-1832 | Baptissard Michel fils. | Riberolles René, dit le Chevalier. |
| 1832-1836 | Aubier Laurent. | Meynial Pierre. |
| 1836-1847 | Aubier Laurent. | Bouchaudy Antoine-François. |
| 1847-1849 | Meynial Pierre. | Mège Michel. |
| 1849-1852 | Amblard Joseph Cohadon. | Taravant Joseph. |
| 1852-1865 | Baptissard Michel Lafont. | Taravant Joseph. |
| 1865-1871 | Souchal Jacques. | Taravant Joseph. |
| 1871-1876 | Serre Léon. | Taravant Joseph. |
| 1876-1877 | Serre Amable. | Riberolles Antoine Sohalat. |
| 1877-1879 | Chabannat Laurent. | Audigier Jean. |
| 1879-1882 | Souchal Jacques. | Roussel Antoine Chassagne. |
| 1882-1884 | Serre Amable. | Riberolles Antoine Sohalat. |
| 1884-1896 | Roussel Louis. | Perry Sébastien. |
| 1896-1900 | Roussel Louis. | Taravant Antoine Baptissard. |
| (1) Commune érigée en 1874, était réunie avant cette époque à celle de Murat-le-Quaire. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE MAZAYE | | |
| Population en 1870 : 863 hab. — Population en 1896 : 823 hab. | | |
| 1800-1802 | Bachelard Pierre. | Valleix Jean. |
| 1802-1806 | De Martillat Enjobert. | Valleix Jean. |
| 1806-1809 | De Martillat Enjobert. | De Martillat Joachim. |
| 1809-1812 | De Martillat Joachim. | Valleix Jean. |
| 1812-1814 | De Martillat Robert. | Valleix Jean. |
| 1814-1822 | De Martillat Robert. | Bachelard Pierre. |
| 1822-1823 | De Martillat Robert. | Crouzeix Blaise-Denis. |
| 1823-1824 | Cluzel Antoine. | Crouzeix Blaise-Denis. |
| 1824-1829 | De Martillat Robert. | Cluzel Antoine. |
| 1829-1831 | Cluzel Antoine. | Bachelard Charles. |
| 1831-1836 | Crouzeix Blaise-Denis. | Valleix ou Vallet Jean (1). |
| 1836-1837 | Crouzeix Blaise-Denis. | N. |
| 1837-1848 | Crouzeix Blaise-Denis. | Beauvallon Pierre. |
| 1848-1849 | Crouzeix Etienne. | Fournier Antoine. |
| 1849-1851 | Crouzeix Etienne. | Rouher Louis. |
| 1851-1866 | Crouzeix Etienne. | Valleix Joseph. |
| 1866-1882 | Crouzeix Etienne. | Sanitas Annet. |
| 1882-1884 | Sanitas Annet. | Valleix Jean. |
| 1884-1888 | Meignal Jean. | Crouzeix Etienne. |
| 1888-1892 | Meignal Jean. | Fournier Antoine. |
| 1892-1896 | Fournier Antoine. | Jagoueix Jean. |
| 1896-1900 | Fournier Antoine. | Jagoueix Jean. |
| COMMUNE DU MONT-DORE (2) | | |
| Population en 1870 : 1,815 hab. — Population en 1896 : 1,866 hab. | | |
| 1800-1806 | Cohadon Jacques. | Guillaume. |
| 1806-1809 | Cohadon Jacques. | Prentoigarde. |
| 1809-1822 | Cohadon Jacques. | Bellon-Cohadon. |
| 1822-1825 | Bellon Léger. | Bellon-Cohadon. |
| 1825-1831 | Cohadon Jacques. | Chabosson Antoine. |
| 1831-1840 | Chabory Gabriel. | Chabosson Antoine. |
| 1840-1841 | Boyer Léger. | Chabosson Antoine. |
| 1841-1843 | N. | Chabosson Antoine. |
| 1843-1847 | Chabory Gabriel. | Chabosson Antoine. |
| 1847-1851 | Chabory Gabriel. | Brugière Antoine. |
| 1851-1859 | Chabory Gabriel. | Cohadon Joseph. |
| 1859-1866 | Brugière Antoine. | Vigerie Jean. |
| 1866-1872 | Bellon Antoine. | Baraduc François-Jacques. |
| 1872-1875 | Chabory Gabriel. | Cohadon Joseph. |
| <p>(1) Du 24 avril au 9 novembre 1830, Rique Pierre a été <i>adjoint</i> puis a été remplacé le même jour 9 novembre 1830 par Valleix.</p> <p>(2) Cette commune appartenait, avant 1853, au canton de Besse, arrondissement d'Issoire ; elle est, depuis cette époque, rattachée au canton de Rochefort, arrondissement de Clermont-Ferrand.</p> | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DU MONT-DORE (SUITE) | | |
| 1875-1877 | Cohadon Joseph. | Madeuf Pierre. |
| 1877-1879 | Chabory Léon. | Chassaigne Antoine. |
| 1879-1882 | Chassaigne Antoine. | Madeuf Pierre. |
| 1882-1888 | Chabory Léon. | Lagaye Pardoux. |
| 1888-1896 | Chabory Léon. | De Falvard Gilbert. |
| 1896-1900 | Chabory Léon. | De Falvard Gilbert. |
| COMMUNE DE MURAT-LE-QUAIRE | | |
| Population en 1870 : 1,020 hab. — Population en 1896 : 422 hab. | | |
| 1800-1809 | Bertrand Pierre. | La Coste. |
| 1809-1817 | Bertrand Pierre. | Guillaume Jacques. |
| 1817-1831 | Cohadon Charles-Ant. jeune. | Ramade Jean. |
| 1831-1837 | Grandpré Guillaume-Jacques | Ramade Jean. |
| 1837-1844 | Grandpré Guillaume-Jacques | Cohadon Joseph. |
| 1844-1847 | Cohadon Joseph. | N. |
| 1847-1849 | Grandpré Guillaume-Jacques | Ramade Jean. |
| 1849-1852 | Grandpré Guillaume-Michel. | Cohadon Joseph. |
| 1852-1856 | Grandpré Guillaume-Michel. | De Falvard Antoine. |
| 1856-1866 | Espinasse François. | Manaranche Antoine. |
| 1866-1871 | Manaranche Antoine. | Guillaume Jean. |
| 1871-1875 | Duliège Guillaume. | De Falvard Antoine. |
| 1875-1876 | Espinasse François. | De Falvard Antoine. |
| 1876-1878 | Cohadon Félix. | Espinasse François. |
| 1878-1884 | Brugière Antoine. | De Falvard Antoine. |
| 1884-1888 | Chaduc Jean-Annet. | Pellissier Pierre. |
| 1888-1890 | Cohadon Félix. | Espinasse Antoine. |
| 1890-1896 | Espinasse Antoine. | Baraduc Jean. |
| 1896-1900 | Espinasse Antoine. | Maury Antoine. |
| COMMUNE DE NÉBOUZAT. | | |
| Population en 1870 : 788 hab. — Population en 1896 : 716 hab. | | |
| 1800-1809 | Bonnet Blaise. | Gauthier d'Antérioux François. |
| 1809-1814 | Lassalas Gabriel dit Cadelou | Gauthier d'Antérioux François. |
| 1814-1822 | Gauthier François. | Gauthier Antoine fils à Martin. |
| 1822-1825 | Lecourt de St-Agne P.-Ant. | Gauthier Antoine fils à Martin. |
| 1825-1827 | Lecourt de St-Agne André. | Lassalas Gabriel. |
| 1827-1832 | Lassalas Gabriel. | Gauthier Antoine. |
| 1832-1852 | Gauthier Jacques. | Gauthier Antoine. |
| 1852-1871 | Gauthier-Sudre Antoine. | Lassalas Jacques. |
| 1871-1872 | Gauthier-Sudre Antoine. | N. |
| 1872-1882 | Villiet Amable. | Gauthier Michel. |
| 1882-1885 | Villiet Amable. | Lamothe François. |
| 1885-1887 | Lamothe François. | Gauthier-Gauthier François. |
| 1887-1888 | Lassalas Jacques. | Gauthier-Gauthier François. |
| 1888-1892 | Hugon Michel. | Lamothe Antoine. |
| 1892-1895 | Lhomme Étienne-André-Fr. | Lamothe Antoine. |
| 1895-1896 | Guyot Félix-Jérôme. | Lamothe Antoine. |
| 1896-1900 | Lamothe Antoine. | Gauthier-Giraud Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE D'OLBY. | | |
| Population en 1870 : 880 hab. — Population en 1896 : 810 hab. | | |
| 1800-1809 | Guillaume Louis, notaire. | Barrier Marien. |
| 1809-1816 | Fauverteix Pierre. | Cluzel Jean-Baptiste fils. |
| 1816-1818 | Couvreur-Lacroze Jean. | Cluzel Jean-Baptiste fils. |
| 1818-1837 | Fauverteix Pierre. | Cluzel Jean-Baptiste fils. |
| 1837-1849 | Cluzel Jean. | Couvreur Amant. |
| 1849-1855 | Mallet Julien-Jean (1). | Gaurel André. |
| 1855-1859 | Burin Antoine-Marie-Victor | N. |
| 1859-1872 | Burin Antoine-Marie-Victor | Gaurel André. |
| 1872-1873 | Burin Antoine-Marie-Victor | Ollier Pierre. |
| 1873-1875 | Ollier Pierre. | Burin Alexandre. |
| 1875-1879 | Ollier Pierre. | Ganne Jean. |
| 1879-1885 | Colombier Blaise. | Ganne Jean. |
| 1885-1887 | Colombier Blaise. | Aubignat Jean. |
| 1887-1888 | Aubignat Jean. | Vincent Jean. |
| 1888-1889 | Colombier Blaise. | Aubignat Jean. |
| 1889-1890 | Mallet Julien-Jean. | Ganne Claude. |
| 1890-1891 | Ganne Claude. | Esbelin Jacques. |
| 1891-1892 | Ganne Claude. | Ollier Pierre. |
| 1892-1896 | Ganne Claude. | Lassalas Jacques. |
| 1896-1900 | Ganne Claude. | Ollier Antoine. |

COMMUNE D'ORCIVAL.

Population en 1870 : 645 hab. — Population en 1896 : 634 hab.

| | | |
|-----------|----------------------------|--------------------------------|
| 1800-1809 | Bouyon-Chambade Cl.-Ann. | Chabot Guillaume. |
| 1809-1829 | Rochette Jean-Baptiste. | Chabot Guillaume. |
| 1829-1831 | Rochette Jean-Baptiste. | Dubuisson-Dombret Jean-Michel. |
| 1831-1832 | Rochette Jean-Baptiste. | Bosgros Annet. |
| 1832-1834 | Achard Michel fils. | Moulin Pierre. |
| 1834-1843 | Bogros ou Bosgros Annet. | Moulin Pierre. |
| 1843-1844 | Moulin Pierre. | N. |
| 1844-1847 | Moulin Pierre. | Ceyssat Louis. |
| 1847-1849 | Moulin Pierre. | Michel Guillaume. |
| 1849-1853 | Cougoul-Lamonne Joseph. | Bergeron Jean-Baptiste. |
| 1853-1856 | Legay Claude. | N. |
| 1856-1866 | Legay Claude. | Ceyssat Louis. |
| 1866-1871 | Ceyssat Louis. | Bony Joseph. |
| 1871-1880 | Bergeron Jean-Baptiste. | Andanson Michel. |
| 1880-1882 | Bergeron Jean-Baptiste. | Campagne Michel. |
| 1882-1887 | Bergeron Jean-Baptiste. | Michel François-Guillaume. |
| 1887-1888 | Michel François-Guillaume. | Tournadre Jean-Baptiste. |
| 1888-1892 | De Boisluisant Léopold. | Michel François-Guillaume. |
| 1892-1896 | Legay Marcellin. | Faugeras Gabriel. |
| 1896-1900 | De Boisluisant Léopold. | Faugeras Gabriel. |

(1) Thomas Couvreur, conseiller municipal, fait fonctions de *maire* du 12 juin 1855, époque de la cessation des fonctions de Mallet Julien-Jean, jusqu'au 9 juillet 1855, époque de l'installation de Burin.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|-------|-----------------|-------------------|
|-------|-----------------|-------------------|

COMMUNE DE PERPEZAT.

Population en 1870 : 1,115 hab. — Population en 1896 : 1,101 hab.

| | | |
|-----------|------------------------|-------------------------|
| 1800-1817 | Moranges Pierre. | Faydit dit Vacheron. |
| 1817-1832 | Moranges Pierre. | Roile ou Rouële Martin. |
| 1832-1836 | Moranges Pierre. | Rouële Martin. |
| 1836-1837 | Moranges Pierre. | Faydit Annet. |
| 1837-1843 | Faydit Annet. | Eselin Michel. |
| 1843-1847 | Eselin Michel. | Faydit Annet. |
| 1847-1849 | Eselin Michel. | Courtial Pierre. |
| 1849-1856 | Eselin Michel. | Faydit Annet. |
| 1856-1872 | Eselin Michel. | Morange Pierre. |
| 1872-1873 | Mignot Pierre. | Morange Pierre. |
| 1873-1877 | Morange Pierre. | Chataignier Jean. |
| 1877-1879 | Morange Pierre. | Mignot Pierre. |
| 1879-1884 | Boucheix Louis. | Soubre Blaise. |
| 1884-1890 | Soubre Blaise (1). | Rouel Martin. |
| 1890-1892 | Chocol Annet. | Rouel Martin. |
| 1892-1896 | Valleix Jean-Baptiste. | Morange Jean. |
| 1896-1900 | Valleix Jean-Baptiste. | Morange Jean. |

COMMUNE DE SAINT-BONNET-D'ORCIVAL

Population en 1870 : 743 hab. — Population en 1896 : 791 hab.

| | | |
|-----------|------------------------------|--------------------|
| 1800-1822 | Cougoul-Solignat Joseph. | Ollier Alexis. |
| 1822-1825 | Archimbaud-Lagarde Joseph | Ollier Alexis. |
| 1825-1831 | Daubusson Louis-Annet-N. | Ollier Alexis. |
| 1831-1840 | Serres-Vidal Guillaume. | Moranges Claude. |
| 1840-1849 | Serres-Vidal Guillaume. | Rougheau François. |
| 1849-1854 | Serres-Vidal Guillaume. | Faugéras Jean. |
| 1854-1858 | Mouroult de Villeneuve Jules | Faugéras Jean. |
| 1858-1862 | Faugéras Jean. | Cougoul Jean. |
| 1862-1866 | Magaud François-Antoine. | Cougoul Jean. |
| 1866-1877 | Magaud-Daubusson Fr.-Ant. | Bonnet Alexis. |
| 1877-1879 | Brun Jacques. | Faugéras François. |
| 1879-1884 | Brun Jacques. | Colombier Bonnet. |
| 1884-1888 | Magaud-Daubusson Louis. | Colombier Bonnet. |
| 1888-1890 | Beaudonnat. | Bony Jean. |
| 1890-1896 | Bony-Montel Martin. | Bony Jean. |
| 1896-1900 | Bony-Montel Martin. | Bony Jean. |

(1) Soubre révoqué par décret du 17 mars 1890, remplacé le 27 août 1890 par Chocol Annet.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|--------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-PIERRE-ROCHE | | |
| Population en 1870 : 853 hab. — Population en 1896 : 820 hab. | | |
| 1800-1804 | De La Farge Antoine. | Mignot Laurent. |
| 1804-1812 | De La Farge Antoine. | Andanson Louis. |
| 1812-1814 | De La Farge Antoine. | N. |
| 1814-1817 | De La Farge Antoine. | Boucheix (1). |
| 1817-1826 | De La Farge Antoine. | Fournial Marien. |
| 1826-1831 | Beaudonnat Joseph. | Fournial Marien. |
| 1831-1840 | Beaudonnat Joseph. | Andanson Julien, fils à Louis. |
| 1840-1847 | Fournial Pierre. | Andanson Julien, fils à Louis. |
| 1848-1865 | Andanson Antoine. | Sénéque Gilbert. |
| 1865-1871 | Andanson Antoine. | Mignot Louis. |
| 1871-1872 | De La Farge Guill ^m -Félix. | Mignot Louis. |
| 1872-1878 | De La Farge Guill ^m -Félix. | Tixier Marien. |
| 1878-1883 | De La Farge Guill ^m -Félix. | Mignot Louis. |
| 1883-1884 | Fournier Antoine. | Mignot Louis. |
| 1884-1892 | Fournier Antoine. | Andanson Louis. |
| 1892-1896 | Cohade Léger. | Andanson Louis. |
| 1896-1900 | Cohade Léger. | Andanson Louis. |
| COMMUNE DE VERNINES | | |
| Population en 1870 : 1,186 hab. — Population en 1896 : 690 hab. | | |
| 1800-1804 | Hugon Michel. | Lassalas Jean. |
| 1804-1809 | Lassalas Jean. | Mignot Jacques. |
| 1809-1812 | Chandezon Pierre-Antoine. | Roure Jean. |
| 1812-1815 | Chandezon Pierre-Antoine. | Mignot Jacques. |
| 1815-1817 | Juilhard Antoine-Jean-Louis. | Mignot Jacques. |
| 1817-1818 | Chandezon Pierre-Antoine. | Mignot Jacques. |
| 1818-1832 | Juilhard Antoine-Jean-Louis. | Mignot Jacques. |
| 1832-1843 | Mignot Jacques. | Coudert Jean. |
| 1843-1849 | Mignot Jacques. | Chardon Guillaume. |
| 1849-1850 | Chardon Guillaume. | Chabosson Antoine. |
| 1850-1865 | Chardon Guillaume. | Blanchot Antoine. |
| 1865-1868 | Dauphin Jean-Baptiste. | Mignot Antoine. |
| 1868-1871 | Dauphin Jean-Baptiste. | Dauphin Etienne. |
| 1871-1872 | Batifaud Antoine. | Blanchot Antoine. |
| 1872-1873 | Chandezon Julien-Sidoine. | Batifaud Antoine. |
| 1873-1877 | Batifaud Antoine. | Pailloney Jean. |
| 1877-1888 | Mory Antonin. | Batifaud Antoine. |
| 1888-1894 | Gleyvod Vincent. | Pailloney Jean. |
| 1894-1896 | Pailloney Jean. | Lassalas François Rattat. |
| 1896-1900 | Lassallas François Morange. | Lassalas François Rattat. |

(1) M. Boucheix, *adjoint*, a été *maire* pendant les Cent-Jours et a été remplacé comme *adjoint* par le sieur Sénéque Joseph.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|---|
| CANTON DE VERTAIZON | | |
| (12 Communes). | | |
| COMMUNE DE VERTAIZON | | |
| Population en 1870 : 2,296 hab. — Population en 1896 : 1,306 hab. | | |
| 1800-1806 | Vigeral Georges. | Moussat Jean. |
| 1806-1809 | Vigeral Georges. | Clédière Jean-Baptiste. |
| 1809-1811 | Vigeral Georges-Joseph. | Clédière Jean-Baptiste. |
| 1811-1814 | Vigeral Georges-Joseph. | Clédière Jean-B" et Geneix Benoit. |
| 1814-1817 | Vigeral Georges-Joseph. | Clédière Jean-B" et Argelier Robert. |
| 1817-1822 | Théallier-Desmoulins G ^r fils. | Clédière Jean-B" et Argelier Robert. |
| 1822-1831 | Théallier-Desmoulins G ^r fils. | Argelier Robert et Croix Antoine. |
| 1831-1832 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | Argelier Rob' et Moussat Jean-Jacq ^s . |
| 1832-1849 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | Moussat Jean-Jacq' et Tranchard A ^m . |
| 1849-1856 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | Argelier et Ducharme. |
| 1856-1872 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | Mandosse Emile. |
| 1872-1882 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | L'Huillier d'Orcière Henri. |
| 1882-1883 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | Tranchard-Cohade Sébastien. |
| 1883-1884 | Vigeral Emile-Guill ^m -Joseph | Desliard Amable. |
| 1884-1888 | Desliard Amable. | Serindat Benoit. |
| 1888-1892 | Serindat Benoit. | Borrot Théophile. |
| 1892-1896 | Serindat Benoit. | Verny Philippe. |
| 1896-1900 | Verny Philippe. | Menier Jacques. |
| COMMUNE DE BEAUREGARD-L'ÉVÈQUE | | |
| Population en 1870 : 1,484 hab. — Population en 1896 : 1,145 hab. | | |
| 1800-1809 | Pourcher François. | Besse Antoine. |
| 1809-1822 | Jarrier-Groisne Thaurin. | Pourcher François. |
| 1822-1831 | Androdias de Murol A ^m aîné. | Pourcher François. |
| 1831-1832 | Chastaignier Antoine-Guill ^m . | Champrigaud André. |
| 1832-1849 | Chastaignier Antoine-Guill ^m . | Fraisse-Paricaud François. |
| 1849-1861 | Chastaignier Antoine-Guill ^m . | Jarrier Jacques-Adolphe. |
| 1861-1865 | Chastaignier Antoine-Guill ^m . | N. |
| 1865-1871 | Champrigaud André. | Moussat Jean-Gaspard. |
| 1871-1872 | Champrigaud André. | Lagoutte Gabriel. |
| 1872-1874 | Champrigaud André. | Moussat Jean-Gaspard. |
| 1874-1879 | Moussat Jean-Gaspard. | Courty Antoine. |
| 1879-1882 | Jarrier Jacques-Adolphe. | Courty Antoine. |
| 1882-1892 | Serciron Gilbert-Annet. | Begon Jean. |
| 1892-1894 | Begon Jean. | Hostier Joseph. |
| 1894-1896 | Thiénard Et ^m -Léon-Mary. | Hostier Joseph. |
| 1896-1900 | Thiénard Et ^m -Léon-Mary. | Hostier Joseph. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---------------------------|
| COMMUNE DE BOUZEL | | |
| Population en 1870 : 680 hab. — Population en 1896 : 475 hab. | | |
| 1800-1823 | Plasse Jean. | Vidal François. |
| 1823-1824 | Riberolles Gilbert. | Plasse-Falère. |
| 1824-1826 | Vigeral Jean. | Plasse François. |
| 1826-1828 | Plasse Sébastien. | Riberolles Jacques. |
| 1828-1849 | Plasse François. | Plasse Alyre. |
| 1849-1871 | Plasse François. | Plasse-Jaffaux. |
| 1871-1888 | Pouchon Gilbert. | Lavie Michel. |
| 1888-1892 | Pouchon Gilbert. | Lagoutte Francisque. |
| 1892-1896 | Lavie Michel. | Lagoutte Francisque. |
| 1896-1900 | Duclaux Jean-Pierre-Louis. | Plasse-Riberolles Jean. |
| COMMUNE DE CHAS | | |
| Population en 1870 : 503 hab. — Population en 1896 : 440 hab. | | |
| 1800-1814 | Escot-Fournet Etienne. | Arnaud Jacques. |
| 1814-1822 | Lassaix (de) L.-J. Barbier. | Vergnol Charles. |
| 1822-1825 | Escot Etienne. | Guilloux Joachim. |
| 1825-1829 | Escot Alexandre. | Guilloux Joachim. |
| 1829-1831 | Escot Alexandre. | Arnaud Pierre. |
| 1831-1844 | Escot-Pradel Henri. | Arnaud Pierre. |
| 1844-1848 | Escot-Pradel Henri. | N. |
| 1848-1849 | Escot-Pradel Henri. | Grosselot Guillaume. |
| 1849-1855 | Escot-Pradel Henri. | Chalard Joseph. |
| 1855-1872 | Escot Léon. | Chalard Joseph. |
| 1872-1881 | Arnaud Pierre. | Chambon Pierre. |
| 1881-1888 | Escot Eugène. | Balance Jean. |
| 1888-1895 | Balance Jean. | Réol Jean-Baptiste. |
| 1895-1896 | Réol Jean-Baptiste. | Delarbre Etienne Jaffaux. |
| 1896-1900 | Réol Jean-Baptiste. | Delarbre Etienne Jaffaux. |
| COMMUNE DE CHAURIAT | | |
| Population en 1870 : 1,402 hab. — Population en 1896 : 1,272 hab. | | |
| 1800-1824 | Argelier Joseph. | Escot Benoit. |
| 1824-1827 | Argelier fils Jacques-Gilbert. | Pepin Gabriel. |
| 1827-1832 | Desmalles-Delaire Pierre-H ^{ie} | Pepin Gabriel. |
| 1832-1842 | Desmalles-Delaire P ^{re} -Hipp. | Geneis Benoit. |
| 1842-1848 | Geneis Benoit. | Argellier Robert. |
| 1848-1849 | Geneis Benoit. | Desmales Alphonse. |
| 1849-1850 | Geneis Benoit. | Bordel-Berthon Jacques. |
| 1850-1853 | Geneis Benoit. | N. |
| 1853-1856 | Geneis Benoit. | Argellier Robert. |
| 1856-1858 | Geneis Benoit. | N. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|----------------------|
| COMMUNE DE CHAURIAT (SUITE) | | |
| 1858-1863 | Geneis Benoît. | Bartin Etienne. |
| 1863-1871 | Martin Jean. | Sauze Jean. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1877 | Martin Jean. | Quesne Jean. |
| 1877-1880 | Martin Jean. | Barnier Jean. |
| 1880-1882 | Gros Jean. | Barnier Jean. |
| 1882-1889 | Gros Jean. | Tamisier Philippe. |
| 1889-1896 | Argellier Ferdinand. | Argellier Etienne. |
| 1896-1900 | Argellier Ferdinand. | Argellier Etienne. |
| COMMUNE D'ESPIRAT | | |
| Population en 1870 : 1,026 hab. — Population en 1896 : 423 hab. | | |
| 1800-1803 | Roche. | Miramont François. |
| 1803-1806 | Miramont François. | N. |
| 1806-1814 | Miramont François. | Chaufrut Joseph. |
| 1814-1822 | Miramont François. | Tixier aîné. |
| 1822-1831 | Chambige. | Barrière Antoine. |
| 1831-1849 | Tixier Antoine aîné. | Dauzat Jean. |
| 1849-1866 | Huguet Léon. | Guérin Julien. |
| 1866-1872 | Varenne M... | Guérin Julien. |
| 1872-1875 | Costes Jean. | Guérin Julien. |
| 1875-1876 | Guérin Julien. | Pialoux Annet. |
| 1876-1881 | Chaufrut Antoine. | Guérin Jean. |
| 1881-1884 | Chaufrut Antoine. | Guérin Jean. |
| 1884-1892 | Chaufrut Antoine. | Nugeyre François. |
| 1892-1896 | Roche Robert Chaufrut. | Nugeyre François. |
| 1896-1900 | Roche Robert Chaufrut. | Nugeyre Pierre. |
| COMMUNE DE MEZEL | | |
| Population en 1870 : 1,118 hab. — Population en 1896 : 1,010 hab. | | |
| 1800-1809 | Dumas Sébastien. | Désaigue Antoine. |
| 1809-1817 | Dumas Sébastien. | Missonnin Léon. |
| 1817-1824 | Dumas Sébastien. | Sabathier François. |
| 1824-1832 | Dumas Germain fils. | Sabathier François. |
| 1832-1848 | Dumas Germain. | Missonnin Sébastien. |
| 1848-1852 | Bournet Etienne. | Missonnin Sébastien. |
| 1852-1854 | Bournet Etienne. | Jarron Robert. |
| 1854-1857 | Ligier de Laprade Et.-Louis. | Jarron Robert. |
| 1857-1871 | Ligier de Laprade Et.-Louis. | Archimbaud Antoine. |
| 1871-1877 | Dumas François-Gilbert. | Archimbaud Antoine. |
| 1877-1880 | Archimbaud Antoine. | Gavaix Joseph. |
| 1880-1896 | Menat Pierre Saint-Joanis. | Gavaix Joseph. |
| 1896-1900 | Menat Pierre Saint-Joanis. | Gavaix Joseph. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE MOISSAT. | | |
| Population en 1870 : 1,537 hab. — Population en 1896 : 1,194 hab. | | |
| 1800-1808 | Huguet François, notaire. | Pascal François. |
| 1808-1812 | Huguet François. | Besse Etienne fils. |
| 1812-1822 | Huguet François. | Nugère Alexandre. |
| 1822-1831 | Huguet Anselme-Paul fils. | Nugère Alexandre. |
| 1831-1832 | Gardeton Jean-Marie père. | Campagne Pierre. |
| 1832-1836 | Huguet Jean. | Aspert Jean. |
| 1836-1837 | Rudel Jean. | Nugeyre Etienne. |
| 1837-1840 | Campagne Pierre. | Blateyron Antoine. |
| 1840-1849 | Campagne Pierre. | Huguet François-Mathias. |
| 1849-1852 | Huguet François-Mathias. | Blateyron Antoine. |
| 1852-1853 | Thiallier Gilbert. | N. |
| 1853-1866 | De Marilhac Guil.-Ch.-P.-R | Huguet François-Louis, notaire. |
| 1866-1871 | Grimaud Gilbert, notaire. | Huguet Sébastien père. |
| 1871-1872 | De Laval Achille. | Huguet Sébastien fils. |
| 1872-1875 | Grimaud Gilbert, notaire. | Huguet Sébastien fils. |
| 1875-1879 | Grimaud Gilbert, notaire. | Riberolles-Pradon Etienne. |
| 1879-1882 | De Laval Achille. | Huguet Guillaume. |
| 1882-1884 | Grimaud Gilbert, notaire. | Huguet Guillaume. |
| 1884-1896 | Grimaud Gilbert, notaire. | Bost Joseph. |
| 1896-1900 | Grimaud Gilbert. | Bost Joseph. |
| COMMUNE DE RAVEL-SALMERANGE. | | |
| Population en 1870 : 829 hab. — Population en 1896 : 678 hab. | | |
| 1800-1808 | Petit Guillaume. | Doumeaux Guillaume. |
| 1808-1811 | Pagès François. | Huguet Jacques-Henri. |
| 1811-1815 | Riberolles-Beaucène. Ch. | Huguet Jacques-Henri. |
| En 1815 | Petit Guillaume. | Huguet Jacques-Henri. |
| 1815-1820 | Riberolles-Beaucène Ch. | Huguet Paul. |
| 1820-1823 | Riberolles-Beaucène Ch. | Doumeaux-Dulaure. |
| 1823-1828 | Riberolles-Beaucène Ch. | Ducros François. |
| 1828-1852 | Huguet Jacques-Henri. | Ducros François. |
| 1852-1855 | Huguet Jacques-Henri. | Thiénard Charles-Alfred. |
| 1855-1861 | De Riberolles Barthélemy. | Despalaine-Barthomivat Louis. |
| 1861-1864 | De Riberolles Barthélemy. | Aspert-Thiallier Jean. |
| 1864-1865 | De Riberolles Augustin-Ant. | Aspert-Thiallier Jean. |
| 1865-1871 | Aspert Antoine Ducros. | Aspert-Thiallier Jean. |
| 1871-1874 | De Riberolles Aug.-Ant-Am. | Thiénard Charles-Alfred. |
| 1874-1881 | De Riberolles Aug.-Ant-Am. | Ducros Jacques. |
| 1881-1892 | Laroche Louis. | Brousse Antoine Ossedat. |
| 1892-1896 | Brousse Antoine Ossedat. | Bulhon Jean-Guillaume. |
| 1896-1900 | Chomette Michel-Joseph. | Bulhon Jean-Guillaume. |

DATES

NOMS DES MAIRES

NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE REIGNAT (1).

Population en 1876 : 474 hab. — Population en 1896 : 402 hab.

| | | |
|-----------|----------------------------|--------------------|
| 1874-1876 | Huguet Adrien. | Fantaugier Siméon. |
| 1876-1878 | Huguet Adrien. | Fayolle Jean. |
| 1878-1884 | Delaire Jean. | Pialoux Annet. |
| 1884-1885 | Champomier Jean-Jules. | Delaire Jacques. |
| 1885-1888 | Douvegheant Pierre-Joseph. | Delaire Jacques. |
| 1888-1892 | Delaire Jean. | Soleil Jacques. |
| 1892-1896 | Pialoux Annet. | Soleil Jacques. |
| 1896-1900 | Soleil Jacques. | Pascal François. |

COMMUNE DE SAINT-BONNET-DE-CHIAURIAT.

Population en 1870 : 221 hab. — Population en 1896 : 184 hab.

| | | |
|-----------|----------------------------|---------------------|
| 1800-1803 | Mathieu Jean. | Bordel. |
| 1803-1806 | Mathieu Jean. | Lacaut Claude. |
| 1806-1814 | Bordel Jean. | Lacaut Claude. |
| 1814-1816 | Geneix. | Lacaut Claude. |
| 1816-1817 | Chazelède. | Lacaut Claude. |
| 1817-1819 | De Tarrieux Casimir. | Boissière. |
| 1819-1828 | De Tarrieux Casimir. | Bordel Jean. |
| 1828-1831 | Daudet Blaise. | Bordel Jean. |
| 1831-1832 | Laroche Gabriel. | Bordel Jean. |
| 1832-1843 | Barafy Antoine. | Bordel Jean. |
| 1843-1865 | Chaudesaigues de Tarrieux. | Barafy Jean. |
| 1865-1872 | Chaudesaigues de Tarrieux. | Archimbaud Etienne. |
| 1872-1877 | Chaudesaigues de Tarrieux. | Barafy Antoine. |
| 1877-1893 | Chaudesaigues de Tarrieux. | Bordel Jean. |
| 1893-1895 | Laurent Philippe. | Mathieu François. |
| 1895-1896 | Mathieu François. | Bessadet Jean. |
| 1896-1900 | Mathieu François. | Bessadet Jean. |

COMMUNE DE VASSEL.

Population en 1870 : 326 hab. — Population en 1896 : 237 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------------|--------------------|
| 1800-1804 | Boisson Jean. | Charliat Antoine. |
| 1804-1814 | Tixier-Boisson Antoine. | Charliat Antoine. |
| 1814-1830 | Tixier-Boisson Antoine. | Chambige François. |
| 1830-1831 | Boisson Jean-Baptiste fils. | Chambige François. |
| 1831-1856 | Chambige François. | Baget-Vidal Jean. |
| 1856-1861 | Chambige François. | N. |
| 1861-1865 | Chambige François. | Chambige Antoine. |
| 1865-1871 | Chambige Antoine. | Miramou François. |
| 1871-1882 | Chambige Antoine. | Baget Benoit. |
| 1882-1890 | Baget Benoit. | Chambige Antoine. |
| 1890-1896 | Chambige François-Joseph. | Vidal Jean. |
| 1896-1900 | Chambige François-Joseph. | Vidal Jean. |

(1) Erigée en commune en 1874 et réunie avant cette époque à celle d'Espirat.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------|-----------------------------------|
| CANTON DE VEYRE-MONTON | | |
| (11 Communes). | | |
| COMMUNE DE VEYRE-MONTON | | |
| Population en 1870 : 2,926 hab. — Population en 1896 : 1,723 hab. | | |
| 1800-1809 | Marnat-Courbaire Jean. | Luzuy, Laurat Pierre. |
| 1809-1817 | Marnat-Courbaire Jean. | Martin-Luzuy Jean, Pagnat Guill |
| 1817-1822 | Tixier Gabriel. | Martin-Luzuy Jean, Pagnat Guill |
| 1822-1825 | Tixier Gabriel. | Faure, Raynaud. |
| 1825-1827 | Tixier Gabriel. | Luzuy Pierre, Raynaud. |
| 1827-1831 | Tixier Gabriel. | Luzuy Pierre, Chandezon Vincent |
| 1831-1832 | Tixier Gabriel. | Barbarin-Chauchat J., Chandezon V |
| 1832-1840 | Tixier Jean-Baptiste. | Chandezon V., Barbarin Michel. |
| 1840-1843 | Luzuy Pierre. | Chandezon V., Barbat-Dupont I |
| 1843-1848 | Luzuy Pierre. | Chandezon L., Pagnat-Rouchier I |
| 1848-1849 | N. | Pagnat-Rouchier Louis, N. |
| 1849-1852 | Tixier Pierre. | Valleix, Bargheon. |
| 1852-1855 | Tixier Pierre. | Valleix, N. |
| 1855-1860 | Tixier Pierre. | Valleix, Martin. |
| 1860-1861 | Tixier Pierre. | Martin, Chaufrut. |
| 1861-1862 | Tixier Pierre. | Chaufrut, <i>seul adjoint.</i> |
| 1862-1867 | Tixier Pierre. | Chaufrut, Raynaud. |
| 1867-1871 | Tixier Pierre. | Chaufrut, Bohat. |
| 1871-1872 | Pommerol Bonnet. | Pagnat-D..., Bohat. |
| 1872-1875 | Pommerol Bonnet. | Chaufrut Jean. |
| 1875-1879 | Tixier Léon. | Chaufrut Jean. |
| 1879-1881 | Tixier Léon. | N. |
| 1881-1882 | N. | N. |
| 1882-1883 | Valleix-Pissis. | Docher-Barberousse. |
| 1883-1888 | Chaufrut Jean-Baptiste. | Mandonnet Blaise. |
| 1888-1896 | Chaufrut Jean-Baptiste. | Ussel Louis. |
| 1896-1900 | Chaufrut Jean-Baptiste. | Ussel Louis. |

COMMUNE D'AUTHEZAT (1)

Population en 1876 : 571 hab. — Population en 1896 : 545 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------|-----------------------|
| 1872-1875 | Brunet Jacques. | Marnat Jean-Baptiste. |
| 1875-1882 | Marnat Jean-Baptiste. | Vacher Annet. |
| 1882-1883 | Marnat Jean-Baptiste. | Vacher Pierre. |
| 1883-1888 | Belledent Jean. | Brun Louis. |
| 1888-1892 | Belledent Jean. | Gaitte Alexis. |
| 1892-1896 | Faure Antoine. | Fage Emile. |
| 1896-1900 | Faure Antoine. | Fage Emile. |

(1) Cette commune a été formée par décret du 11 juin 1872; elle dépendait auparavant de ce de la Sauvetat.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE CORENT (1) | | |
| Population en 1876 : 665 hab. — Population en 1896 : 629 hab. | | |
| 1876-1884 | Le baron d'Arbelles. | Vassias Jean. |
| 1884-1896 | Vassias Jean. | Montaurier Antoine. |
| 1896-1900 | Vassias Jean. | Barbarin-Blanchon Blaise. |
| COMMUNE DU CENDRE | | |
| Population en 1870 : 581 hab. — Population en 1896 : 629 hab. | | |
| 1836-1846 | Fredot-Pressoir Etienne. | Sierre Mary. |
| 1846-1847 | Pressoir André-Haton. | Sierre Mary. |
| 1847-1848 | Pressoir André-Haton. | Raffy André. |
| 1848-1850 | Fredot-Pressoir Etienne. | Raffy André. |
| 1850-1852 | Raffy André. | Pressoire-Haton André. |
| 1852-1856 | Pressoir Pierre Farnoux. | Pressoire-Haton André. |
| 1856-1865 | Petit-Montséjour J.-P.-L.-F. | Pressoire-Haton André. |
| 1865-1870 | Petit-Montséjour J.-P.-L.-F. | Mazat Jean. |
| 1870-1871 | Petit-Montséjour J.-P.-L.-F. | Chatrousse François. |
| 1871-1875 | Raffy Antoine. | David Jean. |
| 1875-1882 | Chatain Antoine. | Chatrousse François. |
| 1882-1884 | Prononce Antoine. | Fredot Antoine. |
| 1884-1888 | David Jean. | Barreyre Antoine. |
| 1888-1896 | Grassion-Frédot André. | Barreyre Antoine. |
| 1896-1900 | Grassion-Frédot André. | Barreyre Antoine. |
| COMMUNE DU CREST | | |
| Population en 1870 : 850 hab. — Population en 1896 : 784 hab. | | |
| 1800-1827 | La Salle Tristan. | Grenet Jean-Baptiste. |
| 1827-1832 | Hugon Antoine. | Grenet Jean-Baptiste. |
| 1832-1840 | Hugon Antoine. | Farmond Michel-Alphonse. |
| 1840-1849 | Hugon Antoine. | Docher-Gaubin François. |
| 1849-1859 | De Riberolles Paul. | Docher-Gaubin François. |
| 1859-1866 | Azaïs-Allemand Jean-Marie. | Ussel Joseph. |
| 1866-1869 | De Riberolles Paul. | Bois Jacques. |
| 1869-1870 | De Riberolles Paul. | Docher-Roy Jacques-Félix. |
| 1870-1871 | Docher-Frelut Claude-Aug. | Aste Jean. |
| 1871-1877 | De Riberolles Paul. | Aste Jean. |
| 1877-1878 | N. | Aste Jean. |
| 1878-1881 | Aste Jean. | Docher Joseph. |
| 1881-1882 | N. | Docher Joseph. |
| 1882-1884 | Docher-Ussel Joseph. | Hérault François. |
| 1884-1885 | Aste Jean. | Hérault François. |
| 1885-1892 | Docher-Ussel Joseph. | Hérault François. |
| 1892-1896 | Docher-Ussel Joseph. | Docher Antoine. |
| 1896-1900 | Docher Claude-Auguste. | Broche-Guittard Antoine. |
| (1) Cette commune était avant 1876 réunie à celle des Martres-de-Veyre. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE LA ROCHE-BLANCHE | | |
| Population en 1870 : 1,512 hab. — Population en 1896 : 1,370 hab. | | |
| 1800-1814 | Rouchier-Tixier Etienne. | Verdier fils Antoine. |
| 1814-1823 | Rouchier-Tixier Etienne. | Raynaud François. |
| 1823-1831 | Rouchier-Tixier fils Antoine. | Chauchat Antoine. |
| 1831-1832 | Verdier-Roy aîné François. | Chauchat Antoine. |
| 1832-1846 | Verdier-Roy aîné François. | Boutal Louis. |
| 1846-1848 | Verdier-Roy aîné François. | Brochet Antoine. |
| 1848-1863 | Roche Pierre. | Boutal Louis. |
| 1863-1881 | Juilhard Ludovic. | Boutal Louis. |
| 1881-1885 | Chamerlat Jean-Baptiste. | Boutal Louis. |
| 1885-1887 | Chamerlat Jean-Baptiste. | Rouchier Louis. |
| 1887-1892 | Chamerlat Jean-Baptiste. | Fournier Antoine. |
| 1892-1896 | Macon Claude-Félix. | Quesne Jean-Jérôme-Alexis. |
| 1896-1900 | Macon Claude-Félix. | Quesne Jean-Jérôme-Alexis. |
| COMMUNE DE LA SAUVETAT | | |
| Population en 1870 : 893 hab. — Population en 1896 : 801 hab. | | |
| 1800-1808 | Postoly François. | Railler François. |
| 1808-1817 | Monestier fils Benoit. | Postoly François. |
| 1817-1828 | Monestier fils Benoit. | Rodde de Chalanat Charles. |
| 1828 nov. | Chevalier de Pélaçot. | Rodde de Chalanat Charles. |
| 1828-1831 | Bomparet Jean. | Lacquit Jean. |
| 1831-1832 | Papon Antoine-Marie. | Laquit Jean. |
| 1832-1846 | Papon Antoine-Marie. | Volpette Jean. |
| 1846-1848 | Rodde de Chalanat Cl.-C. (1). | N. |
| 1848 | Croze Amable, <i>maire provis.</i> | N. |
| 1848-1861 | Bard Guillaume. | Bomparet Jean. |
| 1861-1863 | Bard Guillaume. | Croze Amable. |
| 1863-1871 | Bard Guillaume. | Marnat. |
| 1871-1872 | Bard Guillaume. | Brunet Jacques. |
| 1872-1879 | Bard Guillaume. | Cibrand François. |
| 1879-1882 | Bard Guillaume. | Roux Antoine. |
| 1882-1888 | Cibrand François. | Gaumy Antoine. |
| 1888-1892 | Cibrand Jean. | Croizet Jean. |
| 1892-1896 | Cibrand Jean. | Fioux Jean. |
| 1896-1900 | Cibrand Jean. | Fioux Jean. |
| COMMUNE DES MARTRES-DE-VEYRE | | |
| Population en 1870 : 2,527 hab. — Population en 1896 : 1,730 hab. | | |
| 1800-1826 | Bonjour Jacques-Antoine. | Parades-Veyrières Michel. |
| 1826-1828 | Bonjour Jacques-Antoine. | Parades Michel, Mercier Antoin. |
| 1828-1832 | Bonjour Jacques-Antoine. | Parades Mic., Montorier-Lelong. |
| 1832-1845 | Parades-Lagarennnes Michel. | Quinsat Gilbert, Montorier-Lelo. |
| (1) Le maire et l'adjoint étant décédés, M. Rodde de Chalanat, premier conseiller municipal a rempli les fonctions de <i>maire</i> de 1846 à 1848. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--|
| COMMUNE DES MARTRES-DE-VEYRE (SUITE) | | |
| 1845-1852 | Parades-Lagarennnes Michel. | Manlhiot-Pradier, Montorier-Lelong |
| 1852-1854 | Parades-Lagarennnes Michel. | Vialsèche A., Montorier-Lelong Fr. |
| 1854-1855 | Parades-Lagarennnes Michel. | Montorier Fr., Vialsèche Antoine. |
| 1855-1856 | Viallesèche Antoine-Martin. | Montorier Fr., Vialsèche Antoine. |
| 1856-1860 | Viallesèche Antoine-Martin. | Montorier Fr., Manlhiot Antoine. |
| 1860-1862 | Viallesèche Antoine-Martin. | Brigaleix Jean, Manlhiot Antoine. |
| 1862-1871 | Viallesèche Antoine-Martin. | Manlhiot Antoine, Bomparet Jean. |
| 1871-1875 | Viallesèche Antoine-Martin. | Manlhiot Etienne, Vassias Jean. |
| 1875-1878 | Viallesèche Antoine-Martin. | Manlhiot Etienne, <i>seul adjoint.</i> |
| 1878-1886 | Michel Gilbert. | Vazeilhe François. |
| 1886-1892 | Michel Gilbert. | Constant Gilbert. |
| 1892-1896 | Chouvet Jean. | Landan Barthélemy. |
| 1896-1900 | Chouvet Jean. | Landan Barthélemy. |
| COMMUNE D'ORCET | | |
| Population en 1870 : 953 hab. — Population en 1896 : 908 hab. | | |
| 1800-1809 | Boussuge Jean-Pierre. | Berlaude. |
| 1809-1814 | Boussuge Jean-Pierre. | Couthon Pierre. |
| 1814-1817 | Boussuge Jean-Pierre. | Phélip Antoine-Joseph. |
| 1817-1823 | Jallat Guillaume. | Benoît Michel. |
| 1823-1826 | Peytre Antoine. | Fredat Gabriel. |
| 1826-1827 | Boutarel Hugues. | Fredat Gabriel. |
| 1827-1831 | Boutarel Hugues. | Lepaitre fils Antoine-Auguste. |
| 1831-1833 | Lepaitre fils Antoine-Aug ^{te} . | N. |
| 1833-1836 | Lepaitre fils Antoine-Aug ^{te} . | Pressoire Pierre. |
| 1836-1840 | Jallat Guillaume. | Hébrard Antoine. |
| 1840-1846 | Boutarel Hugues. | Hébrard Antoine. |
| 1846-1849 | Le Pelletier d'Aunay C.-C.-T. | Hébrard Antoine. |
| 1849-1856 | Le Pelletier d'Aunay C.-C.-T. | Roche François. |
| 1856-1862 | Le Pelletier d'Aunay C.-C.-T. | Fournier Pierre-Alexis. |
| 1862-1865 | De Rochefort Léonce-Pierre. | Jallat Pierre-Auguste. |
| 1865-1871 | Fournier Antoine-Sylvain. | Laroque François. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1874 | Roddiér Annet-Eugène. | Phélip Antoine-Félix. |
| 1874-1879 | Lepaitre Antoine-Auguste. | Claveleiras Martin. |
| 1879-1882 | Lepaitre Antoine-Auguste. | Laroque François. |
| 1882-1883 | Fournier Antoine-Sylvain. | Bernard Michel. |
| 1883-1891 | Bernard Michel. | Mercier Jacques. |
| 1891-1892 | Roddiér Annet-Eugène. | Mercier Jacques. |
| 1892-1893 | Mercier Jacques. | Chauchat Joseph. |
| 1893-1896 | Mercier Jacques. | Pireyre Francisque. |
| 1896-1900 | Bernard-Dodel Michel. | Pireyre Francisque. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|--------------------------------|---|
| COMMUNE DE PLAUZAT | | |
| Population en 1870 : 1,251 hab. — Population en 1896 : 1,409 hab. | | |
| 1800-1806 | Arnaud fils Yves. | Viallefont Pierre. |
| 1806-1809 | Georges Jean-Baptiste. | Viallefont Pierre. |
| 1809-1817 | Georges Jean-Baptiste. | Lecoq père Annet. |
| 1817-1823 | Georges Jean-Baptiste. | Villot de Boisluisant J.-B.-Antoine. |
| 1823-1826 | Georges Jean-Baptiste. | Lecoq Annet. |
| 1826-1828 | Villot de Boisluisant J.-B.-A. | Lecoq Annet. |
| 1828-1831 | Villot de Boisluisant J.-B.-A. | Rollier-Archon Vincent. |
| 1831-1832 | Fuchet Antoine. | Rollier-Archon Vincent. |
| 1832-1840 | Rollier-Archon Vincent. | Dabert Vincent. |
| 1840-1844 | Rollier-Archon Vincent. | Gaumy Michel. |
| 1844-1846 | N. | N. |
| 1846-1848 | Rollier-Archon Vincent. | Gaumy Michel. |
| 1848-1849 | Fuchet Antoine. | Gaumy Michel. |
| 1849-1852 | Georges Jean-Baptiste. | Dabert Vincent. |
| 1852-1855 | Mahut Jean. | Rollier-Archon Vincent. |
| 1855-1866 | Tixier de Matharel Augustin. | Rollier fils Emile. |
| 1866-1871 | Tixier de Matharel Augustin. | Gissalin François. |
| 1871-1872 | Tixier de Matharel Augustin. | Pagnat Stéphane. |
| 1872-1878 | Mantrant Antoine. | Tardif Antoine. |
| 1878-1881 | Queylard Charles. | Tardif Antoine. |
| 1881-1882 | N. | Tardif Antoine. |
| 1882-1894 | Pagnat Stéphane. | Espinasset Blaise. |
| 1894-1896 | Pagnat Stéphane. | Olaignon Pierre. |
| 1896-1900 | Cureyras-Clauson Victor-A. | Tardif François dit Francisque. |
| COMMUNE DE TALLENDE (1) | | |
| Population en 1876 : 678 hab. -- Population en 1896 : 747 hab. | | |
| 1868-1875 | Bohat-Combas. | Ballet-Belloste. |
| 1875-1888 | Bohat-Combas. | Ussel Pierre. |
| 1888-1892 | Chandezon Charles. | Ussel Pierre. |
| 1892-1895 | Derne Emile. | Broche Antonin. |
| 1895-1896 | David-Derne. | Corteix Eugène. |
| 1896-1900 | Chandezon Charles. | Corteix Eugène. |
| CANTON DE VIC-LE-COMTE | | |
| (13 Communes). | | |
| COMMUNE DE VIC-LE-COMTE | | |
| Population en 1870 : 2,926 hab. — Population en 1896 : 2,506 hab. | | |
| 1800-1806 | Rougier François. | Cuel Antoine fils, Chanony Jacques |
| 1806-1814 | Rougier François. | Chanony Jacq., Guyot-Lavaline J.-B |
| 1814-1823 | Rougier François. | Duvernin-Montcervier Jos., Guyot Lavaline Jean-Baptiste. |
| (1) Commune distraite de celle de Veyre-Monton et érigée en commune par décret du 20 octobre 1868. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---------------------------------|---|---|
| COMMUNE DE VIC-LE-COMTE (SUITE) | | |
| 1823-1826 | Rougier François. | Chalus Gilbert, Ravel Jean. |
| 1826-1830 | Tixier-Massonnet Jacq.-Am. | Chalus Gilbert, Guyot-Lavaline J.-B. |
| 1830-1831 | Tixier-Massonnet Jacq.-Am. | Guyot-Lavaline J.-B., Chalus Xav ^r . |
| 1831-1832 | Guyot-Lavaline Jean-Bapt. | Chalus Xavier, Cuel-Edard François |
| 1832-1836 | Chalus François-Xavier. | Coubret J.-B., Guyot-Lavaline J.-B. |
| 1836-1847 | Chalus François-Xavier. | Coubret Jean-Baptiste, Cuel-Andraud Simoneau. |
| 1847-1849 | Guyot-Lavaline Jérôme-Al ^m . | Coubret J.-B., Cuel-Andraud Simoneau. |
| 1849-1857 | Guyot-Lavaline Jérôme-Al ^m . | Cormier Justin, Tixier. |
| 1857-1866 | Guyot-Lavaline Jérôme-Al ^m . | Cormier Justin, Guyot Antoine. |
| 1866-1870 | Tixier de Brolac Amable. | Bargoin J.-B., Gauthier Ant.-Jean. |
| 1870-1882 | Guyot-Lavaline Charles. | Violle H., Blanchon J. Dupouyet. |
| 1882-1884 | Guyot-Lavaline Charles. | Valleix Alph., Blanchon-Dupouyet. |
| 1884-1888 | Cormier Justin. | Valleix Alph., Blanchon-Dupouyet. |
| 1888-1892 | Fabre Antoine. | Maubert François, Madeuf Antoine. |
| 1892-1896 | Fabre Antoine. | Courtet Amable, Madeuf Antoine. |
| 1896-1900 | Fabre Antoine. | Courtet Amable, Madeuf Antoine. |

COMMUNE DE BUSSÉOL

Population en 1870 : 340 hab. — Population en 1896 : 271 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------------|------------------------------|
| 1800-1808 | Jouvet Hugues-Antoine. | Champsolois Guillaume. |
| 1808-1823 | Jouvet Hugues-Antoine fils. | Derne Pierre. |
| 1823-1824 | De Velléat Ferdinand. | Derne Pierre. |
| 1824-1826 | Tixier-Massonnet Jacq.-Am. | Derne Pierre. |
| 1826-1843 | Jouvet Antoine-Félix. | Duché-Bardan Jean. |
| 1843-1852 | Jouvet Antoine-Félix. | Jouvet-Champsolois François. |
| 1852-1858 | Garraud-Duplanchat F. | Jouvet-Champsolois François. |
| 1858-1866 | Garraud-Duplanchat F. | Domat François. |
| 1866-1876 | Domat François. | Jouvenceau François. |
| 1876-1889 | Domat François. | Débène Jean. |
| 1889-1890 | De Châteauneuf Henry. | Débène Jean. |
| 1890-1895 | Domat Antoine. | Débène Jean. |
| 1895-1896 | Domat Antoine. | Roussel Jean. |
| 1896-1900 | Domat Antoine. | Débène Jean. |

COMMUNE D'ISSERTEAUX

Population en 1870 : 1,501 hab. — Population en 1896 : 1,071 hab.

| | | |
|-----------|--------------------------|-----------------------------------|
| 1800-1810 | Dessaigne Jean. | Ravel Jean. |
| 1810-1816 | Dessaigne Jean. | Roussel Antoine, fils à François. |
| 1816-1817 | Dessaigne François. | Roussel Antoine, fils à François. |
| 1817-1872 | Dessaigne François. | Ravel Annet. |
| 1827-1832 | Dessaigne François. | Guillot Jean. |
| 1832-1841 | Dessaigne Jean-Baptiste. | Guillot Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE D'ISSERTEAUX (SUITE) | | |
| 1841-1853 | Ravel Antoine. | Guillot Jean. |
| 1853-1855 | Ravel Antoine. | Dessaigue Jean. |
| 1855-1866 | Dessaigue Jean. | Ravel François. |
| 1866-1870 | Dessaigue Jean. | Laboureyras Antoine. |
| 1870-1871 | Forchantre Jean. | Laboureyras Antoine. |
| 1871-1875 | Ravel François. | Pironon Jean. |
| 1875-1876 | Ravel François. | Pireyre François. |
| 1876-1877 | Dessaigue Antoine-Désiré. | Pireyre François. |
| 1877-1878 | Dessaigue Antoine-Désiré. | Ravel François. |
| 1878-1892 | Dessaigue Antoine-Désiré. | Pironon François. |
| 1892-1896 | Cosson Joseph. | Laboureyras François. |
| 1896-1900 | Cosson Joseph. | Rochette Jean. |
| COMMUNE DE LAPS | | |
| Population en 1870 : 662 hab. — Population en 1896 : 511 hab. | | |
| 1800-1814 | Dépailler François. | Dépailler-Bertrand. |
| 1814-1823 | Chanony Jacques. | De Montfleury Louis-Jean-Baptiste. |
| 1823-1831 | Dépailler-Bertrand. | Dépailler Pierre. |
| 1831-1833 | Dépailler-Petit Joseph. | N. |
| 1833-1840 | Dépailler-Petit Joseph. | Dauplat Maurice. |
| 1840-1849 | Dépailler-Petit Joseph. | Besseyre Pierre. |
| 1849-1871 | Rougier François-Prosper. | Vacher Michel. |
| 1871-1872 | Vacher Michel. | Dépailler Pierre. |
| 1872-1873 | Vacher Michel. | Rougier François-Prosper. |
| 1873-1882 | Rougier François-Prosper. | Vacher Michel. |
| 1882-1888 | Vacher Michel. | Dépailler-Chabrol Pierre. |
| 1888-1892 | Vacher Michel. | Flat Alexandre. |
| 1892-1895 | Vacher Michel. | Dépailler-Faye Baptiste. |
| 1895-1896 | Flat-Besseyre Alexandre. | Croizet-Dépailler François. |
| 1896-1900 | Flat-Besseyre Alexandre. | Croizet-Dépailler François. |
| COMMUNE DE LA ROCHE-NOIRE | | |
| Population en 1870 : 274 hab. — Population en 1896 : 275 hab. | | |
| 1800-1810 | Picot-Lacombe Joseph père. | Gagnon Annet. |
| 1810-1814 | Piale Claude. | Palmier Louis. |
| 1814 | (Cent-Jours) Francon Pierre. | Palmier Louis. |
| 1814-1822 | Duprat Joseph. | Palmier Louis. |
| 1822-1832 | Gagnon-Dousse Annet. | Palmier Louis. |
| 1832-1848 | Chabry Philippe. | Palmier Louis. |
| 1848-1850 | Gagnon Amable-Henri. | Palmier Louis. |
| 1850-1855 | Montabrut Jean. | N. |
| 1855-1870 | Chabrit Moidon Jean-Bapt. | Montabrut Jean. |
| 1870-1872 | Gagnon Amable-Henri. | Montabrut Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|--|-----------------------------|
| COMMUNE DE LA ROCHE-NOIRE (SUITE) | | |
| 1872-1878 | Gagnon Amable-Henri. | Vallet-Montabrut Denis. |
| 1878-1881 | Boyer Jules-Etienne. | Vallet-Montabrut Denis. |
| 1881-1884 | Gagnon Amable-Henri. | Germain Pierre. |
| 1884-1887 | Bourdillon Francisque. | Montabrut Pierre Cohade. |
| 1887-1888 | Bourdillon Francisque. | Palmier-Chabry François. |
| 1888-1892 | Montabrut-Cohade Pierre. | Germain-Duclaux Auguste. |
| 1892-1896 | Montabrut-Cohade Pierre. | Vallet-Montabrut Denis. |
| 1896-1900 | Montabrut-Cohade Pierre. | Vallet-Sauzet. |
| COMMUNE DE MANGLIEU | | |
| Population en 1870 : 1,436 hab. -- Population en 1896 : 1,083 hab. | | |
| 1800-1817 | Molinier Etienne. | Farge Robert. |
| 1817-1822 | De la Rochette J.-B.-Victor. | Farge Robert. |
| 1822-1832 | Dessaigne fils François. | Montaigne François. |
| 1832-1836 | Montaigne François. | Auger Jean. |
| 1836-1852 | Mourait Jean-Félix. | Auger Jean. |
| 1852-1853 | Mourait Jean-Félix. | N. |
| 1853-1865 | Mourait Jean-Félix. | Tixier François. |
| 1865-1876 | Bayle Jean-Baptiste. | Tixier François. |
| 1876-1884 | Bayle Jean-Baptiste. | Farge Jean-Damien. |
| 1884-1886 | Cussac François. | Farge Jean-Damien. |
| 1886-1888 | Farge Jean-Damien. | Tixier Antoine. |
| 1888-1893 | V ^{ie} de la Rochette J.-H.-Cy ^{III} . | Plagne Michel-Jean. |
| 1893-1896 | V ^{ie} de la Rochette J.-H.-Cy ^{III} . | Juquet-Calamy Jean. |
| 1896-1900 | V ^{ie} de la Rochette J.-H.-Cy ^{III} . | Juquet-Calamy Jean. |
| COMMUNE DE MIREFLEURS | | |
| Population en 1870 : 1,225 hab. — Population en 1896 : 1,086 hab. | | |
| 1800-1809 | Champet Antoine-Michel. | Chassaing Antoine. |
| 1809-1817 | Champet Antoine-Michel. | Montéléon-Boyt Jean-Hugues. |
| 1817-1822 | Onslow Georges. | Montéléon-Boyt Jean-Hugues. |
| 1822-1825 | Montéléon Hugues. | Francon Pierre. |
| 1825-1831 | Deval-Fressanges Jean-M ^{re} . | Francon Pierre. |
| 1831-1836 | Montéléon Jean-Hugues. | Francon Pierre. |
| 1836-1843 | Chauvassaigne Ant.-L.-G. | Francon Alexandre. |
| 1843-1849 | Montéléon Jean-Hugues. | Francon Alexandre. |
| 1849-1852 | Chauvassaigne Ant.-L.-G. | Bourdillon-Mayet François. |
| 1852-1853 | Bourdillon-Mayet François. | Tixier Jean. |
| 1853-1861 | Bourdillon-Mayet François. | N. |
| 1861-1866 | Bourdillon-Mayet François. | Tixier Jean. |
| 1866-1871 | Tixier Jean. | Dedreuil-Paulet Jean. |
| 1871-1872 | Bourdillon. | Chosson-Pallier Jean-Paul. |
| 1872-1877 | Francon-Champclaux Jean. | Marcollet Jean-Baptiste. |
| 1877-1878 | Moreau Jean-Philippe. | Dhôme Jean-Eugène. |
| 1878-1879 | Commission municipale (1). | |
| (1) Le Conseil municipal a été dissous par décret du Président de la République du 25 août 1877 et l'administration confiée à une Commission municipale. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|--------------------------------|
| COMMUNE DE MIREFLEURS (SUITE) | | |
| 1879-1883 | Moreau Jean-Philippe. | Chosson-Pallier Jean-Paul. |
| 1884-1892 | Chosson-Pallier Jean-Paul. | Bourdillon-Fioux. |
| 1892-1896 | Chosson-Pallier Jean-Paul. | Palmier François. |
| 1896-1900 | Chosson-Pallier Jean-Paul. | Palmier François. |
| COMMUNE DE PARENT | | |
| Population en 1870 : 552 hab. — Population en 1896 : 525 hab. | | |
| 1800-1806 | Chabry Jean. | Grave. |
| 1806-1809 | Chabry Jean. | Bayard Charles. |
| 1809-1822 | Bayard Charles. | Chabry, fils aîné de Jean. |
| 1822-1826 | Bayard Charles. | Verdier-Carme Grégoire. |
| 1826-1832 | Verdier-Carme Grégoire. | Chabrit Jean. |
| 1832-1836 | Verdier-Carme Grégoire. | Dupouyet Georges. |
| 1836-1849 | Dupouyet Georges. | Roussel-Ciquard François. |
| 1849-1851 | Roussel-Ciquard François. | Maucourt Jean. |
| 1851-1861 | Roussel-Ciquard François. | Lassier Jean-Pierre. |
| 1861-1865 | Chabrit Jean. | Lassier Jean-Pierre. |
| 1865-1866 | Verdier-Carme François. | Chabrit Jean. |
| 1866-1871 | Bayard Charles. | Chabrit Jean. |
| 1871-1872 | Chabrit Jean. | Maucourt Pierre. |
| 1872-1896 | Chabrit Jean. | Bayard Joseph. |
| 1896-1900 | Bayard-Chamet Joseph. | Chabrit-Chouvy Antoine. |
| COMMUNE DE PIGNOLS | | |
| Population en 1870 : 447 hab. — Population en 1896 : 382 hab. | | |
| 1800-1809 | Mantaigue Dominique. | Barre Michel. |
| 1809-1822 | Mantaigue Dominique. | Lacroix Alexandre. |
| 1822-1826 | Mantaigue Dominique. | Lacroix Jean-Baptiste. |
| 1826-1832 | Mallye-Fournier Jean-Bapt. | Lacroix Jean-Baptiste. |
| 1832-1833 | Mallye-Fournier Jean-Bapt. | N. |
| 1833-1837 | Mallye-Fournier Jean-Bapt. | Lacroix Maurice. |
| 1837-1849 | Mallye-Fournier Jean-Bapt. | Ribbes Jean-Baptiste. |
| 1849-1865 | Lacroix-Chalmette Jean-B. | Blanchon-Sauvadet Jacques. |
| 1865-1870 | Roussel-Pressoirat Antoine. | Lacroix-Cibrand Jean-Baptiste. |
| 1870-1871 | Lacroix-Cibrand Jean-Bapt. | Vassias Jean. |
| 1871-1876 | Roussel-Ciquard François. | Vassias Jean. |
| 1876-1892 | Lacroix-Vacher Jean. | Lacroix Hugues. |
| 1892-1896 | Lacroix-Vacher Jean. | Blanchon François. |
| 1896-1900 | Lacroix-Vacher Jean. | Blanchon François. |
| COMMUNE DE SAINT-GEORGES-ÈS-ALLIER | | |
| Population en 1870 : 846 hab. — Population en 1896 : 832 hab. | | |
| 1800-1811 | Jouvet Hugues. | Vallet Alexandre jeune. |
| 1811-1814 | Francon Robert. | Vallet Alexandre jeune. |
| 1814-1822 | Francon Robert. | Chaudesaigues de Tarrieux. |
| 1822-1823 | Francon Robert. | Dousse Hugues. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GEORGES-ÈS-ALLIER (SUITE) | | |
| 1823-1831 | Dousse Hugues. | Vallet Alexandre. |
| 1831-1834 | Dousse Hugues. | Vallet Antoine. |
| 1834-1837 | Vallet Antoine. | Champclaux Jacques. |
| 1837-1843 | Greliche Pierre-Léon. | Missonnem Jacques. |
| 1843-1849 | Mandon Martial. | Missonnem Jacques. |
| 1849-1854 | Dousse Amable. | Missonnem Jacques. |
| 1854-1866 | Mandon Martial. | Missonnem Jacques. |
| 1866-1874 | Mandon Norbert. | Francon Jacques. |
| 1874-1875 | Mandon Norbert. | Germain Antoine. |
| 1875-1876 | Mandon Norbert. | Francon Alexandre. |
| 1876-1877 | Chabry Michel. | Francon Alexandre. |
| 1877-1882 | Chabry Michel. | Ducher Antoine. |
| 1882-1884 | Ducher-Domas Antoine. | Mercier François. |
| 1884-1888 | Ducher-Domas Antoine. | Roussel-Ciquard Antoine. |
| 1888-1892 | Chabry-Escot Michel. | Francon Robert. |
| 1892-1896 | Chabry Michel. | Céalis Louis. |
| 1896-1900 | Bournet Annet. | Chabry Michel. |
| COMMUNE DE SAINT-MAURICE-ÈS-ALLIER | | |
| Population en 1870 : 1,034 hab. — Population en 1896 : 935 hab. | | |
| 1800-1802 | Chouvet. | Chassaing Antoine. |
| 1802-1809 | Chassaing-Bielle Amable. | Chassaing Antoine. |
| 1809-1812 | Vialon Jean. | Chassaing dit le Petit Maurice. |
| 1812-1832 | Chassaing-Tixier Pierre. | Chassaing-Manlhot Antoine. |
| 1832-1836 | Chassaing-Tixier Pierre. | Chassaing-Bourdillon Pierre. |
| 1836-1856 | Chassaing-Tixier Pierre. | Chassaing-Carpe Pierre. |
| 1856-1859 | Chassaing-Tixier Pierre. | Delaire Maurice. |
| 1859-1872 | Delaire-Blateyron Maurice. | Pommeyrol-Got Jean. |
| 1872-1874 | Delaire-Blateyron Maurice. | Gouleuf Annet. |
| 1874-1879 | Gouleuf Annet. | Viallon Antoine. |
| 1879-1882 | N. | Viallon Antoine (1). |
| 1882-1885 | Boniol Pierre. | Viallon Antoine. |
| 1885-1890 | Boniol Pierre. | Chassaing Pierre. |
| 1890-1895 | Chassaing Pierre. | Triozon Joseph. |
| 1895-1896 | Triozon Joseph. | Roussel Antoine. |
| 1896-1900 | Triozon Joseph. | Viallon Annet. |
| COMMUNE DE SALLÈDES | | |
| Population en 1870 : 1,341 hab. — Population en 1896 : 1,035 hab. | | |
| 1800-1809 | Vignal Pierre. | Chavarot Jacques. |
| 1809-1809 | Pelaco Claude-Louis. | Vignal Pierre. |
| 1809-1814 | Pelaco Claude-Louis. | Goureix Michel. |
| 1814-1826 | De Nevrezé Alexandre. | Goureix Michel. |
| 1826-1833 | De Nevrezé Alexandre. | Dessaing François. |
| (1) Remplit par intérim les fonctions de <i>maire</i> . | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE SALLÈDES (SUITE) | | |
| 1833-1837 | De Nevrezé Alexandre. | Croizet Jacques. |
| 1837-1841 | De Nevrezé Alexandre. | Dessaigne Benoit. |
| 1841-1842 | De Nevrezé Alexandre. | N. |
| 1842-1849 | De Nevrezé Alexandre. | Gardise Benoit. |
| 1849-1861 | Dessaigne Jacques. | Debaine Jacques. |
| 1861-1866 | Croizet Jacques. | Debaine Jacques. |
| 1866-1871 | De Nevrezé Alexandre. | Debaine Jacques. |
| 1871-1872 | De Nevrezé Théodore. | Debaine Jacques. |
| 1872-1877 | Croizet Jacques. | Debaine Jacques. |
| 1877-1878 | Bert Robert. | Rudel Jean. |
| 1878-1879 | N. | Rudel Jean. |
| 1879-1884 | Bert Robert. | Debaine Charles. |
| 1884-1888 | De Nevrezé Théodore. | Debaine Charles. |
| 1888-1895 | De Nevrezé Théodore. | Rudel Jean. |
| 1895-1896 | Rudel Jean. | Cortet Gabriel. |
| 1896-1900 | Bert Robert. | Coupat Antoine. |
| COMMUNE D'YRONDE-ET-BURON | | |
| Population en 1870 : 1,200 hab. — Population en 1896 : 972 hab. | | |
| 1800-1809 | Cybrand François. | Foulhoux Jean. |
| 1809-1823 | Cybrand François. | Dauradoux Henri. |
| 1823-1826 | C ^{ie} Doradoux Just-Henry. | Foulhoux Etienne. |
| 1826-1830 | C ^{ie} Doradoux Just-Henry. | Grave Pierre. |
| 1830-1832 | Cibrand François. | Grave Pierre. |
| 1832-1836 | Grave Pierre. | Vezon-Vidau Pierre. |
| 1836-1837 | Vezon-Vidau Pierre. | Foulhoux Claude. |
| 1837-1843 | Comte de Douhet Guillaume. | Foulhoux Claude. |
| 1843-1849 | Comte de Douhet Guillaume. | Chabrit Jean. |
| 1849-1872 | Chabrit Jean. | Barissat-Riomet François. |
| 1872-1875 | Chabrit Jean. | Courtet François. |
| 1875-1876 | Chabrit Jean. | Voysson Pierre. |
| 1876-1879 | De Douhet Ferdinand. | Voysson Pierre. |
| 1879-1884 | Chabrit Jean. | Voysson Pierre. |
| 1884-1888 | Martin Pierre. | Voysson Pierre. |
| 1888-1892 | Martin Pierre. | Riomet Pierre. |
| 1892-1895 | Haudour Jean. | Courtet Jean. |
| 1895-1896 | Esbrayat Etienne. | Courtet Jean. |
| 1896-1900 | Riomet-Grave Pierre. | Courtet-Barissat Moïse-François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------------------|
| ARRONDISSEMENT DE RIOM | | |
| (137 Communes). | | |
| CANTON D'AIGUEPERSE | | |
| (12 Communes). | | |
| COMMUNE D'AIGUEPERSE | | |
| Population en 1870 : 2,697 hab. — Population en 1896 : 2,325 hab. | | |
| 1800-1822 | Dulin-Lamothe Anne. | Degeorges, Pontanier. |
| 1822-1828 | Andrieux Pierre. | Rouganne-Bellebas P.-F., Dégans A. |
| 1828-1831 | Andrieux Pierre. | Dégans Ant., Culhat-Laroche J.-B. |
| 1831-1832 | Andrieux Pierre. | Gilhard fils P.-A., Maignol J.-F. |
| 1832-1837 | Andrieux Pierre. | Maignol Jean-Fr', Geninet Pierre. |
| 1837-1841 | Geninet Pierre. | Maignol Jean-Fr', Mancel Pierre. |
| 1841-1842 | Maignol Jean-François. | Mancel Pierre, Hervier Fr'-Louis. |
| 1842-1843 | Maignol Jean-François. | Mancel P., Magnin-Létan G. Raffin. |
| 1843-1848 | Rollat-Larochette Jean-Bap. | Magnin-Létan G. Raffin, Margot N. |
| 1848-1849 | Rollat-Larochette Jean-Bap. | N. N. |
| 1849-1852 | Delarbre Jean. | Margot Noël, Brancher Louis. |
| 1852-1859 | Magnin-Létan Gasp. Raffin. | Margot Noël, Brancher Louis. |
| 1859-1871 | Magnin-Létan Gasp. Raffin. | Margot Noël, Degeorges P.-F.-J. |
| 1871-1872 | Saynes Nicolas. | Margot Noël, Degeorges P.-F.-J. |
| 1872-1879 | Saynes Nicolas. | Gagnon Claude, Lagout Gilb.-Hip. |
| 1879-1882 | Saynes Nicolas. | Gagnon Claude, seul adjoint. |
| 1882-1883 | Saynes Nicolas. | Banier Pierre. |
| 1883-1884 | Lagout Gilbert-Hippolyte. | Degeorges Pierre-Félix-Joseph. |
| 1884-1886 | Saynes Nicolas. | Banier Pierre. |
| 1886-1888 | Mancel Pierre-Napoléon. | Dumas Austremoine-Gabriel. |
| 1888-1892 | Rouher Denis-Gilbert. | Vacher Annet. |
| 1892-1896 | Roche Frédéric. | Gendre Antoine. |
| 1896-1900 | Roche Frédéric. | Charles Gilbert. |
| COMMUNE D'ARTONNE | | |
| Population en 1870 : 1,738 hab. — Population en 1896 : 1,414 hab. | | |
| 1800-1809 | Augier Gilbert. | Arnauld le jeune Jean-Bap.-Gilbert. |
| 1809-1830 | Arnauld Jean-Bap.-Gilbert. | Ogier-Desfarges François-Quintien. |
| 1830-1832 | Bauduit Pierre. | Pradon Vincent-Henry. |
| 1832-1839 | Bauduit Pierre. | Treille Antoine. |
| 1839-1843 | Pradon Vincent-Henry. | Treille Antoine. |
| 1843-1844 | Treilhes Antoine. | Rozier Jacques-Justin. |
| 1844-1850 | Arnauld Gilbert-Alphonse. | Parades Antoine. |
| 1850-1856 | Arnauld Gilbert-Alphonse. | Rozier Jacques-Justin. |
| 1856-1861 | Arnauld Gilbert-Alphonse. | Nony Jean-François. |
| 1861-1862 | Arnauld Gilbert-Alphonse. | Pradon Vincent-Henry. |
| 1862-1871 | Pradon Vincent-Henry. | Rozier Gilbert-Auguste. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|-----------------------------|
| COMMUNE D'ARTONNE (SUITE) | | |
| 1871-1872 | Rouher Jean-François. | Parades Antoine. |
| 1872-1875 | Ducher Adrien. | Rozier Gilbert-Auguste. |
| 1875-1886 | Rozier Gilbert-Auguste. | Arnauld Marcellin. |
| 1886-1888 | Arnaud Marcellin. | Docteur Parades Antoine. |
| 1888-1889 | Rouher Jean-François. | Nony Sébastien. |
| 1889-1896 | Nony Sébastien. | Mignot Félix. |
| 1896-1900 | Nony Sébastien. | Mignot Félix. |
| COMMUNE D'AUBIAT | | |
| Population en 1870 : 1,336 hab. — Population en 1896 : 1,100 hab. | | |
| 1800-1804 | Rochefort. | De Bonnevie fils Hippolyte. |
| 1804-1806 | De Bonnevie Guillaume. | Mathivat Pierre. |
| 1806-1815 | De Bonnevie Hippolyte. | Mathivat Pierre. |
| 1815-1817 | Ogier Joseph. | Mathivat Pierre. |
| 1817-1831 | De Bonnevie Hippolyte. | Thomas Jean-Michel. |
| 1831-1837 | Vazeilhes, François-Antoine. | Verrier Jean-Baptiste. |
| 1837-1840 | Vazeilhes, François-Antoine. | Mathivat Pierre fils. |
| 1840-1844 | Pérol Pierre. | Mathivat Pierre fils. |
| 1844-1849 | Vazeilhes François-Antoine. | Pérol Pierre. |
| 1849-1856 | C ^{te} de Bonnevie de Pogniat L. | Pérol Pierre. |
| 1856-1866 | C ^{te} de Bonnevie de Pogniat L. | Mathivat Pierre fils. |
| 1866-1871 | Gauchet François. | Pérol Louis. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1886 | C ^{te} Martha-Becker Fél.-V. (1) | Pérol Antoine. |
| 1886-1890 | C ^{te} de Bonnevie de Pogniat L. | Pérol Antoine. |
| 1890-1896 | C ^{te} de Bonnevie de Pogniat H. | Pérol Antoine. |
| 1896-1900 | C ^{te} de Bonnevie de Pogniat H. | Clérard Gilbert. |
| COMMUNE DE BUSSIÈRES-ET-PRUNS | | |
| Population en 1870 : 868 hab. — Population en 1896 : 736 hab. | | |
| 1800-1804 | Culhat-Coreil. | Mandon. |
| 1804-1806 | Salneuve Jean-Jacques. | Mandon. |
| 1806-1807 | Salneuve Jean-Jacques. | N. |
| 1807-1809 | Salneuve Jean-Jacques. | Michel Jean. |
| 1809-1813 | Culhat Simon. | Michel Jean. |
| 1813-1814 | Albert Antoine. | Nivet Louis. |
| 1814-1816 | Culhat Simon. | Nivet Louis. |
| 1816-1831 | Planche Louis. | Nivet Louis. |
| 1831-1835 | Culhat Simon. | Nivet Louis. |
| 1835-1837 | Nivet Louis. | Albert François. |
| 1837-1840 | Albert François. | Eguillon Pierre. |
| 1840-1843 | Albert François. | Planche Quintien. |
| 1843-1848 | Blanc Gilbert. | Albert François. |
| 1848 | Eguillon Joseph, <i>maire prot.</i> | |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes dans la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|----------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE BUSSIÈRES-ET-PRUNS (SUITE) | | |
| 1849-1877 | Massis Joseph-Amable. | Blanc Pierre. |
| 1877-1878 | Blanc Pierre. | Janot Austremoine. |
| 1878-1882 | Eguillon Joseph. | Bonom Adolphe. |
| 1882-1884 | Eguillon Joseph. | Meunier Jacques. |
| 1884-1888 | Massis Ferdinand. | Blanc Pierre. |
| 1888-1892 | Massis Ferdinand. | Clérard Gilbert. |
| 1892-1896 | Brun Nicolas. | Meunier Jacques. |
| 1896-1900 | Brun Nicolas. | Meunier Jacques. |
| COMMUNE DE CHAPTUZAT (1) | | |
| Population en 1870 : 725 hab. — Population en 1896 : 629 hab. | | |
| 1827-1835 | Degeorges Jacques. | Clermont Quintien. |
| 1835-1837 | Tête Antoine-Augustin. | Desaizes-Labbe Pierre. |
| 1837-1840 | Labbe Pierre. | Thivat Quintien. |
| 1840-1843 | Boucard-Borrot Jean. | Thivat Quintien. |
| 1843-1849 | Boucard-Borrot Jean. | Clermont-Eguillon Quintien. |
| 1849-1871 | De Vernines Pierre. | Panchaud-Boucard Mathieu. |
| 1871-1872 | Clermont-Emy Quintien. | Panchaud-Boucard Mathieu. |
| 1872-1877 | Clermont-Emy Quintien. | Labbe Antoine. |
| 1877-1881 | Clermont-Emy Quintien. | Courtinat Antoine. |
| 1881-1882 | Clermont-Emy Quintien. | N. |
| 1882-1888 | Clermont-Emy Quintien. | Bourrassier Quintien. |
| 1888-1892 | Clermont-Emy Quintien. | Lebourg Quintien. |
| 1892-1895 | Panchaud Jean-Baptiste. | Lebourg Quintien. |
| 1895-1896 | Clermont Quint.-Marie-Ant. | Lebourg Quintien. |
| 1896-1900 | Clermont Quint.-Marie-Ant. | Lebourg Quintien. |
| COMMUNE D'EFFIAT. | | |
| Population en 1870 : 1,511 hab. — Population en 1896 : 1,205 hab, | | |
| 1800-1806 | Beaudiment Jean. | Grapinet Jean-Baptiste. |
| 1806-1815 | Geninet fils Pierre. | Grapinet Jean-Baptiste. |
| 1815-1822 | Mandon Blaise. | Grapinet Jean-Baptiste. |
| 1822-1827 | Mandon Blaise. | Beaudiment Jean. |
| 1827-1828 | De Sampigny Ignace-Achille | Beaudiment Jean. |
| 1828-1837 | De Sampigny Ignace-Achille | Brousse Vincent. |
| 1837-1851 | Brousse Vincent. | Lorin Joseph. |
| 1851-1859 | Brousse Vincent. | Roussel Félix. |
| 1859-1871 | De Moroges Léonce. | Roussel Félix. |
| 1871-1872 | Pouzadoux-Dumas Joseph. | Clair Antoine. |
| 1872-1884 | De Moroges Léonce. | Roussel Félix. |
| 1884-1892 | Roussel Félix. | Charles-Mancier Antoine. |
| 1892-1896 | De Moroges Hubert. | Durignier Antoine. |
| 1896-1900 | De Moroges Hubert. | Charles Antoine. |
| (1) Cette commune a été distraite de celle d'Aigueperse et érigée en commune par ordonnance royale du 6 décembre 1826. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE MONTPENSIER (1). | | |
| Population en 1870 : 451 hab. — Population en 1896 : 430 hab. | | |
| 1823-1826 | Dulac Jean-Claude-Bon.-H. | Poulange Gilbert. |
| 1826-1832 | Magnin fils François-Aug. | Poulange Gilbert. |
| 1832-1833 | N. | Poulange Gilbert. |
| 1833-1840 | Courtinat Gilbert. | Martin Julien. |
| 1840-1846 | Desaize Michel. | Magnin François-Auguste. |
| 1846-1850 | Dezaize Michel. | Giraud jeune François. |
| 1850-1856 | Dumontel Jean-Bapt. | Giraud jeune François. |
| 1856-1859 | Dumontel Jean-Bapt. | Desaize Michel. |
| 1859-1872 | Jusseraud Thaurin-Maxim. | Desaize Michel. |
| 1872-1879 | Jusseraud Thaurin-Maxim. | Thivat Gilbert. |
| 1879-1888 | Jusseraud Thaurin-Maxim. | Desaize François. |
| 1888-1892 | Desaize François. | Pouzadoux Michel. |
| 1892-1896 | Monnet Gilbert. | Lavadoux Jean. |
| 1896-1900 | Martin Antoine. | Lavadoux Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-AGOULIN. | | |
| Population en 1870 : 534 hab. — Population en 1896 : 520 hab. | | |
| 1800-1804 | Sabatier François. | Boudet François. |
| 1804-1808 | Delavillenne Jean-François. | Boudet François. |
| 1808-1819 | Jouandon Pierre. | Boudet François. |
| 1819-1828 | De Bonnevie de Pognat G.-G. | Boudet François. |
| 1828-1831 | De Bonnevie de Pognat père. | Rozier Guillaume, notaire. |
| 1831-1832 | Rozier Guillaume. | Senoge Antoine. |
| 1832-1836 | Laurent Antoine. | Senoge Antoine. |
| 1836-1837 | Senoge Antoine. | Michel Jean. |
| 1837-1840 | Girard Pierre. | Michel Jean. |
| 1840-1847 | Girard Pierre. | Boële Blaise. |
| 1847-1849 | Girard Pierre. | Senoge Antoine. |
| 1849-1853 | Grand Laurent. | Bourlet Gabriel. |
| 1853-1854 | Grand Laurent. | Paquet Hugues. |
| 1854-1856 | Grand Laurent. | Michel Paquet Jean. |
| 1856-1866 | Blatin Jean-Baptiste-Domin. | Michel Jean. |
| 1866-1868 | Blatin Jean-Baptiste-Domin. | Imbert Pierre. |
| 1868-1872 | Mignot Thomas. | Imbert Pierre. |
| 1872-1873 | Barrès François. | Michel Jean. |
| 1873-1875 | Senoge Antoine. | Michel Jean. |
| 1875-1882 | Grand-Fradetal Laurent. | Imbert Pierre. |
| 1882-1896 | Désanges Adrien. | Simon Georges. |
| 1896-1900 | Désanges Adrien. | Simon Georges. |
| (1) Cette commune a été distraite de celle d'Aigueperse et érigée en commune par ordonnance du 2 avril 1823. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GENÈS-DU-RETZ. | | |
| Population en 1870 : 734 hab. — Population en 1876 : 592 hab. | | |
| 1800-1811 | Brizard Gilbert. | Gervon. |
| 1811-1814 | Ignace de Sampigny. | Bourdier Mathieu. |
| 1814-1822 | Du Barrat Aymard. | Mathas Gilbert. |
| 1822-1830 | Verdier Du Barrat Aymard. | Mathas Gilbert. |
| 1830-1831 | Mathat Gabriel. | Mathas fils Gabriel. |
| 1831-1836 | Mathat fils Quintien. | Roussel jeune Jean. |
| 1836-1848 | Mathat fils Quintien. | Labrosse Benoit. |
| 1848-1856 | Mathat fils Quintien. | Gauthier. |
| 1856-1858 | Mathat fils Gabriel. | Olligier-Gay. |
| 1858-1870 | Mathat fils Gabriel. | Mathat Jean. |
| 1870-1896 | Roussel Jean Etard. | Mathat Jean. |
| 1896-1900 | Roussel Jean Etard. | Mathat Jean. |
| COMMUNE DE SARDON (1). | | |
| Population en 1876 : 628 hab. — Population en 1896 : 514 hab. | | |
| 1876-1877 | Borrot Jean-Alfred. | Mathieu Jean Jaffaux. |
| 1877-1884 | Mathieu Jean Jaffaux. | Grenet Hippolyte. |
| 1884-1888 | Mathieu Jean Jaffaux. | Jaffaux Maurice Besson. |
| 1888-1892 | Jaffaux Maurice Besson. | Grenet Hippolyte. |
| 1892-1894 | St-Germain Jean Chavaroux | Grenet Hippolyte. |
| 1894-1896 | Jaffaux Pierre Levadoux. | Borrot Jean-Edouard. |
| 1896-1900 | Jaffaux Pierre Levadoux. | Borrot Jean-Edouard. |
| COMMUNE DE THURET | | |
| Population en 1870 : 2,154 hab. — Population en 1896 : 1,186 hab. | | |
| 1800-1807 | Rougier Antoine. | Grenet Gilbert. |
| 1807-1818 | Bérard de Chazelles Etienne. | Grenet Gilbert. |
| 1818-1822 | Montagnier Ambroise. | Grenet Gilbert. |
| 1822-1828 | Montagnier Ambroise. | Rougier Annet. |
| 1828-1831 | Montagnier Ambroise. | Thorre Jean. |
| 1831-1836 | Bérard de Chazelles Etienne. | Thorre Jean. |
| 1836-1840 | Bérard de Chazelles Etienne. | Morton jeune Pierre. |
| 1840-1846 | Bérard de Chazelles Etienne. | Thorre fils Jean. |
| 1846-1847 | Charmat fils Eugène. | Thorre fils Jean. |
| 1847-1848 | Charmat fils Eugène. | Duclos Antoine. |
| 1848-1849 | Charmat fils Eugène. | Eguillon Pierre. |
| 1849-1851 | Eguillon Pierre. | Faure Gilbert. |
| 1851-1852 | Barron de Chardin Louis. | Eguillon Pierre. |
| 1852-1856 | Charmat Eugène. | Eguillon Pierre. |
| 1856-1861 | Thorre Jean. | Cellier Annet. |
| 1861-1862 | Cluzel Etienne. | Cellier Annet. |
| 1862-1866 | Cluzel Etienne. | Mathieu Bonnet. |

(1) Détachée de celle de Thuret et érigée en commune par décret du 1^{er} janvier 1876.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE THURET (SUITE) | | |
| 1866-1871 | Borrot Jean. | Emy Antoine. |
| 1871-1872 | Bérard de Chazelles Etienne. | Emy Antoine. |
| 1872-1874 | Berriat-Saint-Prix Robert. | Borrot Alfred. |
| 1874-1877 | Grenet Gilbert. | Borrot Alfred. |
| 1877-1879 | Grenet Gilbert. | Thorre Jean. |
| 1879-1882 | Germain Eugène. | Borrot Jean. |
| 1882-1892 | Bérard de Chazelles Etienne. | Duclos Francisque. |
| 1892-1896 | Bérard de Chazelles Etienne. | Berriat-Saint-Prix Jacques. |
| 1896-1900 | Bérard de Chazelles Etienne. | Berriat-Saint-Prix Jacques. |
| COMMUNE DE VENSAT | | |
| Population en 1870 : 1,030 hab. — Population en 1896 : 903 hab. | | |
| 1800-1807 | Emelin Antoine. | Gendre Antoine. |
| 1807-1812 | Bérard de Labussière Ant. | Gendre Antoine. |
| 1812-1823 | Bérard de Labussière Ant. | De Vèze Jean-Baptiste. |
| 1823-1826 | De Vèze Jean-Baptiste. | Eguillon Jean. |
| 1826-1830 | Bérard de Chazelles Symph. | Eguillon Jean. |
| 1830-1846 | Jusseraud Francisque. | Monnet Claude. |
| 1846-1849 | Monnet Claude. | Clermont Jean. |
| 1849-1856 | Monnet Claude. | Pouzadoux Etienne Emery. |
| 1856-1866 | Monnet Claude. | Olligier François. |
| 1866-1867 | Roland Gilbert. | Olligier François. |
| 1867-1878 | Olligier François. | Lebourg Gabriel. |
| 1878-1881 | Olligier François. | Désanges Adrien. |
| 1881-1882 | Martin Quintien. | Martin Gilbert Pouzadoux. |
| 1882-1884 | Du Maisniel Louis-Joseph-A. | Lebourg Gabriel. |
| 1884-1886 | Machebeuf Auguste. | Soulier François. |
| 1886-1896 | Machebeuf Auguste. | Martin Gilbert Pouzadoux. |
| 1896-1900 | Machebeuf Auguste. | Martin Gilbert Pouzadoux. |
| CANTON DE COMBRONDE | | |
| (12 Communes). | | |
| COMMUNE DE COMBRONDE | | |
| Population en 1870 : 1,968 hab. — Population en 1896 : 2,048 hab. | | |
| 1800-1803 | La Tour-du-Pin Hercule. | Croisier Michel. |
| 1803-1813 | Dulin André. | Croisier Michel. |
| 1813-1814 | Desaix Annet-Gilbert-Ant. | Croisier Michel. |
| 1814-1818 | Desaix Annet-Gilbert-Ant. | Dulin André. |
| 1818-1822 | La Tour-du-Pin Hercule. | Nony Jacques. |
| 1822-1831 | Nony fils François-Genès. | Michel François. |
| 1831-1832 | Michel François. | Mosnier Antoine. |
| 1832-1836 | Croisier Michel-Jean-Bapt. | Chevalier Antoine. |
| 1836-1837 | Chevalier Antoine. | Froissart Paul-François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|--------------------------|
| COMMUNE DE COMBRONDE (SUITE) | | |
| 1837-1840 | Chevalier Antoine. | Aubert Etienne. |
| 1840-1846 | Chevalier Antoine. | Conscience François. |
| 1846-1849 | Conscience François. | Mosnier Antoine. |
| 1849-1858 | Arnaud Francisque. | Clermont Georges. |
| 1858-1872 | Arnaud Francisque. | Cohadon Félix. |
| 1872-1875 | Arnaud Francisque. | Michel Antoine-Amable. |
| 1875-1879 | Figuiéra Félix-Symphorien. | Chanudet Paul. |
| 1879-1882 | Michel Antoine-Amable. | Clerlande Georges. |
| 1882-1884 | Michel Antoine-Amable. | Rouchon André-Vidal. |
| 1884-1892 | Michel Antoine-Amable. | Laurent Jean-Baptiste. |
| 1892-1896 | Michel Antoine-Amable. | Chanier Antoine. |
| 1896-1900 | Chanier Antoine. | Pognat Alphonse. |
| COMMUNE DE BEAUREGARD-VENDON | | |
| Population en 1870 : 785 hab. — Population en 1896 : 705 hab. | | |
| 1800-1804 | Faure Jean. | Mignard Jean. |
| 1804-1824 | Pouzadoux Marien. | Grenier Etienne. |
| 1824-1829 | Pouzadoux Marien. | Belin Guillaume. |
| 1829-1831 | Lecouturier Pierre. | Belin Guillaume. |
| 1831-1832 | Lecouturier Pierre. | Onzon Michel. |
| 1832-1836 | Onzon Gilbert. | Chazal Jean. |
| 1836-1849 | Onzon Gilbert. | Belin François. |
| 1849-1863 | Onzon Gilbert. | Berthon jeune Jean. |
| 1863-1866 | C ^e de Lauzanne André-Bern. | Berthon jeune Jean. |
| 1866-1871 | Berthon jeune Jean. | Onzon Michel. |
| 1871-1877 | Tallon Joseph. | Belin Guillaume. |
| 1877-1879 | Onzon-Fontanel Antoine. | Onzon-Chazal Michel. |
| 1879-1882 | Onzon-Fontanel Antoine. | Onzon-Belin Marien. |
| 1882-1884 | Onzon Antoine. | Vigier François-Antoine. |
| 1884-1888 | De Saint-Didier Palamède. | Belin Alphonse. |
| 1888-1896 | Belin Alphonse. | Onzon Michel. |
| 1896-1900 | Belin Alphonse. | Onzon Michel. |
| COMMUNE DE CHAMPS | | |
| Population en 1870 : 682 hab. — Population en 1896 : 728 hab. | | |
| 1800-1804 | Bourguignon Gilbert. | Bourguignon Michel. |
| 1804-1823 | Lescure François. | Bourguignon Michel. |
| 1823-1838 | Rolland François. | Peylet Antoine. |
| 1838-1840 | Peylet Pierre. | Peylet Antoine. |
| 1840-1870 | Peylet Pierre. | Defosse Gilbert. |
| 1870-1874 | Defosse père Jean. | Faure Antoine. |
| 1874-1881 | Defosse père Jean. | Roche Gilbert. |
| 1881-1884 | Defosse père Jean. | Coutard Jean. |
| 1884-1888 | Defosse père Jean. | Coutard Pierre. |
| 1888-1892 | Defosse fils Jean. | Coutard Pierre. |
| 1892-1896 | Defosse fils Jean. | Roche Pierre. |
| 1896-1900 | Defosse fils Jean. | Roche Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---------------------------|
| COMMUNE DE DAVAYAT | | |
| Population en 1870 : 610 hab. — Population en 1896 : 453 hab. | | |
| 1800-1807 | Chaduc Gilbert. | Rellier Michel. |
| 1807-1830 | Chaduc Gilbert. | Bourbonnais Blaise jeune. |
| 1830-1842 | Chaduc Gilbert. | Rellier Alexandre. |
| 1842-1849 | Chaduc Gilbert. | Rellier Claude. |
| 1849-1865 | Vic ^e de Bar Marc-Antoine. | Rellier Blaise. |
| 1865-1866 | De Bonnières Charles. | Bourbonnais Annet. |
| 1866-1871 | De Bonnières Charles. | Rellier François. |
| 1871-1876 | De Bonnières Charles. | Martin Marien. |
| 1876-1877 | De Bonnières Charles. | Bourbonnais Jean. |
| 1877-1879 | De Bonnières Charles. | Rellier Claude. |
| 1879-1884 | De Bonnières Charles. | Martin Marien. |
| 1884-1886 | De Bonnières Charles. | Bourbonnais André. |
| 1886-1888 | Comte de Bar Marc-Ant. (1). | Bourbonnais André. |
| 1888-1896 | Comte de Bar Marc-Antoine. | Rellier Claude. |
| 1896-1900 | Comte de Bar Marc-Antoine. | Rellier Claude. |
| COMMUNE DE GIMEAUX | | |
| Population en 1870 : 600 hab. — Population en 1896 : 430 hab. | | |
| 1800-1807 | Blazeix Charles. | Nony Joseph. |
| 1807-1811 | Blazeix Charles. | Rougier Baptiste aîné. |
| 1811-1813 | Blazeix Antoine. | Rougier Baptiste aîné. |
| 1813-1814 | Bravy Antoine. | Blazeix Marien. |
| 1814-1822 | Bravy Antoine. | Blazeix Jean. |
| 1822-1828 | Blazeix Marien. | Blazeix Jean. |
| 1828-1830 | Blazeix Marien. | Rougier Bonnet. |
| 1830-1831 | Blazeix Marien. | Blazeix Jean. |
| 1831-1843 | Bravy Gilbert. | Rougier Bonnet. |
| 1843-1846 | Gosset Philippe-Nicolas. | Rougier Bonnet. |
| 1846-1849 | De Vissagnet Pierre-Théop ^e . | Rougier Bonnet. |
| 1849-1850 | Chapuzet-Dufaud Martin. | Vigier Antoine. |
| 1850-1872 | Vigier Antoine. | Martin Jean. |
| 1872-1875 | Blazeix François. | Rouchon Joseph. |
| 1875-1877 | Desnier François. | Barthélemy Claude. |
| 1877-1882 | Blazeix François. | Belin Jean. |
| 1882-1884 | Belin Jean. | Barthélemy Jean. |
| 1888-1894 | Barthélemy Jean. | Blazeix Jean. |
| 1894-1896 | Barthélemy Jean. | Pyroux Amable. |
| 1896-1900 | Barthélemy Jean. | Pyroux Amable. |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes dans la *Revue biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|------------------------------------|
| COMMUNE DE JOZERAND | | |
| Population en 1870 : 664 hab. — Population en 1896 : 628 hab. | | |
| 1800-1811 | Berthon Jean. | Martin Pierre. |
| 1811-1822 | Berthon Jean. | Bellot Benoit aîné. |
| 1822-1826 | Berthon Jean. | Brun Jacques. |
| 1826-1832 | De La Villaine-Lagarde J ^e -F ^e | Brun Jacques. |
| 1832-1836 | Mathivat Pierre. | Brun Jacques. |
| 1836-1840 | Mathivat Pierre. | Girbon Jean-Baptiste. |
| Juin 1840- | Coutard Jean. | Arnaud Jean. |
| 1840-1849 | Coutard Jean. | Brun Jacques. |
| 1849-1852 | De Chabrol Guill ^e -Amédée. | Coutard Jean. |
| 1852-1853 | N. | Coutard Jean (1). |
| 1853-1866 | Coutard Jean Arnaud. | Tardif Jean. |
| 1866-1871 | Tétefort François. | Tardif Jean. |
| 1871-1872 | Coutard Jean Brun. | Tardif Jean. |
| 1872-1875 | Coutard Jean Arnaud. | Girbon-Randon Pierre. |
| 1875-1879 | Coutard Jean Arnaud. | Tardif Jean Grand. |
| 1879-1896 | De Chabrol Guill ^e -Amédée. | Tardif Jean Grand. |
| 1896-1900 | De Chabrol Guill ^e -Améd.(2) | Tardif Jean Grand. |
| COMMUNE DE MONTCEL | | |
| Population en 1870 : 647 hab. — Population en 1896 : 682 hab. | | |
| 1800-1808 | Dumontel Gilbert-Amable. | Champeyroux Guillaume. |
| 1808-1814 | Espagnol Louis. | Champeyroux Guillaume. |
| 1814-1821 | Charmat Mathieu. | Champeyroux Guillaume. |
| 1821-1832 | Desnier Antoine. | Champeyroux Guillaume. |
| 1832-1838 | Dumontel Mathieu. | Champeyroux Guillaume. |
| 1838-1847 | Champeyroux Guillaume. | Dumontel Amable. |
| 1847-1849 | Mandet Jean-Baptiste. | Dumontel Amable. |
| 1849-1865 | Mandet Jean-Baptiste. | Champeyroux Guillaume. |
| 1865-1866 | Charmat Mathieu. | Champeyroux Guillaume. |
| 1866-1872 | Charmat Mathieu. | Garde Amable. |
| 1872-1876 | Charmat Mathieu. | Espagnol François. |
| 1876-1895 | Rougier Pierre. | Garde Pierre. |
| 1895-1896 | Garde Benoit. | Garde Pierre. |
| 1896-1900 | Rougier Pierre. | Garde Pierre. |
| COMMUNE DE PROMPSAT | | |
| Population en 1870 : 652 hab. — Population en 1896 : 528 hab. | | |
| 1800-1804 | Debard Quintien. | Martin Jean. |
| 1804-1807 | Martin Pierre. | Mosnier Jean. |
| 1807-1812 | Debard Quintien. | Mosnier Jean. |
| 1812-1813 | Debard Quintien. | De Fretat de Chirac Jean-Augustin. |

(1) Faisant fonctions de maire de 1852 à 1853.

(2) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes, dans la *Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme*, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|------------------------------|
| COMMUNE DE PROMPSAT (SUITE) | | |
| 1813-1814 | De Fretat de Chirac J ^e -Aug ^{ie} . | N. |
| 1814-1821 | De Fretat de Chirac Aug ^{ie} . | Barthélemy Quintien. |
| 1821-1828 | Bonville Jean. | Barthélemy Quintien. |
| 1828-1829 | Breschet de Védrine Joseph. | Barthélemy Quintien. |
| 1829-1831 | Breschet de Védrine Joseph. | Martin Pierre. |
| 1831-1837 | Breschet de Védrine J ^e -Bapt ^{ie} . | Martin Antoine. |
| 1837-1843 | Martin Antoine. | Daupary Amable. |
| 1843-1849 | Martin Antoine. | Courson Amable. |
| 1849-1880 | Bonville Jean. | Germain Jacques. |
| 1880-1882 | Germain Jacques. | Martin-Faure Antoine. |
| 1882-1887 | Bonville Barthélemy. | Dufour Amable. |
| 1887-1888 | Germain Jacques. | Dufour Amable. |
| 1888-1892 | Bonville Barthélemy. | Surre Joseph. |
| 1892-1896 | Rochette de Lempdes Charles | Surre Joseph. |
| 1896-1900 | Rochette de Lempdes Charles | Surre Joseph. |
| COMMUNE DE SAINT-MYON. | | |
| Population en 1870 : 707 hab. — Population en 1896 : 680 hab. | | |
| 1800-1803 | Urion de Laguesle Julien-P. | Chossier dit Laplane Amable. |
| 1803-1812 | Urion de Laguesle Julien-P. | Gisset Médulphe. |
| 1812-1821 | Chossier dit Laplane Amable | Gisset Médulphe. |
| 1821-1827 | Chossier dit Laplane Amable | Berthon Gilbert. |
| 1827-1830 | Chossier dit Laplane Amable | Berthon François. |
| 1830-1832 | Chossier dit Laplane Amable | Berthon Gilbert. |
| 1832-1849 | Chossier Gill ert-Emile. | Berthon Gilbert. |
| 1849-1871 | Chossier Gilbert-Emile. | Mignot Jean. |
| 1871-1876 | Chossier Amable-Victor. | Mignot Jean. |
| 1876-1877 | Berthon Antoine-Félix. | Mignot Jean. |
| 1877-1879 | Berthon Antoine-Félix. | Mignot Gabriel. |
| 1879-1896 | Berthon Antoine-Félix. | Mignot fils Jean. |
| 1896-1900 | Chossier Marie-Jean-Bap-L. | Mignot fils Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-HILAIRE-LA-CROIX. | | |
| Population en 1870 : 896 hab. — Population en 1896 : 903 hab. | | |
| 1800-1810 | Mordefroy Amable. | Laroche Jean. |
| 1810-1816 | Chamalet Michel. | Laroche fils. |
| 1816-1830 | Ray Quintien. | Gros Gilbert. |
| 1830-1848 | Ray Gervais-Jacques. | Gros Gilbert. |
| 1848 | Blot Marien. | Gros Gilbert. |
| 1848-1856 | Favodon Jean. | Pouzol Antoine. |
| 1856-1859 | Favodon Jean. | Gros Gilbert. |
| 1859-1865 | Favodon Jean. | Peyronnet Denis. |
| 1865-1875 | Favodon Pierre. | Peyronnet Denis. |
| 1875-1892 | Favodon Pierre. | Mordefroy Pierre. |
| 1892-1896 | Favodon Pierre. | Chateau Antoine. |
| 1896-1900 | Favodon Pierre. | Favodon Baptiste. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE TEILHÈDE. | | |
| Population en 1870 : 624 hab. — Population en 1896 : 538 hab. | | |
| 1800-1832 | Barret Bonnet. | Rochefort Quintien. |
| 1832-1836 | Faure André. | Rochefort Quintien. |
| 1836-1840 | Faure André. | Versepuy Antoine. |
| 1840-1843 | Faure André. | Faure Amable. |
| 1843-1849 | Faure Amable. | Versepuy Marien. |
| 1849-1857 | Versepuy Marien. | Brun Jean. |
| 1857-1868 | Tallon-Grange Paul. | Brun Jean. |
| 1868-1876 | Tallon-Grange Paul. | Faure Priest |
| 1876-1892 | Tallon-Grange Paul. | Barret Jean. |
| 1892-1896 | Tallon-Grange Paul. | Faure Blaise. |
| 1896-1900 | Tallon-Grange Paul. | Faure Blaise. |
| COMMUNE D'YSSAC-LA-TOURETTE. | | |
| Population en 1870 : 557 hab. — Population en 1896 : 430 hab. | | |
| 1800-1806 | Cailhe aîné Jean. | Astier Jean. |
| 1806-1822 | Létrouge Michel. | Astier Jean. |
| 1822-1831 | Deloche aîné Jean. | Astier Jean. |
| 1831-1832 | Montel fils aîné Priest. | Astier Jean. |
| 1832-1847 | Montel fils aîné Priest. | Marmoiton Jean. |
| 1847-1853 | Deloche Joseph. | Marmoiton Jean. |
| 1853-1866 | Vissaguet Joseph. | Marmoiton Jean. |
| 1866-1872 | Vissaguet Joseph. | Deloche Jean. |
| 1872-1875 | Vissaguet Joseph. | Montel Michel. |
| 1875-1877 | Mosnier Marien. | Deloche Jean. |
| 1877-1879 | Deloche Jean. | Astier Jean. |
| 1879-1892 | Montel Michel. | Astier aîné Jean. |
| 1892-1896 | Astier Jean. | Marmoiton François. |
| 1896-1900 | Astier Jean. | Marmoiton François. |
| CANTON D'ENNEZAT | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE D'ENNEZAT. | | |
| Population en 1870 : 1,441 hab. — Population en 1896 : 1,208 hab. | | |
| 1800-1808 | Chaduc Jean-Baptiste. | Gros Jean-Gilbert. |
| 1808-1809 | Chabrol Gabriel-Jean. | Latour Jean-Baptiste-Charles. |
| 1809-1810 | Boutaudon Léonard-Ant.-A. | Latour Jean-Baptiste-Charles. |
| 1810-1816 | Boutaudon Léonard-Ant.-A. | Roux Jean-Baptiste. |
| 1816-1821 | Boutaudon Léonard-Ant.-A. | Gerzat Jacques Feuillane (1). |
| 1821-1825 | Gerzat Jacques. | Bohat Joseph (2). |
| 1825-1827 | Gerzat Jacques. | Déliens Annet (3). |
| (1) Du 15 septembre au 31 octobre 1821, Clermont Jacques a été <i>Adjoint</i> . | | |
| (2) Bohat Joseph est nommé <i>Maire</i> d'Entraigues en 1825. | | |
| (3) Latour Charles-François-Antoine est <i>Adjoint</i> du 27 mars au 3 novembre 1827, puis est nommé <i>Maire</i> . | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|--------------------------|
| COMMUNE D'ENNEZAT (SUITE) | | |
| 1827-1831 | Latour Charles-Franç.-Ant. | Seguin-Carrier Laurent. |
| 1831-1842 | Dalmas François. | Seguin-Carrier Laurent. |
| 1842-1847 | De la Roussille Maurice. | Seguin-Carrier Laurent. |
| 1847-1848 | De la Roussille Maurice. | Borrot Mathias. |
| 1848-1852 | Gerzat Henri. | Planche Pierre. |
| 1852-1856 | Creuzet François-Léger. | Planche Pierre. |
| 1856-1860 | Dérus Jean. | Borrot Mathias. |
| 1860-1863 | Dérus Jean. | Seguin-Buchille Jean. |
| 1863-1870 | Planche Pierre. | Seguin-Buchille Jean. |
| 1870-1874 | Gerzat Henri. | Borrot Pierre. |
| 1874-1875 | Morin-Grenet Jean. | Cathonnet Jean. |
| 1875-1876 | Morin-Grenet Jean. | Germain Claude François. |
| 1876-1884 | Gerzat Henri. | Borrot Pierre. |
| 1884-1888 | Gerzat Henri. | Mombur-Thorre Michel. |
| 1888-1896 | La Jaunie Jean-Armand. | Gothon-Mombur Pierre. |
| 1896-1900 | La Jaunie Jean-Armand. | Gothon-Mombur Pierre. |
| COMMUNE DE CHAPPES | | |
| Population en 1870 : 850 hab. — Population en 1896 : 796 hab. | | |
| 1800-1817 | Cohade Philippe. | Cohade Jean. |
| 1817-1818 | Cohade François. | Cohade Jean. |
| 1818-1836 | Cohade François. | Barnier Pierre. |
| 1836-1837 | Cohade François. | Chalus Amable. |
| 1837-1840 | Chalus Amable. | Belin Antoine. |
| 1840-1849 | Cohade-Guillen Jean. | Belin Antoine. |
| 1849-1856 | Cohade-Guillen Jean. | Guittard Antoine. |
| 1856-1872 | Cohade-Guillen Jean. | Brunel-Ossaye Antoine. |
| 1872-1879 | Cohade Jean. | Brunel-Ossaye Antoine. |
| 1879-1883 | Cohade Jean. | Barthélemy Pierre. |
| 1883-1884 | Brunel-Ossaye Antoine. | Barthélemy Pierre. |
| 1884-1892 | Barthélemy-Brunel Pierre. | Charny Baptiste. |
| 1892-1896 | Gravier Pierre. | Cohade François. |
| 1896-1900 | Gravier Pierre. | Charny Baptiste. |
| COMMUNE DE CHAVAROUX | | |
| Population en 1870 : 316 hab. — Population en 1896 : 274 hab. | | |
| 1800-1806 | Guérin Etienne. | Chevarier Antoine. |
| 1806-1814 | Bourdillon-Dugravier L.-G. | Arnaud Etienne. |
| 1814-1818 | Bourdillon-Dugravier L.-G. | Laurent Joseph. |
| 1818-1822 | Depaire Antoine. | Laurent Joseph. |
| 1822-1826 | Depaire Antoine. | Chevarier Léger. |
| 1826-1830 | Laurent Joseph. | Chevarier Léger. |
| 1830-1831 | Laurent Joseph. | Arnaud-Pannetier Jean. |
| 1831-1849 | Arnaud-Pannetier Jean. | Depaire-Jurie Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|-------|-----------------|-------------------|
|-------|-----------------|-------------------|

COMMUNE DE CHAVAROUX (SUITE)

| | | |
|-----------|------------------------|-------------------------|
| 1849-1854 | Depaire Antoine. | Habonel Jean. |
| 1854-1858 | Arnaud-Tapheny Joseph. | Arnaud Gabriel. |
| 1858-1866 | Arnaud Gabriel. | Arnaud-Gannat François. |
| 1866-1877 | Arnaud Antoine. | Depaire Michel. |
| 1877-1882 | Depaire Michel. | Vannaire Jean-Baptiste. |
| 1882-1884 | Mignot Gabriel. | Chambas Pierre. |
| 1884-1892 | Depaire Michel. | Chambas Pierre. |
| 1892-1896 | Depaire Michel. | Bassin Jean. |
| 1896-1900 | Depaire Michel. | Picq-Bassin Francisque. |

COMMUNE DE CLERLANDE (1)

Population en 1870 : 597 hab. — Population en 1896 : 485 hab.

| | | |
|-----------|---------------------------|-------------------------|
| 1869-1870 | Pinon Joseph Imbert. | Barrier-Taragnat Jean. |
| 1870-1874 | Barrier-Taragnat Jean. | Belin Joseph. |
| 1874-1876 | Baron de Lauzanne Edgard. | Belin Joseph. |
| 1876-1884 | Baron de Lauzanne Edgard. | Imbert-Barrier Antoine. |
| 1884-1896 | Baron de Lauzanne Edgard. | Barrier-Taragnat Jean. |
| 1896-1900 | Baron de Lauzanne Edgard. | Barrier-Cohade Marien. |

COMMUNE D'ENTRAIGUES (2)

Population en 1870 : 1,075 hab. — Population en 1896 : 821 hab.

| | | |
|-----------|---------------------------|---------------------------|
| 1824-1827 | Baron d'Arnoux Amable. | Bohat Joseph. |
| 1827-1828 | Roux-Jourdain François. | Bohat Joseph. |
| 1828-1829 | Combaud Jean. | Bohat Joseph. |
| 1829-1832 | Combaud Jean. | Chalus Jean. |
| 1832-1849 | Portier François. | Faure Michel. |
| 1849-1871 | Baron d'Arnoux Hippolyte. | Chalus-Bard Pierre. |
| 1871-1872 | Bassin Remy. | Chalus Jean. |
| 1872-1879 | Chalus-Bard Pierre. | Baron d'Arnoux Ferdinand. |
| 1879-1889 | Bassin fils Eugène. | Germain Antoine. |
| 1889-1891 | Germain Antoine. | Thave-Chalus Martial. |
| 1891-1892 | Roux Roger-Henri. | Thave-Chalus Martial. |
| 1892-1896 | Roux Roger-Henri. | Chabert-Duclos Antoine. |
| 1896-1900 | Chabert-Duclos Antoine. | Bonnet-Bregheon Jean. |

COMMUNE DES MARTRES-SUR-MORGE

Population en 1870 : 945 hab. — Population en 1896 : 671 hab.

| | | |
|-----------|------------------------|-------------------------|
| 1800-1807 | Croizier Amable. | Guignard Pierre. |
| 1807-1822 | Boutaudon de Seynage. | Audebert Pierre. |
| 1822-1824 | Ogier Joseph, notaire. | Audebert Pierre. |
| 1824-1831 | Ogier Joseph, notaire. | Ossaye-Dauthun Antoine. |

(1) Commune distraite de celle de Varenne-sur-Morge et érigée en commune par décret de décembre 1869.

(2) Commune distraite de celle d'Ennezat et érigée en commune par ordonnance royale du 20 octobre 1824.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-------------------------------|------------------------|
| COMMUNE DES MARTRES-SUR-MORGE (SUITE) | | |
| 1831-1832 | Ossaye-Dauthun Antoine. | Cousin Julien. |
| 1832-1840 | Ossaye-Dauthun Antoine. | Ossaye-Collas Pierre. |
| 1840-1849 | Ogier Joseph. | Ossaye-Collas Pierre. |
| 1849-1853 | Pouzol Ambroise. | Ossaye-Collas Pierre. |
| 1853-1861 | Ossaye-Colas Pierre. | Berthet Michel. |
| 1861-1871 | Ossaye-Colas Pierre. | Grenet-Ossaye Jean. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1877 | Ossaye Michel. | Ossaye Pierre. |
| 1877-1883 | Ossaye Michel. | Beaufils Louis. |
| 1883-1884 | Ossaye Michel. | Delaigle Jean. |
| 1884-1888 | Ossaye Michel. | Belin Guillaume. |
| 1888-1896 | Belin Guillaume. | Cousin Gabriel. |
| 1896-1900 | Ossaye Joseph. | Guignard Alexis. |
| COMMUNE DE SAINT-BEAUZIRE | | |
| Population en 1870 : 1,477 hab. — Population en 1896 : 1,356 hab. | | |
| 1800-1802 | Cohade Gabriel. | Bonnabel Mathias. |
| 1802-1815 | Cohade Géraud. | Bonnabel Mathias. |
| 1815-1822 | Virevaux François. | Bonnabel Mathias. |
| 1822-1826 | Cohade Gabriel. | Bonnabel Mathias. |
| 1826-1827 | Cohade Gabriel. | Vigot Antoine. |
| 1827-1828 | Verny-Romeuf Pier"Joseph. | Vigot Antoine. |
| 1828-1832 | Vigot Antoine. | Barthélemy Jean. |
| 1832-1836 | Vigot Antoine. | Montagnon Laurent. |
| 1836-1840 | Vigot Antoine. | Virevaux Gabriel. |
| 1840-1847 | Virevaux Gabriel. | Cohade Michel. |
| 1847-1848 | Cohade Mathias (1). | Germain Jacques. |
| 1848-1855 | Germain Gabriel. | Germain Jacques. |
| 1855-1857 | Germain Gabriel. | Vigot-Germain Géraud. |
| 1857-1872 | Virevaux Gabriel. | Vigot-Germain Géraud. |
| 1872-1874 | Bussière Jean. | Cohade François. |
| 1874-1877 | Cohade François. | Cohade Jacques. |
| 1877-1884 | Virevaux François. | Germain-Garmy Etienne. |
| 1884-1895 | Virevaux François. | Germain-Cohade Géraud. |
| 1895-1896 | Cohade Michel. | Barthélemy Baptiste. |
| 1896-1900 | Bonnefoy-Germain Georges. | Aubert Joseph-Marie. |
| COMMUNE DE SAINT-IGNAT | | |
| Population en 1870 : 1,893 hab. — Population en 1896 : 1,533 hab. | | |
| 1800-1806 | Grenet fils Antoine. | Darenne Jean. |
| 1806-1807 | Grenet fils Antoine. | Servant. |
| 1807-1811 | Grenet fils Antoine. | Mosnier Jean. |
| 1811-1818 | Grenet fils Antoine. | Raynaud-Mosnier. |
| (1) M. Virevaux Gabriel a rempli les fonctions de <i>maître</i> en 1848 ; il avait été nommé par arrêté d'Altaroche le 31 mars 1848 et fut remplacé par Germain Gabriel. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-IGNAT (SUITE) | | |
| 1818-1822 | De Benoist Charles-Mathieu. | Mosnier Mathieu. |
| 1822-1830 | De Benoist Charles-Mathieu. | Grenet-Boucard Gilbert. |
| 1830-1840 | Borrot Antoine. | Mosnier-Seguin Antoine. |
| 1840-1857 | De Benoist Charles-Mathieu. | Mosnier-Seguin Antoine. |
| 1857-1865 | Cassan-Peyrend. | Mosnier-Seguin Antoine. |
| 1865-1871 | Gannat-Grenet Jean. | Mosnier-Seguin Antoine. |
| 1871-1882 | Dargon Jean. | Planche Jean. |
| 1882-1888 | Dargon Jean. | Gerzat François. |
| 1888-1896 | Borrot Jean-Félix. | Grenet Antoine. |
| 1896-1900 | Borrot Jean-Félix. | Domon Pierre. |
| COMMUNE DE SAINT-LAURE | | |
| Population en 1870 : 660 hab. — Population en 1896 : 492 hab. | | |
| 1800-1806 | Ducrohet Gilbert. | Mosnier Jean-Philibert. |
| 1806-1814 | Ducrohet Gilbert. | Mosnier Laurent. |
| 1814-1822 | Ducrohet Gilbert. | Germain Géraud. |
| 1822-1823 | Germain Géraud. | Mosnier Philibert-Jean. |
| 1823-1830 | Germain Géraud. | Mosnier Pierre. |
| 1830-1849 | Ducrohet fils Auguste. | Mosnier Pierre. |
| 1849-1866 | Germain-Vigot Michel. | Chauffour Pierre. |
| 1866-1871 | Germain-Vigot Michel. | Chocheyras Jean. |
| 1871-1877 | Goutay Léon. | Chocheyras Jean. |
| 1877-1878 | Chocheyras Jean. | Mosnier Jean. |
| 1878-1884 | Ducrohet Emmanuel. | Vaneyre Pierre. |
| 1884-1888 | Raffin Anatole. | Mathieu Jean. |
| 1888-1896 | Ducrohet Emmanuel. | Vialletet Géraud. |
| 1896-1900 | Ducrohet Emmanuel. | Vialletet Géraud. |
| COMMUNE DE VARENNES-SUR-MORGE | | |
| Population en 1870 : 493 hab. — Population en 1896 : 410 hab. | | |
| 1800-1802 | Belin Antoine. | Imbert Jean. |
| 1802-1808 | Imbert Jean. | Belin Antoine. |
| 1808-1816 | Arragonès-Laval Charles. | Belin Antoine. |
| 1816-1821 | Soubrany de Bénistant J.-A. | Drouillat Marien. |
| 1821-1825 | Legay Jean-Joseph. | Drouillat Marien. |
| 1825-1828 | Tailon Annet. | Drouillat Marien. |
| 1828-1829 | Legay Claude. | Dauthun Marien. |
| 1829-1830 | Dauthun Marien. | Martin Joseph. |
| 1830-1832 | Dauthun Marien. | Belin dit Boiteux Amable. |
| 1832-1836 | Dauthun Marien. | Jaffeux Pierre. |
| 1836-1840 | Dauthun Marien. | Martin Joseph. |
| 1840-1849 | Belin-Darennes Antoine. | Martin Joseph. |
| 1849-1850 | Baillard Pierre. | Cottard Edouard. |
| 1850-1852 | Baillard Pierre. | Fauger Jean. |
| 1852-1853 | Belin Antoine. | Fauger Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|--|
| COMMUNE DE VARENNES-SUR-MORGE (SUITE) | | |
| 1853-1856 | Belin Antoine. | Martin Joseph. |
| 1856-1858 | Sablon du Corail Abel. | Martin Joseph. |
| 1858-1866 | Dauthun Jean. | Martin Joseph. |
| 1866-1869 | Dauthun Jean. | Pinon Joseph. |
| 1869-1871 | Tournadre de Noillat Henri. | Faure Quintien. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | Faure Quintien. |
| 1872-1874 | Guignard Antoine. | Faure Quintien. |
| 1874-1875 | Guignard Antoine. | Michel Antoine. |
| 1875-1876 | Dauthun Jean. | Dixmier Jean. |
| 1876-1877 | Dixmier Jean. | Michel Antoine. |
| 1877-1879 | Guignard Antoine. | Michel Antoine. |
| 1879-1883 | Guignard Antoine. | Mignot Henri. |
| 1883-1884 | Mignot Henri. | N. |
| 1884-1888 | Mignot Henri. | Dauthun Marien. |
| 1888-1895 | Dixmier Jean. | Berthet Jean. |
| 1895-1896 | Dixmier Jean. | Léry Jean. |
| 1896-1900 | Dixmier Jean. | Léry Jean. |
| CANTON DE SAINT-GERVAIS | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE SAINT-GERVAIS | | |
| Population en 1870 : 2,471 hab. — Population en 1896 : 2,458 hab. | | |
| 1800-1806 | Batisse Gervais. | Collin Guillaume. |
| 1806-1821 | Collin Guillaume. | Grand Gilbert. |
| 1821-1828 | Collin Guillaume. | Pracros Pierre-Alexandre. |
| 1828-1830 | Collin Guillaume. | Serciron Jean-Baptiste. |
| 1830-1831 | Tabardin Claude-Marie. | Serciron Jean-Baptiste. |
| 1831-1832 | Collin Guillaume. | Serciron Jean-Baptiste. |
| 1832-1836 | Pracros Pierre-Alexandre. | Chardonnet Gervais. |
| 1836-1837 | Pracros Pierre-Alexandre. | Martin Michel. |
| 1837-1840 | Chardonnet Gervais. | Martin Michel, Barse Jean-Hippol ^{te} . |
| 1840-1844 | Chardonnet Gervais. | Tabardin Cl ^{te} Marie, Masson Jean. |
| 1844-1847 | Chardonnet Gervais. | Robert François, Masson Jean. |
| 1847-1848 | Chardonnet Gervais. | Robert François, N. |
| En 1848 | Batisse Marie-Laurent. | Robert François, N. |
| 1848-1849 | Chardonnet Gervais. | Robert François, Pradel Gervais. |
| 1849-1851 | Martin-Vial Michel. | Aubignat François. |
| 1851-1852 | Martin-Vial Michel. | Aubignat François, Perol. |
| 1852-1853 | Martin-Vial Michel. | Aubignat François. |
| 1853-1861 | Martin-Vial Michel. | Aubignat François, Pradel. |
| 1861-1866 | Martin-Vial Michel. | Pradel. |
| 1866-1871 | Martin-Vial Michel. | Aubignat François. |
| 1871-1872 | Pradel Jules-Sébastien. | Meunier Eugène. |
| 1872-1876 | Pradel Jules-Sébastien. | Roudaire, Meunier Eugène. |
| 1876-1879 | Pradel Jules-Sébastien. | Barrat, Meunier Eugène. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GERVAIS (SUITE) | | |
| 1879-1882 | Aubignat François. | Basset, Maison. |
| 1882-1885 | Maison Etienne. | Basset, Bataille. |
| 1885-1887 | Meunier Eugène. | Aubignat Etienne. |
| 1887-1889 | Maison Etienne. | Aubignat Etienne. |
| 1889-1890 | Meunier Eugène. | Aubignat, Breschard Léon. |
| 1890-1892 | Meunier Eugène. | Aubignat, Forestier Michel. |
| 1892-1896 | Maison Etienne. | Basset Pierre, Bataille Victor. |
| 1896-1900 | Maison Etienne. | Basset Pierre, Bataille Victor. |
| COMMUNE D'AYAT | | |
| Population en 1870 : 627 hab. — Population en 1896 : 507 hab. | | |
| 1800-1806 | Loubignat Bonnet. | Garachon Cirgues. |
| 1806-1807 | Guyot Guillaume. | Garachon Cirgues. |
| 1807-1815 | Guyot Guillaume. | Bathiat Louis-Charles-Antoine. |
| 1815-1821 | Pinet Antoine. | Thévenet Marien. |
| 1821-1823 | Gravier Philippe. | Thévenet Marien. |
| 1823-1824 | Gravier Philippe. | Aubignat Joseph. |
| 1824-1833 | Gravier Marien. | Aubignat Joseph. |
| 1833-1840 | Gravier Marien. | Chaffraix Cirgues. |
| 1840-1849 | Gravier Marien. | Faure Annet. |
| 1849-1853 | Gravier Marien. | Binet Jacques. |
| 1853-1870 | Binet Jacques. | Garachon Jacques. |
| 1870-1888 | Mansard Marien. | Basset Joseph. |
| 1888-1896 | Mansard Marien. | Combaud Antoine. |
| 1896-1900 | Mansard Marien. | Combaud Antoine. |
| COMMUNE DE BIOLLET | | |
| Population en 1870 : 1,108 hab. — Population en 1896 : 942 hab. | | |
| 1800-1804 | Favier Joseph. | Bertin François. |
| 1804-1806 | N. | Madebène Pierre (1). |
| 1806-1815 | Madebène Henry. | Cromarias Pierre. |
| 1815-1825 | Madebène Pierre dit Néma. | Cromarias Pierre. |
| 1825-1830 | Gaby François. | Cromarias Pierre. |
| 1830-1832 | Madebène Henry. | Cromarias Pierre. |
| 1832-1837 | Madebène Henry. | Roudaire Jean-Baptiste-Félix. |
| 1837-1848 | Madebène Annet. | Roudaire Jean-Baptiste-Félix. |
| 1848 | Roudaire Jean-Bapt.-Félix. | Sénétaire jeune Jean. |
| 1848-1858 | Madebène Annet. | Géraud-Dumontel François. |
| 1858-1865 | Madebène Gervais. | Géraud-Dumontel François. |
| 1865-1870 | Géraud-Dumontel François. | Pommerol Jacques. |
| 1870-1875 | Montel Pierre. | Pommerol Jacques. |
| 1875-1876 | Roudaire Jean-Bapt.-Félix. | Pommerol Jacques. |
| 1876-1881 | Montel Amable. | Pommerol Jacques. |
| 1881-1890 | Favier Joseph. | Montel Amable. |
| 1890-1896 | Arnaud Joseph. | Bertin Jean. |
| 1896-1900 | Arnaud Joseph. | Bertin Jean. |

(1) Adjoint faisant fonctions de Maire.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE CHARENSAT | | |
| Population en 1870 : 1,900 hab. — Population en 1896 : 1,726 hab. | | |
| 1800-1806 | Montandraud Laurent. | Grenouillet Marien. |
| 1806-1814 | Montandraud Laurent. | Senectaire Jacques. |
| 1814-1817 | Montandraud Laurent. | Bouchet Annet. |
| 1817-1821 | Montandraud Laurent. | Chanudet Benoît. |
| 1821-1830 | Chanudet André. | Chanudet Benoît. |
| 1830-1831 | Senectaire. | Chanudet Benoît. |
| 1831-1847 | Montandraud Gilbert. | Chanudet Benoît. |
| 1847-1849 | Montandraud Gilbert. | Couturier François. |
| 1849-1856 | Breschard Jean-Baptiste-E. | Bouchet Annet. |
| 1856-1872 | Bouchet Annet. | Beauregard Gilbert. |
| 1872-1878 | Jamet Mathieu. | Poughet Michel. |
| 1878-1879 | N. | Poughet Michel. |
| 1879-1888 | Chassagnette François. | Poughet Michel. |
| 1888-1892 | Chassagnette François. | Berthin François. |
| 1892-1896 | Chassagnette François. | Thuel François. |
| 1896-1900 | Thuel François. | Poughet Joseph. |
| COMMUNE D'ESPINASSE | | |
| Population en 1870 : 1,156 hab. — Population en 1896 : 1,105 hab. | | |
| 1800-1806 | Gory Gilbert. | Magdebaine Henry. |
| 1806-1809 | Gory Gilbert. | Dubosclard Marien. |
| 1809-1811 | Lécuyer Annet. | Dubosclard Marien. |
| 1811-1813 | Lécuyer Annet. | Thuel Martin. |
| 1813-1815 | Boutarel Jean-Joseph. | Thuel Martin. |
| 1815-1816 | Sanne Paul. | N. |
| 1816-1818 | Nouhen Amable. | Lecuyer Georges-Joseph. |
| 1818-1826 | Baron Charles-Marien. | Lecuyer Georges-Joseph. |
| 1826-1830 | Baron Charles-Marien. | Fribaud Claude. |
| 1830-1830 | Fribaud Claude. | N. |
| 1830-1833 | Fribaud Claude. | Gory François. |
| 1833-1840 | Fribaud Claude. | Nouhen François. |
| 1840-1849 | Baron Charles-Marien. | Nouhen François. |
| 1849-1858 | Gory Frédéric. | Nouhen François. |
| 1858-1872 | Gory Frédéric. | Tixier Jacques. |
| 1872-1875 | Gory Frédéric. | Lecuyer Marien. |
| 1875-1877 | Martin Marien. | Lecuyer Marien. |
| 1877-1887 | Chabry Jean. | Lecuyer Marien. |
| 1887-1888 | Lécuyer Marien. | Gourson James-François. |
| 1888-1892 | Carton François. | Charvilhat Annet. |
| 1892-1894 | Martin Gilbert. | Martin Marien. |
| 1894-1896 | Gory Etienne. | Bussière Jacques. |
| 1896-1900 | Gory Etienne. | Bussière Jacques. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|------------------------|
| COMMUNE DE GOUTTIÈRES | | |
| Population en 1870 : 903 hab. — Population en 1896 : 924 hab. | | |
| 1800-1806 | Bottes Michel-Annet. | Boudaud Gilbert-Annet. |
| 1806-1807 | Crosmarias Gilbert. | Boudaud Gilbert-Annet. |
| 1807-1811 | Boudaud Gilbert-Annet. | N. |
| 1811-1815 | Boudaud Gilbert-Annet. | Beaufort François. |
| 1815-1822 | Beaufort Pierre. | Beaufort François. |
| En 1822 | Beaufort fils jeune Annet. | Beaufort François. |
| 1822-1823 | Beaufort fils jeune Annet. | Crosmarias Gilbert. |
| 1823-1830 | Beaufort fils jeune Annet. | Pouget Jean. |
| En 1830 | Botte-Labesse jeune Louis. | Pouget Jean. |
| 1830-1832 | Boudaud fils Benigne-Joseph | Pouget Jean. |
| 1832-1849 | Boudaud fils Benigne-Joseph | Gidel Etienne Laurent. |
| 1849-1853 | Boudaud fils Benigne-Joseph | Beaufort Annet. |
| 1853-1861 | Boudaud fils Benigne-Joseph | Gidel Michel. |
| 1861-1866 | Boudaud fils Benigne-Joseph | Boudet François. |
| 1866-1873 | Gidel Michel. | Boudet François. |
| 1873-1877 | Gidel Michel. | Beaufort Gervais. |
| 1877-1888 | Roudier Gilbert. | Beaufort Gervais. |
| 1888-1892 | Bottes Michel. | Beaufort Gervais. |
| 1892-1896 | Bottes Michel. | Picandet Joseph. |
| 1896-1900 | Bottes Michel. | Picandet Joseph. |
| COMMUNE DE SAINTE CHRISTINE | | |
| Population en 1870 : 462 hab. — Population en 1896 : 468 hab. | | |
| 1800-1804 | Pradelle Gilbert. | Combaud Annet. |
| 1804-1814 | Message Jean. | Combaud Annet. |
| 1814-1832 | Message Jean. | Chevalier Antoine. |
| 1832-1849 | Message Jean. | Thomas Marien. |
| 1849-1866 | Thomas Paul. | Chomard Philippe. |
| 1866-1888 | Chomard Philippe. | Boutet Antoine. |
| 1888-1891 | Perol François. | Boutet Antoine. |
| 1891-1896 | Perol François. | Perol Annet. |
| 1896-1900 | Perol François. | Démoulin Gervais. |
| COMMUNE DE SAINT-JULIEN-LA-GENESTE | | |
| Population en 1870 : 504 hab. — Population en 1896 : 480 hab. | | |
| 1800-1807 | Crosmarias Blaise. | Peyrard Gilbert |
| 1807-1808 | N. | Boudet Etienne (1). |
| 1808-1815 | Baron Charles-Marien. | Boudet Etienne. |
| 1815-1817 | Suchaud François. | Boudet Etienne. |
| 1817-1831 | Suchaud François. | Favier Gilbert. |
| 1831-1832 | Payrard Denis. | Favier Gilbert. |
| 1832-1836 | Chomette Blaise. | Boudet Etienne. |
| 1836-1840 | Payrard Denis. | Guillot Annet. |
| 1840-1843 | Sabouret Annet. | Boudaud Annet. |

(1) A fait fonctions de *maire* de 1807 au 5 septembre 1808.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|--------------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-JULIEN-LA-GENESTE (SUITE) | | |
| 1843-1872 | Batisse François. | Boudaud Annet. |
| 1872-1877 | Batisse François. | Madebène Antoine. |
| 1877-1882 | Madebène Antoine. | Aymard Annet. |
| 1882-1884 | Madebène Antoine. | Bouchardon Jean. |
| 1884-1888 | Bouchardon Jean. | Crosmarias Michel-Jules. |
| 1888-1892 | Bouchardon Jean. | Madebène Martin. |
| 1892-1895 | Madebène Martin. | Bouchardon Jean. |
| 1896-1900 | Madebène Martin. | Laussedat Blaise. |
| COMMUNE DE SAINT-PRIEST-DES-CHAMPS | | |
| Population en 1870 : 2,062 hab. — Population en 1896 : 1,797 hab. | | |
| 1800-1807 | Mazon-Dubladeix Gervais. | Legros-Agnon. |
| 1807-1822 | Mazon-Dubladeix Gervais. | Baisle Charles. |
| 1822-1830 | Mazon-Dubladeix Gervais. | Segonsat Etienne (chev. de St-Louis) |
| 1830-1831 | Tixier Michel aîné. | Segonsat Etienne (chev. de St-Louis) |
| 1831-1836 | Tixier Michel aîné. | Abavid Michel jeune. |
| 1836-1848 | Baisle Joseph-Jean-Baptiste. | Abavid Michel jeune. |
| 1848-1849 | Gory Gilbert-Franç.-Eugène | Abavid Michel jeune. |
| 1849-1851 | Baisle Joseph-Jean-Baptiste. | Abavid Michel jeune. |
| 1851-1861 | Gory Gilbert-Franç.-Eugène | Abavid Michel jeune. |
| 1861-1866 | Tixier Michel Moussy. | Abavid Michel jeune. |
| 1866-1872 | Gory Gilbert-Franç.-Eugène | Abavid Michel jeune. |
| 1872-1879 | Baisle Gilbert-Emile. | Abavid Michel jeune. |
| 1879-1881 | Baisle Gilbert-Emile. | Grobost Jean. |
| 1881-1882 | N. | Grobost Jean. |
| 1882-1888 | Gory Claude-Gust.-Michel. | Grobost Jean. |
| 1888-1896 | Petit Jean. | Percher Jean. |
| 1896-1900 | Baisle Michel-Alfred. | Aubignat Gervais. |
| COMMUNE DE SAURET-BESSERVE | | |
| Population en 1870 : 417 hab. — Population en 1896 : 469 hab. | | |
| 1800-1811 | Renard Antoine. | Nouhen Gabriel. |
| 1811-1818 | Renard Antoine. | N. |
| 1818-1823 | Renard Antoine. | Garachon Antoine. |
| 1823-1826 | Renard Antoine. | Tixier François. |
| 1826-1831 | Peyrard Gervais-Félix. | Tixier François. |
| 1831-1832 | Peyrard Gervais-Félix. | Barboiron Martin. |
| 1832-1833 | Barboiron Martin. | N. |
| 1833-1840 | Barboiron Martin. | Peyrard Gervais-Félix. |
| 1840-1846 | Deteix André. | Peyrard Gervais-Félix. |
| 1846-1848 | Sauret Michel. | Deteix Guillaume. |
| 1848-1852 | Sauret Michel. | Peyrard Jean. |
| 1852-1871 | Peyrard Jean. | Raynaud Pierre. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1876 | Peyrard Jean. | Raynaud Pierre. |
| 1876-1879 | Masson Annet. | Deteix Guillaume. |
| 1879-1884 | Reynaud Gervais. | Deteix Guillaume. |
| 1884-1895 | Reynaud Gervais. | Sauret François. |
| 1895-1896 | Sauret François. | Sauret Blaise. |
| 1896-1900 | Sauret François. | Sauret Blaise. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE CHAMBONNET (1) | | |
| 1800-1811 | Sauret Gervais. | Garachon Gervais. |
| 1811-1817 | Garachon Gervais. | Masson François. |
| 1817-1826 | Peyrard Gervais-Félix. | Masson François. |
| 1826-1828 | Garachon Gervais. | Masson François. |
| 1828-1840 | Sauret Michel. | Masson François. |
| 1840-1844 | Sauret Michel. | Sauret Blaise. |
| CANTON DE MANZAT | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE MANZAT | | |
| Population en 1870 : 1,909 hab. — Population en 1896 : 1,958 hab. | | |
| 1800-1807 | Dumontel Giraud. | Randon Jean-Baptiste. |
| 1807-1818 | Randon Jean-Baptiste. | Leyrit Pierre-Marien-Annet. |
| 1818-1822 | Dumontel Giraud. | Leyrit Pierre-Marien-Annet. |
| 1822-1826 | Dumontel Jean-Antoine. | Leyrit Pierre-Marien-Annet. |
| 1826-1828 | Leyrit Pierre-Marien-Annet. | Leyrit Bonnet. |
| 1828-1830 | Leyrit Pierre-Marien-Annet. | Mioche Gilbert. |
| 1830-1831 | Leyrit Pierre-Marien-Annet. | Leyrit Bonnet. |
| 1831-1832 | Leyrit Pierre-Marien-Annet. | Mioche Gilbert. |
| 1832-1843 | Randon Jean-Baptiste. | Hénot Gilbert. |
| 1843-1847 | Triphon François. | Baret du Coudert Auguste. |
| 1847-1849 | Baret du Coudert, Auguste. | Triphon François. |
| 1849-1851 | Astaix Quintien-François. | Leyrit P.-M. |
| 1851-1852 | Leyrit Antoine-M. | Triphon François. |
| 1852-1853 | Baret du Coudert Alexandre. | Blot Etienne. |
| 1853-1855 | Baret du Coudert Auguste. | Blot Etienne. |
| 1855-1866 | Triphon François. | Blot Etienne. |
| 1866-1870 | Compagnon Bonnet. | Mioche Michel. |
| 1870-1879 | Mioche Michel. | Viple François. |
| 1879-1882 | Grange Michel. | Martel Pierre. |
| 1882-1891 | Grange Michel. | Persilier Amable. |
| 1891-1893 | Bouchet Martin. | Persilier Amable. |
| 1893-1896 | Muraton Antoine. | Persilier Amable. |
| 1896-1900 | Muraton Antoine. | Thore Annet. |
| COMMUNE D'ANCISES-COMPS | | |
| Population en 1870 ; 822 hab. — Population en 1896 : 924 hab. | | |
| 1800-1815 | Massis Joseph. | Saby Annet. |
| 1815-1829 | Massis fils Jos.-Am.-Léger. | Dugourd Charles-Jean. |
| 1829-1830 | Dugourd Charles-Jean. | Lamoureux Gervais. |
| 1830-1831 | Chandezon Marien. | Lamoureux Gervais. |
| 1831-1832 | Chandezon Marien. | Desnier Jean. |
| (1) Réunie en 1844 à celle de Sauret-Besserve. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------|---------------------------|
| COMMUNE D'ANCISES-COMPS (SUITE) | | |
| 1832-1833 | Desnier Jean. | N. |
| 1833-1837 | Desnier Jean. | Visignol Antoine. |
| 1837-1848 | Chandezon Marien. | Visignol Antoine. |
| 1848-1853 | Chandezon Marien. | Mazeron Michel. |
| 1853-1856 | Chandezon Marien. | Grange François. |
| 1856-1861 | Grange François. | Chomette Georges. |
| 1861-1872 | Grange François. | Mosnier Jacques. |
| 1872-1875 | Sérange Jean. | Chomette Georges. |
| 1875-1881 | Sérange Jean. | Aubignat Jacques. |
| 1881-1884 | Aubignat Jacques. | Cercy Michel. |
| 1884-1888 | Cercy Michel. | Bousset Pierre. |
| 1888-1896 | Bousset Pierre. | Pontlévy Charles. |
| 1896-1900 | Bousset Pierre. | Pontlévy Charles. |
| COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-VARENNES. | | |
| Population en 1870 : 1,501 hab. — Population en 1896 : 1,661 hab. | | |
| 1800-1821 | Ameil Amable. | Leyrit Antoine. |
| 1821-1823 | Ameil Amable. | Brunier Antoine. |
| 1823-1828 | Leyrit Antoine. | Brunier Antoine. |
| 1828-1830 | Leyrit Priest. | Brunier Antoine. |
| 1830-1838 | Leyrit Antoine. | Brunier Antoine. |
| 1838-1846 | Leyrit Priest. | Sahut Michel. |
| 1846-1847 | Ameil François. | Sahut Michel. |
| 1847-1851 | Ameil François. | Boissy Benoît. |
| 1851-1854 | Gardarin Jean. | Sahut Casimir. |
| 1854-1856 | Gardarin Jean. | Leyrit-Charpinet Jean. |
| 1856-1877 | Leyrit-Charpinet Jean. | Sahut Priest. |
| 1877-1888 | Sahut Michel. | Jodas Michel. |
| 1888-1892 | Sahut Michel. | Vacher Marien. |
| 1892-1896 | Sahut Michel. | Amblard Priest. |
| 1896-1900 | Sahut Michel. | Amblard Priest. |
| COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-VIEILLES. | | |
| Population en 1870 : 2,396 hab. — Population en 1896 : 2,071 hab. | | |
| 1800-1807 | Parrot François. | Rougier-Despalles Michel. |
| 1807-1818 | Hoin fils Gilbert. | Rougier-Despalles Michel. |
| 1818-1825 | Parrot Antoine-François. | Rougier-Despalles Michel. |
| 1825-1836 | Parrot Antoine-François. | Saby Mathieu-André. |
| 1836-1840 | Parrot Joseph-Denis. | Saby Mathieu-André. |
| 1840-1849 | Parrot Joseph-Denis. | Drivon Gilbert. |
| 1849-1860 | Drivon Gilbert. | Hoin Louis. |
| 1860-1863 | De Lauzanne Alfred. | Hoin Louis. |
| 1863-1866 | Hoin Louis. | Marnat Claude. |
| 1866-1871 | Durand Constantin. | Bourlet Jacques. |
| 1871-1872 | De Lauzanne Alfred. | Bourlet Jacques. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------|--------------------------------|
| COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-VIEILLES (SUITE) | | |
| 1872-1875 | De Lauzanne Alfred. | Marnat Jean. |
| 1875-1877 | De Lauzanne Alfred. | Bourlet Antoine. |
| 1877-1878 | Hom Félix. | Incas Amable. |
| 1878-1884 | Sahut Michel. | Desnier François. |
| 1884-1896 | Incas Amable. | Saby Etienne. |
| 1896-1900 | Incas Amable. | Saby Etienne. |
| COMMUNE DE CHATEAUNEUF | | |
| Population en 1870 : 1,003 hab. — Population en 1896 : 858 hab. | | |
| 1800-1806 | Deteix Pierre. | Chardonnet Jean. |
| 1806-1807 | Deteix Marien. | N. |
| 1807-1811 | Deteix Marien. | Chardonnet Jean. |
| 1811-1813 | Chevarier-Gros Ernest. | Chardonnet Jean. |
| 1813-1814 | Chevarier-Gros Ernest. | N. |
| 1814-1815 | Chevarier-Gros Ernest. | Deteix. |
| 1815-1817 | Chavariier-Gros Ernest. | N. |
| 1817-1822 | Chevarier-Gros Ernest. | Chardonnet fils Pierre. |
| 1822-1825 | Border Jacques-Antoine. | Chardonnet fils Pierre. |
| 1825-1836 | Lacroix Jean-Baptiste. | Chardonnet fils Pierre. |
| 1836-1846 | Lacroix Jean-Baptiste. | Chardonnet fils Jean-Gilbert. |
| 1846-1849 | Lacroix Jean-Baptiste. | Viple François. |
| 1849-1852 | Viple Marien. | Sudre Michel. |
| 1852-1853 | Mossier François. | Sudre Michel. |
| 1853-1866 | Trébuchet Emile. | Lacroix Jean-Baptiste. |
| 1866-1877 | Viple Pierre. | Gauvin Jean. |
| 1877-1885 | Viple Pierre. | Sudre Gilbert. |
| 1885-1891 | Richard Henri. | Jouberton Marien. |
| 1891-1892 | Chomette Antoine. | Jouberton Marien. |
| 1892-1896 | Viple Pierre. | Jouberton Marien. |
| 1896-1900 | Aubignat Marien. | Jouberton Marien. |
| COMMUNE DE LOUBEYRAT | | |
| Population en 1870 : 1,037 hab. — Population en 1896 : 1,186 hab. | | |
| 1800-1802 | Morand Amable. | Eydieux. |
| 1802-1813 | Morand Amable. | Leyrit Michel. |
| 1813-1814 | Leyrit Michel. | N. |
| 1814-1826 | Leyrit Michel. | Gilles Michel. |
| 1826-1832 | Leyrit Jean. | Gardarin Michel dit Barnaison. |
| 1832-1833 | Morand Jean. | Gardarin Michel dit Barnaison. |
| 1833-1840 | Morand Jean. | Morand Marien. |
| 1840-1849 | Gardarin Jean. | Tamisier Jean. |
| 1849-1861 | Gardarin Jean. | Michel Michel. |
| 1861-1871 | Gardarin Jean. | Cellier François. |
| 1871-1872 | Bertrand Marien. | Cellier François. |
| 1872-1877 | Bertrand Marien. | Amblard Amable. |
| 1877-1881 | Missonnet Michel. | Amblard Amable. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE LOUBEYRAT (SUITE) | | |
| 1881-1883 | Tamisier Jean. | Cellier François. |
| 1883-1884 | Desnier Jean. | Cellier François. |
| 1884-1888 | Desnier Jean. | Amblard Amable. |
| 1888-1892 | Michel Marien. | Missonnet Marien. |
| 1892-1896 | Desnier Jean. | Michel Marien. |
| 1896-1900 | Desnier Jean. | Andrieux Amable. |
| COMMUNE DE QUEUILLE | | |
| Population en 1870 : 517 hab. — Population en 1896 : 444 hab. | | |
| 1800-1803 | Léonard dit Roulant Antoine. | Machebeuf Mathieu. |
| 1803-1808 | Léonard Gilbert. | Machebeuf Mathieu. |
| 1808-1819 | N. | Machebeuf Mathieu (1). |
| 1819-1824 | Machebeuf Mathieu. | Delarbre Gervais. |
| 1824-1831 | Bréchart Jean. | Machebeuf Mathieu. |
| 1831-1870 | Delarbre de Montfaucon M. | Machebeuf Mathieu. |
| 1870-1871 | Raynaud Pierre. | Bouchet Jean. |
| 1871-1878 | Raynaud Pierre. | Garachon Jean. |
| 1878-1884 | Delarbre Marien. | Tournaire Cirgues. |
| 1884-1886 | Delarbre Marien. | Barrat Jean. |
| 1886-1892 | Barrat Jean. | Garachon Jean. |
| 1892-1896 | Tournaire Jean. | Machebeuf Jean. |
| 1896-1900 | Tournaire Jean. | Machebeuf Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-ANGEL | | |
| Population en 1870 : 916 hab. — Population en 1896 : 928 hab. | | |
| 1800-1814 | Blanc Michel. | Rance François. |
| 1814-1817 | Bussière fils Antoine. | Rance François. |
| 1817-1823 | Blanc Michel. | Rance François. |
| 1823-1832 | Blanc Michel. | Maignoux François. |
| 1832-1843 | Maignoux François. | Peyrard Michel. |
| 1843-1849 | Maignoux François. | Rance Gilbert-François. |
| 1849-1852 | Desnier P. | Boulon G. |
| 1852-1866 | Maignoux François. | Rance Gilbert-François. |
| 1866-1872 | Maignoux François. | Martin Gilbert. |
| 1872-1883 | Porte François. | Champagnol Jacques. |
| 1883-1885 | Martin Gilbert. | Champagnol Jacques. |
| 1885-1888 | Champagnol Jacques. | Blanc Bonnet. |
| 1888-1889 | Falvard Marien. | Blanc Bonnet. |
| 1889-1896 | Champagnol Jacques. | Imbert Pierre. |
| 1896-1900 | Champagnol Jacques. | Imbert Pierre. |

(1) Remplit les fonctions de *maire* de 1808 à 1819.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GEORGES-DE-MONS | | |
| Population en 1870 : 1,483 hab. — Population en 1896 : 1,507 hab. | | |
| 1800-1812 | Lautard Etienne. | Pailhoux du Vernet Marien. |
| 1812-1813 | Pailhoux du Vernet Marien. | Lautard Gabriel-Antoine-Alexis. |
| 1813-1818 | Lautard Gabriel-Ant.-Alexis | Machebœuf Mathieu. |
| 1818-1827 | Rouger François. | Machebœuf Mathieu. |
| 1827-1843 | Lautard aîné Joseph-Eloi. | Machebœuf Mathieu. |
| 1843-1848 | Hom Michel-Adolphe. | Machebœuf Mathieu. |
| 1848-1874 | Hom Michel-Adolphe. | Grange Michel. |
| 1874-1875 | Petit Joseph. | Couchard Marien. |
| 1875-1876 | Couchard Marien. | N. |
| Mai 1876 | Couchard Marien. | Rougier Marien. |
| 1876-1877 | Rougier Marien. | Falvard Louis. |
| 1877-1888 | Hom Jean-Baptiste. | Falvard Louis. |
| 1888-1896 | Hom Jean-Baptiste. | Pailhoux Jean. |
| 1896-1900 | Hom Jean-Baptiste. | Pailhoux Jean. |
| COMMUNE DE VITRAC | | |
| Population en 1870 : 560 hab. — Population en 1896 : 571 hab. | | |
| 1800-1807 | Tournaire Jean. | Phelut Cirgues. |
| 1807-1811 | N. | Astier Marien (1). |
| 1811-1830 | Astier Marien. | Lannareix Jean. |
| 1830-1831 | Couchard de la Barge. | Lannareix Jean. |
| 1831-1836 | Sérange Jean. | Lannareix Jean. |
| 1836-1843 | Sérange Jean. | Matasse Gervais. |
| 1843-1848 | Sérange Jean. | Lamoureux Michel. |
| 1848-1870 | Astier Etienne. | Lannareix Jean. |
| 1870-1871 | Sauret Jean. | Lannareix Jean. |
| 1871-1878 | Astier Etienne. | Lannareix Jean. |
| 1878-1881 | Sérange Michel. | Chaput François. |
| 1881-1884 | Sérange Michel. | Deteix François. |
| 1884-1888 | Tournaire Jean. | Sérange Antoine. |
| 1888-1892 | Tournaire Pierre. | Sérange Antoine. |
| 1892-1896 | Astier Marien. | Tournaire Jean. |
| 1896-1900 | Tournaire Jean. | Bannières Michel. |
| CANTON DE MENAT | | |
| (12 Communes). | | |
| COMMUNE DE MENAT | | |
| Population en 1870 : 2,184 hab. — Population en 1896 : 1,342 hab. | | |
| 1800-1802 | Matheix Annet. | Fournier François-Marie. |
| 1802-1807 | Vayron Gilbert. | Fournier François-Marie. |
| 1807-1811 | Fournier Jean-Bapt.-Benoit. | Fournier François-Marie. |
| 1811-1818 | Lesme Blaise. | Renard Denis. |

(1) *Faisant fonction de maire* de 1807 à 1811.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|----------------------------|
| COMMUNE DE MENAT (SUITE) | | |
| 1818-1826 | Fournier François-Marie. | Lasteyras Jean-Baptiste. |
| 1826-1832 | Matheix fils Joseph. | Lasteyras Jean-Baptiste. |
| 1832-1837 | Matheix fils Joseph. | Mosnier-Chapelle Jean. |
| 1837-1849 | Mauzat-Laroche Gilbert-A. | Mosnier-Chapelle Jean. |
| 1849-1852 | Bathiat Michel. | Ollivier Marien. |
| 1852-1858 | Mauzat-Laroche Gilbert-A. | Ollivier Marien. |
| 1858-1866 | Mauzat-Laroche Gilbert-A. | Maymat Ferdinand. |
| 1866-1871 | Mauzat-Laroche Gilbert-A. | Fournier Jean-Baptiste. |
| 1871-1872 | Fournier Jean-Baptiste. | De Fredeville Georges. |
| 1872-1873 | Boilot Joseph. | De Fredeville Georges. |
| 1873-1878 | De Fredeville Georges. | Boilot Joseph. |
| 1878-1879 | N. | Boilot Joseph (1). |
| 1879-1884 | De Fredeville Alphonse. | Bathiat Gilbert. |
| 1884-1896 | Mauzat-Laroche Char ^m -M J. | Chartron Henri. |
| 1896-1900 | Voiret Joseph. | Chartron Henri. |
| COMMUNE DE BLOT-L'ÉGLISE | | |
| Population en 1870 : 1,249 hab. — Population en 1896 : 1,087 hab. | | |
| 1800-1802 | Main-Garde Guillaume. | Sudre Jean-Baptiste. |
| 1802-1806 | Couchard Antoine-Joseph. | Sudre Jean-Baptiste. |
| 1806-1807 | Couchard Jean-Baptiste. | Sudre Jean-Baptiste. |
| 1807-1811 | Couchard Jean-Baptiste. | Touzet Jacques. |
| 1811-1815 | Couchard Jean-Baptiste. | Brun Gilbert. |
| 1815-1831 | Baisle Pierre-Jean-Baptiste. | Incas Jean. |
| 1831-1841 | Baisle Pierre-Jean-Baptiste. | Touzet Jacques. |
| 1841-1849 | Vayron Louis. | Touzet Jacques. |
| 1849-1852 | Vayron Louis. | Brun Louis. |
| 1852-1858 | Vayron Louis. | Bourdarot Jean. |
| 1858-1866 | Vayron Louis. | Rougier Mathieu. |
| 1866-1867 | Vayron Louis. | Krebs Geoffroy. |
| 1867-1871 | Vayron Louis. | Touzet Léon-Jean-Baptiste. |
| 1871-1872 | Lacroix Charles-Gilbert. | Touzet Léon-Jean-Baptiste. |
| 1872-1875 | Lacroix Charles-Gilbert. | Duprat Antoine. |
| 1875-1877 | Lacroix Charles-Gilbert. | Sauvagnat Annet. |
| 1877-1878 | Sauvagnat Annet. | Chevalier Gilbert. |
| 1878-1882 | Sauvagnat Annet. | Chaffraix Gervais. |
| 1882-1884 | Martin Marien. | Chaffraix Gervais. |
| 1884-1896 | Touzet Léon-Jean-Baptiste. | Bromont Charles. |
| 1896-1900 | Chaffraix Gilbert. | Decaïre Charles. |
| COMMUNE DE LISSEUIL | | |
| Population en 1870 : 340 hab. — Population en 1896 : 282 hab. | | |
| 1800-1802 | Labbé Joseph. | Faure dit Nabot. |
| 1802-1818 | Labbé Joseph. | Lamadon Gervais. |
| 1818-1833 | Fromenton de la Lande G.-F. | Lamadon Gervais. |
| 1833-1840 | Fromenton de la Lande G.-F. | Favaudon Guillaume. |

(1) Fait fonction de *maire* de 1878 à 1879.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-----------------------------|------------------------|
| COMMUNE DE LISSEUIL (SUITE) | | |
| 1840-1843 | Jaffeux François. | Gendre Marien. |
| 1843-1849 | Jaffeux François. | Labbe Pierre. |
| 1849-1866 | Gendre Marien. | Labbe Pierre. |
| 1866-1871 | Gendre Marien. | Reynaud Jean. |
| 1871-1872 | Perrier Gilbert. | Reynaud Jean. |
| 1872-1873 | Labbe Antoine. | Reynaud Jean. |
| 1873-1877 | Labbe Antoine. | Jaffeux Pierre. |
| 1877-1891 | Labbe Antoine. | Reynaud Joseph. |
| 1891-1892 | Deyras Jean. | Reynaud Joseph. |
| 1892-1896 | Lamadon Pierre. | Reynaud Joseph. |
| 1896-1900 | Guyonnet Auguste. | N. |
| COMMUNE DE MARCILLAT | | |
| Population en 1870 : 717 hab. — Population en 1896 : 782 hab. | | |
| 1800-1807 | Mathieu Jean. | Migeon Etienne. |
| 1807-1811 | N. | Migeon Etienne. |
| 1811-1822 | Migeon Etienne. | Durin Antoine. |
| 1822-1832 | Mandet fils Franç.-Gilbert. | Durin Antoine. |
| 1832-1837 | Mathieu Jean. | Lescure Etienne. |
| 1837-1848 | Lescure Etienne. | Fourtin Jean. |
| 1848-1849 | Laniray Marien. | Fourtin Jean. |
| 1849-1852 | Mathieu Jean. | Mosnier Antoine. |
| 1852-1853 | Lescure Etienne. | Fourtin Jean. |
| 1853-1861 | Laniray Marien. | Rouchonnat Jean. |
| 1861-1866 | Chanier Annet. | Rouchonnat Jean. |
| 1866-1875 | Du Crozet Charles-Joseph-A. | Mosnier Antoine. |
| 1875-1876 | Du Crozet Charles-Joseph-A. | Lescure Gilbert. |
| 1876-1877 | Lescure Gilbert. | Montzieux Michel. |
| 1877-1882 | Mosnier Antoine. | Suchet Jean. |
| 1882-1888 | Lescure Gilbert. | Taveron Jean. |
| 1888-1892 | Mathieu Jean. | Taveron Jean. |
| 1892-1896 | Mathieu Jean. | Lescure Annet. |
| 1896-1900 | Mathieu Jean. | Taveron Jean. |
| COMMUNE DE NEUF-ÉGLISE (1) | | |
| Population en 1886 : 797 hab. — Population en 1896 : 801 hab. | | |
| 1883-1884 | Lecoq Henri. | Bathiat Gilbert. |
| 1884-1888 | Lecoq Henri. | Chardonnet Jean-Simon. |
| 1888-1891 | Lecoq Henri. | La Forest Antoine. |
| 1891-1896 | Lecoq Henri. | Bathiat Gilbert. |
| 1896-1900 | Lecoq Henri. | Serre Jean. |
| (1) Cette commune a été extraite de celle de Meusot en 1883 et érigée en commune par décret du 9 juillet 1883. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE POUZOL | | |
| Population en 1870 : 734 hab. — Population en 1896 : 817 hab. | | |
| 1800-1818 | Mandet François. | Benay Gilbert. |
| 1818-1831 | Labbe Pierre. | Bourlon Gilbert. |
| 1831-1840 | Mandet Jean-Baptiste. | Bourlon Gilbert. |
| 1840-1843 | Mandet Jean-Baptiste. | Neuville Annet. |
| 1843-1847 | Mandet Jean-Baptiste. | Richard Jean. |
| 1847-1849 | Mandet Jean-Baptiste. | Bionnier Victor. |
| 1849-1851 | Senturel Jean. | Richard Jean. |
| 1851-1853 | Mandet Jean-Baptiste. | Monteix Annet. |
| 1853-1866 | Neuville Victor. | Monteix Annet. |
| 1866-1867 | Neuville Victor. | Chardonnet Etienne. |
| 1866-1871 | Neuville Victor. | Lambertèche Mathieu. |
| 1871-1872 | Senturel Jean. | Lambertèche Mathieu. |
| 1872-1877 | Neuville Victor. | Lambertèche Mathieu. |
| 1877-1879 | Rouchon Philippe. | Lambertèche Mathieu. |
| 1879-1882 | Rouchon Philippe. | Bourlon Gilbert. |
| 1882-1896 | Rouchon Philippe. | Prophète Louis. |
| 1896-1900 | Rouchon Philippe. | Perrin Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-GAL | | |
| Population en 1870 : 727 hab. — Population en 1896 : 659 hab. | | |
| 1800-1806 | Vivier Louis. | Boilot. |
| 1806-1807 | De Chauvigny Gilbert. | Voyon Gaspard. |
| 1807-1811 | De Chauvigny Gilbert. | N. |
| 1811-1818 | De Chauvigny Gilbert. | Vayron Louis. |
| 1818-1822 | Vayron Louis. | Giraud Mathieu (1). |
| 1822-1832 | Mosnier Guillaume. | Boilot Mathieu. |
| 1832-1840 | Mosnier Jean. | Dumont Gilbert. |
| En 1840 | Mosnier Jean. | Labbe-Mosnier Gilbert. |
| 1840-1847 | Mosnier Jean. | Boilot Gilbert. |
| 1847-1849 | Mosnier Jean. | Roche Victor. |
| 1849-1852 | Mosnier Jean. | Dumont Gilbert. |
| 1852-1864 | Dumont Gilbert. | Labbe Etienne. |
| 1864-1866 | Giraud Louis. | Labbe Etienne. |
| 1866-1870 | Giraud Louis. | Levet François. |
| 1870-1896 | Mosnier Claude-Henry. | Levet François. |
| 1896-1900 | Mosnier Claude-Henry. | Champomier Jean Brichard. |
| COMMUNE DE SAINT-PARDOUX | | |
| Population en 1870 : 623 hab. — Population en 1896 : 996 hab. | | |
| 1800-1804 | Mandet François. | Garachon. |
| 1804-1814 | Mandet François. | Lescure Etienne. |
| 1814-1817 | Mandet François. | Vivier Antoine. |

(1) A exercé les fonctions de *maire* en 1815. Il avait été nommé par arrêté du 14 février 1815, puis révoqué et remplacé par M. de Chauvigny.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-PARDOUX (SUITE) | | |
| 1817-1824 | Nigon Pierre. | Vivier Antoine. |
| 1824-1831 | Nigon Pierre. | Barrat Jean-Baptiste. |
| 1831-1843 | Mandet Jean-Baptiste. | Lescure Gilbert. |
| 1843-1849 | Clostre André. | Chamalet François. |
| 1849-1866 | Chaffraix Marien. | Chamalet François. |
| 1866-1872 | Clostre André. | Chamalet François. |
| 1872-1877 | Nigon François. | Mansard Antoine. |
| 1877-1882 | Grellet Antoine. | Rouchonnat Antoine. |
| 1882-1884 | Chaffraix Jean. | Mansard Antoine. |
| 1884-1891 | Clostre Maurice. | Rouchonnat Antoine. |
| 1891-1892 | Rouchonnat Antoine. | Mandet Mathieu. |
| 1892-1896 | Rouchonnat Antoine. | Labbe Joseph. |
| 1896-1900 | Mansard Antoine. | Fontenille Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-QUINTIN | | |
| Population en 1870 : 944 hab. — Population en 1896 : 954 hab. | | |
| 1800-1835 | Rabusson François. | Vérillon Joseph. |
| 1835-1839 | Rabusson François. | De Longueil Eléonore. |
| 1839-1848 | De Longueil Eléonore. | Roy Jean. |
| 1848-1852 | Chanselme François-Charles | Roche Gilbert. |
| 1852-1865 | De Longueil Eléonore. | Chanselme François-Charles. |
| 1865-1875 | De Longueil Eléonore. | Chanselme Simon (de S'-Quintin). |
| 1875-1878 | Chanselme S. (de S'-Quintin) | Chanselme Simon (de Vialleix). |
| 1878-1879 | De Longueil Aymard. | Glomond François. |
| 1879-1881 | Peigue François. | Glomond François. |
| 1881-1888 | Chanselme S" (de Vialleix). | Lesbre Simon. |
| 1888-1896 | Chanselme S" (de Vialleix). | Foucault Félix. |
| 1896-1900 | Chanselme S" (de Vialleix). | Foucault Félix. |
| COMMUNE DE SAINT-REMY-DE-BLOT | | |
| Population en 1870 : 1,080 hab. Population en 1896 : 746 hab. | | |
| 1808-1818 | Maigne François. | Mozat Gilbert. |
| 1818-1822 | Bourlon Marien. | Mozat Gilbert. |
| 1822-1832 | Bourlon Annet. | Johanade Marien. |
| 1832-1836 | Grellet Pierre. | Johanade Marien. |
| 1836-1842 | Grellet Pierre. | Mozat Gilbert. |
| 1842-1847 | Grellet Pierre. | Bichard Jean. |
| 1847-1849 | Bourlon Annet. | Mauzat Philippe. |
| 1849-1852 | Bourlon Annet. | Habrial André. |
| 1852-1853 | Bourlon Annet. | Mauzat Philippe. |
| 1853-1858 | Bourlon Annet. | Durin Michel. |
| 1858-1871 | Bourlon Annet. | Bichard Annet. |
| 1871-1872 | Garde fils Jean. | Richard Annet. |
| 1872-1875 | Garde fils Jean. | Lescher Michel. |
| 1875-1877 | Mosnier-Chapelle. | Lescher Michel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-REMY-DE-BLOT (SUITE) | | |
| 1877-1881 | Garde Jean. | Lescher Michel. |
| 1881-1885 | Bourlon Etienne. | Lescher Michel. |
| 1885-1888 | Bourlon Etienne. | Garde Louis. |
| 1888-1896 | Bourlon-Neuville Annet. | Bourlon-Gaby Etienne. |
| 1896-1900 | Bourlon Jean. | Bourlon-Gaby Etienne. |
| COMMUNE DE SERVANT | | |
| Population en 1870 : 1,658 hab. — Population en 1896 : 1,576 hab. | | |
| 1800-1806 | Rouderon Gabriel. | Cousin Alexandre. |
| 1806-1818 | Rouderon Gabriel. | Ducher Antoine. |
| 1818-1824 | Bidet Gabriel. | Ducher Antoine. |
| 1824-1831 | Ducher Antoine. | Malleret Antoine. |
| 1831-1836 | Rouderon fils Jacques. | Thomas Gabriel. |
| 1836-1848 | Rouderon fils Jacques. | Senturel Pierre. |
| 1848-1849 | Baisle Pierre-Charles. | Champomier Antoine. |
| 1849-1852 | Baisle Pierre-Charles. | Senturel Pierre. |
| 1852-1872 | Baisle Pierre-Charles. | Champomier Antoine. |
| 1872-1875 | Senturel François-Léon. | Jantin Michel. |
| 1875-1877 | Baisle Charles-Jean-Baptiste | Malleret Jean-Baptiste. |
| 1877-1879 | Baisle Charles-Jean-Baptiste | Champomier Antoine. |
| 1879-1884 | Baisle Charles-Jean-Baptiste | Champomier Jean-Ulysse. |
| 1884-1888 | Chartron Gervais. | Voyer Antoine. |
| 1888-1892 | Senturel François-Léon. | Bournat Gabriel. |
| 1892-1896 | Chanselme Charles. | Bournat Gabriel. |
| 1896-1900 | Chanselme Charles. | Bournat Gabriel. |
| COMMUNE DE TEILHET. | | |
| Population en 1870 : 827 hab. — Population en 1896 : 744 hab. | | |
| 1800-1815 | Fayard Antoine. | Barrat Pierre. |
| 1815-1824 | Barrat Pierre dit le Grand. | Decorps Jacques. |
| 1824-1837 | Barrat fils Michel. | Decorps Jacques. |
| 1837-1849 | Decorps Jacques. | Mandet François-Xavier. |
| 1849-1872 | Decorps Jean. | Versepuy Pierre. |
| 1872-1882 | Decorps Jean fils. | Roudier François. |
| 1882-1888 | Reynaud Jean. | Daffix Louis. |
| 1888-1896 | Reynaud Jean neveu. | Daffix Louis. |
| 1896-1900 | Reynaud Jean neveu. | Daffix Louis. |

DATES

NOMS DES MAIRES

NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE MONTAIGUT

(10 Communes)

COMMUNE DE MONTAIGUT

Population en 1870 : 1,700 hab. — Population en 1896 : 1,881 hab.

| | | |
|-----------|-------------------------------|----------------------------------|
| 1800-1802 | Chevalier André. | Parrein Pierre-Alexandre-Illide. |
| 1802-1806 | Chevalier André. | Carrias Giraud. |
| 1806-1812 | Chevalier André. | Thévenin Antoine (1). |
| 1812-1814 | Chevalier André. | Roudaire Laurent-Marie. |
| 1814-1831 | Georges de Frédeville C.-B. | Roudaire Laurent-Marie. |
| 1831-1832 | Georges de Frédeville C.-B. | Richard Jean-Baptiste-Antoine-R. |
| 1832-1840 | Richard Jean-Baptiste-A.-R. | Tailhardat-Buxerolles Jean. |
| 1840-1847 | Richard Jean-Baptiste-A.-R. | Laville Jean-Auguste. |
| 1847-1851 | Audin Gilbert. | Moussy Pierre. |
| 1851-1853 | Moussy Pierre. | Richard Annet. |
| 1853-1865 | Richard Annet. | Moussy Pierre. |
| 1865-1866 | Richard Annet. | Pradon Amédée-Gilbert. |
| 1866-1872 | Richard Annet. | Peyroux Jean-Baptiste. |
| 1872-1875 | Richard Annet. | Laville André-Gilbert-Adolphe. |
| 1875-1882 | Laville André-Gilbert-Ad. | Dumontel Alphonse-Quintien. |
| 1882-1888 | Laville André-Gilbert-Ad. | Filliozat Gilbert-Blaise. |
| 1888-1892 | Filliozat Jourdain Gilbert-B. | Andraud Félix. |
| 1892-1896 | Pradon-Vallancy Maurice. | Charbonnier Gustave. |
| 1896-1900 | Pradon-Vallancy Maurice. | Charbonnier Gustave. |

COMMUNE D'ARS

Population en 1870 : 645 hab. — Population en 1896 : 560 hab.

| | | |
|-----------|-------------------------------|--------------------|
| 1800-1818 | Lhuillier Antoine. | Cailhot Antoine. |
| 1818-1822 | Lhuillier Antoine. | N. |
| 1822-1836 | Lhuillier Antoine. | Peynet Jean. |
| 1836-1849 | Lhuillier Antoine. | Cailhot Gilbert. |
| 1849-1863 | Lhuillier Antoine. | Peynet Annet. |
| 1863-1871 | Andrivon Gilbert. | Peynet Annet. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1882 | Peynet Annet. | Michelat Marien. |
| 1882-1888 | Jabot François. | Tabardin François. |
| 1888-1892 | Cailhot Gilbert. | Gaudon Julien. |
| 1892-1896 | Jabot François. | Tabardin François. |
| 1896-1900 | Peynet Annet. | Meunier Jean. |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes, à la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-----------------------|
| COMMUNE DE BUXIÈRES-SOUS-MONTAIGUT | | |
| Population en 1870 : 401 hab. — Population en 1896 : 518 hab. | | |
| 1800-1808 | Jambrun Gilbert. | Guillomin Gilbert. |
| 1808-1815 | Delapelein Gustave. | Guillomin Gilbert. |
| 1815-1828 | Bouchardon Gilbert. | Guillomin Gilbert. |
| 1828-1832 | Richard Pierre. | Guillomin Gilbert. |
| 1832-1836 | Richard Pierre. | Jeanbrun Gilbert. |
| 1836-1840 | Daumy Gilbert. | Jeanbrun Gilbert. |
| 1840-1846 | Meunier Blaise. | Bellot Simon. |
| 1846-1849 | Meunier Blaise. | Jeanbrun Gilbert. |
| 1849-1866 | Jeanbrun Gilbert. | Citon Joseph. |
| 1866-1872 | Meunier Gilbert. | Citon Joseph. |
| 1872-1877 | Citon Joseph. | Jeanbrun Gilbert. |
| 1877-1882 | Laville Félix. | Laville Félix. |
| 1882-1884 | Chomet Blaise. | Citon Joseph. |
| 1884-1888 | Chomet Blaise. | Dumas Jacques. |
| 1888-1896 | Barthomier Gilbert. | Gournier Jean. |
| 1896-1900 | Barthomier Gilbert. | Daumy Jean-Claude. |
| | | Daumy Jean-Claude. |
| COMMUNE DE DURMIGNAT | | |
| Population en 1870 : 659 hab. — Population en 1896 : 699 hab. | | |
| 1800-1807 | Laurent Charles. | Dupuy Louis. |
| 1807-1810 | Laurent Charles. | N. |
| 1810-1815 | Duranthon Antoine. | N. |
| 1815-1817 | Duranthon Antoine. | Laurent Charles. |
| 1817-1836 | Duranthon Antoine. | N. |
| 1836-1840 | Duranthon Claude. | Monin Gilbert. |
| 1840-1847 | Bourilhet Jean. | Monin Gilbert. |
| 1847-1868 | Duranthon Louis-Gilbert. | Duranthon Louis. |
| 1868-1877 | Duranthon Louis-Gilbert. | Daffix Annet. |
| 1877-1884 | Fougère Auguste. | Bideau Jean. |
| 1884-1896 | Guét Baptiste. | Daffix François. |
| 1896-1900 | Guét Baptiste. | Ollivier Gilbert. |
| | | Daffix Jules-Antoine. |
| COMMUNE DE LA CROUZILLE | | |
| Population en 1870 : 934 hab. — Population en 1896 : 917 hab. | | |
| 1800-1807 | Pommerol Claude. | Sauvanet Jean. |
| 1807-1814 | Blanc François. | Sauvanet Jean. |
| 1814-1821 | Delaval des Termes Gilbert. | Sauvanet Jean. |
| 1821-1831 | Delaval des Termes Gilbert. | Pommerol François. |
| 1831-1832 | Moussy aîné Pierre. | Pommerol François. |
| 1832-1835 | Pommerol François. | Durand Gilbert. |
| 1835-1849 | Durand Gilbert. | Blanc Pierre. |
| 1849-1854 | Blanc Pierre. | Charbonnier Gilbert. |
| 1854-1862 | Blanc Pierre. | Sol Gilbert. |
| 1862-1872 | Blanc Gilbert-Francisque. | Sol Gilbert. |
| 1872-1884 | Blanc Gilbert-Francisque. | Peynet Jean. |
| 1884-1896 | Blanc Gilbert-Francisque. | Beaune Gabriel. |
| 1896-1900 | Blanc Gilbert-Francisque. | Beaune Gabriel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|------------------------|
| COMMUNE DE LA PEYROUSE | | |
| Population en 1878 : 1,350 hab. — Population en 1896 : 1,530 hab. | | |
| 1800-1806 | Berthelot Gilbert. | Autour Louis. |
| 1806-1807 | Autour Jean-Baptiste. | Guilhermet Gabriel. |
| 1807-1811 | Guilhermet Gabriel. | Guilhermet Antoine. |
| 1811-1818 | Guilhermet Gabriel. | Michel. |
| 1818-1822 | Autour Jean-Baptiste. | N. |
| 1821-1832 | Autour Jean-Baptiste. | Martin Philippe. |
| 1832-1840 | Autour Jean-Baptiste. | Guilhermet Grbriel. |
| 1840-1847 | Guilhermet Gabriel. | Michel François. |
| 1847-1849 | Guilhermet Gabriel. | Autour Jean-Baptiste. |
| 1849-1855 | Guilhermet Gabriel. | Michel François. |
| 1855-1871 | Michel François. | Brunat Jean. |
| 1871-1875 | Michel François. | Bourilhet Félix. |
| 1875-1879 | Michel François. | Daniel Charles. |
| 1879-1882 | Roudaire Jean-Bap ^{te} -Félix. | Autour Jean-Baptiste. |
| 1882-1884 | Roudaire Jean-Bap ^{te} -Félix. | Michel Jean-Baptiste. |
| 1884-1887 | Roudaire Jean-Bap ^{te} -Félix. | Martin Jean-Gilbert. |
| 1887-1894 | Duranthon Pierre. | Meunier Firmin. |
| 1894-1896 | Guillot Claude. | Meunier Firmin. |
| 1896-1900 | Roudaire Jean-Bap ^{te} -Félix. | Guillot Claude. |
| COMMUNE DE MOUREUILLE | | |
| Population en 1870 : 534 hab. — Population en 1896 : 746 hab. | | |
| 1800-1807 | Fougère de Courtille Antoine | Rance Gabriel. |
| 1807-1817 | Fougère de Courtille Antoine | Laroque fils Jean. |
| 1817-1818 | Guyot Jean-Baptiste. | Laroque fils Jean. |
| 1818-1822 | Fougère de Courtille Antoine | Laroque fils Jean. |
| 1822-1826 | Laroque Pierre. | Marchand François. |
| 1826-1836 | Laroque Pierre. | Guyot Jean-Baptiste. |
| 1836-1846 | Pilandon Jean-Louis. | Guyot Jean-Baptiste. |
| 1846-1849 | Guyot Jean-Baptiste. | Pilandon Antoine. |
| 1849-1856 | Pilandon Antoine. | Laroque Jean-Baptiste. |
| 1866-1871 | Guyot Jean-Aimé. | Guyot Jean-Marie. |
| 1871-1772 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1887 | Guyot Jean-Aimé. | Peynet Jean-Baptiste. |
| 1887-1888 | Guyot Jean-Aimé. | Laroque Jean. |
| 1888-1892 | Pilandon Gilbert-Aimé. | Durand Aimé. |
| 1892-1896 | Guyot Jean-Marie-Pierre. | Durand Aimé. |
| 1896-1900 | Laroque Pierre-Auguste. | Pilandon Gilbert-Aimé. |
| COMMUNE DE SAINT-ÉLOY | | |
| Population en 1870 : 1,403 hab. — Population en 1896 : 4,508 hab. | | |
| 1800-1806 | Lagarde des Farges fils. | Pouquet fils. |
| 1806-1807 | Delavillaine Jean-François. | Boutin François. |
| 1807-1811 | Boutin François. | N. |
| 1811-1817 | Boutin François. | Delavillène Etienne. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-ÉLOY (SUITE) | | |
| 1817-1824 | Boutin Gervais. | Marchand François. |
| 1824-1825 | Beaulaton Pierre-Toussaint. | Marchand François. |
| 1825-1828 | Tourret Gilbert. | Marchand François. |
| 1828-1836 | Péronnin Etienne. | Marchand François. |
| 1836-1847 | Péronnin Etienne. | Marchand Sébastien. |
| 1847-1849 | Péronnin Etienne. | Masle François. |
| 1849-1855 | Guyot Jean. | Masle François. |
| 1855-1871 | Guyot Jean. | Marchand Sébastien. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1875 | Michard Gilbert. | Beaune Jacques. |
| 1875-1879 | De Place Henry. | Beaune Jacques. |
| 1879-1882 | Duron Charles. | Peronnin, Labouesse. |
| 1882-1884 | Duron Charles. | Peronnin, Emelin. |
| 1884-1888 | Bonnet Adolphe. | Guyot Nicolas, Decorps François. |
| 1888-1890 | Bonnet Adolphe. | Gannet Jean, Gaume Gilbert. |
| 1890-1891 | Guyot Nicolas. | Gannet Jean, Gaume Gilbert. |
| 1891-1892 | Bonnet Adolphe. | Gannet Jean, Gaume Gilbert. |
| 1892-1896 | Bonnet Adolphe. | Conchon Gilbert, Gaume Gilbert. |
| 1896-1900 | Bonnet Adolphe. | Conchon Gilbert, Gaume Gilbert. |
| COMMUNE DE VIRLET | | |
| Population en 1870 : 1,113 hab. — Population en 1896 : 1,025 hab. | | |
| 1800-1806 | Midon Antoine. | Legay Antoine. |
| 1806-1807 | Midon Antoine. | Bonne Gilbert. |
| 1807-1811 | Midon Antoine. | Legay Antoine. |
| 1811-1818 | Midon Antoine. | Legay Pierre. |
| 1818-1822 | Legay Antoine. | Legay Pierre. |
| 1822-1848 | Legay Antoine. | Dupoirier Jacques. |
| 1848-1849 | Parret Gilbert. | Dupoirier Jacques. |
| 1849-1856 | Parret Gilbert. | Tailhardat François. |
| 1856-1866 | Parret Gilbert. | Legay François. |
| 1866-1871 | Comte de Durat Henry. | Midon Jean. |
| 1871-1872 | Legay François. | Arbitre Jean. |
| 1872-1875 | Imbert Jean-François. | Midon Gilbert. |
| 1875-1877 | Midon Gilbert. | Auray François. |
| 1877-1879 | Tailhardat François. | Bonnefont Jacques. |
| 1879-1882 | Vaillant Claude. | Bonnefont Jacques. |
| 1882-1885 | De Frémont Aristide. | Laville Jean. |
| 1885-1887 | De Frémont Aristide. | Vaillant Claude. |
| 1887-1888 | De Frémont Aristide. | Raymond Jean-Baptiste. |
| 1888-1891 | Vaillant Claude. | Raymond Jean-Baptiste. |
| 1891-1895 | Bulidon Jean. | Raymond Jean-Baptiste. |
| 1895-1896 | Bulidon Jean. | Peynet Etienne. |
| 1896-1900 | Bulidon Jean. | Peynet Etienne. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE YOUN | | |
| Population en 1870 : 659 hab. — Population en 1896 : 801 hab. | | |
| 1800-1806 | Sivade. | Leschier Jacques. |
| 1806-1818 | Leschier Pierre. | Leschier Jacques. |
| 1818-1822 | Audin Jacques. | Leschier Jacques. |
| 1822-1824 | Audin Jacques. | Pradel Gilbert. |
| Juil. 1824 | Pradel Gilbert. | N. |
| 1824-1831 | Pradel Gilbert. | Sivade Gilbert. |
| 1831-1836 | Audin Jacques. | Sivade Gilbert. |
| 1836-1871 | Bourilhet Gilbert. | Sivade Mathieu. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1878 | Bonnet Pierre. | Decorps Jean. |
| 1878-1888 | Jeanton Jean. | Nouhen-Madelet. |
| 1888-1892 | Bichard Gaspard. | Nouhen-Madelet. |
| 1892-1895 | Bichard Gaspard. | Détour Louis. |
| 1895-1896 | Détour Louis. | Peynet Jean. |
| 1896-1900 | Détour Louis. | Magnier Gilbert. |
| CANTON DE PIONSAT | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE PIONSAT | | |
| Population en 1870 : 2,156 hab. — Population en 1896 : 2,152 hab. | | |
| 1800-1806 | Mangerel Jean. | Degeorge fils François. |
| 1806-1807 | Mangerel Jean. | Morel. |
| 1807-1817 | Mangerel Jean. | Maymat Marien (1). |
| 1817-1822 | Mangerel Jean. | Morel Jacques. |
| 1822-1832 | Mangerel fils Gilbert. | Morel Jacques. |
| 1832-1837 | Mangerel fils Gilbert. | Conchon Annet-Jean. |
| 1837-1845 | Mangerel fils Gilbert. | Bathiat Jacques. |
| 1845-1848 | Mangerel Aimé-Raymond. | Bathiat Jacques. |
| 1848-1855 | Montbrun Gervais. | Morel Jules. |
| 1855-1861 | Montbrun Gervais. | Morel de Lacolombe Jacques-II.-B. |
| 1861-1870 | Mangerel Joseph-Achille-G. | Bougerol Gilbert. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | Martin François. |
| 1871-1872 | Mangerel Joseph-Achille-G. | Martin François. |
| 1872-1878 | Mangerel Joseph-Achille-G. | Bougerol Gilbert. |
| 1878-1881 | Mangerel Joseph-Achille-G. | Bathiat Jacques. |
| 1881-1892 | Mangerel Joseph-Achille-G. | Bournet Pierre. |
| 1892-1896 | Mangerel Maxime-Gilbert-J. | Bournet Pierre. |
| 1896-1900 | Mangerel Maxime-Gilbert-J. | Bournet Pierre. |

(1) Antoine Champommier *adjoint* en 1815.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|-----------------------|
| COMMUNE DE BUSSIÈRES-SOUS-ROCHE-D'AGOUX | | |
| Population en 1870 : 714 hab. — Population en 1896 : 570 hab. | | |
| 1800-1815 | Tailhardat Gilbert. | Désarménien Jacques. |
| 1815-1817 | Tailhardat François. | N. |
| 1817-1818 | Coulangheon Gilbert. | Peyny Michel. |
| 1818-1831 | Tailhardat Gilbert. | Peyny Michel. |
| 1831-1832 | Nouhen André. | Peyny Michel. |
| 1832-1836 | Nouhen André. | Riques Joseph. |
| 1836-1837 | Tailhardat Jean. | Riques Joseph. |
| 1837-1843 | Parret Bravy. | Riques Joseph. |
| 1843-1853 | Parret Bravy. | Peyny Michel. |
| 1853-1871 | Parret Bravy. | Tixier Martin. |
| 1871-1872 | Pascounet P.... | Tixier Martin. |
| 1872-1877 | Parret B... | Tixier Martin. |
| 1877-1880 | Parret B... | Pény J.-B. |
| 1880-1882 | Pény J.-B. | Désarménien Martin. |
| 1882-1884 | Désarménien Martin. | Nouhen Jean-Marie. |
| 1884-1892 | Désarménien Martin. | Désissert Sylvestre. |
| 1892-1896 | Pény Jean-Baptiste. | Désissert Sylvestre. |
| 1896-1900 | Pény Jean-Baptiste. | Désissert Sylvestre. |
| COMMUNE DE CHATEAU-SUR-CHER | | |
| Population en 1870 : 720 hab. — Population en 1896 : 648 hab. | | |
| 1800-1808 | Pairat-Durand. | De Frétières Léonard. |
| 1808-1814 | Tripier Martin. | De Frétières Léonard. |
| 1814-1826 | Secretain Marien. | Dumas Annet. |
| 1826-1832 | Secretain Marien. | Nény Louis. |
| 1832-1836 | Vallanchon Julien. | Nény Louis. |
| 1836-1849 | Vallanchon Julien. | Secretain Marien. |
| 1849-1871 | Nény Charles. | Nény Sébastien. |
| 1871-1876 | Meillaud Marien. | Nény Sébastien. |
| 1876-1877 | Meillaud Marien. | Groneix Antoine. |
| 1877-1878 | Meillaud Marien. | Vaquand Louis. |
| 1878-1888 | Vaquand Louis. | Mandigon Jean. |
| 1888-1892 | Vaquand Louis. | Meilhaud Louis. |
| 1892-1896 | Meilhaud Louis. | Nény Michel. |
| 1896-1900 | Meilhaud Louis. | Rigaud Antoine. |
| COMMUNE DE LA CELETTE | | |
| Population en 1870 : 526 hab. — Population en 1896 : 521 hab. | | |
| 1800-1817 | Verge Antoine. | Duchier Sébastien. |
| 1817-1822 | Beaune Bravy. | Duchier Sébastien. |
| 1822-1826 | Beaune Bravy. | Citon François. |
| 1826-1832 | Bougerolle Jean-Baptiste. | Citon François. |
| 1832-1840 | Duchier Sébastien. | Citon François. |
| 1840-1849 | Maymat François. | Citon François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------|
| COMMUNE DE LA CELETTE (SUITE) | | |
| 1849-1871 | Ducher Antoine: | Citon François. |
| 1871-1872 | Citon François. | Duron Jean-Marien. |
| 1872-1878 | Ducher Antoine. | Duron Jean-Marien. |
| 1878-1888 | Citon François. | Dequaire Jacques. |
| 1888-1895 | Citon François. | Dubost Charles. |
| 1895-1896 | Durond Julien. | Dubost Charles. |
| 1896-1900 | Durond Julien. | Dubost Charles. |
| COMMUNE DU QUARTIER | | |
| Population en 1870 : 961 hab. — Population en 1896 : 907 hab. | | |
| 1800-1807 | Auzay fils Jacques. | Vilchenou Gilbert. |
| 1807-1811 | Laurent Antoine-Jean. | Vilchenou Gilbert. |
| 1811-1814 | Laurent Antoine-Jean. | Lardy Antoine. |
| 1814-1818 | Lardy Antoine. | Barse Annet. |
| 1818-1822 | Laurent Jean. | Lardy Antoine. |
| 1822-1830 | Mallet de Vandègre D.-G.-A. | Lardy Antoine. |
| 1830-1840 | Lardy Antoine. | Parret François. |
| 1840-1849 | Corre Michel. | Parret François. |
| 1849-1853 | Beaufort François. | Parret Gilbert. |
| 1853-1875 | Parret Gilbert. | Robin Gilbert. |
| 1875-1882 | Parret Gilbert. | Duron Annet. |
| 1882-1884 | Laroche Jean. | Brunier Jean. |
| 1884-1888 | Laurent Michel. | Brunier Jean. |
| 1888-1896 | Duron Annet. | Brunier Jean. |
| 1896-1900 | Maison Antoine. | Berthon Gilbert. |
| COMMUNE DE ROCHE-D'AGOUX | | |
| Population en 1870 : 413 hab. — Population en 1896 : 408 hab. | | |
| 1800-1817 | Dessalles François. | Dubosclard Antoine. |
| 1817-1823 | Dessalles François. | Blanchon Michel. |
| 1823-1831 | Dessalles François. | Maymat Jean-Marien. |
| 1831-1836 | Maymat Jean-Marien. | Riques Jacques. |
| 1836-1843 | Riques Jacques. | Dessalles Jean. |
| 1843-1849 | Dubosclard Bravy. | Dessalles Jean. |
| 1849-1852 | Dubosclard Bravy. | Dupuy Bravy. |
| 1852-1856 | Dupuy Bravy. | Michelon Henry. |
| 1856-1857 | Dessalles Jean. | Chaput Jacques. |
| 1857-1867 | Dessalles Jean. | Bordesoulle Annet. |
| 1867-1871 | Laurent François. | Bordesoulle Annet. |
| 1871-1875 | Pény Marien. | Bordesoulle Annet. |
| 1875-1877 | Pény Marien. | Laurent François. |
| 1877-1884 | Bregiroux Jacques-Jean-B. | Dupuy Bravy. |
| 1884-1887 | Bregiroux Jacques-Jean-B. | Pény Marien. |
| 1887-1888 | Bregiroux Jacques-Jean-B. | Charposat Gaspard. |
| 1888-1896 | Bregiroux Jacques-Jean-B. | Dupuy Annet. |
| 1896-1900 | Bregiroux Jacques-Jean-B. | Laurent Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------|--------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-HILAIRE-PRÈS-PIONSAT | | |
| Population en 1870 : 990 hab. — Population en 1896 : 928 hab. | | |
| 1800-1807 | Guilhen père Marien. | Chartron Jean. |
| 1807-1811 | Guilhen père Marien. | N. |
| 1811-1815 | Boussanges François. | Desmaneschès Annet. |
| 1815-1817 | Boussanges François. | Desmaneschès Annet. |
| 1817-1828 | Guilhen père Marien. | Desmaneschès Annet. |
| 1828-1833 | Guilhen père Marien. | Coulanghon Gilbert. |
| 1833-1836 | Boussanges François. | Coulanghon Gilbert. |
| 1836-1848 | Coulanghon Gilbert. | Ducourthial Antoine. |
| 1848-1849 | Guilhen Marien. | Ducourthial Antoine. |
| 1849-1866 | Guilhen Marien. | Aucouturier Jacques. |
| 1866-1871 | Aucouturier Jacques. | Ducourthial. |
| 1871-1873 | Coulanghon Michel. | Michel Jean. |
| 1873-1881 | Michel Jean. | Coulanghon Antoine. |
| 1881-1884 | Coulanghon Antoine. | Chartron Antoine. |
| 1884-1892 | Coulanghon Antoine. | Mourlon Claude. |
| 1892-1896 | Coulanghon Antoine. | Dublanchet Jean-Eugène. |
| 1896-1900 | Grolière Pierre. | Dublanchet Jean-Eugène. |
| COMMUNE DE SAINT-MAIGNIER | | |
| Population en 1870 : 878 hab. — Population en 1896 : 772 hab. | | |
| 1800-1808 | Chanudet Gilbert. | Lhéritier Annet. |
| 1808-1809 | Valanchon Gilbert. | Verge Jean. |
| 1809-1811 | Blanchard François. | Verge Jean. |
| 1811-1815 | Blanchard François. | Verge Jean. |
| 1815-1822 | Verge Jean. | Madebeine Gilbert. |
| 1822-1830 | Verge Jean. | Madebeine Gilbert. |
| 1830-1833 | Madebeine Gilbert. | Chabassière Julien. |
| 1833-1836 | Madebeine Gilbert. | Carte Illide. |
| 1836-1838 | Madebeine Gilbert. | Duprat Gilbert. |
| 1838-1848 | Boussange Jean. | Duprat Gilbert. |
| 1848-1856 | Desrioux François. | Faugère Gilbert-Joseph. |
| 1856-1857 | Desrioux François. | Carte Martin. |
| 1857-1870 | Desrioux François. | Boussange Jean. |
| 1870-1875 | Boussange Jean. | Favier Bravy. |
| 1875-1888 | Favier Bravy. | Message François. |
| 1888-1892 | Barrier-Guillemin. | Message François. |
| 1892-1896 | Barrier-Guillemin. | Villatte Georges. |
| 1896-1900 | Barrier-Guillemin. | Villatte Georges. |
| COMMUNE DE SAINT-MAURICE-PRÈS-PIONSAT | | |
| Population en 1870 : 2,051 hab. — Population en 1896 : 1,640 hab. | | |
| 1800-1807 | Mourelon Joseph. | Perrier aîné Pierre dit Louis. |
| 1807-1813 | Mourelon Joseph. | Morel Jean-Baptiste. |
| 1813-1815 | Dugat Marien. | Bregiroux François. |
| 1815-1816 | Dugat Marien. | Perrier Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-MAURICE (SUITE) | | |
| 1816-1833 | Tailhardat Gilbert. | Perrier Pierre. |
| 1833-1840 | Douhet Michel. | Perrier Pierre. |
| 1840-1847 | Douhet Michel. | Rance Amable. |
| 1847-1848 | Chassagnette Joseph. | Rance Amable. |
| 1848-1870 | Chassagnette Joseph. | Brégiroux Joseph. |
| 1870-1871 | Dubosclard Jean. | Brégiroux Joseph. |
| 1871-1872 | Collard Roch-Gilbert. | Minet Jean. |
| 1872-1882 | Chassagnette Claude. | Dubosclard Jean. |
| 1882-1892 | Chassagnette Claude. | Réchat André. |
| 1892-1895 | Réchat André. | Vallenet Marien. |
| 1895-1896 | Chassagnette Joseph. | Vallenet Marien. |
| 1896-1900 | Chassagnette Joseph. | Vallenet Marien. |
| COMMUNE DE VERGHEAS | | |
| Population en 1870 : 428 hab. — Population en 1896 : 378 hab. | | |
| 1800-1807 | Marchand Marien. | Roudaire Annet. |
| 1807-1811 | Clermont Jean-Baptiste. | Roudaire Annet. |
| 1811-1817 | Clermont Jean-Baptiste. | Marchand Jacques. |
| 1817-1822 | Clermont Jean-Baptiste. | Dubosclard Maurice. |
| 1822-1837 | Bichon Marien-Joseph. | Dubosclard Maurice. |
| 1837-1842 | Bichon Marien-Joseph. | Marchand Jacques. |
| 1842-1861 | Marchand Jacques. | Andrивon Gilbert. |
| 1861-1871 | Bichon Maurice. | Andrивon Gilbert. |
| 1871-1873 | Bichon Marien. | Andrивon Gilbert. |
| 1873-1892 | Bichon Marien. | Andrивon Antoine. |
| 1892-1896 | Desissert Antoine. | Andrивon Antoine. |
| 1896-1900 | Desissert Antoine. | Andrивon Antoine. |
| CANTON DE PONTAUMUR | | |
| (16 Communes) | | |
| COMMUNE DE PONTAUMUR | | |
| Population en 1870 : 1,749 hab. — Population en 1896 : 1,017 hab. | | |
| 1800-1807 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Morel aîné Pierre. |
| 1807-1811 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Bouyon Antoine. |
| 1811-1818 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Bouyon Daugerol fils. |
| 1818-1822 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Deval Jean-François. |
| 1822-1823 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Magnol Camille. |
| 1823-1832 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Bouyon Antoine. |
| 1832-1833 | Dupeyroux de Salmagne Ch. | Deval Jean-François. |
| 1833-1841 | Deval Jean-François. | Chassaing Jean-Baptiste. |
| 1841-1859 | Dupeyroux de Salmagne J. | De Pannevert Charles-Franc.-M.-G. |
| 1859-1866 | Plazanet Jean-Baptiste-René | Bosgros Charles-Antoine. |
| 1866-1872 | Bosgros Charles-Antoine. | Anglard Michel. |
| 1872-1873 | Bouyon Barthélemy. | Anglard Michel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE PONTAUMUR (SUITE) | | |
| 1873-1875 | Anglard Michel. | Bouyon Barthélemy. |
| 1875-1879 | Anglard Michel. | Barre Antoine. |
| 1879-1884 | Anglard Michel. | Bouyon fils Barthélemy. |
| 1884-1892 | Morel Jacques-Henri. | Petit Pierre-Philippe. |
| 1892-1896 | Morel Jacques-Henri. | Bosgros Antoine-Marie. |
| 1896-1900 | Morel Jacques-Henri. | Petit Pierre-Philippe. |
| COMMUNE DE COMBRAILLE | | |
| Population en 1870 : 458 hab. — Population en 1896 : 621 hab. | | |
| 1800-1807 | Goyon François. | Tiradon Gilbert. |
| 1807-1811 | Goyon Gabriel. | Tiradon Gilbert. |
| 1811-1818 | Grenier Jean-Baptiste. | Tiradon Gilbert. |
| 1818-1822 | Lavenier Jacques. | Lacot Aimé. |
| 1822-1826 | Lavenier Jacques. | Johanel Gilbert. |
| 1826-1830 | Johanel Gilbert. | Lacot Jean. |
| 1830-1831 | Johanel Gilbert. | Tiradon Gilbert. |
| 1831-1832 | Johanel Gilbert. | Lacot Jean. |
| 1832-1836 | Lacot Jean. | Blanc Martin. |
| 1836-1848 | Johanel Gilbert. | Lacot François. |
| 1848-1850 | Labourier Pierre. | Chauvy Michel. |
| 1850-1852 | Tiradon Antoine. | Chauvy Michel. |
| 1852-1861 | Tiradon Antoine. | Lacot François. |
| 1861-1866 | Tiradon Antoine. | Chauvy Michel. |
| 1866-1873 | Chauvy Michel. | Monteil Joseph. |
| 1873-1878 | Tiradon Antoine. | Monteil Joseph. |
| 1878-1891 | Tiradon Marien. | Lacot Jean-Baptiste. |
| 1891-1892 | Lacot Jean-Baptiste. | Mingonnet Michel. |
| 1892-1896 | Chossarot Jean. | Berouhard Jean. |
| 1896-1900 | Chossarot Jean. | Berouhard Jean. |
| COMMUNE DE CONDAT | | |
| Population en 1870 : 1,384 hab. — Population en 1896 : 1,202 hab. | | |
| 1800-1808 | Magnol père. | De Larfeuil Laurent. |
| 1808-1811 | De Larfeuil Laurent. | Bosredon François. |
| 1811-1816 | De Larfeuil Laurent. | Douhet François-Gilbert. |
| 1816-1822 | Comte de Bosredon Louis. | Chauvassaignes Jean-Joseph-Marie. |
| 1822-1831 | Comte de Bosredon Louis. | Bosredon François. |
| 1831-1833 | Chauvassaignes Jean-Joseph | Bosredon François. |
| 1833-1849 | De Larfeuil Jean-Charles-H. | Bosredon François. |
| 1849-1858 | De Larfeuil Jean-Charles-H. | Montel Marien. |
| 1858-1867 | De Pannevert Marien-Anne | Montel Marien. |
| 1867-1872 | Chauvassaignes Louis-Genès | Montel Marien. |
| 1872-1878 | Chauvassaignes Louis-Genès | De Lagaye Hippolyte. |
| 1878-1884 | Chauvassaignes Louis-Genès | Monier Guillaume. |
| 1884-1888 | Monier Guillaume. | Geneste Jean. |
| 1888-1894 | Chauvassaignes Louis-Genès | Montel Pierre. |
| 1894-1896 | Chauvassaignes Paul. | Reuge Michel. |
| 1896-1900 | Chauvassaignes Paul. | Reuge Michel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE FERNOEL | | |
| Population en 1870 : 517 hab. — Population en 1796 : 419 hab. | | |
| 1800-1807 | Berger Gabriel. | Richen Jean. |
| 1807-1811 | Richen Jean. | Alleyrat Annet. |
| 1811-1823 | Habrial Joseph. | Alleyrat Annet. |
| 1823-1832 | Laroche Henry. | Alleyrat Annet. |
| 1832-1840 | Laroche Henry. | Berger Louis. |
| 1840-1843 | Michon Jean. | Berger Louis. |
| 1843-1847 | Michon Jean. | Laporte Amable. |
| 1847-1853 | Habrial Alexandre. | Richen Jean. |
| 1853-1865 | Laroche Henry. | Laporte Jean. |
| 1865-1878 | Alleyrat Emile. | Laporte Jean. |
| 1878-1882 | Lagaye Michel. | Lagaye Laurent. |
| 1882-1887 | Lagaye Michel. | Paris Pierre. |
| 1887-1892 | Pabiot Gabriel. | Paris Pierre. |
| 1892-1895 | Pabiot Gabriel. | Lagaye Laurent. |
| 1895-1896 | Pabiot Gabriel. | Laporte Jean. |
| 1896-1900 | Pabiot Gabriel. | Laporte Michel. |
| COMMUNE DE GIAT | | |
| Population en 1870 : 1,843 hab. — Population en 1896 : 2,092 hab. | | |
| 1800-1815 | Alleyrat Pierre-Henri. | Redhon Michel-Gabriel. |
| 1815-1816 | Bosredon de Ligny Sidoine. | Redhon Michel-Gabriel. |
| 1816-1817 | Bosredon de Ligny Sidoine. | Bournazet Jean-Gaspard. |
| 1817-1828 | Bosredon de Ligny Sidoine. | Lebraly Michel. |
| 1828-1835 | Boyer Hyacinthe. | Lebraly Michel. |
| 1835-1837 | Boyer Hyacinthe. | Ratelade Jean. |
| 1837-1843 | Boyer Hyacinthe. | Lébraly Pierre-Victor. |
| 1843-1865 | Lebraly Pierre-Victor. | Alleyrat François-Gilbert. |
| 1865-1866 | Naillat Antoine. | Alleyrat François-Gilbert. |
| 1866-1870 | Naillat Antoine. | Giraud Jacques. |
| 1870-1871 | Allochon Antoine. | Giraud Jacques. |
| 1871-1878 | Allochon Antoine. | Martin Jacques. |
| 1878-1888 | Allochon Antoine. | Peyronnet François. |
| 1888-1892 | Allochon Antoine. | Legoy Pierre. |
| 1892-1896 | Martin Jacques-Joseph. | Bacconnet Pierre-Mamert. |
| 1896-1900 | Martin Jacques-Joseph. | Bacconnet Pierre-Mamert. |
| COMMUNE DE LA CELLE | | |
| Population en 1870 : 478 hab. — Population en 1896 : 421 hab. | | |
| 1800-1802 | Fillias père Jean. | Boissier Magdelin. |
| 1802-1807 | Fillias père Jean. | Duchier Jean. |
| 1807-1808 | Rivet Jacques. | N. |
| 1808-1813 | Lamirand Annet. | Chamarlet Jean. |
| 1813-1822 | Jarrier Antoine-Jean. | Chamarlet Jean. |
| 1822-1860 | Jarrier Antoine. | Martin Michel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---|
| COMMUNE DE LA CELLE (SUITE) | | |
| 1860-1866 | Filiat Prosper-Jean-Baptiste. | Martin Michel. |
| 1866-1872 | Martin Jean. | Gorsse Barthélemy. |
| 1872-1878 | Martin Jean. | Richin Antoine. |
| 1878-1880 | Richin Antoine. | Richin Gilbert. |
| 1880-1894 | Mazet Pierre. | Richin Pierre. |
| 1894-1896 | Tixier Annet. | Richin Pierre. |
| 1896-1900 | Tixier Annet. | Richin Pierre. |
| COMMUNE DE LANDOGNE (1) | | |
| Population en 1882 : 445 hab. — Population en 1896 : 426 hab. | | |
| 1883-1888 | De Chaumont Léony. | Girodon Pierre. |
| 1888-1896 | Grange François. | Fournier Michel. |
| 1896-1900 | Grange François. | Fournier Michel. |
| COMMUNE DE MIREMONT | | |
| Population en 1870 : 1,411 hab. — Population en 1896 : 1,131 hab. | | |
| 1800-1807 | Deval-Giraudet Michel. | Poughon Gabriel. |
| 1807-1811 | Deval-Giraudet Michel. | N. |
| 1811-1815 | Deval-Giraudet Michel. | Beauregard de Laprugne Jean-Fr ^{ois} . |
| 1815-1817 | N. | Beauregard de Laprugne Jean-Fr ^{ois} . |
| 1817-1822 | Besson de Montignac J.-B. | N. |
| 1822-1831 | Besson de Montignac J.-B. | Chapelle Michel. |
| 1831-1837 | Chapelle Michel. | Condat Amable. |
| 1837-1840 | Besson de Montignac J.-B. | Condat Amable. |
| 1840-1848 | Besson de Montignac J.-B. | Deveissier Jean. |
| 1848-1849 | Deveissier Jean. | Marche Michel. |
| 1849-1853 | Deval Gervais. | Deveissier Jean. |
| 1853-1866 | Marche Jean. | Deveissier Jean. |
| 1866-1872 | Lubière Pierre. | Deveissier Jean. |
| 1872-1873 | Lubière Pierre. | De Lafarge Joseph-Léon. |
| 1873-1877 | De Lafarge Léon-Joseph. | Lubière Pierre. |
| 1877-1882 | Lubière Pierre. | Bagnard Marien. |
| 1882-1888 | Lubière Pierre. | Marche Michel. |
| 1888-1889 | Lubière Pierre. | Moussiéras Marien. |
| 1889-1896 | Lonchambon Etienne. | Moussiéras Marien. |
| 1896-1900 | Fournier François. | Moussiéras Marien. |
| COMMUNE DU MONTEL-DE-GELAT | | |
| Population en 1870 : 1,474 hab. — Population en 1896 : 1,311 hab. | | |
| 1800-1806 | Méridias Michel. | Saint-Léger Antoine. |
| 1806-1807 | Méridias Michel. | Douhet-Pradas Charles-Alexandre. |
| 1807-1811 | Méridias Michel. | Degoy Gilbert-François. |
| 1811-1813 | Douhet-Pradas Ch.-Alex ^{re} . | Vergnol François. |
| 1813-1814 | Vergnol François. | Degoy Gilbert-François. |

(1) Commune distraite de celle de Pontaurmur en 1882 et érigée en commune par une loi promulguée au *Journal Officiel* du 16 avril 1882.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE DU MONTEL-DE-GELAT (SUITE) | | |
| 1814-1815 | Vergnol François. | Beaufort Gervais. |
| 1815-1817 | Vergnol François. | Degoy Gilbert-François. |
| 1817-1822 | Degoy Gilbert-François. | Sappin des Raynauds Jean-Baptiste. |
| 1822-1823 | Sappin des Raynauds J.-B. | Senectaire Antoine. |
| 1823-1831 | Degoy Gilbert-François. | Serciron-Labesse Annet. |
| 1831-1837 | Habrial François, notaire. | Gaillard-Ladevie Gilbert. |
| 1837-1847 | Gaillard-Ladevie Gilbert. | Darniat Louis. |
| 1847-1859 | Gaillard-Ladevie Gilbert. | Habrial François, notaire. |
| 1859-1863 | Gaillard-Ladevie Gilbert. | Debas Joseph, notaire. |
| 1863-1866 | Debas, Joseph, notaire. | Beraud-Favier Marien. |
| 1866-1871 | Debas Joseph, notaire. | Degoy Hippolyte. |
| 1871-1872 | Catonnet Louis, notaire. | Chevalier Louis. |
| 1872-1877 | Beraud-Favier Marien. | Degoy Hippolyte. |
| 1877-1881 | Beraud-Masson Martin. | Beraud-Masson Martin. |
| 1881-1882 | Beraud-Gaillard Mathieu. | Beraud-Masson Martin. |
| 1882-1884 | Beraud-Gaillard Mathieu. | Bonnet-Montmory Léon. |
| 1884-1888 | Catonnet Louis, notaire. | Durel Gabriel. |
| 1888-1892 | Catonnet Louis, notaire. | Jammet-Malterre Antoine. |
| 1892-1896 | Jammet-Malterre Antoine. | Chevalier Louis. |
| 1896-1900 | Jammet-Malterre Antoine. | Laville Pierre. |
| COMMUNE DE PUY-SAINT-GULMIER | | |
| Population eu 1870 : 639 hab. — Population en 1896 : 559 hab. | | |
| 1800-1807 | Morel Marien. | Richard Annet. |
| 1807-1811 | Morel Marien. | N. |
| 1811-1832 | Morel Marien. | Jarrier Antoine. |
| 1832-1833 | Richard Joseph. | Jarrier Antoine. |
| 1833-1847 | Richard Joseph. | Souchal François. |
| 1847-1848 | Richard Joseph. | De Panneverf Pierre. |
| 1848-1862 | Richard Joseph. | Morel François. |
| 1862-1870 | Richard Joseph. | Morel Gilbert. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1884 | Morel Gilbert. | Ballot Annet. |
| 1884-1892 | Fradet Guillaume. | Chevalier Antoine. |
| 1892-1896 | Fradet Guillaume. | Souchal Jean-Baptiste. |
| 1896-1900 | Fradet Guillaume. | Souchal Jean-Baptiste. |
| COMMUNE DE SAINT-AVIT | | |
| Population en 1870 : 735 hab. — Population en 1896 : 777 hab. | | |
| 1800-1807 | Bouyon père Barthélemy. | Duguet Martin. |
| 1807-1811 | Bouyon Barthélemy. | N. |
| 1811-1837 | De Bosredon Frédéric. | Gorsse Annet. |
| 1837-1849 | Gorsse Annet. | Mosnier Jean. |
| 1849-1856 | Gorsse Annet. | Lamadon Annet. |
| 1856-1866 | Gorsse Barthélemy-Alex ^m . | Lamadon Annet. |
| 1866-1872 | Gorsse Barthélemy-Alex ^m . | Chevalier François. |
| 1872-1884 | Lamadon Jean. | Rastoix Jean. |
| 1884-1888 | Gorsse Marie-Alexandre. | Dumas Antoine Mosnier. |
| 1888-1896 | Gorsse Marie-Alexandre. | Giraudon Jacques. |
| 1896-1900 | Giraudon Pierre-Jules. | Pigot Amable. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-ÉTIENNE-DES-CHAMPS | | |
| Population en 1870 : 545 hab. — Population en 1896 : 504 hab. | | |
| 1800-1807 | Bourrand Pierre. | Jaly Antoine. |
| 1807-1831 | Mandon Louis. | Jaly Antoine. |
| 1831-1832 | Boudrand Joseph. | Jaly Antoine. |
| 1832-1837 | Boudrand Joseph. | Tinet Antoine. |
| 1837-1846 | Tinet Antoine. | Mandon Pierre. |
| 1846-1866 | Peyrière Pierre. | Mandon Pierre. |
| 1866-1867 | Peyrière Pierre. | Dargnat Pierre. |
| 1867-1869 | Dargnat Antoine. | Devedeux Pierre. |
| 1869-1877 | Peyrière Jean. | Devedeux Pierre. |
| 1877-1880 | Devedeux Pierre. | Thomas Pierre. |
| 1880-1881 | Servol Jean. | Thomas Pierre. |
| 1881-1894 | Garret Louis. | Thomas Pierre. |
| 1894-1896 | Mandon Pierre. | Poughon Philibert. |
| 1896-1900 | Mandon Pierre. | Poughon Philibert. |
| COMMUNE DE SAINT-HILAIRE-LES-MONGES | | |
| Population en 1870 : 385 hab. — Population en 1896 : 325 hab. | | |
| 1800-1822 | Pabot de Vachère Jean-M. | Garde Robert. |
| 1822-1827 | Pabot de Vachère Jean-M. | Morel Jacques. |
| 1827-1828 | Pabot de Vachère Jean-M. | Tavaux Marien. |
| 1828-1833 | Morel Jacques. | Tavaux Marien. |
| 1833-1836 | Morel Jacques. | Rouchon Jean. |
| 1836-1847 | Douhet-Pradas Jacques-H. | Rouchon Jean. |
| 1847-1848 | Douhet-Pradas Jacques-H. | Morel Jacques. |
| 1848-1855 | Paquet Joseph. | Bouchon Jean. |
| 1855-1878 | Paquet Joseph. | Morel Jacques. |
| 1878-1882 | Paquet Joseph. | Amadon Louis. |
| 1882-1896 | Paquet Jean-Guillaume. | Amadon Louis. |
| 1896-1900 | Paquet François. | Augheard Jean. |
| COMMUNE DE TRALAIGUES | | |
| Population en 1870 : 248 hab. — Population en 1896 : 186 hab. | | |
| 1800-1811 | Allaigre Etienne. | Larfeux Jean. |
| 1811-1817 | Allaigre Etienne. | Gigot Marien. |
| 1817-1830 | Chauvassaigne Jean-Joseph. | Fournier François. |
| 1830-1831 | Fournier Jean. | Fournier François. |
| 1831-1836 | Chauvassaigne Ant.-Louis. | Fournier François. |
| 1836-1837 | Chauvassaigne Jean-Joseph. | Fournier François. |
| 1837-1857 | Chauvassaigne Jean-Joseph. | Allaigre fils Etienne. |
| 1857-1877 | Allaigre fils Etienne. | Giraudon Jean. |
| 1877-1892 | Giraudon Jean. | Villebesseix-Brunel Annet. |
| 1892-1896 | Villebesseix François. | Peronny Jean. |
| 1896-1900 | Villebesseix François. | Peronny Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-------------------------------|------------------------------|
| COMMUNE DE VILLOSSANGES | | |
| Population en 1870 : 1,122 hab. — Population en 1896 : 901 hab. | | |
| 1800-1806 | Méridias Guillaume. | Lambert de Fay Jean. |
| 1806-1810 | Méridias Michel. | Pommeyrol Mathieu. |
| 1810-1815 | Pommeyrol Mathieu. | Bacconnet Pierre. |
| 1815-1817 | Echalier Marien. | Bacconnet Pierre. |
| 1817-1826 | Echalier Marien. | Goyon Marien. |
| 1826-1855 | Echalier Marien. | Petit Pierre. |
| 1855-1861 | Montel Pierre. | Petit Pierre. |
| 1861-1874 | Montel Michel-François. | Petit Pierre. |
| 1874-1876 | Montel Michel-François. | Chefdeville François. |
| 1876-1878 | Montel Michel-François. | Bacconnet Michel. |
| 1878-1881 | Montel Michel-François. | Prady Jean. |
| 1881-1896 | Prady Jean. | Jamet Marien. |
| 1896-1900 | Prady Jean. | Jamet Marien. |
| COMMUNE DE VOINGT | | |
| Population en 1870 : 273 hab. — Population en 1896 : 210 hab. | | |
| 1800-1807 | Peyronnet Gilbert. | Thomas Joseph. |
| 1807-1811 | Peyronnet Gilbert. | N. |
| 1811-1813 | Peyronnet Gilbert. | Dumas Joseph. |
| 1813-1821 | Peyronnet Gilbert. | Baraduc Marien. |
| 1821-1829 | Baraduc Marien. | Chevalier Henry. |
| 1829-1830 | Chevalier fils Jean-Baptiste. | Leclerc Jean. |
| 1830-1832 | Peyronnet Gilbert. | Lepetit Antoine. |
| 1832-1837 | Peyronnet Gilbert. | Chevalier Jean. |
| 1837-1848 | Peyronnet Gilbert. | Peyronnet Jean dit Bousquet. |
| 1848-1863 | Peyronnet Laurent-Joseph. | Leclerc Jean. |
| 1863-1870 | Peyronnet Laurent-Joseph. | Peyronnet Jean. |
| 1870-1877 | Blondet Jean. | Peyronnet Jean. |
| 1877-1892 | Vicomte de Cressac Jules-Ed. | Blondet Jean. |
| 1892-1896 | Vicomte de Cressac Jules-Ed. | Dumas Jean. |
| 1896-1900 | Peyronnet Antonin. | Lepetit Antoine. |
| CANTON DE PONTGIBAUD | | |
| (10 Communes) | | |
| COMMUNE DE PONTGIBAUD | | |
| Population en 1870 : 1,087 hab. — Population en 1896 : 1004 hab. | | |
| 1800-1807 | Imbert André. | Paty Annet. |
| 1807-1811 | Imbert André. | Barnicaud André. |
| 1811-1818 | Enjelvin Jean-Baptiste. | Barnicaud André. |
| 1818-1822 | Serciron Gilbert-Annet. | Barnicaud André. |
| 1822-1831 | Serciron Gilbert-Annet. | Gaumet Michel. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|--|
| COMMUNE DE PONTGIBAUD (SUITE) | | |
| 1831-1843 | Serciron fils Gilbert-Jean. | Bonjean Etienne. |
| 1843-1849 | Serciron fils Gilbert-Jean. | Boutarel-Gaumet Benoit. |
| 1849-1855 | Pallus Alphonse. | Boutarel-Gaumet Benoit. |
| 1855-1858 | Boutarel Fr.-Benoit. | Boutarel-Gaumet Benoit. |
| 1858-1861 | Boutarel Fr.-Benoit. | Rouger François. |
| 1861-1866 | Ratoin Pierre. | Rouger François. |
| 1866-1870 | Barnicaud André. | Rouger François. |
| 1870-1874 | Johanel Jean-Baptiste. | Langlais Jean-Baptiste. |
| 1874-1875 | Johanel Jean-Baptiste. | Biard Gabriel. |
| 1875-1878 | Biard Gabriel. | Labourier Joseph. |
| 1878-1880 | Johanel Jean-Baptiste. | Lamadon-Cros Jean. |
| 1880-1881 | N. | Lamadon-Cros Jean (1). |
| 1881-1882 | Langlais Jean-Baptiste. | Johanel Elie. |
| 1882-1884 | Boutarel Guillaume. | Pojolat Lucien, docteur. |
| 1884-1888 | Langlais Jean-Baptiste. | Brunel Michel. |
| 1888-1892 | Boutarel Guillaume. | Bouyon Paul, Labourier Joseph. |
| 1892-1896 | Boutarel Guillaume. | Labourier Joseph. |
| 1896-1900 | Boutarel Guillaume. | Labourier Joseph. |
| COMMUNE DE BROMONT-LAMOTHE | | |
| Population en 1870 : 2,811 hab. — Population en 1896 : 1,723 hab. | | |
| 1800-1815 | Bouyon père Antoine-Marie. | Villedieu de Salmondèche. |
| 1815-1828 | Charvilhat Blaise. | Gasne Louis. |
| 1828-1836 | Bouyon Claude. | Gasne Louis. |
| 1836-1848 | Bouyon Claude. | Gasne Louis, Bourrand Jacques. |
| 1848-1849 | Bouyon Claude. | Chanson Ant., Charvilhat Jean-F ^{ois} . |
| 1849-1850 | Bouyon Claude. | Bourrand Jacques, Tixier Marien. |
| 1850-1853 | Chanson Antoine. | Bourrand Jacques, Tixier Marien. |
| 1853-1856 | Chanson Antoine. | Charvilhat Jean-F., Bourrand Jacq. |
| 1856-1861 | Chabry René-Ulysse. | Meyzonnier Antoine. |
| 1861-1863 | Chabry René-Ulysse. | Tailhandier Math., Meyzonnier Ant. |
| 1863-1866 | Tailhandier Mathieu. | Meyzonnier Ant., Bourrand Jacques |
| 1866-1871 | Meyzonnier Antoine. | Garret Etienne, Ledieu François. |
| 1871-1872 | Bouyon Ernest. | Garret Etienne, Ledieu François. |
| 1872-1873 | Bouyon Ernest. | Ledieu François. |
| 1873-1882 | Bouyon Ernest. | Meyzonnier Antoine. |
| 1882-1884 | Bouyon Ernest. | Tailhandier Mathieu. |
| 1884-1892 | Astanière Jean. | Silvain Antoine. |
| 1892-1896 | Perrier Michel. | Tixeront Blaise. |
| 1896-1900 | Perrier Michel. | Tixeront Blaise. |
| COMMUNE DE CHAPDES-BEAUFORT | | |
| Population en 1870 : 2,342 hab. — Population en 1896 : 1,681 hab. | | |
| 1800-1815 | Cluzel Guillaume. | Chapus Amable. |
| 1815-1817 | Tournaire Michel. | Chapus Amable. |
| 1817-1822 | Tournaire Pierre. | Chapus Amable. |
| 1822-1826 | Cluzel Guillaume-Antoine. | Chapus Amable. |

(1) A rempli les fonctions de *maire* par intérim de 1880 à 1881.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|----------------------|
| COMMUNE DE CHAPDES-BEAUFORT (SUITE) | | |
| 1826-1831 | Cluzel Guillaume-Antoine. | Chandezon Marien. |
| 1831-1843 | Cluzel Guillaume-Antoine. | Balage Gilbert. |
| 1843-1861 | Cluzel Emile. | Balage Gilbert. |
| 1861-1866 | Chomillier Simon. | Balage Gilbert. |
| 1866-1869 | Cluzel Emile. | Balage Gilbert. |
| 1869-1870 | Chomillier Pierre. | Balage Gilbert. |
| 1870-1875 | Bussières Prosper-Gaspard. | Balage Gilbert. |
| 1875-1877 | Bussières Prosper-Gaspard. | Courtadon Benott. |
| 1877-1880 | Bussières Prosper-Gaspard. | Javion Jean. |
| 1880-1883 | Bussières Prosper-Gaspard. | Courtadon Benoit. |
| 1883-1884 | Bussières Prosper-Gaspard. | Chanteranne Jean. |
| 1884-1885 | Bussières Prosper-Gaspard. | Chanteranne Joseph. |
| 1885-1888 | Bussières Prosper-Gaspard. | Javion Jean. |
| 1888-1889 | Bussières Prosper-Gaspard. | Chanteranne Michel. |
| 1889-1890 | Bussières Prosper-Gaspard. | Phelut Amable. |
| 1890-1891 | Bussières Prosper-Gaspard. | Cluzel Michel. |
| 1891-1896 | Cluzel Michel. | Balage Gilbert. |
| 1896-1900 | Cluzel Michel. | Balage Gilbert. |
| COMMUNE DE CISTERNES-LA-FORÊT | | |
| Population en 1870 : 1,136 hab. — Population en 1896 : 1,200 hab. | | |
| 1800-1806 | Tailhandier Jean. | Dubois Gilbert. |
| 1806-1815 | Tailhandier Jean. | Dubois Antoine. |
| 1815-1818 | Tailhandier Jean. | Dubois Marien. |
| 1818-1821 | Dubois Marien. | Besserve Marien. |
| 1821-1832 | Dauphin de Leyval Augustin. | Besserve Marien. |
| 1832-1844 | Dauphin de Leyval Augustin. | Tailhandier Antoine. |
| 1844-1848 | De Combarel de Leyval Louis | Tailhandier Antoine. |
| 1848-1852 | De Combarel de Leyval Louis | Prugnard Georges. |
| 1852-1853 | Sauty Antoine. | Amadon Balthazar. |
| 1853-1854 | Boucheret Joseph. | Meizonnier Antoine. |
| 1854-1855 | Meizonnier Antoine. | Boucheret Joseph. |
| 1855-1861 | Boucheret Joseph. | Fouderas Antoine. |
| 1861-1865 | Boucheret Joseph. | Boulay Antoine. |
| 1865-1871 | Boucheret Joseph. | Villedieu André. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1877 | Boucheret Simon. | Chabagniat Michel. |
| 1877-1878 | Boucheret Simon. | Prugnard Antoine. |
| 1878-1882 | Delprat Frédéric. | Barrier François. |
| 1882-1884 | Prugnard Antoine. | Villedieu Guillaume. |
| 1884-1888 | Delprat Frédéric. | Chirol Guillaume. |
| 1888-1892 | Delprat Frédéric. | Combres Annet. |
| 1892-1894 | Barnoncel Jean. | Delprat Frédéric. |
| 1894-1896 | Delprat Frédéric. | Combres Annet. |
| 1896-1900 | Boucheret Joseph. | Parrot Henri. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|----------------------------|--------------------|
| COMMUNE DE LA FORÊT (1) | | |
| Population en 1825 : 266 habitants. | | |
| 1800-1810 | Labourier Jean. | Combaud Guillaume. |
| 1810-1825 | Labourier Jean-Henry fils. | Labourier Pierre. |
| COMMUNE DE LA GOUTELLE (2) | | |
| Population en 1876 : 1,012 hab. — Population en 1896 : 1,134 hab. | | |
| 1873-1875 | Ledieu François. | Ballat Louis. |
| 1875-1877 | Salles Antoine. | Tixeront Gilbert. |
| 1877-1878 | Salles Antoine. | Ballat Louis. |
| 1878-1884 | Salles Antoine. | Bourrand Etienne. |
| 1884-1888 | Salles Antoine. | Ballat Louis. |
| 1888-1892 | Salles Antoine. | Perrier Jacques. |
| 1892-1896 | Salles Antoine. | Ledieu François. |
| 1896-1900 | Salles Antoine. | Ledieu François. |
| COMMUNE DE MONTFERMY | | |
| Population en 1870 : 481 hab. — Population en 1896 : 436 hab. | | |
| 1800-1811 | Maigne fils Benoît. | Labourier Georges. |
| 1811-1817 | Paquet Antoine. | Labourier Georges. |
| 1817-1826 | Paquet Antoine. | Combaneyre Pierre. |
| 1826-1833 | Paquet Antoine. | Combaneyre Michel. |
| 1833-1834 | Paquet Antoine. | N. |
| 1834-1840 | Paquet Antoine. | Peyrot Michel. |
| 1840-1848 | Paquet Pierre. | Peyrot Michel. |
| 1848-1853 | Paquet Pierre. | Servière Antoine. |
| 1853-1866 | Combaneyre Michel. | Servière Antoine. |
| 1866-1872 | Combaneyre Michel. | Diogon Antoine. |
| 1872-1875 | Combaneyre Michel. | Perrier Jean. |
| 1875-1880 | Combaneyre Michel. | Diogon Antoine. |
| 1880-1882 | Diogon Antoine. | Faure Jean. |
| 1882-1884 | Maisonnier Antoine. | Perrier Michel. |
| 1884-1888 | Servière Jean. | Barnoncel Etienne. |
| 1888-1892 | Combaneyre Michel. | Barnoncel Etienne. |
| 1892-1896 | Combaneyre Michel. | Faure Jean. |
| 1896-1900 | Combaneyre Michel. | Faure Jean. |
| (1) Cette commune a été supprimée en 1825 et réunie à celle de Cisterne-la-Forêt par ordonnance royale du 22 juin 1825. | | |
| (2) Cette commune a été distraite de celle de Bromont-Lamothé et érigée en commune par arrêté ministériel du 1 ^{er} janvier 1873. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS. |
|---|---------------------------------------|------------------------------|
| COMMUNE DE PULVÉRIÈRES (1) | | |
| Population en 1881 : 638 hab. — Population en 1896 : 635 hab. | | |
| 1881-1884 | Chomilier Pierre. | Courtadon Benoit. |
| 1884-1888 | Courtadon Benoit. | Chomilier Pierre. |
| 1888-1896 | Chomilier Pierre. | Courtadon Gilbert. |
| 1896-1900 | Courtadon Gilbert. | Courtadon Amable. |
| COMMUNE DE SAINT-JACQUES-D'AMBUR | | |
| Population en 1870 : 636 hab. — Population en 1896 : 570 hab. | | |
| 1800-1808 | Giraudon Antoine. | Batisse Blaise. |
| 1808-1810 | Petit Gervais. | Charles Jean. |
| 1810-1815 | Chomette fils François. | Perrier dit l'Abbé Michel. |
| 1815-1817 | Grange Michel. | Perrier Michel. |
| 1817-1824 | Grange Michel. | Régnat Annet-Gilbert. |
| 1824-1829 | Régnat Annet-Gilbert. | Charles Jean. |
| 1829-1848 | Charles Jean. | Chevalier Blaise. |
| 1848-1870 | Pourtier Pierre de Grégoire. | Perol François. |
| 1870-1871 | Pourtier Pierre de Grégoire. | Bourdaix Pierre. |
| 1871-1878 | Charles Michel. | Pourtier Pierre de Grégoire. |
| 1878-1886 | Pourtier Pierre de Grégoire. | Bourdaix Pierre. |
| 1886-1888 | Perol Antoine. | Bourdaix Pierre. |
| 1888-1889 | Perol Antoine. | Bourdaix Jean. |
| 1889-1896 | Sage Jean. | Bourdaix Jean. |
| 1896-1900 | Sage Jean. | Perrier Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-OURS | | |
| Population en 1870 : 2,028 hab. — Population en 1896 : 1,788 hab. | | |
| 1800-1802 | Tixier Jacques. | Ducher Michel. |
| 1802-1811 | Poux Marien. | Ducher Michel. |
| 1811-1818 | Poux Marien. | Tixier Jacques. |
| 1818-1832 | Renaud de Beauregard J ^h . | Barghous Annet. |
| 1832-1843 | Renaud de Beauregard J ^h . | Tixier Jacques. |
| 1843-1860 | Tixier Jacques. | Coulon Jean. |
| 1860-1861 | Langier Léonce. | Coulon Jean. |
| 1861-1872 | Coulon Annet. | Bertrand Pierre. |
| 1872-1880 | Comte de Montlosier. | Labourier Marien. |
| 1880-1884 | Comte de Montlosier. | Poux Pierre. |
| 1884-1892 | Poux Pierre. | Besserve Pierre. |
| 1892-1896 | Poux Pierre. | Tixier Michel. |
| 1896-1900 | Tixier Michel. | Barbecot Antoine. |

(1) Commune distraite de celle de Chapdes-Beaufort et érigée en commune par une loi du 2 décembre 1881.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-PIERRE-LE-CHASTEL | | |
| Population en 1870 : 1,037 hab. — Population en 1896 : 767 hab. | | |
| 1800-1815 | Serciron fils Gilbert. | Visignol Marien. |
| 1815-1817 | Serciron fils Gilbert. | Coulon Antoine. |
| 1817-1818 | Serciron fils Gilbert. | Coulon Jean. |
| 1818-1822 | Visignol Marien. | Coulon Jean. |
| 1822-1827 | Visignol Pierre. | Coulon Jean. |
| 1827-1832 | Serciron Joseph-Marie. | Coulon Jean. |
| 1832-1847 | Serciron Joseph-Marie. | Monnet Jean. |
| 1817-1868 | Monnet Jean. | Gayton François. |
| 1868-1871 | Fournier Antoine. | Gayton François. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1876 | Bellaigue de Bughas B.-A. | Boissy Jean. |
| 1876-1888 | Monnet Claude. | Tournadre Louis. |
| 1888-1892 | Monnet Claude. | Coulon Antoine. |
| 1892-1895 | Monnet Jean Geille. | Vazeilhe François. |
| 1895-1896 | Vazeilhe François. | Beauvallot Jean. |
| 1896-1900 | Valette François. | Beauvallot Jean. |
| CANTON DE RANDAN | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE RANDAN-JUSSAT | | |
| Population en 1870 : 1,790 hab. — Population en 1896 : 1,700 hab. | | |
| 1800-1805 | Martin Géraud. | D'Alexandre. |
| 1805-1815 | Martin Géraud. | Giat Pierre. |
| 1815-1817 | Saint-Julien Alexandre. | Giat Pierre. |
| 1817-1822 | Giat Pierre. | Bazan Joseph. |
| 1822-1825 | Martin Géraud. | Bazan Joseph. |
| 1825-1826 | Martin Géraud. | Chalvon Pierre. |
| 1826-1832 | Giat Pierre. | Chalvon Pierre. |
| 1832-1840 | Mallat Alexandre. | Chabert François Durif. |
| 1840-1842 | Mallat Alexandre (1). | Deschamps Gilbert. |
| 1842-1849 | Dumontel François-Joseph. | Chalvon Louis-Emile. |
| 1849-1861 | Deschamps Gilbert. | Mallat Alexandre. |
| 1861-1867 | Dumontel François-Joseph. | Dauge Pierre Théodore. |
| 1867-1872 | Tixier Arsène-Germain. | Dauge Pierre Théodore. |
| 1872-1878 | Mallat Alexandre. | Dauge Pierre Théodore. |
| 1878-1882 | Mallat Alexandre. | Aufauvre Jean-Louis-Charles. |
| 1882-1896 | Corre Jean. | Alix Emile. |
| 1896-1900 | Alix Emile. | Corre Julien. |
| (1) Le Conseil municipal a été renouvelé en entier en 1841 par suite de la réunion de Jussat. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE JUSSAT-SOUS-RANDAN (1) | | |
| Population en 1840 : 250 habitants. | | |
| 1800-1807 | Ricard Pierre. | Carrias Jacques. |
| 1807-1813 | Ricard Pierre. | Carrias Laurent. |
| 1813-1822 | Ricard Pierre. | Taillon. |
| 1822-1826 | Ricard Jean. | Carrias Jean. |
| 1826-1831 | Nivière Gilbert. | Carrias Jean. |
| 1831-1832 | Bioux Jean-Guillaume. | Carrias Jean. |
| 1832-1833 | Chomette. | Boudet. |
| 1833-1840 | Carrias Jean. | Ricard Gilbert. |
| COMMUNE DE BAS-ET-LEZAT | | |
| Population en 1870 : 558 hab. — Population en 1896 : 506 hab. | | |
| 1800-1807 | Carrias Germain. | Bardin Etienne. |
| 1807-1818 | Carrias Germain. | Dauge Dominique. |
| 1818-1831 | Bouche Pierre. | Fougeron Louis |
| 1831-1848 | Fougeron Louis. | Larzat Joseph, fils à Jean. |
| 1848-1872 | Corre Louis. | Larzat Joseph, fils à Jean. |
| 1872-1877 | Corre Louis. | Desgouttes Antoine. |
| 1877-1878 | Gilbert Jean. | Desgouttes Antoine. |
| 1878-1881 | Corre Louis. | Agier Charles. |
| 1881-1884 | Clément Jean. | Agier Charles. |
| 1884-1892 | Larzat Joseph. | Gilbert-Dauge Gilbert. |
| 1892-1896 | Lavadoux Gilbert. | Gilbert-Dauge Gilbert. |
| 1896-1900 | Lavadoux Pierre. | Gilbert-Dauge Gilbert. |
| COMMUNE DE BEAUMONT-LES-RANDAN | | |
| Population en 1870 : 613 hab. — Population en 1896 : 484 hab. | | |
| 1800-1806 | Gros Jean-Baptiste. | Périssel de Lagarde. |
| 1806-1808 | Sauret des Combettes. | Cisternes Gilbert. |
| 1808-1813 | Ruben Jacques. | Cisternes Gilbert. |
| 1813-1817 | Sauret J.-N. dit Fontenille. | Cisternes Gilbert. |
| 1817-1832 | Sauret J.-M. dit Fontenille. | Gros Jean-Baptiste. |
| 1832-1840 | Sauret J.-M. dit Fontenille. | Bregheon Quintien. |
| 1840-1848 | Sauret J.-M. dit Fontenille. | Bardin Antoine-Joseph. |
| 1848-1852 | Sauret J.-M. dit Fontenille. | Périssel-Robillon Antoine. |
| 1852-1856 | Bardin Antoine-Joseph. | Périssel-Robillon Antoine. |
| 1856-1865 | Sauret J.-M. dit Fontenille. | Pouzier-Vallaude Gilbert. |
| 1865-1871 | Pouzier-Vallaude Gilbert. | Bargoin Pierre. |
| 1871-1874 | Pouzier-Vallaude Gilbert. | Bregheon Antoine. |
| 1874-1876 | Dauge Jacques. | Bargoin Pierre. |
| 1876-1878 | Pouzier-Vallaude Gilbert. | Bargoin Pierre. |
| 1878-1883 | Bargoin Pierre. | Pouzier-Pouzier Gilbert. |
| 1883-1884 | Pouzier-Pouzier Gilbert. | Bregheon-Jury Jean. |
| 1884-1887 | Périssel-Gravier Jean. | Bregheon-Jury Jean. |
| 1887-1888 | Périssel-Gravier Jean. | Bargoin Claude. |
| 1888-1896 | Pouzier-Pouzier Gilbert. | Jourde Henri. |
| 1896-1900 | Pouzier-Pouzier Gilbert. | Jourde Henri. |

(1) Cette commune a été supprimée en 1841 et réunie à Randan.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|----------------------------|
| COMMUNE DE MONS | | |
| Population en 1870 : 977 hab. — Population en 1896 : 768 hab. | | |
| 1800-1807 | Jannet Jean-Baptiste. | Horiat Guillaume. |
| 1807-1811 | N. | Ramillon Jean (1). |
| 1811-1818 | Morel Jean. | Cante François. |
| 1818-1822 | Ramillon Jean. | Guerrier Antoine. |
| 1822-1826 | Voissière Antoine. | Guerrier Antoine. |
| 1826-1828 | Gamet Guillaume-Cyr. | Guerrier Antoine. |
| 1828-1836 | Citerne Jean. | Guerrier Antoine. |
| 1836-1837 | Citerne François. | Chambonnet François. |
| 1837-1849 | Citerne François. | Ducher Jean-Baptiste. |
| 1849-1861 | Citerne François. | Rouchon François. |
| 1861-1877 | Le Guay Louis. | Rouchon François. |
| 1877-1878 | Le Guay Gustave. | Ducher Jean-Baptiste. |
| 1878-1881 | Rouchon François. | Citerne Jean. |
| 1881-1895 | Le Guay Gustave. | Choffourd Antoine. |
| 1895-1896 | Le Guay Gustave. | Grangheon François. |
| 1896-1900 | Dechaux Ernest. | Grangheon François. |
| COMMUNE DE SAINT-ANDRÉ-LE-COQ | | |
| Population en 1870 : 961 hab. — Population en 1896 : 884 hab. | | |
| 1800-1807 | Montagne Louis. | Cisternes Pierre. |
| 1807-1812 | Barthélemy Etienne. | Cisternes Pierre. |
| 1812-1817 | De Forget Claude. | Cisternes Pierre. |
| 1817-1818 | Monnier Pierre-Fiacre. | Cisternes Pierre. |
| 1818-1830 | Monnier Pierre-Fiacre. | Lalande Gaspard. |
| 1830-1832 | De Forget fils François-Al ^{ph} . | Lalande Gaspard. |
| 1832-1836 | Cheminade Joseph. | Gannat Jean. |
| 1836-1840 | Cheminade Joseph. | Citerne Annet. |
| 1840-1843 | Cheminade Joseph. | Monnier Pierre. |
| 1843-1844 | Cheminade Joseph. | Citerne Annet. |
| 1844-1849 | Mosnier Pierre. | Lalande Gaspard. |
| 1849-1854 | Mosnier Pierre. | Gannat Pierre. |
| 1854-1872 | Gannat Pierre. | Lalande-Rougier Louis. |
| 1872-1873 | Gannat Pierre. | Baudon Louis. |
| 1873-1874 | Gannat Pierre. | Lalande-Rougier Louis. |
| 1874-1876 | Soanem Jean. | Lalande-Rougier Louis. |
| 1876-1877 | Soanem Jean. | Grimaud Joseph. |
| 1877-1878 | Gannat Pierre. | Baladier-Eguillon Pierre. |
| 1878-1884 | Baladier-Eguillon Pierre. | Liabaud-Rouchon Pierre. |
| 1884-1888 | Baladier-Eguillon Pierre. | Hédieux Antoine. |
| 1888-1892 | Lalande Louis. | Barthélemy-Bargoin Pierre. |
| 1892-1896 | Lalande Louis. | Barthélemy-Goutay Pierre. |
| 1896-1900 | Lalande Louis. | Barthélemy-Goutay Pierre. |

(1) A fait fonctions de *maire* de 1807 à 1811.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-CLÉMENT-DE-REGNAT. | | |
| Population en 1870 : 1,029 hab. — Population en 1896 : 812 hab. | | |
| 1800-1808 | Reynaud aîné Jacqu ^e -Philip. | Pacaud Jean. |
| 1808-1813 | Pellard-Champrobert J.-C. | Pacaud Jean. |
| 1813-1814 | Pacaud François. | Pacaud Jean. |
| 1814-1818 | Pacaud François. | Reynaud Jacques-Philippe. |
| 1818-1822 | Pacaud François. | N. |
| 1822-1825 | Pacaud François. | Seguin Clément. |
| 1825-1836 | Pacaud François. | Rollin Benoît. |
| 1836-1837 | Vernière Amable Choussy. | Plane-Valadier Pierre. |
| 1837-1843 | Plane-Valadier Pierre. | Serizey François. |
| 1843-1849 | Plane-Valadier Pierre. | Seguin Julien. |
| 1849-1861 | Rollin Etienne. | Bérioux Pierre. |
| 1861-1871 | Rollin Etienne. | Plane-Nivet Julien. |
| 1871-1877 | Rollin Etienne. | Clément Jean Chappel. |
| 1877-1892 | Clément Gilbert. | Clair Antoine. |
| 1892-1896 | Rollin Pierre Bargoin. | Clément Jean Chapel. |
| 1896-1900 | Seguin François Jobert. | Mathillon-Vidal. |
| COMMUNE DE SAINT-DENIS-COMBARNAZAT. | | |
| Population en 1870 : 602 hab. — Population en 1896 : 473 hab. | | |
| 1800-1808 | Goutay Jean. | Cottier Jean. |
| 1808-1832 | Sauret-l'Hôpital Claude. | Clermonté Quintien. |
| 1832-1833 | Sauret-l'Hôpital Claude. | Busson Antoine. |
| 1833-1842 | Sauret-Mezières Claude. | Busson Antoine. |
| 1842-1847 | Busson Antoine. | Soalhat Claude. |
| 1847-1849 | Busson Antoine. | Grenet Lucien. |
| 1849-1852 | Busson Antoine. | Clermonté Pierre. |
| 1852-1853 | Busson Antoine. | Grenet Lucien. |
| 1853-1865 | Gazet Pierre. | Grenet Lucien. |
| 1865-1866 | Corre Louis. | Grenet Lucien. |
| 1866-1867 | Corre Louis. | Clermonté Pierre. |
| 1867-1871 | Clermonté Pierre. | Gannat François. |
| 1871-1872 | Gazet Pierre. | Gannat François. |
| 1872-1874 | Gazet Pierre. | Corre Louis. |
| 1874-1882 | Gomat G.-François. | Cheminade Pierre. |
| 1882-1884 | Cheveaudonnat François. | Garmy François. |
| 1884-1886 | Gomat François. | Cottier Claude. |
| 1886-1888 | Corre Louis. | Cottier Claude. |
| 1888-1892 | Cottier Jean. | Cottier Claude. |
| 1892-1896 | Cottier Jean. | Brillot François. |
| 1896-1900 | Cottier Jean. | Brillot François. |
| COMMUNE DE SAINT-PRIEST-BRAMEFANT. | | |
| Population en 1870 : 932 hab. — Population en 1896 : 761 hab. | | |
| 1800-1802 | Bailhon la Boutière. | Morlet-Chalvon Simon. |
| 1802-1812 | Morlet Simon. | Planche François. |
| 1812-1821 | Lapeyre Jean-Baptiste. | Planche François. |
| 1821-1837 | Lapeyre Jean-Baptiste. | Morlet Louis. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-------------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-PRIEST-BRAMEFANT (SUITE) | | |
| 1837-1843 | Lapeyre Jean-Baptiste. | Vallant-Thave Gabriel. |
| 1843-1848 | Lapeyre Jean-Baptiste. | Morlet Jean. |
| 1848-1884 | Bailhon du Guérinet Cl.A. (1) | Planche François. |
| 1884-1888 | Bailhon du Guérinet Cl.-Alf. | Morlet Victor. |
| 1888-1896 | Bailhon du Guérinet Cl.-Alf. | Quillier Quintien. |
| 1896-1900 | Bailhon du Guérinet Cl.-Alf. | Quillier Quintien. |
| COMMUNE DE SAINT-SYLVESTRE. | | |
| Population en 1870 : 1062 hab. — Population en 1896 : 951 hab. | | |
| 1800-1818 | Vincellet Jacques. | Deschamps Pierre. |
| 1818-1820 | Deschamps Pierre. | Roux Pierre. |
| 1820-1823 | Deschamps Pierre. | Maclet Louis. |
| 1823-1824 | Maclet Louis. | Barrier François. |
| 1824-1832 | Maclet Louis. | Deschamps Gilbert. |
| 1832-1837 | Deschamps Gilbert. | Bargheon Gaspard. |
| 1837-1844 | Richard Pierre. | Bargheon Gaspard. |
| 1844-1848 | Dauge Gilbert-Prosper. | Bargheon Gaspard. |
| 1848-1864 | Dauge Gilbert-Prosper. | Deschamps Gilbert. |
| 1864-1870 | Dauge Gilbert-Prosper. | Barrier Louis Labrosse. |
| 1870-1871 | Barrier Jean Gayot. | Imbert Marien. |
| 1871-1878 | Barrier-Brun Pierre. | Barrier-Labrosse Louis. |
| 1878-1881 | Martin Ernest. | Barrier-Labrosse Louis. |
| 1881-1884 | Imbert Marien. | Ramin Louis Barrier. |
| 1884-1896 | Barrier-Brun Pierre. | Bargheon Jean Danthon. |
| 1896-1900 | Barrier-Brun Pierre. | Bargheon Jean Danthon. |
| COMMUNE DE VILLENEUVE-LES-CERFS. | | |
| Population en 1870 : 719 hab. — Population en 1896 : 636 hab. | | |
| 1800-1811 | Durantin Antoine. | Brunet Germain. |
| 1811-1814 | Soalhat Germain. | Brunet Germain. |
| 1814-1822 | Chalvon Pierre. | Brunet Etienne. |
| 1822-1825 | Chalvon Pierre. | Corre Antoine. |
| 1825-1852 | Corre Antoine. | Brunet Etienne. |
| 1852-1866 | Nivière Jean. | Pouzier Joseph. |
| 1866-1868 | Boyer Gilbert. | Pouzier Joseph. |
| 1868-1872 | Raynaud Germain-Camille. | Pouzier Joseph. |
| 1872-1881 | Raynaud Germain-Camille. | Rouchon Jean. |
| 1881-1882 | Raynaud Germain-Camille. | Durif Etienne. |
| 1882-1892 | Rouchon Jean. | Boyer Gilbert. |
| 1892-1896 | Rouchon Jean. | Tardif Frantz-Marie-François. |
| 1896-1900 | Raynaud Germain-Camille. | Foncel Joseph. |
| (1) Nommé <i>maire provisoire</i> par arrêté du Commissaire du Gouvernement en date du 19 avril 1848 et élu <i>maire</i> par le Conseil municipal le 5 septembre 1848, depuis il a toujours été réélu. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|------------------------|
| CANTONS DE RIOM | | |
| (16 Communes). | | |
| COMMUNE DE CELLULE (Est). | | |
| Population en 1870 : 706 hab. — Population en 1896 : 883 hab. | | |
| 1800-1813 | Demay Jean. | Belin Jean. |
| 1813-1818 | Ferrand de Fontorte Franç. | Belin Jean. |
| 1818-1826 | Ferrand de Fontorte Franç. | Tallon Genest. |
| 1826-1829 | Ferrand de Fontorte Franç. | Vidal Marien. |
| 1829-1831 | Vidal Marien. | Fargette Robert. |
| 1831-1832 | Duchamps Jules-Antoine. | Fargette Robert. |
| 1832-1837 | Fargette Robert. | Emy Saturnin. |
| 1837-1846 | Duchamps Jules-Antoine. | Emy Saturnin. |
| 1846-1855 | Duchamps Jules-Antoine. | Martin-Emy Jean. |
| 1855-1869 | Dupuy-Massonnet Louis. | Martin-Emy Jean. |
| 1869-1871 | Dupuy-Massonnet Louis. | Emy-Clermont Saturnin. |
| 1871-1872 | Mignot Gabriel. | Emy-Clermont Saturnin. |
| 1872-1876 | Mignot Gabriel. | Taragnat Jean. |
| 1876-1879 | Huguet Louis. | Taragnat Jean. |
| 1879-1881 | De Fretat Henri. | Marmoiton Joseph. |
| 1881-1887 | Taragnat Gilbert. | Taragnat Jean. |
| 1887-1892 | Moignon Joseph. | Taragnat Jean. |
| 1892-1896 | Moignon Joseph. | Demay-Taragnat André. |
| 1896-1900 | Moignon Joseph. | Demay-Taragnat André. |
| COMMUNE DE CHATEAUGAY (OUEST). | | |
| Population en 1870 : 1,185 hab. — Population en 1896 : 1,217 hab. | | |
| 1800-1802 | Rougeyron Jean. | Bouchet Jean. |
| 1802-1807 | Rougeyron Jean. | Rougeyron André. |
| 1807-1808 | Creuzet François-Léger. | Renoux Denis. |
| 1808-1815 | Boudol Marien. | Renoux Denis. |
| 1815-1817 | Colanges Antoine-Amable. | Rougeyron André. |
| 1817-1824 | Bayle Charles-Hippolyte. | Rougeyron André. |
| 1824-1832 | Creuzet François-Léger. | Rougeyron André. |
| 1832-1837 | Simonet fils. | Rougeyron André. |
| 1837-1840 | Boudol André. | Rougeyron André. |
| 1840-1850 | Chapsal Richard. | Rougeyron André. |
| 1850-1854 | Boudol André. | Rougeyron André. |
| 1854-1856 | Boudol André. | Cohade Jean. |
| 1856-1863 | Puray Augustin. | Cohade Jean. |
| 1863-1865 | Bayle François-Joseph. | Cohade Jean. |
| 1865-1881 | Bayle François-Joseph. | Taillandier Jean. |
| 1881-1888 | Boudol André. | Garnier André. |
| 1888-1895 | Bayle Lucien. | Garnier André. |
| 1895-1896 | Bayle Lucien. | Boudol André. |
| 1896-1900 | Bayle Lucien. | Boudol André. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE CHATELGUYON (Est) | | |
| Population en 1870 : 1,664 hab. — Population en 1896 : 1,617 hab, | | |
| 1800-1802 | Levadoux. | Collange Bonnet. |
| 1802-1807 | Eytard Gilbert. | Collange Bonnet. |
| 1807-1810 | Robert Jacques-Philippe. | Collange Bonnet. |
| 1810-1817 | Robert Jacques-Philippe. | Levadoux-Montifaux Marien. |
| 1817-1828 | Groslier Pierre. | Levadoux-Montifaux Marien. |
| 1828-1831 | Armand Louis. | Levadoux-Montifaux Marien. |
| 1831-1840 | Levadoux Marien fils à Blaise | Groslier Jean. |
| 1840-1848 | Groslier Jean. | Parret Michel. |
| 1848-1853 | Gagnevin François. | Paradis Bonnet Bounicas. |
| 1853-1866 | Levadoux Marien jeune. | Parret Michel. |
| 1866-1872 | Rouger-Tixier Benoit. | Faure-Guerrier Michel. |
| 1872-1876 | Rouger-Tixier Benoit. | Levadoux Michel. |
| 1876-1877 | Darteyre Joseph. | Levadoux Michel. |
| 1877-1879 | Levadoux Michel. | Groslier Jean. |
| 1879-1881 | Groslier Jean. | Levadoux Jean. |
| 1881-1882 | N. | Levadoux Jean. |
| 1882-1884 | Levadoux Jean. | Landon Pierre. |
| 1884-1896 | Groslier Michel. | Levadoux Pierre. |
| 1896-1900 | Groslier Michel. | Levadoux Pierre. |
| COMMUNE DE CHEIX-SUR-MORGE (Est) (1) | | |
| Population en 1870 : 512 hab. — Population en 1896 : 402 hab. | | |
| 1869-1870 | Bouché Sébastien. | Berthet Jean. |
| 1870-1874 | Marmoiton Jean-Baptiste. | Emy Louis. |
| 1874-1880 | Bouché Sébastien. | Emy Louis. |
| 1880-1881 | Marmoiton Pierre (2). | Emy Joseph Plane. |
| 1881-1892 | Mathieu Jean Belin. | Emy Joseph Plane. |
| 1892-1896 | Martin Antoine aîné. | Emy Joseph Plane. |
| 1896-1900 | Emy Quintien Marmoiton. | Roudy Sébastien. |
| COMMUNE D'ENVAL (OUEST) (3) | | |
| Population en 1876 : 760 hab. — Population en 1896 : 690 hab. | | |
| 1874-1876 | Déat Gilbert. | Déat Jean-Julien. |
| 1876-1888 | Déat Jean-Julien. | Morge Gilbert Déat. |
| 1888-1896 | Déat Jean-Julien. | Longelambon Jean Morge. |
| 1896-1900 | Domas-Ardely Jean. | Déat Bonnet-Claude. |
| <p>(1) Cette commune a été distraite de celle de Cellule et érigée en commune par arrêté ministériel du 11 octobre 1869.</p> <p>(2) Remplissait les fonctions de <i>maire</i> par délégation.</p> <p>(3) Cette commune qui dépendait autrefois des communes de Saint-Genès-l'Enfant et de Saint-Hippolyte, a été érigée en commune par une loi du 12 mars 1874.</p> | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--------------------------------|
| COMMUNE DE LA MOUTADE (Est) (1) | | |
| Population en 1870 : 745 hab. — Population en 1896 : 591 hab. | | |
| 1870-1877 | Emy-Clermont Jean. | Boudieu-Faure Jean. |
| 1877-1880 | Emy-Clermont Jean. | Enreille Gal Roudy aîné. |
| 1880-1881 | Enreille Gal Roudy aîné. | Faure-Berthon Marien. |
| 1881-1884 | Belin-Mignot Gabriel. | Emy-Clermont Saturnin. |
| 1884-1888 | Emy-Clermont Saturnin. | Enreille-Roudy Gal jeune. |
| 1888-1896 | Belin Alfred. | Enreille-Roudy Gal jeune. |
| 1896-1900 | Belin Alfred. | Enreille-Roudy Gal jeune. |
| COMMUNE DE MARSAT (OUEST) | | |
| Population en 1870 : 725 hab. — Population en 1896 : 651 hab. | | |
| 1800-1808 | Artonnet Jean. | Pinty Christophe. |
| 1808-1813 | Artonnet Jean. | Peyren Jean dit Camard. |
| 1813-1814 | Chamerlat Jean. | Peyren Jean dit Camard. |
| 1814-1825 | Bouchard d'Aubeterre Guill. | Peyren Jean dit Camard. |
| 1825-1830 | Sablou du Corail Pierre. | Douhet-Faye Jean. |
| 1830-1831 | Leyragne Pierre. | Douhet-Faye Jean. |
| 1831-1834 | Valeix fils Jean-Louis-Aug ^e . | Peyren Christophe fils à Jean. |
| 1834-1838 | Valeix fils Jean-Louis-Aug ^e . | Vidal Jean. |
| 1838-1840 | De Parades Charles-Claude. | Vidal Jean. |
| 1840-1865 | De Parades Charles-Claude. | Artonnet Antoine. |
| 1865-1868 | Fournier Annet-Camille. | Douhet-Bardin Jean. |
| 1868-1870 | Douhet-Bardin Jean. | Pochebonne Pierre. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1882 | Du Corail Abel. | Pochebonne Pierre. |
| 1882-1884 | Du Corail Abel. | Barnier Eugène. |
| 1884-1887 | D'Aubeterre Amaury. | Pochebonne Pierre. |
| 1887-1888 | Vigier Joseph. | Peyren-Lanaret Jean. |
| 1888-1892 | Pochebonne Pierre. | Douhet Etienne. |
| 1892-1896 | Pochebonne Pierre. | D'Aubeterre Amaury. |
| 1896-1900 | Pochebonne Pierre. | De Labareyre Maurice. |
| COMMUNE DE MÉNÉTROL (Est) | | |
| Population en 1870 : 610 hab. — Population en 1896 : 578 hab. | | |
| 1800-1813 | Levadoux François. | Bardin Jean. |
| 1813-1814 | Levadoux François. | Dubost Etienne. |
| 1814-1816 | Berthon Jean-Baptiste. | Dubost Etienne. |
| 1816-1827 | Gerzat Michel. | Dubost Etienne. |
| 1827-1832 | Montel gendre à Faucher. | Dubost Joseph. |
| 1832-1837 | Bréhard Jean. | Bassin Remy. |
| 1837-1838 | Drouillat Jean. | Bassin Remy. |
| 1838-1840 | Drouillat Jean. | Laurent Michel. |
| 1840-1850 | Bardiaux Claude-Antoine. | Laurent Michel. |
| 1850-1855 | Malbet Léonce. | Laurent Michel. |

(1) Cette commune a été distraite de celle de Cellule et érigée en commune par arrêté ministériel du 11 octobre 1869.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE MÉNÉTROL (SUITE) | | |
| 1855-1858 | Malbet Léonce. | Tixier Michel. |
| 1858-1877 | Tixier Michel. | Deloche-Bardin Antoine. |
| 1877-1888 | Tixier Michel. | Raimbaud Etienne. |
| 1888-1895 | Tixier Michel. | Deloche Bonnet. |
| 1895-1896 | Deloche Bonnet. | Thévenon Nicolas. |
| 1896-1900 | Deloche Bonnet. | Thévenon Nicolas. |
| COMMUNE DE MOZAC (OUEST) | | |
| Population en 1870 : 1,239 hab. — Population en 1896 : 1,087 hab. | | |
| 1800-1804 | Tailhand Blaise. | Bœuf aîné Jean. |
| 1804-1808 | Tailhand Blaise. | Chambreuil François. |
| 1808-1816 | Rougier Jean-Baptiste. | Chambreuil François. |
| 1816-1830 | Tixier La Garenne Jean-B.-J. | Boizet Léger. |
| 1830-1846 | Rougier père Jean-Baptiste. | Chambreuil François. |
| 1846-1847 | Chambreuil François. | Marsin Pierre. |
| 1847-1852 | Marsin Pierre. | Marsin Joseph. |
| 1852-1866 | Marsin Pierre. | Bouchet Antoine. |
| 1866-1867 | Marsin Pierre. | Bœuf Antoine. |
| 1867-1871 | Bœuf Antoine. | Jœllut Annet. |
| 1871-1874 | Bossi Edouard. | Levadoux François. |
| 1874-1875 | Peyrin-Carton Jean. | Gerzaguët Michel. |
| 1875-1876 | Gerzaguët Michel. | Bec François. |
| 1876-1884 | Jabot-Montagnon Jacques. | Levadoux François. |
| 1884-1896 | Gerzaguët Michel. | Coste-Argellier Antoine. |
| 1896-1900 | Gerzaguët Michel. | Coste-Argellier Antoine. |
| COMMUNE DE PESSAT-VILLENEUVE (EST) | | |
| Population en 1870 : 269 hab. — Population en 1896 : 224 hab. | | |
| 1800-1809 | Chauty Bonnet. | Amariton Michel. |
| 1809-1811 | Redon Joseph. | Amariton Michel. |
| 1811-1818 | Valon Charles-Pierre. | Hébrard Jean. |
| 1818-1822 | Hébrard Etienne. | Hébrard Jean. |
| 1822-1824 | Hébrard Etienne. | Chabrilat Antoine. |
| 1824-1831 | Boche Jean. | Chabrilat Antoine. |
| 1831-1832 | Savarin Antoine. | Chabrilat Antoine. |
| 1832-1840 | Chauty Charles. | Gaume Gilbert. |
| 1840-1841 | Hébrard Jean. | Gaume Gilbert. |
| 1841-1847 | Hébrard Jean. | Rigaud Amable. |
| 1847-1851 | Rigaud Amable. | Chabrilat Antoine. |
| 1851-1857 | Hébrard de Villeneuve Ad. | Chabrilat Antoine. |
| 1857-1866 | Chabrilat Antoine. | Meunier Michel. |
| 1866-1870 | Chabrilat Antoine. | Plazenet Gilbert. |
| 1870-1875 | Plazenet Gilbert. | Rigaud François. |
| 1875-1878 | Plazenet Gilbert. | Godichet-Roubelat François. |
| 1878-1882 | Plazenet Gilbert. | Rigaud François. |
| 1882-1884 | Plazenet Gilbert. | Morgand Jacques. |
| 1884-1896 | Plazenet Gilbert. | Chauty Annet. |
| 1896-1900 | Plazenet Gilbert. | Chauty Annet. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-BONNET (Est) | | |
| Population en 1870 : 1,559 hab. — Population en 1896 : 1,329 hab. | | |
| 1800-1804 | Peyronny Jean. | Fauget François. |
| 1804-1806 | Levadoux Jean. | Rigaud Pierre. |
| 1806-1818 | Levadoux Pierre. | Rigaud Pierre. |
| 1818-1826 | Farradesche de Gromont A. | Levadoux Michel. |
| 1826-1831 | Levadoux Michel. | Berthonèche Gabriel. |
| 1831-1836 | Berthonèche Gabriel. | Fauget François. |
| 1836-1844 | Berthonèche Gabriel. | Peyronny Bonnet. |
| 1844-1848 | Peyronny Bonnet. | Levadoux Jean jeune. |
| 1848-1855 | Peyronny Bonnet. | Filliol Jean. |
| 1855-1860 | Peyronny Bonnet. | Rigaud Joseph. |
| 1860-1866 | Plazenet Bonnet. | Levadoux Joseph. |
| 1866-1872 | Plazenet Bonnet. | Levadoux François. |
| 1872-1878 | Plazenet Bonnet. | Peyronny Michel. |
| 1878-1881 | Plazenet Bonnet. | Levadoux André. |
| 1881-1882 | N. | Peyronny Michel. |
| 1882-1892 | Peyronny Michel. | Goy Pierre. |
| 1892-1895 | Goy Pierre. | Levadoux Claude. |
| 1895-1896 | Levadoux Claude. | Blancher Bonnet-Priest. |
| 1896-1900 | Levadoux Claude. | Blancher Bonnet-Priest. |
| COMMUNE DE SAINT-GENEST-L'ENFANT (OUEST) | | |
| Population en 1870 : 598 hab. — Population en 1896 : 325 hab. | | |
| 1800-1807 | Julien Marien. | Barge Gaspard. |
| 1807-1811 | Julien Marien. | Monteil Amable. |
| 1811-1825 | Arragonnez - Malauzat Ant. | Monteil Amable. |
| 1825-1827 | Bioux Guillaume. | Monteil Amable. |
| 1827-1830 | Neiron des Aulnats J.-Mar. | Monteil Amable. |
| 1830-1832 | Marmay-Michellet père J.-B. | Monteil Amable. |
| 1832-1843 | Marmay-Michellet père J.-B. | Faure Jacques. |
| 1843-1853 | Faure Jacques (1). | Domas Genès. |
| 1854-1865 | Domas Genès. | Julien Etienne. |
| 1865-1872 | Domas Genès. | Domas Amable. |
| 1872-1875 | Domas Genès. | Levadoux Jean. |
| 1875-1877 | Levadoux Jean. | Allauze Pierre. |
| 1877-1884 | Auteroche Martial. | Allauze Pierre. |
| 1884-1888 | Auteroche Martial. | Soulier Jean. |
| 1888-1890 | Auteroche Martial. | Levadoux Jean. |
| 1890-1892 | Levadoux Jean. | Allauze Pierre. |
| 1892-1896 | Levadoux Jean. | Soulier Jean. |
| 1896-1900 | Levadoux Jean. | Julien Marien. |
| (1) Suspendu le 3 août 1853, révoqué le 29 janvier 1853 et remplacé le 16 février 1854 par Domas Genès. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|--------------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-HIPPOLYTE (Est) | | |
| Population en 1870 : 1,084 hab. — Population en 1896 : 516 hab. | | |
| 1800-1807 | Faure Antoine. | Mandet Jean-Baptiste. |
| 1807-1814 | Faure Antoine. | Déat Etienne. |
| 1814-1822 | Chevageon du Vivé fils Jacq. | Déat Etienne. |
| 1822-1826 | Chevageon du Vivé fils Jacq. | Rellier Gilbert. |
| 1826-1840 | Rellier Gilbert. | Condat Etienne. |
| 1840-1843 | Rellier Gilbert. | Déat Antoine. |
| 1843-1849 | Rellier Gilbert. | Dosmas Gilbert. |
| 1849-1862 | Soulfour Amable. | Rellier François. |
| 1862-1866 | Déat Gilbert. | Dosmas Robert. |
| 1866-1871 | Déat Gilbert. | Rellier André. |
| 1871-1872 | Rellier André. | Dosmas Robert. |
| 1872-1875 | N. | Dosmas Robert (1). |
| 1875-1882 | Rellier André. | Rellier Pierre. |
| 1882-1884 | Rellier André. | Rellier François. |
| 1884-1885 | Morge Gilbert. | Levadoux Pierre. |
| 1885-1892 | Parret Marien. | Rellier Pierre. |
| 1892-1896 | Rellier Pierre. | Soulfour Marien. |
| 1896-1900 | Déat André. | Soulfour Amable. |
| COMMUNE DE VOLVIC (OUEST) | | |
| Population en 1870 : 3,582 hab. — Population en 1896 : 3,684 hab. | | |
| 1800-1807 | Conchon Claude-Marien-Fr. | Retail André-François. |
| 1807-1818 | Conchon Claude-Marien-Fr. | Le Couturier Jean-Baptiste. |
| 1818-1824 | Conchon Claude-Marien-Fr. | Retail André-François. |
| 1824-1831 | Conchon Claude-Marien-Fr. | Chaput Guillaume. |
| 1831-1832 | Maigne Jean. | Chaput Guillaume, Lèbre Amable. |
| 1832-1837 | Maigne Jean. | Lèbre Amab., Ricard Aug.-J.-Bapt. |
| 1837-1840 | Conchon Benoit. | Lèbre Amable, Chambrotty Pierre. |
| 1840-1843 | Conchon Benoit. | Lèbre Amable, Mouly Michel. |
| 1843-1846 | Ricard Auguste-Jean-Bapt. | Chaput Guil., Ameil-Brosson Am. |
| 1846-1848 | Ricard Auguste-Jean-Bapt. | Ameil-Brosson Am., Raymond Am. |
| 1848 | Chaput Guillaume. | Rigaud, Raymond Amable. |
| 1848-1852 | Ricard Auguste-Jean-Bapt. | De Lavaissière Cl.-P.-C., Brosson A. |
| 1852-1853 | Ricard Auguste-Jean-Bapt. | Dosmas Hippolyte, Ameil François. |
| 1853-1856 | Ricard Auguste-Jean-Bapt. | Dosmas Mailhot, Ameil François. |
| 1856-1861 | Raymond-Corrède Amable. | Dosmas-Mailhot, Laurent Jean-Ch. |
| 1861-1870 | De Lavaissière de Lavergne. | Dosmas-Mailhot, Laurent Jean-Ch. |
| 1870-1871 | Boyer Joseph-Amable. | Retail Mich., Rougier-Petit Michel. |
| 1871-1872 | Chappus Ernest. | Retail Mich., Rougier-Petit Michel. |
| 1872-1873 | Boyer Joseph-Amable. | Retail Michel. |
| 1873-1877 | Boyer Joseph-Amable. | Retail Michel, Rougier-Petit. |
| 1877-1878 | Boyer Joseph-Amable. | Retail Michel. Mioandre Ad.-Fr. |
| 1878-1881 | Fontanelle Amable. | Chanebout Auguste. |

(1) A rempli les fonctions de *maire* de 1872 à 1875.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|-------|-----------------|-------------------|
|-------|-----------------|-------------------|

COMMUNE VOLVIC (SUITE)

| | | |
|-----------|--------------------------|------------------------------------|
| 1881-1882 | N. | Jay Alexandre. |
| 1882-1884 | Miomandre Adolphe-Franç. | Devedeux François, Cordier Marien. |
| 1884-1886 | Boyer François. | Sahut Priest, Chanebout A. Rouger. |
| 1886-1888 | Sahut-Pommier Priest. | Domas-Sahut J., Chanebout-Rouger. |
| 1888-1892 | Sahut-Pommier Priest. | Domas-Sahut Jean, Cordier Marien. |
| 1892-1893 | Brosson Michel-Eugène. | Domas Jean, Domas Louis. |
| 1893-1895 | Brosson Michel-Eugène. | Domas Jean, Perol Joseph Blanchet. |
| 1895-1896 | Domas Jean Soulier. | Perol J., Machebœuf Jul. Compain. |
| 1896-1900 | Domas Jean Soulier. | Fargheon Michel et Gallet Remy. |

ARRONDISSEMENT DE THIERS

(41 Communes).

CANTON DE CHATELDON

(6 Communes).

COMMUNE DE CHATELDON

Population en 1870 : 1,238 hab. — Population en 1896 : 2,064 hab.

| | | |
|-----------|-------------------------------|-------------------------|
| 1800-1810 | Delaire Michel. | Ducher Jacques-Antoine. |
| 1810-1815 | Debrit Hugues. | Ducher Jacques-Antoine. |
| 1815 | Ducher Jacques-Antoine. | Gras-Marcel Antoine. |
| 1815-1819 | Debrit Hugues. | Morlaix Simon. |
| 1819-1827 | Gras Marcel-Antoine. | Morlaix Simon. |
| 1827-1835 | Gras Marcel-Antoine. | Duvergier Louis. |
| 1835-1840 | Gras Marcel-Antoine. | Chassaigne Maurice. |
| 1840-1846 | De Lamurette Adrien-Franç. | Colin Antoine. |
| 1846-1849 | De Lamurette Adrien-Franç. | Mazelier Claude. |
| 1849-1852 | Poyet François. | Rivet Jacques. |
| 1852 | Poyet François. | Roche Claude-Félix. |
| 1852-1866 | Roche Claude-Félix. | Mazellier Claude. |
| 1866-1870 | Chassaigne Laurent-J.-E. | Gerbaud Antoine. |
| 1870-1871 | Tapon-Chollet. | Gerbaud Antoine. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1878 | Chassaigne Laurent-J.-E. | Gerbaud Antoine. |
| 1878-1880 | Gerbaud Charles-Jacques. | Rivet Jacques. |
| 1880-1881 | Rivet Jacques. | Combes Antoine. |
| 1881-1882 | Combes Antoine. | Planche Antoine. |
| 1882-1883 | Claussat Joseph. | Planche Antoine. |
| 1883-1884 | Claussat Joseph. | Cartailler Gilbert. |
| 1884-1891 | Claussat Joseph. | Planche Antoine. |
| 1891-1892 | Planche Antoine. | Roche Gilbert. |
| 1892-1896 | Planche Antoine. | Gilbert François. |
| 1896-1900 | Rivet-Servagnet Pierre. | Gilbert François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE LACHAUX | | |
| Population en 1870 : 974 hab. — Population en 1896 : 1,043 hab. | | |
| 1800-1806 | Mazellier Jacques. | Dumont Raynaud. |
| 1806-1811 | Mazellier Jacques. | Bargheon aîné. |
| 1811-1849 | Duzelier Claude. | Mazelier Joseph. |
| 1849-1857 | Mazelier Nicolas. | Buisson Antoine. |
| 1857-1866 | Buisson Antoine. | Mazelier Nicolas. |
| 1866-1871 | Buisson Antoine. | Cartallier Jacques. |
| 1871-1884 | Delaire Denis. | Cartallier Jacques. |
| 1884-1888 | Duzelier François. | Cartallier Jacques. |
| 1888-1890 | Delaire Denis. | Duzelier François. |
| 1890-1891 | Cartallier Jacques. | Duzelier François. |
| 1891-1892 | Cartallier Gilbert. | Duzelier François. |
| 1892-1896 | Cartallier Gilbert. | Buisson Annet. |
| 1896-1900 | Ramin François. | Cartallier Gilbert. |
| COMMUNE DE NOALHAT | | |
| Population en 1870 : 306 hab. — Population en 1896 : 281 hab. | | |
| 1800-1807 | Péridaud Michel Armand. | Chabrol Antoine. |
| 1807-1813 | Chabrol Antoine. | Anglade Genès. |
| 1813-1814 | Guyot James. | Arnaud Jean dit Chatou. |
| 1814-1817 | Guyot James. | Arnaud F. |
| 1817-1818 | N. | Arnaud F. |
| 1818-1822 | Chabrol Antoine. | Arnaud Jean. |
| 1822-1829 | Arnaud Michel. | Arnaud Jean. |
| 1829-1832 | Arnaud Jean. | Anglade Genès. |
| 1832-1833 | Anglade Jean. | N. |
| 1833-1837 | Anglade Jean. | Gilbert Guillaume. |
| 1837-1841 | Joubert Joseph-Gilbert. | Anglade Genès. |
| 1841-1848 | Joubert Joseph-Gilbert. | Dassaud Sulpice. |
| 1848-1849 | Arnaud Michel, <i>maire prov.</i> | Dassaud Sulpice. |
| 1849-1855 | Dassaud Sulpice. | Arnaud-Chaton Jean. |
| 1855-1859 | Arnaud Jean-Michel. | Vigier Antoine. |
| 1859-1866 | Dassaud Pierre. | Vigier Antoine. |
| 1866-1872 | Dassaud Pierre. | Cusson Jean-Baptiste. |
| 1872-1877 | Dassaud Pierre. | Arnaud Michel. |
| 1877-1880 | Dassaud Pierre. | Peysson Genès. |
| 1880-1884 | Chabrol-Anglade Jean. | Peysson Genès. |
| 1884-1892 | Arnaud Eugène. | Anglade Jean. |
| 1892-1896 | Arnaud Eugène. | Peysson Genès. |
| 1896-1900 | Arnaud Eugène. | Foury Jean. |
| COMMUNE DE PASLIÈRES | | |
| Population en 1870 : 1,834 hab. — Population en 1896 : 1,820 hab. | | |
| 1800-1811 | Chabrier François. | Foucault Antoine. |
| 1811-1814 | Chabrier François. | Issard Mathieu. |
| 1814-1828 | Androdias Genès. | Issard Mathieu. |
| 1828-1832 | Androdias Genès. | Arnaud Genès. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE PASLIÈRES (SUITE) | | |
| 1832-1833 | Androdias Genès. | N. |
| 1833-1834 | Bonnefond André. | Gilbert Hugues. |
| 1834-1840 | De Chabrol-Crouzol Victor. | Androdias Jean-Baptiste. |
| 1840-1842 | Androdias Jean-Baptiste. | Gilbert Hugues. |
| 1842-1848 | Androdias Jean-Baptiste. | Bonnefond André. |
| 1848-1852 | Lasteyras Félix. | Gilbert Hugues. |
| 1852-1856 | Arnaud Genès. | Sugier Antoine. |
| 1856-1866 | Arnaud Genès. | Deshomades Thomas. |
| 1866-1871 | Arnaud Genès. | Dauvergne Barthélemy. |
| En 1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1875 | Poyet Amédée. | Bechon Etienne. |
| 1875-1877 | De Pommereau Maurice. | Martin Jean-Baptiste. |
| 1877-1892 | Bechon Etienne. | Loyas Louis. |
| 1892-1896 | Loyas Louis. | Sabatier Léonard. |
| 1896-1900 | Loyas Louis. | Sabatier Léonard. |
| COMMUNE DE PUY-GUILLAUME | | |
| Population en 1870 : 1,791 hab. — Population en 1896 : 1,695 hab. | | |
| 1800-1806 | Raynaud Jacques. | Boucheix Jean. |
| 1806-1815 | Raynaud Jacques. | Bancherel Jacques Maubert. |
| 1815-1817 | Bancherelle Jacq ^e Mondon. | Bancherel Pierre. |
| 1817-1818 | N. | Bancherel Pierre (1). |
| 1818-1822 | Bancherel Pierre. | Bancherel Jacques. |
| 1822-1823 | Bancherel Pierre. | Gironde Jean. |
| 1823-1829 | Raynaud François. | Gironde Jean. |
| 1829-1832 | Raynaud François. | Sève-Chabrier Jean. |
| 1832-1836 | Ducher Gaspard-Joseph-An ^e | Sève-Chabrier Jean. |
| 1836-1841 | Artonne Jean-François-D. | Girbouille Jean. |
| 1841-1848 | Joubert Barthélemy-Auguste | Rouzilla Antoine aîné. |
| 1848-1851 | Raynaud François-Hippolyte | Girbouille François. |
| 1851-1852 | Raynaud François-Hippolyte | Girbouille Jean aîné. |
| 1852-1853 | Roche Jacques. | Girbouille Jean aîné. |
| 1853-1854 | Roche Jacques. | Sève-Mallat Louis. |
| 1854-1855 | Fauquemont Pierre-Adrien. | Girbouille François. |
| 1855-1865 | Chassaigne Ernest. | Girbouille François. |
| 1865-1869 | Raynaud François-Hippolyte | Masset Alfred-Paul. |
| 1869-1871 | Raynaud François-Hippolyte | Cusson Pierre. |
| En 1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1874 | Therre Jean-Baptiste. | Girbouille Etienne. |
| 1874-1876 | Fauquemont Victor. | Girbouille Etienne. |
| 1876-1877 | Fauquemont Victor. | Cusson Pierre. |
| 1877-1881 | Raynaud Hippolyte. | Cusson Pierre. |
| 1881-1882 | Cusson Pierre. | Bancherel Gilbert. |
| 1882-1884 | Phelip Eugène. | Ducher Philippe. |
| 1884-1896 | Phelip Eugène. | Morand Emmanuel. |
| 1896-1900 | Phelip Eugène. | Raynaud David-Jacques. |

(1) A rempli les fonctions de *maire* de 1817 à 1818.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|---|
| COMMUNE DE RIS | | |
| Population en 1870 : 1,355 hab. — Population en 1896 : 1,519 hab. | | |
| 1800-1811 | Moussier André-Jean. | Senectaire Antoine. |
| 1811-1817 | Moussier André-Jean. | Forissier-Longeville Thomas. |
| 1817-1822 | Moussier André-Jean. | Maillyer Pierre. |
| 1822-1825 | Delaire Blaise. | Bailhon Annet. |
| 1825-1831 | Delaire Blaise. | Dachier Jean-François. |
| 1831-1832 | Lamothe Jean-Bapt.-Simon. | Rabourg Genès. |
| 1832-1834 | Rabourg Genès. | Penin Pierre. |
| 1834-1840 | Vialon Joseph-Eugène. | Penin Pierre. |
| 1840-1843 | Vialon Joseph-Eugène. | Monteil Alexandre. |
| 1843-1847 | Monteil Alexandre. | Lapeyre Ulysse. |
| 1847-1860 | Lapeyre Ulysse. | Piotte-Conchon Gilbert. |
| 1860-1866 | Lapeyre Ulysse. | Virgoulay Jacques-Claude. |
| 1866-1872 | Lapeyre Ulysse. | Perrichon Louis. |
| 1872-1877 | Lapeyre Ulysse. | Dain Claude. |
| 1877-1878 | Bourdellier Jean-Baptiste. | Virgoulay Bertrand. |
| 1878-1884 | Thave Camille-Marie-Genès. | Virgoulay Bertrand. |
| 1884-1896 | Thave Camille-Marie-Genès. | Perrichon Louis. |
| 1896-1900 | Thave Camille-Marie-Genès. | Perrichon Louis. |
| CANTON DE COURPIÈRE | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE COURPIÈRE | | |
| Population en 1870 : 3,763 hab. — Population en 1896 : 3,677 hab. | | |
| 1800-1806 | Gondre Claude-Amable. | Sugier Jean-Jacques, Pinatelle. |
| 1806-1812 | Gondre Claude-Amable. | Sugier Jean-J., Foulhouze Pierre. |
| 1812-1816 | Gondre Claude-Amable. | Foulhouze P., Pinatelle-Delapchier. |
| 1816-1817 | Foulhouze Pierre. | Pinatelle G., Pinatelle-Delapchier. |
| 1817-1823 | Foulhouze Pierre. | Pinatelle Guill ^{re} , Foulhouze Pierre. |
| 1823-1827 | Foulhouze Pierre. | Pine J., Coiffier-Doupeux Cl.-Guil. |
| 1827-1831 | Foulhouze Pierre. | Pine Joseph, Mory Simon. |
| 1831-1836 | Goyon Augustin. | Giraud-Paricaud, Mory Simon. |
| 1836-1837 | N. | Broquin Jean, Foulhouze Pierre (1). |
| 1837-1842 | Broquin Jean. | Foulhouze Pierre, Sugier Vincent. |
| 1842-1846 | Coiffier Claude-Guillaume. | Sugier Vincent, Giraud Jean-J.-V. |
| 1846-1848 | Sugier Vincent. | Dumas-Giraud Cl., Goyon Ant.-V. |
| 1848-1849 | Machelat Claude. | Gattyrias Léger, Goyon Ant.-Victor. |
| 1849-1850 | Gattyrias Léger-Joseph. | Goyon Ant.-V ^{re} , Mory-Gourbeyre. |
| 1850-1852 | Gréliche Barthélemy. | Broquin-Pinatelle, Pinatelle Fr ^{re} . |
| 1852-1855 | Delapchier Jean-Baptiste. | Broquin-Pinatelle, Pinatelle Fr ^{re} . |
| 1855-1861 | Delapchier Jean-Baptiste. | Pinatelle François, Troussel Pierre. |
| 1861-1870 | Goyon-Gourbine J.-F.-Hip. | Troussel-Béal Pierre, Parrain Am. |
| (1) A fait fonctions de maire de 1836 à 1837. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|------------------------------------|
| COMMUNE DE COURPIÈRE (SUITE) | | |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1878 | Troussel Pierre. | Fontlup Antoine, Ozéo Jacques. |
| 1878-1883 | Chamerlat Noël-Fr ^{re} .-Vic. (1) | Fontlup Ant., Veyret Jacq.-Eugène. |
| 1883-1884 | Chamerlat Noël-Fr ^{re} .-Victor. | Veyret J.-Eug., Maublanc J.-B.-A. |
| 1884-1896 | Chamerlat Noël-Fr ^{re} .-Victor. | Veyret J.-Eug., Maublanc J.-B.-A. |
| 1896-1900 | Chamerlat Noël-Fr ^{re} .-Victor. | Veyret J.-Eug., Maublanc J.-B.-A. |
| COMMUNE D'AUBUSSON | | |
| Population en 1870 : 648 hab. — Population en 1896 : 655 hab. | | |
| 1800-1806 | Pascal Pierre-Jean. | Saint-Massal Louis. |
| 1806-1813 | Pascal Pierre-Jean. | Burias Jean-Baptiste-Antoine. |
| 1813-1822 | Pascal Pierre-Jean. | Foulhouze. |
| 1822-1826 | Pascal Pierre-Jean. | Burias Louis. |
| 1826-1830 | Blanc Jean. | Farge Antoine. |
| 1830-1831 | Blanc Jean. | Bordelle Antoine. |
| 1831-1832 | Burias dit Dubost Jean-Bap. | Tailhandier Joseph-Antoine. |
| 1832-1836 | Burias dit Dubost Jean-Bap. | Tourlonias Damien. |
| 1836-1843 | Tailhandier Antoine-Joseph. | Bordelle Antoine. |
| 1843-1846 | Tailhandier Antoine-Joseph. | Desfarges Claude-Edouard. |
| 1846-1847 | Tailhandier Antoine-Joseph. | Burias Louis. |
| 1847-1852 | Desfarges Claude-Edouard. | Burias Louis. |
| 1852-1853 | Dufraisse Vital. | Bordelle Antoine. |
| 1853-1861 | Foulhouze Marc. | Coly Benoit. |
| 1861-1866 | Foulhouze Marc. | Bourdelle Claude. |
| 1866-1867 | Foulhouze Marc. | Trioullier Aventin. |
| 1867-1872 | Dufraisse Jean. | Trioullier Aventin. |
| 1872-1873 | Foulhouze Joseph. | Bordelle Pierre. |
| 1873-1877 | Bordelle Pierre. | Machebœuf Jean-Baptiste. |
| 1877-1879 | Bordelle Pierre. | Sauzedde Jean. |
| 1879-1880 | Dufraisse Jean. | Machebœuf Jean-Baptiste. |
| 1880-1881 | Machebeuf Jean-Baptiste. | Chèze François. |
| 1881-1884 | Dufraisse Jean. | Machebœuf Jean-Baptiste. |
| 1884-1888 | Dufraisse Jean. | Blanc Louis. |
| 1888-1892 | Dufraisse Jean. | Burias Charles. |
| 1892-1896 | Dufraisse Jean. | Ménadier Antoine. |
| 1896-1900 | Dufraisse-Rallièrre Jean-Bi. | Darrot Jean-Pierre. |
| COMMUNE D'AUGEROLLES | | |
| Population en 1870 : 2,472 hab. — Population en 1896 : 2,201 hab. | | |
| 1800-1806 | Chomette-Brindamon Claude | Chapelat, Laveyroux du Poyet. |
| 1806-1813 | Groslet Antoine. | Duval Claude, Josselin Jean. |
| 1813-1814 | Provenchère Annet-Alexis. | Groslet Antoine, Josselin Jean. |
| 1814-1818 | Provenchère Annet-Alexis. | Groslet Damien, Josselin Jean. |
| 1818-1821 | Provenchère Annet-Alexis. | Groslet Damien, Bourdier Annet. |
| 1821-1822 | Provenchère Annet-Alexis. | Majeune J.-B., Groslet Damien. |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage dans la 3^e partie des présentes dans la *Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.*

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|------------------------------|----------------------------|---|
| COMMUNE D'AUGEROLLES (SUITE) | | |
| 1822-1827 | Provenchère Annet-Alexis. | Groslet J., Bourdier Annet-Durand. |
| 1827-1831 | Provenchère Annet-Alexis. | Groslet Jean, Delaire Louis. |
| 1831-1832 | Tourlonias-Costilhe Jean. | Groslet Jean, Delaire Louis. |
| 1832-1836 | Groslet Jean (1). | Duval Claude, Rallièrè. |
| 1836-1844 | De Provenchère Alexis-Jér. | Groslet Jean, Delaire Louis. |
| 1844-1848 | De Provenchère Alexis-Jér. | Delaire Louis, Josselin Jean. |
| 1848-1856 | De Provenchère Alexis-Jér. | Moranges Ant., Fournoux J.-B. |
| 1856-1860 | De Provenchère Alexis-Jér. | Moranges Antoine, Goutte François. |
| 1860-1861 | De Provenchère Alexis-Jér. | Goutte Franç., Chabanet Franç.-A. |
| 1861-1872 | De Provenchère Alexis-Jér. | Chabanet Franç.-Aug., <i>seul adjoint.</i> |
| 1872-1875 | De Provenchère Alexis-Jér. | Moranges, Découzon Louis. |
| 1875-1876 | De Provenchère Alexis-Jér. | Découzon, Découzon Louis, |
| 1876-1877 | De Provenchère Alexis-Jér. | Ménadier Jean-B., Découzon Louis. |
| 1877-1878 | De Provenchère Alexis-Jér. | Ménadier Jean-B., Caignol Ant.-J. |
| 1878-1881 | De Provenchère Alexis-Jér. | Caignol Antoine-Julien, <i>seul adjoint</i> |
| 1881-1884 | De Provenchère Alexis-Jér. | Caignol A., de Provenchère Hugues. |
| 1884-1888 | De Provenchère Alexis-Jér. | Moranges Victor, Chambon Etienne |
| 1888-1892 | De Provenchère Alexis-Jér. | Moranges Victor, <i>seul adjoint.</i> |
| 1892-1896 | Brochette Mathieu. | Bayard Joseph, <i>seul adjoint.</i> |
| 1896-1900 | Bayard Joseph. | Fournoux Auguste, <i>seul adjoint.</i> |

COMMUNE DE LA RENAUDIE (2)

Population en 1870 : 823 hab. — Population en 1896 : 827 hab.

| | | |
|-----------|-------------------------|------------------------|
| 1833-1838 | Rallièrè Jean. | Tailhandier Claude. |
| 1838-1852 | Rallièrè Jean. | Carton Jean. |
| 1852-1853 | Carton Jean. | Viallon Benoit. |
| 1853-1856 | Costes Antoine. | Goutte-Toquet Jean. |
| 1856-1861 | Vial Pierre. | Tailhandier Antoine. |
| 1861-1866 | Costes Antoine. | Borel-Cartade Antoine. |
| 1866-1871 | Giraud-Mallier Etienne. | Borias Jean. |
| 1871-1879 | Rallièrè Benoit. | Chomette Dominique. |
| 1879-1880 | Romuel Jean. | Chomette Dominique. |
| 1880-1881 | Chomette Dominique. | Chassaigne Hugues. |
| 1881-1884 | Romuel Jean. | Chassaigne Hugues. |
| 1884-1888 | Rallièrè Benoit. | Carton Jean-François. |
| 1888-1896 | Carton Jean-François. | Romuel Jean. |
| 1896-1900 | Carton Jean-François. | Chassagne Jean-Marie. |

COMMUNE D'OLMET

Population en 1870 : 1,208 hab. — Population en 1896 : 941 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------------|-----------------------------|
| 1800-1806 | Desfarges Jacques. | Tailhandier Etienne-Joseph. |
| 1806-1813 | Tailhandier Etienne-Joseph. | Giraud Michel. |
| 1813-1814 | Tailhandier Etienne-Joseph. | Rallièrè Jean. |
| 1814-1815 | Tailhandier Etienne-Joseph. | Béal Pierre. |

(1) De mai à septembre 1832, Chaput Jean a rempli les fonctions de *maire* et a été ensuite révoqué et remplacé par Groslet, le 30 septembre 1832.

(2) Commune distraite de celle d'Augerolles et érigée en commune par ordonnance royale du 5 mars 1833.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE D'OLMET (SUITE) | | |
| 1815-1818 | Tailhandier Etienne-Joseph. | Coupat Antoine. |
| 1818-1828 | Coupat Antoine. | Collange Joseph. |
| 1828-1831 | Dufour Claude. | Collange Joseph. |
| 1831-1832 | Giraud Joseph. | Collange Joseph. |
| 1832-1843 | Giraud Joseph. | Rallièrre Joseph. |
| 1843-1847 | Giraud Joseph. | Dufour Claude. |
| 1847-1848 | Giraud Joseph. | Cartade Jean-Marie. |
| 1848-1852 | Giraud François. | Rallièrre Benoit. |
| 1852-1856 | Rallièrre Jean-Marie. | Cartade Jean-Marie. |
| 1856-1872 | Cartade Jean-Marie. | Bostdechier Jean-Baptiste. |
| 1872-1877 | Pine Guillaume. | Viallard Pierre. |
| 1877-1878 | Viallard Pierre. | Rochefol Augustin. |
| 1878-1881 | Pine Guillaume. | Cartade Marin. |
| 1881-1884 | Giraud-Pine Jacques. | Malaleuge Antoine. |
| 1884-1892 | Giraud-Pine Jacques. | Cartade Marin. |
| 1892-1895 | Giraud-Pine Jacques. | Marret Jean-Marie. |
| 1895-1896 | Cartade Marin. | Maréchal Jean. |
| 1896-1900 | Cartade Marin. | Pommier Joseph. |
| COMMUNE DE SAINTE-AGATHE (1) | | |
| Population en 1870 : 865 hab. — Population en 1896 : 785 hab. | | |
| 1869-1872 | Dosgilbert Hugues. | Dumas-Maillon Maurice. |
| 1872-1876 | Chassaigne Antoine. | Dumas-Maillon Maurice. |
| 1876-1879 | Chassaigne Antoine. | Archimbaud Maurice. |
| 1879-1881 | Bourgade Léon. | Sauzedde-Vallée Etienne. |
| 1881-1884 | Bourgade Léon. | Cornet Jean-Louis. |
| 1884-1886 | Cornet François-Antoine. | Archimbaud Maurice. |
| 1886-1896 | Cornet François-Antoine. | Bourdier Jean. |
| 1896-1900 | Bourdier Jean. | Farge Claude. |
| COMMUNE DE SAUVIAT | | |
| Population en 1870 : 895 hab. — Population en 1896 : 832 hab. | | |
| 1800-1810 | Anneton Marin. | Delaire Jean. |
| 1810-1811 | Anneton Annet. | Poux Jean. |
| 1811-1817 | Anneton Annet. | Choffrut Antoine. |
| 1817-1822 | Goyon Annet. | Choffrut Antoine. |
| 1822-1827 | Goyon-Jouvet François. | Bouchéras Pierre. |
| 1827-1831 | Majeune Jean-Léonard. | Bouchéras Pierre. |
| 1831-1841 | Bouchéras Pierre. | Choffrut Antoine. |
| 1841-1849 | Bouchéras fils Joseph. | Choffrut Antoine. |
| 1849-1872 | Bouchéras fils Joseph. | Poux Jean. |
| (1) Commune réunie à celle de Vollore-Ville avant 1869 et érigée en commune par arrêté de M. le Préfet du Puy-de-Dôme du 28 octobre 1868. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE SAUVIAT (SUITE) | | |
| 1872-1881 | Bouchéras Pierre-Paul. | Choffrut Antoine. |
| 1881-1890 | Choffrut Antoine. | Chassonnerie Gaspard. |
| 1890-1892 | N. | Chassonnerie Gaspard. |
| 1892-1896 | Groisne Guillaume. | Bouchéras Joseph. |
| 1896-1900 | Groisne Guillaume. | Bouchéras Joseph. |
| COMMUNE DE SERMENTIZON | | |
| Population en 1870 : 1,604 hab. — Population en 1896 : 1,514 hab. | | |
| 1800-1806 | Troussel Michel. | Ducheix Annet. |
| 1806-1810 | Vallé Blaise. | Ducheix Annet. |
| 1810-1811 | De Pierre Joseph-Balthazar. | Ducheix Annet. |
| 1811-1814 | De Pierre Joseph-Balthazar. | Troussel Michel. |
| 1814-1817 | De Pierre Joseph-Balthazar. | Pireyre Joseph. |
| 1817-1831 | De Pierre Joseph-Balthazar. | Genillier Antoine. |
| 1831-1836 | De LaFoulhouze Benoit-Aug. | Genillier Antoine. |
| 1836-1843 | De LaFoulhouze Benoit-Aug. | Fourys Benoit. |
| 1843-1853 | Bellein Jules. | Fourys Benoit. |
| 1853-1866 | De La Foulhouze Benoit. | Fourys Benoit. |
| 1866-1867 | De La Foulhouze Benoit. | Chezal Etienne. |
| 1867-1877 | Comte de Pierre René. | Chezal Etienne. |
| 1877-1881 | Raconnat Amable-Joseph. | Chezal Etienne. |
| 1881-1884 | Raconnat Amable-Joseph. | Troussel Pierre. |
| 1884-1888 | Raconnat Amable-Joseph. | Delarboulas Antoine. |
| 1888-1892 | Troussel Pierre. | Voisin Antoine. |
| 1892-1896 | Troussel Pierre. | Poux Jean-Baptiste. |
| 1896-1900 | Troussel Pierre. | Poux Jean-Baptiste. |
| COMMUNE DE VOLLORE-MONTAGNE | | |
| Population en 1870 : 875 hab. — Population en 1896 : 835 hab. | | |
| 1800-1805 | Chambon Etienne. | Decouzon Hugues. |
| 1805-1808 | Grange Claude. | Decouzon Hugues. |
| 1808-1815 | Alexandre Jean-Louis. | Fayard Benoit. |
| 1815-1823 | Besset Michel-Benoit. | Fayard Benoit. |
| 1823-1831 | Fayard Benoit. | Chambon Etienne. |
| 1831-1837 | Lévigne Barthélemy. | Parnien Jean. |
| 1837-1849 | Lévigne Barthélemy. | Fayard Benoit. |
| 1849-1850 | Lévigne Barthélemy. | Lévigne Benoit. |
| 1850-1854 | Ralliére-Dunaud Jean. | Lévigne Benoit. |
| 1854-1860 | Dumas Arthur. | Grange Annet. |
| 1860-1870 | Dumas Arthur. | Fayard Benoit. |
| 1870-1874 | Bertrand Antoine-Félix. | Fayard Benoit. |
| 1874-1876 | Bertrand Antoine-Félix. | Lévigne Vincent. |
| 1876-1880 | Lévigne Barthélemy. | Armilhon Jean-Baptiste. |
| 1880-1884 | Rose Antoine. | Fayard Benoit. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|---|--|
| COMMUNE DE VOLLORE-MONTAGNE (SUITE) | | |
| 1884-1887 | Rose Antoine. | Sauzedde Michel. |
| 1887-1888 | Rose Antoine. | Lévigne Anatole. |
| 1888-1892 | Lévigne Anatole. | Sauzedde Michel. |
| 1892-1896 | Bertrand Antoine-Félix. | Lévigne Vincent. |
| 1896-1900 | Bertrand Antoine-Félix. | Prugne Benoît. |
| COMMUNE DE VOLLORE-VILLE (1) | | |
| Population en 1870 : 3,503 hab. — Population en 1896 : 2,197 hab. | | |
| 1800-1806 | Béringier Genès. | Peturet et Goutte. |
| 1806-1808 | Dumas Just-Sébastien. | Peturet et Machelat Claude. |
| 1808-1811 | Tournilhas Philibert-Annet. | Peturet et Machelat Claude. |
| 1811-1815 | Tournilhas Philibert-Annet. | Machelat et Bourgade-Chèze Hugues |
| <i>Cent-Jours.</i> | Dumas Jean-Baptiste-Ant. | Machelat Claude. |
| 1815-1816 | Tournilhas Philibert-Annet. | Bourgade-Chèze et Bellemain Pierre |
| 1816-1822 | Tournilhas Philibert-Annet. | Bellemain Pierre et Bourgade Claude |
| 1822-1825 | Tournilhas Philibert-Annet. | Bourgade C. et Brousse-Goutte B. |
| 1825-1830 | Tournilhas François-Genès. | Bourgade C. et Brousse-Goutte B. |
| 1830-1848 | Halley Jacques. | Bourgade C. et Brousse-Goutte B. |
| 1848 | Planat Annet. | Bourgade L. et Planat-Machelat. |
| 1848-1852 | Halley Jacques. | Bourgade L. et Planat-Machelat. |
| 1852-1869 | Halley Jacques. | Planat-Machelat et Dumas-Maillon. |
| 1869-1870 | Halley Jacques. | Planat-Machelat Pierre-Maurice. |
| 1870-1878 | Dumas Arthur. | Buisson Prosper et Combes François |
| 1878-1892 | Dumas Arthur. | Combes François. |
| 1892-1896 | Dumas Arthur. | Dunaud Henri. |
| 1896-1900 | Dumas Arthur. | Dunaud Henri. |
| CANTON DE LEZOUX | | |
| (12 Communes) | | |
| COMMUNE DE LEZOUX | | |
| Population en 1870 : 3,829 hab. — Population en 1896 : 3,645 hab. | | |
| 1800-1806 | Delapchier-Duchasseint P. | Julliard G ^{re} .-A ^e , Gouttebessis Joseph. |
| 1806-1807 | De Blumenstein Jean-P.-F ^{tes} | Gouttebessis Joseph et Ricard Léger. |
| 1807-1822 | De Blumenstein Jean-P.-F ^{tes} | Ricard Léger, Lasteyras G ^e Thaurin. |
| 1822-1830 | De Blumenstein Jean-P.-F ^{tes} | Delapchier-Duchass ^e , Julliard Alcib. |
| 1830-1835 | Boudal Sébastien. | Delapchier-Duch., Chardon Michel. |
| 1835-1837 | Gouttebessis Emile. | Marc P.-E. et Celerier-Chambaud J. |
| 1837-1840 | N. | Celerier-Chambaud J. et Marc P.-E. |
| 1840-1848 | Décroix André. | Duchasseint Isido ^r , Chardon Mich ^l . |
| 1848-1849 | Adrian Louis. | Duchasseint Isido ^r , Chardon Mich ^l . |
| 1849-1870 | Adrian Louis. | Dardouillet A. et Andrieux F.-E. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| (1) Il a été distrait de cette commune celle de Ste-Agathe qui a été érigée en commune distincte par décret du 1 ^{er} janvier 1869. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------------------|
| COMMUNE LEZOUX (SUITE) | | |
| 1871-1874 | Décroix André. | Andrieux François-Eugène et N.... |
| 1874-1878 | Cornet-Décroix Franç.-Ern. | Faure J.-B. et Bompard François. |
| 1878-1882 | Raynaud André. | Faure J.-B. et Parrain Etienne. |
| 1882-1883 | N. | N. et N. |
| 1883-1884 | Cornet-Décroix Franç.-Ern. | Bompard Franç., et Favy Bertrand. |
| 1884-1887 | Dumas Camille. | Bompard François et Burias Emile. |
| 1887-1888 | Cornet-Toye Pierre. | Angély Ant. et Clermonté Emile. |
| 1888-1892 | Faure Jean-Baptiste. | Angély Antoine et Vieillard Benoit. |
| 1892-1896 | Faure Jean-Baptiste. | Bompard Franç., Clermonté Emile. |
| 1896-1900 | Dulier-Vieillard Jean. | Aymard Victor et Clermonté Emile. |
| COMMUNE DE BULHON | | |
| Population en 1870 : 521 hab. — Population en 1896 : 509 hab. | | |
| 1800-1802 | Bonnefond Gabriel. | Faure Pierre. |
| 1802-1806 | Faure Pierre. | Bresson Pierre. |
| 1806-1813 | Mallet de Vandègre Joseph. | Pradel Pierre. |
| 1813-1817 | Barthélemy Annet. | Pradel Pierre. |
| 1817-1818 | De Boisseulh Auguste. | Pradel Pierre. |
| 1818-1825 | Pradel Pierre. | Bonnefond André. |
| 1825-1832 | De Riberolles Victor. | Bonnefond André. |
| 1832-1836 | Gaubert Claude-François. | Miallet François. |
| 1836-1837 | Pradel Pierre. | Miallet François. |
| 1837-1840 | Gannat André. | Miallet François. |
| 1840-1842 | Gaubert François. | Miallet François. |
| 1842-1844 | Gaubert François. | Bonnefond Pierre. |
| 1844-1847 | N. | Bonnefond Pierre. |
| 1847-1848 | Salles Jean. | Bonnefond Pierre. |
| 1848-1854 | De Riberolles Charles. | Gaubert François. |
| 1854-1863 | Bonnefond Charles. | Roche Marien. |
| 1863-1866 | Roche Marien. | Morel François. |
| 1866-1871 | Roche Marien. | Ozance Denis. |
| 1871-1875 | Ozance Jean. | Gannat Claude. |
| 1875-1878 | Ozance Jean. | Fervel Pierre. |
| 1878-1884 | Ozance Jean. | Faure Jean. |
| 1884-1888 | Bresson Antoine. | Faure Jean. |
| 1888-1892 | Auzance Jean. | Faure Jean. |
| 1892-1896 | Roche François. | Croizet Jean. |
| 1896-1900 | Roche François. | Croizet Jean. |
| COMMUNE DE CHARNAT | | |
| Population en 1870 : 420 hab. — Population en 1896 : 355 hab. | | |
| 1800-1802 | Duverger Gervais aîné. | Jollivet-Despalles. |
| 1802-1813 | Jollivet Bonnet. | Chaput Gilbert. |
| 1813-1822 | Lavie Elie. | Jolivet Claude. |
| 1822-1827 | Chaput Gilbert. | Jolivet Claude. |
| 1827-1836 | Jolivet Claude. | Robillon Antoine. |
| 1836-1837 | Gautrot Henri-Jacq.-Etienne | Robillon Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|--------------------------|
| COMMUNE DE CHARNAT (SUITE) | | |
| 1837-1844 | Robillon Antoine. | Chaput Georges. |
| 1844-1849 | Jolivet Georges. | Chaput Georges. |
| 1849-1861 | Chaput Claude. | Barrier Jean. |
| 1861-1866 | Chaput Claude. | Jolivet Georges. |
| 1866-1871 | Chaput Claude. | Garmy Pierre. |
| 1871-1872 | Garmy Pierre. | N. |
| 1872-1877 | Garmy Pierre. | Chaput Claude-Goutay. |
| 1877-1878 | Jolivet-Robillon Georges. | Chaput Claude-Goutay. |
| 1878-1880 | Jolivet-Robillon Georges. | Levadoux Jean Marmoiton. |
| 1880-1892 | Levadoux Jean Marmoiton. | Chaput Claude Goutay. |
| 1892-1896 | Levadoux Jean Marmoiton. | Levadoux Jean Duranton. |
| 1896-1900 | Levadoux Jean Marmoiton. | Levadoux Jean Duranton. |
| COMMUNE DE CREVANT | | |
| Population en 1876 : 1.157 hab. — Population en 1896 : 1,164 hab. | | |
| 1800-1807 | Huguet Pierre. | Rougier Marien. |
| 1807-1815 | Huguet Pierre. | Cellier François. |
| 1815-1818 | Cellier François. | Mondon Claude. |
| 1818-1822 | Huguet Pierre-Antoine. | Mondon Claude. |
| 1822-1827 | Huguet Pierre-Antoine. | Brasset Etienne. |
| 1827-1832 | Huguet Pierre-Antoine. | Moulin André. |
| 1832-1836 | Huguet Pierre-Antoine. | Colin Auguste. |
| 1836-1840 | Huguet Pierre-Antoine. | Agenon François. |
| 1840-1865 | Joubert Philippe. | Agenon François. |
| 1865-1866 | Soulier Jean. | Faure Etienne. |
| 1866-1871 | De Montgon (marquis). | Vigier Pierre. |
| 1871-1872 | Joubert Pierre-Amab ^{le} -Phil ^e . | Vigier Pierre. |
| 1872-1878 | De Montgon (marquis). | Vigier Pierre. |
| 1878-1884 | Bonnefont Jean-Paul. | Habonnel Claude. |
| 1884-1896 | Bonnefont Jean-Paul. | Faure-Méchin Antoine. |
| 1896-1900 | Habonnel Claude. | Rival Etienne-Jean. |
| COMMUNE DE CULHAT | | |
| Population en 1870 : 1,465 hab. — Population en 1896 : 1,184 hab. | | |
| 1800-1806 | Favard-Dalbine. | Bardet Mathieu. |
| 1806-1807 | Favard-Dalbine. | Chataing Marc. |
| 1807-1811 | Bergounioux Michel. | Chataing Marc. |
| 1811-1817 | Bergounioux Jean-Baptiste. | Chataing Marc. |
| 1817-1831 | Bergounioux Jean-Baptiste. | Torrent Jean. |
| 1831-1836 | Torrent-Troussel Jean. | Torrent Jean. |
| 1836-1849 | Torrent-Troussel Jean. | Coste Jean. |
| 1849-1856 | Touttée Augustin. | Coste Jean. |
| 1856-1881 | Bergounioux Félix. | Coste Jean. |
| 1881-1882 | Bergounioux Félix. | N. |
| 1882-1888 | Bergounioux Félix. | Coudoin Gabriel. |
| 1888-1896 | Groisne Gustave. | Estival Marien. |
| 1896-1900 | Touttée Gabriel. | Estival Marien. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|---------------------------|
| COMMUNE DE LEMPTY | | |
| Population en 1870 : 424 hab. — Population en 1896 : 376 hab. | | |
| 1800-1817 | Saint-Roch Jean. | Audouard François. |
| 1817-1837 | Lagoutte Jean-Michel. | Audouard François. |
| 1837-1840 | Lagoutte Jean-Michel. | Roussel Thaurin. |
| 1840-1849 | Lagoutte fils Thaurin. | Roussel Thaurin. |
| 1849-1868 | Lagoutte Jean-François. | Bardet Augustin. |
| 1868-1871 | Boudet Jean. | Bardet Augustin. |
| 1871-1878 | Vacher Antoine. | Coutarel Jean. |
| 1878-1882 | Boudet Jean. | Coutarel Jean. |
| 1882-1896 | Découzon Pierre. | Coutarel Jean. |
| 1896-1900 | Coutarel Antoine. | Torrent Jean. |
| COMMUNE DE NEYRONDE | | |
| Population en 1870 : 497 hab. — Population en 1896 : 475 hab. | | |
| 1800-1807 | Désolières de Neyronde. | Sablonnières Antoine. |
| 1807-1813 | Sablonnières Antoine. | Lagrange François. |
| 1813-1815 | Désolières de Neyronde J.-G. | Mory-Pinatelle Simon. |
| 1815-1817 | Désolières de Neyronde J.-G. | N. |
| 1817-1822 | Désolières de Neyronde J.-G. | Dubien François. |
| 1822-1830 | Dubien François. | Coste Claude. |
| 1830-1872 | Gondre Paul-Émile-Auguste. | Coste Claude. |
| 1872-1875 | Gondre Paul-Émile-Auguste. | Lagrange Guillaume. |
| 1875-1876 | Savarin Emile. | Lagrange Guillaume. |
| 1876-1877 | Chadeyras Antoine. | Lagrange Guillaume. |
| 1877-1881 | Chadeyras Antoine. | Roddias Maurice. |
| 1881-1882 | Roddias Maurice. | Constancias Joseph. |
| 1882-1896 | Roddias Maurice. | Chalus Jean. |
| 1896-1900 | Roddias Maurice. | Chalus Jean. |
| COMMUNE D'ORLÉAT | | |
| Population en 1870 : 1,162 hab. — Population en 1896 : 1.322 hab. | | |
| 1800-1807 | Mondanel Annet. | Morel Jean. |
| 1807-1811 | Rudel du Miral Cheyron-F.-J. | Morel Jean. |
| 1811-1815 | Rudel du Miral Cheyron-F.-J. | Chamerlat Joseph. |
| 1815-1822 | Rudel du Miral Franç.-Jos. | Barge François. |
| 1822-1825 | Rudel du Miral Franç.-Jos. | Barge-Moisand François. |
| 1825-1831 | Barge-Moisand François. | Morel Annet. |
| 1831-1832 | Berger-Baudiment Guill.-J. | Morel Annet. |
| 1832-1840 | Morel Annet. | Faure Pierre. |
| 1840-1843 | Morel Annet. | Buisson Guillaume-Joseph. |
| 1843-1849 | Rudel du Miral Anne-Psalmet-Elie-Geoffroy-Thélis. | Morel Annet. |
| 1849-1850 | Pradel Jean. | Faure Annet. |
| 1850-1853 | Faure Annet. | Pradel Jean. |

| DATES | NOMS LES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|---------------------|
| COMMUNE D'ORLÉAT (SUITE) | | |
| 1853-1864 | Rudel du Miral Anne-Psalmet-Elie-Geoffroy-Thélis. | Faure Annet. |
| 1864-1881 | Rudel du Miral Anne-Psalmet-Elie-Geoffroy-Thélis. | Auzance Jean. |
| 1881-1884 | Arnaud Michel-Eugène. | Pradel Jean. |
| 1884-1886 | Morel Pierre. | Pradel Jean. |
| 1886-1888 | Aymard Gilbert. | Pradel Jean. |
| 1888-1892 | Geneix Gabriel. | Morel Pierre. |
| 1892-1896 | Béranger Antoine. | Morel Pierre. |
| 1896-1900 | Béranger Antoine. | Morel Pierre. |
| COMMUNE DE PESCHADOIRES | | |
| Population en 1870 : 1,015 hab. — Population en 1896 : 1,114 hab. | | |
| 1800-1802 | Découzon-Verdier. | Chaize Annet. |
| 1802-1808 | Découzon Louis. | Chaize Annet. |
| 1808-1811 | Découzon Louis. | Begon Christophe. |
| 1811-1813 | Chassaigne Grég.-Jean-Ant*. | Begon Christophe. |
| 1813-1816 | Découzon Michel. | Begon Christophe. |
| 1816-1822 | Ravel Annet. | Begon Christophe. |
| 1822-1830 | Chaize François. | Begon Christophe. |
| 1830-1831 | Ravel Annet. | Begon Christophe. |
| 1831-1849 | Courcon-Pélocieux Henry. | Ravel-Bonnemoy. |
| 1849-1861 | Morel Claude. | Begon Christophe. |
| 1861-1865 | Morel Claude. | Marquet François. |
| 1865-1871 | Morel Claude. | Bruchet François. |
| 1871-1878 | Retru-Amblard François. | Jasset Gilbert. |
| 1878-1882 | Retru-Amblard François. | Faure Michel. |
| 1882-1888 | Chaize Antoine. | Martin Gabriel. |
| 1888-1891 | Dulier Jean. | Chaize Jean-Marie. |
| 1891-1892 | Bonnieux Victor. | Chaize Jean-Marie. |
| 1892-1896 | Dulier François. | Chaize Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Dulier François. | Faure Pierre. |
| COMMUNE DE SAINT-JEAN-D'HEURS. | | |
| Population en 1870 : 436 hab. — Population en 1896 : 450 hab. | | |
| 1800-1809 | Chastel Durand. | Dessapt Jean. |
| 1809-1817 | De Nevrezé Jean-Baptiste. | Verdier Alexandre. |
| 1817-1824 | De Nevrezé Jean-Baptiste. | Courtade Durand. |
| 1824-1835 | De Nevrezé Jean-Baptiste. | Courtade Guillaume. |
| 1835-1848 | Courtade Guillaume. | Delaigue James. |
| 1848-1849 | Chapet Guillaume. | Pileyre Jean. |
| 1849-1851 | Pileyre Jean. | N. |
| 1851-1858 | D'Auterive Ernest. | Courtade Jean. |
| 1858-1871 | Courtade Jean. | Delaigue Jacques. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1876 | Courtade Jean. | Delaigue Jacques. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|--------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-JEAN-D'HEURS (SUITE) | | |
| 1876-1887 | Fontlupt Jean-Baptiste. | Delaigue Jacques. |
| 1887-1888 | Fontlupt Antonin. | Delaigue Jacques. |
| 1888-1892 | De Sémallé René-Alexandre. | Delaigue Durand. |
| 1892-1895 | De Sémallé Xavier. | Delaigue Durand. |
| 1895-1896 | Delaigue Durand. | Courtade Gilbert. |
| 1896-1900 | Delaigue Jacques. | Masse Auguste. |
| COMMUNE DE SEYCHALLES. | | |
| Population en 1870 : 838 hab. — Population en 1896 : 712 hab. | | |
| 1800-1806 | Madiaure Robert. | Riberolles Antoine. |
| 1806-1808 | Madiaure Robert. | Begon Jean. |
| 1808-1813 | Begon Jean. | Audebert Claude. |
| 1813-1822 | Begon Jean. | Vacher François. |
| 1822-1840 | Begon Jean. | Jaffaux Antoine. |
| 1840-1843 | Begon Jean. | Nugeyre Jean. |
| 1843-1844 | Begon Jean. | Baget Annet. |
| 1844-1849 | Begon Jean. | Chanony Ferréol. |
| 1849-1852 | Audebert Antoine. | Nugeyre Claude. |
| 1852-1858 | Begon Jean. | Nugeyre Antoine. |
| 1858-1871 | Jaffaux François. | Nugeyre Jean. |
| 1871-1877 | Dufraisie Antoine. | Nugeyre Jean. |
| 1877-1878 | Dufraisie Antoine. | Riberolles Guillaume. |
| 1878-1881 | Nugeyre Jean. | Dufraisie Guillaume. |
| 1881-1884 | Nugeyre Jean. | Nugeyre Antoine. |
| 1884-1888 | Nugeyre Jean. | Vacher Jean. |
| 1888-1889 | Nugeyre Jean. | Mondanel François Begon. |
| 1889-1890 | Nugeyre Jean. | Courty Etienne. |
| 1890-1896 | Nugeyre Jean. | Courty Jean. |
| 1896-1900 | Nugeyre Jean. | Courty Jean. |
| COMMUNE DE VINZELLES. | | |
| Population en 1870 : 695 hab. — Population en 1896 : 632 hab. | | |
| 1800-1821 | Barge de Vernières Gilbert. | Bruno Jean-Baptiste. |
| 1821-1830 | Gras du Chambon. | Bruno Jean-Baptiste. |
| 1830-1832 | Dardat Michel. | Bruno Jean-Baptiste. |
| 1832-1847 | Robillon François. | Dardat Antoine. |
| 1847-1848 | Barge-Dupuy. | Arnaud Antoine. |
| 1848-1852 | Joubert Joseph. | Barge-Dupuy. |
| 1852-1855 | Joubert Joseph. | Chaput Michel. |
| 1855-1870 | Joubert Joseph. | Dardat Antoine. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1875 | Seguin Gilbert. | Robillon Antoine. |
| 1875-1876 | Robillon Antoine. | Morlet Théophile. |
| 1876-1878 | Robillon Antoine. | Agenon François. |
| 1878-1881 | Robillon Pierre. | Morlet Théophile. |
| 1881-1884 | De Montgon Jean-Fr.-Adh. | Coudert Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|------------------------------|---------------------------|-------------------|
| COMMUNE DE VINZELLES (SUITE) | | |
| 1884-1891 | Morlet Théophile. | Perrissel Jean. |
| 1891-1892 | Bruno François. | Perrissel Jean. |
| 1892-1896 | Bruno François (1). | Dardat Rigond. |
| 1896-1900 | Montagnier-Dupuy François | Dardat Rigond. |

CANTON DE MARINGUES

(4 Communes).

COMMUNE DE MARINGUES.

Population en 1870 : 4,140 hab. — Population en 1896 : 3,126 hab.

| | | |
|-----------|------------------------------|---|
| 1800-1807 | De Benoist-Barante Etienne. | Boudet Jean, Servagnat Guillaume. |
| 1807-1812 | Boudet Jean. | Bergounhioux-Gros P., Peyren Jul. |
| 1812-1813 | Boudet Jean. | Bergounhioux-Gros P., Grimardias-Collon François-Marie. |
| 1813-1815 | Boudet Jean. | Andrieu-Baudet, Grimardias-Collon. |
| 1815-1817 | Grimardias-Collon François. | Andrieu François, Seguin François. |
| 1817-1818 | Bergounhioux-Gros Pierre. | Servagnat Guill ^{ts} , Gros-Solagnat. |
| 1818-1822 | Bergounhioux-Gros Pierre. | Desqueireaux M., Guill ^{ts} Servagnat. |
| 1822-1826 | Bergounhioux-Gros Pierre. | Desqueireaux M., Brasset-Bœuf F. |
| 1826-1831 | Bergounhioux-Gros Pierre. | Peyrend Pierre, Gros-Solagnat E. |
| 1831-1832 | Peyrend Pierre. | Andrieu-Baudet F., Baillard Louis. |
| 1832-1840 | Peyrend Pierre. | Seguin-Bergounioux F., Baillard-Boudet Louis. |
| 1840-1843 | Baudet-Lafarge Jac.-Ant. (2) | Seguin-Bergounioux F., Baillard-Boudet Louis. |
| 1843-1846 | Baudet-Lafarge Jacq.-Ant. | Seguin-Bergounioux F., Chapelle-Lafaye François. |
| 1846-1849 | Bergounhioux Guillaume. | Seguin-Bergounioux F., Chapelle-Lafaye François. |
| 1849-1850 | Chapelle-Lafaye François. | Giat Victor, Servoingt-Gazet Ant. |
| 1850-1861 | Andrieu Math.-Maurice (3). | Giat Victor, Servoingt-Gazet Ant. |
| 1861-1866 | Andrieu Mathieu-Maurice. | Bergounioux P.-P., Chapelle L.-A. |
| 1866-1867 | Andrieu Mathieu-Maurice. | Bergounioux Pierre-Paul, Bapt.-J. |
| 1867-1872 | Bergounioux Pierre-Paul. | Bapt Jean, <i>seul adjoint</i> . |
| 1872-1876 | Bergounioux Pierre-Paul. | Jallat Justin, Seguin Fr.-Léon. |
| 1876-1878 | Bergounioux Pierre-Paul. | Servoingt, Seguin François-Léon. |
| 1878-1882 | Goutay Félix. | Vigier-Juillard, Faucher-Brun Fr. |

(1) Du 17 mai au 8 juin 1896. Morlet Théophile *maire* remplacé à cette époque par suite de démission par Montagner-Dupuy.

(2) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes, dans la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

(3) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes, dans la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|------------------------------------|--|--|
| COMMUNE DE MARINGUES (SUITE) | | |
| 1882-1883 | Goutay Félix. | Faucher-Brun François, <i>adjoint</i> . |
| 1883-1888 | Bergounioux Pierre-Paul. | Faucher-Brun Fr., Ligier-Daguillon. |
| 1888-1892 | Pellissier-Tachard Annet. | Daguillon Clair, Servoingt-Gazet F. |
| 1892-1896 | Pellissier-Tachard Annet. | Servoingt-Gazet Fr., Cochonnet-Ricard Antoine. |
| 1896-1900 | Tardif Alexandre-Emile-G. | Faucher Fr., Ducrohet Louis-Fr.-P. |
| COMMUNE DE JOZE | | |
| Population en 1870 : 1,165 hab. -- | | Population en 1896 : 1,244 hab. |
| 1800-1803 | Goutay-Perol fils aîné Guil ^e . | Boisson Jean-Baptiste. |
| 1803-1804 | Goutay-Perol Guillaume. | Lavigne Christophe. |
| 1804-1815 | Goutay-Perol Guillaume. | Rougier Etienne. |
| 1815-1817 | Goutay-Perol Guillaume. | Goutay-Gouttebessis Jean. |
| 1817-1818 | De Viry de Lille Jean-Bapt ^e . | Marchadier Jean. |
| 1818-1820 | De Labrosse Pierre. | Marchadier Jean. |
| 1820-1831 | Goutay-Perol Guillaume. | Marchadier Jean. |
| 1831-1832 | Goutay-Fervel Claude. | Marchadier Jean. |
| 1832-1833 | Goutay-Fervel Claude. | De Labrosse Pierre. |
| 1833-1834 | Goutay-Fervel Claude. | Constant Noël. |
| 1834-1840 | Daguillon-Veysset François. | Peynon-Rigaud Jean. |
| 1840-1848 | Daguillon-Veysset François. | Balladier Etienne. |
| 1848-1855 | Goutay-Bohat Hippolyte. | Jaladon Charles. |
| 1855-1866 | Grimardias-Chassaigne J.-M. | Jaladon Charles. |
| 1866-1875 | Goutay-Bergier Guil ^e -Emile. | Carrias-Pommier Antoine. |
| 1875-1877 | Mozac de la Monnerie Barth. | Peynon Jean. |
| 1877-1878 | Marignier-Goutay Jules. | Carrias-Pommier Antoine. |
| 1878-1884 | Marignier-Goutay Jules. | Vigeral Antoine. |
| 1884-1896 | Marignier-Goutay Jules. | Brun-Boisson Jean. |
| 1896-1900 | Marignier-Goutay Jules. | Brun-Boisson Jean. |
| COMMUNE DE LIMONS | | |
| Population en 1870 : 964 hab. — | | Population en 1896 : 825 hab. |
| 1800-1807 | Planat Maurice. | Masset Jacques. |
| 1807-1813 | Guyot Pierre. | Lafaye Augustin Thevenin. |
| 1813-1822 | Dumas Pierre. | Lafaye Augustin Thevenin. |
| 1822-1831 | Dumas Pierre. | Lafaye Jacques. |
| 1831-1844 | Lafaye Jacques. | Lafaye Pierre. |
| 1844-1847 | Lafaye Jacques. | Lafaye Mathieu Maubert. |
| 1847-1849 | Lafaye Jacques. | Masset Pierre Gravier. |
| 1849-1853 | Maubert Pierre. | Martin-Lafaye Mathieu. |
| 1853-1858 | Guyot-Lafond fils. | Masset Pierre Gravier. |
| 1858-1861 | Citerne Jean. | Masset Pierre Gravier. |
| 1861-1871 | Masset Pierre Durif. | Morlet Emile. |
| 1871-1872 | Couttière Joseph-Gilbert. | Maubert Emile. |
| 1872-1878 | Couttière Joseph-Gilbert. | Lagoutte Pierre. |
| 1878-1882 | Couttière Joseph-Gilbert. | Alexandre Jean. |
| 1882-1884 | Alexandre Jean. | Aubergier Pierre. |
| 1884-1888 | Grimardias Hippolyte. | Morlet Emile. |
| 1888-1896 | Alexandre Jean. | Maubert Antoine. |
| 1896-1900 | Grimardias Hippolyte. | Maubert Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|---|
| COMMUNE DE LUZILLAT | | |
| Population en 1870 : 1,981 hab. — Population en 1896 : 1,617 hab. | | |
| 1800-1802 | Robillon Jean. | Garmy Antoine. |
| 1802-1808 | Robillon Jean. | Mioche François. |
| 1808-1809 | Boudal Georges-Antoine. | Mioche François. |
| 1809-1811 | Boudal Georges-Antoine. | Durif Claude. |
| 1811-1812 | Boudal-Dubost Antoine. | Robillon-Cohade Jean. |
| 1812-1813 | Garmy-Robillon Antoine. | Durif Claude. |
| 1813-1823 | Garmy-Robillon Antoine. | Robillon-Bayard Claude. |
| 1823-1825 | Garmy-Robillon Antoine. | Fuziol Aventin. |
| 1825-1831 | Robillon-Durif Pierre. | Fuziol Aventin. |
| 1831-1836 | Garmy-Robillon Antoine. | Robillon Clément-Charles. |
| 1836-1837 | Garmy-Robillon Antoine. | Robillon Jean. |
| 1837-1840 | Garmy-Robillon Antoine. | Durif-Robillon Claude. |
| 1840-1849 | Gagnevin Jean. | Bournichon Pierre. |
| 1849-1851 | Robillon Bertrand. | Fauvet Pierre. |
| 1851-1856 | Robillon Bertrand. | Durif Claude. |
| 1856-1878 | Robillon Bertrand. | Busson Bertrand. |
| 1878-1882 | Bouche Quintien. | Robillon Jean Bicard. |
| 1882-1887 | Barron de Chardin Gabriel. | Robillon Jean Bicard. |
| 1887-1892 | Barron de Chardin Gabriel. | Vallaude-Robillon Étienne. |
| 1892-1896 | Barron de Chardin Gabriel. | Bouche Quintien. |
| 1896-1900 | Bouche Quintien. | Robillon Jean Robillon. |
| CANTON DE SAINT-REMY | | |
| (6 Communes) | | |
| COMMUNE DE SAINT-REMY | | |
| Population en 1870 : 5,070 hab. — Population en 1896 : 5,433 hab. | | |
| 1800-1807 | Lalias Claude. | Saint-Joannis Pierre, Chabrol Jean. |
| 1807-1811 | Bodiment François-Gabriel. | Saint-Joannis Pierre, Chabrol Jean. |
| 1811-1813 | Bodiment François-Gabriel. | Fontenille Gabriel, Maillé Gilbert. |
| 1813-1818 | Lalias André. | Fontenille Gabriel, Maillé Gilbert. |
| 1818-1831 | Lalias Pierre-Jean. | Fontenille Cl., Gaubert-Grangeon. |
| 1831-1833 | Chomette Jacques. | Fontenille Cl., Gaubert-Grangeon. |
| 1833-1849 | Chomette Jacques. | Fontenille Claude, Saint-Joannis R. |
| 1849-1850 | Chomette Jacques. | Dauphant Jean, Chabrol François. |
| 1850-1853 | Marcland Charles. | Dauphant Jean, Chabrol François. |
| 1853-1861 | Marcland Charles. | Chabrol François, Saint-Joannis P. |
| 1861-1865 | Marcland Charles. | Saint-Joannis Cl., Saint-Joannis P. |
| 1865-1870 | Lalias Claude-André. | Saint-Joannis Cl., Saint-Joannis P. |
| 1870-1871 | Dauphant Jean-Marie-Fr. | Saint-Joannis Cl., Saint-Joannis P. |
| 1871-1872 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1872-1875 | Fafournoux Antoine. | Bechon-Morel Remy, Bechon Remy. |
| 1875-1884 | Fafournoux Antoine. | Bechon Remy, Beaujeu-Lalias Bl. |
| 1884-1892 | Bechon-Morel Remy. | Bechon Genès, Delaire Louis-Jérôme |
| 1892-1895 | Bechon-Morel Remy. | Dubost Remy, Delaire Louis-Jérôme |
| 1895-1896 | Bechon-Morel Remy. | Bechon Genès, Delaire Louis-Jérôme |
| 1896-1900 | Bechon-Morel Remy. | Bechon Genès, Delaire Louis-Jérôme Dubost Remy, <i>adj. sp. p.</i> PALLADUC. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---|
| COMMUNE D'ARCONSAT | | |
| Population en 1870 : 2,020 hab. — Population en 1896 : 1,165 hab. | | |
| 1800-1806 | Chassaing de Bessières G. | Gonnoux Gilbert. |
| 1806-1830 | De Riberolles Joseph-Just. | Genest Gilbert. |
| 1830-1831 | De Riberolles Joseph-Just. | Treille Claude. |
| 1831-1832 | Beaujeu Jean. | Treille Claude. |
| 1832-1840 | Beaujeu Jean. | Brissay Antoine. |
| 1840-1853 | De Riberolles Louis-G.-A. | Brosson Simon. |
| 1853-1857 | De Riberolles Louis-G.-A. | Brissay Jean. |
| 1857-1860 | De Riberolles Louis-G.-A. | Ossedat Etienne. |
| 1860-1877 | Ossedat Etienne. | Brosson Simon. |
| 1877-1880 | Begon Gilbert. | Brosson Simon. |
| 1880-1882 | Begon Gilbert. | Bostborge Pierre. |
| 1882-1884 | Brissay Blaise. | Treille Blaise. |
| 1884-1888 | Brissay Blaise. | Aubourdy Benoit. |
| 1888-1894 | Brissay Blaise. | Treille Blaise. |
| 1894-1896 | Brissay Blaise. | Bostborge Jean-Annet. |
| 1896-1900 | Bostborge Jean-Annet. | Treille Michel. |
| COMMUNE DE CELLES | | |
| Population en 1870 : 2,927 hab. — Population en 1896 : 3,050 hab. | | |
| 1800-1802 | Beaujeu Mathieu. | Delaire Jacques. |
| 1802-1806 | Obstancias Jacques. | Delaire Jacques. |
| 1806-1807 | Obstancias Jacques. | Raffin Genès (de Fauvette). |
| 1807-1811 | Obstancias Jacques. | Genet Annet, Planche Pierre. |
| 1811-1813 | Delotz Jean-B ^{te} -Amant-L.-L. | Genèt Annet, Planche Pierre. |
| 1813-1817 | Delotz Jean-B ^{te} -Amant-L.-L. | Bérangier François, Chambade Ant ^e . |
| 1817-1818 | Delotz Jean-B ^{te} -Amant-L.-L. | Cornet-Derbias Blaise, Fayard. |
| 1818-1821 | Delotz Jean-B ^{te} -Amant-L.-L. | Cornet-Derbias Blaise, Beaujeu Fr. |
| 1821-1826 | Beaujeu Jean. | Cornet-Derbias Bl., Beaujeu Franç. |
| 1826-1827 | Beaujeu Jean. | Greliche Jacques, Beaujeu François. |
| 1827-1831 | Beaujeu Jean. | Beaujeu François, Douroux Benoit. |
| 1831-1832 | Beaujeu Jean. | Cornet Jean Fayard, Beaujeu Blaise |
| 1832-1848 | Delotz Jean-B ^{te} -Amant-L.-L. | Cornet Jean Fayard, Beaujeu Blaise |
| 1848-1849 | Cornet Jean Forestier. | Cornet Jean Fayard, Beaujeu Blaise |
| 1849-1852 | Delotz Antoine. | Cornet-Forestier, Greliche Jean-Bap. |
| 1852-1853 | Obstancias Marc-F ^{te} .-Maur. | Priolet Pierre, Vallé Blaise. |
| 1853-1855 | Faydit Remy. | Lallière-Goyon J.-A., Beaujeu Math. |
| 1855-1859 | Andrieux-Devaux Jean-B ^{te} . | Delotz Antoine, Priolet Pierre. |
| 1859-1860 | Andrieux-Devaux Jean-B ^{te} . | Patural Michel, Lallière Jean-Ant. |
| 1860-1863 | Delotz Antoine. | Patural Michel, Raffin Damien. |
| 1863-1871 | Delotz Antoine. | Fauvelle Blaise, Raffin Damien. |
| 1871-1878 | Fauvelle Blaise. | Raffin Damien, Vachérias Blaise. |
| 1878-1881 | Fauvelle Blaise. | Patural-Duprat J.-J., Soucille Genès |
| 1881-1882 | Fauvelle Blaise. | Chevalérias André, Ytournal Ant. |
| 1882-1888 | Maillé Antoine. | Chevalérias André, Ytournal Ant. |
| 1888-1896 | Maillé Antoine. | Boulay Benoit, Ytournal Antoine. |
| 1896-1900 | Boulay Benoit. | Archimbaud Hugues, Bonjean Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE CHABRELOCHE (1) | | |
| Population en 1876 : 977 hab. — Population en 1896 : 982 hab. | | |
| 1876-1878 | Goyon-Berger Joseph-Gabr. | Dulac Jean. |
| 1878-1882 | Goyon-Berger Joseph-Gabr. | Pauze Jean. |
| 1882-1884 | Goyon-Berger Joseph-Gabr. | Cornet Jean. |
| 1884-1892 | Goyon-Berger Joseph-Gabr. | Griffond Blaise. |
| 1892-1894 | Goyon-Berger Joseph-Gabr. | Boudet Jean-Eugène. |
| 1894-1896 | Boudet Jean-Eugène. | Bourguignon Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Boudet Jean-Eugène. | Bourguignon Jean-Marie. |
| COMMUNE DE SAINT-VICTOR | | |
| Population en 1870 : 1,442 hab. — Population en 1896 : 1,516 hab. | | |
| 1800-1807 | Chassaigne-Dubost, Jacques. | Tournaire Claude. |
| 1807-1815 | Chossière François. | Tournaire Claude. |
| 1815-1822 | Chassaigne-la-Boutière Cl.-J. | Cognord Remy. |
| 1822-1847 | Chassaigne-la-Boutière Cl.-J. | Magnol Jean. |
| 1847-1856 | Rimbert Georges. | Boulay Pierre. |
| 1856-1869 | Vidal de Ronat Claude-Maur. | Rimbert Georges. |
| 1869-1870 | Vidal de Ronat Claude-Maur. | Boulay Pierre. |
| 1870-1877 | Chassaigne Adolphe. | Chossière Georges. |
| 1877-1878 | Chassaigne Adolphe. | Dassaud Jeau. |
| 1878-1882 | Sabatier Léonard. | Chossière Georges. |
| 1882-1884 | Sabatier Léonard. | Pitelet Benoît. |
| 1884-1888 | Rimbert Claude. | Pitelet Benoît. |
| 1888-1892 | Bargoin Antoine. | Basset Antoine. |
| 1892-1896 | Rimbert Claude. | Chossière Annet. |
| 1896-1900 | Rimbert Claude. | Chossière Annet. |
| COMMUNE DE VISCONTAT (2) | | |
| Population en 1870 : 1,516 hab. — Population en 1896 : 1,345 hab. | | |
| 1834-1840 | Vallé Michel. | Genest Jacques. |
| 1840-1848 | Vallé Michel. | Cornet Gabriel. |
| 1848-1852 | Charbonnier Jacques. | Chevalérias Michel. |
| 1852-1855 | Chevalérias Michel. | Dubost-Dubost Jean. |
| 1855-1857 | Bourgade Léon. | Dubost-Dubost Jean. |
| 1857-1860 | Bourgade Léon. | Vallé Michel. |
| 1860-1864 | Chevalérias Michel. | Dubost Jean. |
| 1864-1872 | Decouzon-Verdier J.-B.-Al. | Dubost Jean. |
| 1872-1876 | Chassangue Jean-Marie. | Dubost Jean. |
| 1876-1878 | Ricornet Antoine. | Dubost Jean. |
| (1) Cette commune a été distraite de celle d'Arconsat et érigée en commune distincte par décret du 31 mai 1876. | | |
| (2) Cette commune a été distraite de Celles et érigée en commune distincte en 1834. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|----------------------------|----------------------|
| COMMUNE DE VISCONTAT (SUITE) | | |
| 1878-1884 | Dubost Jacques, | Combat Jean-Marie. |
| 1884-1886 | Chassangue Jean-Marie. | Combat Jean-Marie. |
| 1886-1887 | Chassangue Jean-Marie. | Dubesset Guillaume. |
| 1887-1888 | Chassangue Jean-Marie. | Gonon Jean-François. |
| 1888-1892 | Moignoux Jean-Marie. | Dubesset Guillaume |
| 1892-1896 | Dubesset Jacques-Henri-Fr. | Dubost Jacques. |
| 1896-1900 | Dubesset Jacques-Henri-Fr. | Dubost Jacques. |
| CANTON DE THIERS | | |
| (3 Communes). | | |
| COMMUNE DE DORAT | | |
| Population en 1870 : 630 hab. — Population en 1896 : 714 hab. | | |
| 1800-1807 | Lamaison Clément. | Roux James. |
| 1807-1811 | Bonnemoy Jean. | Roux James. |
| 1811-1829 | Bonnemoy Michel. | Roux James. |
| 1829-1836 | Bonnemoy Michel. | Pradel Jean. |
| 1836-1843 | Pradel Jean. | Roux Pierre. |
| 1843-1848 | Pradel Jean. | Bonnemoy Jean. |
| 1848-1862 | Mazelier Georges. | Roux Pierre. |
| 1862-1871 | Bonnemoy Jean. | Roux Pierre. |
| 1871-1875 | Anglade André. | Roux François. |
| 1875-1884 | Garmy Antoine. | Roux François. |
| 1884-1892 | Garmy Antoine. | Girond Gabriel. |
| 1892-1896 | Moulin Jean. | Pradel Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Moulin Jean. | Pradel Jean-Marie. |
| COMMUNE D'ESCOUTOUX | | |
| Population en 1870 : 2,099hab. — Population en 1896 : 1,884 hab. | | |
| 1800-1806 | Foulhouze Pierre. | Chouvel Annet. |
| 1806-1807 | Ferrier Antoine. | Ferrier Laurent. |
| 1807-1815 | Brugière-Laverchère. | Ferrier Laurent. |
| 1815-1818 | Vachérias Benoît. | Chouvel Noël. |
| 1818-1821 | Varennes Antoine. | Chouvel Noël. |
| 1821-1823 | Varennes Antoine. | Levet Hugues. |
| 1823-1827 | Varennes Antoine. | Angély Maurice. |
| 1827-1831 | Angély Maurice. | Chouvel aîné. |
| 1831-1832 | Lamoureux Alexandre. | Chouvel aîné. |
| 1832-1836 | Obstancias Charles. | Chouvel aîné. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|-----------------------------|--------------------|------------------------|
| COMMUNE D'ESCOUTOUX (SUITE) | | |
| 1836-1848 | Gourbine Joseph. | Varenne Benoit. |
| 1848-1871 | Gourbine Joseph. | Chapet Maurice. |
| 1871-1878 | Borel Jean. | Ferrier Antoine. |
| 1878-1884 | Calamy Jean-Marie. | Dessapt Jean. |
| 1884-1888 | Calamy Jean-Marie. | Chapet Guillaume. |
| 1888-1896 | Calamy Jean-Marie. | Dessapt-Brunel Claude. |
| 1896-1900 | Calamy Jean-Marie. | Dessapt-Brunel Claude. |

ARRONDISSEMENT D'AMBERT

(55 Communes).

CANTON D'AMBERT

(9 Communes).

COMMUNE DE CHAMPÉTIÈRES

Population en 1870 : 1,296 hab. — Population en 1896 : 1,053 hab.

| | | |
|-----------|---------------------------|---|
| 1800-1813 | L'Héritier Jean. | Visseyrias Etienne. |
| 1813-1816 | L'Héritier André. | Merle Jean. |
| 1816-1817 | Collangettes fils Benoit. | Roche Jacques. |
| 1817-1822 | Tailhardat Jacques. | Roche Jacques. |
| 1822-1832 | Tailhardat Jacques. | L'Héritier Philippe. |
| 1832-1837 | L'Héritier Jean-Philippe. | Delorme Antoine. |
| 1837-1848 | L'Héritier André. | Delorme Antoine. |
| 1848-1855 | Roche Jean. | Delorme Antoine. |
| 1855-1861 | Gras André. | Héritier Benoit, Delorme Antoine (1) |
| 1861-1865 | Gras André. | Visseyrias Pierre, Delorme Antoine. |
| 1865-1867 | Gras André. | Visseyrias Pierre, Vernet Pierre (1). |
| 1867-1871 | Visseyrias Pierre. | Vernet Pierre, Constant-Viallard J. |
| 1871-1872 | L'Héritier André-Martin. | Roche-Mavel Jean, Sauret Ant ^{ne} (1). |
| 1872-1874 | Roche-Mavel Jean. | Merles Sébastien, Sauret Antoine. |
| 1874-1875 | L'Héritier André-Martin. | Mayet Jean-Pierre, Sauret Antoine. |
| 1875-1876 | Chapuis Jean-Baptiste. | Mayet Jean-Pierre, Sauret Antoine. |
| 1876-1877 | Chapuis Jean-Baptiste. | Mayet J.-P., Vernet Pierre (1). |
| 1877-1878 | Chapuis Jean-Baptiste. | Visseyrias Joseph, Vernet Pierre. |
| 1878-1882 | L'Héritier René. | Visseyrias J., Douarre-Vital Jos. (1). |
| 1882-1892 | L'Héritier Philippe. | Visseyrias J., Douarre-Vital Jos. (1). |
| 1892-1896 | L'Héritier Philippe. | Visseyrias J., Dumas Antoine (1). |
| 1896-1900 | L'Héritier Philippe. | Visseyrias J., Dumas Antoine. |

(1) Adjoint nommé spécialement pour la section de Notre-Dame-des-Monts.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|--|
| COMMUNE DE JOB | | |
| Population en 1870 : 2804 hab. — Population en 1896 : 2552 hab. | | |
| 1800-1804 | Richard Benoît. | Rimbaud Damien, Faurot Louis. |
| 1804-1815 | Richard Benoît. | Faurot Louis, Chatelus Jean. |
| 1815-1822 | Rimbaud Damien. | Chatelus Jean, Faurot Louis. |
| 1822-1826 | Rimbaud Damien. | Bannières Antoine, Chatelus Jean. |
| 1826-1827 | Chatelus Jean. | Bannières Antoine, Chatelus Jean. |
| 1827-1833 | Chatelus Jean. | Bannières A., Joubert-Fuzon J.-E. |
| 1833-1837 | Mayet-Vimal Jacques-Marie. | Bannières A., Joubert-Fuzon J.-E. |
| 1837-1845 | Mayet-Vimal Jacques-Marie. | Tamisier-Filhat F.-D., Bannières A. |
| 1845-1846 | Mayet-Vimal Jacques-Marie. | Tamisier-Filhat, Daval-Lasalzède J. |
| 1846-1847 | Béal Jacques. | Tamisier-Filhat, Daval-Lasalzède J. |
| 1847-1848 | Remuzon Benoît. | Olivin et Trunel. |
| 1848-1852 | Béal Jacques. | Daval-Lasalzède, Remuzon Benoît. |
| 1852-1853 | Béal Jacques. | Pegheon Jean, Béal-Chomette Jean. |
| 1853-1860 | Béal Jacques. | Pegheon Jean, Tournebise Pierre (1) |
| 1860-1865 | Chatelus Benoit-Charl.-Ant. | Fontlup Julien, Pegheon-Quiquandon |
| 1865-1867 | Chatelus Benoit-Charl.-Ant. | Fontlup Julien, Tournebise Pierre. |
| 1867-1869 | Tournebise Pierre. | Béal-Roure, Pegheon-Quiquandon. |
| 1869-1871 | Béal-Roure Antonin. | Pegheon-Quiquandon, Daval Olivin |
| 1871-1872 | D'Hautpoul Ferdinand. | Tournebise Pierre. |
| 1872-1873 | D'Hautpoul Ferdinand. | Pegheon Louis-Aug ^e , Daval Olivin. |
| 1873-1875 | Béal-Roure Antoine. | Bannières Pierre. |
| 1875-1876 | Béal-Roure Antoine. | Bannières Pierre, Joubert Alexandre |
| 1876-1882 | Béal Augustin. | Bannières Pierre, Joubert Alexandre |
| 1882-1884 | Pirel Pierre. | Bannières Pierre, Coste Sébastien. |
| 1884-1888 | Pirel Pierre. | Coste Sébastien, Pascal Jacques. |
| 1888-1892 | Pirel Pierre. | Péligon-Pascal, Viallard Jean-F ^{ms} . |
| 1892-1896 | Pirel Pierre. | Viallard Jean-F ^{ms} , Coste Sébastien. |
| 1896-1900 | Pirel Pierre. | Viallard Jean-Franc., Chardon Jean. |
| COMMUNE DE LA FORIE (2) | | |
| Population en 1872 : 499 hab. — Population en 1896 : 421 hab. | | |
| 1875-1877 | Joubert Alexandre. | Joubert Joseph. |
| 1877-1884 | Couturier Antoine. | Joubert Joseph. |
| 1884-1885 | Joubert Joseph. | Couturier Antoine. |
| 1885-1888 | Joubert Joseph. | Berne-Mourgue Jean-Marie. |
| 1888-1892 | Joubert Joseph. | Jarsaillon Jean. |
| 1892-1896 | Joubert Joseph. | Vaissier Louis. |
| 1896-1900 | Joubert Joseph. | Vaissier Louis. |
| <p>(1) Suspendu le 21 juin 1854 et autorisé à reprendre ses fonctions par arrêté de M. le Préfet en date du 11 octobre 1854.</p> <p>(2) Cette commune a été distraite de Job, Valcivière et d'Ambert et érigée en commune distincte par un décret en date du 5 août 1874.</p> | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--------------------------------------|
| COMMUNE DE MARSAC | | |
| Population en 1870 : 3,071 hab. — Population en 1896 : 2,734 hab. | | |
| 1800-1806 | Journet Antoine. | Mozac, Friteyre. |
| 1806-1809 | Journet Antoine. | Pommeyrol, <i>seul adjoint</i> . |
| 1809-1810 | Journet Antoine. | Dupuy-Julhiauze, Roche Antoine. |
| 1810-1818 | Journet Antoine. | Dupuy-Fougères J.-P.-M., Roche A. |
| 1818-1821 | Dupuy de Fougères J.-P.-M. | Demoreau B.-M., Roche Antoine. |
| 1821-1829 | Journet Pierre-Jean-Franç ^{is} . | Demoreau B.-M., Pommeyrol B.-P. |
| 1829-1831 | Demoreau Benoit-Marie. | Pommeyrol B.-P., Journet A.-C.-G. |
| 1831-1840 | Demoreau Benoit-Marie. | Pommeyrol B.-P., Roche Jean. |
| 1840-1841 | Pacros Michel-Gabriel. | Pommeyrol B.-P., Roche Jean. |
| 1841-1852 | Brun Jacques-Maurice. | Pommeyrol B.-P., Roche Jean. |
| 1852-1866 | Pommeyrol Benoit-Pierre. | Roche Jean, Jarsaillon Jacques. |
| 1866-1868 | Amouroux Jean. | Mozac Louis-Joseph, Mosnier Cl. |
| 1868-1871 | Amouroux Jean. | Demoreau J.-B.-A.M.A. Mosnier Cl. |
| 1871-1872 | Demoreau J.-Bapt.-A.-M.-A. | Jarsaillon Joseph, Mosnier Claude. |
| 1872-1876 | Amouroux Jean. | Prulière Edouard, Jarsaillon Joseph. |
| 1876-1877 | Jarsaillon Joseph. | Prulière Edouard, Pommeyrol J.-J. |
| 1877-1880 | Amouroux Maurice-Guill ^{es} . | Prulière Edouard, Pommeyrol J.-J. |
| 1880-1882 | Bonny Maurice-Marius. | Prulière Edouard, Pommeyrol J.-J. |
| 1882-1887 | Bonny Maurice-Marius. | Pommeyrol J.-J., Jarsaillon Joseph. |
| 1887-1892 | Bonny Maurice-Marius. | Pommeyrol J.-J., Mosnier Claude. |
| 1892-1896 | Bonny Maurice-Marius. | Granet Antoine, Sarre Jean. |
| 1896-1900 | Bonny Maurice-Marius. | Mathias Joseph, Sarre Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-FERRÉOL-DES-COTES | | |
| Population en 1870 : 1,205 hab. — Population en 1896 : 959 hab. | | |
| 1800-1818 | Maleurat Pierre. | Gras Grégoire. |
| 1818-1822 | Panneton Claude. | Gras Grégoire. |
| 1822-1831 | Panneton Claude. | Chassaigne Guillaume. |
| 1831-1832 | Chassaigne Guillaume. | Derrode Joseph. |
| 1832-1843 | Derrode Pierre. | Fritisse Pierre. |
| 1843-1849 | Fritisse Pierre. | Bonnefoy Barthélemy. |
| 1849-1859 | Bonnefoy Barthélemy. | Alligier Pierre. |
| 1859-1863 | Bonnefoy Louis. | Alligier Pierre. |
| 1863-1869 | Alligier Pierre. | Beaufocher Georges. |
| 1869-1872 | Beaufocher Georges. | Barthelay Jean. |
| 1872-1874 | Derrode Pierre. | Barthelay Jean. |
| 1874-1875 | Derrode Pierre. | Beaufocher Georges. |
| 1875-1878 | Derrode Pierre. | Fraisse Damien. |
| 1878-1884 | Fraisse Damien. | Beaufocher Georges. |
| 1884-1888 | Fraisse Damien. | Besseyrias Jacques. |
| 1888-1896 | Quiquandon André. | Débiton Pierre. |
| 1896-1900 | Bouche François. | Chartoire Barthélemy. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-OLMES | | |
| Population en 1872 : 1,256 hab. — Population en 1896 : 1,077 hab. | | |
| 1800-1802 | Tixier aîné Jean. | Artaud Guillaume. |
| 1802-1806 | Guillant Antoine. | Artaud Guillaume. |
| 1806-1813 | Guillant Antoine. | Dugay Claude. |
| 1813-1817 | Guillant Antoine. | Bonnefoy Jean-Baptiste. |
| 1817-1820 | Grivel Antoine. | Bonnefoy Jean-Baptiste. |
| 1820-1823 | Guillant Antoine. | Bonnefoy Jean-Baptiste. |
| 1823-1831 | Bonnefoy Jean-Baptiste. | Lebon Pierre. |
| 1831-1846 | Lebon-Peyrard Claude. | Courtial-Rolhon Benoît. |
| 1846-1847 | Lebon-Peyrard Claude. | Lebon Pierre. |
| 1847-1852 | Lebon-Peyrard Claude. | Courtial-Rolhon Benoît. |
| 1852-1865 | Lebon-Peyrard Claude. | Jarrix Jean. |
| 1865-1870 | Lebon-Peyrard Claude. | Bonnefoy Etienne. |
| 1870-1871 | Bonnefoy Etienne. | Courtial-Rolhon Benoît. |
| 1871-1872 | Bichelon Blaise. | Courtial-Rolhon Benoît. |
| 1872-1873 | Bichelon Blaise. | Voltaire Antoine. |
| 1873-1875 | Bonnefoy Etienne. | Voltaire Antoine. |
| 1875-1877 | Vialatte Georges. | Voltaire Antoine. |
| 1877-1880 | Bonnefoy Etienne. | Voltaire Antoine. |
| 1880-1892 | Voltaire Antoine. | Courtial Jacques. |
| 1892-1896 | Courtial Jean-Baptiste. | Courtial Jacques. |
| 1896-1900 | Courtial Jacques. | Garait Guillaume. |
| COMMUNE DE THIOLIÈRES | | |
| Population en 1870 : 393 hab. — Population en 1896 : 409 hab. | | |
| 1800-1818 | Moillier Jean. | Bonnefoy Barthélemy. |
| 1818-1827 | Moillier Jean. | Bonnefoy Sébastien. |
| 1827-1841 | Bonnefoy Sébastien. | Malhaire Antoine. |
| 1840-1843 | Bonnefoy Sébastien. | Bonnefoy Jean-Marie. |
| 1843-1865 | Bonnefoy Jean-Marie. | Bonnefoy-Degeorge Benoît. |
| 1865-1866 | Bonnefoy Jean-Marie. | Force Jean. |
| 1866-1876 | Bonnefoy Benoît. | Force Jean. |
| 1876-1877 | Bonnefoy Benoît. | Clavelier Pierre. |
| 1877-1878 | Bonnefoy Benoît. | Boithias Benoît. |
| 1878-1882 | Fournet Joseph. | Mathias Louis. |
| 1882-1896 | Bonnefoy Benoît. | Roure Etienne. |
| 1896-1900 | Bonnefoy Benoît. | Mathias Louis. |
| COMMUNE DE VALCIVIÈRES | | |
| Population en 1870 : 1,725 hab. — Population en 1896 : 1,644 hab. | | |
| 1800-1806 | Mativon-Rimbaud Blaise. | Bannières Antoine. |
| 1806-1818 | Artaud Pierre. | Bannières Antoine. |
| 1818-1822 | Mathevon Blaise. | Pourreyron Damien-Armand. |
| 1822-1831 | Bannières Joseph. | Pourreyron Damien-Armand. |
| 1831-1837 | Pourreyron Damien-Armand. | Artaud Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|---|
| COMMUNE DE VALCIVIÈRES (SUITE) | | |
| 1837-1843 | Coërchon Joseph. | Chantemerle Joseph. |
| 1843-1848 | Chantemerle Joseph. | Artaud-Artaud Jean-Baptiste. |
| 1848-1852 | Pourreyron Jean-Baptiste. | Artaud-Tarrit Baptiste. |
| 1852-1853 | Artaud Antoine. | Artaud-Tarrit Baptiste. |
| 1853-1857 | Artaud-Tarrit Jean-Baptiste. | Missonnier Thomas. |
| 1857-1871 | Chantemerle Jean-Baptiste. | Missonnier Thomas. |
| 1871-1872 | Pourreyron Jean-Baptiste. | Missonnier Thomas. |
| 1872-1877 | Mathevon Jean Béal. | Missonnier Thomas. |
| 1877-1884 | Joubert Alexandre. | Tixier Jean. |
| 1884-1886 | Joubert Alexandre. | Missonnier Jean. |
| 1886-1896 | Mathevon Jean Béal. | Missonnier Jean. |
| 1896-1900 | Artaud Jean-Baptiste. | Chevalayre Pierre Rigal. |
| CANTON D'ARLANC | | |
| (9 Communes). | | |
| COMMUNE D'ARLANC | | |
| Population en 1870 : 3,960 hab. — Population en 1896 : 3,352 hab. | | |
| 1800-1818 | Meilhon Jacques. | Perrier Jean-B., Favier-Mayet Hil ^{re} . |
| 1818-1828 | Douvreleur de Gardelle Jos. | Chassaigne Jacq., Vernaison Joseph. |
| 1828-1831 | Douvreleur de Gardelle Jos. | Vernaison Jos., Favier-Bressole père |
| 1831-1832 | Chassaigne fils aîné Jacques. | Favier-Bressole fils, Chassaigne-Héritier Pierre. |
| 1832-1843 | Chassaigne fils aîné Jacques. | Chassaigne-Héritier, Favier Paul-P. |
| 1843-1848 | Chassaigne fils aîné Jacques. | Chassaigne-Doussargues, Favier P ^l . |
| 1848-1852 | Chassaigne fils aîné Jacques. | Favier Paul Prosper, Faucon Ernest. |
| 1852-1856 | Chassaigne Claude-Achille. | Favier Paul-Pr., Vachier-Degris M. |
| 1856-1864 | Chassaigne Claude-Achille. | Favier Paul-P., Bravard-Lavernière. |
| 1864-1868 | Chassaigne Claude-Achille. | Bravard-Lavern ^{re} , Bravard de Riolz. |
| 1868-1872 | Chassaigne Claude-Achille. | Bravard de Riolz, Vachier Jean-F. |
| 1872-1878 | De La Barbatte Hippolyte. | Bravard de Riolz, Rigodon-Rimbaud. |
| 1878-1883 | De La Barbatte Hippolyte. | Bravard de Riolz, Bachelierie Pétrus. |
| 1883-1884 | Chassaigne Claude-Achille. | Morel Guill ^{re} -Jos., Bachelierie Pétr. |
| 1884-1888 | Chassaigne Claude-Achille. | Morel Guill ^{re} -Jos., Barthomeuf Aug ^{re} . |
| 1888-1892 | Allard Saturnin. | Bachelierie Pétrus, Coudert Jeon. |
| 1892-1896 | Allard Saturnin. | Bachelierie Pétrus, Arnaudon Eug. |
| 1896-1900 | Sabaterie Jean-Pierre. | Bachelierie Pétrus, Force Damien-J. |
| COMMUNE DE BEURIÈRES | | |
| Population en 1870 : 1,407 hab. — Population en 1896 : 1,184 hab. | | |
| 1800-1809 | Chanal Jean. | Portail de Sail Antoine. |
| 1809-1813 | Chanal Jean. | Bravard fils Pierre-Geneviève. |
| 1813-1830 | Compte Guillaume-Joseph. | Portail Antoine. |
| 1830-1832 | Compte fils aîné Robert. | Portail Antoine. |
| 1832-1837 | Compte fils Benoit. | Portail Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|------------------------|
| COMMUNE DE BEURRIÈRE (SUITE) | | |
| 1837-1840 | Compte fils Benoit. | Compte Pierre. |
| 1840-1847 | Roux Vital. | Compte Pierre. |
| 1847-1849 | Roux Vital. | Dupin Etienne. |
| 1849-1861 | Grangier Jean-Baptiste. | Portail Pierre. |
| 1861-1871 | Portail Jean. | Chappat Mathias. |
| 1871-1872 | Chappat Mathias. | Chautard Pierre. |
| 1872-1879 | Portail Jean. | Coudert Jacques. |
| 1879-1882 | Portail Jean. | Ferrodet Jean Gronier. |
| 1882-1884 | Portail Jean. | Bravard Jean. |
| 1884-1888 | Bravard Jean. | Compte Pierre. |
| 1888-1892 | Bravard Jean. | Ferrodet Joseph. |
| 1892-1896 | Bravard Jean. | Compte Pierre. |
| 1896-1900 | Bravard Jean. | Compte Pierre. |
| COMMUNE DE CHAUMONT | | |
| Population en 1870 : 755 hab. — Population en 1896 : 582 hab. | | |
| 1800-1806 | Dupuy-la-Frédière. | Servy Jean. |
| 1806-1814 | Bernard Pierre. | Servy Jean. |
| 1814-1815 | Dupuy-la-Grandrive. | Portail Blaise. |
| 1815-1817 | Bernard Pierre. | Servy Jean. |
| 1817-1832 | Portail Blaise. | Girard Pierre. |
| 1832-1848 | Bordel Pierre. | Grivel Mathieu. |
| 1848-1849 | Bernard Claude. | Thomay Benoit. |
| 1849-1856 | Thomay Benoit. | Guillaumont Antoine. |
| 1856-1860 | Bernard Guillaume. | Guillaumont Antoine. |
| 1860-1866 | Bernard Guillaume. | Chantelauze Jean. |
| 1866-1871 | Bernard Guillaume. | Grivel Pierre-Mathieu. |
| 1871-1874 | Grivel Pierre-Mathieu. | Pascal Jean-Baptiste. |
| 1874-1875 | Gallon Jean-Eugène. | Pascal Jean-Baptiste. |
| 1875-1878 | Bernard Guillaume. | Thomay Joseph. |
| 1878-1880 | Valentin Jean-Baptiste. | Gallon Jean-Eugène. |
| 1880-1882 | Gallon Jean-Eugène. | Bordel Jean. |
| 1882-1884 | Gallon Jean-Eugène. | Guillaumont Antoine. |
| 1884-1888 | Guillaumont Antoine. | Thomay Joseph. |
| 1888-1896 | Forestier Antoine. | Guillaumont Antoine. |
| 1896-1900 | Forestier Antoine. | Roussel Claude. |
| COMMUNE DE DORANGES | | |
| Population en 1870 : 1,293 hab. — Population en 1896 : 974 hab. | | |
| 1800-1814 | Delarocque Jean. | Vernet Jean. |
| 1814-1817 | Delarocque Jean. | Dantil. |
| 1817-1826 | Vernet Jean du Vernet. | Maltrait Pierre. |
| 1826-1831 | Maltrait Pierre. | Faye Damien. |
| 1831-1833 | Vernet Jean du Vernet. | Faye Damien. |
| 1833-1843 | Vernet Jean du Vernet. | Vernet Jean de Pierre. |
| 1843-1849 | C ^{te} de Ruolz Ch.-Marie-Alfred | Maltrait Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|--|------------------------------|
| COMMUNE DE DORANGES (SUITE) | | |
| 1849-1852 | Maltrait Jean. | Faure Antoine Faye. |
| 1852-1856 | Marquis de Ruolz Ch.-M.-A ^d . | Faure Antoine Faye. |
| 1856-1861 | Dissard Claude. | Faure Antoine Faye. |
| 1861-1862 | Dissard Claude. | Vernet Pierre Vigerie. |
| 1862-1869 | Vernet Pierre Vigerie. | Passemard Jean Pouyet. |
| 1869-1872 | Sibaud Mich.-Ern.-Pétronil. | Vernet Jean-Pierre Monier. |
| 1872-1874 | Sibaud Mich.-Ern.-Pétronil. | Vernet Jean-Pierre Bravard. |
| 1874-1880 | Vernet Jean-Pierre Monier. | Vernet Jean-Pierre Bravard. |
| 1880-1882 | Vernet Jean-Pierre Bravard. | Estiq Jean Coupât. |
| 1882-1889 | Vernet Jean-Pierre Bravard. | Vernet Jean Desgeorges. |
| 1889-1893 | Vernet Jean-Pierre Bravard. | Grand Jean Courtine. |
| 1893-1896 | Vernet Jean-Pierre Bravard. | Paye Pierre Vauzy. |
| 1896-1900 | Vernet Jean-Pierre Bravard. | Faye Pierre Vauzy. |
| COMMUNE DE DORE-L'ÉGLISE | | |
| Population en 1870 : 2,093 hab. — Population en 1896 : 1897 hab. | | |
| 1800-1815 | Compte Etienne. | Bosdure Claude. |
| 1815-1818 | Compte Etienne. | Brossard Jean-Baptiste. |
| 1818-1831 | Marquis de La Roche-Négly. | Brossard Jean-Baptiste. |
| 1831-1833 | Brossard-Chambefort J.-B. | Coudère de Maples. |
| 1833-1847 | Brossard-Chambefort J.-B. | Royon Martin. |
| 1847-1872 | Brossard-Chambefort J.-B. | Codère Clément. |
| 1872-1874 | Brossard-Chambefort J.-B. | Bosdure Martin. |
| 1874-1877 | Croze Jean-Baptiste. | Codère Clément. |
| 1877-1896 | Brossard Jean. | Bosdure Martin. |
| 1896-1900 | Brossard Jean-Marie-Aug ^e . | Chambefort Eugène. |
| COMMUNE DE MAYRES | | |
| Population en 1870 : 923 hab. — Population en 1896 : 689 hab. | | |
| 1800-1817 | Douvreleur-la-Barbatte Gen. | Valentin dit Cubet Jean. |
| 1817-1822 | Douvreleur-la-Barbatte Gen. | Daragon Antoine. |
| 1822-1826 | Roux-Vernet Jean. | Daragon Antoine. |
| 1826-1831 | Champrigaud Pierre. | Daragon Antoine. |
| 1831-1833 | Douvreleur-la-Barbatte J.-J. | Daragon Antoine. |
| 1833-1834 | Douvreleur-la-Barbatte J.-J. | Cartier Simon. |
| 1834-1847 | Douvreleur-la-Barbatte J.-J. | Truchard Benoît. |
| 1847-1855 | Douvreleur-la-Barbatte J.-J. | Viallard Jean. |
| 1855-1871 | Douvreleur-la-Barbatte J.-J. | Vernet Pierre. |
| 1871-1874 | Coupât François. | Vernet Pierre. |
| 1874-1876 | Coupât François. | Forestier Simon. |
| 1876-1882 | Forestier Simon. | Chapelle Antoine. |
| 1882-1888 | Forestier Simon. | Vernet Pierre-Jean-Baptiste. |
| 1888-1896 | Forestier Simon. | Coupât François. |
| 1896-1900 | Forestier Simon. | Coupât François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE NOVACELLES | | |
| Population en 1870 : 990 hab. — Population en 1896 : 711 hab. | | |
| 1800-1833 | Compte Jacques. | Lassaigne Antoine. |
| 1833-1840 | Compte Jacques. | Sarre Claude. |
| 1840-1848 | Sarre Claude. | Bayle Jean. |
| 1848-1872 | Maltrait-Mayet Pierre. | Sarre-Vernet Jean. |
| 1872-1874 | Maltrait-Mayet Pierre. | Mavel Jacques. |
| 1874-1878 | Mavel Jacques. | Bravard Benoit. |
| 1878-1892 | Mavel Jacques. | Convert Jean-Pierre. |
| 1892-1896 | Mavel Jacques. | Vernet Antoine. |
| 1896-1900 | Chaumont Jean. | Vernet Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-ALYRE. | | |
| Population en 1870 : 1,189 hab. — Population en 1896 : 989 hab. | | |
| 1800-1814 | Sibaud-Maistre Pierre. | Barreyre de Trimoulet Joseph. |
| 1814-1834 | Sibaud-Maistre Pierre. | Mosnier Robert. |
| 1834-1847 | Mosnier Robert. | Lacube Vital. |
| 1847-1849 | Mosnier-Hospital Pierre. | Lacube Vital. |
| 1849-1856 | Sibaud Victor-Martial. | Mosnier-Hospital Pierre. |
| 1856-1871 | Sibaud Victor-Martial. | Mosnier Jean-Baptiste. |
| 1871-1874 | Lapeyre Claude. | Mosnier Jean-Baptiste. |
| 1874-1877 | Lapeyre Claude. | Laroche Jean-François. |
| 1877-1884 | Lapeyre Claude. | Soulier Jean-Joseph. |
| 1884-1895 | Lapeyre Claude. | Grangier Jean-Pierre. |
| 1895-1896 | Chapelle Michel. | Grangier Jean-Pierre. |
| 1896-1900 | Chapelle Michel. | Raffier Claude-Louis. |
| COMMUNE DE SAINT-SAUVEUR. | | |
| Population en 1870 : 450 hab. — Population en 1896 : 443 hab. | | |
| 1800-1806 | De la Grange Jean. | Raoux de Rustange Jean. |
| 1806-1818 | Soulier père Jean. | Raoux de Rustange Jean. |
| 1818-1822 | Soulier père Jean. | Batisse Pierre. |
| 1822-1830 | Soulier père Jean. | Truchard Jean-Baptiste. |
| 1830-1832 | Soulier père Jean petit-fils. | Truchard Jean-Baptiste. |
| 1832-1848 | Soulier père Jean petit-fils. | Chapelle Pierre. |
| 1848-1852 | Soulier père Jean petit-fils. | Chapelle Jean. |
| 1852-1855 | Soulier père Jean petit-fils. | Ardaille Guillaume. |
| 1855-1866 | Soulier père Jean petit-fils. | Chapelle Pierre. |
| 1866-1873 | Chapelle Benoit. | Vernière Etienne. |
| 1873-1875 | Chaumont Simon. | Truchard Jean. |
| 1875-1877 | Chaumont Simon. | Rangheard Mathieu. |
| 1877-1878 | Soulier Léon-Eugène. | Rangheard Mathieu. |
| 1878-1884 | Soulier Léon-Eugène. | Raymond Etienne. |
| 1884-1888 | Ardaille Félix. | Gallon Jean Gallon. |
| 1888-1896 | Ardaille Félix. | Batisse Pierre. |
| 1896-1900 | Ardaille Félix. | Raymond Etienne. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---|
| CANTON DE CUNLHAT. (4 Communes.) | | |
| COMMUNE DE CUNLHAT | | |
| Population en 1870 : 2,982 hab. — Population en 1896 : 2,813 hab. | | |
| 1800-1806 | Marchand Benoît. | Hyver Antoine, Fournioux. |
| 1806-1809 | Marchand Benoît. | Hyver Antoine, Pradier. |
| 1809-1815 | Marchand Benoît. | Hyver Antoine, Goubeyre J.-M. |
| 1815-1817 | Marchand Benoît. | Hyver Antoine. |
| 1817-1818 | Marchand Benoît. | Hyver Antoine, Mory. |
| 1818-1822 | Marchand Benoît. | Hyver Antoine. |
| 1822-1832 | Bastier-Deroure Jean-Ch.-P. | Hyver Antoine, Boy François. |
| 1832-1833 | Bastier-Deroure Jean-Ch.-P. | Goubeyre, Mory. |
| 1833-1837 | Bastier-Deroure Jean-Ch.-P. | Goubeyre, Charbonnier. |
| 1837-1847 | Bastier-Deroure Jean-Ch.-P. | Roche Michel, Pourrat Vital. |
| 1847-1848 | Bastier-Deroure Jean-Ch.-P. | Mory-Veilhon P.-A., Ribeyre Franç. |
| 1848-1849 | Mory-Veilhon P ^{re} -Ant.-Ch. | Ribeyre François, Laroche Joseph. |
| 1849-1852 | Mory-Veilhon P ^{re} -Ant.-Ch. | Laroche Joseph, Pourrat Pierre. |
| 1852-1865 | Bastier-Deroure J.-C.-P.-J. | Martin Henri, Ribeyre François. |
| 1865-1871 | Martin Antoine-Henri. | Hyver Joseph-Louis, Viallis Antoine. |
| 1871-1872 | Fustier Annet-Régis. | Hyver Joseph-Louis, Viallis Antoine. |
| 1872-1875 | Fustier Annet-Régis. | Voissière, Viallis Antoine. |
| 1875-1876 | Fustier Annet-Régis. | Goubeyre Antony, Viallis Antoine. |
| 1876-1878 | Fustier Annet-Régis. | Majeune Antoine, Viallis Antoine. |
| 1878-1881 | Fustier Annet-Régis. | Viallis Antoine, Lafarge Jean. |
| 1881-1884 | Guyot-Dessaigne J.-F. Ed. (1) | Viallis Ant., Batisse-Cros Barthél. |
| 1884-1888 | Guyot-Dessaigne Jean-F.-Ed | Batisse-Cros Barth., Grolet Charles. |
| 1888-1896 | Guyot-Dessaigne Jean-F.-Ed | Lafarge-Grivel, Reynard-Lossedat. |
| 1896-1900 | Guyot-Dessaigne Jean-F.-Ed | Lafarge-Grivel, Reynard-Lossedat. |
| COMMUNE D'AUZELLES. | | |
| Population en 1870 : 2,171 hab. — Population en 1896 : 1,681 hab. | | |
| 1800-1809 | Pradier Antoine. | Dissard de Dornes Antoine. |
| 1809-1822 | Montéloy Antoine-François. | Dissard de Dornes Antoine. |
| 1822-1824 | Montéloy Antoine-François. | Pradier Michel. |
| 1824-1832 | Pradier Michel. | Chautard-Roche François. |
| 1832-1837 | Chautard-Roche François. | Prulière Joseph, Gidon Gaspard. |
| 1837-1840 | Chautard-Roche François. | Prulière Ant.-Louis, Prulière Franç. |
| 1842-1843 | Chautard-Roche François. | Prulière Louis, Prulière Joseph. |
| 1843-1847 | Prulière Louis. | Prulière Joseph, Chambon Louis. |
| 1847-1849 | Prulière Antoine-Edouard. | Prulière Joseph, Chambon Louis. |
| 1849-1853 | Prulière Antoine-Edouard. | Prulière Joseph, Bravard Jean-M ^{re} . |
| 1853-1860 | Prulière Antoine-Edouard. | Prulière Joseph, <i>seul adjoint</i> . |
| 1860-1870 | Lemoine Jean. | Prulière Joseph, <i>seul adjoint</i> . |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes, dans la *Revue Biographique* illustrée des députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------------------|
| COMMUNE DE D'AUZELLES (SUITE) | | |
| 1870-1873 | Prulière Joseph. | Gidon François, Lafarge. |
| 1873-1877 | Prulière Joseph. | Lemoine Edouard. |
| 1877-1882 | Chautard-Laroche Antoine. | Darteyre Annet. |
| 1882-1884 | Gidon Gaspard. | Laguillaumie Blaise. |
| 1884-1892 | Chautard-Laroche Antoine. | Lafarge Henri-Annet. |
| 1892-1896 | Chautard-Laroche Antoine. | Gidon François. |
| 1896-1900 | Chautard-Laroche Antoine. | Gidon François. |
| COMMUNE DE BROUSSE. | | |
| Population en 1870 : 1,801 hab. — Population en 1896 : 1,422 hab. | | |
| 1800-1809 | Meilhodon Antoine. | Coudert Benoit. |
| 1809-1817 | Bastier-Médas fils aîné. | Martin Jean-Marie. |
| 1817-1818 | Bastier-Médas fils aîné. | Fayolle jeune Jean. |
| 1818-1826 | Bastier-Lafougère J.-Ch.-J. | Fayolle jeune Jean. |
| 1826-1827 | Bastier-Lafougère J.-Ch.-J. | Fauchery Julien. |
| 1827-1831 | Fauchery Julien. | Coupat Jean. |
| 1831-1837 | Martin Jean-Marie. | Coupat Jean. |
| 1837-1840 | Fayolle Antoine. | Coupat Jean. |
| 1840-1848 | Fayolle Antoine. | Chassaigne Annet. |
| 1848-1852 | Fauchery Benoit. | Coupat Louis. |
| 1852-1865 | Dugne François. | Coupat Louis. |
| 1865-1870 | Dugne François. | Dichamps Antoine. |
| 1870-1871 | Fontbonne Jacques. | Dichamps Antoine. |
| 1871-1875 | Fournioux Louis-Gilbert. | Fauchery Régis. |
| 1875-1877 | Mollat Barthélemy. | Fauchery Régis. |
| 1877-1882 | Fournioux Louis-Gilbert. | Fauchery Régis. |
| 1882-1892 | Lacruche Jean-Pierre. | Fontbonne Jean-Pierre. |
| 1892-1896 | Fontbonne Jean-Pierre. | Désandre Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Fontbonne Jean-Pierre. | Désandre Jean-Marie. |
| COMMUNE DE LA CHAPELLE-AGNON | | |
| Population en 1870 : 2,742 hab. — Population en 1896 : 1,890 hab. | | |
| 1800-1809 | Bartin Etienne. | Fournet Antoine. |
| 1809-1810 | Bartin Etienne. | Saignol père Antoine. |
| 1810-1811 | Bartin Etienne. | Saignol fils aîné Jean. |
| 1811-1818 | Saignol fils aîné Jean. | Barland Annet. |
| 1818-1827 | Saignol fils aîné Jean. | Bartin du Varat Jean. |
| 1827-1831 | Saignol fils aîné Jean. | Barland Annet. |
| 1831-1833 | Bartin Georges-Antoine. | Combes François. |
| 1833-1836 | Bartin Georges-Antoine. | Combes François et Bayle Jean. |
| 1836-1837 | Duché Jacques. | Combes François et Miolane Joseph. |
| 1837-1844 | Duché Jacques. | Miolane Joseph et Cros Claude. |
| 1844-1848 | Terme Jean-Marie. | Cros Claude et Bayle Jean-Marie. |
| 1848-1852 | Tourlonias François-Régis. | Combe-Vaisse et Charobert-Lafont. |
| 1852-1854 | Tourlonias François-Régis. | Bournier J. et Charobert-Lafont A. |
| 1854-1861 | Collanges Jean-Marie. | Combes-Vaisse Cl. et Martin Joseph. |
| 1861-1866 | Collanges Jean-Marie. | Combes-Vaisse Cl. et Chardon Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE DE LA CHAPELLE-AGNON (SUITE) | | |
| 1866-1869 | Collanges Jean-Marie. | Combes-Vaisse et Tournebise Jean. |
| 1869-1872 | Collanges Jean-Marie. | Majeune Pierre et Combes-Bayle C. |
| 1872-1882 | Tournebise François. | Bartin Mathias et Combes-Bayle C. |
| 1882-1888 | Tournebise François. | Bartin Régis et Miolane Claude. |
| 1888-1892 | Tournebise François. | Bartin Régis <i>seul adjoint</i> . |
| 1892-1896 | Passelaigue Eugène. | Convert Pierre. |
| 1896-1900 | Passelaigue Eugène. | Combes-Bayle Claude. |
| CANTON D'OLLIERGUES | | |
| (6 Communes) | | |
| COMMUNE D'OLLIERGUES | | |
| Population en 1870 : 1,990 hab. — Population en 1896 : 1,760 hab. | | |
| 1800-1805 | Saint-Massal du Verdier. | Mayet François. |
| 1805-1809 | Pallas Pierre-Marie. | Mayet François. |
| 1809-1816 | Pallas Pierre-Marie. | De Labrosse fils Etienne. |
| 1816-1821 | De Labrosse fils Etienne. | Malaleuge Vincent. |
| 1821-1831 | Pallas Pierre-Marie. | Malaleuge Vincent. |
| 1831-1832 | Pallas Pierre-Marie. | Groisne-Carles Michel. |
| 1832-1836 | Groisne-Carle Michel. | Mayet Jean-Baptiste. |
| 1836-1839 | Giraud Benoit. | Mayet Jean-Baptiste. |
| 1839-1848 | Giraud Benoit. | Delotz Antoine. |
| 1848-1852 | Majeune Alexis. | Giraud Alexis. |
| 1852 | Monteilhet Marin-Gervais. | Giraud Alexis. |
| 1853-1856 | Monteilhet Marin-Gervais. | Malaleuge Vincent. |
| 1856-1866 | Dubien François-Régis. | Malaleuge Vincent. |
| 1866-1872 | Malaleuge Vincent. | Maisonneuve Jean. |
| 1872-1878 | Dubien Charles-Léon. | Grippel Joseph. |
| 1878-1881 | Giraud Pierre. | Dumas Armand. |
| 1881-1882 | Giraud Pierre. | N. |
| 1882-1884 | Giraud Pierre. | Verdun Jean. |
| 1884-1896 | Giraud Pierre. | Laverroux Jean. |
| 1896-1900 | Giraud Pierre. | Laverroux Jean. |
| COMMUNE DU BRUGERON | | |
| Population en 1870 : 1,166 hab. — Population en 1896 : 1,137 hab. | | |
| 1800-1809 | Fafournoux Joseph. | Rallièrre de Chamble Jean. |
| 1809-1810 | Rallièrre de Chamble Jean. | Chambas Jean. |
| 1810-1814 | Rallièrre de Chamble Jean. | Rallièrre père Mathieu. |
| 1814-1817 | Vialle Benoit. | Rallièrre père Mathieu. |
| 1817-1818 | Rallièrre Jean. | Rallièrre Jean. |
| 1818-1822 | Tourlonias Léonard. | Rallièrre Jean. |
| 1822-1826 | Grange Pierre. | Tourlonias Léonard. |
| 1826-1831 | Tourlonias Léonard. | Fafournoux Jean. |
| 1831-1833 | Fafournoux Jean. | Vialle Jean-Marie. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|--------------------------------------|
| COMMUNE DU BRUGERON (SUITE) | | |
| 1833-1838 | Fafournoux Jean. | Fafournoux Jean-Baptiste. |
| 1838-1843 | Goutte-Solard Pierre. | Rallièrè Mathieu. |
| 1843-1848 | Roche Etienne. | Rallièrè Mathieu. |
| 1848-1852 | Pichoir Joseph. | Rallièrè Mathieu. |
| 1852-1856 | Goutte-Solard Pierre. | Rallièrè Mathieu. |
| 1856-1861 | Fafournoux Jean. | Rallièrè Mathieu. |
| 1861-1866 | Fafournoux Jean. | Fafournoux Benoît. |
| 1866-1872 | Fafournoux Jean. | Gouttefangheas Benoît. |
| 1872-1878 | Fafournoux Jean. | Roche Jean-Pierre. |
| 1878-1880 | Fafournoux Jean. | Roche Etienne. |
| 1880-1881 | Fafournoux Jean. | Roche Jean-Pierre. |
| 1881-1882 | N. | Roche Jean-Pierre. |
| 1882-1883 | Chebance François. | Roche Jean-Pierre. |
| 1883-1884 | Chebance François. | Vialle Jean-Marie. |
| 1884-1896 | Vialle Jean-Marie. | Pinon Guillaume. |
| 1896-1900 | Vialle Jean-Marie. | Pinon Guillaume. |
| COMMUNE DE MARAT | | |
| Population en 1870 : 2,477 hab. — Population en 1896 : 2,078 hab. | | |
| 1800-1809 | Chardon Alexis. | Chambas Jean. |
| 1809-1831 | Coiffier François-Régis. | Monteilhet Pierre. |
| 1831-1833 | Monteilhet Pierre. | Viallard François. |
| 1833-1838 | Monteilhet Pierre. | Viallard et Planat François-Benoît. |
| 1838-1840 | Monteilhet Pierre. | Planat B. et Guilhandon Antoine. |
| 1840-1847 | Monteilhet Pierre. | Planat B. et Béal Jean-Marie. |
| 1847-1849 | Monteilhet Pierre. | Béal J.-M. et Guilhandon Sébast.-B. |
| 1849-1853 | Duranton-Lachassagne C.-F. | Coiffier Joseph et Planat Benoît. |
| 1853-1856 | Monteilhet Pierre. | Coiffier Fr.-Félix et Planat Benoît. |
| 1856-1865 | Coiffier François-Félix. | Coiffier Joseph et Béal Jean-Marie. |
| 1865-1866 | Monteilhet Ambroise. | Coiffier Joseph et Béal Jean-Marie. |
| 1866-1872 | Monteilhet Ambroise. | Coiffier Joseph et Bouchet Ant. (1). |
| 1872-1873 | Coiffier François-Félix. | Coiffier Joseph. |
| 1873-1875 | Duranton-Lachassagne. | Coiffier Joseph. |
| 1875-1877 | Monteilhet Joseph. | Rigaud Benoît. |
| 1877-1878 | Monteilhet Joseph. | Coiffier Joseph. |
| 1878-1886 | Duranton-Lachassagne. | Coiffier Joseph. |
| 1886-1896 | Duranton-Lachassagne. | Chardon Jean-Mathias. |
| 1896-1900 | Duranton-Lachassagne. | Chardon Jean-Mathias. |
| COMMUNE DE SAINT-GERVAIS-SOUS-MEYMONT | | |
| Population en 1870 : 1,123 hab. — Population en 1896 : 979 hab. | | |
| 1800-1804 | Chardat Michel. | Theillol de Prada François. |
| 1804-1809 | Bournier Pierre. | Ducher Joseph. |
| 1809-1830 | Teilhol Pierre. | Chabanet Pierre-Julien. |
| 1830-1847 | Teilhol Pierre. | Chabanet Joseph. |
| (1) Béal-Coste Jean-Marie <i>adjoint spécial</i> de Saint-Pierre-la-Bourlhonne. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GERVAIS-SOUS-MEYMONT (SUITE) | | |
| 1847-1848 | Teilhol Benoît. | Chabanet Joseph. |
| 1848-1849 | Teilhol Benoît. | Planat Antoine. |
| 1849-1852 | Teilhol Benoît. | Bayard Pierre. |
| 1852-1860 | Teilhol Benoît. | Chabanet Joseph. |
| 1860-1871 | Teilhol Benoît. | Chabanet Antoine-Toussaint. |
| 1871-1872 | Laroye Antoine. | Chabanet Antoine-Toussaint. |
| 1872-1878 | Laroye Antoine. | Roche Benoît. |
| 1878-1887 | Laroye Antoine. | Roche Benoît. |
| 1887-1888 | Biton Antoine. | Malaleuge Léon. |
| 1888-1896 | Biton Antoine. | Patier Jean. |
| 1896-1900 | Biton Antoine. | Patier Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-PIERRE-LA-BOURLHONNE (1) | | |
| Population en 1870 : 650 hab. — Population en 1896 : 627 hab. | | |
| 1866-1871 | Costes François-Régis. | Rigaud-Tarrit, Pierre. |
| 1871-1872 | Rigaud-Tarrit Pierre. | De Fraddas Jean. |
| 1872-1877 | Costes François. | De Fraddas Jean. |
| 1877-1882 | Costes François. | Rigaud-Tarrit, Pierre. |
| 1882-1884 | Costes François. | Marret Antoine. |
| 1884-1891 | Costes François. | Rigaud Jean-Marie. |
| 1891-1895 | Rigaud Jean. | Rigaud Jean-Marie. |
| 1895-1896 | Rigaud Jean. | Marret Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Rigaud Jean-Marie. | Marret Jean-Marie. |
| COMMUNE DE VERTOLAYE | | |
| Population en 1870 : 783 hab. — Population en 1896 : 764 hab. | | |
| 1800-1806 | Grange Claude. | Raymond Antoine. |
| 1806-1815 | Grange Claude. | Vialon Antoine. |
| 1815-1816 | Grange Claude. | Béal Antoine. |
| 1816-1818 | Vimal du Bouchet Jacq.-Cl. | Béal Antoine. |
| 1818-1824 | Vimal du Bouchet Jacq.-Cl. | Grange François. |
| 1824-1825 | Vimal du Bouchet Jacq.-Cl. | Girard Guillaume. |
| 1825-1831 | Vimal du Bouchet Jacq.-Cl. | Girard Jacques. |
| 1831-1837 | Viallard Jean-Joseph. | Girard Jacques. |
| 1837-1847 | Girard Jacques. | Paulin Sébastien. |
| 1847-1878 | Béal Jean-Baptiste (2). | Paulin Mathieu. |
| 1878-1880 | Béal Jean-Baptiste. | Maleurat Louis. |
| 1880-1884 | Maleurat Louis. | Bourlhonne Antoine. |
| 1884-1896 | Béal Camille. | Sollélis Antonin. |
| 1896-1900 | Béal Camille. | Sollélis Antonin. |

(1) Commune distraite de celle de Marat et érigée en commune par décret du 14 mars 1866.

(2) Du 14 mars au 22 septembre 1848, Viallard Joseph *maire* et Cottin *adjoint*.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|------------------------------------|
| CANTON DE SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE (5 Communes). | | |
| COMMUNE DE SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE | | |
| Population en 1870 : 1,956 hab. — Population en : 1896 1,518 hab. | | |
| 1800-1803 | Tardif-Saint-Pardoux J.-J. | Roche Guillaume. |
| 1803-1804 | Durif François. | Roche Guillaume. |
| 1804-1827 | Teyras de Grandval Louis. | Roche Guillaume. |
| 1827-1830 | Teyras des Escures J.-B.-C. | Tardif Gilbert. |
| 1830-1848 | Chassaigne Jean-Baptiste. | Roche-Fayolles Antoine-Marie. |
| 1848-1852 | Tardif Antoine-Marie. | Roche-Daval Louis-Charles-Guill. |
| 1852-1871 | Roche-Daval Louis-Char.-G. | Goutte-Antoine. |
| 1871-1872 | Dupuy Henri. | Teyras de Grandval Charles. |
| 1872-1874 | Dupuy Henri. | Dousson Louis. |
| 1874-1878 | Teyras de Grandval Charles | Tardif Antoine-Marie. |
| 1878-1882 | Tardif Augustin. | Ampeaux Gaspard. |
| 1882-1884 | Tardif Augustin. | Gachon Pierre. |
| 1884-1892 | Dousson Louis. | Gachon Pierre. |
| 1892-1893 | Pilleyre Jean-Ant.-Eug.-P. | Blanc Benoit-Joseph. |
| 1893-1896 | Blanc Benoit-Joseph. | Combris Jean. |
| 1896-1900 | Dubourgoux Benoit. | Combris Jean. |
| COMMUNE DE BERTIGNAT | | |
| Population en 1870 : 2,409 hab. — Population en 1896 : 1,782 hab. | | |
| 1800-1806 | Fontlup Adrien. | Béal Jean. |
| 1806-1814 | Tailhandier Antoine-Joseph. | Béal Jean. |
| 1814-1827 | Tailhandier Antoine-Joseph. | Treille de Grandsaigne Louis-Am. |
| 1827-1833 | Tailhandier fils Antoine-Jos. | Béal Jean. |
| 1833-1836 | Tailhandier fils Antoine-Jos. | Béal Jean, Béal Pierre. |
| 1836-1846 | Cottin Jean. | Béal Jean, Béal Pierre. |
| 1846-1848 | Cottin Jean. | Béal François, Béal Pierre. |
| 1848-1852 | Cottin Jean. | Béal François, Carron Auguste. |
| 1852-1861 | Béal Antoine. | Béal Grégoire, Duchamp Jean. |
| 1861-1862 | Béal Antoine. | Béal Augustin <i>seul adjoint.</i> |
| 1862-1866 | Béal Augustin. | Artaud Louis. |
| 1866-1870 | Béal Augustin. | Faye Jean. |
| 1870-1872 | Béal Antoine-Benoît. | Rivaud Antoine. |
| 1872-1878 | Béal Antoine-Benoît. | Faye Jean. |
| 1878-1881 | Béal Antoine-Benoît. | Laroche Xavier. |
| 1881-1882 | Béal Antoine-Benoît. | Béal-Moron Jean. |
| 1882-1884 | Imberdis Jean. | Béal Pierre-Louis. |
| 1884-1888 | Claustre Antoine. | Imberdis Jean. |
| 1888-1892 | Claustre Antoine. | Béal-Moron Jean. |
| 1892-1896 | Laroche Xavier. | Béal-Moron Jean. |
| 1896-1900 | Béal Victor. | Dissard Blaise. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|-------|-----------------|-------------------|
|-------|-----------------|-------------------|

COMMUNE DE GRANDVAL

Population en 1870 : 961 hab. — Population en 1896 : 600 hab.

| | | |
|-----------|------------------------|----------------------|
| 1800-1814 | Chenenaille Jean. | Perrotin Antoine. |
| 1814-1815 | Chenenaille Jean. | Piotet. |
| 1815-1827 | Jalabert Antoine. | Héritier Pierre. |
| 1827-1847 | Jalabert Antoine. | Héritier Barthélemy. |
| 1847-1849 | Jalabert Antoine. | David Jean-Marie. |
| 1849-1852 | Lafond Sébastien. | David Jean-Marie. |
| 1852-1859 | David Jean-Marie. | Collay-Bayle Louis. |
| 1859-1873 | Héritier Etienne. | Chalet Sébastien. |
| 1873-1878 | Héritier Etienne. | Lafond Sébastien. |
| 1878-1884 | Lafond Sébastien. | Mestron Michel. |
| 1884-1888 | Imberdis Sébastien. | Collay Louis-Vital. |
| 1888-1896 | Chometon Jean-Antoine. | Montel Claude. |
| 1896-1900 | Chometon Jean-Antoine. | Montel Claude. |

COMMUNE DU MONESTIER

Population en 1870 : 1,001 hab. — Population en 1896 : 813 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------|------------------------|
| 1800-1809 | Chassaigne Guillaume. | Borie Etienne. |
| 1809-1814 | Chassaigne Guillaume. | Chelles Guillaume. |
| 1814-1818 | Chassaigne Guillaume. | Chassaigne Louis. |
| 1818-1823 | Chassaigne Guillaume. | Compte Jean. |
| 1823-1831 | Chassaigne Guillaume. | Compte Blaise. |
| 1831-1834 | Compte Benoit. | Héritier Guillaume. |
| 1834-1835 | Compte Blaise. | Héritier Guillaume. |
| 1835-1837 | Chassaigne Louis. | Héritier Guillaume. |
| 1837-1840 | Chassaigne Louis. | Chassaigne Jean. |
| 1840-1861 | Chassaigne Jean. | Compte Blaise. |
| 1861-1864 | Chassaigne Jean. | Héritier Jacques. |
| 1864-1871 | Héritier Jacques. | Compte Jean-Baptiste. |
| 1871-1884 | Compte Jean-Baptiste. | Chaboissier Guillaume. |
| 1884-1892 | Granet Guillaume. | Bouche Jean. |
| 1892-1896 | Roux Jean. | Bouche Jean. |
| 1896-1900 | Roux Jean. | Vialatte Jean. |

COMMUNE DE SAINT-ÉLOY-LA-GLACIÈRE

Population en 1870 : 536 hab. — Population en 1896 : 363 hab.

| | | |
|-----------|-------------------|----------------------|
| 1800-1817 | Roussel Etienne. | Pointu Jacques. |
| 1817-1825 | Redon Jean-Marie. | Pointu Jacques. |
| 1825-1828 | Redon Jean-Marie. | Genestier Claude. |
| 1828-1837 | Redon Jean-Marie. | Beraud Guillaume. |
| 1837-1848 | Redon Annet. | Pointu Jean Ponchon. |
| 1848-1855 | Redon Annnet. | Gamonet Jean. |
| 1855-1865 | Pileyre Jean. | Gamonet Jean. |
| 1865-1869 | Gamonet François. | Dufaud Antoine. |
| 1869-1871 | Dufaud Antoine. | Pintrand Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|--|
| COMMUNE DE SAINT-ÉLOY-LA-GLACIÈRE (SUITE) | | |
| 1871-1872 | Gamonet François. | N. |
| 1872-1873 | Dufaud Antoine. | Pintrand Jean-Baptiste. |
| 1873-1877 | Dufaud Antoine. | Gamonet François. |
| 1877-1879 | Gamonet François. | Voisson Gabriel. |
| 1879-1880 | Gamonet François. | Pintrand Jean-Baptiste. |
| 1880-1881 | N. | Chevarin Jean. |
| 1881-1884 | Pintrand Jean-Baptiste. | Dissard-Flot François. |
| 1884-1885 | Jouhannet Pierre. | Dissard-Flot François. |
| 1885-1888 | Jouhannet Pierre. | Pradat Benoit. |
| 1888-1892 | Pintrand Jean. | Dufaud Antoine. |
| 1892-1896 | Pintrand Jean. | Russias Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Pintrand Jean. | Russias Jean-Marie. |
| CANTON DE SAINT-ANTHÈME | | |
| (5 Communes). | | |
| COMMUNE DE SAINT-ANTHÈME | | |
| Population en 1870 : 3,154 hab. — Population en 1896 : 3,400 hab. | | |
| 1800-1809 | Perret-Sichard Blaise. | Mayet-Col, Couhert-Pelardy P ^{me} -M. |
| 1809-1813 | Perret-Sichard Blaise. | Couhert P ^{me} -Mat., Gagnère Martin. |
| 1813-1814 | Pelardy-Duroure. | Couhert P ^{me} -Mat., Gagnère Martin. |
| 1814-1815 | Pelardy-Duroure. | Chapot-Labory, Col Thom.-P.-Math. |
| 1815-1817 | Perret-Sichard Blaise. | Chapot-Labory, Col Thom.-P.-Math. |
| 1817-1818 | Col-Bouquet Th.-P ^{me} -Math. | Varagnat J.-B., Cognasse fils. |
| 1818-1825 | Col-Bouquet Th.-P ^{me} -Math. | Varagnat, Couchard François-M ^{re} . |
| 1825-1830 | Col-Bouquet Th.-P ^{me} -Math. | Couchard Franç.-M ^{re} , Trouel Jean. |
| 1830-1831 | Perret Jean-Baptiste-Alcide. | Couchard Franç.-M ^{re} , Trouel Jean. |
| 1831-1834 | N. (1). | Couchard Franç.-M ^{re} , Trouel Jean. |
| 1834-1846 | Col Thomas-Pierre-Mathieu. | Couchard F., Baudoux de Subert Cl. |
| 1846-1848 | Col Thomas-Pierre-Mathieu. | Rodary Louis, Baudoux Jean. |
| 1848-1852 | Chenereilles Claude-Alex ^{re} . | Rodary Louis, Fougrouse Antoine. |
| 1852-1856 | Col Adolphe. | Rodary Louis, Fougrouse Antoine. |
| 1856-1866 | Rodary Louis. | Fougrouse Antoine, Robert Simon. |
| 1866-1871 | Blancheton Louis. | Fougrouse Claude, Couchard Aug ^{re} . |
| 1871-1872 | Blancheton Louis. | Fougrouse Claude, Robert Simon. |
| 1872-1878 | Blancheton Louis. | Fougrouse Claude, Couhert. |
| 1878-1879 | Blancheton Louis. | Rochette Jean-P., Fougrouse Claude |
| 1879-1884 | Blancheton Louis. | Rochette Jean-Pierre, Pélardy Jean. |
| 1884-1885 | Chapot Camille. | Couchard Auguste, Couhert Guill ^{re} . |
| 1885-1888 | Chapot Camille. | Tournebise Pierre, Couhert Guill ^{re} . |
| 1888-1896 | Chapot Camille. | Couhert Guill ^{re} , Tournebise Pierre. |
| 1896-1900 | Chapot Camille. | Couhert Guill ^{re} , Tournebise Pierre. |

(1) Couchard François-Marie a fait fonctions de *maire* du 13 février 1831 au 10 mai 1834 et remplacé à cette époque par Col Thomas-Pierre-Mathieu.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE GRANDRIF | | |
| Population en 1870 : 1,338 hab. — Population en 1896 : 1,209 hab. | | |
| 1800-1806 | Gallon Joseph. | Poumier Michel. |
| 1806-1809 | Dupatural Henry-Michel. | Poumier Michel. |
| 1809-1813 | Bruasse Jean. | Poumier Michel. |
| 1813-1822 | Dupatural Henry-Michel. | Bruasse Jean. |
| 1822-1824 | Dupatural Henry-Michel. | Bonnefoy Jean-Joseph. |
| 1824-1831 | Gallon Jean-Joseph. | Bonnefoy Jean-Joseph. |
| 1831-1843 | Conte Joseph. | Bonnefoy Jean-Joseph. |
| 1843-1847 | Conte Joseph. | Berthéol Jean-Baptiste. |
| 1847-1848 | Conte Joseph. | Filliot Antoine. |
| 1848-1859 | Bravard Jacques-Frédéric. | Chassaignol Jacques. |
| 1859-1870 | Bonnefoy Jean-Baptiste. | Chassaignol Jacques. |
| 1870-1874 | Mouhet Marcelin. | Chassaignol Jacques. |
| 1874-1888 | Bravard Alfred. | Chassaignol Jacques. |
| 1888-1892 | Chassaignol Blaise. | Mouhet Marcelin. |
| 1892-1896 | Chassaignol Blaise. | Bonnefoy Henri. |
| 1896-1900 | Bravard Alfred-Jean-Philip. | Poureyron Hippolyte. |
| COMMUNE DE LA CHAULME | | |
| Population en 1870 : 763 hab. — Population en 1896 : 641 hab. | | |
| 1800-1806 | Maisonneuve André. | Mosnier de la Bessière. |
| 1806-1809 | Maisonneuve André. | Varagnat Benoît. |
| 1809-1814 | Varagnat Benoît. | Gounet André. |
| 1814-1817 | Varagnat Benoît. | Cornet Jacques. |
| 1817-1825 | Varagnat Benoît. | Chauve Sébastien. |
| 1825-1836 | Varagnat Benoît. | Cornet Jacques. |
| 1836-1840 | Chauve Claude-Henri. | Cornet Jacques. |
| 1840-1849 | Chauve Claude-Henri. | Varagnat Georges. |
| 1849-1851 | Varagnat Benoît. | Chauve Claude-Henri. |
| 1851-1878 | Chauve Claude-Henri. | Cornet Jacques. |
| 1878-1888 | Varagnat Claude-Henri. | Cornet Jacques. |
| 1888-1895 | Varagnat Claude-Henri. | Moutin Georges. |
| 1895-1896 | Moutin Georges. | Cornet Jacques-Auguste. |
| 1896-1900 | Varagnat Claude-Henri. | Cornet Jacques-Auguste. |
| COMMUNE DE SAINT-CLÉMENT | | |
| Population en 1870 : 696 hab. — Population en 1896 : 620 hab. | | |
| 1800-1808 | Trouel Jean. | Horrand Jacques. |
| 1808-1815 | Gagnières Mathieu. | Jarrige Benoît, Fraisse Antoine. |
| 1815-1815 | Gagnières Mathieu. | Jarrige Benoît. |
| 1815-1824 | Jarrige Benoît. | Robert Claude. |
| 1824-1833 | Jarrige François. | Robert Claude. |
| 1833-1837 | Jarrige François. | Rage Claude. |
| 1837-1840 | Gagnières Claude. | Jarrige François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|------------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-CLÉMENT (SUITE) | | |
| 1840-1846 | Gagnières Claude. | Rage Claude. |
| 1846-1852 | Gagnières Jean-Pierre. | Robert Jean. |
| 1852-1884 | Gagnières Jean-Marie. | Robert Jean. |
| 1884-1888 | Porte Jean. | Rage Claude. |
| 1888-1896 | Jarrafoux Antoine. | Rage Claude. |
| 1896-1900 | Jarrafoux Antoine. | Rage Claude. |
| COMMUNE DE SAINT-ROMAIN | | |
| Population en 1870 : 1,043 hab. — Population en 1896 : 966 hab. | | |
| 1800-1809 | Robert de Rafiny Jean. | Folléas de Rafiny Laurent. |
| 1809-1813 | Ferragne aîné Jean. | Martin Jacques. |
| 1813-1815 | Martin Jacques. | Ferragne aîné Jean. |
| 1815-1819 | Folléas François. | Col André. |
| 1819-1832 | Col André. | Jarrige Benoît. |
| 1832-1833 | Martin Mathieu. | Jarrige Benoît. |
| 1833-1843 | Martin Mathieu. | Folléas Laurent. |
| 1843-1848 | Folléas Laurent. | Ferragne Mathieu. |
| 1848-1860 | Martin Joseph. | Martin Mathieu. |
| 1860-1865 | Col André. | Martin Mathieu. |
| 1865-1877 | Col André. | Calmar Sébastien. |
| 1877-1889 | Col André. | Chalard François. |
| 1889-1896 | Charlet Jean-Pierre. | Pélardy Jean. |
| 1896-1900 | Golfier Antoine-Félix. | Porte Antoine. |
| CANTON DE SAINT-GERMAIN-L'HERM | | |
| (10 Communes). | | |
| COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-L'HERM | | |
| Population en 1870 : 1,967 hab. — Population en 1896 : 1,653 hab. | | |
| 1800-1802 | Barrière aîné Jean-François. | Veyrière. |
| 1802-1806 | Grellet de la Deyte Barthél. | Dumont aîné. |
| 1806-1810 | Grellet de la Deyte Barthél. | Richard Joseph. |
| 1810-1814 | Barrière aîné Jean-François. | Richard Joseph. |
| 1814-1816 | Barrière aîné Jean-François. | Fournier Honoré-Félix. |
| 1816-1823 | Grellet-Beaulieu Jean-Bap ^{te} . | Missoux-Garait Jean-Vital. |
| 1823-1825 | Missoux-Garait Jean-Vital. | Vernet Pierre. |
| 1825-1831 | Dosfant Jean-Antoine. | Vernet Pierre. |
| 1831-1832 | Vernet Pierre. | Vassal François-Benoît. |
| 1832-1843 | Fournier Honoré-Félix. | Dumont-Laval Honoré-Félix. |
| 1843-1859 | Barrière Jean-François. | Coste Joseph. |
| 1859-1866 | Barrière Jean-François. | Jourde Claude. |
| 1866-1871 | Barrière Jean-François. | Vauzelles Jean-François-Hippolyte. |
| 1871-1872 | Ahon-Coste Pierre. | Roux Jean-Marie-Louis. |
| 1872-1878 | Barrière Jean-François. | Vauzelles Jean-François-Hippolyte. |
| 1878-1881 | Barrière Jean-François. | N. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|------------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-L'HERM (SUITE) | | |
| 1881-1882 | Barrière Jean-François. | Achard Pierre. |
| 1882-1883 | Barrière Jean-François. | N. |
| 1883-1884 | Barrière Jean-François. | Vauzelles Jean-François-Hippolyte. |
| 1884-1888 | Barrière Jean-François. | Vialis Louis-Annet. |
| 1888-1896 | Barrière Claude (1). | Gaudias Louis-Annet-Félix-Gabriel. |
| 1896-1900 | Gaudias Louis-Annet-F.-G. | Genestier Damien. |

COMMUNE D'AIX-LA-FAYETTE

Population en 1870 : 695 hab. — Population en 1896 : 603 hab.

| | | |
|-----------|---------------------------|---------------------------|
| 1800-1806 | Croze Jean. | Ducher Jean-Baptiste. |
| 1806-1809 | Faurie Jean. | Ducher Jean-Baptiste. |
| 1809-1815 | Faurie Jean. | Force Benoît. |
| 1815-1817 | Faurie Jean. | Forie Joseph. |
| 1817-1818 | Coudeyras Etienne. | Forie Joseph. |
| 1818-1827 | Coudeyras Etienne. | Faurie Jean. |
| 1827-1833 | Force Joseph. | Faurie Jean. |
| 1833-1837 | Force Joseph. | Redon Jean. |
| 1837-1847 | Sauvadet Jacques-Charles. | Redon Jean. |
| 1847-1849 | Redon Jean. | Force Benoît. |
| 1849-1852 | Redon Jean. | Sauvadet Jacques-Charles. |
| 1852-1866 | Sauvadet Jacques-Charles. | Coupat Jean. |
| 1866-1869 | Redon Jean-Marie-Auguste. | Sarron Jean. |
| 1869-1872 | Coudeyras Joseph. | Sarron Jean. |
| 1872-1877 | Coudeyras Joseph. | Clément Benoît. |
| 1877-1884 | Coudeyras Joseph. | Coudeyras Antoine. |
| 1884-1888 | Marquet Benoît. | Sauvadet Guillaume. |
| 1888-1892 | Marquet Benoît. | Coudeyras Antonin aîné. |
| 1892-1896 | Marquet Benoît. | Rapary Jean. |
| 1896-1900 | Marquet Benoît. | Rigoulet Antoine. |

COMMUNE DU CHAMBON

Population en 1870 : 1,054 hab. — Population en 1896 : 856 hab.

| | | |
|-----------|------------------------|-------------------------------|
| 1800-1806 | Tonat Charles. | Tardivel Vital. |
| 1806-1809 | Roussel Claude. | Tardivel Vital. |
| 1809-1817 | Tardivel Vital-Claude. | Fouilloux neveu Antoine. |
| 1817-1833 | Tardivel Vital-Claude. | Sauret Antoine. |
| 1833-1840 | Tardivel Vital-Claude. | Roussel Vital. |
| 1840-1850 | Roussel aîné Vital. | Molimard Claude. |
| 1850-1866 | Molimard Jean. | Lassaigne Jean. |
| 1866-1871 | Molimard Jean. | Lassaigne Jean-Baptiste fils. |
| 1871-1872 | Lassaigne Barthélemy. | Petit François. |
| 1872-1876 | Lassaigne Barthélemy. | Vernet Claude. |
| 1876-1877 | Lassaigne Barthélemy. | Roussel Jean. |
| 1877-1878 | Molimard Claude. | Ribeyre Jean-Antoine. |
| 1878-1882 | Lassaigne Barthélemy. | Roussel-Monneyron. |
| 1882-1884 | Lassaigne Barthélemy. | Ribeyre Jean-Antoine. |
| 1884-1896 | Lassaigne Barthélemy. | Roussel Jean Chardon. |
| 1896-1900 | Lassaigne Barthélemy. | Roussel-Roux. |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes dans la *Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme*, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE CONDAT | | |
| Population en 1870 : 1,056 hab. — Population en 1896 : 985 hab. | | |
| 1800-1809 | Force. | Michy Antoine. |
| 1809-1813 | Mozat fils aîné. | Michy Antoine. |
| 1813-1817 | Mozac-Duchambon. | Michy Antoine. |
| 1817-1818 | Mozac-Duchambon. | Fayolle Pierre. |
| 1818-1822 | Faucherie Antoine. | Fayolle Pierre. |
| 1822-1833 | Coudert Pierre. | Force Pierre. |
| 1833-1840 | Coudert Pierre. | Degeorge François. |
| 1840-1841 | Degeorge François. | Fayolle Annet. |
| 1841-1846 | Fayet Joseph. | Gidon Jacques. |
| 1846-1848 | Fayet Joseph. | Hiberty Antoine. |
| 1848-1860 | Fayolle Antoine-Marie. | Hiberty Antoine. |
| 1860-1878 | Fayolle Antoine-Marie. | Amblard Jean. |
| 1878-1884 | Barrière Claude-Joseph. | Force Jean-François. |
| 1884-1888 | Communal Damien. | Amblard Benoît-Henri. |
| 1888-1891 | Verny Ludovic. | Coudert Antoine. |
| 1891-1892 | Farge Antoine. | Coudert Antoine. |
| 1892-1895 | Amblard Benoît-Henri. | Anglade Charles. |
| 1895-1896 | Amblard Benoît-Henri. | Communal Damien. |
| 1896-1900 | Amblard Benoît-Henri. | Giron-Hiberty Joseph. |
| COMMUNE D'ÉCHANDELYS | | |
| Population en 1870 : 1,223 hab. — Population en 1896 : 1,115 hab. | | |
| 1800-1814 | Chaboissier Georges. | Rouvet Damien. |
| 1814-1831 | Chaboissier Georges. | Sauvadet Alexandre. |
| 1831-1834 | Chaboissier Georges. | Redon Joseph. |
| 1834-1848 | Redon Joseph. | Flotte Claude. |
| 1848-1871 | Chaboissier Antoine-Louis. | Champroux Antoine. |
| 1871-1875 | Genebrier Antoine. | Roussel André. |
| 1875-1877 | Chaboissier Victor. | Roussel André. |
| 1877-1888 | Genebrier Antoine. | Roussel André. |
| 1888-1890 | Genebrier Antoine. | Camut François. |
| 1890-1896 | Genebrier Antoine. | Champroux Pierre. |
| 1896-1900 | Champroux Pierre. | Chalimbaud Jean. |
| COMMUNE DE FAYET-RONAYES | | |
| Population en 1870 : 1,041 hab. — Population en 1896 : 927 hab. | | |
| 1800-1802 | Degeorge Jean. | Gilet. |
| 1802-1806 | Marquet fils aîné Jean. | Gilet. |
| 1806-1809 | Marquet fils aîné Jean. | Courtine Pierre. |
| 1809-1813 | Marquet fils aîné Jean. | Roussel du Grenier Jean. |
| 1813-1816 | Roussel du Grenier Jean. | Degeorges de Mandel. |
| 1816-1823 | Marquet Jean. | Degeorges dit le Mineur Jean. |
| 1823-1825 | Marquet Jean. | Roussel du Grenier Jean. |
| 1825-1833 | Roussel du Grenier Jean. | Roussel d'Espinasset Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE FAYET-RONAYE (SUITE) | | |
| 1833-1837 | Roussel du Grenier Jean. | Marquet François. |
| 1837-1841 | Marquet François. | Sampoix Jean. |
| 1841-1843 | Marquet François. | Roussel-Magaud Jean. |
| 1843-1847 | Marquet François. | Pulby Jean. |
| 1847-1848 | Marquet François. | Roussel-Vigerie Jean. |
| 1848-1852 | Roussel-Vigerie Jean. | Sampoix-Roche Antoine. |
| 1852-1853 | Roussel-Vigerie Jean. | Sampoix-Roche Antoine. |
| 1853-1855 | Roussel-Vigerie Jean. | Sampoix-Roche Antoine. |
| 1855-1863 | Sampoix-Roche Antoine. | Pouyet-Pouyet Claude. |
| 1863-1872 | Dissard-Cavard Jean. | Pouyet-Pouyet Claude. |
| 1872-1875 | Dumont Jean. | Roussel-Pulby Jean-Baptiste. |
| 1875-1876 | Dissard-Cavard Jean. | Courtine Jean. |
| 1876-1877 | Dissard-Cavard Jean. | Degeorges Pierre. |
| 1877-1893 | Dissard-Cavard Jean. | Roussel Jean-Baptiste. |
| 1893-1896 | Dissard-Cavard Jean. | Degeorges Pierre. |
| 1896-1900 | Dissard Cavard Jean. | Degeorges Pierre. |
| COMMUNE DE FOURNOLS | | |
| Population en 1870 : 1,658 hab. — Population en 1896 : 1,404 hab. | | |
| 1800-1809 | Croze Jean. | Missoux Théodore. |
| 1809-1813 | Croze Jean. | Tardif Antoine-Marie. |
| 1813-1815 | Mozac-Lamonerie Barthél. | Tardif Antoine-Marie. |
| 1815-1818 | Mozac-Lamonerie Barthél. | Vignal Jean. |
| 1818-1826 | Vignal Jean. | Tardif Antoine-Marie-Barthélemy. |
| 1826-1837 | Missoux Théodore-Damien. | Tardif Antoine-Marie-Barthélemy. |
| 1837-1840 | Courrioux-Berthelay Etien. | Tardif Antoine-Marie-Barthélemy. |
| 1840-1843 | Guérinon Blaise. | Petit André. |
| 1843-1848 | Vignal Jean. | Chometon Jean. |
| 1848-1860 | Vignal Jean. | Croze Damien. |
| 1860-1870 | Tardif Pierre-Marie-Barth. | Croze Damien. |
| 1870-1871 | Tardif Pierre-Marie-Barth. | Cottin François-Régis. |
| 1871-1881 | Tardif Pierre-Marie-Barth. | Croze Damien. |
| 1881-1887 | Tardif Pierre-Marie-Barth. | Chometon André. |
| 1887-1888 | Chometon André. | Grange Etienne. |
| 1888-1892 | Tardif Pierre, notaire. | Tardif Jean-Baptiste. |
| 1892-1896 | Grange Etienne. | Pouyade Antoine-Marie. |
| 1896-1900 | Grange Etienne. | Pouyade Antoine-Marie. |
| COMMUNE DE SAINT-BONNET-LE-BOURG. | | |
| Population en 1870 : 1,005 hab. — Population en 1896 : 747 hab. | | |
| 1800-1818 | Lassagne Jean. | Vernet Pierre. |
| 1818-1832 | Lhéritier Benoit. | Roussel Pierre. |
| 1832-1848 | Roussel Pierre. | Pouyet Jean. |
| 1848-1870 | Vernet-Roussel Pierre. | Fouilhoux Vincent-Etienne. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-BONNET-LE-BOURG (SUITE) | | |
| 1870-1882 | Vernet Benoit. | Roussel Barthélemy. |
| 1882-1892 | Vernet Benoit. | Moings Pierre. |
| 1892-1896 | Batisse Vital. | Terry Jean-Pierre. |
| 1896-1900 | Batisse Vital. | Nigond Pierre. |
| COMMUNE DE SAINT-BONNET-LE-CHASTEL | | |
| Population en 1870 : 1,592 hab. — Population en 1896 : 1,352 hab. | | |
| 1800-1806 | Cisternes Barthélemy. | Fousson jeune Jean. |
| 1806-1809 | Cisternes Barthélemy. | Chassaignon père Jacques. |
| 1809-1815 | Cisternes Barthélemy. | Chassaignon fils Jacques. |
| 1815-1817 | Cisternes Balthazard. | Couchard Joseph-Marie. |
| 1817-1818 | Chassaignon Jacques. | Chassaignon-Dumontel. |
| 1818-1828 | Chassaignon Jacques. | Cisternes Pierre-Marie-Prosper. |
| 1828-1837 | Couchard Joseph-Marie. | Roux Jean. |
| 1837-1840 | Couchard Joseph-Marie. | Passenard François. |
| 1840-1841 | Allezard Pierre. | Roux Jean. |
| 1841-1860 | Fouilloax-Boyer Jean. | Roux Jean. |
| 1860-1871 | Vernaison Auguste. | Roux Jean. |
| 1871-1875 | Buy Balthazard-Ant.-Abel. | Maltrait Jean-Baptiste. |
| 1875-1876 | Vernaison Joseph-Hilaire. | Montgeal Jean. |
| 1876-1877 | Orcel François. | Fouilhoux Léon. |
| 1877-1881 | Buy Balthazard-Ant.-Abel. | Maltrait Jean-Baptiste. |
| 1881-1884 | Couderette Pierre. | Vernaison Joseph-Hilaire. |
| 1884-1887 | Couderette Pierre. | Roux Pierre. |
| 1887-1888 | Chassaignon Jean. | Roussel Jean. |
| 1888-1892 | Chassaignon Jean. | Darcy Henri. |
| 1892-1896 | Buy Balthazard-Ant.-Abel. | Freydefond Damien. |
| 1896-1900 | Darcy Benoit. | Couderette Jean-Marie. |
| COMMUNE DE SAINTE-CATHERINE | | |
| Population en 1870 : 395 hab. — Population en 1896 : 386 hab. | | |
| 1800-1813 | Voysset Jean. | Maistre François. |
| 1813-1825 | Ranclaret Antoine. | Voysset Jean. |
| 1825-1834 | Voysset Jean. | Pœuf Vital. |
| 1834-1837 | Voysset Jean. | Couvert Jean. |
| 1837-1838 | Voysset Jean. | Cavard Roch. |
| 1838-1847 | Pœuf Vital. | Cavard Roch. |
| 1847-1848 | Cavard Roch. | Couvert Jean. |
| 1848-1860 | Voisset-Couvert Jean. | Pœuf Pierre. |
| 1860-1866 | Voisset-Couvert Jean. | Bord Jean. |
| 1866-1871 | Dumas Pierre. | Bord Jean. |
| 1871-1878 | Dumas François. | Faugère-Convert Jean. |
| 1878-1881 | Faugère Jean. | Dumas François. |
| 1881-1884 | Faugère Jean. | Bord Jean. |
| 1884-1888 | Poinson François. | Concordel Guillaume. |
| 1888-1892 | Concordel Guillaume. | Poinson Antoine. |
| 1892-1896 | Poinson François. | Couvert Pierre. |
| 1896-1900 | Concordel Guillaume. | Poinson Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|----------------------------|--------------------------------|
| CANTON DE VIVEROLS | | |
| (7 Communes) | | |
| COMMUNE DE VIVEROLS | | |
| Population en 1870 : 1,095 hab. — Population en 1896 : 990 hab. | | |
| 1800-1806 | Calmard Benoit. | Chouvin Pierre. |
| 1806-1809 | Rigodon Antoine. | Imbert Jean-François. |
| 1809-1817 | Imbert Jean-François. | Gimel Pierre-Marin. |
| 1817-1825 | Chauve Jean-Baptiste. | Démichel Jean-Baptiste. |
| 1825-1831 | Imbert Jean-François. | Démichel Jean-Baptiste. |
| 1831-1832 | Imbert Jean-François. | Gimel Isaac. |
| 1832-1848 | Imbert Jean-François. | Rigodon Pierre-Antoine-Amable. |
| 1848-1860 | Granet Jean-Pierre-Agathe. | Ferragne Antoine-Louis. |
| 1860-1864 | Granet Jean-Pierre-Agathe. | Langlois Jacques-Marie (1). |
| 1864-1871 | Granet Charles-Auguste. | Barry Gabriel. |
| 1871-1878 | Granet Charles-Auguste. | Imbert Attale. |
| 1878-1881 | Peloux Benoit. | Barry Gabriel. |
| 1881-1882 | Peloux Benoit. | Berger Martin-Joseph. |
| 1882-1884 | Peloux Benoit. | Graive Jean-Baptiste. |
| 1884-1887 | Pitavy Marie-Antony. | Gimel Isaac-Henri. |
| 1887-1888 | Granet Charles. | Gimel Isaac-Henri. |
| 1888-1892 | Granet Arthur. | Truchard Benoit. |
| 1892-1893 | Bonnefoux Guillaume. | Pitavy Marie-Antony. |
| 1893 | Gimel Isaac-Henri. | Robert Jean-Baptiste. |
| 1893-1896 | Robert Jean-Baptiste. | Chomette Edouard. |
| 1896-1900 | Robert Jean-Baptiste. | Chomette Edouard. |
| COMMUNE DE BAFFIE (2) | | |
| Population en 1872 : 658 hab. — Population en 1896 : 604 hab. | | |
| 1873-1878 | Soleillant Jean-Pierre. | Chassagnolle Jean. |
| 1878-1884 | Soleillant Jean-Pierre. | Graive Bazile. |
| 1884-1892 | Soleillant Jean-Pierre. | Bruasse Antoine. |
| 1892-1893 | Veyret Jean-Baptiste. | Bruasse Antoine. |
| 1893-1896 | Veyret Jean-Baptiste. | Bordet Jean. |
| 1896-1900 | Veyret Jean-Baptiste. | Graive Bazile. |
| (1) Langlois Jacques-Marie, démissionnaire, a été remplacé du 6 janvier au 15 avril 1864 par Eyraud Georges-Augustin qui, démissionnaire lui-même, fut remplacé par Barry Gabriel. | | |
| (2) Commune distraite de celle de St-Just et érigée en commune distincte par décret en date du 23 avril 1872. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------|--------------------------------|
| COMMUNE D'ÉGLISOLIES | | |
| Population en 1870 : 1,212 hab. — Population en 1896 : 1,031 hab. | | |
| 1800-1809 | Breuil Jean-Baptiste. | Lasnier Mathias. |
| 1809-1815 | Maitrias Claude. | Saby Jean. |
| 1815-1817 | Gonnet Henri. | Saby Jean. |
| 1817-1822 | Gonnet Honoré. | Daurat Mathieu. |
| 1822-1827 | Gonnet Honoré. | Brigolle Benoit. |
| 1827-1831 | Daurat Mathieu. | Brigolle Benoit. |
| 1831-1852 | Daurat Mathieu. | Gonnet Pierre-Henry. |
| 1852-1856 | Daurat Mathieu. | Gaillard Claude. |
| 1856-1863 | Daurat Mathieu. | Gay Mathieu. |
| 1863-1871 | Gay Mathieu. | Ferry François. |
| 1871-1878 | Gay Mathieu. | Pirolles Jean-Pierre. |
| 1878-1881 | Gay Mathieu. | Saby Martin. |
| 1881-1884 | Daurat Paulin. | Saby Martin. |
| 1884-1888 | Daurat Paulin. | Fougerouse Jean-Baptiste. |
| 1888-1891 | Daurat Paulin. | Brigolle Pierre. |
| 1891-1895 | Brigolle Pierre. | Chautard Pierre-Antoine. |
| 1895-1896 | Brigolle Pierre. | Batissou Jean-Marie. |
| 1896-1900 | Batissou Jean-Marie. | Seguy Benoit. |
| COMMUNE DE MEDEYROLLES | | |
| Population en 1870 : 519 hab. — Population en 1896 : 517 hab. | | |
| 1800-1814 | Brun Antoine. | Villeneuve de Chastel Antoine. |
| 1814-1823 | Pellardy André. | Villeneuve de Chastel Antoine. |
| 1823-1829 | Villeneuve Antoine. | Caine Antoine. |
| 1829-1831 | Villeneuve Antoine. | Brun Fiacre. |
| 1831-1833 | Brun Fiacre. | Ferrand Blaise. |
| 1833-1847 | Brun Fiacre. | Villeneuve Guillaume-Joseph. |
| 1847-1848 | Allard Antoine. | Villeneuve Guillaume-Joseph. |
| 1848-1860 | Allard Antoine. | Brun Guillaume. |
| 1860-1863 | Brun Guillaume. | Picard Jean. |
| 1863-1871 | Ferry Jean-Benoit. | Picard Jean. |
| 1871-1878 | Ferry Jean-Benoit. | Fougerouse Jean. |
| 1878-1884 | Fougerouse Jean. | Chataing Mathieu. |
| 1884-1888 | Fougerouse Jean. | Archer Louis. |
| 1888-1892 | Fougerouse Jean. | Chaptinel Robert-Marie. |
| 1892-1896 | Chaptinel Robert-Marie. | Brunel Antoine. |
| 1896-1900 | Brunel Antoine. | Pitavy Jean-Pierre. |
| COMMUNE DE SAILLANT | | |
| Population en 1870 : 1,134 hab. — Population en 1896 : 942 hab. | | |
| 1800-1809 | Lagniet Hilaire. | Bostvironnois. |
| 1809-1813 | Cornet Jacques. | Robert Benoit. |
| 1813-1818 | Teyssot Jacques. | Cornet Jacques. |
| 1818-1832 | Teyssot Philippe. | Derigon Simon. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE SAILLANT (SUITE) | | |
| 1832-1840 | Teyssot Philippe. | Chareyre Jean-Baptiste. |
| 1840-1848 | Teyssot Philippe. | Bostvironnois Mathieu. |
| 1848-1851 | Golfier Jean-Baptiste. | Bostvironnois Mathieu. |
| 1851-1852 | Golfier Jean-Baptiste. | Courtial Luc. |
| 1852-1855 | Teyssot Philippe. | Chauve Jean-Baptiste. |
| 1855-1865 | Teyssot Jacques. | Chauve Jean-Baptiste. |
| 1865-1870 | Teyssot Jacques. | Gonnet Jean-Pierre. |
| 1870-1871 | Bernard Jean-Claude. | Gonnet Jean-Pierre. |
| 1871-1872 | Teyssot Philippe. | Gonnet Jean-Pierre. |
| 1872-1878 | Gonnet Henri. | Gonnet Jean-Pierre. |
| 1878-1884 | De Gardelles Jules. | Bernard Simon. |
| 1884-1888 | De Gardelles Jules. | Chouvellon Benoit. |
| 1888-1896 | De Gardelles Jules. | Domps Alexis. |
| 1896-1900 | Chambat Gaspard. | Domps Alexis. |
| COMMUNE DE SAINT-JUST-DE-BAFFIE | | |
| Population en 1870 : 1934 hab. — Population en 1896 : 932 hab. | | |
| 1800-1817 | Pérussel Jacques. | Tixier du Vernet Michel. |
| 1817-1824 | Graive Jean jeune. | Tixier Michel. |
| 1824-1826 | Tixier Michel. | Best Sébastien. |
| 1826-1830 | Best Sébastien. | Perrussel Jacques. |
| 1830-1836 | Grangier Guillaume. | Perrussel Jacques. |
| 1836-1837 | Graive Jean. | Cayre Claude. |
| 1837-1846 | Grangier Guillaume. | Cayre Claude. |
| 1846-1852 | Grangier Guillaume. | Best Pierre. |
| 1852-1860 | Grangier Guillaume. | Soleillant Jean. |
| 1860-1865 | Grangier Guillaume. | Courtial fils Jacques. |
| 1865-1870 | Guilhaumont Jean-Pierre. | Bruasse Antoine. |
| 1870-1871 | Aurand Joseph. | Soleillant Jean-Pierre. |
| 1871-1874 | Roussel Jean-Baptiste. | Chassagnolles Jean-Pierre. |
| 1874-1876 | Roussel Jean-Baptiste. | Veyre Joseph. |
| 1876-1881 | Roussel Jean-Baptiste. | Giraudon Jean. |
| 1881-1896 | Moneyron Charles-Antoine. | Roiron Claude. |
| 1896-1900 | Moneyron Charles-Antoine. | Roiron Claude. |
| COMMUNE DE SAUVESSENGES | | |
| Population en 1870 : 1,989 hab. — Population en 1896 : 1,530 hab. | | |
| 1800-1810 | Petit André. | Dumont Laurent. |
| 1810-1814 | Granet Jean-Pierre-Agathe. | Chatain Claude. |
| 1814-1817 | Maray de Sein. | Picard Jean. |
| 1817-1828 | Picard Jean. | Maray de Sein Jean-Baptiste fils. |
| 1828-1833 | Maitrias Antoine-André. | Triouleyre Gaspard. |
| 1833-1848 | Maitrias Antoine-André. | Picard Simon. |
| 1848-1855 | Picard Simon. | Brun Pierre-Claude. |
| 1855-1865 | Roure Denis. | Bost Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|--|--------------------------------|
| COMMUNE DE SAUVESSANGES (SUITE) | | |
| 1865-1868 | Roure Michel. | Chouvet Pierre. |
| 1868-1878 | Roure Michel. | Maray Benoit. |
| 1878-1880 | Allard Jean. | Maray Benoit. |
| 1880-1884 | Allard Jean. | Girard Jean-Claude. |
| 1884-1888 | Allard Jean. | Pascal Jean. |
| 1888-1895 | Allard Jean. | Bachelard Jean-Baptiste. |
| 1895-1896 | Bachelard Jean-Baptiste. | Bost Jean-Pierre. |
| 1896-1900 | Bachelard Jean-Baptiste. | Bost Jean-Pierre. |
| ARRONDISSEMENT D'ISSOIRE | | |
| • (117 Communes). | | |
| CANTON D'ARDES | | |
| (16 Communes). | | |
| COMMUNE D'ARDES | | |
| Population en 1870 : 1,408 hab. — Population en 1896 : 1,402 hab. | | |
| 1800-1806 | Costet François-Gilbert. | Bellident Georges. |
| 1806-1808 | Aymet Jacques-Benigne. | Bellident Georges. |
| 1808-1809 | Bellident Joseph. | Vidal-Costet François-Gilbert. |
| 1809-1817 | Peydière de Vèze Pierre-D. | Vidal-Costet François-Gilbert. |
| 1817-1818 | Charmensat Jean-Giraud. | Vidal-Costet François-Gilbert. |
| 1818-1830 | Charmensat Jean-Giraud. | Trioullier Barthélemy-Joseph. |
| 1830-1843 | Luzuy de Maillargues Aug ^{te} . | Chandorat François. |
| 1843-1848 | Luzuy de Maillargues Aug ^{te} . | Albanel Edouard. |
| 1848-1852 | Trioullier Antoine. | Lavalette Martin-Alexis (1). |
| 1852-1855 | Albanel Edouard. | Chandorat François. |
| 1855-1857 | Albanel Edouard. | Brugière-Guimbal Claude. |
| 1857-1865 | Luzuy de Maillargues Aug ^{te} . | Brugière-Guimbal Claude. |
| 1865-1870 | Trioullier Hippolyte. | Boyer-Danglard Antoine. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1878 | Luzuy de Maillargues Gabr. | Viallard Jean-François. |
| 1878-1884 | Luzuy de Maillargues Gabr. | Hermet Claude-Maurice. |
| 1884-1894 | Luzuy de Maillargues Gabr. | Ahond Pierre-Joseph. |
| 1894-1896 | Augée Jean-François-Adolp ^e . | Ahond Pierre-Joseph. |
| 1896-1900 | Augée Jean-François-Adolp ^e . | Roux-Vidal Pierre. |
| (1) Suspendu par arrêté du 21 novembre 1850. Révoqué le 14 janvier 1851. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|------------------------------|
| COMMUNE D'APCHAT. | | |
| Population en 1870 : 717 hab. — Population en 1896 : 663 hab. | | |
| 1800-1804 | Martin Jean. | Marge Jean. |
| 1804-1809 | Martin Jean. | Bonnabry Jean. |
| 1809-1811 | Monestier fils Jean Bap ^{te} .-B. | Martin Jean. |
| 1811-1812 | Monestier fils Jean-Bap ^{te} .-B. | Fournier Antoine. |
| 1812-1814 | Monestier-Savignat, Martin. | Fournier Antoine. |
| 1814-1817 | Martin Jean. | Fournier Antoine. |
| 1817-1822 | Fournier Antoine. | Vidal Antoine. |
| 1822-1824 | Martin fils aîné Antoine. | Vidal Antoine. |
| 1824-1833 | Martin fils aîné Antoine. | Fournier Antoine. |
| 1833-1840 | Vidal Pierre-Claude. | Viallefont Jean. |
| 1840-1843 | Fournier Antoine. | Viallefont Jean. |
| 1843-1844 | Fournier Guillaume. | Viallefont Jean. |
| 1844-1846 | Fournier Guillaume. | Avinin Pierre. |
| 1846-1848 | Fournier Guillaume. | Viallefont Jean. |
| 1848-1852 | Viallefont Jean. | Riberolles Antoine. |
| 1852-1855 | Fournier Guillaume. | Pellissier Antoine. |
| 1855-1866 | Pellissier Antoine. | Auzolle Pierre. |
| 1866-1871 | Pichon Jean. | Boyer-Brossel Jean-Baptiste. |
| 1871-1878 | Pellissier Antoine. | Martin Pierre. |
| 1878-1884 | Martin Pierre. | Pagenel Antoine. |
| 1884-1885 | Martin Pierre. | Pradier Antoine. |
| 1885-1896 | Pradier Antoine. | Vodable Jean. |
| 1896-1900 | Racher Jacques. | Pellissier Antoine. |
| COMMUNE D'ANZAT-LE-LUGUET. | | |
| Population en 1870 : 1.618 hab. — Population en 1896 : 1,318 hab. | | |
| 1800-1806 | Boyer Louis. | Jouve Antoine. |
| 1806-1814 | Martin Austremoine. | Jouve Antoine. |
| 1814-1821 | Martin Austremoine. | Malbet. |
| 1821-1826 | Larochette Jean. | Jarry Marc. |
| 1826-1829 | Hardy Pierre. | Jarry Marc. |
| 1829-1843 | Larochette Guillaume. | Jarry Marc. |
| 1843-1847 | Larochette Guillaume. | Martin Pierre-Benoit. |
| 1847-1852 | Martin Pierre-Benoit. | Boyer Jean. |
| 1852-1853 | Morin Blaise. | Boyer Jean. |
| 1853-1858 | Morin Blaise. | Boyer Noël. |
| 1858-1865 | Morin Blaise. | Dezandre François. |
| 1865-1867 | Gilbert Hugues. | Boyer-Chastel Antoine. |
| 1867-1870 | Boyer-Chastel Antoine. | Pichot Jean. |
| 1870-1871 | Boyer-Chastel Antoine. | Moriol Antoine. |
| 1871-1872 | Boyer-Boyer Antoine. | Boyer Bertrand. |
| 1872-1877 | Boyer Bertrand. | Boyer François. |
| 1877-1878 | Boyer Bertrand. | Rochette Jean. |
| 1878-1881 | Boyer Bertrand. | Brousse Jacques. |
| 1881-1884 | Boyer Jean-Baptiste. | Boyer François. |
| 1884-1892 | Boyer Bertrand. | Pichot Jean. |
| 1892-1896 | Boyer Bertrand. | Martin Bernard. |
| 1896-1900 | Boyer Bertrand. | Martin Bernard. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|---------------------------|
| COMMUNE D'AUGNAT. | | |
| Population en 1870 : 432 hab. — Population en 1896 : 380 hab. | | |
| 1800-1809 | Rodde-Lamarge. | Portail. |
| 1809-1812 | Trémeuge. | Ribeyrolles Gilles. |
| 1812-1822 | Peydière de Vèze Pierre fils. | Ribeyrolles Gilles. |
| 1822-1826 | Peydière de Vèze Pierre fils. | Abel Pierre. |
| 1826-1831 | Abel Pierre. | Racher Antoine. |
| 1831-1832 | Roux Jean-Dixain. | Racher Antoine. |
| 1832-1836 | Roux Jean-Dixain. | Boyer Jean. |
| 1836-1840 | Roux Jean-Dixain. | Ribeyrolles Jean aîné. |
| 1840-1843 | Roux Jean-Dixain. | Abel Pierre. |
| 1843-1844 | Bizard Pierre. | Abel Pierre. |
| 1844-1846 | Bizard Pierre. | Boyer Pierre. |
| 1846-1848 | Peydière de Vèze Pierre-J.H. | Pradier Pierre. |
| 1848 | Chamerlat Léopold. | Bizard Pierre. |
| 1848-1855 | Chamerlat Léopold. | Brossel-Mandonnier Jean. |
| 1855-1862 | Chamerlat Léopold. | Faucon Jean. |
| 1862-1873 | Andraud Antoine. | Brossel François. |
| 1873-1876 | Boyer Jean-Abel. | Brossel Antoine. |
| 1876-1884 | Boyer Jean-Abel. | Pradier Jean. |
| 1884-1888 | Bernus Jean. | Abel Jean. |
| 1888-1892 | Sabatier Pierre. | Boyer Jean. |
| 1892-1896 | Sabatier Pierre. | Bard Benoit. |
| 1896-1900 | Bard Julien. | Rivet Charles. |
| COMMUNE DE LA CHAPELLE-MARCOUSSE. | | |
| Population en 1870 : 461 hab. — Population en 1896 : 412 hab. | | |
| 1800-1806 | Pagenel. | Vialard du Cheylas fils. |
| 1806-1817 | Vialard du Cheylas fils. | Chandelier Jean. |
| 1817-1825 | Chabrut Jean. | Pagenel Antoine. |
| 1825-1832 | Viallefond Antoine. | Pagenel Antoine. |
| 1832-1837 | Viallefond Antoine. | Guillemant-Chirac Joseph. |
| 1837-1843 | Guillemant-Chirac Joseph. | Viallard Nazaire. |
| 1843-1848 | Guillemant-Chirac Joseph. | Viallard Jean. |
| 1848-1852 | Guillemant-Chirac Joseph. | Marge Jean-Amable. |
| 1852-1855 | Guillemant-Chirac Joseph. | Viallefond Antoine. |
| 1855-1863 | Viallefond Antoine. | Chautard-Rabany Michel. |
| 1863-1865 | Bouffon Annet. | Verdier Jean. |
| 1865-1870 | Bouffon Annet. | Marion François. |
| 1870-1871 | Viallefond Joseph. | Auteroche Antoine. |
| 1871-1877 | Marion François. | Merlo Isaac. |
| 1877-1892 | Marion François. | Viallefond Joseph. |
| 1892-1896 | Marion François. | Merle Jean. |
| 1896-1900 | Marion François. | Mallet Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------|------------------------|
| COMMUNE DE CHASSAGNE | | |
| Population en 1870 : 457 hab. — Population en 1896 : 481 hab. | | |
| 1800-1812 | La Varenne Antoine. | Pélissier Pierre. |
| 1812-1814 | Serre Antoine. | Pélissier Pierre. |
| 1814-1817 | Pélissier Pierre. | Marmet Jean. |
| 1817-1822 | Chandèze Jean. | Marmet Jean. |
| 1822-1825 | Bardon Jean. | Roddiér Antoine. |
| 1825-1831 | Chandèze Michel. | Amilhon Jacques. |
| 1831-1832 | Gaulfier Gabriel. | Amilhon Jacques. |
| 1832-1848 | Amilhon Jacques. | Chandelier Antoine. |
| 1848-1862 | Amilhon Jacques. | Chandelier Guillaume. |
| 1862-1865 | Roux-Spinoux Antoine. | Chandelier Guillaume. |
| 1865-1870 | Roux-Bardon Jean. | Roux-Berger Pierre. |
| 1870-1878 | Roche Antoine. | Roux-Berger Pierre. |
| 1878-1882 | Moranne Jean. | Bardon François. |
| 1882-1884 | Moranne Jean. | Cosse Jean. |
| 1884-1895 | Roche Antoine. | Roux-Berger Pierre. |
| 1895-1896 | Roche Michel. | Chandelier Charles. |
| 1896-1900 | Roche Michel. | Roddiér Laurent. |
| COMMUNE DE DAUZAT | | |
| Population en 1870 : 410 hab. — Population en 1896 : 421 hab. | | |
| 1800-1817 | Roux Géraud. | Albanel Jean. |
| 1817-1822 | Pichon Jean. | Monier Claude. |
| 1822-1832 | Monier Claude. | Pagenel Martin. |
| 1832-1833 | Monier Charles. | Pagenel Martin. |
| 1833-1843 | Monier Charles. | Magne-Constant Jean. |
| 1843-1848 | Monier Charles. | Magne-Monier Jean. |
| 1848-1852 | Monier Charles. | Thuit Claude. |
| 1852-1855 | Thuit Claude. | Chabasseuil Pierre. |
| 1855-1865 | Thuit Claude. | Magne-Constant Jean. |
| 1865-1871 | Sérondé-Jourde Antoine. | Constant-Magne Jean. |
| 1871-1878 | Merle Julien. | Constant-Magne Jean. |
| 1878-1881 | Sérondé Michel. | Roux Amable. |
| 1881-1884 | Thuit Jean. | Monier Jean. |
| 1884-1888 | Sérondé-Gaillard Michel. | Magne François. |
| 1888-1890 | Hermet Claude. | Thuit Jean. |
| 1890-1892 | Hermet Claude. | Sérondé Robert. |
| 1892-1896 | Sérondé-Gaillard Michel. | Monier Jean. |
| 1896-1900 | Sérondé-Gaillard Michel. | Pagenel Philippe. |
| COMMUNE DE LA GODIVELLE | | |
| Population en 1870 : 234 hab. — Population en 1896 : 186 hab. | | |
| 1800-1809 | Gauthier Guillaume. | Rahon-Coudert Antoine. |
| 1809-1818 | Gauthier Guillaume. | Mosnier Pierre. |
| 1818-1829 | Rahon Antoine. | Mosnier Pierre. |
| 1829-1831 | Rahon Antoine. | Morin Jacques. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|-----------------------------|
| COMMUNE DE LA GODIVELLE (SUITE) | | |
| 1831-1852 | Gayme François. | Morin Jacques. |
| 1852-1855 | Gayme François. | Rigaud Laurent. |
| 1855-1860 | Gayme François. | Verdier Joseph. |
| 1860-1862 | Gayme François. | Rigaud Laurent. |
| 1862-1865 | Rigaud Laurent. | Golfier Guillaume. |
| 1865-1869 | Mosnier Blaise. | Tarnat Martin. |
| 1869-1871 | Mosnier Blaise. | Verdier Joseph. |
| 1871-1878 | Rigaud Laurent. | Gauthier François. |
| 1878-1882 | Golfier Antoine. | Tarnat Léger. |
| 1882-1896 | Verdier Joseph. | Tarnat Léger. |
| 1896-1900 | Verdier Joseph. | Tarnat Léger. |
| COMMUNE DE MADRIAT | | |
| Population en 1870 : 225 hab. — Population en 1890 : 284 hab. | | |
| 1800-1806 | Mallet Marc. | Cornelier Charles. |
| 1806-1812 | Mathieu de la Brugière F ^{ois} . | Cornelier Charles. |
| 1812-1816 | Chassaing Jacques. | Cornelier Charles. |
| 1816-1822 | Chassaing Jacques. | Roux Joseph. |
| 1822-1831 | Andraud Antoine. | Roux Joseph. |
| 1831-1832 | Mathieu François. | Roux Joseph. |
| 1832-1838 | Mathieu François. | Fournier Jean. |
| 1838-1840 | De Burck Henri. | Fournier Jean. |
| 1840-1847 | De Burck Henri. | Andraud Antoine. |
| 1847-1862 | De Burck Henri. | De Montgrion Bertrand. |
| 1862-1870 | De Burck Henri. | Cornelier Charles. |
| 1870 | De Burck Henri. | Faucon Jean. |
| 1870-1871 | De Bruck Henri. | Pellissier-Brossel Antoine. |
| 1871-1872 | De Bruck Henri. | Faucon Jean. |
| 1872-1892 | Faucon Jean. | Mareuge Guillaume. |
| 1892-1896 | Faucon Jean. | Mareuge Pierre. |
| 1896-1900 | Faucon Jean. | Mareuge Pierre. |
| COMMUNE DE LA MEYRAND | | |
| Population en 1870 : 183 hab. — Population en 1896 : 121 hab. | | |
| 1800-1827 | Pichon Blaise-Pierre. | Dumergue Jean. |
| 1827-1836 | Pichon Blaise-Pierre. | Giron François. |
| 1836-1840 | Pichon Blaise-Pierre. | Dumergue-Mallet Pierre. |
| 1840-1843 | Pichon Blaise-Pierre. | Pagenel Jean. |
| 1843-1854 | Pichon Blaise-Pierre. | Giron François. |
| 1854-1865 | Danglard Jean. | Giron François. |
| 1865-1871 | Danglard Jean. | Pagenel Jean. |
| 1871-1877 | Gayme François. | Charoing Austremonne. |
| 1877-1884 | Gayme François. | Marchadier Antoine. |
| 1884-1888 | Dumergue Antoine. | Giroix Jean. |
| 1888-1889 | Dumergue Antoine. | Danglard Antoine. |
| 1889-1892 | Morin Guillaume. | Danglard Antoine. |
| 1892-1896 | Charroin Antoine. | Danglard François. |
| 1896-1900 | Charroin Antoine. | Danglard François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE MAZOIRES | | |
| Population en 1870 : 840 hab. — Population en 1876 : 639 hab. | | |
| 1800-1812 | Pichon Antoine. | Giron Antoine. |
| 1812-1814 | Peydière de Vèze. | Giron Antoine. |
| 1814-1822 | Peydière de Vèze. | Reynaud cadet Antoine. |
| 1822-1826 | Brandon François. | Martin Jean. |
| 1826-1829 | Domingon Barthélemy. | Barbarin Joseph. |
| 1829-1833 | Domingon Barthélemy. | Liandier Pierre. |
| 1833-1840 | Martin Bernard. | Martin François. |
| 1840-1841 | Florat Antoine. | Martin François. |
| 1841-1843 | Besson Pierre-Jean. | Florat Antoine. |
| 1843-1847 | Ranvier Pierre. | Florat Antoine. |
| 1847-1856 | Martin Bernard. | Florat Antoine. |
| 1856-1878 | Roddiier Guillaume. | Jury Pierre. |
| 1878-1884 | Roddiier Guillaume. | Chabasselle aîné Antoine. |
| 1884-1888 | Roddiier Guillaume. | Astier Jean-Pierre. |
| 1888-1889 | Roddiier Guillaume. | Bartaire Antoine. |
| 1889-1896 | Bartaire Antoine. | Lacroix Louis. |
| 1896-1900 | Bartaire Antoine. | Lacroix Louis. |
| COMMUNE DE RENTIÈRES | | |
| Population en 1870 : 463 hab. — Population en 1896 : 410 hab. | | |
| 1800-1806 | Lafont Gilbert. | Tremeuge Jean. |
| 1806-1808 | Tremeuges Jean. | Rigaud Jean. |
| 1808-1812 | Abel Jean. | Riberolles Jean. |
| 1812-1814 | Abel Jean. | Sabatier Jean. |
| 1814-1822 | Abel Jean. | Andraud Joseph. |
| 1822-1832 | Abel Michel. | Balbon François. |
| 1832-1837 | Abel Jean. | Abel-Chaumier Jean. |
| 1837-1840 | Florat Jean. | Abel Jean neveu. |
| 1840-1843 | Miogros Guillaume. | Auger Antoine. |
| 1843-1848 | Miogros Guillaume. | Abel Michel. |
| 1848-1852 | Miogros Guillaume. | Brousse Antoine. |
| 1852-1865 | Miogros Guillaume. | Abel Michel. |
| 1865-1871 | Pélissier Jean. | Abel aîné Michel. |
| 1871-1881 | Barthomeuf Jacques. | Vallon Léger. |
| 1881-1884 | Abel Michel. | Abel Joseph. |
| 1884-1886 | Barthomeuf Jacques. | Abel Joseph. |
| 1886-1888 | Martin Antoine. | Abel Joseph. |
| 1888-1891 | Martin Antoine. | Pécoil Antoine. |
| 1891-1892 | Pécoil Antoine. | Riberolles Michel. |
| 1892-1896 | Pécoil Antoine. | Vallon Etienne. |
| 1896-1900 | Barthomeuf Joseph. | Vallon Etienne. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE ROCHE-CHARLES | | |
| Population en 1876 : 225 hab. — Population en 1896 : 176 hab. | | |
| 1800-1806 | Durand. | Dumas Pierre. |
| 1806-1814 | Tondu-Durand. | Dumas Pierre. |
| 1814-1832 | Tondu-Durand. | Maigne Antoine. |
| 1832-1840 | Magne Antoine. | Fonteix Antoine. |
| 1840-1848 | Magne-Tartière Jean. | Fonteix Antoine. |
| 1848-1852 | Magne-Tartière Jean. | Tarnat Pierre aîné. |
| 1852-1855 | Tarnat Pierre aîné. | Tarnat Pierre aîné. |
| 1855-1870 | Fonteix Antoine. | Fonteix Pierre. |
| 1870-1877 | Fonteix Antoine. | Tarnat Jean. |
| 1877-1892 | Fonteix Antoine. | Danglard François. |
| 1892-1896 | Tarnat Pierre. | Coissard Baptiste. |
| 1896-1900 | Tarnat Pierre. | Coissard Baptiste. |
| COMMUNE DE SAINT-ALYRE-ÈS-MONTAGNE | | |
| Population en 1870 : 717 hab. — Population en 1896 : 740 hab. | | |
| 1800-1828 | Tarnat Joseph. | Laurent fils Joseph. |
| 1828-1832 | Peydière Amable. | Vialon jeune Jean. |
| 1832-1833 | Verdier Jean. | Bartayre Claude. |
| 1833-1836 | Verdier Jean. | Boudet François. |
| 1836-1852 | Boudet François. | Tartière Antoine. |
| 1852-1857 | Tartière Antoine. | Jouve Antoine. |
| 1857-1862 | Jouve Antoine. | Roche Jean-Pierre. |
| 1862-1866 | Roche Jean-Pierre. | Laurent François. |
| 1866-1870 | Laurent François. | Boudet-Jourde François. |
| 1870-1871 | Laurent Durand. | Tartière Jean. |
| 1871-1882 | Laurent Durand. | Verdier Antoine. |
| 1882-1888 | Laurent Durand. | Tartière Jean. |
| 1888-1892 | Tartière François. | Raynaud Jacques. |
| 1892-1896 | Tartière François. | Blanc Pierre. |
| 1896-1900 | Raynaud Jacques. | Pellissier Guillaume. |
| COMMUNE DE SAINT-HÉRENT | | |
| Population en 1870 : 361 hab. — Population en 1896 : 361 hab. | | |
| 1800-1814 | Sabathier du Belle Antoine. | Charreix-Rumillat François. |
| 1814-1817 | Trémeuge Jean. | Charreix-Rumillat François. |
| 1817-1822 | Sabathier du Belle Antoine. | Sandon. |
| 1822-1827 | De Trémeuge Jean-Giraud. | Sandon. |
| 1827-1831 | De Trémeuge Jean-Giraud. | Viallard Jean. |
| 1831-1832 | Jarrigeon aîné André. | Viallard Jean. |
| 1832-1837 | Jarrigeon aîné André. | Brives Antoine. |
| 1837-1848 | Jarrigeon aîné Antoine. | Viallard Jean. |
| 1848-1855 | Cosse Antoine. | Senèze François. |
| 1855-1870 | Cosse Antoine. | Senèze Antoine. |
| 1870-1871 | Rougier-Viallard Antoine. | Chany François Viallefond. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-HÉRENT (SUITE) | | |
| 1871-1877 | Martin Antoine Pagès. | Senèze Antoine. |
| 1877-1880 | Bouger Jean. | Senèze Antoine. |
| 1880-1888 | Senèze Antoine. | Bouger Antoine. |
| 1888-1892 | Viallard François. | Bouger Antoine. |
| 1892-1895 | Touzet Jean. | Bouger Antoine. |
| 1895-1896 | Touzet Jean. | Germaix Robert. |
| 1896-1900 | Touzet Jean. | Germaix Robert. |
| COMMUNE DE TERNANT | | |
| Population en 1870 : 471 hab. — Population en 1896 : 463 hab. | | |
| 1800-1822 | Loubinoux Pierre-J.-Bapt. | Jourde François. |
| 1822-1831 | Loubinoux Pierre-J.-Bapt. | Golfier Louis. |
| 1831-1832 | Golfier jeune Charles-Ant. | Golfier Louis. |
| 1832-1847 | Golfier jeune Charles-Ant. | Jourde Jean. |
| 1847-1849 | Aubier de Condat Emman ^{tl} . | Jourde Jean. |
| 1849-1859 | Aubier de Condat Emman ^{tl} . | Golfier-Martianoux Antoine. |
| 1859-1865 | Aubier de Condat Emman ^{tl} . | Touzet François. |
| 1865-1871 | Touzet François. | Golfier Michel. |
| 1871-1875 | Golfier Michel. | Verdier-Vialard Jean. |
| 1875-1877 | Golfier Michel. | Chabourlat Michel. |
| 1877-1878 | Touzet François. | Verdier-Vialard Jean. |
| 1878-1881 | Verdier-Vialard Jean. | Romeuf Jean. |
| 1881-1884 | Golfier-Verdier Jean-Ant ^e . | Golfier-Jarrigeon Jean. |
| 1884-1895 | Golfier-Verdier Jean-Ant ^e . | Jourde Michel. |
| 1895-1896 | Golfier-Verdier Jean-Ant ^e . | Bouche François. |
| 1896-1900 | Golfier-Verdier Jean-Ant ^e . | Bouche François. |
| CANTON DE BESSE | | |
| (11 Communes). | | |
| COMMUNE DE BESSE | | |
| Population en 1870 : 1,916 hab. — Population en 1896 : 1,733 hab. | | |
| 1800-1806 | Chandezon Jacques-Joseph. | Godivel Guillaume. |
| 1806-1817 | Chandezon Jacques-Joseph. | Huguet Léger. |
| 1817-1826 | Chandezon Jacques-Joseph. | Cougoul Pierre-Joseph. |
| 1826-1832 | Cougoul Pierre-Joseph. | Chouveau Charles. |
| 1832-1840 | Cougoul Pierre-Joseph. | Bayle Michel-Félix. |
| 1840-1842 | Bayle Michel-Félix. | Julhiard Pierre-Antoine-Emile. |
| 1842-1843 | Julhiard Pierre-Ant.-Emile. | Morin Gilbert. |
| 1843-1846 | Julhiard Pierre-Ant.-Emile. | Admirat Pierre-Arthur. |
| 1846-1848 | Julhiard Pierre-Ant.-Emile. | Morin Léger. |
| 1848-1855 | Julhiard Pierre-Ant.-Emile. | Boyer-Vidal Jean-Baptiste. |
| 1855-1884 | Julhiard Pierre-Ant.-Emile. | Dalmas Michel. |
| 1884-1888 | Julhiard Pierre-Ant.-Emile. | Pipet Jean-Baptiste-Edmond. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|--------------------------------|
| COMMUNE DE BESSE (SUITE) | | |
| 1888-1891 | Boyer-Vidal Auguste. | Maisonneuve Antoine. |
| 1891-1892 | Raynouard Guillaume-Fréd. | Maisonneuve Antoine. |
| 1892-1896 | Berthoule Jean-Bapt.-Améd. | Tourreix Joseph. |
| 1896-1900 | Berthoule Jean-Bapt.-Améd. | Sandouly Amable-Maximilien. |
| COMMUNE DU CHAMBON | | |
| Population en 1870 : 1,038 hab. — Population en 1896 : 853 hab. | | |
| 1800-1817 | Belledent Antoine. | Laquaire Léger. |
| 1817-1822 | Malbet François. | Laquaire Léger. |
| 1822-1829 | Morin Jean-Baptiste. | Laquaire Léger. |
| 1829-1831 | Morin Jean-Baptiste. | De Pannevert François. |
| 1831-1833 | Chandezon François. | Barbat Antoine. |
| 1833-1837 | Chandezon François. | Barbat François. |
| 1837-1848 | Chandezon François. | Pannevert François. |
| 1848-1851 | Roux Michel. | Papon Jean. |
| 1851-1855 | Tourreix Louis. | Chandezon François. |
| 1855-1867 | Tourreix Louis. | Chandezon Antoine. |
| 1867-1871 | Tourreix Louis. | De Pannevert Guillaume. |
| 1871-1878 | Roux Michel. | De Pannevert Guillaume. |
| 1878-1896 | Roux Michel. | Rigaud Antoine. |
| 1896-1900 | Barbat Guillaume. | Chanet Louis. |
| COMMUNE DE COMPAINS | | |
| Population en 1870 : 910 hab. — Population en 1896 : 902 hab. | | |
| 1800-1806 | Morin Guillaume. | Amigon de Mallesaigne Antoine. |
| 1806-1808 | Morin Guillaume. | Blanchet François. |
| 1808-1814 | Morin Guillaume. | Amigon Antoine. |
| 1814-1817 | Morin Jean fils. | Amigon Antoine. |
| 1817-1822 | Tartière Jean. | Blanchet François. |
| 1822-1831 | Blanchet François. | Tartière Jean. |
| 1831-1832 | Tartière François. | Tartière Jean. |
| 1832-1836 | Morin Jean. | Amigon Pierre. |
| 1836-1841 | Tartière Jean (de Marsols). | Tartière Jean (des Costes). |
| 1841-1843 | Tartière Jean aîné. | Blanchet Pierre. |
| 1843-1852 | Tartière Jean aîné. | Amigon Pierre. |
| 1852-1865 | Tartière Jean. | Minet Jacques. |
| 1865-1866 | Tartière Jean. | Echavidre Jean dit le Bleu. |
| 1866-1871 | Minet Jacques. | Echavidre Jean dit le Bleu. |
| 1871-1878 | Minet Jacques. | Tartière Antoine. |
| 1878-1896 | Tartière François. | Tartière Claude. |
| 1896-1900 | Tartière Pierre. | Morin Michel. |
| COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-D'ENTRAIGUES | | |
| Population en 1870 : 2,045 hab. — Population en 1896 : 1,901 hab. | | |
| 1800-1817 | Boyer aîné Jean. | Coust Jean-Baptiste. |
| 1817-1822 | Coust Jean-Baptiste. | Perrier Pierre-François. |
| 1822-1831 | Coust Jean-Baptiste. | Boyer Jean-Baptiste. |
| 1831-1832 | Boyer Jean-Baptiste. | Lenègre-Guérin Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|---------------------------------|
| COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-D'ENTRAIGUES (SUITE) | | |
| 1832-1843 | Boyer Jean-Baptiste. | Tournadre Augustin. |
| 1843-1847 | Boyer Jean-Baptiste. | Julhiard Léger. |
| 1847-1848 | Boyer Jean-Baptiste. | Moins Antoine neveu. |
| 1848-1865 | Julhiard Léger. | Moins Antoine neveu, |
| 1865-1867 | Julhiard Léger. | Lenègre Louis-Léon. |
| 1867-1884 | Lenègre Louis-Léon. | Moins Antoine. |
| 1884-1892 | Lenègre Louis-Léon. | Collandre Léonard. |
| 1892-1896 | Bonnaves Pierre-Théodore. | Moins Eugène. |
| 1896-1900 | Bonnaves Pierre-Théodore. | Boyer Georges-Antoine. |
| COMMUNE D'ESPINCHAL | | |
| Population en 1870 : 390 hab. — Population en 1896 : 459 hab. | | |
| 1800-1806 | Raynaud dit Chard Jean. | Fournier Antoine. |
| 1806-1809 | Chevalier Nazaire. | N. |
| 1809-1818 | Chevalier Nazaire. | Raynaud de la Pruneyre Jacques. |
| 1818-1826 | Reynaud-Belon Jacques. | Fournier Jacques. |
| 1826-1831 | Fressinet Jacques. | Dalmas Jean. |
| 1831-1832 | Fressinet Jacques. | Chevalier Jean. |
| 1832-1833 | Bapt Géraud. | Chevalier Jean. |
| 1833-1834 | N. | Journiac Jean. |
| 1834-1837 | Fournier Blaise. | Journiac Jean. |
| 1837-1839 | Fressinet Jacques. | Léoty Guillaume. |
| 1839-1840 | Léoty Guillaume. | Boulogne Laurent. |
| 1840-1848 | Léoty Guillaume. | Raynaud Léger. |
| 1848-1857 | Léoty Guillaume. | Papon Jean. |
| 1857-1859 | Raynaud Léger. | Papon Léger. |
| 1859-1860 | Minet-Tartière Antoine. | Papon Léger. |
| 1860-1871 | Minet-Tartière Antoine. | Raynaud Jacques. |
| 1871-1876 | Fressinet James. | Léoty Jean. |
| 1876-1878 | Fournier François. | Rabany François. |
| 1878-1881 | Minet Antoine. | Rabany François. |
| 1881-1886 | Arteil Léger. | Raynaud François. |
| 1886-1888 | Fournier Pierre-Dominique. | Raynaud François. |
| 1888-1892 | Fournier Pierre-Dominique. | Mosnier Jacques. |
| 1892-1896 | Arteil Léger. | Rouby James. |
| 1896-1900 | Arteil Léger. | Durif Jacques. |
| COMMUNE DE MUROLS | | |
| Population en 1870 : 752 hab. — Population en 1896 : 700 hab. | | |
| 1800-1817 | Chambon de Voissières M ^r . | Rouger Antoine. |
| 1817-1831 | Rocheftort Hugues. | Morin Pierre-Elie. |
| 1831-1832 | Boyer-Rocheftort Amable. | Morin Pierre-Elie. |
| 1832-1836 | Morin Jean-Baptiste. | Morin Pierre-Elie. |
| 1836-1848 | Rocheftort Hugues-Amable. | Morin Pierre-Elie. |
| 1848-1852 | Morin Pierre-Elie. | Servier Antoine. |
| 1852-1870 | Morin Pierre-Elie. | Morin Jean-Baptiste. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE MUROLS (SUITE) | | |
| 1870-1877 | Boyer J.-B.-Nicolas-Achille. | Servier Antoine. |
| 1877-1878 | Boyer J.-B.-Nicolas-Achille. | Rabany Etienne. |
| 1878-1884 | Boyer J.-B.-Nicolas-Achille. | Boissat Jean. |
| 1884-1892 | Boyer J.-B.-Nicolas-Achille. | Morin Pierre. |
| 1892-1896 | Boyer J.-B.-Nicolas-Achille. | Mijoul François. |
| 1896-1900 | Boyer J.-B.-Nicolas-Achille. | Amadiou Guillaume. |
| COMMUNE DE SAINT-ANASTAISE | | |
| Population en 1870 : 411 hab. — Population en 1896 : 334 hab. | | |
| 1800-1809 | Chaverlanges Michel. | Belonte Jean. |
| 1809-1817 | Chaverlanges Michel. | Champeix Jean. |
| 1817-1827 | Mourait Jean. | Champeix Jean. |
| 1827-1832 | Champeix Jean. | Mourait Jean fils. |
| 1832-1841 | Champeix Jean. | Mourait Jean père. |
| 1841-1857 | Sudre Jean. | Verdier François. |
| 1857-1867 | Sudre Jean. | Champeix Jean. |
| 1867-1874 | Jérémie Antoine. | Champeix Jean. |
| 1874-1877 | Mourait Jean-Baptiste. | Champeix Jean. |
| 1877-1888 | Mourait Jean-Baptiste. | Jérémie Antoine. |
| 1888-1891 | Champeix Pierre. | Jérémie Antoine. |
| 1891-1896 | Champeix Pierre. | Rabany Guillaume. |
| 1896-1900 | Champeix Pierre. | Rabany Guillaume. |
| COMMUNE DE SAINT-DIÉRY | | |
| Population en 1870 : 767 hab. — Population en 1896 : 707 hab. | | |
| 1800-1806 | Boucheron Nectaire. | Guillaume. |
| 1806-1812 | Boucheron Nectaire. | Tinel Guillaume-Jacques aîné. |
| 1812-1814 | Brassier Pierre. | Tinel Guillaume-Jacques aîné. |
| 1814-1817 | Brassier Pierre. | Chandèze Pierre. |
| 1817-1822 | Fournier Gabriel. | Chandèze Pierre. |
| 1822-1827 | Fournier Gabriel. | Tinel Jacques. |
| 1827-1832 | Tinel Jacques. | Boyer Guillaume. |
| 1832-1837 | Tinel Jacques. | Nicolas Michel. |
| 1837-1843 | Tinel Jacques. | Vernaire Guillaume. |
| 1843-1850 | De Ligondès Claude. | Nicolas Michel. |
| 1850-1852 | Tinel Nectaire. | Gendre Julien. |
| 1852-1865 | Fé de Bois-Rimbaud Franç. | Gendre Julien. |
| 1865-1871 | Fé de Bois-Rimbaud Franç. | Nicolas Michel. |
| 1871-1873 | Tinel Nectaire. | Nicolas Michel. |
| 1873-1877 | Nicolas Michel. | Tinel Nectaire. |
| 1877-1882 | Nicolas Michel. | Burande Pierre. |
| 1882-1892 | Nicolas Michel. | Moranne Giraud. |
| 1892-1893 | Papon Jean. | Bellonte Jules. |
| 1893-1896 | Boyer Clément. | Bellonte Jules. |
| 1896-1900 | Boyer Clément. | Bellonte Jules. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------|--------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-PIERRE-COLAMINE. | | |
| Population en 1870 : 573 hab. — Population en 1896 : 559 hab. | | |
| 1800-1806 | Rabany du Fayet Michel. | Barbat. |
| 1806-1809 | Verdier François. | Grouffand Jacques. |
| 1809-1822 | Grouffand Jacques. | Berthelage Etienne. |
| 1822-1832 | Grouffand Jacques. | Mallet Nectaire. |
| 1832-1838 | Vaissière Jean-Baptiste. | Bauger Guillaume. |
| 1838-1848 | Vaissière Jean-Baptiste. | Thourrein Jean. |
| 1848-1855 | Beauger Pierre. | Verdiér François. |
| 1855-1871 | Beauger Pierre. | Mallet Nectaire. |
| 1871-1877 | Beauger Pierre. | Tartière Antoine. |
| 1877-1882 | Beauger Pierre. | Chabrier Antoine. |
| 1882-1884 | Tinel Pierre. | Chabrier Antoine. |
| 1884-1896 | Chabrier Antoine. | Vaissaire Jean. |
| 1896-1900 | Champeix François. | Vaissaire Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-VICTOR-LA-RIVIÈRE | | |
| Population en 1870 : 647 hab. — Population en 1896 : 553 hab. | | |
| 1800-1817 | Juillard Jean. | Dupont Jean fils. |
| 1817-1822 | Sarlièves Jean. | Deserre Jean. |
| 1822-1823 | Planeix Antoine. | Richard Louis. |
| 1823-1824 | Planeix Antoine. | Desserre Jean. |
| 1824-1833 | Planeix Antoine. | Richard Louis. |
| 1833-1848 | Planeix Antoine. | Barbet François. |
| 1848-1860 | Planeix Antoine. | Chenenailles Jean. |
| 1860-1871 | Planeix Antoine. | Barbet Jean. |
| 1871-1873 | Dubois Jacques. | Barbet Jean. |
| 1873-1874 | Barbet François. | Dubois Jacques. |
| 1874-1878 | Rabany François. | Dubois Jacques. |
| 1878-1884 | Rabany François. | Juillard de Maisse Jean. |
| 1884-1888 | Rabany François. | Juillard Jean. |
| 1888-1896 | Rabany François. | Brassier Guillaume. |
| 1896-1900 | Rabany François. | Panneveyre Jean. |
| COMMUNE DE VALBELEIX | | |
| Population en 1870 : 760 hab. — Population en 1896 : 590 hab. | | |
| 1800-1817 | Brassier Jean. | Rabany Georges. |
| 1817-1831 | Danglard Blaise. | Roche Antoine. |
| 1831-1837 | Verdier Maurice. | Philippon Jacques. |
| 1837-1843 | Danglard Blaise. | Philippon Jacques. |
| 1843-1844 | Verdier Jean. | Guérin Antoine. |
| 1844-1848 | Verdier Jean. | Roche Antoine. |
| 1848-1852 | Roche Antoine. | Champeix-Durand Antoine. |
| 1852-1876 | Champeix-Durand Antoine. | Danglard Jean. |
| 1876-1877 | Champeix-Durand Antoine. | Raynaud Julien. |
| 1877-1888 | Champeix-Durand Antoine. | Verdier François. |
| 1888-1892 | Aubeuf Félix. | Aubeuf Jean. |
| 1892-1896 | Aubeuf Félix. | Chautard Jacques. |
| 1896-1900 | Aubeuf Félix. | Chautard Jacques. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------|
| CANTON DE CHAMPEIX | | |
| (17 Communes) | | |
| COMMUNE DE CHAMPEIX | | |
| Population en 1870 : 1,701 hab. — Population en 1896 : 1,682 hab. | | |
| 1800-1818 | Pénissat Jean. | Barrière fils Isaac-Marie. |
| 1818-1822 | Bertrand Blaise. | Mary Bertrand. |
| 1822-1831 | Bertrand Blaise. | Istre Jean-Baptiste. |
| 1831-1833 | Christophe Antoine. | Barrière André. |
| 1833-1840 | Bertrand Claude Jean. | Barrière André. |
| 1840-1842 | Bertrand Claude Jean. | Mary-Savignat François. |
| 1842-1847 | Bertrand Claude Jean. | Chandèze Jules. |
| 1847-1848 | Barrière André. | Girard-Rochie Pierre. |
| 1848-1860 | Jargois Léger (1). | Taillandier Antoine. |
| 1860-1871 | Jargois Léger. | Dourif Amant-Gilbert. |
| 1871-1872 | Malsang Antoine. | Auger-Mallet Jean. |
| 1872-1873 | Jargois Léger. | Dourif Amant-Gilbert. |
| 1873-1878 | Malsang Antoine. | Auger Mallet Jean. |
| 1878-1879 | Malsang Antoine. | Dourif Amant-Gilbert. |
| 1879-1888 | Dourif Amant-Gilbert. | Mordefroiet Antoine. |
| 1888-1894 | Mordefroiet Antoine. | Sylvain François. |
| 1894-1896 | Mordefroiet Antoine. | Buisson Antoine. |
| 1896-1900 | Mordefroiet Antoine. | Buisson Antoine. |
| COMMUNE DE CHADELEUF | | |
| Population en 1870 : 418 hab. — Population en 1896 : 489 hab. | | |
| 1800-1806 | Amblard Antoine. | Haudonnin. |
| 1806-1809 | Rigaud jeune Antoine. | Barbat du Clozel père. |
| 1809-1812 | Rigaud jeune Antoine. | Amblard Jean. |
| 1812-1814 | Rigaud Victor. | Amblard Jean. |
| 1814-1831 | Barbat du Clozel Antoine-V. | Amblard-Chandèze Antoine. |
| 1831-1836 | Boucheron Nectaire. | Amblard-Chandèze Antoine. |
| 1836-1841 | Amblard-Chandèze Antoine. | Farge-Pallet Jacques. |
| 1841-1848 | Farge-Pallet Jacques. | Amblard-Durand François. |
| 1848-1872 | Montorier Jean-Baptiste-E. | Vacher Durand. |
| 1872-1877 | Montorier Jean-Baptiste-E. | Pointud-Trioizon Antoine. |
| 1877-1878 | Nicolas Antoine. | Pointud-Trioizon Antoine. |
| 1878-1884 | Pointud-Trioizon Antoine. | Bienfait Jean. |
| 1884-1888 | Pointud-Trioizon Antoine. | Montpied Antoine. |
| 1888-1892 | Montpied Antoine. | Bertrand Antoine. |
| 1892-1896 | Tombel Antoine. | Désandre Antoine. |
| 1896-1900 | Raynaud Jean-Jules. | Amblard Louis. |
| (1) Du 4 août 1859 au 14 juillet 1860, Mallet-Baunière délégué pour remplacer le <i>maire</i> . | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-----------------------------|-----------------------------|
| COMMUNE DE CHIDRAC | | |
| Population en 1870 : 362 hab. -- Population en 1896 : 440 hab. | | |
| 1800-1817 | Passion Charles. | Vassaud Sébastien. |
| 1817-1822 | Gorce Joseph. | Roubille Jean. |
| 1822-1831 | Gorce Antoine. | Roubille Pierre. |
| 1831-1832 | Passion Charles. | Vassaud-Tixier André. |
| 1832-1834 | Chomet Antoine. | Tournadre Antoine. |
| 1834-1836 | Tournadre Antoine. | Tournadre Michel. |
| 1836-1847 | Passion Jacques aîné. | Tournadre Michel. |
| 1847-1848 | Passion Jacques jeune. | Albignat Pierre. |
| 1848-1855 | Passion Jacques jeune. | Tournadre-Champion Antoine. |
| 1855-1865 | Tournadre-Champion Ant. | Tournadre Pierre. |
| 1865-1875 | Passion-Tolve Antoine. | Tournadre-Gay Pierre. |
| 1875-1881 | Passion-Tolve Antoine. | Abraham Pierre. |
| 1881-1884 | Passion-Tolve Antoine. | Vassaud Joseph. |
| 1884-1892 | Passion-Tolve Antoine. | Abraham Antoine. |
| 1892-1896 | Passion-Tolve Antoine. | Passion Hippolyte. |
| 1896-1900 | Passion-Tolve Antoine. | Mercier Antoine. |
| COMMUNE DE CLÉMENSAT | | |
| Population en 1870 : 146 hab. — Population en 1896 : 175 hab. | | |
| 1800-1808 | Garnaud Julien. | Maisonneuve Joseph. |
| 1808-1812 | Garnaud Julien. | Maisonneuve Michel. |
| 1812-1814 | Jaubert Jean. | Collanges Jacques. |
| 1814-1837 | Jaubert Jean. | Chaumet Sébastien. |
| 1837-1848 | Chaumet Sébastien. | Mallet Antoine. |
| 1848-1854 | Chaumet Sébastien. | Chabozy Jean. |
| 1854-1871 | Chaumet Jean fils. | Chabozy Jean. |
| 1871-1877 | Giraud Etienne. | Chabozy Jean. |
| 1877-1878 | Amilhon François. | Chabozy Jean. |
| 1878-1881 | Giraud Etienne. | Martin François. |
| 1881-1896 | Martin François. | Marret Pierre. |
| 1896-1900 | Martin François. | Marret Pierre. |
| COMMUNE DE COURGOUL | | |
| Population en 1870 : 264 hab. — Population en 1896 : 256 hab. | | |
| 1800-1806 | Gendre Jean. | Rollet d'Orsonnette. |
| 1806-1809 | Gendre Jean. | Roux-Rollet. |
| 1809-1814 | Gendre Jean. | Maffre Pierre. |
| 1814-1817 | Malafosse du Couffour Alex. | Maffre Pierre. |
| 1817-1827 | Roux Jean. | Maffre Pierre. |
| 1827-1830 | Roux Jean. | Roux Antoine. |
| 1830-1831 | Roux Jean. | Sabatier Antoine. |
| 1831-1836 | Bonnet Etienne. | Sabatier Antoine. |
| 1836-1843 | Sabatier Antoine. | Chandèze Antoine. |
| 1843-1846 | Malafosse du Couffour Alex. | Chandèze Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE COURGOUL (SUITE) | | |
| 1846-1848 | Malafosse du Couffour Alex. | Maffre Thomas dit Pierre. |
| 1848-1856 | Maffre Thomas dit Pierre. | Mallet Antoine. |
| 1856-1862 | Chandèze Antoine. | Mallet Antoine. |
| 1862-1871 | Chandèze Antoine. | Maffre Jean. |
| 1871-1882 | Gendre Jean. | Parpaleix Jean. |
| 1882-1884 | Gendre Jean. | Julhiard François. |
| 1884-1888 | Gendre Jean. | Parpaleix Antoine. |
| 1888-1892 | Feydit François. | Julhiard François. |
| 1892-1894 | Chausse Jean. | Julhiard François. |
| 1894-1896 | Chausse Jean. | Berthelage Jean. |
| 1896-1900 | Berthelage Jean. | Desserre Antoine. |
| COMMUNE DE CRESTE | | |
| Population en 1870 : 124 hab. — Population en 1896 : 153 hab. | | |
| 1800-1822 | Roux Gabriel. | Malsang Guillaume. |
| 1822-1836 | Malsang Guillaume. | Chandèze fils Gabriel. |
| 1836-1863 | Chandèze Michel. | Gaumy Jean. |
| 1863-1865 | Roux Michel. | Gaumy Jean. |
| 1865-1871 | Roux Michel. | Malsang Guillaume. |
| 1871-1881 | Roux Michel. | Bouchet Pierre. |
| 1881-1882 | Bouchet Michel. | Bouchet Pierre. |
| 1882-1884 | Bouchet Michel. | Brunel François. |
| 1884-1888 | Bouchet Michel. | Giraud François. |
| 1888-1896 | Bouchet Michel. | Vivat Pierre. |
| 1896-1900 | Bouchet Michel. | Cérieux Jean. |
| COMMUNE DE GRANDEYROLLES | | |
| Population en 1870 : 148 hab. — Population en 1896 : 139 hab. | | |
| 1800-1817 | Bellot Antoine. | Dabert Nectaire. |
| 1817-1822 | Malsang Guillaume. | Dabert Nectaire. |
| 1822-1823 | Guittard Julien. | Dabert Nectaire. |
| 1823-1824 | Aurines Joseph. | Dabert Nectaire. |
| 1824-1832 | Guittard Julien. | Dabert Nectaire. |
| 1832-1836 | Guittard Julien. | Bellot Jean. |
| 1836-1840 | Monier François. | Bellot Jean. |
| 1840-1841 | Monier François. | Barbet Pierre. |
| 1841-1844 | Monier François. | Guittard Julien. |
| 1844-1871 | Monier François. | Guittard Michel. |
| 1871-1878 | Monier François. | Flagel Michel. |
| 1878-1882 | Monier François. | Chanonat Jean. |
| 1882-1892 | Monier François. | Girard Amable. |
| 1892-1896 | Fouquet Michel. | Bourseyre François. |
| 1896-1900 | Fouquet Michel. | Vincent Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE LUDESSE | | |
| Population en 1870 : 649 hab. — Population en 1896 : 711 hab. | | |
| 1800-1831 | Chandezon Vincent. | Lafont Antoine. |
| 1831-1843 | Roux Antoine. | Lafont Antoine. |
| 1843-1847 | Roux Antoine. | Margnat Guillaume. |
| 1847-1848 | Roux Antoine. | Mosnier Henri. |
| 1848-1852 | Margnat Guillaume. | Girard Antoine. |
| 1852-1856 | Mosnier Henri. | Roux-Lafont Jean. |
| 1856-1863 | De Vichy Jean-Baptiste. | Roux-Chanut Pierre. |
| 1863-1871 | Roux-Chanut Pierre. | Roux Antoine. |
| 1871-1874 | Margnat Guillaume. | Boudet Antoine. |
| 1874-1876 | De Vichy Jean-Baptiste. | Boursange Michel. |
| 1876-1888 | Margnat Guillaume. | Roux Antoine. |
| 1888-1892 | Margnat Antonin. | Roux Antoine. |
| 1892-1896 | Vigineix Antoine. | Malsang Pierre. |
| 1896-1900 | Vigineix Antoine. | Malsang Pierre. |
| COMMUNE DE MONTAIGUT-LE-BLANC | | |
| Population en 1870 : 1,231 hab. — Population en 1896 : 1,289 hab. | | |
| 1800-1809 | Martin Roche François. | Curier Guillaume fils. |
| 1809-1817 | Mayraud Marie-Camille. | Curier Guillaume fils. |
| 1817-1822 | Cordant Michel. | Chanut François. |
| 1822-1827 | Curier Guillaume. | Amoureux Michel. |
| 1827-1831 | De Fléchat Antoine. | Amoureux Michel. |
| 1831-1832 | Curier Guillaume. | Riffard Jean. |
| 1822-1837 | Curier Guillaume. | Chanut François. |
| 1837-1846 | Curier Guillaume. | Arnaud Jean. |
| 1846-1852 | Arnaud Jean. | Ligon-la-Brèche Antoine. |
| 1852-1871 | Arnaud Jean. | Aureyre-Canillac Antoine. |
| 1871-1884 | Joubert Hippolyte. | Ligon-la-Brèche Jean. |
| 1884-1892 | Amilhon Alfred. | Amoureux Hippolyte. |
| 1892-1893 | Giraud Jules. | Amoureux Hippolyte. |
| 1893-1896 | Amilhon Alfred. | Sylvain Gilbert. |
| 1896-1900 | Amilhon Alfred. | Sylvain Gilbert. |
| COMMUNE DE NESCHERS. | | |
| Population en 1870 : 964 hab. — Population en 1896 : 1,016 hab. | | |
| 1800-1804 | Arnaud-Trioizon Pierre. | Vissac Jean. |
| 1804-1807 | Arnaud-Trioizon Pierre. | Meyrand Jean-Baptiste. |
| 1807-1811 | Arnaud-Trioizon Pierre. | Torrilhon Pierre. |
| 1811-1812 | Arnaud-Trioizon Pierre. | Cothon Antoine. |
| 1812-1814 | Arnaud-Trioizon François-A. | Torrilhon Pierre. |
| 1814-1819 | Torrilhon Pierre. | Dupuy Jean-François. |
| 1819-1825 | De Combarel Jean-Louis. | Arnaud-Trioizon François-Antoine. |
| 1825-1832 | De Combarel Jean-Louis. | Lavelle Jean-Baptiste. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|--|-------------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE NESCHERS (SUITE) | | |
| 1832-1843 | De Combarel Jean-Louis. | Aureyre Amable-Jean. |
| 1843-1848 | De Combarel Jean-Louis. | Cothon Emile-Joseph. |
| 1848-1851 | Cothon Emile-Joseph. | Vissac-Duc Jean. |
| 1851-1852 | Cothon Emile-Joseph. | Raymond Jean. |
| 1852-1865 | Tallon-Desgranges Annet. | Raymond Jean. |
| 1865-1868 | Raymond Jean. | Abraham André. |
| 1868-1871 | Desmaroux Gilbert-Illide. | Beaugeix Pierre. |
| 1871-1872 | Tallon-Desgranges Annet. | Abraham André. |
| 1872-1876 | De Cherisey Louis. | Thomas-Pinel Michel. |
| 1876-1884 | Thomas-Pinel Michel. | Thomas-Gonnet Michel. |
| 1884-1896 | Thomas-Gonnet Michel. | Bony François. |
| 1896-1900 | Thomas-Gonnet Michel. | Bony François. |
| COMMUNE DE RONZIÈRES | | |
| Population en 1870 : 542 hab. — Population en 1896 : 484 hab. | | |
| 1800-1809 | Marret fils. | Berthelage Jacques. |
| 1809-1813 | Desribes-Cadard Jean. | Berthelage Jacques. |
| 1813-1815 | Marret Michel. | Malos. |
| 1815-1821 | Marret Michel. | Armilhon Jean. |
| 1821-1831 | Marret Michel. | Serre Pierre. |
| 1831-1837 | Chautard François aîné. | Billom François. |
| 1837-1860 | Desribes Jacques aîné. | Savignat Augustin. |
| 1860-1863 | Amillion Jean. | Desribes-Viallard Pierre. |
| 1863-1870 | Desribes-Viallard Pierre. | Billom François. |
| 1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1881 | Chautard Antoine. | Pellissier Jacques. |
| 1881-1884 | Tolve François. | Gorce Antonin. |
| 1884-1892 | Pellissier Jacques. | Desribes Jacques-Laurent. |
| 1892-1895 | Mallet Jean-Eugène. | Crouzillat Antoine. |
| 1895-1896 | Armand Pierre. | Roux Pierre. |
| 1896-1900 | Armand Pierre. | Roux Pierre. |
| COMMUNE DE SAINT-CIRGUES | | |
| Population en 1870 : 270 hab. — Population en 1896 : 234 hab. | | |
| 1800-1812 | Cisternes Jean-Baptiste. | Parpaleix Guillaume. |
| 1812-1814 | Cisternes Jean-Baptiste. | Fabre jeune. |
| 1814-1817 | Cisternes Jean-Baptiste. | Desribes P. |
| 1817-1822 | Desribes Jean-Jacques. | Jubilen Claude. |
| 1822-1831 | Desribes Antoine-Joseph. | Jubilen Claude. |
| 1831-1833 | Laget Annet. | Jubilen Claude. |
| 1833-1840 | Revol François. | Guittard Jean. |
| 1840-1843 | Revol François. | Marret Michel. |
| 1843-1848 | Chamerlat Henri. | Revol François. |
| 1848-1851 | Laget Annet. | Charrier Jean. |
| 1851-1865 | Chamerlat Henri. | Revol François. |
| 1865-1871 | Rouger Charles-Victor. | Roubille Pierre (1). |
| 1871-1875 | D'Hunolstein Antoine. | Roubille Pierre. |
| (1) A rempli les fonctions de <i>maire</i> du 11 décembre 1869, époque de la démission de M. Rouger jusqu'à 1871 époque de la nomination de M. d'Hunolstein. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-CIRGUES (SUITE) | | |
| 1875-1876 | Roubille Pierre. | Papon Jean. |
| 1876-1877 | Roubille Pierre. | Jubilen Jean Ceytaire. |
| 1877-1878 | Nicolas Jean. | Bony-Cisternes Antoine. |
| 1878-1880 | Nicolas Jean. | Papon Jean. |
| 1880-1884 | Bony-Cisternes Antoine (1). | Papon Jean. |
| 1884-1888 | Bony-Cisternes Antoine. | Faurfouroux Jean. |
| 1888-1896 | Bony-Cisternes Antoine. | Marret François. |
| 1896-1900 | Bony-Cisterne Antoine. | Jubilen Jean Roussille. |
| COMMUNE DE SAINT-FLORET | | |
| Population en 1870 : 606 hab. — Population en 1896 : 557 hab. | | |
| 1800-1830 | Amigon Antoine. | Chautard. |
| 1830-1840 | Joubert Pierre. | Pochebonne Jean. |
| 1840-1847 | Pochebonne Jean. | Charmensat Jacques |
| 1847-1871 | Pochebonne Jean Giraud. | Billon Jean. |
| 1871-1896 | Boudat Jean-Jules. | Barreyre Michel. |
| 1896-1900 | Allard François. | Martin Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-NECTAIRE | | |
| Population en 1870 : 1,328 hab. — Population en 1896 : 1,239 hab. | | |
| 1800-1812 | Teyssèdre Joachim. | Montaigne Simon. |
| 1812-1813 | Teyssèdre Joachim. | Montaigne Guillaume. |
| 1813-1817 | Pannevert Guillaume. | Mosnier Antoine. |
| 1817-1822 | Besson Annet. | Mosnier Antoine. |
| 1822-1827 | Besson Annet. | Serre Annet. |
| 1827-1833 | Besson Annet. | Baptifolier Louis. |
| 1833-1835 | Besson Annet. | Baptifolier Jean. |
| 1835-1840 | Bellonte Annet. | Baptifolier Jean. |
| 1840-1843 | Serre Jean. | Baptifolier Jean. |
| 1843-1844 | Besson Annet. | Baptifolier Jean. |
| 1844-1848 | Besson Annet. | Perrier Guillaume. |
| 1848-1852 | Mandon Joseph. | Barbat Guillaume. |
| 1852-1863 | Mandon Joseph. | Maillard Gilbert |
| 1863-1866 | De Pannevert Joseph-Etien*. | Mandon Jacques. |
| 1866-1870 | De Pannevert Joseph-Etien*. | Besson Guillaume. |
| 1870-1877 | Parrat Jean. | Besson Guillaume. |
| 1877-1888 | Parrat Jean. | Serre André. |
| 1888-1892 | Parrat Jean. | Vigineix Annet. |
| 1892-1896 | Parrat Jean. | Papon Michel. |
| 1896-1900 | Parrat Jean. | Papon Michel. |

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3^e partie des présentes, dans la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-VINCENT | | |
| Population en 1870 : 397 hab. — Population en 1870 : 414 hab. | | |
| 1800-1817 | Johanny Pierre. | Babut François. |
| 1817-1827 | Chaumet Antoine. | Jaubert François. |
| 1827-1831 | Chandèze Antoine. | Prade Pierre. |
| 1831-1832 | Johanny Jean-Pierre-Victor. | Prade Pierre. |
| 1832-1836 | Johanny Jean-Pierre-Victor. | Chaumet Antoine. |
| 1836-1840 | Johanny Jean-Pierre-Victor. | Prade Pierre. |
| 1840-1841 | Prade Pierre. | Raynaud Antoine. |
| 1841-1852 | Prade Pierre. | Bony Jean fils. |
| 1852-1857 | Raynaud Antoine. | Coudert Vincent. |
| 1857-1871 | Raynaud Antoine. | Jaubert Jean. |
| 1871-1877 | Raynaud Antoine. | Chandèze Antoine. |
| 1877-1884 | Raynaud Antoine. | Raynaud-Jaubert François. |
| 1884-1888 | Raynaud Antoine. | Chandezon Pierre. |
| 1888-1892 | Bernard Antoine. | Roudier Antoine. |
| 1892-1896 | Chandezon Pierre. | Bedot Jean. |
| 1896-1900 | Chandezon Pierre. | Bedot Jean. |
| COMMUNE DE SAURIER | | |
| Population en 1870 : 533 hab. — Population en 1896 : 540 hab. | | |
| 1800-1816 | Chabaud Augustin. | Desribes cadet Joseph. |
| 1816-1818 | Desribes Antoine-Joseph. | Desribes cadet Joseph. |
| 1818-1822 | Desribes Antoine-Joseph. | Roux Etienne. |
| 1822-1829 | Roux Etienne. | Boule Guillaume. |
| 1829-1832 | Blaizin Jean. | Rivet fils Jacques. |
| 1832-1836 | Monier Etienne. | Rivet Jacques. |
| 1836-1839 | Rivet Jacques. | Blaizin Jean. |
| 1839-1843 | Roux Antoine. | Blaizin Jean. |
| 1843-1846 | Tardif Antoine. | Pestre Guillaume. |
| 1846-1848 | Roux Antoine. | Pestre Guillaume. |
| 1848-1871 | Roux Antoine. | Blaizin Jean. |
| 1871-1881 | Chandèze Michel. | Amilhon François. |
| 1881-1888 | Chandèze Michel. | Roux Antoine. |
| 1888-1892 | Chandèze Michel. | Berthelage Yves. |
| 1892-1896 | Bellonnet François. | Barbet Antoine. |
| 1896-1900 | Bellonnet François. | Barbet Antoine. |
| COMMUNE DE VEYRIÈRES | | |
| Population en 1800 : 148 hab. — Population en 1896 : 110 hab. | | |
| 1800-1817 | Bellot Jean. | Terrasse la Grenade Jean. |
| 1817-1818 | Bellot Jean. | Malsang Guillaume. |
| 1818-1821 | Terrasse Gabriel. | Malsang Guillaume. |
| 1821-1826 | Rassion Annet. | Malsang Guillaume. |
| 1826-1836 | Rassion Annet. | Bellot Antoine. |
| 1836-1852 | Terrasse Jean fils. | Bellot Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE VEYRIÈRES (SUITE) | | |
| 1852-1865 | Terrasse Jean fils. | Angelot Antoine. |
| 1865-1871 | Terrasse Jean fils. | Hugon Jean. |
| 1871-1874 | Terrasse Jean fils. | Brun Jean. |
| 1874-1877 | Terrasse Jean fils. | Monier Jean. |
| 1877-1878 | Aurine Jean. | Malsang Antoine. |
| 1878-1884 | Aurine Jean. | Rassion Annet fils. |
| 1884-1892 | Aurine Jean. | Brun Jean. |
| 1892-1896 | Aurine Jean. | Rassion Annet. |
| 1896-1900 | Guittard Michel. | Malsang Antoine. |
| CANTON DE SAINT-GERMAIN-LEMBRON | | |
| (16 Communes) | | |
| COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-LEMBBON | | |
| Population en 1870 : 2,241 hab. — Population en 1896 : 2,174 hab. | | |
| 1800-1821 | Chalembel Claude. | Vernière Antoine. |
| 1821-1829 | Chalembel Claude. | Dorlhac Doctrové. |
| 1829-1830 | Chalembel Claude. | Pardinelle François. |
| 1830-1832 | Falcimagne Jean-Pierre. | Pardinelle François. |
| 1832-1848 | Falcimagne Jean-Pierre. | Girard Jacques-Stanislas. |
| 1848-1852 | Verdier-Paulet Jean. | Girard-Jouret Jean. |
| 1852-1864 | Vernière-Dorlhac Frédéric. | Collanges Louis-Alexis. |
| 1864-1867 | Girard-Jouret Jean. | Collanges Louis-Alexis. |
| 1867-1868 | Porte Pierre-Claude-Alph. | N. |
| 1868-1871 | Etienne Alexandre-Théodore. | Dutheil Antoine. |
| 1871-1874 | Verdier Pierre-Arthur. | Porte Pierre-Claude-Alphonse. |
| 1874-1878 | Bernard Jean. | Porte Pierre-Claude-Alphonse. |
| 1878-1884 | Verdier Ernest. | Bernard-Mezin Jean. |
| 1884-1892 | Verdier Ernest. | Sabatier Jean. |
| 1892-1896 | Sabatier-Romeuf Jean. | Riocros Claude. |
| 1896-1900 | Sabatier-Romeuf Jean. | Martin-Pissis Jean. |
| COMMUNE D'ANTOINGT | | |
| Population en 1870 : 715 hab. — Population en 1896 : 676 hab. | | |
| 1800-1806 | Baget du Montel. | Trioizon-Latour. |
| 1806-1809 | Malbet Marc. | Morin Robert. |
| 1809-1812 | Malbet Marc. | Pecoil Pierre. |
| 1812-1827 | De Trémeuge Jean-Charles. | Pecoil Jean-Baptiste. |
| 1827-1832 | Trioizon-Filère Jean. | Pecoil Jean-Baptiste. |
| 1832-1836 | Faucon Antoine. | Trioizon Jean. |
| 1836-1843 | Malbet Marc. | Anglaret Etienne. |
| 1843-1845 | Trioizon-Falcimaigne Ed. | Anglaret Etienne. |
| 1845-1870 | Malbet Marc. | Anglaret Etienne. |
| 1870-1871 | De Chirac Charles-Régis. | Anglaret Etienne. |
| 1871-1877 | Malbet Marc. | Pecoil Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|--------------------------|
| COMMUNE D'ANTOING (SUITE) | | |
| 1877-1878 | Pecoil Pierre. | Mathieu Antoine. |
| 1878-1882 | De Chirac Charles-Régis. | Morin Gabriel. |
| 1882-1888 | De Chirac Charles-Régis. | Jurie Jean. |
| 1888-1892 | De Chirac Charles-Régis. | Renard Antoine. |
| 1892-1896 | Renard Antoine. | Faucher Benoit. |
| 1896-1900 | De Chirac Louis-Charles-A. | Jurie Henri. |
| COMMUNE DE BEAULIEU | | |
| Population en 1870 : 714 hab. — Population en 1896 : 730 hab. | | |
| 1800-1809 | Rampand Joseph. | Beyssat Annet. |
| 1809-1817 | Ribeyre Claude. | Beyssat Annet. |
| 1817-1821 | Rampand Joseph. | Bonneton Jacques. |
| 1821-1823 | Mathias Jean-Pierre. | Espéroux Antoine. |
| 1823-1824 | Mathias Jean-Pierre. | Bonneton Jacques. |
| 1824-1826 | Mathias Jean-Pierre. | Beyssat Annet. |
| 1826-1830 | Rampand Joseph. | Beyssat Annet. |
| 1830-1837 | Beyssat Annet. | Espéroux Antoine. |
| 1837-1843 | Cassan François. | Pécoil Jean. |
| 1843-1848 | Cassan François (1). | Rampand Joseph. |
| 1848-1852 | Greliche-Rampand A.J.B.J. | Bard Jean Cassan. |
| 1852-1855 | Cassan François. | Pécoil Jean. |
| 1855-1865 | Plagne Jean-Baptiste. | Girard Philippe. |
| 1865-1870 | Plagne Bernard Sauvadet. | Coudert-Terrasse Jean. |
| 1870-1871 | Plagne Bernard Sauvadet. | Cassan Jacques. |
| 1871-1872 | Bard-Viallet Benoit. | Cassan Jacques. |
| 1872-1877 | Girard Jacques Espéroux. | Bard Benoit. |
| 1877-1878 | Saignelonge Jean. | Rougier-Cassan Benoit. |
| 1878-1881 | Bard Benoit. | Rieux Pierre. |
| 1881-1888 | Rieux Pierre. | Montel Antoine. |
| 1888-1892 | Rieux Pierre. | Bard Pierre. |
| 1892-1896 | Rieux Pierre. | Coudert Jean. |
| 1896-1900 | Rieux Pierre. | Bard Pierre. |
| COMMUNE DE BOUDES | | |
| Population en 1870 : 643 hab. — Population en 1896 : 622 hab. | | |
| 1800-1807 | Gaultier-Biauzat. | Laurent. |
| 1807-1811 | Trémeuge Antoine. | Laurent. |
| 1811-1814 | Trémeuge Antoine. | Sabatier Jean fils aîné. |
| 1814-1826 | Triozon François. | Boy Pierre. |
| 1826-1827 | Lespinasse François. | Boy Pierre. |
| 1827-1829 | Lespinasse François. | Bougier François. |
| 1829-1832 | Bougier François. | Porteix Antoine. |
| 1832-1848 | Rome Fleurus. | Labastide Pierre. |
| (1) Du 22 mai au 21 septembre 1848, Rampand Joseph <i>maire</i> et Plagne Jean <i>adjoint</i> . | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DE BOUDES (SUITE) | | |
| 1848-1860 | Jarrigeon Bernard. | Touzet Jean. |
| 1860-1870 | Fournier-Dorlhac Jules. | Touzet Jean. |
| 1870-1871 | Girard Laurent. | Bernus-Vialet Pierre. |
| 1871-1872 | Rome Fleurus. | Bernus-Vialet Pierre. |
| 1872-1877 | Girard Laurent. | Bernus-Vialet Pierre. |
| 1877-1884 | Sabatier Faure-Durand. | Bernus-Vialet Pierre. |
| 1884-1888 | Sabatier Faure-Durand. | Sabatier-Amy Antoine. |
| 1888-1892 | Sabatier Faure-Durand. | Avoiron Jean. |
| 1892-1896 | Rome-Lavialle Maurice. | Sabatier Antoine. |
| 1896-1900 | Rome-Lavialle Maurice. | Boy-Boy Pierre. |
| COMMUNE DE CHALUS | | |
| Population en 1870 : 395 hab. — Population en 1896 : 424 hab. | | |
| 1800-1817 | Bernard Antoine. | Fileyre Pierre. |
| 1817-1818 | Bernard Antoine. | Astorg François. |
| 1818-1828 | Duranquet Jean-Bapt.-Pierre | Astorg François. |
| 1828-1831 | Duranquet Jean-Bapt.-Pierre | Auzat Gabriel. |
| 1831-1836 | Bernard François. | Auzat Gabriel. |
| 1836-1840 | Auzat Gabriel. | Astorg Antoine. |
| 1840-1846 | Astorg Antoine. | Auzat Gabriel. |
| 1846-1848 | Astorg Antoine. | Avoiron Jean. |
| 1848-1855 | Perrichon François-Bernard | Auzat-Arbon Antoine. |
| 1855-1860 | Auzat-Arbon Antoine. | Perrichon Antoine. |
| 1860-1861 | Perrichon Antoine. | Astor-Abonnat Jean. |
| 1861-1865 | Astor-Abonnat Jean. | Ollier-Perrichon Antoine. |
| 1865-1871 | Auzat-Arbon Antoine. | Ruffe Gilbert. |
| 1871-1884 | Ollier Antoine. | Chalchat François. |
| 1884-1888 | Ollier Antoine. | Perrichon Noël. |
| 1888-1896 | Hugon François. | Randon Antoine. |
| 1896-1900 | Hugon François. | Randon Antoine. |
| COMMUNE DE CHARBONNIER | | |
| Population en 1870 : 332 hab. — Population en 1896 : 589 hab. | | |
| 1800-1812 | Choussy Pierre. | Mouron Pierre. |
| 1812-1814 | Dussuc Jean. | Mouron Pierre. |
| 1814-1818 | Denier Alexandre. | Mouron Pierre. |
| 1818-1821 | Chalchat Claude. | Mouron Pierre. |
| 1821-1830 | Chalchat Claude. | Pécoil Noël. |
| 1830-1831 | Bergier Jean-Baptiste. | Chalchat Claude. |
| 1831-1848 | Pécoil fils Pierre. | Tixidre Antoine. |
| 1848-1865 | Choussy Pierre. | Rolland Jean. |
| 1865-1870 | Choussy Pierre. | Redon Jean. |
| 1870-1877 | Meyal Antoine. | Redon Jean. |
| 1877-1878 | Denier Louis. | Choussy-Auzat. |
| 1878-1881 | Meyal Antoine. | Pécoil Jean. |
| 1881-1896 | Pécoil Jean. | Girard Durand. |
| 1896-1900 | Pécoil Jean. | Couderette Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|----------------------------|
| COMMUNE DE COLLANGES | | |
| Population en 1870 : 294 hab. — Population en 1896 : 292 hab. | | |
| 1800-1809 | Choussy Antoine. | Martin Joseph. |
| 1809-1821 | Costet-Savy Etienne. | Martin Joseph. |
| 1821-1826 | Costet-Savy Etienne. | Choussy Pierre. |
| 1826-1830 | Costet-Savy Etienne. | Plagne Jean. |
| 1830-1836 | Costet-Savy Etienne. | Martin Jean. |
| 1836-1843 | Costet-Savy Etienne. | Grosseuil Pierre. |
| 1843-1848 | Costet fils Gustave. | Grosseuil Pierre. |
| 1848-1865 | Costet fils Gustave. | Bernus Jean. |
| 1865-1870 | Grosseuil-Tolvy Jean. | Bernus-Grosseuil Jean. |
| 1870-1871 | Blot Théophile. | Viallet-Hugon Pierre. |
| 1871-1874 | Chassaing Louis. | Grosseuil Jean-Baptiste. |
| 1874-1877 | Blot Théophile. | Grosseuil Jean-Baptiste. |
| 1877-1881 | Grosseuil Jean-Baptiste. | Auzol Charles. |
| 1881-1882 | Grosseuil Jean-Baptiste. | Bernus Jean. |
| 1882-1884 | Bernus Jean Grosseuil. | Regnier Antoine. |
| 1884-1888 | Regnier Antoine. | Mareuge Pierre Hugon. |
| 1888-1896 | Mareuge-Hugon Pierre. | Regnier Antoine Grosseuil. |
| 1896-1900 | Mareuge-Hugon Pierre. | Regnier Antoine Grosseuil. |
| COMMUNE DE GIGNAT | | |
| Population en 1870 : 475 hab. — Population en 1896 : 444 hab. | | |
| 1800-1806 | Gotard Charles. | Grange Jean fils. |
| 1806-1814 | Besson Paul. | Grange Jean fils. |
| 1814-1825 | Fournier Antoine. | Bost Jean. |
| 1825-1826 | Fournier Amable-Jean. | Bost Jean. |
| 1826-1830 | Bellident Joseph-Austrem ^t . | Bost Jean. |
| 1830-1832 | Gauthard Auguste. | Bost Jean. |
| 1832-1837 | Mathieu-Bessert Antoine. | Lafarge Jean aîné. |
| 1837-1846 | Fournier Amable-Jean. | Grange-Fournier Jean. |
| 1846-1848 | Fournier-Amable Jean. | Grange François-Bernard. |
| 1848-1852 | Grange-Amillhon Antoine. | Gautard-Andrieux Jean. |
| 1852-1863 | Grange-Amillhon Antoine. | Grange-Malbet Michel. |
| 1863-1871 | Grange-Amillhon Antoine. | Gautard-Reynard Jean. |
| 1871-1874 | Grange Michel. | Girard-Taragnat Antoine. |
| 1874-1878 | Mallet-Auzat Jean. | Grange Antoine. |
| 1878-1888 | Grange-Jurie Jean. | Girard-Taragnat Antoine. |
| 1888-1892 | Vimal-Choussy Charles. | Auzat Pierre. |
| 1892-1896 | Grange-Jurie Jean. | Auzat Pierre. |
| 1896-1900 | Grange-Jurie Jean. | Auzat Pierre. |
| COMMUNE DU BREUIL | | |
| Population en 1870 : 646 hab. — Population en 1896 : 707 hab. | | |
| 1800-1807 | Touzet Michel. | Fauvet. |
| 1807-1810 | Dartis-Lafontille. | Arnaud François. |
| 1810-1813 | Bergier dit le Bechat. | Morin Pierre dit la Luce. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---------------------------|----------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DU BREUIL (SUITE) | | |
| 1813-1817 | Dartis-Marcillat. | Morin Pierre dit la Luce. |
| 1817-1826 | Fabre Jacques. | Morin Pierre dit la Luce. |
| 1826-1830 | Fabre Jacques. | Touzet Claude. |
| 1830-1831 | Mathias Jean-Pierre. | Touzet Claude. |
| 1831-1850 | Touzet Claude. | Béringer Jean. |
| 1850-1855 | Bouclier Antoine. | Rougier-Auzat Dixain. |
| 1855-1867 | Touzet Claude. | Rougier-Auzat Dixain. |
| 1867-1878 | Blondet Victor. | Rougier-Auzat Dixain. |
| 1878-1881 | Rougier-Auzat Dixain. | Béringer-Andrieux. |
| 1881-1884 | Girard-Feuilharade Lucien. | Paulet-Hugon Jacques. |
| 1884-1888 | Augier Jean. | Paulet-Hugon Jacques. |
| 1888-1892 | Augier Jean. | Boubon Auguste. |
| 1892-1896 | Augier Jean. | Delanef Barthélemy. |
| 1896-1900 | Augier Jean. | Delanef Barthélemy. |

COMMUNE DE MAREUGHEOL

Population en 1870 : 514 hab. — Population en 1896 : 496 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------------|---------------------------|
| 1800-1804 | Barrier Joseph. | La Bastide. |
| 1804-1806 | Barrier Joseph. | Mathieu Jean. |
| 1806-1813 | Mathieu Jean. | Bourzet Guillaume. |
| 1813-1815 | De Riolz Louis. | Mathieu Jean. |
| 1815-1830 | De Riolz Louis. | Bourzeix Guillaume. |
| 1830-1837 | Mathieu-Auzat Jean. | Mathieu Antoine. |
| 1837-1848 | De Riolz Louis. | Guimoyat Antoine. |
| 1848-1852 | De Riolz Louis. | Mathieu-Auzat Charles. |
| 1852-1855 | De Riolz Louis. | Bernard Thomas. |
| 1855-1860 | De Riolz Julien. | Bernard Thomas. |
| 1860-1864 | De Riolz Julien. | Mathieu-Auzat Charles. |
| 1864-1865 | Mathieu-Auzat Charles. | Germaix-Pagenel Jean. |
| 1865-1870 | Reynaud-Basset François. | Pages Antoine. |
| 1870-1872 | Mathieu-Auzat Charles. | Germaix Antoine. |
| 1872-1874 | Germaix Antoine. | Mathieu Antoine. |
| 1874-1876 | Raynaud-Auzat dit Basset F. | Mathieu Antoine. |
| 1876-1878 | Germaix-Tolve Jean. | Guimoyat-Rochon Antoine. |
| 1878-1881 | Germaix-Tolve Jean. | Mathieu-Mathieu Charles. |
| 1881-1884 | Germaix-Tolve Jean. | Guimoyat-Rochon Antoine. |
| 1884-1888 | Guimoyat-Rochon Antoine. | Mathieu-Mathieu Charles. |
| 1888-1892 | Verdier-Amilhon Jean. | Guimoyat-Rochon Antoine. |
| 1892-1896 | Gaulfier-Crouzillat Jean. | Taragnat Antoine. |
| 1896-1900 | Mathieu-Mathieu Charles. | Chambefort-Besson Pierre. |

COMMUNE DE MAURIAT

Population en 1870 : 642 hab. — Population en 1896 : 632 hab.

| | | |
|-----------|-----------------------------|---------------------|
| 1800-1809 | Combes Antoine. | Roux Jean. |
| 1809-1830 | Souligoux Charles-Hyacinth. | Roux Jean. |
| 1830-1832 | Girard-Gamet Pierre. | Chabrilat Augustin. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|------------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE DE MAURIAT (SUITE) | | |
| 1832-1839 | Girard-Gamet Pierre. | Souligoux Charles. |
| 1839-1848 | Souligoux Charles-Hyacinth. | Souligoux Charles. |
| 1848-1851 | Girard Jean-Baptiste. | Souligoux Hyacinthe. |
| 1851-1855 | Girard Jean-Baptiste. | Comptour Jean dit Lorient. |
| 1855-1860 | Souligoux Ch.-Hyacinthe. | Chabrilat Pierre. |
| 1860-1863 | Souligoux Ch.-Hyacinthe. | Girard-Gamet François. |
| 1863-1865 | Souligoux Jean. | Girard-Gamet François. |
| 1865-1871 | Souligoux Jean. | Girard Pierre dit Pain-Blanc. |
| 1871-1873 | Girard Pierre Besson. | Comptour Jean Girard. |
| 1873-1878 | De Chabron de Solilhac J.-A. | Delaire Michel. |
| 1878-1888 | Girard Pierre Besson. | Comptour Jean Girard. |
| 1888-1892 | Girard Pierre Besson. | Bigot Jean Challet. |
| 1892-1894 | Girard Pierre Besson. | Comptour Antoine Hugon. |
| 1894-1896 | Comptour Jean. | Comptour Antoine. |
| 1896-1900 | Delaire Michel. | Girard Denis. |
| COMMUNE DE NONETTE. | | |
| Population en 1870 : 725 hab. — Population en 1896 : 685 hab. | | |
| 1800-1812 | Amarithon Jean-Alexis. | Rochon Gille-Annet-Joseph. |
| 1812-1817 | Amarithon Jean-Alexis. | Rampan Joseph. |
| 1817-1825 | Amarithon Jean-Alexis. | I'neau Benoît. |
| 1825-1826 | Amarithon Jean-Louis. | Martin-Girard Augustin. |
| 1826-1827 | Martin-Girard Augustin. | Vernière-Amarithon. |
| 1827-1859 | Martin-Girard Augustin. | De La Salle Jean-Alexis. |
| 1859-1861 | De La Salle Jean-Alexis. | Tixier-Cochon Eugène. |
| 1861-1865 | De La Salle Jean-Alexis. | Gueston Emile. |
| 1865-1868 | Tixier Eugène. | Favier Antoine. |
| 1868-1870 | Favier Antoine. | Terlon Pierre. |
| 1870-1871 | Chalembel Jean. | Randon Jean. |
| 1871-1874 | Terlon Pierre. | Chalembel Jean. |
| 1874-1876 | Chassaing Maurice. | Terlon Pierre. |
| 1876-1877 | Jurgaud Antoine. | Terlon Pierre. |
| 1877-1881 | Randon Jean Pinet. | Chadeyrat Antoine. |
| 1881-1888 | Chadeyrat Antoine. | Mouteix Jean-Adam. |
| 1888-1892 | Chadeyrat Antoine. | Terrasse Jean. |
| 1892-1896 | Salveton Fréd. Joseph-Henri | Terlon Louis-Félix. |
| 1896-1900 | Terrasse Jean. | Pradier Jacques. |
| COMMUNE D'ORSONNETTE | | |
| Population en 1870 : 312 hab. — Population en 1896 : 301 hab. | | |
| 1800-1814 | Chantelauze Pierre. | Talon Antoine. |
| 1814-1817 | Delanef François. | Talon Antoine. |
| 1817-1818 | Dalbine Pierre. | Faye Laurent. |
| 1818-1821 | Dalbine Pierre. | Faye Jean. |
| 1821-1832 | Dalbine Pierre. | Chazot Pierre. |
| 1832-1848 | Chazal Pierre. | Chantelauze Laurent. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE D'ORSONNETTE (SUITE) | | |
| 1848-1850 | Delanef Etienne. | Chantelauze-Bard Pierre. |
| 1850-1851 | Chantelauze Benoit fils. | Chantelauze-Bard Pierre. |
| 1851-1865 | Chantelauze Antoine. | Chantelauze François. |
| 1865-1870 | Chantelauze Antoine. | Faye-Chabrol Antoine. |
| 1870-1871 | Pressat Benoit. | Faye-Chabrol Antoine. |
| 1871-1873 | Augier Jean-Eugène. | Chantelauze Pierre. |
| 1873-1874 | Chantelauze Pierre. | Chantelauze Benoit. |
| 1874-1877 | Fosse Aimé. | Coudert Jean. |
| 1877-1881 | Gannat-Chantelauze Pierre. | Villeneuve François. |
| 1881-1884 | Chantelauze Antoine. | Delanef Etienne. |
| 1884-1887 | Chantelauze Antoine. | Besson-Boubon Pierre. |
| 1887-1888 | Besson Pierre. | Villeneuve François. |
| 1888-1892 | Augier Blaise. | Bardy François. |
| 1892-1896 | Jaffaux Pierre. | Boyer Pierre. |
| 1896-1900 | Jaffaux Pierre. | Augier Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-GERVAZY. | | |
| Population en 1870 : 651 hab. — Population en 1896 : 641 hab. | | |
| 1800-1812 | Peyronon François. | Hugon Guillaume. |
| 1812-1823 | Boudet Dominique-Jean-B. | Hugon Guillaume. |
| 1823-1829 | Comptour François. | Hugon Guillaume. |
| 1829-1832 | Randon Jean. | Hugon Guillaume. |
| 1832-1836 | Boudet Dominique-Jean-B. | Randon dit la Brosse Jean. |
| 1836-1846 | Boudet fils J.-Bap.-Victor. | Randon dit la Brosse Jean. |
| 1846-1860 | Boudet fils J.-Bap.-Victor. | Barthomeuf Julien. |
| 1860-1870 | Boudet fils J.-Bap.-Victor. | Bourzeix Jean. |
| 1870-1873 | Boudet fils J.-Bap.-Victor. | Besson-Barthomeuf Jean. |
| 1873-1877 | Bourzeix Jean. | Besson-Barthomeuf Jean. |
| 1877-1878 | Loubinoux Pierre. | Barthomeuf Julien. |
| 1878-1881 | Loubinoux Pierre. | Boyer Noël. |
| 1881-1884 | Girard Jean. | Souligoux-Comptour Jean. |
| 1884-1887 | Girard Jean. | Varenne Jean. |
| 1887-1892 | Varenne Jean. | Pascal Jean. |
| 1892-1895 | Comptour Jean. | Loubinoux Pierre. |
| 1895-1896 | Comptour Jean. | Pascal Jean. |
| 1896-1900 | Comptour Jean. | Pascal Jean. |
| COMMUNE DE VICHÉL | | |
| Population en 1870 : 406 hab. — Population en 1896 : 429 hab. | | |
| 1800-1806 | Viallard-Mallet. | Comptour-Binet. |
| 1806-1812 | Comptour François. | Viallard Jean. |
| 1812-1814 | Viallard Benoit fils. | Viallard Jean. |
| 1814-1822 | Viallard-Benoit fils. | Comptour François. |
| 1822-1829 | Peydière Gilbert. | Chauvet Jacques. |
| 1829-1830 | Peydière Gilbert. | Viallard François. |
| 1830-1836 | Viallard Jean. | Viallard François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------|-----------------------|
| COMMUNE DE VICHÉL (SUITE) | | |
| 1836-1843 | Viallard François. | Peghaire-Touzet Jean. |
| 1843-1848 | Viallard François. | Comptour François. |
| 1848-1852 | De Tarrieux Augustin. | Comptour François. |
| 1852-1855 | Comptour François. | Besson François. |
| 1855-1861 | Besson Robert. | Viallet Pierre. |
| 1861-1865 | Comptour François. | Viallet Pierre. |
| 1865-1870 | Comptour François. | Sauvadet Jean. |
| 1870-1871 | Viallet Pierre. | Sauvadet Jean. |
| 1871-1876 | Comptour François. | Sauvadet Jean. |
| 1876-1877 | Comptour François. | Pinet Jean. |
| 1877-1878 | Comptour François. | Viallet Pierre. |
| 1878-1882 | Comptour François. | Pinet Jean. |
| 1882-1896 | Roubille Claude. | Espinchal Félix. |
| 1896-1900 | Astor Pierre-Arthur. | Brossel Jean. |
| COMMUNE DE VILLENEUVE | | |
| Population en 1870 : 374 hab. — Population en 1896 : 368 hab. | | |
| 1800-1809 | Raymond. | Moyen Jean. |
| 1809-1817 | Moyen Jean. | Barraud aîné Jean. |
| 1817-1831 | Teilhard Jacques-Michel. | Danton Pierre. |
| 1831-1836 | Moyen Jean. | Auzat Antoine. |
| 1836-1837 | Moyen Jean. | Féldas Jean. |
| 1837-1840 | Auzat Antoine. | Féldas Jean. |
| 1840-1848 | Danton Pierre. | Auzat Guillaume. |
| 1848-1871 | Randon François. | Danton Pierre. |
| 1871-1878 | Randon François. | Féldas Jean. |
| 1878-1882 | Auzat Antoine. | Tarragnat François. |
| 1882-1884 | Randon François. | Tarragnat François. |
| 1884-1888 | Triozon François. | Besson-Moyen Jean. |
| 1888-1895 | Randon Jean. | Germaix Jean. |
| 1895-1896 | Germaix Jean. | Touzet Jean. |
| 1896-1900 | Barraud Paul. | Triozon François. |
| CANTON D'ISSOIRE | | |
| (16 Communes). | | |
| COMMUNE D'AULHAT | | |
| Population en 1870 : 404 hab. — Population en 1896 : 385 hab. | | |
| 1800-1806 | Boucheix Pierre. | Pommerol Gilbert. |
| 1806-1817 | Pommerol Gilbert. | Pinel Jean. |
| 1817-1821 | Pinel fils Jean. | Bordel Jean-Baptiste. |
| 1821-1822 | Sot Jean. | Bordel Jean-Baptiste. |
| 1822-1827 | Bard Joseph. | Bordel Jean-Baptiste. |
| 1827-1830 | Pinel fils Jean. | Bordel Jean-Baptiste. |
| 1830-1836 | Pinel fils Jean. | Bard Joseph. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|----------------------------|
| COMMUNE D'AULHAT (SUITE) | | |
| 1836-1840 | Pinel fils Jean. | Pommerol Antoine. |
| 1840-1846 | Pommerol Marien. | Ribeyre Philippe. |
| 1846-1848 | Bard Benoît. | Bordel Jean-Baptiste. |
| 1848-1852 | Bordel Jean-Baptiste. | Fouilhoux Jean-Baptiste. |
| 1852-1855 | Bordel Jean-Baptiste. | Bordel Antoine. |
| 1855-1860 | Pradier Antoine. | Bordel Antoine. |
| 1860-1871 | Pradier Antoine. | Favard Jean. |
| 1871-1888 | Bordel Antoine. | Fourvel Jean. |
| 1888-1896 | Bard-Sauzegros, Jean-Bap. | Bard Jean. |
| 1896-1900 | Bard-Sauzegros Jean-Bap. | Siboul Jean. |
| COMMUNE DE BERGONNE | | |
| Population en 1870 : 287 hab. — Population en 1896 : 291 hab. | | |
| 1800-1806 | Pécoil Jean. | Boyer André. |
| 1806-1811 | Boyer André. | Albanel dit Caraby Pierre. |
| 1811-1812 | Greliche fils Barthélemy. | Albanel dit Caraby Pierre. |
| 1812-1814 | Greliche fils Barthélemy. | Bory Pierre. |
| 1814-1828 | Andraud-Duronzeix Pierre. | Boyer Jean. |
| 1828-1830 | Boyer Jean. | N. |
| 1830-1840 | Boyer Jean. | Pécoil Guillaume. |
| 1840-1846 | Boyer Jean. | Faucher Jean. |
| 1846-1865 | Andraud-Duronzeix Pierre. | Faucher Jean. |
| 1865-1868 | Amouroux Pierre. | Faucher Jean. |
| 1868-1870 | Andraud-Duronzeix Pierre. | Faucher Jean. |
| 1870-1871 | Chaboissier Antoine. | Faucher Jean. |
| 1871-1874 | Gondry Antoine. | Amouroux-Comptour Pierre. |
| 1874-1877 | Andraud-Duronzeix Pierre. | Roy Etienne. |
| 1877-1892 | Gondry Antoine. | Piment Jacques. |
| 1892-1896 | Gondry Antoine. | Barthélemy Jean. |
| 1896-1900 | Bonnetierre François. | Barthélemy Jean. |
| COMMUNE DE COUDES | | |
| Population en 1870 : 1,473 hab. — Population en 1896 : 758 hab. | | |
| 1800-1806 | Courmier Jean-Baptiste. | Lapierre fils. |
| 1806-1812 | Courmier Jean-Baptiste. | Courmier Antoine. |
| 1812-1815 | Teyras-Grandval Côte-D. | Courmier Antoine. |
| 1815-1832 | Teyras-Grandval Côte-D. | Bonfils Alexandre. |
| 1832-1836 | Savoureux-Audigier Guill ^{me} . | Bonfils Alexandre. |
| 1836-1840 | Savoureux-Audigier Guill ^{me} . | Courmier-Pallet Pierre. |
| 1840-1841 | Savoureux-Audigier Guill ^{me} . | Brunel Antoine. |
| 1841-1848 | Savoureux-Audigier Guill ^{me} . | Jauriat Maurice. |
| 1848-1860 | Savoureux-Audigier Guill ^{me} . | Courmier Pierre. |
| 1860-1865 | Savoureux-Audigier Guill ^{me} . | Tardif-Pialle Jean. |
| 1865-1870 | Savoureux Pierre-Auguste. | Chabrilat-Courmier Jean. |
| 1870-1871 | Teyras Ernest. | Chabrilat-Courmier Jean. |
| 1871-1878 | Savoureux Pierre-Auguste. | Volpette Jean. |
| 1878-1883 | Savoureux Pierre-Auguste. | Ravel Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|-------------------------------------|
| COMMUNE DE COUDES (SUITE) | | |
| 1883-1884 | Savoureux Pierre-Auguste. | Tardif-Pialle Jean. |
| 1884-1888 | Savoureux Pierre-Auguste. | Volpette Jean. |
| 1888-1890 | Chabrilat-Durier Antoine. | Vazeilhe Pierre. |
| 1890-1892 | Brunel Jacques. | Vazeilhe Pierre. |
| 1892-1896 | Tardif Hippolyte. | Vazeilhe Antoine. |
| 1896-1900 | Tardif Hippolyte. | Vazeilhe Antoine. |
| COMMUNE DE FLAT | | |
| Population en 1870 : 519 hab. — | | Population en 1896 : 460 hab. |
| 1800-1806 | Chauvassaigne Jean-Louis. | Lescure Jean-Baptiste. |
| 1806-1809 | Chauvassaigne Jean-Louis. | Lescure Jean-Bapt., Dauzat Antoine. |
| 1809-1812 | Pinet Claude. | Bartin Jean. |
| 1812-1844 | Cisternes Joseph. | Pinet Claude. |
| 1814-1818 | Cisternes Joseph. | Pinet Claude, Dauzat Antoine. |
| 1818-1827 | Dauzat Antoine. | Sauzegros Jean-Baptiste. |
| 1827-1829 | Cisternes Joseph. | Sauzegros Jean-Baptiste. |
| 1829-1830 | Cisternes Joseph. | Dauzat Jean. |
| 1830-1832 | Sauzegros Jean. | Mestre Claude. |
| 1832-1836 | Couchet Antoine. | Mestre Claude. |
| 1836-1840 | Fauchery Antoine. | Mestre Claude. |
| 1840-1848 | Bartin Dominique. | Couchet Antoine. |
| 1848-1865 | Bartin Dominique. | Sauzegros Jean. |
| 1865-1872 | Bartin Dominique. | Dauzat Jean. |
| 1872-1877 | Bartin Dominique. | Sauzegros Jean. |
| 1877-1882 | Fauchery Victor. | Sauzegros Jean. |
| 1882-1884 | Sauzegros Jean. | Bouhion Antoine. |
| 1884-1887 | Communal Antoine. | Gauthier François. |
| 1887-1892 | Sauzegros Jean. | Sauzegros Antoine. |
| 1892-1896 | Gardize Jacques-Eugène. | Pommerol Jean. |
| 1896 | Bartin Thomas-René. | Bouhion Antoine (1). |
| 1896-1900 | Bartin Thomas-René. | Nicolas François. |
| COMMUNE DU BROU | | |
| Population en 1870 : 929 hab. — | | Population en 1874 : 874 hab. |
| 1800-1806 | Fournier Maurice. | Albanel Roch. |
| 1806-1809 | Albanel Pierre-Jérôme. | La Farge Jean. |
| 1809-1812 | Albanel Pierre-Jérôme. | Charlerette Jean. |
| 1812-1814 | Albanel Pierre-Jérôme. | Amouroux Jean. |
| 1814-1817 | Albanel Pierre-Jérôme. | Bastier de Saint-Marc. |
| 1817-1821 | Bastier de Saint-Marc. | Amouroux Jean. |
| 1821-1823 | Bastier de Meydat. | Amouroux Jean. |
| 1823-1830 | Bastier de Meydat. | Albanel Austremoine. |
| 1830-1837 | Girot-Pouzol Camille (2). | Albanel Austremoine. |
| 1837-1848 | Albanel-Lagarde Austrem. | Amouroux Jean. |
| 1848-1851 | Fournier Eugène. | Verdier Pierre. |
| (1) Décédé le 24 août 1896, remplacé le 2 décembre 1896 par Nicolas François. | | |
| (2) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3 ^e partie des présentes, à la <i>Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme</i> , de 1789 à 1896. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---------------------------|---------------------------|
| COMMUNE DU BROC (SUITE) | | |
| 1851-1858 | Fournier Pierre Dissard. | Sannat-Fabre Jacques. |
| 1858-1862 | Sannat-Fabre Jacques. | Lefaure Antoine Boy. |
| 1862-1865 | Sannat-Fabre Jacques. | Amouroux Guillaume Bodot. |
| 1865-1867 | Fournier Pierre Dissard. | Amouroux Guillaume Bodot. |
| 1867-1871 | Amouroux-Bodot Guillaume. | Grange-Dissard Jean. |
| 1871-1876 | Sannat-Fabre Jacques. | Grange-Dissard Jean. |
| 1876-1877 | Lafarge Francis. | Grange-Dissard Jean. |
| 1877-1884 | Flat Claude. | Hugon-Sannat Robert. |
| 1884-1892 | Flat Claude. | Douce-Boire Jean. |
| 1892-1896 | Lafarge Francis. | Grange Pierre Anglade. |
| 1896-1900 | Lafarge Francis. | Grange Pierre Anglade. |
| COMMUNE DE MEILHAUD | | |
| Population en 1870 : 410 hab. — Population en 1896 : 421 hab. | | |
| 1800-1809 | Passion Antoine. | Mauranne fils Jean. |
| 1809-1817 | Mauranne fils Jean. | Pelissier Louis. |
| 1817-1818 | Challet Jean. | Pelissier Louis. |
| 1818-1822 | Passion Jean. | Pelissier Louis. |
| 1822-1826 | Passion Jean. | Bory Jean. |
| 1826-1832 | Mauranne Jean. | Bory Jean. |
| 1832-1840 | Pelissier Louis. | Bory Jean. |
| 1840-1843 | Pelissier Louis. | Chaleix Jean. |
| 1843-1848 | Pelissier Louis. | Brun Jean. |
| 1848-1852 | Passion Charles. | Benoit Pierre. |
| 1852-1860 | Passion Charles. | Benoit Paulin. |
| 1860-1865 | Passion Jacques. | Tolve Antoine. |
| 1865-1871 | Passion Jacques. | Brun Jean. |
| 1871-1878 | Girot de Langlade Joseph. | Brun Jean. |
| 1878-1881 | Brun Jean. | Bouchet Gabriel. |
| 1881-1882 | Bony Pierre. | Bouchet Gabriel. |
| 1882-1888 | Bony Pierre. | Chautard Jean. |
| 1888-1895 | Chaleix Jacques. | Bouchet Gabriel. |
| 1895-1896 | Girot de Langlade Joseph. | Bouchet Gabriel. |
| 1896-1900 | Girot de Langlade Joseph. | Bony-Ollier Guillaume. |
| COMMUNE DE MONTPEYROUX (1) | | |
| Population en 1891 : 570 hab. — Population en 1896 : 541 hab. | | |
| 1890-1896 | Vazeille Pierre. | Volpette Jean. |
| 1896-1900 | Vazeille Pierre. | Volpette Jean. |
| (1) Cette commune était rénée à Coudes avant 1890; elle a été érigée en commune distincte par une loi du 6 décembre 1889. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|-------------------------------|
| COMMUNE D'ORBEIL | | |
| Population en 1870 : 589 hab. — Population en 1896 : 567 hab. | | |
| 1800-1804 | Verrier Jean. | Bayle. |
| 1804-1812 | Verrier Jean. | Chabrol Louis. |
| 1812-1818 | Verrier Jean. | Bayle Claude. |
| 1818-1822 | Bayle Jean-Baptiste-Phil. | Delorme Claude. |
| 1822-1832 | Bayle Claude. | Chabrol Louis. |
| 1832-1840 | Bayle Claude. | Delorme Claude. |
| 1840-1843 | Bayle Claude. | De Boisluisant Antoine. |
| 1843-1846 | Bayle Claude. | Sauret Jean-Baptiste. |
| 1846-1848 | Glaize François. | Sauret Jean-Baptiste. |
| 1848-1855 | Glaize François. | Montcelet Baptiste. |
| 1855-1858 | Bartin Pierre-Philippe. | Montcelet Baptiste. |
| 1858-1860 | Bartin Pierre-Philippe. | Vassaud André-Pierre. |
| 1860-1871 | Vassaud André-Pierre. | Bayle Baptiste. |
| 1871-1872 | Pichot-Souleyre Jean. | Espinassier Pierre. |
| 1872-1878 | Vassaud André-Pierre. | Montcelet Jean. |
| 1878-1881 | Montcelet Jean. | Gauthier-Pichot. |
| 1881-1895 | Montcelet-Bayle Jean. | Gauthier-Pichot. |
| 1895-1896 | Montcelet-Bayle Jean. | Bouchut François. |
| 1896-1900 | Moncelet-Bayle Jean. | Pageix Jouhannet Marc. |
| COMMUNE DE PARDINES | | |
| Population en 1876 : 267 hab. — Population en 1896 : 307 hab. | | |
| 1800-1806 | Fournier Pierre. | Rougier-Blanc. |
| 1806-1810 | Durand François. | Roux Jean. |
| 1810-1817 | Fournier-Mallye Antoine. | Roux Jean. |
| 1817-1825 | Andraud-Dupuy Antoine. | Durand François. |
| 1825-1831 | Andraud-Dupuy Antoine. | Fournier-Mallye Antoine. |
| 1831-1837 | Fournier Jean. | Fournier-Mallye Antoine. |
| 1837-1848 | Fournier Antoine. | Fournier-Mallye Antoine. |
| 1848-1852 | Fournier Jacques-Philippe. | Fournier-Trioizon Antoine. |
| 1852-1856 | Fournier Jacques-Philippe. | Tétenoire Jean. |
| 1856-1863 | Fournier Jacques-Philippe. | Vimal-Duclos Pierre-Philippe. |
| 1863-1865 | Vimal-Duclos Pierre-Philip. | Savignat-Chambœuf François. |
| 1865-1871 | Pagesse Jacques. | Rouget Jacques. |
| 1871-1872 | Vimal-Duclos Pierre-Philip. | Savignat-Chambœuf Jean. |
| 1872-1878 | Savignat-Chambœuf Jean. | Martin-Montel Pierre. |
| 1878-1890 | Martin-Montel Pierre. | Chambœuf Michel. |
| 1890-1896 | Savignat Michel. | Chambœuf Michel. |
| 1896-1900 | Savignat Michel. | Pagesse Claude. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------------|
| COMMUNE DE PERRIER | | |
| Population en 1870 : 551 hab. — Population en 1896 : 697 hab. | | |
| 1800-1809 | Salomon Antoine. | Triozon-Flat Annet. |
| 1809-1818 | Triozon-Flat Annet. | Pichot Louis. |
| 1818-1822 | Salomon Antoine. | Flat Marc-Antoine. |
| 1822-1827 | Roux François. | Flat Marc-Antoine. |
| 1827-1830 | Flat Marc-Antoine. | Gebrillat Antoine. |
| 1830-1831 | Flat Marc-Antoine. | Cisternes-Dauzat. |
| 1831-1832 | Flat Marc-Antoine. | Gebrillat Antoine. |
| 1832-1834 | Passion Jean. | Gebrillat Antoine. |
| 1834-1835 | Gebrillat Antoine. | N. |
| 1835-1841 | Flat Marc-Antoine. | Gebrillat Antoine. |
| 1841-1843 | Roux Antoine. | Marret Jacques. |
| 1843-1852 | Roux Antoine. | Gebrillat Antoine. |
| 1852-1856 | Roux Antoine. | Passion Nazaire. |
| 1856-1871 | Passion-Flat Charles. | Passion Nazaire. |
| 1871-1878 | Giraudon Jean. | Gebrillat-Desribes Antonin. |
| 1878-1892 | Giraudon Jean. | Pressoire Joseph. |
| 1892-1896 | Giraudon Jean. | Jalady Eugène. |
| 1896-1900 | Giraudon Jean. | Jalady Eugène. |
| COMMUNE DE SAINT-BABEL | | |
| Population en 1870 : 1,412 hab. — Population en 1896 : 1,346 hab. | | |
| 1800-1817 | Glaize du Teilhet Jean-Bap. | Bougheon Jean. |
| 1817-1821 | Glaize du Teilhet Jean-Bap. | Luzuy de Refransat Jean. |
| 1821-1840 | Luzuy-Refransat Jean. | Glaize du Teilhet Jean-Baptiste. |
| 1840-1841 | Luzuy-Refransat Jean. | Friteyre Jean-Baptiste. |
| 1841-1843 | Luzuy-Refransat Jean. | Bougheon Jean. |
| 1843-1845 | Luzuy-Refransat Jean. | Glaize-Prévot Jean-Jacques. |
| 1845-1862 | Luzuy-Refransat Jean. | Germain Jean-Baptiste. |
| 1862-1870 | Cibrand François. | Laval Antoine. |
| 1870-1871 | Pœuf Denis. | Laval Antoine. |
| 1871-1881 | Cibrand François. | Laval Antoine. |
| 1881-1896 | Burin des Roziers Octave. | Pialoux François. |
| 1896-1900 | Burin des Roziers Octave. | Pialoux François. |
| COMMUNE DE SAINT-YVOINE | | |
| Population en 1870 : 539 hab. — Population en 1896 : 509 hab. | | |
| 1800-1809 | Triozon Nazaire. | Fournier père Jean-Baptiste. |
| 1809-1821 | Fabre de S'-Mende Emman. | Fournier Jean-Baptiste. |
| 1821-1827 | Fabre de S'-Mende Emman. | Laurençon Jacques. |
| 1827-1831 | Laurençon Jacques. | Gauthier Benoit. |
| 1831-1840 | Fournier Jean-Baptiste. | Gauthier Benoit. |
| 1840-1843 | Fournier Jean-Baptiste. | Duc Martin-Jean. |
| 1843-1846 | Fournier Jean-Baptiste. | Combier François. |
| 1846-1857 | Combier François. | Duc Martin-Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|--------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-YVOINE (SUITE) | | |
| 1857-1865 | Fabre de S'-Mende Emman. | Duc Martin-Jean. |
| 1865-1871 | Duc Martin-Jean. | Groslier Pierre. |
| 1871-1875 | Groslier Pierre. | Mathieu Pierre. |
| 1875-1877 | Groslier Pierre. | Achard Claude. |
| 1877-1878 | Groslier Pierre. | Combier Toussaint. |
| 1878-1879 | Groslier Pierre. | Bugette Jean. |
| 1879-1881 | Mathieu Pierre. | Bugette Jean. |
| 1881-1888 | Boissière Jacques. | Bugette Jean. |
| 1888-1896 | Boissière Jacques. | Verrier Jean-Martin. |
| 1896-1900 | Boissière Jacques. | Verrier Jean-Martin. |
| COMMUNE DE SAUVAGNAT-SAINTE-MARTHE | | |
| Population en 1870 : 615 hab. — Population en 1896 : 699 hab. | | |
| 1800-1814 | Passion Jacques. | Dupeyroux Joseph. |
| 1814-1818 | Passion Jacques. | Hélias fils Girard Jean. |
| 1818-1831 | Cisternes-Delorme Blaise. | Hélias fils Girard Jean. |
| 1831-1832 | Passion Jacques. | Duparvy Joseph. |
| 1832-1833 | Passion Jacques. | Chandèze Antoine. |
| 1833-1836 | Passion Jacques. | Amblard Georges. |
| 1836-1840 | Passion Jacques. | Postoly Pierre. |
| 1840-1848 | Passion Jacques. | Hélias-Girard Jean. |
| 1848-1857 | Montaurier Ant.-François. | Hélias-Girard Jean. |
| 1857-1871 | Passion Jacques. | Hélias-Girard Jean. |
| 1871-1877 | Bonnet-Jalady François. | Besseyre-Amblard Pierre. |
| 1877-1878 | Emery Aubert. | Malterre-Roux Jean. |
| 1878-1882 | Roux Jean. | Besseyre-Amblard Pierre. |
| 1882-1888 | Besseyre-Amblard Pierre. | Vaury Jean. |
| 1888-1892 | Arfeuil Victor. | Gay Étienne. |
| 1892-1896 | Arfeuil Victor. | Anglaret François. |
| 1896-1900 | Arfeuil Victor. | Anglaret François. |
| COMMUNE DE SOLIGNAT | | |
| Population en 1870 : 605 hab. — Population en 1896 : 554 hab. | | |
| 1800-1817 | Courbayre Jean-Baptiste. | Merle Amable. |
| 1817-1818 | Terrasse Beraud. | Anglaret Antoine. |
| 1818-1822 | Artaud de Lestrade François. | Anglaret Antoine. |
| 1822-1827 | Artaud de Lestrade François. | Merle Marie. |
| 1827-1829 | Artaud de Lestrade François. | Courbayre Antoine. |
| 1829-1846 | Gueffier de Lospinasse Fr ^{es} . | Courbayre Antoine. |
| 1846-1848 | Gueffier de Lospinasse Fr ^{es} . | Courbayre Jean-Baptiste. |
| 1848-1852 | Diton Georges. | Anglaret Léonard. |
| 1852-1855 | Gueffier de Lospinasse Fr ^{es} . | Courbayre Jean-Baptiste. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE SOLIGNAT (SUITE) | | |
| 1855-1865 | Courbayre Jean-Baptiste. | Anglaret Annet dit Raymond. |
| 1865-1871 | Rozier Pierre. | Anglaret-Pelot Léonard. |
| 1871-1882 | Courbayre Jean-Baptiste. | Auzat Jean. |
| 1882-1884 | Auzat Jean. | Marret Jean. |
| 1884-1888 | Verdier Jacques. | Robert Pierre. |
| 1888-1892 | Terrasse Charles. | Augerat Antoine. |
| 1892-1896 | Verdier Jacques. | Anglaret Antoine. |
| 1896-1900 | Verdier Jacques. | Augerat Antoine. |
| COMMUNE DE VODABLE | | |
| Population en 1870 : 413 hab. — Population en 1896 : 435 hab. | | |
| 1800-1812 | Montoloy Jean. | Salomon Pierre. |
| 1812-1813 | Montoloy Jean. | Verny fils aîné Pierre-Bernard. |
| 1813-1814 | Bournet Charles-Achille. | Faucher Antoine. |
| 1814-1816 | Bournet Charles-Achille. | Salomon Antoine. |
| 1816-1821 | De Laubespain Ch. Moucher. | Faucher Antoine. |
| 1821-1832 | Faucher Antoine. | Salomon Antoine. |
| 1832-1836 | Faucher Antoine. | Germaix Jean. |
| 1836-1840 | Faucher Antoine. | Anglaret Jean. |
| 1840-1846 | Faucher Antoine. | Germaix Jean. |
| 1846-1848 | Montoloy Ant.-Jean-Benoît. | Germaix Jean. |
| 1848-1858 | Montoloy Ant.-Jean-Benoît. | Chautard Jean-Eugène. |
| 1858-1860 | Montandraud Jean-Laurent. | Chautard Jean-Eugène. |
| 1860-1863 | Montandraud Jean-Laurent. | Simonet-Aubert Jean. |
| 1863-1870 | Simonet-Aubert Jean. | Laurent Nazaire. |
| 1870-1871 | Chautard Jean-Eugène. | Touret Antoine. |
| 1871-1875 | Bournet Charles. | Touret Antoine. |
| 1875-1876 | Chautard Jean-Eugène. | Merle Jean. |
| 1876-1878 | Touret Antoine. | Salomon Etienne. |
| 1878-1881 | Touret Antoine. | Merle Jean. |
| 1881-1886 | Chautard Louis. | Salomon Antoine Fraisse. |
| 1886-1896 | Chautard Louis. | Laurent Antoine. |
| 1896-1900 | Tissier Antoine. | Laurent Antoine. |
| CANTON DE JUMEAUX | | |
| (11 Communes). | | |
| COMMUNE DE JUMEAUX | | |
| Population en 1870 : 1,331 hab. — Population en 1896 : 1,144 hab. | | |
| 1800-1806 | Aubergier Jean. | Terrasse père Jean. |
| 1806-1811 | Seguy Julien. | Terrasse père Jean. |
| 1811-1818 | Seguy Julien. | Mathieu jeune Jean. |
| 1818-1822 | Terrasse André. | Sabatier-Portannier. |
| 1822-1831 | Terrasse André. | Sabatier-Terrasse Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|------------------------------|
| COMMUNE DE JUMEAUX (SUITE) | | |
| 1831-1836 | Bardy-Chevant Julien. | Sabatier-Terrasse Jean. |
| 1836-1846 | Bardy-Chevant Julien. | Bardy Maurice. |
| 1846-1848 | Bardy-Chevant Julien. | Gourcy Jean-Marie. |
| 1848-1852 | Bravard Pierre Toussaint. | Morin-Pontien André. |
| 1852-1853 | Morin-Pontien André. | Girard-Dufour André. |
| 1853-1859 | Gourcy Jean-Marie. | Girard-Dufour André. |
| 1859-1865 | Sabatier-Terrasse Gilbert. | Raynard-Courghon Pierre. |
| 1865-1871 | Raynard-Courghon Pierre. | Girard Alfred. |
| 1871-1874 | Laroche Annet Mary. | Lagarde-Gros Laurent. |
| 1874-1878 | Raynard-Courghon Pierre. | Boyer Emile. |
| 1878-1879 | Laroche Annet Mary. | Pruneyre-Bougheon Pierre. |
| 1879-1880 | Pruneyre-Bougheon Pierre. | Mallet Antoine. |
| 1880-1881 | Borel Isidore. | Mallet Antoiné. |
| 1881-1884 | Mallet-Bagel Antcine. | Martin-Feneyrol Jean. |
| 1884-1892 | Raynard-Cassière. | Sabatier-Aubergier. |
| 1892-1894 | Sabatier Baptiste. | Martin Pierre. |
| 1894-1896 | Martin Pierre. | Amblard Pierre-Jules. |
| 1896-1900 | Martin Pierre. | Amblard Pierre-Jules. |
| COMMUNE D'AUZAT-SUR-ALLIER | | |
| Population en 1870 : 1,646 hab. — Population en 1896 : 1,697 hab. | | |
| 1800-1817 | Sadourny Guillaume. | Augier Désiré. |
| 1817-1818 | Sadourny Guillaume. | Pruneyre Julien. |
| 1818-1824 | Pruneyre Louis. | Pruneyre Julien. |
| 1824-1828 | Pruneyre Louis. | Morel Jean. |
| 1828-1833 | Pruneyre Louis. | Pruneyre dit Renard. |
| 1833-1843 | Pruneyre Jean. | Planche Jean. |
| 1843-1848 | Planche Jean. | Morel Claude. |
| 1848-1852 | Sadourny Maurice. | Costet Jean-Baptiste. |
| 1852-1855 | Sadourny Maurice. | Planche Jean. |
| 1855-1860 | Sadourny Maurice. | Ribeyre-Chantelauze Antoine. |
| 1860-1870 | Ribeyre-Chantelauze Ant*. | Planche Jean. |
| 1870-1871 | Pruneyre Jérémie. | Fournier-Sauvat Jean. |
| 1871-1874 | Fournier-Sauvat Jean. | Laydon François. |
| 1874-1876 | Delanef Jean. | N. |
| 1876-1877 | Delanef Jean. | Ollier Antoine. |
| 1877-1878 | Coudert Jean Boyer. | Laydon François. |
| 1878-1884 | Coudert Jean Boyer. | Fournier Jean Sauvat. |
| 1884-1892 | Coudert Jean-Saturnin. | Verrier Blaise. |
| 1892-1894 | Coudert Jean-Saturnin. | Pruneyre Jean-Camille. |
| 1894-1896 | Pruneyre Jean-Camille. | Chantegris Jean. |
| 1896-1900 | Pruneyre Jean-Camille. | Chantegris Jean. |

| DATES | NOMS LES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|----------------------------------|
| COMMUNE DE BRASSAC-LES-MINES | | |
| Population en 1870 : 1,890 hab. — Population en 1896 : 2,549 hab. | | |
| 1799-1802 | Grimardias Guill ^m . Jansenet. | Senet Guillaume-Michel. |
| 1802-1825 | Jansenet Guillaume-Michel. | Grimardias-Feuillant. |
| 1825-1830 | Marquis d'Apcher C.-N.-A. | Gannat Pierre-Jean. |
| 1830-1832 | Gannat Pierre-Jean. | Faidides Joseph-François. |
| 1832-1840 | Travers-Gros François. | Jury-Gannat Louis. |
| 1840-1848 | Dessaran d'Allard Judes. | Jury-Gannat Louis. |
| 1848-1859 | Dessaran d'Allard Judes. | Lassaigne Jean. |
| 1859-1865 | Jusseraud Claude-Eug.-Am. | Dessaran Jean-Baptiste-Franc. |
| 1865-1869 | Jusseraud Claude-Eug.-Am. | Chautard Antoine. |
| 1869-1871 | Chautard Antoine. | Jury Gilbert-Louis. |
| 1871-1876 | Marquis d'Apcher de Pruns. | Jury Gilbert-Louis. |
| 1876 | Fallet Jean. | Bouhon Jean. |
| 1876-1878 | Sabatier Jean. | Mallet Jean. |
| 1878-1881 | Souligoux Antoine-Xavier. | Barreyre Antoine. |
| 1881-1884 | Souligoux Antoine-Victor. | Chauvet Augustin. |
| 1884-1888 | Sauvat Jean-Louis. | Sabatier Jean. |
| 1888-1892 | Sauvat Jean-Louis. | Merquiol Annet. |
| 1892-1896 | Sauvat Jean-Louis. | Lignérat Jean. |
| 1896-1900 | Sauvat Jean-Louis. | Lignérat Jean. |
| COMMUNE DE CHAMPAGNAT-LE-JEUNE | | |
| Population en 1870 : 676 hab. — Population en 1896 : 702 hab. | | |
| 1800-1808 | Boucheron Pierre. | Vidal Pierre. |
| 1808-1813 | Boucheron Jacques. | Desarran d'Allard Jean-Baptiste. |
| 1813-1815 | Pouyet Mathieu. | Desarran d'Allard Jean-Baptiste. |
| 1815-1821 | Desarran d'Allard Jean-Bap. | Faydit Antoine. |
| 1821-1832 | Desarran d'Allard Jean-Bap. | Bord Jean. |
| 1832-1836 | Faydit Antoine. | Bord Jean. |
| 1836-1840 | Faydit Antoine. | Pouyet Mathieu. |
| 1840-1846 | Desarran Jean-Julien. | Bord Jean. |
| 1846-1852 | Desarran Jean-Julien. | Gerle Jean. |
| 1852-1865 | Desarran Jean-Julien. | Poinçon Balthazar. |
| 1865-1871 | Poinçon Balthazar. | Dumas-Pouyet Vital. |
| 1871-1872 | Poinçon Balthazar. | Gerle-Gladel Jean. |
| 1872-1877 | Gerle-Gladel Jean. | Dumas-Pouyet Vital. |
| 1877-1878 | Gerle-Gladel Jean. | Gerle-Giraud Jean. |
| 1878-1882 | Gerle-Gladel Jean. | Monier-Gladel Pierre. |
| 1882-1885 | Gerle-Giraud Jean. | Faydit Vital-Antoine. |
| 1885-1892 | Gerle-Foury Jean. | Faydit Vital-Antoine. |
| 1892-1896 | Faydit Vital-Antoine. | Dumas Pierre. |
| 1896-1900 | Dumas Pierre. | Fabre Pierre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-------------------------|
| COMMUNE DE LA CHAPELLE-SUR-USSON | | |
| Population en 1870 : 294 hab. — Population en 1896 : 310 hab. | | |
| 1800-1828 | De Lacolombe de la Chapelle Gabriel père. | Giraud. |
| 1828-1830 | De Lacolombe de la Chapelle Gilbert fils. | Giraud. |
| 1830-1832 | De Lacolombe de la Chapelle. | Magaud Louis. |
| 1832-1848 | De Lacolombe de la Chapelle. | Magaud Roch. |
| 1848-1868 | De Lacolombe de la Chapelle. | Bourrasset Jean. |
| 1868-1871 | Veyret Pierre. | Bourrasset Jean. |
| 1871-1877 | Veyret Pierre. | Vivat Jean Oléon. |
| 1877-1878 | Vivat Jean Oléon. | Hostier Prosper. |
| 1878-1888 | Hostier Prosper. | Bardel Antoine. |
| 1888-1889 | Chambon Louis. | Vidal Pierre. |
| 1889-1896 | Chambon Louis. | Vivat Jean. |
| 1896-1900 | Veyret Simon. | Rouvet-Pouyet Jean. |
| COMMUNE D'ESTEIL (1) | | |
| Population en 1876 : 290 hab. — Population en 1896 : 284 hab. | | |
| 1873-1879 | Bonjean Pierre. | Biscuit Jean. |
| 1879-1881 | Biscuit Jean. | Rolland Antoine. |
| 1881-1888 | Cavard Jean. | Bourrasset Pierre. |
| 1888-1896 | Bonjean Jean. | Charrier Antoine. |
| 1896-1900 | Bonjean Jean. | Charrier Antoine. |
| COMMUNE DE LAMONTGIE | | |
| Population en 1870 : 1,157 hab. -- Population en 1896 : 1,151 hab. | | |
| 1800-1809 | Verrières Antoine. | Grenier Pierre. |
| 1809-1812 | Grenier Pierre. | Chevant François. |
| 1812-1818 | Chevant François. | Grenier François fils. |
| 1818-1822 | Berard Jean. | Augier Désiré. |
| 1822-1827 | Veyrières Antoine-Désiré. | Pouget Désiré. |
| 1827-1831 | Veyrières Antoine-Désiré. | Vidal Joseph. |
| 1831-1837 | Chevant Guillaume-Auguste. | Delanef Jean Faugières. |
| 1837-1848 | Chevant Guillaume-Auguste. | Chademay Antoine. |
| 1848-1851 | Delanef Jean Augier. | Augier-Berard Jean. |
| 1851-1852 | Augier Antoine-Désiré. | Bérard-Jozancy Jean. |
| 1852-1864 | Augier Antoine-Désiré. | Delanef-Faugières Jean. |
| 1864-1871 | Augier Antoine-Désiré. | Chomette Jacques. |
| 1871-1874 | Voisset Louis Planche. | Jozancy Guillaume. |
| 1874-1877 | N. | N. |
| 1877-1878 | Souligoux François. | Amblard Guillaume. |
| 1878-1886 | Delanef François. | Amblard Guillaume. |
| 1886-1888 | Souligoux François. | Amblard Guillaume. |
| 1888-1896 | Delanef-Bost J.-Bapt.-Toni. | Bayle Jean. |
| 1896-1900 | Delanef-Bost J.-Bapt.-Toni. | Bayle Jean. |
| (1) Commune distraite de celle d'Auzat-sur-Allier et érigée en commune distincte par une loi du 30 juin 1873. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|--------------------------|
| COMMUNE DE PESLIÈRES | | |
| Population en 1870 : 329 hab. — Population en 1896 : 313 hab. | | |
| 1800-1836 | Courtine Jean. | Dumas Pierre. |
| 1836-1843 | Brias Jean. | Dumas Pierre. |
| 1843-1845 | Brias Jean. | Dumas Antoine. |
| 1845-1861 | Brassac Pierre. | Dumas Antoine. |
| 1861-1870 | Dumas François. | Dumas Antoine. |
| 1870-1871 | Esbelin Jacques. | Mestre Claude. |
| 1871-1878 | Esbelin Pierre. | Nugier Jean. |
| 1878-1881 | Esbelin Pierre. | Briat Pierre. |
| 1881-1884 | Dumas Vital. | Dumas François. |
| 1884-1888 | Dumas Vital. | Briat Pierre. |
| 1888-1892 | Dumas Vital. | Dumas Régis. |
| 1892-1896 | Dumas Régis. | Pœuf Pierre. |
| 1896-1900 | Dumas Pierre. | Pœuf Pierre. |
| COMMUNE DE SAINT-JEAN-SAINT-GERVAIS | | |
| Population en 1870 : 550 hab. — Population en 1896 : 526 hab. | | |
| 1800-1813 | Gimel Claude aîné. | Sauzet Jean. |
| 1813-1814 | Faye Guillaume. | Sauzet Jean. |
| 1814-1818 | Faye Guillaume. | Jacquet André. |
| 1818-1822 | Faydy Germain. | Jacquet André. |
| 1822-1826 | Gimel jeune Claude. | Jacquet André. |
| 1826-1830 | Gimel jeune Claude. | Poisson Vincent-Antoine. |
| 1830-1838 | Poisson Vincent-Antoine. | Hostier Gabriel. |
| 1838-1840 | Poisson Vincent-Antoine. | Faye Jean. |
| 1840-1843 | Poisson Vincent-Antoine. | Auzat Jean. |
| 1843-1849 | Poisson Vincent-Antoine. | Faye Jean. |
| 1849-1852 | Faye Jean. | Poisson Vincent-Antoine. |
| 1852-1861 | Faye Jean. | Sauzet Noël. |
| 1861-1865 | Badarel-Bost Claude-Touss. | Sauzet Noël. |
| 1865-1871 | Badarel-Bost Claude-Touss. | Faye Guillaume. |
| 1871-1877 | Badarel-Bost Claude-Touss. | Courtine Michel. |
| 1877-1878 | Badarel-Bost Claude-Touss. | Libeyre Jean Auzat. |
| 1878-1881 | Badarel-Bost Claude-Touss. | Besseyre Jean. |
| 1881-1896 | Libeyre Jean Auzat. | Besseyre Jean. |
| 1896-1900 | Libeyre Jean Auzat. | Curabet Emile. |
| COMMUNE DE SAINT-MARTIN-D'OLLIÈRES | | |
| Population en 1870 : 878 hab. — Population en 1896 : 648 hab. | | |
| 1800-1811 | Veyret Simon. | Thonnat Jean. |
| 1811-1814 | Soulaire Jean. | Thonnat Jean. |
| 1814-1826 | Soulaire Jean. | Morel Simon. |
| 1826-1832 | Bayle Vital. | Morel Simon. |
| 1832-1836 | Veyret Jean. | Morel Simon. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|----------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-MARTIN-D'OLLIÈRES (SUITE) | | |
| 1836-1847 | Veyret Jean. | Bardel Pierre. |
| 1847-1848 | Veyret Jean. | Clémensat Charles. |
| 1848-1871 | Veyret Jean. | Cavard Vital. |
| 1871-1876 | Mazal Simon. | Sabatier Jean. |
| 1876-1877 | Hospital Antoine. | Sabatier Jean. |
| 1877-1878 | Hospital Antoine. | Morel Jean. |
| 1878-1882 | Veyret Simon. | Morel-Chaput Jean. |
| 1882-1884 | Montagnon François. | Morel-Chaput Jean. |
| 1884-1888 | Dumas Jean. | Morel-Chaput Jean. |
| 1888-1896 | Dumas Jean. | Clémensat Robert. |
| 1896-1900 | Clémensat Jean. | Dumas Vital. |
| COMMUNE DE VALZ-SOUS-CHATEAUNEUF | | |
| Population en 1870 : 311 hab. — Population en 1896 : 267 hab. | | |
| 1800-1812 | Hospital Pierre. | Confolant Damien. |
| 1812-1832 | Dumas Vital. | Hospital Joseph. |
| 1832-1840 | Hospital Joseph dit Pierre. | Pradel Vital. |
| 1840-1843 | Hospital Joseph dit Pierre. | Hostier François. |
| 1843-1849 | Hospital Joseph dit Pierre. | Pradel Vital. |
| 1849-1871 | Baubet François. | Dumas Pierre. |
| 1871-1877 | Fraisse Antoine. | Passemard Mathieu. |
| 1877-1884 | Passemard Mathieu. | Gimel Jean. |
| 1884-1888 | Marquet François. | Gimel Jean. |
| 1888-1896 | Gimel Jean. | Astier Pierre. |
| 1896-1900 | Pouyet Jean. | Marquet-Monteix Jean. |
| CANTON DE LATOUR-D'AUVERGNE | | |
| (8 Communes). | | |
| COMMUNE DE LATOUR-D'AUVERGNE | | |
| Population en 1870 : 2,189 hab. — Population en 1896 : 2,224 hab. | | |
| 1800-1806 | Brassier fils Gabriel. | Hautier François. |
| 1806-1812 | Burin-Desroziers Joseph. | Hautier François. |
| 1812-1813 | Delsuc fils Jacques. | Hautier François. |
| 1813-1815 | Delsuc fils Jacques. | Baraduc Jean. |
| 1815-1817 | Brun. | Baraduc Jean. |
| 1817-1821 | Burin-Dessart Marie. | Athaine Antoine-Alexandre. |
| 1821-1823 | Baraduc Jean. | Hautier Pierre. |
| 1823-1824 | Burin-Dissat Louis-Marie. | Hautier François. |
| 1824-1826 | Baraduc Jean. | Hautier François. |
| 1826-1828 | Delsuc François. | Baraduc Jacques-Germain. |
| 1828-1829 | Delsuc François. | Athaine Antoine-Alexandre. |
| 1829-1832 | Burin-Desroziers Jos.-F ^{ts} -M ^{rs} | Athaine Antoine-Alexandre. |
| 1832-1848 | Andraud Pierre-Alexandre. | Athaine Antoine-Alexandre. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------|--------------------------|
| COMMUNE DE LATOUR-D'AUVERGNE (SUITE) | | |
| 1848-1850 | Delsuc Gabriel-François. | Baraduc Michel. |
| 1850-1852 | Pellissier François. | Baraduc Michel. |
| 1852-1862 | Baraduc Michel. | Delsuc Gabriel-François. |
| 1862-1871 | Delsuc Gabriel-François. | Bony Joseph. |
| 1871-1875 | Delsuc Gabriel-François. | Boudard Jules-Daniel. |
| 1875-1878 | Andraud Antoine. | Boudard Jules-Daniel. |
| 1878-1892 | Bosgros Antoine. | Boudard Jules-Daniel. |
| 1892-1896 | Bosgros Antoine. | Chassaigne Antoine. |
| 1896-1900 | Bosgros Antoine. | Chassaigne Antoine. |
| COMMUNE DE BAGNOLS | | |
| Population en 1870 : 1,830 hab. — Population en 1896 : 1,906 hab. | | |
| 1800-1812 | Bernard Michel. | Boyer Antoine. |
| 1812-1816 | Casson Jacques. | Force. |
| 1816-1820 | Vayssière Jacques. | Force. |
| 1820-1821 | Casson Jacques. | Force. |
| 1821-1834 | Casson Jacques. | Espinasse Michel. |
| 1834-1840 | Casson Jacques. | Madeuf Léger. |
| 1840-1841 | Méchin Guillaume. | Madeuf Léger. |
| 1841-1860 | Madeuf Léger. | Chanet Pierre. |
| 1860-1871 | Madeuf Léger. | Picard François. |
| 1871-1873 | Chanet Jean. | Fouillat Jacques-Colin. |
| 1873-1876 | Guittard Jean. | Fouillat Jacques-Colin. |
| 1876-1878 | Méchin Guillaume. | Fouillat Jacques-Colin. |
| 1878-1884 | Picard Jacques-Colin. | Fouillat Jacques-Colin. |
| 1884-1896 | Picard Jacques-Colin. | Goigoux Gabriel. |
| 1896-1900 | Juillard Joseph. | Saint-Royre Joseph. |
| COMMUNE DE CHASTREIX | | |
| Population en 1870 : 1,095 hab. — Population en 1896 : 1,080 hab. | | |
| 1800-1805 | Roux. | Tournadre Michel. |
| 1805-1808 | Tournadre Michel. | Guittard Martin. |
| 1808-1810 | Tournadre Michel. | Juillard fils. |
| 1810-1814 | Juillard fils. | Gardette Geneix. |
| 1814-1817 | Gardette Geneix. | Raynaud Jean. |
| 1817-1830 | Reynaud Jean. | Papon Jacques. |
| 1830-1832 | Manaranche François. | Papon Jacques. |
| 1832-1837 | Reynaud Jean. | Papon Jacques. |
| 1837-1840 | Roux Annet. | Gardette Jacques. |
| 1840-1860 | Roux Annet. | Papon Jacques. |
| 1860-1870 | Tournadre Antoine. | Gardette Antoine. |
| 1870-1871 | Veyssaire Jean. | Tournadre Antoine. |
| 1871-1877 | Reynaud Michel. | Gardette Antoine. |
| 1877-1882 | Gardette Antoine. | Raynaud Jean. |
| 1882-1884 | Veyssaire Jean. | Babut Jean. |
| 1884-1891 | Babut Jean. | Gardette Antoine. |
| 1891-1896 | Babut Jean. | Gardette Louis. |
| 1896-1900 | Papon Jacques. | Champeix Jacques-Louis. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|------------------------|
| COMMUNE DE CROS | | |
| Population en 1876 : 912 hab. — Population en 1896 : 870 hab. | | |
| 1800-1821 | Lachaise Pierre. | Dutheil Michel. |
| 1821-1828 | De la Salle Louis-Bernard. | Guittard Jacques. |
| 1828-1830 | De la Salle Louis-Bernard. | Geneix Charles. |
| 1830-1836 | Lachaise fils Louis. | Geneix Charles. |
| 1836-1837 | Juillard Guillaume. | Groslier Jacques. |
| 1837-1848 | Papon Jean. | Groslier Jacques. |
| 1848-1851 | De la Salle Louis-Bernard. | Papon Jean. |
| 1851-1852 | N. | Papon Jean (1). |
| 1852-1860 | Papon Jean. | Geneix Charles. |
| 1860-1861 | Groslier François. | Geneix Charles. |
| 1861-1871 | Groslier François. | Guittard Guillaume. |
| 1871-1882 | Pezaire Jacques. | Guittard Guillaume. |
| 1882-1884 | Pezaire Jacques. | Serre Léger. |
| 1884-1888 | Serre Léger. | Aubert Antoine. |
| 1888-1892 | Aubert Antoine. | Bernard François. |
| 1892-1896 | Aubert Antoine. | Jabiol Jacques. |
| 1896-1900 | Aubert Antoine. | Jabiol Jacques. |
| COMMUNE DE PICHERANDE | | |
| Population en 1870 : 1,117 hab. — Population en 1896 : 1,237 hab. | | |
| 1800-1809 | Lachassignolle Henri. | Chabaud Roch. |
| 1809-1811 | Bapt Georges. | Chabaud Roch. |
| 1811-1818 | Bapt Georges. | Chabaud Roch. |
| 1818-1822 | Lachassignolle Henri. | Mazeyrat Pierre. |
| 1822-1830 | Lachassignolle Henri. | Papon Michel. |
| 1830-1836 | Papon Michel. | Chabaud Roch. |
| 1836-1846 | Papon Michel. | Mazeyrat Pierre. |
| 1846-1849 | Andraud Pierre. | Chabaud Jean-Baptiste. |
| 1849-1850 | Goigoux Ignace. | Chabaud Jean-Baptiste. |
| 1850-1865 | Andraud Pierre. | Chabaud Roch. |
| 1865-1874 | Andraud Jean. | Mazeyrat Hugues. |
| 1874-1877 | Falgoux Pierre. | Falgoux Jacques. |
| 1877-1878 | Andraud Jean. | Mazeyrat Hugues. |
| 1878-1882 | Guérin Julien. | Falgoux Pierre. |
| 1882-1888 | Falgoux Jean. | Bernard Pierre. |
| 1888-1892 | Falgoux Jean. | Andraud Pierre-Félix. |
| 1892-1896 | Bernard Pierre. | Chadeyron Etienne. |
| 1896-1900 | Andraud Pierre-Félix. | Chadeyron Etienne. |

(1) A rempli les fonctions de *maire par intérim* de 1851 à 1852.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-DONAT | | |
| Population en 1870 : 1,273 hab. — Population en 1896 : 1,313 hab. | | |
| 1800-1806 | Mosnier. | Bernard-Poumeix Pierre. |
| 1806-1814 | Bernard Pierre. | Phelut François. |
| 1814-1816 | Laporte Jacques. | Baraduc. |
| 1816-1822 | Laporte François. | Bernard cadet Jean. |
| 1822-1823 | Bernard jeune Jean. | N. |
| 1823-1829 | Bernard jeune Jean. | Faugère Pierre. |
| 1829-1832 | Ladevie Jean. | Faugère Pierre. |
| 1832-1843 | Ladevie François. | Amblard Léger. |
| 1843-1848 | Ladevie François. | Chassard Pierre. |
| 1848-1852 | Laporte François. | Bellon Jacques. |
| 1852-1860 | Ladevie François. | Chassard Pierre. |
| 1860-1862 | Ladevie François. | Bernard Pierre. |
| 1862-1871 | Ladevie François. | Bernard Jean. |
| 1871-1877 | Bernard Jean. | Laporte Pierre. |
| 1877-1878 | Bernard Jean. | Basset Pierre. |
| 1878-1888 | Laporte Pierre. | Gay François. |
| 1888-1896 | Laporte François. | Ladevie François. |
| 1896 | Laporte Joseph (1). | Gay François. |
| 1896-1900 | Vigier Martin. | Gay François. |
| COMMUNE DE SAINT-GENÈS-CHAMPESPE | | |
| Population en 1870 : 740 hab. — Population en 1896 : 775 hab. | | |
| 1800-1803 | Goigoux Jacques. | Serre fils Jean. |
| 1803-1814 | Vantalon Pierre. | Serre fils Jean. |
| 1814-1821 | Vantalon Pierre. | Genestoux Pierre. |
| 1821-1826 | Genestoux Pierre. | Genestoux Jean. |
| 1826-1832 | Genestoux Pierre. | Faucher Jacques. |
| 1832-1837 | Genestoux Pierre. | Genestoux Jean. |
| 1837-1846 | Genestoux Pierre. | Goigoux Pierre dit Frisat. |
| 1846-1848 | Genestoux Pierre. | Goigoux Antoine. |
| 1848-1852 | Vantalon Jacques. | Faucher Pierre. |
| 1852-1857 | Vantalon Jacques. | Genestoux Jean. |
| 1857-1865 | Vantalon Jacques. | Serre Jean. |
| 1865-1870 | Genestoux Pierre. | Goigoux François. |
| 1870-1871 | Genestoux-Serre Jacques. | Serre Jean. |
| 1871-1874 | Genestoux-Serre Jacques. | Genestoux François. |
| 1874-1877 | Genestoux-Serre Jacques. | Goigoux Jean. |
| 1877-1882 | Genestoux-Serre Jacques. | Serre Jean. |
| 1882-1896 | Vaissaire Jacques. | Genestoux Michel. |
| 1896-1900 | Vaissaire Jacques. | Genestoux Michel. |

(1) Démissionnaire le 17 août 1896 et remplacé le 13 septembre 1896, par Vigier Martin

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE DE TRÉMOUILLE-SAINT-LOUP | | |
| Population en 1870 : 565 hab. — Population en 1896 : 506 hab. | | |
| 1800-1812 | Chabozy François. | Verdier François. |
| 1812-1837 | Bony Antoine. | Guillaume Léger. |
| 1837-1842 | Verdier François. | Guillaume Jacques. |
| 1842-1843 | Tartière Jacques. | Brugière Antoine. |
| 1843-1846 | Bony Marien-Joseph. | Brugière Antoine. |
| 1846-1848 | Bony Jean-Baptiste-Joseph. | Brugière Antoine. |
| 1848-1852 | Bony Jean-Baptiste-Joseph. | Tartière Jacques. |
| 1852-1865 | Bony Jean-Baptiste-Joseph. | Chambonnet Jean-Pierre. |
| 1865-1871 | Guillaume Charles. | Guillaume Jean. |
| 1871-1874 | Bony Joseph. | Pomarat Pierre. |
| 1874-1877 | Pomarat Pierre. | Guillaume Jean. |
| 1877-1878 | Bony Joseph. | Gay Michel. |
| 1878-1892 | Bony Joseph. | Guillaume Jean. |
| 1892-1896 | Picard Eugène. | Guillaume Jean. |
| 1896-1900 | Picard Eugène. | Guillaume Jean. |
| CANTON DE SAUXILLANGES | | |
| (16 Communes) | | |
| COMMUNE DE SAUXILLANGES | | |
| Population en 1870 : 2,004 hab. — Population en 1896 : 1,893 hab. | | |
| 1800-1801 | Boulindraud Jean-Pierre. | Philibert Jean-Baptiste. |
| 1801-1804 | Philibert Jean-Baptiste. | Morin Jean. |
| 1804-1816 | Matussières Jacques-Jérôme. | Girard Michel. |
| 1816-1825 | De Chazelles J.-F. Rancilhac. | Quesne François. |
| 1825-1830 | De Chazelles J.-F. Rancilhac. | Girard Pierre-Louis-Catherin-Jos. |
| 1830-1833 | Andraud Pierre. | Gerles Geneix-Alexandre. |
| 1833-1840 | Gerles Genès-Alexandre. | Cougnet Michel. |
| 1840-1845 | Gerles Genès-Alexandre. | Allirol Jean-Claude. |
| 1845-1848 | Lébraly Gustave-Jean-Marie | Montéloy Barthélemy. |
| 1848 | Montéloy Barthélemy. | Mazet Remy. |
| 1848-1849 | Souleyre-Herrier Joseph. | Barrière Etienne-Félix. |
| 1849-1856 | Goutay Jean-Bap.-Edmond. | Barrière Etienne-Félix. |
| 1856-1870 | Goutay Jean-Bap.-Edmond. | Brandely Noël. |
| 1870-1871 | Quesne Maurice. | Andraud Jean. |
| 1871-1878 | Goutay Jean-Bap.-Edmond. | Brandely Noël. |
| 1878-1882 | Brun Maurice-Blaise. | Morin Antoine-Joachim. |
| 1882-1884 | Andraud Jean. | Morin Antoine-Joachim. |
| 1884-1888 | Brun Maurice-Blaise. | Morin Antoine-Joachim. |
| 1888-1892 | Brun Maurice-Blaise. | Chantagrel Antoine. |
| 1892-1894 | Pointud-Fougère Jean. | Pallier Jean. |
| 1894-1896 | Brun Pierre-Vincent-Franc. | Pointud-Fougère Jean. |
| 1896-1900 | Brun Pierre-Vincent-Franc. | Pointud-Fougère Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-------------------------|
| COMMUNE DE BANSAT | | |
| Population en 1870 : 525 hab. — Population en 1896 : 503 hab. | | |
| 1800-1812 | Planche Antoine. | Bost Vital. |
| 1812-1818 | V ^{ie} de Crespat Alex.-Raym. | Bost Vital. |
| 1818-1831 | V ^{ie} de Crespat Alex.-Raym. | Bost Jean. |
| 1831-1836 | Planche Antoine. | Bost Jean. |
| 1836-1837 | Boubon Jean-Martin. | Bost Jean. |
| 1837-1843 | Boubon Jean-Martin. | Chabrol Antoine. |
| 1843-1848 | Boubon Jean-Martin. | Boyer-Planche Jean. |
| 1848-1852 | De Pélaco Eugène. | Boyer-Planche Jean. |
| 1852-1858 | Bost-Delanef Jean. | Boyer-Planche Jean. |
| 1858-1860 | Rapary-Chademaï Jean. | Boyer-Planche Jean. |
| 1860-1863 | Boyer-Planche Jean. | Boubon-Bost Jean. |
| 1863-1870 | Boyer-Espéron Jean. | Bost-Bost Jean. |
| 1870-1874 | Bost-Bost Jean. | Planche-Boyer Jean. |
| 1874-1878 | Delanef Vital. | Bourasset Pierre. |
| 1878-1884 | Bourasset Pierre. | Planche-Vacher Jean. |
| 1884-1888 | Planche-Vacher Jean. | Bellot-Rapary François. |
| 1888-1892 | Bellot-Rapary François. | Planche-Gergoix Louis. |
| 1892-1896 | Bellot-Rapary François. | Boudon-Monier Jean. |
| 1896-1900 | Bellot-Rapary François. | Boudon-Monier Jean. |
| COMMUNE DE BRENAT | | |
| Population en 1870 : 711 hab. — Population en 1896 : 582 hab. | | |
| 1800-1806 | Favaron Jean-Baptiste. | Marcepoil Jean. |
| 1806-1809 | Favaron Jean-Baptiste. | Favaron Jacques. |
| 1809-1815 | Pinet Jean. | Pageix Michel. |
| 1815-1818 | Pinet Jean. | Pageix Michel. |
| 1818-1827 | Bayle Jacques. | Boyer Jean-Guillaume. |
| 1827-1843 | Bayle Antoine. | Favaron Jacques. |
| 1843-1852 | Bayle Antoine. | Favaron Jean. |
| 1852-1856 | De Beauchatel Gabriel. | Bayle Antoine. |
| 1856-1860 | De Beauchatel Gabriel. | Courty Joseph. |
| 1860-1866 | De Matharel Jean-Bapt.-L ^{ie} . | Courty Joseph. |
| 1866-1870 | De Matharel Jean-Bapt.-L ^{ie} . | Bayle fils Joseph. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1875 | Favaron-Taillandier Jean. | Roubille Pierre. |
| 1875-1876 | C ^{ie} de Matharel du Chéry. | Bayle Joseph. |
| 1876-1877 | Bayle Joseph. | Favaron Antoine. |
| 1877-1884 | Favaron Jean. | Roubille Pierre. |
| 1884-1888 | Favaron Jean. | Chadeyrat Jean. |
| 1888-1896 | Maucourt Gabriel. | Chadeyrat Jean. |
| 1896-1900 | Maucourt Gabriel. | Chadeyrat Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|---|------------------------|
| COMMUNE DE CHAMÉANE | | |
| Population en 1870 : 504 hab. — Population en 1896 : 502 hab. | | |
| 1800-1815 | Collange François. | Volumar Claude. |
| 1815-1817 | Bourrasset Jean. | Volumar Claude. |
| 1817-1821 | Bourrasset Jean. | Desarran d'Allard. |
| 1821-1847 | Vivat Mathieu. | Cladière Guillaume. |
| 1847-1848 | Vivat Mathieu. | Collange fils Jean. |
| 1848-1852 | Blot Antoine. | Gidon Jean. |
| 1852-1865 | Blot Antoine. | Faugère Joseph. |
| 1865-1870 | Blot Antoine. | Sauvadet André. |
| 1870-1871 | Vignal Jean. | Sauvadet André. |
| 1871-1876 | Vignal Jean. | Collange Jean. |
| 1876-1878 | Fougère Guillaume. | Perrot Jean. |
| 1878-1882 | Vignal Jean. | Araby Jean-Baptiste. |
| 1882-1884 | Vignal Jean. | Jarrige Antoine. |
| 1884-1888 | Vignal Jean. | Moizat Pierre. |
| 1888-1889 | Vignal Jean. | Vivat François. |
| 1889-1896 | Sabatier Benoît-Jules. | Jarrige Antoine. |
| 1896-1900 | Sabatier Benoît-Jules. | Jarrige Antoine. |
| COMMUNE DE ÉGLISE-NEUVE-DES-LIARDS | | |
| Population en 1870 : 467 hab. — Population en 1896 : 437 hab. | | |
| 1800-1811 | Fileyre Jean. | Rouvet Antoine. |
| 1811-1814 | Dupic-Fileyre Antoine. | Rouvet Antoine. |
| 1814-1824 | Dupic-Fileyre Antoine. | Morel Jean. |
| 1824-1827 | Fileyre fils Marcellin-L.-M. | Morel Jean. |
| 1827-1832 | Fileyre fils Marcellin-L.-M. | Blanchard aîné Pierre. |
| 1832-1840 | Blanchard Pierre. | Giron-Monier Jean. |
| 1840-1842 | Blanchard Pierre. | Delorme François. |
| 1842-1848 | Delorme François. | Sauvadet Blaise. |
| 184-81856 | Delorme François. | Chaussidière Jean. |
| 1856-1863 | Fileyre Marcellin-Louis-M ^{re} . | Chaussidière Jean. |
| 1863-1870 | Delorme François. | Breuil Jean. |
| 1870-1871 | Delorme François. | Coupat Pierre. |
| 1871-1874 | Champroux Pierre. | Coupat Pierre. |
| 1874-1877 | Delorme François. | Chaussidière Germain. |
| 1877-1884 | Giron Jean. | Chaussidière Germain. |
| 1884-1887 | Verny Claude-Amable. | Redon Marien. |
| 1887-1894 | Verny Claude-Amable. | Redon Marien. |
| 1894-1896 | Loubaresse-Buisson Mathieu | Redon Marien. |
| 1896-1900 | Loubaresse-Buisson Mathieu | Redon Marien. |
| COMMUNE DE PARENTIGNAT | | |
| Population en 1870 : 505 hab. — Population en 1896 : 459 hab. | | |
| 1800-1809 | Herbot Charles. | Fournier Jacques. |
| 1809-1817 | Raymond Amable. | Fournier Jacques. |
| 1817-1832 | Comte de Lastic Joseph. | Fournier Jacques. |
| 1832-1834 | Comte de Lastic Joseph. | Favaron Antoine. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|----------------------------------|
| COMMUNE DE PARENTIGNAT (SUITE) | | |
| 1834-1837 | Comte de Lastic Joseph. | Espaignon Damien. |
| 1837-1848 | Comte de Lastic Joseph. | Herbot Alexandre-Charles. |
| 1848-1852 | Bellot-Desfarges Jean-Bap. | Pialoux Blaise. |
| 1852-1855 | Bellot-Desfarges Jean-Bap. | Espaignon Claude. |
| 1855-1865 | Espaignon Claude. | Hélias-Terrasse Jean. |
| 1865-1870 | Fredet André. | Hérier Amable. |
| 1870-1871 | Favaron Antoine. | Herier Amable. |
| 1871-1881 | Espaignon Claude. | Bourasset Antoine. |
| 1881-1884 | Boyer fils Michel. | Micot Jean. |
| 1884-1888 | Boyer fils Michel. | Bérard Antoine. |
| 1888-1891 | De Lastic Jean. | Travers-Fredet Félix. |
| 1891-1894 | De Lastic Jean. | Hérier Pierre. |
| 1894-1896 | Hérier Pierre. | Bérard-Favier Vital. |
| 1896-1900 | Hérier Pierre. | Bérard-Favier Vital. |
| COMMUNE DES PRADEAUX | | |
| Population en 1870 : 610 hab. — Population en 1896 : 581 hab. | | |
| 1800-1806 | Chomette Jean. | Portail Robert. |
| 1806-1821 | Chomette Jean. | Herrier Pierre dit Parret. |
| 1821-1823 | Chomette Jean. | Ronhot Jean. |
| 1823-1828 | Chomette Jean. | Vigier fils Marc. |
| 1828-1832 | Vigier Marc. | Chomette fils Michel. |
| 1832-1846 | Vigier Marc. | Bussy Vital. |
| 1846-1848 | Vigier Marc. | Bourasset Barthélemy. |
| 1848-1852 | Marcon Etienne-Eugène. | Herrier-Pouget Pierre. |
| 1852-1860 | Marcon Etienne-Eugène. | Bourasset Barthélemy. |
| 1860-1871 | Bourasset Barthélemy. | Augier-Desaye Antoine Boucheron. |
| 1871-1877 | Bourasset Barthélemy. | Bérard Guillaume. |
| 1877-1878 | Bourasset Barthélemy. | Chabriat Antoine. |
| 1878-1896 | Bourasset fils Jean. | Chabriat Antoine. |
| 1896-1900 | Bourasset fils Jean. | Hugon Robert. |
| COMMUNE DE SAINT-ÉTIENNE-SUR-USSON | | |
| Population en 1870 : 1,056 hab. — Population en 1896 : 943 hab. | | |
| 1800-1804 | Chomette la Forie Jean. | Chanembeaud Antoine. |
| 1804-1816 | Chomette la Forie Jean. | Roche Guillaume. |
| 1816-1835 | Roche Guillaume. | Pœuf Jean. |
| 1835-1853 | Roche Guillaume. | Chanembeaud Antoine. |
| 1853-1854 | Roche Guillaume. | Duranton Jean-Baptiste. |
| 1854-1857 | Duranton Jean-Baptiste. | Marcepoil-Foury Jean. |
| 1857-1867 | Roche Eugène. | Marcepoil-Foury Jean. |
| 1867-1871 | Faugère Antoine. | Marcepoil-Foury Jean. |
| 1871-1878 | Chassaing Auguste. | Chanembeaud Etienne. |
| 1878-1884 | Chassaing Auguste. | Roche Eugène. |
| 1884-1887 | Chassaing Auguste. | Chanembeaud Etienne. |
| 1887-1888 | Chassaing Guill ^{ss} Norbert. | Chanembeaud Etienne. |
| 1888-1892 | Chassaing Guill ^{ss} Norbert. | Chanembeaud-Rouvet Jean. |
| 1892-1896 | Chassaing Guill ^{ss} Norbert. | Vacher Pierre. |
| 1896-1900 | Chassaing Guill ^{ss} Norbert. | Chanembeaud-Rouvet Jean. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|----------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-GENÈS-LA-TOURETTE | | |
| Population en 1870 : 1,272 hab. — Population en 1896 : 1,066 hab. | | |
| 1800-1804 | Couderette Jean. | Thiolas Pierre. |
| 1804-1806 | N. | Thiolas Pierre (1). |
| 1806-1811 | Thiolas Jean. | Thiolas Pierre. |
| 1811-1813 | Thiolas Jean. | Jarrige Mathias jeune. |
| 1813-1832 | Chaboissier Pierre. | Jarrige Mathias jeune. |
| 1832-1837 | Chaboissier Pierre. | Anglade François. |
| 1837-1840 | Chaboissier Pierre. | Jarrige Mathias jeune. |
| 1840-1848 | Boudal Jean. | Coiffier Etienne. |
| 1848-1863 | Boudal André fils de Jean. | Jarrige-Jarrige Jean. |
| 1863-1888 | Chabrier Henry. | Jarrige Pierre. |
| 1888-1892 | Chabrier Henry. | Genestier Guillaume. |
| 1892-1896 | Chabrier Henry. | Roux Henri. |
| 1896-1900 | Genestier Guillaume. | Rigoulet Benoit. |
| COMMUNE DE SAINT-JEAN-EN-VAL | | |
| Population en 1870 : 691 hab. — Population en 1896 : 567 hab. | | |
| 1800-1806 | Marchepoil Jean. | Miolane Jean. |
| 1806-1821 | Miolane Jean. | Marchepoil Jean. |
| 1821-1832 | Miolane Jean. | Chevant Jean. |
| 1832-1843 | Miolane Jean. | Verdier Simon. |
| 1843-1848 | Miolane Jean. | Chambon Joseph. |
| 1848-1852 | Lacruche Jean. | Esbelin Etienne. |
| 1852-1855 | Lacruche Jean. | Bougeon Michel. |
| 1855-1863 | Bougeon Michel. | Marchepoil Jean. |
| 1863-1877 | Blais Gonzalve-Jean-P.-Ant. | Esbelin Etienne. |
| 1877-1881 | Blais Gonzalve-Jean-P.-Ant. | Delaire Joseph. |
| 1881-1882 | Delaire Joseph. | Pissis Annet. |
| 1882-1884 | Delaire Joseph. | Hostier Jean. |
| 1884-1892 | Delaire Joseph. | Chossidière Jean. |
| 1892-1896 | Delaire Joseph. | Miolane Jean. |
| 1896-1900 | Chaussidière Jean. | Marchepoil Jean. |
| COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-PLAINS | | |
| Population en 1872 : 286 hab. — Population en 1896 : 228 hab. | | |
| 1800-1812 | Flatard Jean. | Desaustrat Jean. |
| 1812-1817 | Flatard Jean. | Ribeyre fils Claude-Isaac. |
| 1817-1821 | Mazellet Joseph. | Gilbert Jean. |
| 1821-1825 | Gilbert Jean. | Malon Jean. |
| 1825-1832 | Gilbert Jean. | Augier Antoine. |
| 1832-1840 | Mazellet Joseph. | Pialoux Jean. |
| 1840-1848 | Mazellet Joseph. | Démariaux François. |
| 1848-1852 | Mazellet Joseph. | Démariaux Jacques. |
| 1852-1860 | Séjol Guillaume. | Démariaux Jacques. |
| 1860-1865 | Séjol Guillaume. | Desaustrat Jean. |

(1) A rempli les fonctions de *maire par intérim* de 1804 à 1806.

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|----------------------------|---------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-PLAINS (SUITE) | | |
| 1865-1870 | Chassaing-Bletterie Jules. | Desaustrat Jean. |
| 1870-1871 | Gouilly Gustave-Adolphe. | Desaustrat Jean. |
| 1871-1878 | Pœuf Antoine. | Abrial Pierre. |
| 1878-1882 | Farge Gabriel. | Abrial Pierre. |
| 1882-1884 | Farge Gabriel. | Laroberty François. |
| 1884-1886 | Abrial Pierre. | Baubet Antoine. |
| 1886-1888 | Pœuf Antoine. | Baubet Antoine. |
| 1888-1896 | Beaulieu Antoine. | Jarrige Jean. |
| 1896-1900 | Beaulieu Antoine. | Pœuf-Herrier Antoine. |
| COMMUNE DE SAINT-QUENTIN | | |
| Population en 1870 : 538 hab. — Population en 1896 : 419 hab. | | |
| 1800-1815 | Monier Charles. | Chadebaud Jean. |
| 1815-1817 | Monier Charles. | Monier fils Jean. |
| 1817-1821 | Bauthier Jacques. | Monier Gilbert. |
| 1821-1825 | Bauthier Jacques. | Désandre Claude. |
| 1825-1826 | Désandre Claude. | N. |
| 1826-1840 | Désandre Claude. | Chambon Joseph. |
| 1840-1843 | Désandre Claude. | Monier Gilbert. |
| 1843-1844 | Désandre Claude. | Chambon Jean. |
| 1844-1848 | Chambon Jean. | Sauvadet Jean. |
| 1848-1859 | Chambon Jean. | Ortigier Antoine. |
| 1859-1876 | Ortigier Antoine. | Coudeyrat Alexandre. |
| 1876-1878 | Roussel Jean-François. | Coudeyrat Alexandre. |
| 1878-1892 | Bougheon Antoine. | Brugère Pierre. |
| 1892-1896 | Chambon Eugène. | Brugère Marc. |
| 1896-1900 | Chambon Eugène. | Brugère Marc. |
| COMMUNE DE SAINT-REMY-DE-CHARNAT | | |
| Population en 1870 : 691 hab. — Population en 1896 : 694 hab. | | |
| 1800-1809 | Allezard Jean-Baptiste. | Boyer Pierre. |
| 1809-1818 | Allezard Jean-Baptiste. | Chabrol dit Bressol Antoine. |
| 1818-1821 | Boyer Pierre. | Chabrol dit Bressol Antoine. |
| 1821-1825 | Boyer Pierre. | Roubille Pierre. |
| 1825-1826 | Allezard Jean-Baptiste. | Roubille Pierre. |
| 1826-1833 | Allezard Jean-Baptiste. | Chabrol Antoine. |
| 1833-1845 | Lafond Simon. | Jourde Maurice. |
| 1845-1848 | Montandraud Jean. | Jourde Maurice. |
| 1848-1860 | Allezard Auguste-Jean-Bap. | Jourde Maurice. |
| 1860-1871 | Allezard Auguste-Jean-Bap. | Fournier Jean-Baptiste-Nicolas. |
| 1871-1884 | Allezard Auguste-Jean-Bap. | Bérard Pierre. |
| 1884-1892 | Bérard Pierre. | Bory François. |
| 1892-1896 | Duché Marie-François. | Bory François. |
| 1896-1900 | Bourasset Jean. | Bory François. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-------------------------------|-----------------------------------|
| COMMUNE D'USSON | | |
| Population en 1870 : 600 hab. — Population en 1896 : 506 hab. | | |
| 1800-1811 | Brun. | Guerrier. |
| 1811-1817 | Gaitte-Larigaudie aîné. | Terrasse gendre Jacques. |
| 1817-1821 | Gaitte-Larigaudie aîné. | Genestier Alexandre. |
| 1821-1825 | Gaitte-Larigaudie Antoine. | Tassy de Montluc. |
| 1825-1827 | Sauvat Jacques. | Tassy de Montluc. |
| 1827-1830 | Gaitte-Larigaudie Antoine. | Tassy de Montluc. |
| 1830-1836 | Gaitte-Larigaudie Antoine. | Terrasse Jacques. |
| 1836-1843 | Gaitte-Larigaudie Antoine. | Pic-Girard Elienne. |
| 1843-1848 | Gaitte-Larigaudie Antoine. | Terrasse Jacques. |
| 1848-1852 | Brun Marc-Antoine. | Thiolas Guillaume. |
| 1852-1871 | Brun Marc-Antoine. | De Varènes André-Genès. |
| 1871-1874 | Brun Marc-Antoine. | Legoy Louis. |
| 1874-1880 | Martin Guillaume. | Pallant-Lamirande Adolphe. |
| 1880-1881 | Martin Guillaume. | N. |
| 1881-1888 | Pallant-Lamirande Adolphe. | Amoureux Joseph. |
| 1888-1896 | Bonjour François. | Moissin Antoine. |
| 1896-1900 | Bonjour François. | Guerrier François. |
| COMMUNE DE VARENNES-SUR-USSON (1) | | |
| Population en 1870 : 229 hab. — Population en 1896 : 225 hab. | | |
| 1800-1815 | Ollier Jean. | Malbet Jean-Baptiste. |
| 1815-1821 | Salatier père Jean. | Portail. |
| 1821-1848 | Roux Jean. | Sabatier Antoine. |
| 1848-1852 | Sabatier père Jean. | Chabrol Alexandre. |
| 1852-1870 | Sabatier fils Jean. | Ollier-Favaron Jean. |
| 1870-1871 | <i>Commission municipale.</i> | |
| 1871-1884 | Sabatier fils Jean. | Ollier-Chabrol Jean. |
| 1884-1888 | Sabatier fils Jean. | Mathieu Jean. |
| 1888-1896 | Sabatier fils Jean. | Rouhard François. |
| 1896-1900 | Sabatier fils Jean. | Rouhard François. |
| COMMUNE DE VERNET-LA-VARENNE | | |
| Population en 1870 : 2,190 hab. — Population en 1896 : 2,053 hab. | | |
| 1800-1813 | Faugières Robert. | Bord Jean. |
| 1813-1817 | Lhéritier Benoît. | Bord Jean. |
| 1817-1827 | De Combarel Marie-Franç. | Lhéritier Benoît. |
| 1827-1830 | De Combarel Marie-Franç. | Brun Jacques-Emmanuel. |
| 1830-1840 | Brun Jacques-Emmanuel. | Lapyre-Marquet Joseph. |
| 1840-1843 | Brun Robert-Alexis. | Quiquandon-Lapyre Julien. |
| 1843-1846 | Quiquandon Julien. | Faugières Robert-Hector. |
| 1846-1848 | Lhéritier Benoît. | Quiquandon-Lapyre Julien. |
| 1848-1852 | Brun Robert-Alexis. | Quiquandon-Lapyre Julien. |
| 1852-1860 | Brun Robert-Alexis. | Quiquandon-Lapyre, Lapyre Joseph. |
| (1) Cette commune était appelée avant 1793 <i>St-Germain-sous-Usson</i> . | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|--|-----------------------------------|
| COMMUNE DE VARENNE-SUR-USSON (SUITE) | | |
| 1860-1867 | Brun Robert-Alexis. | Quiquandon-Lapyre Juliën. |
| 1867-1881 | Brun Robert-Alexis. | Quiquandon Joseph. |
| 1881-1884 | Coupas Guillaume. | Quiquandon Joseph. |
| 1884-1892 | Coupas Guillaume. | Viallard Pierre. |
| 1892-1896 | Magaud Blaise. | Viallard Pierre. |
| 1896-1900 | Viallard Pierre. | Baubet Pierre. |
| CANTON DE TAUVES | | |
| (6 Communes). | | |
| COMMUNE DE TAUVES | | |
| Population en 1870 : 2,395 hab. — Population en 1896 : 2,508 hab. | | |
| 1800-1815 | Guillaume Jean-Baptiste. | Delbrut F. |
| 1815-1820 | Eymard. | Bascoulergue Jacques. |
| 1820-1825 | Mercier Pierre. | Guibail Annet. |
| 1825-1830 | Guibail Annet. | Chirol François. |
| 1830-1843 | Guibail Annet. | Burin Louis-Antoine. |
| 1843-1847 | Burin Louis-Antoine. | Guillaume Eugène. |
| 1847-1848 | Burin-d'Aissard Guill ^{***} -M. | Guillaume Eugène. |
| 1848-1852 | Burin Léger-Pierre. | Lachaize Léger. |
| 1852-1855 | Burin-d'Aissard Guill ^{***} -M. | Lachaize Léger. |
| 1855-1871 | Burin-d'Aissard Guill ^{***} -M. | Bogros Annet et Lachaize Léger. |
| 1871-1876 | Bertrand Léon. | Lachaize Léger. |
| 1876-1884 | Burin Joseph-Julien-Alexis. | Martin Jules. |
| 1884-1888 | Guillaume Jean-Bapt.-Arth. | Brun Auguste et Bernard François. |
| 1888-1890 | D' Goyon Jules. | Brun Auguste et Boutin Jean. |
| 1890-1896 | Brun Auguste. | Boutin Jean et Fargeix Léon. |
| 1896-1900 | Bertrand Léon. | Aubert Blaise. |
| COMMUNE D'AVÈZE. | | |
| Population en 1870 : 783 hab. — Population en 1896 : 807 hab. | | |
| 1800-1810 | Guibail Pierre père. | Boyer Jean. |
| 1810-1816 | Guibail fils aîné. | Boyer Jean. |
| 1816-1821 | Boyer Jean. | Gaudel. |
| 1821-1837 | Guibail Pierre. | Boyer Jean. |
| 1837-1838 | Huguet Michel. | Boyer Jean. |
| 1838-1843 | Boyer Jean. | Huguet Michel. |
| 1843-1848 | Boyer Jean. | Brugière François. |
| 1848-1855 | Boyer Pierre. | Jaubert Jean. |
| 1855-1871 | Guibail Charles-Antoine. | Giat Jean. |
| 1871-1874 | Gravière Guillaume. | Passelaigue Gilbert. |
| 1874-1876 | Sertillanges Pierre. | Passelaigue Gilbert. |
| 1876-1878 | Constantin Jacques. | Brugière François. |
| 1878-1884 | Constantin Jacques. | Brugière Jacques. |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------|--------------------------|
| COMMUNE D'AVÈZE (SUITE) | | |
| 1884-1888 | Constantin Jacques. | Passelaigue Gilbert. |
| 1888-1890 | Constantin Jacques. | Brugière Jacques. |
| 1890-1896 | Brugière Jacques. | Passelaigue. |
| 1896-1900 | Serre Annet. | Brugière Jacques Boivin. |
| COMMUNE DE LA BESSETTE | | |
| Population en 1870 : 452 hab. — Population en 1896 : 504 hab. | | |
| 1800-1806 | Vallat père François. | Grégoire fils Pierre. |
| 1806-1815 | Grégoire Pierre. | Vallat François père. |
| 1815-1822 | Vergne Gilbert. | Vallat fils Antoine. |
| 1822-1826 | Grégoire Antoine. | Vallat fils Antoine. |
| 1826-1836 | Grégoire Pierre. | Vallat Antoine. |
| 1836-1837 | Grégoire Pierre. | Vergne Gilbert. |
| 1837-1848 | Vergne Gilbert. | Vergnot Pierre. |
| 1848-1851 | Monestier Antoine. | Martin Jean. |
| 1851-1852 | N. | Martin Jean (1). |
| 1852-1867 | Martin Jean. | Martin Antoine. |
| 1867-1871 | Martin Jean. | Brugère Guillaume. |
| 1871-1878 | Martin Jean. | Mathieu Guillaume. |
| 1878-1884 | Espinasse François. | Mathieu Guillaume. |
| 1884-1892 | Espinasse François. | Thalamy Guillaume. |
| 1892-1896 | Thalamy Guillaume. | Levet Annet. |
| 1896-1900 | Thalamy Guillaume. | Levet Annet. |
| COMMUNE DE LARODDE | | |
| Population en 1870 : 1,173 hab. — Population en 1896 : 1,201 hab. | | |
| 1800-1810 | Lacour Jean. | Vedrine Michel. |
| 1810-1812 | Monteix Michel. | Vedrine Michel |
| 1812-1817 | Monteix Michel. | Juilhard Pierre. |
| 1817-1826 | Juilhard Pierre. | Méallet aîné. |
| 1826-1832 | Juilhard Pierre. | Dif Antoine. |
| 1832-1837 | Fauverteix Pierre. | Bellon Pierre. |
| 1837-1840 | Monteix Michel. | Bellon Pierre. |
| 1840-1843 | Juilhard Pierre. | Bellon Pierre. |
| 1843-1848 | Picard François. | Guillaume Michel. |
| 1848-1863 | Pailloncy Pierre. | Fauverteix Pierre. |
| 1863-1886 | Pailloncy Pierre. | Méchin Jean. |
| 1886-1888 | Chabosy Pierre. | Gély François. |
| 1888-1896 | Chabosy Pierre. | Raynal Pierre. |
| 1896-1900 | Chabosy Pierre. | Raynal Pierre. |
| (1) Martin Jean, <i>Adjoint</i> , a rempli les fonctions de <i>maire par intérim</i> de 1851 à juin 1852. | | |

| DATES | NOMS DES MAIRES | NOMS DES ADJOINTS |
|---|-----------------------------|------------------------------|
| COMMUNE DE SAINT-SAUVES | | |
| Population en 1872 : 2,235 hab. — Population en 1896 : 2,518 hab. | | |
| 1800-1804 | Bertrand père Joseph-Franç. | Beaudonnat. |
| 1804-1821 | Bertrand Joseph fils. | Mabru Joseph-Antoine. |
| 1821-1847 | Bertrand Joseph fils. | Fauverteix François. |
| 1847-1848 | Fauverteix François. | Beaudonnat Antoine. |
| 1848-1851 | Veyssset François. | Achard Michel. |
| 1851-1860 | Fauverteix Emile. | Bouchaudy Antoine. |
| 1860-1870 | Fauverteix Emile. | Rabette Laurent. |
| 1870-1871 | Veyssset-D. François. | Achard Pierre. |
| 1871-1886 | Fauverteix Emile. | Védrine Léger. |
| 1886-1887 | Fauverteix Adrien. | Védrine Léger. |
| 1887-1888 | Manry Léonard. | Védrine Léger. |
| 1888-1892 | Ondet François. | Beaudonnat Michel. |
| 1892-1896 | Ondet François-Alexandre. | Bertrand François. |
| 1896-1900 | Riberolles Emile. | Sarlièves-Audigier François. |
| COMMUNE DE SINGLES | | |
| Population en 1879 : 1,020 hab. — Population en 1896 : 1,070 hab. | | |
| 1800-1806 | Martin Guillaume. | Fouris Jean. |
| 1806-1816 | Tapheny Jean. | Fouris Jean. |
| 1816-1832 | Fouris Jean. | Rauche Guillaume. |
| 1832-1835 | Rauche Guillaume. | Sauvat Jean. |
| 1835-1841 | Tapheny Jean. | Sauvat Jean. |
| 1841-1848 | Rauche Pierre. | Baffeleuf Annet. |
| 1848-1855 | Baffeleuf Jean. | Rauche Guillaume. |
| 1855-1865 | Rauche Guillaume. | Sauvat François. |
| 1865-1869 | Rauche Guillaume. | Senectaire Jean. |
| 1869-1871 | Rauche Guillaume. | Coudert Gilbert. |
| 1871-1875 | Rauche Guillaume. | Baffeleuf Léger. |
| 1875-1884 | Roche Jean-Baptiste. | Ranvier Antoine. |
| 1884-1892 | Foury Michel. | Brut Pierre. |
| 1892-1894 | Roche Jean-Baptiste. | Vergnol Pierre. |
| 1894-1895 | Roche Jean-Baptiste. | Vergnol Jean. |
| 1895-1896 | Roche Jean-Baptiste. | Brugière Guillaume. |
| 1896-1900 | Vergnol Léger. | Vergnol Jean. |

La partie de cet ouvrage concernant les Municipalités des villes et communes du département, de 1800 à 1897, ayant été communiquée officiellement par l'intermédiaire de la Préfecture du Puy-de-Dôme, aux diverses Municipalités intéressées et vérifiée par elles, ce travail doit être considéré comme étant absolument authentique.

(Note de l'auteur).



CHAPITRE DIXIÈME

TABLEAU COMPARATIF

DU

DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION

DANS LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DÔME

SOUS LA PREMIÈRE ET LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1796-1896)

Nous avons annoncé, dans l'introduction de notre ouvrage, que nous publierions sous ce titre la nomenclature des *Commissaires centraux et de police* qui ont exercé dans le département du Puy-de-Dôme, de 1800 jusqu'à nos jours. Dans le but de simplifier les recherches et pour la commodité des lecteurs, nous avons pensé qu'il serait préférable de placer ces fonctionnaires au-dessous des municipalités des villes où ils ont exercé.

Nous ferons figurer dans ce même chapitre le tableau comparatif de la population du département du Puy-de-Dôme sous la première et la troisième République, à un siècle d'intervalle (1796-1896).

§ 1^{er}.

**TABEAU DU DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION
DANS LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DÔME SOUS LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE (1796)**

Dénombrement général de la population du département par Districts, Cantons et Communes, formé en conséquence de la lettre écrite par le Ministre de l'Intérieur, le 2^e jour complémentaire, an IV (18 septembre 1796), au Commissaire du Pouvoir exécutif près l'Administration centrale du dit département (1).

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES | FEMMES | GARÇONS | FILLES | DÉFENSEURS | |
|--------------------------------------|---------------------------------|-----------------------|-------------------------|----------------|----------------|-------------------------|-------|
| | | mariés ou veufs | mariées ou veuves | de tout âge | de tout âge | DE LA PATRIE Vivants | Morts |
| ANCIEN DISTRICT DE CLERMONT-FERRAND, | | | | | | | |
| Clermont-Ferrand | Clermont-Ferrand..... | 6.233 | 6.618 | 4.442 | 5.241 | » | » |
| Aubière. | (Aubière et Pérignat..... | 455 | 458 | 315 | 120 | 102 | 18 |
| | Romagnat et Opme..... | 407 | 375 | 275 | 80 | 66 | 14 |
| Beaumont. | Beaumont..... | 200 | 200 | 400 | 480 | 120 | » |
| | Ceyrat..... | 180 | 180 | 380 | 480 | 80 | » |
| | St-Genès-Champanelle..... | 390 | 390 | 630 | 840 | 150 | » |
| Bourg-Lastic. | Bourg-Lastic..... | 420 | 506 | 476 | 702 | » | » |
| | Briffon et Tortebeuse..... | 247 | 279 | 268 | 346 | » | » |
| | Messeix..... | 310 | 370 | 350 | 520 | » | » |
| | Saint-Julien..... | 157 | 178 | 175 | 167 | » | » |
| | Savennes..... | 86 | 105 | 99 | 145 | » | » |
| Cebazat..... | Cebazat..... | 334 | 281 | 471 | 476 | 59 | 28 |
| | Blanzat..... | 273 | 241 | 251 | 285 | 30 | 20 |
| | Sayat..... | 109 | 125 | 164 | 189 | 4 | 2 |
| Chamalières. | (Chamalières et Royat..... | 309 | 357 | 350 | 370 | 24 | » |
| | Durtol..... | 99 | 101 | 95 | 102 | 7 | » |
| | Nohanent et Chanat..... | 239 | 228 | 140 | 180 | 52 | » |
| | Orcines, Montrodet et Villars.. | 285 | 305 | 209 | 198 | 24 | » |
| Cournon..... | (Cournon..... | 479 | 590 | 428 | 604 | 54 | 12 |
| | Lempdes..... | 385 | 450 | 340 | 460 | 26 | 14 |
| Gerzat..... | (Gerzat..... | 600 | 650 | 750 | 1.040 | 110 | 60 |
| | Lussat..... | 225 | 260 | 300 | 520 | 22 | 10 |
| | Malintrat, Aulnat..... | 348 | 393 | 491 | 813 | 33 | 12 |
| Herment..... | (Herment..... | 88 | 106 | 132 | 174 | 27 | 1 |
| | Prondines et Perol..... | 156 | 164 | 277 | 355 | 43 | 2 |
| | Sauvagnat..... | 240 | 200 | 160 | 286 | 43 | » |
| | Saint-Germain..... | 34 | 42 | 62 | 74 | 13 | » |
| | Verneugheol..... | 135 | 162 | 249 | 335 | 31 | » |

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme. Série L. — Administration centrale. Cote 694.

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme. Série L. — Administration centrale. Cote 694.

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| La Roche-Blanche | La Roche et Merdogne..... | 324 | 323 | 411 | 407 | 43 | 32 |
| | Chanonat et Jussat..... | 150 | 146 | 102 | 107 | 25 | 20 |
| | Le Crest..... | 303 | 316 | 172 | 181 | 33 | 21 |
| Plauzat..... | Plauzat..... | 420 | 429 | 470 | 495 | 28 | 13 |
| | Authezat et La Sauvetat..... | 430 | 470 | 300 | 450 | 14 | 15 |
| | Saint-Sandoux..... | 278 | 305 | 363 | 381 | 28 | 33 |
| Pont-sur-Allier.. | Pont-sur-Allier..... | 667 | 719 | 860 | 796 | 106 | 11 |
| | Martres-d'Artières..... | 126 | 126 | 171 | 117 | 6 | 1 |
| | Cormède..... | 27 | 31 | 53 | 41 | 2 | » |
| | Lignat..... | 22 | 26 | 29 | 32 | 6 | 1 |
| Olby..... | Olby..... | 182 | 207 | 147 | 236 | » | » |
| | Allagnat..... | 160 | 170 | 180 | 210 | » | » |
| | Mazaye et Chambois..... | 149 | 154 | 200 | 220 | » | » |
| | Nébouzat..... | 168 | 185 | 69 | 80 | » | » |
| | Saint-Bonnet..... | 113 | 114 | 170 | 187 | » | » |
| | Gelles et St-Jean-les-Monges.. | 314 | 321 | 496 | 493 | » | » |
| Monton..... | Saint-Pierre-Roche..... | 163 | 181 | 218 | 228 | » | » |
| | Monton-Tallende..... | 580 | 650 | 637 | 1.274 | 170 | 90 |
| St-Amant-Tall... | Saint-Amant-Tallende..... | 300 | 360 | 350 | 360 | 42 | 10 |
| | Olloux et Courmol..... | 254 | 240 | 245 | 245 | 16 | 6 |
| | Le Vernet..... | 200 | 200 | 280 | 300 | 30 | 10 |
| | Sauzet-le-Froid..... | 100 | 100 | 105 | 130 | 19 | 6 |
| | Aydat, St-Julien et Montredon.. | 160 | 160 | 157 | 180 | 40 | 9 |
| Martres-de-Veyre | Saint-Saturnin..... | 353 | 365 | 381 | 384 | 15 | 45 |
| | Martres-de-Veyre..... | 517 | 562 | 526 | 555 | 106 | 18 |
| Rochefort..... | Orcet et Le Cendre..... | 251 | 272 | 270 | 337 | 53 | 12 |
| | Rochefort..... | 225 | 230 | 240 | 495 | 26 | 14 |
| | Vernines, Aurières..... | 280 | 290 | 300 | 340 | 17 | 9 |
| | Heumes-l'Eglise..... | 110 | 112 | 150 | 160 | 3 | 15 |
| | Laqueuille..... | 117 | 173 | 189 | 196 | 21 | 9 |
| | Murat-le-Quaire..... | 120 | 135 | 115 | 130 | 3 | 50 |
| | Orcival..... | 185 | 192 | 240 | 350 | 6 | 13 |
| | Perpezat..... | 240 | 237 | 252 | 272 | 25 | 7 |
| ANCIEN DISTRICT DE RIOM. | | | | | | | |
| Riom (intérieur). | Riom..... | 2.900 | 3.100 | 3.550 | 4.000 | 290 | 62 |
| Riom (extérieur). | Mozat..... | 226 | 243 | 265 | 249 | 19 | 14 |
| | Marsac..... | 165 | 175 | 169 | 186 | 19 | 9 |
| | Ménérol..... | 74 | 82 | 240 | 160 | 13 | » |
| | Pessat-Villeneuve..... | 41 | 51 | 62 | 35 | 9 | » |
| | Pompignat et Châteaugay.... | 190 | 198 | 273 | 287 | 43 | 4 |
| Aigueperse (inté- rieur)..... | Saint-Bonnet..... | 320 | 341 | 183 | 225 | 25 | » |
| | Aigueperse..... | 745 | 773 | 1.461 | 1.886 | 176 | 14 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Aigueperse (extré- rieur)..... | Thuret..... | 270 | 279 | 596 | 628 | 57 | 22 |
| | Bas-et-Lezat..... | 90 | 92 | 161 | 162 | 30 | 6 |
| | Bussières et Pruns..... | 114 | 118 | 252 | 277 | 29 | 16 |
| | Effiat, None et Ollat..... | 275 | 278 | 600 | 637 | 44 | 14 |
| | La Chapelle-d'Andelat..... | 15 | 17 | 45 | 50 | 7 | 1 |
| | Saint-André..... | 137 | 145 | 302 | 333 | 35 | 5 |
| | Saint-Clément et Régnat..... | 127 | 132 | 287 | 324 | 36 | 7 |
| | Saint-Genès-du-Relz..... | 117 | 134 | 260 | 269 | 26 | 9 |
| | Saint-Jean-de-Vensat..... | 131 | 134 | 221 | 238 | 21 | 3 |
| Artonne..... | Saint-Julien-de-Vensat..... | 58 | 60 | 92 | 103 | 16 | 3 |
| | Artonne..... | 428 | 431 | 328 | 332 | » | » |
| | Aubiat..... | 247 | 249 | 328 | 289 | » | » |
| | Cellule..... | 338 | 341 | 350 | 870 | » | » |
| | Champs..... | 58 | 58 | 127 | 126 | » | » |
| | Joserand..... | 106 | 103 | 108 | 137 | » | » |
| | Saint-Agoulin..... | 91 | 97 | 94 | 90 | » | » |
| | Lacroix..... | 132 | 143 | 156 | 169 | » | » |
| | Saint-Myon..... | 133 | 135 | 180 | 205 | » | » |
| Combronde..... | Combronde..... | 328 | 344 | 422 | 447 | 46 | 15 |
| | Beauregard-Vendon..... | 99 | 90 | 88 | 108 | 38 | » |
| | Cbarbonnières-les-Vieilles..... | 293 | 328 | 372 | 369 | 69 | 6 |
| | Davayat..... | 73 | 83 | 93 | 101 | 13 | » |
| | La Tourette..... | 102 | 110 | 116 | 100 | 18 | » |
| | Gimeaux..... | 118 | 126 | 152 | 160 | 20 | 6 |
| | Montcel..... | 116 | 127 | 44 | 48 | 17 | » |
| | Prompsat..... | 125 | 122 | 138 | 138 | 26 | » |
| Ennezat..... | Teilbède..... | 108 | 108 | 95 | 112 | 25 | 9 |
| | Ennezat et Entraigues..... | 410 | 400 | 550 | 630 | 75 | 1 |
| | Chappes et Chavaroux..... | 173 | 166 | 203 | 220 | 42 | 2 |
| | Les Martres-sur-Morges..... | 250 | 280 | 125 | 236 | 19 | 6 |
| | Saint-Beauzire..... | 203 | 216 | 154 | 215 | 16 | » |
| | Saint-Ignat..... | 325 | 345 | 395 | 399 | 33 | 25 |
| | Saint-Laure..... | 140 | 160 | 175 | 198 | 15 | » |
| | Varennes-sur-Morge..... | 215 | 206 | 160 | 140 | 27 | » |
| Giat..... | Giat..... | 326 | 251 | 428 | 613 | 56 | 15 |
| | Condat..... | 251 | 289 | 205 | 242 | 53 | 3 |
| | Fernoël..... | 57 | 63 | 118 | 123 | 12 | » |
| | La Celle..... | 88 | 96 | 129 | 160 | 19 | » |
| | Le Puy-Saint-Gulmier..... | 117 | 154 | 190 | 230 | 20 | » |
| | Saint-Avit..... | 108 | 160 | 186 | 223 | 26 | » |
| | Saint-Etienne..... | 88 | 91 | 29 | 54 | 18 | » |
| | Voingt..... | 61 | 47 | 54 | 62 | 8 | » |
| Manzat..... | Manzat..... | 320 | 340 | 200 | 400 | 71 | 1 |
| | Comps..... | 240 | 280 | 50 | 202 | 42 | » |
| | Queuille..... | 60 | 61 | 70 | 100 | 20 | 3 |
| | Saint-Angel..... | 200 | 200 | 80 | 200 | 30 | 10 |
| | Saint-Georges-de-Monts..... | 280 | 300 | 100 | 200 | 27 | » |
| | Vitrac..... | 79 | 80 | 50 | 100 | 15 | 2 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|---------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Pontaumur..... | Pontaumur..... | 250 | 270 | 190 | 395 | 60 | » |
| | Cisternes..... | 163 | 180 | 120 | 210 | 16 | » |
| | Combrail-Enval..... | 100 | 123 | 90 | 140 | 8 | » |
| | La Forêt..... | 60 | 70 | 60 | 70 | 4 | » |
| | Miremont..... | 280 | 290 | 200 | 500 | 32 | » |
| | Saint-Genest-les-Monges..... | 82 | 90 | 60 | 115 | 7 | » |
| Pontgibaud..... | Saint-Jacques-d'Ambur..... | 83 | 90 | 60 | 115 | 8 | » |
| | Pontgibaud..... | 141 | 133 | 203 | 137 | 23 | » |
| | Bromont-Lamothe..... | 337 | 356 | 491 | 494 | 88 | 5 |
| | Chapdes-Beaufort..... | 297 | 284 | 515 | 623 | 52 | 4 |
| | Montfermy..... | 66 | 70 | 116 | 171 | » | » |
| | Saint-Ours..... | 338 | 328 | 455 | 477 | 86 | » |
| Randan..... | Saint-Pierre-le-Chastel..... | 156 | 160 | 190 | 193 | 7 | 16 |
| | Randau..... | 223 | 227 | 340 | 270 | 19 | 7 |
| | Beaumont..... | 110 | 120 | 150 | 127 | 26 | 6 |
| | Jussat-sous-Randau..... | 40 | 40 | 76 | 59 | 5 | 5 |
| | Monts..... | 192 | 196 | 208 | 266 | 39 | » |
| | Saint-Denis-Combarnazat..... | 126 | 113 | 178 | 168 | 25 | » |
| Volvic..... | Saint-Priest-Bramefant..... | 126 | 139 | 191 | 196 | 12 | 8 |
| | Saint-Sylvestre..... | 191 | 195 | 256 | 236 | 28 | 10 |
| | Villeneuve-les-Cerfs..... | 111 | 128 | 186 | 169 | 23 | » |
| | Volvic..... | 779 | 768 | 432 | 425 | 147 | 18 |
| | Charbonnières-les-Varennes..... | 316 | 363 | 215 | 223 | 78 | 2 |
| | Lombeyrat..... | 169 | 175 | 249 | 253 | 33 | 13 |
| Ambert (intérieur) | Châtelguyon..... | 311 | 327 | 312 | 342 | 69 | 7 |
| | Saint-Genès-l'Enfant..... | 143 | 128 | 119 | 135 | 25 | 2 |
| | St-Bipolyte ou Sous-Marcheix..... | 207 | 223 | 228 | 233 | 40 | 3 |
| | Ambert..... | 501 | 590 | 703 | 636 | 147 | 29 |
| | La Campagne..... | 555 | 644 | 818 | 1.096 | 194 | 33 |
| | Job..... | 510 | 530 | 706 | 812 | 45 | 15 |
| Ambert (extérieur) | Saint-Féréol-des-Côtes..... | 280 | 285 | 203 | 216 | 8 | 12 |
| | Saint-Martin..... | 215 | 254 | 210 | 330 | 26 | 10 |
| | Thiolières..... | 80 | 85 | 64 | 73 | 8 | 1 |
| | Valcivières..... | 340 | 360 | 350 | 442 | 20 | 8 |
| | Arlanc..... | 629 | 678 | 788 | 1.305 | 70 | 10 |
| | Beurières..... | 209 | 233 | 324 | 354 | 17 | 9 |
| Arlanc..... | Doranges..... | 183 | 202 | 303 | 325 | 13 | 2 |
| | Dors-l'Eglise..... | 253 | 278 | 367 | 500 | 21 | 19 |
| | Médeyrolles..... | 84 | 82 | 55 | 99 | 19 | 5 |
| | Mayres..... | 112 | 115 | 204 | 246 | 26 | 2 |
| | Novacelles..... | 157 | 164 | 169 | 203 | 46 | 10 |
| | Saint-Alyre..... | 140 | 160 | 200 | 360 | 30 | 10 |
| Ancien District d'Ambert. | Saint-Sauveur..... | 66 | 72 | 78 | 149 | 3 | 9 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|-----------------------------|--------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Cunhat. | Cunhat. | 572 | 600 | 768 | 909 | 39 | 80 |
| | Auzelles. | 410 | 540 | 389 | 627 | 52 | 67 |
| | Brousse. | 294 | 308 | 235 | 602 | 106 | 40 |
| | La Chapelle-Agnon. | 525 | 500 | 475 | 530 | 66 | 12 |
| Marsac. | Marsac. | 533 | 555 | 668 | 932 | 112 | 12 |
| | Chambon. | 200 | 200 | 175 | 225 | 30 | 8 |
| | Champétières. | 200 | 230 | 30 | 36 | 20 | 12 |
| | Chaumont. | 58 | 50 | 90 | 100 | 13 | 6 |
| | Grandrif. | 200 | 250 | 150 | 315 | 40 | 5 |
| Olliergues. | Olliergues. | 265 | 241 | 276 | 474 | 18 | 4 |
| | Le Brugeron. | 192 | 195 | 263 | 277 | 12 | 8 |
| | Marat. | 936 | 732 | 454 | 344 | 54 | 5 |
| | Saint-Gervais. | 582 | 568 | 305 | 270 | 18 | 5 |
| | Vertolaye. | 150 | 162 | 207 | 209 | 5 | 8 |
| St-Amant-Roche-Savine. | Saint-Amant-Roche-Savine. | 267 | 330 | 301 | 454 | 46 | 11 |
| | Bertignat. | 343 | 412 | 376 | 564 | 50 | 10 |
| | Grandval. | 96 | 106 | 62 | 80 | 22 | 15 |
| | Le Monestier. | 196 | 204 | 200 | 277 | 25 | " |
| | Saint-Eloy. | 112 | 135 | 127 | 205 | 8 | 3 |
| St-Anthème. | Saint-Anthème. | 524 | 527 | 769 | 989 | 97 | 24 |
| | La Chaulme. | 103 | 100 | 154 | 200 | 11 | 15 |
| | Saint-Clément. | 122 | 130 | 151 | 188 | 34 | 2 |
| | Saint-Romain. | 146 | 152 | 212 | 296 | 21 | 3 |
| St-Germ.-l'Herm. | Saint-Germain-l'Herm. | 317 | 326 | 426 | 509 | 57 | 10 |
| | Aix-la-Fayette. | 118 | 99 | 190 | 216 | 26 | 7 |
| | Condat. | 180 | 230 | 246 | 420 | 24 | 4 |
| | Echandelys. | 280 | 300 | 299 | 240 | 33 | 7 |
| | Fayet. | 175 | 180 | 301 | 446 | 26 | 5 |
| | Fournols. | 302 | 365 | 406 | 390 | 36 | 16 |
| | Saint-Bonnet-le-Bourg. | 188 | 105 | 170 | 269 | 18 | 4 |
| | Saint-Bonnet-le-Chastel. | 235 | 252 | 321 | 400 | 25 | 6 |
| | Sainte-Catherine. | 72 | 71 | 101 | 111 | 10 | 4 |
| Viverols. | Viverols. | 174 | 178 | 170 | 600 | 17 | 5 |
| | Eglizolles. | 203 | 294 | 173 | 309 | 16 | 20 |
| | Saillans. | 208 | 206 | 204 | 255 | 13 | 6 |
| | Sauxillanges. | 260 | 320 | 365 | 650 | 60 | 15 |
| | Saint-Just-de-Baffie. | 325 | 375 | 310 | 720 | 105 | " |
| ANCIEN DISTRICT DE THIERS. | | | | | | | |
| Thiers (intérieur) | Thiers et Le Moutier. | 2.403 | 2.529 | 2.783 | 2.917 | 245 | 30 |
| Thiers, extérieur. | Dorat. | 129 | 131 | 183 | 153 | 11 | " |
| | Escoutoux. | 381 | 412 | 634 | 602 | 19 | 3 |
| Augerolles. | Augerolles. | 400 | 400 | 650 | 1.218 | 60 | " |
| | Aubusson. | 60 | 72 | 117 | 265 | 12 | 4 |
| | Olmet. | 120 | 127 | 200 | 553 | 14 | 8 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|----------------------------|-------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Châteldon..... | Châteldon..... | 330 | 347 | 416 | 434 | 52 | 7 |
| | Charnat..... | 63 | 68 | 60 | 66 | 5 | " |
| | Laschaux..... | 210 | 225 | 137 | 198 | 30 | 1 |
| | Limons..... | 222 | 237 | 275 | 267 | 39 | 4 |
| | Noalbat..... | 80 | 98 | 64 | 87 | 12 | 2 |
| | Paslières..... | 419 | 467 | 160 | 243 | 54 | 2 |
| | Puy-Guillaume..... | 264 | 273 | 244 | 327 | 61 | 8 |
| | Ris..... | 302 | 301 | 454 | 458 | 23 | 4 |
| Courpière..... | Courpière et Courteserre..... | 739 | 764 | 799 | 572 | 87 | 5 |
| | Neyronde..... | 97 | 106 | 104 | 112 | 11 | " |
| | Peschadoires..... | 180 | 170 | 95 | 110 | 21 | " |
| | Sauviat..... | 157 | 173 | 180 | 219 | 21 | 4 |
| | Sermentizon..... | 253 | 298 | 150 | 359 | 35 | 2 |
| Lezoux..... | Lezoux..... | 520 | 511 | 994 | 1.068 | 101 | 9 |
| | Bulhon..... | 95 | 107 | 109 | 111 | 9 | 1 |
| | Culbat..... | 290 | 309 | 200 | 361 | 19 | 20 |
| | Lempty..... | 98 | 106 | 42 | 36 | 16 | 2 |
| | Orléat..... | 170 | 150 | 300 | 340 | 11 | " |
| | Saint-Jean-d'Heurs..... | 83 | 86 | 85 | 67 | 9 | " |
| | Seychales..... | 163 | 172 | 228 | 200 | 27 | 14 |
| Maringues..... | Maringues..... | 884 | 915 | 1.308 | 1.723 | 90 | 25 |
| | Crevant..... | 210 | 225 | 262 | 295 | 21 | 8 |
| | Joze et Tissonnière..... | 240 | 263 | 295 | 370 | 36 | 7 |
| | Luzillat et Viale..... | 282 | 298 | 310 | 357 | 52 | 6 |
| | Vinzelles..... | 115 | 123 | 151 | 157 | 16 | 6 |
| Saint-Remy..... | Saint-Remy ou Montcel..... | 640 | 645 | 900 | 1.000 | " | " |
| | Arconsat..... | 287 | 357 | 437 | 414 | 49 | 6 |
| | Celles..... | 709 | 762 | 1.020 | 895 | 54 | 3 |
| | Saint-Victor ou Credogne..... | 209 | 220 | 127 | 570 | " | " |
| Vollere..... | Vollere-Ville..... | 632 | 676 | 869 | 1.019 | 96 | 10 |
| | Vollere-Montagne..... | 270 | 273 | 385 | 398 | 15 | 1 |
| ANCIEN DISTRICT D'ISSOIRE. | | | | | | | |
| Issoire (intérieur) | Issoire..... | 963 | 985 | 1.510 | 1.590 | 100 | 40 |
| | Bergonne..... | 50 | 45 | 86 | 120 | 4 | 1 |
| Issoire (extérieur) | Brenat..... | 140 | 160 | 165 | 245 | 33 | 9 |
| | Flat..... | 117 | 132 | 158 | 167 | 30 | 2 |
| | Le Broc..... | 242 | 252 | 274 | 263 | 37 | 10 |
| | Orbeil..... | 60 | 50 | 80 | 70 | 23 | 1 |
| | Parentignat..... | 103 | 104 | 97 | 123 | " | 3 |
| | Perrier..... | 97 | 100 | 69 | 69 | 18 | 3 |
| | Saint-Eabel..... | 500 | 329 | 304 | 396 | 40 | 8 |
| | Saint-Yvoine..... | 160 | 96 | 39 | 55 | 30 | 9 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES | FEMMES | GARÇONS | FILLES | DÉFENSEURS | |
|----------------|-----------------------------------|-----------------------|-------------------------|----------------|----------------|-------------------------|-------|
| | | mariés ou veufs | mariées ou veuves | de tout âge | de tout âge | DE LA PATRIE Vivants | Morts |
| Ardes..... | Ardes..... | 393 | 389 | 385 | 504 | 147 | 10 |
| | Anzat-le-Luguet..... | 332 | 352 | 409 | 490 | 58 | 10 |
| | Apchat..... | 200 | 350 | 425 | 450 | 60 | 30 |
| | Augnat..... | 82 | 82 | 84 | 83 | 5 | 3 |
| | Chapelle-sous-Marcousse..... | 130 | 135 | 136 | 114 | 22 | » |
| | La Meyrand..... | 20 | 22 | 22 | 26 | 3 | » |
| | Madriat..... | 44 | 45 | 53 | 45 | 4 | » |
| | Mazoirs..... | 286 | 292 | 320 | 352 | 80 | 4 |
| | Rentières et Fromental..... | 115 | 161 | 170 | 181 | 36 | » |
| | Roche-Charles..... | 50 | 70 | 76 | 80 | 6 | 1 |
| Brassac..... | Saint-Alyre-ès-Montagne..... | 115 | 133 | 159 | 220 | 29 | » |
| | Saint-Hérent..... | 62 | 93 | 115 | 172 | 14 | 5 |
| | Brassac..... | 250 | 250 | 250 | 300 | » | » |
| | Champagnat-le-Jeune..... | 100 | 100 | 100 | 120 | » | » |
| | Jumeaux..... | 210 | 232 | 305 | 340 | » | » |
| | Peslières..... | 50 | 60 | 36 | 40 | » | » |
| | Saint-Jean-Saint-Gervais..... | 60 | 60 | 61 | 80 | » | » |
| | Saint-Martin-d'Ollières..... | 109 | 100 | 107 | 150 | » | » |
| | Vals-sous-Châteauneuf..... | 50 | 54 | 50 | 52 | » | » |
| | Vodable et Colamine..... | 150 | 161 | 165 | 187 | 24 | 1 |
| Vodable..... | Antoing et Mazerat..... | 140 | 138 | 200 | 300 | 11 | 11 |
| | Chassagne-sous-Mégemond..... | 80 | 80 | 60 | 100 | 7 | 6 |
| | Dauzat-sur-Vodable..... | 91 | 90 | 118 | 149 | 25 | 2 |
| | Mareugheol et Longchamp..... | 150 | 179 | 138 | 183 | 14 | 5 |
| | Ronzières, Felines et Touzel..... | 156 | 172 | 156 | 178 | 17 | 11 |
| | Sauriers..... | 110 | 111 | 101 | 107 | 8 | 2 |
| | Salignat..... | 140 | 160 | 230 | 240 | 27 | 4 |
| | Trenant..... | 48 | 45 | 55 | 72 | 4 | 5 |
| | Villeneuve..... | 75 | 96 | 98 | 123 | 18 | 1 |
| | Champeix..... | 498 | 540 | 365 | 565 | » | » |
| Champeix..... | Chidrac..... | 95 | 98 | 106 | 93 | » | » |
| | Clémensat..... | 36 | 40 | 32 | 37 | » | » |
| | Crestes..... | 34 | 21 | 28 | 24 | » | » |
| | Grandeyrol..... | 26 | 23 | 28 | 27 | » | » |
| | Ludesse et Cheinat..... | 146 | 164 | 166 | 222 | » | » |
| | Meilhaut..... | 105 | 104 | 84 | 123 | » | » |
| | Montaigut et Reniat..... | 334 | 335 | 400 | 412 | » | » |
| | Pardines..... | 57 | 52 | 48 | 60 | » | » |
| | Saint-Cirgues..... | 52 | 57 | 71 | 71 | 8 | 1 |
| | Saint-Florêt et Orphanges..... | 180 | 180 | 250 | 260 | » | » |
| Lamontgie..... | Saint-Vincent..... | 113 | 116 | 119 | 118 | » | » |
| | Veyrières..... | 27 | 27 | 27 | 27 | » | » |
| | Lamontgie et Mailbac..... | 350 | 322 | 249 | 221 | 23 | 9 |
| | Auzat, Leteil et Aubiat..... | 360 | 340 | 300 | 367 | 5 | 2 |
| | Bansat..... | 72 | 78 | 75 | 97 | 21 | 7 |
| | La Chapelle-snr-Usson..... | 50 | 53 | 48 | 65 | 7 | 1 |
| | Les Pradeaux..... | 118 | 124 | 130 | 147 | 17 | 5 |
| | Nonette..... | 150 | 140 | 200 | 206 | 23 | » |
| | Orsonette..... | 51 | 49 | 69 | 101 | 8 | 1 |
| | Saint-Martin-des-Plains..... | 55 | 52 | 77 | 82 | 11 | 2 |
| Lamontgie..... | Saint-Remy-de-Chagnat..... | 122 | 118 | 140 | 147 | 23 | 7 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|----------------------------|------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Neschers..... | Neschers..... | 289 | 328 | 288 | 318 | 33 | 3 |
| | Chadeleuf..... | 125 | 142 | 136 | 128 | 24 | 7 |
| | Coudes-Montpeyroux..... | 312 | 311 | 388 | 283 | 50 | 20 |
| | Sauvagnat..... | 172 | 192 | 153 | 178 | 28 | 4 |
| St-Germain-Lembron..... | Saint-Germain-Lembron..... | 342 | 359 | 312 | 284 | 17 | 8 |
| | Beaulieu..... | 118 | 129 | 122 | 132 | 13 | 3 |
| | Boudes..... | 119 | 124 | 125 | 130 | 29 | 1 |
| | Chalus..... | 67 | 81 | 27 | 51 | 20 | » |
| | Charbonnières..... | 26 | 33 | 40 | 45 | 4 | 2 |
| | Collanges..... | 57 | 66 | 80 | 75 | 10 | 4 |
| | Gignat..... | 104 | 108 | 98 | 114 | 13 | 6 |
| | Le Breuil..... | 91 | 93 | 80 | 91 | 12 | 7 |
| | Meriat..... | 95 | 108 | 159 | 189 | 28 | 5 |
| Sauxillanges..... | Saint-Gervazy..... | 135 | 138 | 165 | 191 | 35 | 4 |
| | Vichet..... | 63 | 78 | 75 | 79 | 12 | 1 |
| | Sauxillanges..... | 439 | 446 | 507 | 613 | 100 | 17 |
| | Saint-Genest..... | 145 | 160 | 280 | 295 | 9 | 11 |
| | Aulhat-Saint-Privat..... | 50 | 52 | 148 | 200 | 18 | 1 |
| | Chaméanne..... | 82 | 85 | 100 | 145 | 16 | 1 |
| | Eglise neuve-des-Liards..... | 70 | 75 | 130 | 136 | 4 | 1 |
| | Le Vernet..... | 360 | 390 | 300 | 350 | 56 | 16 |
| | Saint-Etienne-sur-Usson..... | 185 | 195 | 290 | 300 | 20 | 3 |
| | Varennes..... | 52 | 54 | 62 | 69 | 6 | 2 |
| | Saint-Jean-Enval..... | 62 | 65 | 197 | 203 | 10 | 1 |
| | Saint-Quentin..... | 80 | 89 | 120 | 141 | 16 | » |
| | Usson..... | 147 | 155 | 285 | 295 | 24 | 5 |
| ANCIEN DISTRICT DE BILLOM. | | | | | | | |
| Billom (intérieur). | Billom..... | 1.210 | 1.252 | 1.109 | 1.350 | 121 | 15 |
| Billom (extérieur) | Montmorin..... | 207 | 225 | 260 | 300 | 40 | » |
| | Saint-Julien-de-Coppel..... | 472 | 465 | 520 | 602 | 112 | 32 |
| Chauriat..... | Chauriat..... | 365 | 357 | 361 | 332 | 58 | » |
| | Chas..... | 136 | 134 | 133 | 131 | 33 | » |
| | Saint-Bonnet..... | 30 | 20 | 84 | 66 | 5 | » |
| | Mezel..... | 397 | 402 | 308 | 327 | 62 | » |
| Mauzun..... | Mauzun..... | 58 | 64 | 63 | 64 | 14 | » |
| | Bongheat..... | 100 | 125 | 182 | 188 | 14 | 5 |
| | Eglise neuve..... | 215 | 225 | 400 | 628 | 19 | 8 |
| | Fayet..... | 165 | 168 | 316 | 333 | 25 | 6 |
| | Isserteaux..... | 223 | 265 | 336 | 367 | 35 | 15 |
| | Sugères..... | 340 | 370 | 398 | 431 | 28 | 4 |
| | Saint-Jean-des-Ollières..... | 410 | 390 | 680 | 520 | 84 | 8 |
| Mirefleurs..... | Trézioux..... | 195 | 207 | 199 | 295 | 40 | 3 |
| | Mirefleurs..... | 451 | 460 | 249 | 311 | 58 | 10 |
| | Busséol..... | 69 | 74 | 104 | 112 | 14 | 6 |
| | La Roche-Noire..... | 61 | 67 | 83 | 94 | 15 | 5 |
| | Pérignat..... | 203 | 215 | 176 | 182 | 25 | 5 |
| | Saint-Maurice..... | 323 | 348 | 177 | 198 | 59 | 7 |
| | Saint-Georges..... | 269 | 275 | 203 | 221 | 31 | 6 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|---------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Salméranges..... | Salmeranges et Ravel..... | 205 | 220 | 227 | 268 | 28 | » |
| | Espirat et Régnat..... | 250 | 260 | 260 | 272 | 34 | » |
| | Les deux Moissat..... | 350 | 400 | 350 | 450 | 63 | » |
| | Neuville..... | 212 | 217 | 197 | 209 | 14 | 2 |
| | Montaigut et Glaine..... | 280 | 270 | 296 | 290 | 50 | » |
| | Bort..... | 202 | 248 | 104 | 136 | 28 | » |
| Tours..... | Tours..... | 405 | 457 | 552 | 601 | 50 | 4 |
| | Ceilloux..... | 125 | 110 | 130 | 200 | 12 | 5 |
| | Domaze..... | 306 | 300 | 380 | 450 | 49 | 6 |
| | Estandeuil..... | 102 | 103 | 120 | 198 | 10 | 5 |
| | Saint-Flour..... | 194 | 203 | 64 | 245 | 24 | » |
| | Saint-Dier..... | 345 | 468 | 160 | 205 | 22 | 20 |
| Vic-sur-Allier..... | Vic-sur-Allier..... | 773 | 622 | 578 | 837 | 89 | » |
| | Yronde et Burou..... | 300 | 266 | 288 | 335 | 59 | » |
| | Pignols..... | 102 | 98 | 115 | 126 | 28 | » |
| | Sallèles..... | 231 | 249 | 217 | 267 | 40 | » |
| | Manglieu..... | 228 | 272 | 291 | 341 | 43 | » |
| | Parent..... | 135 | 133 | 122 | 138 | 31 | » |
| | Laps..... | 132 | 157 | 167 | 143 | 35 | » |
| Vertaizon..... | Vertaizon..... | 400 | 450 | 608 | 684 | 48 | » |
| | Beauregard..... | 342 | 332 | 350 | 421 | 48 | » |
| | Dallet..... | 394 | 411 | 297 | 280 | 25 | » |
| | Bouzel..... | 102 | 109 | 157 | 137 | 24 | » |
| | Vassel..... | 68 | 69 | 101 | 98 | 11 | » |
| ANCIEN DISTRICT DE BESSE. | | | | | | | |
| Besse..... | Besse..... | 360 | 400 | 490 | 550 | 63 | 14 |
| | Saint-Anastaise..... | 96 | 110 | 120 | 140 | 15 | 5 |
| | Valbeix..... | 180 | 205 | 280 | 335 | 69 | 4 |
| | Saint-Pierre-Colamine..... | 130 | 139 | 120 | 167 | 35 | 7 |
| | Saint-Diéry..... | 190 | 210 | 260 | 290 | 43 | 2 |
| | Courgoul..... | 65 | 68 | 80 | 90 | 8 | 4 |
| | Bains du Mont-Dore..... | 150 | 147 | 215 | 210 | 12 | 1 |
| Latour..... | Saint-Pardoux-Latour..... | 363 | 375 | 478 | 538 | 37 | 3 |
| | Saint-Donat..... | 162 | 168 | 227 | 238 | » | » |
| | Chastreix..... | 212 | 217 | 308 | 332 | » | » |
| | Bagnols..... | 361 | 366 | 462 | 488 | » | » |
| | Trémouille-Saint-Loup..... | 96 | 99 | 156 | 153 | » | » |
| | Cros..... | 98 | 107 | 153 | 161 | » | » |
| Tauves..... | Tauves et Saint-Gal..... | 500 | 550 | 340 | 280 | 54 | » |
| | Saint-Sauves..... | 550 | 650 | 250 | 350 | 91 | 12 |
| | Singles..... | 325 | 400 | 120 | 127 | 26 | 4 |
| | Larodde..... | 340 | 460 | 120 | 180 | » | » |
| | La Bessette..... | 68 | 129 | 57 | 125 | 21 | » |
| | Avèze..... | 250 | 260 | 90 | 100 | » | » |
| Murols..... | Murols..... | 104 | 104 | 200 | 200 | 19 | 5 |
| | Saint-Victor..... | 108 | 108 | 210 | 210 | 2 | » |
| | Chambon..... | 117 | 117 | 230 | 230 | 1 | 14 |
| | Saint-Nectaire et Saillans..... | 192 | 182 | 120 | 125 | 4 | 32 |

| CANTONS | COMMUNES | HOMMES mariés ou veufs | FEMMES mariées ou veuves | GARÇONS de tout âge | FILLES de tout âge | DÉFENSEURS DE LA PATRIE | |
|-------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|----------------------------|-------|
| | | | | | | Vivants | Morts |
| Egliseneuve | Egliseneuve | 293 | 343 | 363 | 358 | 37 | 11 |
| | Pichérande | 165 | 150 | 90 | 125 | 50 | » |
| | Espinchale | 76 | 84 | 70 | 115 | 22 | 4 |
| | La Godivelle | 50 | 57 | 44 | 87 | 8 | 4 |
| | Compains | 145 | 161 | 173 | 244 | 33 | 8 |
| | Saint-Genest | 110 | 120 | 60 | 85 | 30 | » |
| ANCIEN DISTRICT DE MONTAIGUT. | | | | | | | |
| Montaigut. | Montaigut et Bozatier | 234 | 236 | 300 | 350 | 40 | 3 |
| | Ars | 86 | 97 | 181 | 138 | 45 | » |
| | Buxières-sous-Montaigut | 60 | 67 | 32 | 67 | 28 | » |
| | Durmignat | 70 | 84 | 102 | 123 | 22 | » |
| | Lapeyrouse | 300 | 300 | 400 | 450 | 70 | 12 |
| | Lacrouzille | 130 | 230 | 800 | 1.000 | 20 | 3 |
| | Montreuil | 62 | 66 | 115 | 114 | 13 | 3 |
| | Saint-Eloy | 165 | 203 | 75 | 247 | 24 | » |
| Menat | Virlet | 250 | 286 | 208 | 260 | 50 | » |
| | Menat et Neuve-Eglise | 333 | 322 | 517 | 543 | 55 | 12 |
| | Blot-l'Eglise | 150 | 160 | 400 | 450 | 40 | 5 |
| | Lisseuil | 39 | 35 | 8 | 14 | 7 | 2 |
| | Marcillat | 79 | 125 | 81 | 145 | 34 | » |
| | Pouzol | 141 | 152 | 163 | 172 | 32 | » |
| | Saint-Gal | 135 | 162 | 164 | 179 | 34 | 18 |
| | Saint-Quentin | 115 | 128 | 165 | 266 | 20 | 4 |
| Pionsat | Saint-Pardoux | 74 | 81 | 126 | 121 | 24 | 6 |
| | Saint-Remy | 175 | 190 | 250 | 305 | 45 | » |
| | Servant | 200 | 300 | 375 | 425 | 30 | 50 |
| | Teilhac | 124 | 116 | 130 | 184 | 22 | 4 |
| | Pionsat | 292 | 355 | 482 | 535 | 118 | 18 |
| | Bussières | 65 | 80 | 85 | 130 | 24 | 1 |
| | Château-sur-Cher | 102 | 103 | 174 | 186 | 20 | 4 |
| | Youx | 100 | 110 | 137 | 173 | 22 | 4 |
| Saint-Gervais | Le quartier | 173 | 219 | 257 | 296 | 17 | 10 |
| | La Celette | 73 | 84 | 121 | 167 | 27 | 5 |
| | Roche-d'Agoux | 36 | 66 | 56 | 67 | 7 | 3 |
| | Saint-Maignier | 190 | 210 | 150 | 250 | 32 | 1 |
| | Saint-Maurice | 260 | 300 | 440 | 503 | 74 | 12 |
| | Saint-Hilaire | 151 | 171 | 162 | 259 | 15 | 2 |
| | Saint-Gervais | 402 | 487 | 447 | 783 | 80 | 10 |
| | Ayat | 84 | 96 | 161 | 152 | 24 | » |
| Montel-de-Gelat | Besserve | 35 | 41 | 68 | 56 | 5 | 2 |
| | Chambonnet | 23 | 25 | 35 | 46 | 8 | » |
| | Châteauneuf | 150 | 158 | 179 | 188 | 32 | 3 |
| | Espinasse | 181 | 187 | 205 | 222 | 44 | 4 |
| | Goutières | 106 | 125 | 221 | 224 | 32 | » |
| | Sainte-Christine | 73 | 75 | 126 | 138 | 11 | 3 |
| | Saint-Julien | 51 | 65 | 86 | 149 | 15 | 8 |
| | Saint-Priest | 313 | 340 | 491 | 648 | 86 | 24 |
| Montel-de-Gelat | Montel-de-Gelat | 222 | 256 | 345 | 385 | 52 | » |
| | Biolet | 161 | 188 | 251 | 272 | 51 | » |
| | Charensat | 302 | 349 | 457 | 517 | 91 | » |
| | Tralaigues | 49 | 52 | 62 | 79 | 16 | » |
| | Verghes | 64 | 76 | 91 | 105 | 26 | » |
| | Villossanges | 190 | 212 | 295 | 329 | 37 | » |

TABLEAU DU DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION DANS LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DÔME
SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1871-1896)

Population des arrondissements et cantons du département du Puy-de-Dôme, d'après les divers recensements depuis 1872 jusqu'à 1896.

| ARRONDISSEMENTS ET CANTONS | RECENSEMENT de 1872 | | RECENSEMENT de 1876 | | RECENSEMENT de 1881 | | RECENSEMENT de 1886 | | RECENSEMENT de 1891 | | RECENSEMENT de 1896 | |
|---|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|
| | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population |
| Arrondissement d'Ambert (8 can- tons)..... | 56 | 81.318 | 55 | 80.349 | 55 | 80.081 | 55 | 79.104 | 55 | 73.940 | 55 | 72.716 |
| Ambert, | 8 | 19.059 | 9 | 19.379 | 9 | 19.395 | 9 | 19.723 | 9 | 19.117 | 9 | 18.558 |
| Arlanc, | 9 | 12.078 | 9 | 12.200 | 9 | 11.981 | 9 | 11.789 | 9 | 11.377 | 9 | 10.821 |
| Cunhat, | 4 | 9.342 | 4 | 9.121 | 4 | 9.140 | 4 | 8.847 | 4 | 8.408 | 4 | 7.806 |
| Olbergues, | 6 | 8.121 | 6 | 7.985 | 6 | 8.618 | 6 | 8.022 | 6 | 7.508 | 6 | 7.345 |
| Saint-Amant-Roche-Savine, .. | 5 | 5.963 | 5 | 5.754 | 5 | 5.508 | 5 | 5.601 | 5 | 5.407 | 5 | 5.076 |
| Saint-Anthème, | 5 | 6.993 | 5 | 6.982 | 5 | 6.918 | 5 | 6.814 | 5 | 6.636 | 5 | 6.536 |
| Saint-Germain-l'Herm, | 10 | 11.514 | 10 | 11.335 | 10 | 10.966 | 10 | 10.910 | 10 | 10.293 | 10 | 10.028 |
| Viverols, | 7 | 7.648 | 7 | 7.593 | 7 | 7.553 | 7 | 7.398 | 7 | 7.194 | 7 | 6.546 |
| Arrondissement de Clermont-Fer- rand (14 cantons)..... | 115 | 469.410 | 119 | 472.905 | 119 | 471.842 | 120 | 475.589 | 120 | 476.782 | 120 | 475.032 |
| Billom, | 10 | 12.867 | 10 | 12.665 | 10 | 12.227 | 10 | 12.471 | 10 | 11.951 | 10 | 11.470 |
| Bourg-Lastic, | 7 | 6.884 | 7 | 6.889 | 7 | 6.714 | 7 | 6.907 | 7 | 6.803 | 7 | 6.699 |
| Canton Est, | 7 | 12.683 | 7 | 12.583 | 7 | 12.649 | 7 | 12.445 | 7 | 12.181 | 7 | 11.611 |
| Canton Nord, | 6 | 15.202 | 6 | 16.202 | 6 | 15.671 | 7 | 17.631 | 7 | 18.034 | 7 | 18.582 |
| Canton Sud, | 3 | 17.265 | 4 | 19.791 | 4 | 21.281 | 4 | 21.268 | 4 | 24.149 | 4 | 23.694 |
| Canton Sud Ouest, | 4 | 17.261 | 4 | 18.159 | 4 | 18.514 | 4 | 19.175 | 4 | 19.094 | 4 | 19.310 |
| Herment, | 6 | 3.523 | 6 | 3.504 | 6 | 3.421 | 6 | 3.381 | 6 | 3.201 | 6 | 3.044 |
| Pont-du-Cbâteau, | 6 | 10.625 | 6 | 10.490 | 6 | 9.890 | 6 | 9.599 | 6 | 9.879 | 6 | 9.435 |
| Rochefort, | 16 | 15.073 | 17 | 15.493 | 17 | 16.121 | 17 | 16.554 | 17 | 16.247 | 17 | 16.423 |
| Saint-Amant-Tallende, | 9 | 8.840 | 9 | 9.021 | 9 | 9.049 | 9 | 8.863 | 9 | 8.743 | 9 | 8.419 |
| Saint-Dier, | 10 | 13.515 | 10 | 13.208 | 10 | 12.689 | 10 | 12.103 | 10 | 11.284 | 10 | 11.074 |
| Vertaizon, | 11 | 10.883 | 12 | 10.617 | 12 | 10.074 | 12 | 9.886 | 12 | 9.794 | 12 | 9.368 |
| Veyre-Mont, | 10 | 11.518 | 11 | 11.482 | 11 | 11.217 | 11 | 11.272 | 11 | 11.222 | 11 | 10.822 |

| ARRONDISSEMENTS ET CANTONS | de 1872 | | | de 1876 | | | de 1881 | | | de 1886 | | | de 1890 | | |
|--|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|-------------------------------|------------|------------|
| | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Nombre de com- munes | Population | Population |
| Arrondissement d'Issoire (9 can- tons)..... | 115 | 92.899 | 116 | 93.176 | 116 | 93.017 | 116 | 94.884 | 117 | 92.934 | 117 | 92.312 | 117 | 92.934 | 92.312 |
| Ardes..... | 16 | 8.586 | 16 | 8.245 | 16 | 8.175 | 16 | 8.170 | 16 | 8.187 | 16 | 8.160 | 16 | 8.187 | 8.160 |
| Besse..... | 11 | 10.237 | 11 | 10.201 | 11 | 10.113 | 11 | 10.113 | 11 | 9.452 | 11 | 9.291 | 11 | 9.452 | 9.291 |
| Champeix..... | 17 | 9.666 | 17 | 9.786 | 17 | 9.471 | 17 | 9.781 | 17 | 9.889 | 17 | 9.928 | 17 | 9.889 | 9.928 |
| Issoire..... | 15 | 14.721 | 15 | 14.997 | 15 | 14.925 | 15 | 14.925 | 15 | 15.202 | 16 | 14.855 | 16 | 15.189 | 14.855 |
| Jumeaux..... | 10 | 9.180 | 11 | 9.388 | 11 | 9.425 | 11 | 9.768 | 11 | 9.768 | 11 | 9.591 | 11 | 9.883 | 9.591 |
| Latour..... | 8 | 9.806 | 8 | 10.190 | 8 | 10.502 | 8 | 10.588 | 8 | 10.588 | 8 | 9.911 | 8 | 10.059 | 9.911 |
| Saint-Germain-Lembron..... | 16 | 9.780 | 16 | 9.537 | 16 | 9.678 | 16 | 10.232 | 16 | 10.202 | 16 | 10.210 | 16 | 10.202 | 10.210 |
| Sauxillanges..... | 16 | 12.613 | 16 | 12.551 | 16 | 12.080 | 16 | 12.332 | 16 | 12.053 | 16 | 11.658 | 16 | 12.053 | 11.658 |
| Taules..... | 6 | 8.350 | 6 | 8.331 | 6 | 8.652 | 6 | 8.788 | 6 | 8.520 | 6 | 8.608 | 6 | 8.520 | 8.608 |
| Arrondissement de Riom (13 can- tons)..... | 132 | 145.766 | 134 | 145.805 | 136 | 144.774 | 137 | 143.877 | 137 | 142.575 | 137 | 140.351 | 137 | 142.575 | 140.351 |
| Aigueperse..... | 11 | 13.361 | 12 | 13.194 | 12 | 12.732 | 12 | 12.372 | 12 | 12.016 | 12 | 11.554 | 12 | 12.016 | 11.554 |
| Combronde..... | 12 | 9.354 | 12 | 9.435 | 12 | 9.266 | 12 | 9.325 | 12 | 9.033 | 12 | 8.764 | 12 | 9.033 | 8.764 |
| Ennezat..... | 10 | 9.272 | 10 | 9.968 | 10 | 8.707 | 10 | 8.333 | 10 | 8.306 | 10 | 8.046 | 10 | 8.306 | 8.046 |
| Manzat..... | 10 | 12.234 | 10 | 12.346 | 10 | 11.590 | 10 | 12.585 | 10 | 12.428 | 10 | 12.176 | 10 | 12.428 | 12.176 |
| Menat..... | 11 | 10.941 | 11 | 11.004 | 11 | 11.076 | 12 | 11.046 | 12 | 10.817 | 12 | 10.786 | 12 | 10.817 | 10.786 |
| Montaigu..... | 10 | 10.695 | 10 | 11.249 | 10 | 11.835 | 10 | 12.309 | 10 | 12.678 | 10 | 13.185 | 10 | 12.678 | 13.185 |
| Pionsat..... | 10 | 9.392 | 10 | 9.312 | 10 | 9.468 | 10 | 9.320 | 10 | 9.177 | 10 | 8.924 | 10 | 9.177 | 8.924 |
| Pontautour..... | 15 | 13.136 | 15 | 13.109 | 16 | 12.927 | 16 | 12.883 | 16 | 12.463 | 16 | 12.102 | 16 | 12.463 | 12.102 |
| Pontgibaud..... | 15 | 11.835 | 15 | 11.875 | 16 | 11.638 | 16 | 11.375 | 16 | 11.471 | 16 | 10.938 | 16 | 11.471 | 10.938 |
| Randan..... | 9 | 8.918 | 10 | 8.811 | 10 | 8.649 | 10 | 8.476 | 10 | 8.235 | 10 | 7.975 | 10 | 8.235 | 7.975 |
| Riom..... | 9 | 13.105 | 9 | 12.580 | 9 | 12.198 | 9 | 12.364 | 9 | 12.858 | 9 | 12.715 | 9 | 12.858 | 12.715 |
| (Canton Est..... | 6 | 12.036 | 7 | 12.627 | 7 | 12.489 | 7 | 12.257 | 7 | 12.256 | 7 | 12.210 | 7 | 12.256 | 12.210 |
| (Canton Ouest..... | 10 | 11.457 | 10 | 11.295 | 10 | 11.189 | 10 | 11.341 | 10 | 11.437 | 10 | 10.876 | 10 | 11.437 | 10.876 |
| Saint-Gervais..... | 10 | 11.457 | 10 | 11.295 | 10 | 11.189 | 10 | 11.341 | 10 | 11.437 | 10 | 10.876 | 10 | 11.437 | 10.876 |
| Arrondissement de Thiers (6 can- tons)..... | 40 | 77.440 | 41 | 77.972 | 41 | 76.350 | 41 | 77.510 | 41 | 76.035 | 41 | 74.867 | 41 | 76.035 | 74.867 |
| Châteldon..... | 6 | 8.485 | 6 | 8.567 | 6 | 8.607 | 6 | 8.707 | 6 | 8.650 | 6 | 8.432 | 6 | 8.650 | 8.432 |
| Courpère..... | 10 | 15.801 | 10 | 15.945 | 10 | 16.146 | 10 | 15.737 | 10 | 15.190 | 10 | 14.464 | 10 | 15.190 | 14.464 |
| Lezoux..... | 12 | 12.619 | 12 | 12.634 | 12 | 12.343 | 12 | 12.324 | 12 | 12.095 | 12 | 11.938 | 12 | 12.095 | 11.938 |
| Maringues..... | 4 | 7.903 | 4 | 7.764 | 4 | 7.456 | 4 | 7.366 | 4 | 7.090 | 4 | 6.812 | 4 | 7.090 | 6.812 |
| Saint-Remy..... | 5 | 13.311 | 6 | 14.000 | 6 | 13.792 | 6 | 13.901 | 6 | 13.568 | 6 | 13.491 | 6 | 13.568 | 13.491 |
| Thiers..... | 3 | 19.321 | 3 | 19.064 | 3 | 18.012 | 3 | 19.475 | 3 | 19.412 | 3 | 19.740 | 3 | 19.412 | 19.740 |
| Population totale..... | 456 | 568.463 | 465 | 570.207 | 467 | 566.064 | 469 | 570.964 | 470 | 564.266 | 470 | 553.078 | 470 | 564.266 | 553.078 |

HISTOIRE
DE
L'ADMINISTRATION CIVILE
DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE
ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME
DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

TROISIÈME PARTIE

REVUE BIOGRAPHIQUE DES MEMBRES DE L'ÉTAT POLITIQUE
MODERNE
DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME
DEMEURES LÉGISLATIVES. — COSTUMES ET INSIGNES
PARLEMENTAIRES

CHAPITRE PREMIER

DÉPUTÉS ET SÉNATEURS

§ 1^{er}

DÉPUTÉS

DEPUIS 1789 JUSQU'À NOS JOURS (1897)

Nous avons annoncé notre intention de publier la liste et la biographie des membres représentant la Basse-Auvergne aux différentes Assemblées nationales et législatives.

Pour donner à ces liste et biographie un intérêt plus marqué, nous publions d'abord la liste complète des

députés, depuis 1789 jusqu'à nos jours, par ordre de législation, et des sénateurs, depuis 1875, aussi par Assemblées chronologiques.

Nous ferons suivre ensuite la biographie de chaque député et sénateur par ordre alphabétique, dans chaque catégorie, sans distinction de dates d'élection; nous les accompagnerons enfin de portraits, et rappellerons quelles furent les différentes demeures législatives, depuis 1789 jusqu'à nos jours, en y joignant, à titre de curiosité, quelques notes sur les costumes et insignes divers en usage parmi les membres de nos Assemblées parlementaires. Dans l'appendice, nous donnerons le fac-simile des signatures de la plupart des divers membres de ces Assemblées.

Nous allons commencer par donner la liste des membres de l'Assemblée Constituante représentant la Basse-Auvergne. On sait que l'Assemblée constituante arrêtée dans la délibération de la seconde Assemblée des notables le 12 décembre 1788 a porté d'abord le titre « d'*Etats généraux* », puis, d'après les invitations du roi Louis XVI, celui « d'*Assemblée nationale* » ; et enfin, le 27 juin 1789, après la fusion des trois ordres : « Le Clergé, la Noblesse et le Tiers état, représentant les communes, elle prit le titre « d'*Assemblée constituante* ».

Elle devait être composée suivant la décision du Conseil d'Etat du 27 décembre 1788 d'un nombre d'au moins mille membres formé en raison de la population et des contributions de chaque bailliage. Suivant l'édit de convocation, rendu le 24 janvier 1789, le nombre des députés était de 1,200, dont 300 pour chacun des deux ordres privilégiés.

Le nombre des membres du Tiers état était égal à celui des deux autres ordres réunis, soit 600.

La première Assemblée eut lieu le 5 mai 1789.

La Sénéchaussée de Riom et le Bailliage de Clermont (Basse-Auvergne) ont été représentés à cette Assemblée, par 28 membres titulaires ou suppléants. Ces députés avaient droit à une indemnité de 18 livres par jour.

Nous laisserons de côté les députés élus par la Sénéchaussée de Saint-Flour, qui dépendait également de la Généralité de Riom, en raison de ce que les pays compris dans l'étendue de cette Sénéchaussée appartenaient, à cette époque, à la Haute-Auvergne, aujourd'hui département du Cantal.

RÈGNE DE LOUIS XVI.

ÉTATS GÉNÉRAUX (1789.) — ASSEMBLÉE CONSTITUANTE
(1789-1790).

AN I DE LA LIBERTÉ.

REPRÉSENTANTS DE LA BASSE-AUVERGNE.

GÉNÉRALITÉ DE RIOM.

Dans la *Sénéchaussée de Riom*, il y avait 20 députés fixés par les règlements : 24 députés ont siégé et 7 n'ont pas siégé.

En firent partie :

Clergé. — Députés titulaires : MM. BOYER François, remplacé par BOURDON, le 24 novembre 1789 ; DE LA BASTIDE, remplacé par dom GERLE, le 11 décembre 1789 ; BONNEFOY, BRIGNON, MATHIAS (1),

Clergé. — Suppléants : MM. BOURDON remplace BOYER, démissionnaire, le 24 novembre 1789, et dom GERLE remplace DE LA BASTIDE, démissionnaire, le 11 décembre 1789.

Noblesse. — Députés titulaires : MM. DE LANGHAC, remplacé par DE CHABROL ; DE LA FAYETTE, DE LAQUEUILLE, DE LA ROUZIÈRE, remplacé par DE REYNAUD DE MONTLOSIER (2), DE MASCON, et MOLEN DE SAINT-PONCY.

(1) MATHIAS fut élu 5^e député le 27 mars 1789, parce que l'évêque de Clermont, qui avait été élu 4^e, fit savoir qu'ayant été élu à Clermont il ne pouvait accepter à Riom.

(2) Le *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert Bouloton et Cougny, tome V, page 104, contient une notice concernant un sieur REGNAUD (N.), député de 1789, dates de naissance et de mort inconnues. C'est une erreur, il n'y a jamais eu de député de ce nom envoyé en 1789 par la sénéchaussée de Riom, et les auteurs de cet ouvrage ont dû certainement commettre une erreur de lecture et prendre le nom de REYNAUD DE MONTLOSIER pour deux noms alors qu'il n'en forme qu'un seul. C'est là, du moins, l'explication que nous pouvons donner concernant l'erreur qui a été commise.

Noblesse. — *Suppléants* : MM. le comte DE CANILLAC, le comte D'ESPINCHAL, DE MOLEN DE SAINT-PONCY.

MM. le comte DE CANILLAC et le comte D'ESPINCHAL avaient été nommés suppléants par la noblesse de Riom, le 28 mars 1789; mais l'Assemblée de la même noblesse, convoquée en juillet 1789, refusa de les reconnaître comme tels et elle élut M. DE CHABROL pour remplacer M. DE LANGHAC, démissionnaire; un premier *suppléant*, M. REYNAUD DE MONTLOSIER, et un second *suppléant*, M. MOLEN DE SAINT-PONCY.

Tiers état. — *Députés titulaires* : MM. MALOUET, DUFRASSE, REDON, DE RIBEROLLES, GIROT-POUZOL, BEANCHE, ANDRIEU, VIMAL, GRENIER, TAILHARDAT DE LA MAISON NEUVE.

Tiers état. — *Suppléants* : MM. VERNY, TÉALLIER, LECLERC, BOUYON.

Dans la *Sénéchaussée de Clermont-Ferrand*, il y avait 4 députés fixés par les règlements : 4 députés ont siégé et 7 députés n'ont pas siégé.

PREMIÈRE DÉPUTATION.

Clergé : Monseigneur DE BONAL.

Noblesse : M. DE MONTBOISSIER.

Tiers état : MM. GAULTIER DE BIAUZAT, HUGUET.

DEUXIÈME DÉPUTATION.

Clergé : M. THOUREIN, curé de Vic-le-Comte (1).

Noblesse : MM. DE BARENTIN DE MONTCHAL (2), DE

(1) THOUREIN, élu député titulaire en vue d'une seconde députation demandée mais non accordée par l'Assemblée nationale. L'Assemblée nationale n'aurait pu admettre Thourain sans admettre également les autres membres de cette seconde députation, et, de fait, la *Table du Procès-verbal de la Constituante* ne fait pas même mention du nom de Thourain, qui, certainement, n'a pas siégé. (Voir *Recueil de Documents relatifs à la convocation des Etats généraux de 1789*, par Brette, tome II, page 466, note 1.)

(2) Parmi les noms donnés dans les *Listes complètes de députés aux Etats généraux et de leurs suppléants* publiées de 1789 à 1791, que l'on rencontre à la *Bibliothèque nationale de Paris* sous les cotes Le 26/1 à Le 26/34, on relève, page 34, comme députés titulaires de Clermont, le comte DE BARENTIN DE MONTCHAL pour la

MONTBOISSIER-CANILLAC.

Tiers état : MM. MONESTIER, CUEL, BERGIER, BONARME.

La liste rectifiée des *Archives parlementaires*, tome XXXIII, page 10, indique, à tort, MM. MONESTIER et CUEL comme députés titulaires du Tiers état de la Sénéchaussée de Clermont. Le Tiers état avait décidé, le 30 mars 1789 : 1° qu'il serait élu *deux députés adjoints* en vue d'une seconde députation demandée, et 2° *deux députés suppléants* ; mais le procès-verbal spécifie que : « les deux seconds députés demeureront, dans tous les cas, adjoints aux deux premiers députés et leur serviront de suppléants de préférence aux deux seconds suppléants. »

MM. MONESTIER et CUEL furent députés *adjoints* ; MM. BERGIER et BONARME, *suppléants*.

Il ne paraît pas que l'Assemblée nationale ait eu à se prononcer sur l'admission ou la non admission de la seconde députation de Clermont. Le refus fait par l'Assemblée de recevoir la seconde députation de Montpellier créa un précédent après lequel les députés d'Auvergne renoncèrent d'eux-mêmes à poursuivre leur demande (1).

ASSEMBLÉE NATIONALE LÉGISLATIVE (1791-1792). — AN III DE LA LIBERTÉ.

Cette Assemblée qui a succédé à l'Assemblée constituante a tenu sa première séance le 1^{er} octobre 1791 ; elle se composait de 745 membres pris indistinctement dans toutes les classes de la société, presque tous jeunes et dont aucun

noblesse, et MONESTIER et CUEL pour le *tiers état*. Ces députés n'étaient qu'adjoints en vue d'une seconde députation demandée ; ils ne furent pas admis à la Constituante. Leurs noms figurent, cependant, comme députés ayant siégé à la Constituante, dans la *Liste rectifiée des Archives parlementaires*, tome XXXIII, pages 10, 40, 55. — (Voir *Recueil des Documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, par Armand Brette. Paris, Imprimerie nationale, tome II, page 5)

(1) Voir *Recueil des Documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, par Armand Brette. Paris, Imprimerie nationale, tome II, page 494, note 2, et Francisque Mège : *Gaullier de Biauzat*, tome 1^{er}, page 14, note.

n'avait figuré dans l'Assemblée constituante, en vertu du décret rendu par cette dernière Assemblée elle-même le 16 mai 1791. — Les groupes, dans cette Assemblée, en partant de ce que l'on désigne aujourd'hui sous le nom d'extrême droite, s'intitulaient : *aristocrates, monarchiens, constitutionnels, démocrates, hommes du 14 juillet, Feuillans, Fayettistes, Orléanistes, Cordeliers, Jacobins.*

La clôture de cette Assemblée eut lieu le 21 septembre 1792.

La Basse-Auvergne a fourni 12 députés et 4 suppléants, savoir : *députés titulaires* : MM. MAIGNET, d'Ambert; GIBERGUES, curé de Saint-Floret; THÉVENIN, procureur syndic du district de Montaigut; GAUBERT, procureur syndic du district de Thiers; TÉALLIER, avocat, de Trézioux, administrateur du Directoire du Département; MOULIN, de Latour; SOUBRANY, maire de Riom; COUTHON, premier juge du district de Clermont; COL, de Saint-Anthème; CUEL, de Vic-le-Comte; ROMME, de Gimeaux; RABUSSON-LAMOTHE, officier municipal de Clermont.

Suppléants : MM. BRET, docteur-médecin à Issoire; BARET DU COUDERT, juge à Montaigut, et HENRY fils aîné, négociant à Thiers.

PREMIÈRE RÉPUBLIQUE.

CONVENTION NATIONALE. — AN I DE LA RÉPUBLIQUE
(1792-1795).

REPRÉSENTANTS DU PUY-DE-DOME.

A l'Assemblée nationale législative a succédé immédiatement, le 21 septembre 1792, la Convention nationale qui a tenu ses séances jusqu'au 26 octobre 1795. Elle était composée de 745 membres, sans compter les députés des colonies et ceux des départements annexés en 1792 et 1793.

Dans cette Assemblée, les groupes de l'Assemblée législative se maintinrent et avec les divisions des partis accentuant leurs désignations s'ajoutèrent : *Les Chevaliers du poignard, Partisans de la liste civile, Ministériels, Hommes du 10 août, Girondins, Brissotins, Fédéralistes, Hommes d'Etat, Modérés, Suspects, Membres de la Plaine, Crapauds du Marais, Montagnards*; — cette énumération s'accrut ensuite en 1794 : *Des Avilisseurs, Alarmistes, Endormeurs, Emissaires de Pitt et Coubourg, Hébertistes, Maratistes, Terroristes, Habitants de la Crète, Patriotes de 1789, Sans-culottes, Egorgeurs, Thermidoriens.*

Il y avait 12 *représentants titulaires* du Puy-de-Dôme qui étaient : MM. COUTHON, GIBERGUES, MAIGNET, ROMME, SOUBRANY, BANCAL DES ISSARTS, GIROT-POUZOL, RUDEL DU MIRAL, ARTAUD-BLANVAL, MONESTIER, DULAURE, LALOE. Et 3 *suppléants*, savoir : MM. JOURDE, PACROS, DIJON Adrien-Marie, de Saint-Mayard.

GOUVERNEMENT DIRECTORIAL.

CONSEIL DES ANCIENS (1795-1799).

Cette Assemblée qui fut créée par la Constitution de l'an III (23 septembre 1795) partageait le pouvoir avec le Directoire composé de cinq membres, auquel était confié le pouvoir exécutif et formait avec le Conseil des Cinq-Cents, dont nous nous occuperons ci-après, le Corps législatif.

Elle avait 250 membres qui se renouvelaient par tiers tous les ans.

Ces députés approuvaient ou rejetaient les résolutions prises par le Conseil des Cinq-Cents et éalisaient les directeurs du Pouvoir exécutif.

La révolution du 18 brumaire (novembre 1799), mit fin à l'existence de ce Conseil. Il siégeait aux Tuileries dans la salle occupée avant lui par la Convention.

Voici la liste des députés qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens : MM. GIROT-POUZOL, de 1795 à 1798 ; RUDEL DU MIRAL, de 1795 à 1798 ; ARTAUD-BLANVAL, de 1795 à 1799 ; GIBERGUES, 1795 ; BOIROT, 1797 ; CHAPSAL, 1798 à 1799 ; THÉVENIN, 1799 ; PRÉVOST, 1799.

CONSEIL DES CINQ-CENTS (1795-1800).

Cette Assemblée qui, d'après la Constitution de l'an III (1795) formait avec le Conseil des Anciens, le Corps législatif, se composait de cinq cents membres élus pour trois ans. Cette Assemblée proposait les lois ; elle avait comme le Conseil des Anciens droit de police sur ses membres.

Le Conseil des Cinq-Cents siégeait dans la salle du Manège (rue de Rivoli), et le 18 brumaire an VIII, ce Conseil fut violemment dissous avec le Conseil des Anciens, par Bonaparte.

Voici la nomenclature des députés du Puy-de-Dôme qui firent partie de cette Assemblée : MM. BANCAL DES ISSARTS, 1795 ; DULAURE, 1795-1800 ; JOURDE, 1795-1797 ; PACROS, 1795 ; HUGUET, 1795-1798 ; BERGIER, 1795-1800 ; THÉVENIN, 1795 ; FAVARD, 1795-1800 ; MILANGES, 1797 ; PICOT-LACOMBE, 1797 ; LAMY, 1797 ; ENJELVIN, 1798 ; GRENIER, 1798-1800 ; BAUDET-LAFARGE, 1798-1800 ; LALOUE, 1798-1800 ; CHOLET-BEAUFORT, 1800.

GOVERNEMENT CONSULAIRE.

TRIBUNAT. — DU 4 NIVOSE AN VIII (1800) A 1807.

Le Tribunal était une Assemblée qui fut établie en France par la Constitution de l'an VIII pour discuter les lois ; après avoir délibéré il nommait des orateurs pour discuter les lois, contradictoirement avec les orateurs du Gouvernement, devant le Corps législatif qui seul avait mission de voter.

Le Tribunat, composé d'abord de 100 membres qui étaient électifs et âgés de 25 ans au moins, fut réduit à 50 membres en 1802, et entièrement supprimé en 1807 par un Sénatus-Consulte du 19 août ; il siégeait au Palais-Royal. Ce corps qui avait d'abord montré quelque indépendance fut le premier à proposer l'établissement du Gouvernement impérial. Les tribuns recevaient un traitement de 15,000 francs alors que les membres du Corps législatif n'avaient que 10,000 francs.

Le département du Puy-de-Dôme y fut représenté par :

MM. FAVARD, qui en fut le président, et le baron GRENIER.

CORPS LÉGISLATIF (1800).

Cette Assemblée, établie en France par la Constitution de l'an VIII et qui, avec le Tribunat, remplaçait le Conseil des Cinq-Cents et le Conseil des Anciens, était composée de 300 membres électifs. Elle votait les lois au scrutin secret après les avoir entendu discuter contradictoirement par les tribuns et les orateurs du Conseil d'Etat.

Le Tribunat ayant été supprimé en 1807, le Corps législatif continua de voter sans débat préalable les lois présentées par le Conseil d'Etat.

Le 3 avril 1814 mit fin à l'existence de cette Assemblée.

Voici la liste des députés qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme au Corps législatif :

De 1800 à 1803 : MM. HUGUET, BERGIER, CHOLET-BEAUFORT, GIROT-POUZOL, THÉVENIN.

De 1803 à 1807 : MM. DE BEAUFRANCHET, DESRIBES, DEVAL.

PREMIER EMPIRE. — RÈGNE DE NAPOLEON I^{er} (1804-1814).

De 1807 à 1814 : MM. BRUGIÈRE DE LAVERCHÈRE, PICOT-LACOMBE, BOIROT, DESRIBES.

RESTAURATION. — RÈGNE DE LOUIS XVIII (1814-1824).

En 1814, le Corps législatif fut remplacé par la Chambre des Députés qui, elle-même, fut remplacée pendant les Cent-Jours par la Chambre des représentants, mais en 1815 le Corps législatif reprit l'organisation créée par la Charte, son nom disparut et fut remplacé par celui de Chambre des Députés des départements. C'est seulement de cette époque que datent les désignations actuelles des partis en *Droite*, *Centre*, *Gauche*, etc., etc. Ce fut, en effet, la Restauration qui inaugura, en réalité, le vrai régime parlementaire. Voici les noms des représentants du département du Puy-de-Dôme :

CENT-JOURS. — *Election du 14 mai 1815.* — Collège de département : MM. MOULIN, BAGER-BEKER, BOIROT, baron FAVARD DE LANGLADE. — Collège de Clermont : MM. TACHÉ, le baron RAMOND. — Collège de Riom : M. TAILHAND. — Collège d'Issoire : M. TRIOZON-BARBAT. — Collège de Thiers : M. MADIEU. — Collège d'Ambert : M. MAIGNET.

Election du 22 août 1815 (1). — MM. CHABROL DE TOURNOELLE, BAYET, Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, VIMAL-TEYRAS, baron DE BARANTE père, baron FAVARD DE LANGLADE, AMARITHON DE MONTFLEURY.

(1) Ce furent les députés élus à cette élection qui firent partie de la *Chambre dite introuvable*. Ce surnom ironique fut donné, dit-on, par Louis XVIII lui-même à la Chambre des députés qui siégea depuis le 7 octobre 1815. Composée des royalistes les plus violents, elle conçut le projet insensé de faire une révolution inverse à celle de 1789, et de rétablir toutes les institutions de l'ancien régime. A peine réunie, elle témoigna bruyamment sa sympathie pour les massacres du Midi en rappelant à l'ordre Voyer d'Argenson, qui en réclamait la punition. Elle vota ensuite et successivement la loi relative aux cris séditieux, qu'elle aggrava même par des amendements; l'établissement des cours prévôtales, le bannissement des conventionnels régicides, etc. Parmi les nombreuses propositions qui se produisirent dans son sein et donnèrent lieu aux débats les plus orageux, il faut rappeler celle qui avait pour but de restituer au clergé ses biens et de lui rendre la tenue des registres de l'état civil. La véhémence réactionnaire de cette Assemblée embarrassait souvent les ministres eux-mêmes. Le roi promulgua l'ordonnance de sa dissolution le 5 septembre 1816.

Election du 4 octobre 1816. — MM. le comte DE CHABROL, baron FAVARD, marquis DE MONTAIGNAC, BAYET.

Election du 14 novembre 1820. — Complément des sept députés (1) : MM. le comte de CHABROL-CROUZOL, baron ANDRÉ D'AUBIÈRE, AMARITHON DE MONTFLEURY,

Election du 10 octobre 1821. — Collège de département : MM. le comte de CHABROL-CROUZOL, baron ANDRÉ D'AUBIÈRE, CHARDON DU RANQUET DE CHALUS. — Collège de Clermont : M. le baron LOUIS. — Collège de Riom : M. le comte DE CHABROL de TOURNOELLE. — Collège d'Issoire : M. le baron FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. POURRAT-MATHIAS Pierre.

Election du 24 janvier 1822. — Collège de Clermont : M. le baron de TRENQUALYE, en remplacement du baron LOUIS qui opta pour Nancy.

RÈGNE DE CHARLES X

(1824-1830).

CHAMBRE SEPTENNALE.

Elections de février et 6 mars 1824. — Collège de département : MM. DAUPHIN DE LEYVAL Augustin, Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, CHARDON DU RANQUET DE CHALUS. — Collège de Clermont : M. le baron DE TRENQUALYE. — Collège de Riom : M. le comte DE CHABROL DE VOLVIC. — Collège d'Issoire : M. FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. AMARITHON DE MONTFLEURY.

Election du 17 novembre 1827. — Collège de département : MM. le comte DE CHABROL DE VOLVIC ; Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, Félix DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège de Clermont : Abbé DUFOUR DE PRADT. — Col-

(1) Cette élection eut lieu sous l'empire de la loi du 29 juin 1820, la loi du double vote comme on l'appelait alors, qui rétablissait les collèges d'arrondissement et le scrutin uninominal. Celles de mars 1824, novembre 1827 et juillet 1830 se firent également d'après cette loi. Celle du 16 juin 1824 avait substitué le renouvellement septennal au renouvellement quinquennal.

lège de Riom : M. Augustin DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège d'Issoire : M. le baron FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. RIBEROLLES Barthélemy.

Election de juin 1828. — Premier Collège de Clermont : M. le baron SIMMER.

RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE

(1830-1848).

CHAMBRE DES DÉPUTÉS DES DÉPARTEMENTS.

Les ordonnances du 25 juillet 1830 ramenèrent le nombre des députés à 258 et supprimèrent l'élection directe par les Conseils d'arrondissement auxquels elles ne laissaient que le droit de présenter des candidats au Collège de département. La Charte du 7 août 1830 rétablit encore le renouvellement quinquennal et la vraie loi électorale promise par le nouveau pouvoir ne fut promulguée que le 19 août 1831. C'est sous son empire qu'eurent lieu les élections du 5 juillet 1831, 21 juin 1834, 4 novembre 1837, 2 mars 1839, 9 juillet 1842 et 1^{er} août 1846.

Elections des 23 juin et juillet 1830. — Collège de département : MM. le comte DE CHABROL DE VOLVIC ; Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, Barthélemy RIBEROLLES. — Collège de Riom : M. Augustin DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège d'Issoire : M. le baron FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. ANISSON-DUPERRON.

Election du 28 octobre 1830. — Collège de département : MM. Louis MOLIN et BAUDET-LAFARGE père, en remplacement de MM. DE CHABROL DE VOLVIC, et PELLISSIER DE FÉLIGONDE, démissionnaires.

Election du 5 juillet 1831. — Le Collège de département est supprimé. — Collège de Clermont *intra muros* : M. le baron SIMMER. — Collège de Clermont *extra muros* : M. Félix DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège de Riom *intra muros* : M. BAUDET-LAFARGE. — Collège de Riom *extra*

muros : M. THÉVENIN fils aîné. — Collège d'Issoire : M. GIROT-POUZOL. — Collège de Thiers : M. BAUDET-LAFARGE, déjà élu pour Riom pour lequel il opte. — Collège d'Ambert : M. POURRAT fils aîné.

Election du 6 septembre 1831. — Collège de Thiers : M. DESAIX Louis, en remplacement de M. BAUDET-LAFARGE qui opta pour Riom.

Election du 8 juin 1833. — Collège de Riom *intrà muros* : M. Jacques MAIGNOL, en remplacement de M. BAUDET-LAFARGE, démissionnaire.

Election du 21 juin 1834. — Collège de Clermont *intrà muros* : M. CARIOL Jules. — Collège de Clermont *extrà muros* : M. JOUVET. — Collège de Riom *intrà muros* : M. MAIGNOL. — Collège de Riom *extrà muros* : M. THÉVENIN. — Collège d'Issoire : M. le baron GIROT DE LANGLADE. — Collège de Thiers : M. TOURRAUD. — Collège d'Ambert : M. MOLIN.

Election du 4 novembre 1837. — MM. JOUVET, DESSAIGNE, MAIGNOL, GIROT DE LANGLADE, BERGER, MOLIN.

Election du 2 mars 1839. — MM. JOUVET, DESSAIGNE, comte DE CHABROL DE VOLVIC, DE COMBAREL DE LEYVAL, baron GIROT DE LANGLADE, BERGER, amiral DE ROSAMEL.

Election d'avril 1839. — M. MOLIN, élu député d'Ambert, en remplacement de M. DE ROSAMEL, nommé pair de France.

Election du 9 juillet 1842. — MM. le comte DE MORNAY, DESSAIGNE, DE CHABROL DE VOLVIC, DE COMBAREL DE LEYVAL, le baron GIROT DE LANGLADE, BERGER, MOLIN.

Election du 8 juin 1843. — Riom : M. PAGÈS, en remplacement de M. DE CHABROL DE VOLVIC, décédé.

Election du 21 septembre 1844. — Riom : M. PAGÈS.

Election du 1^{er} août 1846. — MM. DE MORNAY, MARTHA-BEKER, PAGÈS, COMBAREL DE LEYVAL, MOULIN, VIMAL-DUPUY.

Election du 20 février 1847. — M. DARROT-ANDRIEU.

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE

(1848-1852).

ASSEMBLÉE CONSTITUANTE.

A la suite de la séance de la Chambre des députés du 24 février 1848, un *Gouvernement provisoire* fut établi et la *République* fut proclamée.

Suivant décret du 5 mars 1848, les élections qui devaient avoir lieu le 9 avril pour les *Représentants du Peuple* n'eurent lieu que le 23 avril 1848. La première réunion de l'Assemblée nationale eut lieu le 4 mai 1848.

Ce fut cette Assemblée qui reconnut la République proclamée par le Gouvernement provisoire comme étant la nouvelle forme du gouvernement (4 mai 1848). La Constitution fut promulguée à Paris, le 12 novembre 1848. Ses pouvoirs expirèrent le 26 mai 1849 et elle fut aussitôt remplacée par l'*Assemblée législative*. Cette Assemblée consacra le suffrage universel et réduisit à 750 le nombre des représentants, dont 11 pour l'Algérie et les colonies. Les élections devaient se faire par département au chef-lieu de canton et par scrutin de liste. L'Assemblée était élue pour trois ans; chaque membre avait droit à une indemnité de 25 francs par jour. Le 10 décembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte fut nommé Président de la République.

Voici les noms des citoyens qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme à cette Assemblée :

Assemblée constituante du 23 avril 1848. — MM. ALTAROCHE, JOUVET, CHARRAS, BAUDET-LAFARGE fils, DE COMBAREL DE LEYVAL, LASTEYRAS, BRAVARD-VEYRIÈRES, BRAVARD-TOUSSAINT, TRÉLAT, LAVIGNE, GIROT-POUZOL, JUSSERAUD, GOUTAY, Eugène ROUHER, ASTAIX (1).

(1) On trouve la liste des Représentants de 1848 dans la table des *Comptes-Rendus des Séances de l'Assemblée*. Paris, 1850, in-4°, pages 1 à 10, et dans l'*Almanach national* de 1849.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Cette Assemblée fut élue le 13 mai 1849 et composée de 750 membres. Ses pouvoirs expirèrent par suite de la Dissolution arrivée en conséquence du coup d'Etat, le 2 décembre 1851.

Ce fut cette Assemblée qui créa la loi du 31 mai 1850, laquelle en subordonnant l'exercice du droit de vote à l'inscription depuis plus de trois ans au rôle de la taxe personnelle ou des prestations en nature de la commune, rétablissait en quelque sorte le régime censitaire.

Voici les noms des députés qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme pour le représenter :

MM. BERGER, JUSSERAUD, BRAVARD-VEYRIÈRES, CHARAS, CHASSAIGNE-GOYON, LÉON DE CHAZELLES, DE COMBAREL DE LEYVAL, comte DE DOUHET, GIROT-POUZOL, LASTEYRAS, comte puis duc DE MORNY, Gabriel MOULIN, Eugène ROUHER (1).

SECOND EMPIRE. — RÈGNE DE NAPOLEÓN III
(1852-1870).

Le 2 décembre 1851, la Chambre ayant été dissoute, un décret du Président demanda à la Nation de ratifier ses actes et de lui donner les pouvoirs nécessaires pour faire une Constitution.

Le 14 janvier 1852, une nouvelle Constitution fut proclamée rétablissant le suffrage universel et créant deux Assemblées législatives, un Sénat et le Corps législatif chargé de la discussion et du vote des lois, nommé au suffrage universel sans scrutin de liste, pour six ans, et le 2 décembre 1852, huit millions de voix ayant voté le rétablissement de l'Empire, Louis-Napoléon Bonaparte fut proclamé Empereur sous le nom de Napoléon III.

(1) On trouve la liste des Représentants de 1849 dans la table analytique des *Comptes-Rendus des Séances de l'Assemblée*, pages 1 à 24, et dans l'*Almanach national* des années 1850-1851-1852.

Le Sénatus-Consulte du 30 décembre 1852 attribua aux députés une indemnité de 2,500 francs par mois de session ou pour trois mois 7,500 francs.

Le décret du 2 février 1852 fixa une durée de cinq ans pour les législatures et à 251 le nombre des députés. Les élections se firent au scrutin direct uninominal secret et le nombre des députés varia suivant le mouvement de la population.

Un Sénatus-Consulte du 14 juillet 1866 abrogea le terme légal de trois mois pour la durée des sessions, ce terme ayant toujours été dépassé et fixa à 12,000 francs par an l'indemnité parlementaire.

Elections des 29 février et 26 septembre 1852. — Ont été nommés députés du Puy-de-Dôme : MM. le comte DE MORNAY, DE PENNAUTIER, LÉON DE CHAZELLES, Eugène ROUHER, RUDEL DU MIRAL, marquis DE PIERRE.

Election du 22 juin 1857. — MM. le comte DE MORNAY, DE KERSAIN, remplacé en 1861 par Luc CHRISTOPHLE, LÉON DE CHAZELLES, Eugène ROUHER, RUDEL DU MIRAL, marquis DE PIERRE.

Election du 1^{er} juin 1863. — MM. le comte DE MORNAY, remplacé le 25 juin 1865 par M. GIROT-POUZOL ; Philippe MÈGE, RUDEL DU MIRAL, Luc CHRISTOPHLE, ANDRIEU.

Election des 23-24 mai 1869. — MM. Philippe MÈGE, RUDEL DU MIRAL, Luc CHRISTOPHLE, BURIN DES ROZIERES, remplaçant GIROT-POUZOL, et le baron Prosper DE BARANTE fils, remplaçant M. ANDRIEU.

TROISIÈME RÉPUBLIQUE.

La troisième République fut proclamée le 4 septembre 1870, après le désastre de Sedan, et le 8 février suivant (1871) eut lieu l'élection des députés qui firent partie de l'*Assemblée nationale*.

Cette Assemblée, issue de la loi électorale de 1849 qui avait été remise en vigueur par un décret du gouverne-

ment de la Défense nationale, se composa de 750 membres. Elle se déclara constituante en 1874 et promulgua le 25 février 1875 une nouvelle Constitution qui nous régit actuellement et dont nous avons parlé dans le cours du présent ouvrage.

La loi du 30 octobre 1875 fixa la durée de la Chambre des Députés à quatre années, l'élection se fit au scrutin uninominal à raison d'un député par arrondissement et par cent mille habitants ou fraction de cent mille habitants et l'indemnité allouée aux députés fut fixée à 9,000 francs.

En 1882, le ministère Gambetta proposa le rétablissement du scrutin de liste, mais il échoua par 268 voix contre 218.

Le ministère Brisson reprit cette idée qui, cette fois, fut votée par 385 voix contre 71, dans la séance du 9 juin 1885.

Ce système produisit une certaine émotion parmi les membres du parti républicain qui virent la Droite se servir de cette arme pour faire pénétrer à la Chambre une certaine quantité de leurs partisans.

Le Boulangerisme vit encore accentuer sa défaveur. Aussi le ministère Floquet proposa le rétablissement du scrutin uninominal qui fut voté par 268 voix contre 222, dans la séance du 11 février 1889. C'est actuellement le mode électoral qui nous régit.

ASSEMBLÉE NATIONALE (8 FÉVRIER 1871).

En firent partie, envoyés par le département du Puy-de-Dôme : MM. Agénor BARDoux, Gabriel MOULIN, décedé en 1873, et remplacé le 12 octobre 1873 par M. GIROT-POUZOL; baron Prosper DE BARANTE, Eustache PELLISSIER DE FÉLIGONDE, MERCIER DE LACOMBE, vicomte G. DE CHABROL, comte DE DOUHET, Eugène TALLON, VIMAL-DESSAIGNE, GIROT-POUZOL, qui devint démissionnaire et fut remplacé par M. SALNEUVE, le 2 juillet 1871.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

PREMIÈRE LÉGISLATURE (8 MARS 1876-25 JUIN 1877).

Election du 20 février 1876. — MM. BARDOUX, Eugène ROUHER, Alfred TALLON, Honoré ROUX, GIROT-POUZOL, Félix DUCHASSEINT, COSTES.

DEUXIÈME LÉGISLATURE (7 NOVEMBRE 1877-29 JUILLET 1881).

Election du 14 octobre 1877. — MM. Alfred TALLON, BARDOUX, COSTES, DUCHASSEINT, GIROT-POUZOL, Eugène ROUHER, Honoré ROUX.

TROISIÈME LÉGISLATURE (28 OCTOBRE 1881-6 AOÛT 1885).

Election du 21 août 1881. — MM. Alfred TALLON, TISSERAND, GIROT-POUZOL, DUCHASSEINT, COSTES, Honoré ROUX, Eugène ROUHER, LAVILLE, GOMOT.

Election partielle du 8 avril 1883. — M. GAILLARD, en remplacement de M. TISSERAND, décédé.

QUATRIÈME LÉGISLATURE (10 NOVEMBRE 1885-15 JUILLET 1889).

Election du 4 octobre 1885. — MM. Claude BARRIÈRE, DUCHASSEINT, GAILLARD, GOMOT, BLATIN, LAVILLE, CHANTAGREL.

Election du 18 octobre 1885. — MM. GUYOT-DESSAIGNE, LE GUAY.

CINQUIÈME LÉGISLATURE (12 NOVEMBRE 1889-22 JUILLET 1893).

Election des 22 septembre et 6 octobre 1889. — MM. le vicomte DE BAR, BONY-CISTERNES, DUCHASSEINT, FARJON, GUYOT-DESSAIGNE, LAVILLE, Fernand MÈGE.

SIXIÈME LÉGISLATURE (14 NOVEMBRE 1893-31 MAI 1898).

Election du 20 août 1893. — MM. DUCHASSEINT, FARJON, GUYOT-DESSAIGNE, LAVILLE.

Election de ballottage du 27 août 1893. — MM. le docteur GIRARD, CHAMBIGE, BONY-CISTERNES.

Election du 5 mai 1895, en remplacement de M. DUCHASSEINT, décédé en février 1895, M. CHAMERLAT.



AMARITHON BARON DE MONTFLEURY
(JEAN-BAPTISTE-LOUIS)

Né à Ambert (Puy-de-Dôme) le 24 septembre 1772,
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1824,
Décédé au château de Montfleury (Puy-de-Dôme) le 30 avril 1859.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

CONCERNANT LES DÉPUTÉS DU DÉPARTEMENT
DU PUY-DE-DÔME (1789-1897)

Pour rendre les recherches plus faciles, nous publierons ces notices biographiques par lettre alphabétique.

ALTAROCHE (MARIE-MICHEL), littérateur français, né à Issoire (Puy-de-Dôme), le 18 avril 1811, décédé à Vaux (Allier) le 13 mai 1884; fondateur du *Charivari*, représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante de 1848 (1).

AMARITHON BARON DE MONTFLEURY (JEAN-BAPTISTE-LOUIS), né à Ambert le 24 septembre 1772, fils de Louis-Joseph et de Marie MADUR DU LAC, fit ses études à l'Ecole militaire d'Effiat, entra comme cadet au régiment d'Orléans en 1791, et émigra à l'armée de Condé en 1792. Après le licenciement de cette armée, il entra au service de l'Autriche, et fit avec distinction toutes les campagnes de 1793 à 1800. En 1801, pour sa belle conduite à la bataille de la Trébie, il fut fait chevalier de Marie-Thérèse.

Rentré en France après la paix d'Amiens, en 1802, il se retira en Auvergne et il épousa, en 1804, Adélaïde Morin d'Arfeuille dont il n'eut pas d'enfants.

Pendant les Cent-Jours il leva à ses frais un corps de volontaires royalistes et tenta d'organiser la résistance contre Napoléon.

A l'entrée des alliés, en 1814, il put épargner aux po-

(1) Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des Préfets du Puy-de-Dôme*, tome Ier, pages 451 et 454. Voir aussi le discours prononcé par Eugène Moret, le 16 mai 1884, publié par la *Chronique de la Société des Gens de Lettres*, n° 218, juin 1884.

pulations qui l'entouraient les rigueurs de l'occupation, par le crédit que lui donna auprès du général autrichien son titre de chevalier de Marie-Thérèse.

Le parti légitimiste lui tint compte de ces services en le choisissant le 22 août 1815 comme député du Puy-de-Dôme, le collège du département lui donna 120 voix sur 217 votants et 287 inscrits ; il ne fut pas réélu après la dissolution de la Chambre, en 1816 ; mais, le 13 novembre 1820, le collège de département le renomma député par 172 voix sur 316 votants et 349 inscrits.

Président du collège électoral d'Ambert en 1824, il fut élu le 25 février de cette année député par ce collège, avec 166 voix sur 227 votants et 277 inscrits, contre M. Pourrat, député sortant.

Dans le cours de ces diverses législatures, il fit partie de la majorité de la Chambre « introuvable » (1) et vota constamment avec le ministère ; il refusa son adhésion au gouvernement de Juillet et se retira chez lui en Auvergne.

Il avait été décoré par Louis XVIII, le 26 septembre 1815, de la croix de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, et Charles X confirma, le 19 mai 1825, le titre de baron que lui avait donné l'empereur d'Autriche.

Il est le descendant de Jean Amarithon, chancelier de Jean de France, duc de Berry et d'Auvergne, et fut le père adoptif des enfants de sa sœur, veuve de Caprais de Vinols, mort au siège de Lyon, le 6 décembre 1793, dont tous les biens furent confisqués et vendus au profit de la République. Il leur légua, par acte du 23 août 1858, son nom, son titre de baron et tous ses biens.

Il mourut dans son château de Montfleury, près de Vicle-Comte, le 30 avril 1859, à l'âge de 87 ans.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une peinture appartenant à M. le baron de Vinols.

(1) Voir précédemment page 402, note 1.



ANDRIEU (CÉSAR-PIERRE)

Né à Maringues (Puy-de-Dôme) en 1735,
Avocat général fiscal du bailliage de Montpensier,
Député aux Etats généraux de 1789 par la sénéchaussée de Riom,
Maire d'Aigueperse en l'an VIII,
Mort à Tyrande (Puy-de-Dôme) le 28 septembre 1809.

ANDRÉ BARON D'AUBIÈRE (JEAN-BAPTISTE), né à Clermont-Ferrand, le 8 août 1767, fils de Pierre-André, écuyer, conseiller à la Cour des Aides de cette ville, seigneur baron d'Aubières, et de dame Anne Favard.

Maire de la ville de Clermont en 1815, destitué en 1818, renommé le 8 novembre 1820; il y resta jusqu'en 1822.

Il fut élu député du Puy-de-Dôme aux élections complémentaires du 14 novembre 1820. Le 10 octobre 1821, il fut réélu député par 161 voix sur 280 votants et 352 inscrits et appartint constamment au parti ministériel.

M. le baron d'Aubières, ayant abandonné la carrière parlementaire, fut nommé conseiller de Préfecture du Puy-de-Dôme, le 10 décembre 1826; il embrassa l'état ecclésiastique sur la fin de sa vie, et mourut chanoine de la cathédrale de Clermont-Ferrand, le 15 décembre 1842.

Il a publié ses *Discours, Opinions et Rapports prononcés à la Chambre des Députés*, in-8°, et une notice sur l'*Histoire de la Ville de Clermont-Ferrand et la Bataille de Cros-Rolland* qu'il composa, en 1816, lors de l'inauguration du cimetière des Carmes-Déchaux (1).

Portrait : Voir son portrait dans l'Administration municipale de la ville de Clermont-Ferrand, page 29 du présent volume.

ANDRIEU (CÉSAR-PIERRE), né à Maringues en 1735, était avocat général fiscal au bailliage ducal de Montpensier, à Aigueperse, et maire d'Aigueperse, lorsqu'il fut élu, le 24 mars 1789, député du Tiers état de la sénéchaussée de Riom.

Dans la séance du 22 mars 1791, il s'éleva contre la proposition faite à l'Assemblée de rendre des décrets de circonstance à l'occasion des troubles qui pourraient survenir dans les départements, et demanda que dorénavant les avis fussent remis au pouvoir exécutif chargé de faire observer les lois; il s'opposa également à ce

(1) Voir sa biographie aux Fonctionnaires administratifs, tome 1^{er}, chapitre IV, § 3, page 597.

qu'on exclut de la couronne la branche d'Orléans au profit de la branche d'Espagne.

Il est décédé le 28 septembre 1809, dans sa propriété de Tyrande, près de Maringues.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après celui que nous possédons dans notre collection et qui dépend de la galerie Déjabin, en 1789. Le dessin en est de Godefroy et la gravure de Massard.

ANDRIEU (MATHIEU-MAURICE), né à Maringues (Puy-de-Dôme), le 22 juin 1813, est petit-neveu du constituant Andrieu, dont nous avons précédemment donné la biographie, et petit-fils par sa mère de M. Baudet-Lafarge, membre du Conseil des Cinq-Cents, dont nous donnerons aussi ci-après la biographie ; il est enfin le neveu de M. Baudet-Lafarge, député de 1848 et l'un des agronomes les plus distingués de France.

M. Andrieu, qui comptait dans sa famille tant d'hommes dévoués aux intérêts du pays et aux idées du progrès, continua cette tâche patriotique comme maire de Maringues, de 1849 à 1866, et, depuis 1851, comme membre du Conseil général du Puy-de-Dôme, où il remplit, depuis 1860, les fonctions de secrétaire.

M. Andrieu avait été auparavant, de 1831 à 1841, contrôleur des contributions directes, administrateur de l'hospice de Maringues depuis avril 1846, conseiller d'arrondissement de 1846 à 1847, juge de paix à Maringues de 1848 à 1849.

C'était un homme de cœur, actif et zélé pour le bien public et qui dirigea l'administration de la ville de Maringues avec une paternelle sollicitude ; aussi fut-il décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur le 9 juillet 1862. Ce fut lui qui fonda à Maringues, en février 1855, la Société de secours mutuels dont il fut longtemps le président.

En 1863, le 1^{er} juin, il fut élu député du Puy-de-Dôme, pour la troisième circonscription, comme candidat du gouvernement, par 11,342 voix sur 19,481 votants.



ANDRIEU (MATHIEU - MAURICE)

Petit-neveu du constituant ANDRIEU,
Né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 22 juin 1813,
Juge de paix, Conseiller d'arrondissement de Thiers,
Maire et Conseiller général de Maringues,
Officier de la Légion d'honneur,
Député au Corps législatif de 1863 à 1869,
Décédé à Paris le 22 janvier 1887.

Au sein de cette assemblée, M. Andrieu vota toujours avec la majorité.

Le 24 mai 1869, après avoir obtenu, au premier tour de scrutin, 12,620 voix sur 23,493 votants, il fut battu, au second tour, par M. de Barante, candidat de l'opposition.

Enfin, le 7 août 1869, il fut nommé officier de la Légion d'honneur et se retira à Paris où il vécut en dehors de la politique.

Il est mort en cette ville le 22 janvier 1887.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède un exemplaire dans ma collection.

ANISSON DU PERRON (ALEXANDRE-JACQUES-LAURENT), fils d'Etienne-Alexandre-Jacques, homme politique et administrateur, né à Paris le 26 octobre 1776, mort à Dieppe le 2 septembre 1852, était le neveu, par sa mère, du célèbre cardinal du Perron qui négocia, à Rome, en 1595, la réconciliation d'Henri IV (1). Il devint auditeur au Conseil d'Etat en 1806 ; chargé de diverses missions en Allemagne et en Italie, où il occupa pendant quelques mois la préfecture de l'Arno, en 1808, il fut ensuite appelé à Paris, en 1809, pour la réorganisation et l'inspection de l'Imprimerie impériale, dont la direction fut placée sous son autorité.

En 1814, capitaine de la garde nationale, 1^{re} légion, il concourut à la défense de Paris, hors de ses murs, à la tête de sa compagnie, jusqu'à la capitulation et l'abdication de l'Empereur.

Nommé maître des requêtes à la commission du sceau, et directeur de l'Imprimerie royale, il se démit de ces

(1) Ce cardinal s'appelait Jacques Davy du Perron. Il était né en Suisse, le 25 novembre 1556, de parents protestants et originaires de Normandie. Le cardinal du Perron, évêque d'Evreux, puis archevêque de Sens, commandeur des ordres du roi, devint une des lumières de l'Eglise catholique de France. Il était fils de Julien Davy seigneur du Perron, et eut un frère, Jean Davy du Perron, qui fut archevêque de Sens après lui. (Voir *Dictionnaire de Moreri* et la *Vie du cardinal du Perron* qui se trouve en tête de ses œuvres.)

emplois pendant les Cent-Jours, et publia son vote motivé contre l'Acte additionnel.

Réintégré à la seconde Restauration, en 1815, il resta directeur de l'Imprimerie royale jusqu'en 1823 ; à cette époque M. de Peyronnet, garde des sceaux, estima utile de reprendre l'établissement en régie au compte de l'État. Pendant cet intervalle en 1816 il avait épousé M^{lle} de Barante.

En 1827, lors du rétablissement de la censure, M. Anisson, dont les opinions politiques le mettaient en doute sur la légalité et l'opportunité de cette mesure, adressa à M. le garde des sceaux, dans une lettre respectueuse, la prière de faire agréer au roi sa démission de maître des requêtes à la commission du sceau.

Depuis cette époque, retiré de toute fonction, il se livra, selon ses goûts, à l'étude des questions d'économie publique qui avaient toujours occupé ses loisirs.

Élu à la Chambre des députés, le 23 juin 1830, par l'arrondissement de Thiers-Ambert (Puy-de-Dôme), il était absent de Paris lors de la révolution de juillet, qu'il n'avait ni suscitée ni désirée, mais qu'il accepta comme moyen de salut contre de plus menaçantes entreprises.

En juillet 1831, il se retira de la candidature de Thiers par son refus, signé et publié, d'engager d'avance son vote contre l'hérédité de la pairie.

De 1833 à 1842, il fut appelé à la députation de la Seine-Inférieure, restant néanmoins membre du Conseil général du Puy-de-Dôme, dont la présidence lui fut déférée en 1840 et 1841. Enfin, M. Anisson fut appelé à la pairie le 9 juillet 1845.

Dans l'une et dans l'autre Chambre, il participa constamment aux majorités parlementaires de Casimir-Périer, du duc de Broglie et de M. Guizot ; il ne s'est éloigné de leur politique que par ses principes toujours favorables à la liberté commerciale.

A la Chambre, il soutint la politique des ministres de



ANISSON DU PERRON
(ALEXANDRE-JACQUES-LAURENT)

Né à Paris le 27 octobre 1776,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Préfet de l'Arno (Italie) en 1808,
Directeur de l'Imprimerie Nationale (1809-1823),
Député du Puy-de-Dôme, de la Seine-Inférieure et des
Basses-Pyrénées (1830-1848),
Président du Conseil Général du Puy-de-Dôme (1840 1841)
Pair de France (1845),
Mort à Dieppe le 3 septembre 1852.

Louis-Philippe, excepté en ce qui concerne la liberté du commerce intérieur qu'il défendit toujours. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

On a de lui comme publications : *Affranchissement du Commerce et de l'Industrie* (1829) in-f° ; — *Essai sur les Traités de commerce de Méthuen* (1847) in-8°, etc.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

ARTAUD DE BLANVAL (JOSEPH), né à Ambert en 1742, marchand à Clermont-Ferrand lors de la Révolution, fut élu le 7 septembre 1792, député à la Convention nationale à cause de l'enthousiasme exagéré qu'il avait montré pour le nouvel ordre de choses ; il vota la mort de Louis XVI sans sursis et sans appel.

Il fut élu le 22 vendémiaire an IV et 23 germinal an VI au Conseil des Anciens dont il devint ensuite le secrétaire en 1798. Après la session de cette année, il revint dans le département du Puy-de-Dôme en qualité de commissaire du Directoire exécutif ; depuis le 18 brumaire il est resté dans la vie privée. Il mourut à Ambert, sa ville natale, le 17 juin 1810 (1).

ASTAIX (JOSEPH), né à Clermont-Ferrand, le 26 mars 1814, était un riche marchand de fromages en cette ville où il y jouissait d'une considération méritée. Il occupait les fonctions d'adjoint au maire de Clermont lorsque les électeurs, appréciant ses idées démocratiques, le nommèrent le 23 avril leur représentant à l'Assemblée constituante de 1848 par 46,333 suffrages.

Il vota à la Chambre avec le groupe de la montagne : contre le cautionnement, contre les poursuites intentées à Louis-Blanc et Caussidière, contre le rétablissement de la contrainte par corps, contre l'état de siège, contre l'impôt du sel et contre l'impôt des boissons, pour l'abolition de

(1) Voir *Tablettes Historiques* de Bouillet, tome IV, page 440.

la peine de mort, pour l'amendement Grévy sur la présidence et pour l'inscription du Droit au travail dans la Constitution. Il se prononça le 25 novembre 1848 contre l'ordre du jour de Dupont de l'Eure : « le général Cavaignac a bien mérité de la Patrie ».

C'était un républicain de vieille date, possédant un sens très droit et un jugement ferme et sain ; il n'a pas fait partie de la Législative de 1849 et, depuis cette époque, n'a plus reparu sur la scène politique.

Il est mort à Paris le 1^{er} décembre 1865.

Portrait : D'après une gravure de la galerie des représentants à l'Assemblée constituante de 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BAGER-BEKER COMTE DE MONS (NICOLAS-LÉONARD), né à Obernheim (Bas-Rhin), le 14 janvier 1770, d'une ancienne famille, dont l'un des ancêtres avait été annobli par l'empereur d'Autriche. Après s'être distingué dans les armées françaises (1792-1798) il fut promu au grade de général de brigade.

Nommé par le premier Consul au commandement du département du Puy-de-Dôme, il s'y fixa en épousant la sœur du général Desaix (20 octobre 1800) ; il y resta jusqu'en 1805, puis fut promu général de division. Il combattit contre les Russes et les Prussiens.

Créé comte de l'Empire (1808), commandant des troupes que l'invasion avait fait refluer sur le département du Puy-de-Dôme (1814), nommé chevalier de Saint-Louis par le roi Louis XVIII (1814), Grand' Croix de la Légion d'honneur ; décoré de plusieurs ordres étrangers. Il fut nommé membre de la Chambre des représentants, le 13 mai 1815, par le collège de département du Puy-de-Dôme pendant les Cent-Jours. Lors de la seconde abdication de Napoléon, il reçut l'ordre du Gouvernement provisoire d'accompagner Napoléon I^{er} à Rochefort. Il s'acquitta habilement de cette mission, puis se retira en Auvergne.



ASTAIX (JOSEPH)

**Né à Clermont-Ferrand le 26 mars 1814,
Négociant, Adjoint au Maire de Clermont,
Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848,
décédé à Paris le 1^{er} décembre 1865.**

Le 5 mars 1819, il fut nommé pair de France. Il est mort en son château de Mons (Puy-de-Dôme), le 18 novembre 1840 (1).

Portrait : D'après une peinture du Musée de Clermont-Ferrand.

BANCAL DES ISSARTS (JEAN-HENRI), que les biographes disent né à Clermont-Ferrand en 1746, reçut le jour à Saint-Martin-de-Londres, département de l'Hérault, le 3 novembre 1750 ; son père, Dominique Bancal vint s'établir à Clermont en 1757 comme fabricant de bas de soie, ce qui a été cause de l'erreur précitée ; il exerçait la profession de notaire à Clermont-Ferrand lorsqu'il fut le 6 septembre 1792 député à la Convention nationale par le département du Puy-de-Dôme.

Il siégea à la Plaine et affirma en toute occasion la modération de ses opinions.

Après l'occupation de la Savoie par l'armée française (1792) il protesta à la séance du 27 septembre contre l'annexion décrétée par la Convention et soutint le droit de la Savoie de choisir elle-même son gouvernement.

En février 1793, Bancal des Issarts monta à la tribune pour accuser Marat de folie, et demanda son admission dans une maison de santé ; il combattit la formation d'un comité de salut public et heureusement pour lui, peut-être, fut un des commissaires envoyés peu après, à l'armée du Nord pour surveiller la conduite de Dumouriez. Le général fit arrêter les commissaires qui furent livrés aux Autrichiens et détenus en prison par ces derniers jusqu'au traité de Bâle, en nivôse an IV qui stipula leur échange contre la fille de Louis XVI. A son retour, Bancal des Issarts occupa au Conseil des Cinq-Cents la place que lui avaient réservée ses collègues, reçut l'accolade du Prési-

(1) Voir : *Presse judiciaire* du 29 novembre 1840, *Ami de la Charte*, 12 décembre 1840. — *Eloge* à la Chambre des Pairs (*Moniteur* du 31 mars 1842). — *Dictionnaire biographique* de A. Tardieu, page 113.

dent et fut gratifié d'un vote de l'Assemblée, déclarant qu'il avait bien rempli sa mission. Dans cette assemblée il parla sur les théâtres et les maisons de jeux et demanda, le 21 nivôse an VIII, l'abolition de la loi qui permettait le divorce pour incompatibilité d'humeur.

Sorti du Conseil en 1797 au mois de mai, il se retira à Clermont ; il étudia l'hébreu pour lire la Bible dans le texte original et poursuivit les travaux dont son ouvrage, publié dès 1797, donne le sens : *Du Nouvel Ordre social fondé sur la Religion*. Il avait fait imprimer sous le voile de l'anonyme : *Déclaration des droits à faire et des pouvoirs à donner par le peuple français, pour les Etats généraux, dans les soixante assemblées indiquées*, à Paris, 1789, in-8°.

Bancal était lié avec M^{me} Roland, qui entretenait avec lui une correspondance.

Ces lettres ont été publiées en 1835 (chez Renduel, in-8°) avec une introduction de Sainte-Beuve.

Il mourut à Paris le 27 mai 1826.

COMTE DE BAR (MARC-ANTOINE-RAYMOND), né le 4 février 1842, à Riom, dans la maison qu'il habite encore aujourd'hui, où, en 1789, Claude Dutour de Salvert, son bisaïeul maternel rédigeait les cahiers de l'époque.

Après avoir fait d'excellentes études au collège de Riom, reçu licencié en droit en 1865, il fut admis premier à la section des Douanes du Ministère des Finances.

Puis, chef du cabinet du Préfet de la Vienne, au moment où la guerre fut déclarée, il était nommé à l'unanimité par le canton de Combronde, capitaine des mobilisés.

Gambetta, Ministre de la Guerre, le promut au grade de chef de bataillon, en récompense de la bonne organisation de sa compagnie.

Après la guerre, il devint sous-préfet d'Arcis-sur-Aube à la demande de M. Casimir-Périer, il fut successivement



BAGER-BEKER, COMTE DE MONS
(NICOLAS-LÉONARD)

Né à Obernheim (Bas-Rhin) le 14 janvier 1770,
Général de division, Comte de l'Empire (1808),
Chevalier de Saint-Louis, Grand' Croix de la Légion d'honneur,
Représentant à la Chambre des Cent-Jours,
Pair de France (1819),
Décédé en son château de Mons (Puy-de-Dôme)
le 18 novembre 1840.

sous-préfet de Nyons, de Marvejols, secrétaire général du Calvados, de l'Isère, puis sous-préfet de Montélimar, lorsqu'il donna sa démission en 1877.

A partir de cette époque il a visité l'Europe, une partie de l'Asie et quelque peu l'Afrique jusqu'au moment où il fut appelé par ses concitoyens, le 9 janvier 1881, comme conseiller municipal, et, en 1886, à la mairie de Davayat, à la vice-présidence de la Société d'agriculture du Puy-de-Dôme, au Conseil d'arrondissement de son canton, fonctions qu'il occupe encore actuellement, ayant été réélu aux élections du 28 juillet 1895; enfin à la Députation pour la première circonscription de Riom, en 1889, contre M. le docteur Girard.

A la Chambre, il a rempli les fonctions de secrétaire, et a voté constamment avec la Droite :

Le 12 juillet 1890, pour le dégrèvement de l'impôt foncier; les 26 mai et 15 juin 1891 pour l'application des droits de douane les plus élevés sur le bétail et les blés venant de l'étranger; le 12 juillet 1891, pour la protection contre les vins étrangers; le 14 décembre 1891, pour la réduction des frais de justice.

Aux élections du 20 août 1893, il s'est représenté devant ses électeurs et a été battu par M. le docteur Girard, conseiller général, candidat républicain.

Depuis cette époque M. de Bar s'occupe d'agriculture.

Portrait : D'après une photographie dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BARON DE BARANTE (AMABLE-GUILLAUME-PROSPER) BRUGIÈRE, né à Riom (Puy-de-Dôme), le 10 juin 1782.

Il fut d'abord placé au collège d'Effiat, qui était dirigé par les Oratoriens. Lorsque cet établissement fut supprimé par l'Administration révolutionnaire, Prosper de Barante revint dans sa famille, et son père, dont l'esprit était cultivé et sérieux, s'occupa de son instruction; mais, quelques mois

après, il fut emprisonné comme suspect. A l'époque du 9 thermidor, il fut mis en liberté. Quelque temps après, il plaça son fils à Paris, dans une pension où il passa deux ans. En 1799, il fut reçu à l'Ecole polytechnique et en sortit en 1800. Son père avait été nommé préfet de l'Aude après le 18 brumaire; il souhaita que son fils suivit la carrière de l'administration. En 1802, il fut placé comme sur-numéraire au Ministère de l'Intérieur; il était depuis plusieurs années en rapport de société avec des hommes de lettres et se trouvait dans le même bureau que M. Auger, qui depuis devint secrétaire perpétuel de l'Académie française; M. de Barante écrivit la notice sur M^{le} Aissé. Il fit aussi quelques articles dans la *Décade philosophique*, mais il n'y mettait point son nom. Chaque année il passait quelque temps chez son père, qui était préfet de Genève. Il fut présenté à M. Necker, qui l'accueillit avec bonté, et à M^{me} de Staël, dont il devint un des plus intimes et plus fidèles amis. Il fit aussi connaissance avec M. Benjamin Constant; ils se portèrent dès lors, l'un à l'autre, les plus vifs sentiments d'affection et de confiance.

Le 12 mars 1806, il fut nommé auditeur au Conseil d'Etat : il eut d'abord, le 9 août 1806, une mission en Espagne; puis il fut, ainsi qu'un grand nombre d'auditeurs, appelé en Allemagne, pour être chargé de l'administration des provinces conquises. Il passa six mois à Breslau en Silésie.

Après la paix de Tilsit, le 8 juillet 1807, M. de Barante fut nommé sous-préfet de Bressuire et s'y rendit à la fin de décembre 1807. Avant de se rendre à ce poste, il avait présenté au concours ouvert par l'Académie française, un *Tableau de la littérature pendant le dix-huitième siècle*. Non-seulement il n'obtint pas le prix, ainsi qu'il le prévoyait, mais ses opinions et ses jugements furent sévèrement censurés par le rapporteur, M. Garat. L'auteur ne se découragea point et, acceptant ce jugement, il recommença son œuvre; sans présenter au concours un tout autre livre, il



BAR (MARC-ANTOINE, DIT RAYMOND, VICOMTE DE)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 4 février 1842,
Ancien Sous-Préfet,
Vice-Président de la Société d'Agriculture du Puy-de-Dôme,
Député du Puy-de-Dôme (1889-1893),
Secrétaire de la Chambre des Députés (1893),
Maire de Davayat,
Conseiller d'arrondissement de Combronde.

obtint un succès qu'il n'espérait pas. Le *Tableau de la littérature au dix-huitième siècle* a eu depuis plusieurs éditions.

M. de Barante fut nommé préfet de la Vendée le 1^{er} février 1809. C'est à cette époque qu'il acheva de mettre en ordre les notes, souvenirs personnels et documents sur la guerre de Vendée que lui avait confiés, à Bressuire, M^{me} de la Rochejaquelein. Quelques lectures faites dès ce moment firent présager le succès qui accueillit cet ouvrage lorsqu'il parut, en 1814, sous le titre de : *Mémoires de M^{me} la marquise de la Rochejaquelein, rédigés par M. de Barante*. La part considérable attribuée par l'opinion d'alors à M. de Barante dans cette rédaction a été de nos jours des plus contestées. Mais une publication récente d'extraits de la correspondance de M^{me} de la Rochejaquelein avec M. de Barante a mis en lumière toute l'importance de la collaboration de ce dernier.

Il s'était chargé d'écrire plusieurs articles de la *Biographie universelle* : Saint-Augustin, Bossuet, Froissard, Philippe de Comines, Pasquier, Brantôme, Vertot et tous les chefs vendéens.

Il avait épousé, le 26 novembre 1809, M^{lle} de Houdetot, petite-fille de la célèbre M^{me} de Houdetot, amie de J.-J. Rousseau et de Saint-Lambert.

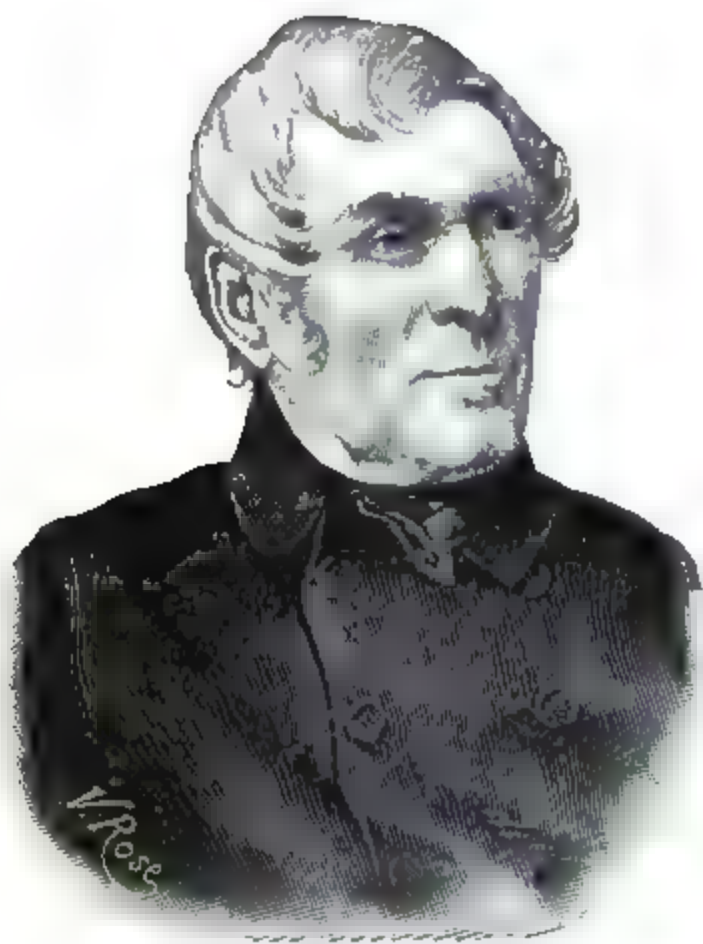
Il avait été nommé, le 12 mars 1813, préfet de Nantes, où il demeura jusqu'au 20 mars 1815 et donna alors sa démission, par respect pour son serment. En 1815, lors de la seconde Restauration, il fut conseiller d'Etat et secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, où il remplit le poste de Ministre de l'Intérieur par intérim. Les départements de la Loire-Inférieure et du Puy-de-Dôme le choisirent pour député le 22 août 1815 ; il obtint dans ce dernier département, pour lequel il opta, 145 voix sur 226 votants et 287 inscrits. Il fut directeur général des Contributions indirectes ; il eut à élaborer et à défendre la législation nouvelle de cette administration ;

ami de M. Pasquier, de M. Royer-Collard, de M. de Serre, il s'opposa constamment au parti réactionnaire. Devenu inéligible par suite de l'ordonnance royale du 5 septembre, qui fixait à quarante ans l'âge d'éligibilité, M. de Barante siégea à la Chambre comme commissaire du Gouvernement, prit la parole dans la discussion de la loi Gouvion-Saint-Cyr, sur le recrutement, et fit voter le monopole des tabacs. Le 5 mars 1819, il fut nommé pair de France et y professa constamment les mêmes opinions. Aussi l'année suivante, sous le second Ministère du duc de Richelieu (17 février 1820), se vit-il rayé, avec MM. Guizot, Royer-Collard et Camille Jordan, de la liste des conseillers d'Etat et remplacé dans ses fonctions de directeur général. On lui offrit, toutefois, en compensation, l'ambassade de Danemark, qu'il refusa ; il se livra entièrement à ses travaux historiques, tout en s'associant, à la Chambre haute, à l'opposition ferme et modérée que la minorité fit aux Ministères de la Restauration, sauf à M. de Martignac.

En 1821, il publia un livre intitulé : *Des Communes et de l'Aristocratie*, qui eut un succès non contesté et qui eut deux éditions. L'année d'après, il fit paraître la traduction du *Théâtre de Schiller* ; elle était précédée d'une notice qui fut très remarquée. Il commença ensuite *l'Histoire des ducs de Bourgogne*, qui obtint un très grand succès ; elle a eu plusieurs éditions en France et en Belgique. Cet ouvrage à, plus qu'un autre, contribué à sa réputation.

Ses occupations littéraires ne le détournaient pas de ses devoirs politiques. Il prit part aux discussions de la Chambre des pairs. Pendant le Ministère de M. de Villèle, ses discours sur la loi électorale, sur le droit d'aînesse, sur la loi du sacrilège, furent remarqués.

Après avoir achevé *l'Histoire des ducs de Bourgogne*, il prit part à la rédaction de la *Revue française*, où M. le duc de Broglie et M. Guizot inséraient aussi des articles.



**BARON DE BARANTE PÈRE
(AMABLE-GUILLAUME-PROSPER BRUGIÈRE)**

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 10 juin 1782,
Grand-Croix de la Légion d'honneur,
Conseiller d'Etat et Secrétaire du Ministère de l'Intérieur,
Directeur général des Contributions indirectes,
Membre de l'Académie française,
Ambassadeur de France à Turin et à Saint-Petersbourg,
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1816,
Pair de France,
Mort au château de Barante (Puy-de-Dôme) le 21 novembre 1866.

Depuis, ils ont été réimprimés dans les œuvres de leurs auteurs.

En 1828, M. de Barante fut élu à l'Académie française. Il succédait à M. de Séze. Le discours de réception ne pouvait être littéraire. M. de Séze avait été appelé à l'Académie comme le défenseur du roi. Son successeur avait à parler de Louis XVI et de la Révolution. Le discours de M. de Barante eut un grand succès.

Après la révolution de 1830, en octobre, M. de Barante fut ambassadeur à Turin, puis à Saint-Petersbourg en 1835. A son retour à Paris en 1844, il ajouta à la « Correspondance de Louis XVIII avec le comte de Saint-Priest » une notice, ou plutôt une histoire de la diplomatie sous les règnes de Louis XV, de Louis XVI et même de Louis XVIII émigré. Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme depuis 1834, il en devint le président élu chaque année à l'unanimité des suffrages, malgré la diversité des opinions représentées dans cette assemblée. La révolution de 1848 l'éloigna de la vie publique.

Après la révolution de 1848, M. de Barante publia les *Questions constitutionnelles*, puis l'*Histoire de la Convention* (6 vol. 1851-1853), l'*Histoire du Directoire* (3 vol. 1855), la *Vie de Mathieu Molé ou le Parlement et la Fronde*, suivie d'une notice sur le comte de Molé.

Il avait publié, en 1835, deux volumes contenant les articles qu'il avait insérés dans la *Biographie universelle* ou dans divers journaux. Il en donna une nouvelle édition, en y ajoutant de nouvelles biographies et des réflexions politiques ou littéraires. Cette publication est de quatre volumes. Il avait également publié deux charmantes notices, l'une sur la ville de Riom, sa ville natale ; l'autre, sur la ville de Thiers, berceau de la famille.

Enfin il a publié, en 1862, la *Vie politique de M. Royer-Collard*, où se trouvent tous ses discours, encadrés dans un récit des circonstances ou de la situation politique où ils furent prononcés.

M. de Barante fut président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Clermont-Ferrand de 1849 à 1862, où il devint doyen de nomination en même temps que doyen d'âge ; il lut à une des séances de 1842 l'éloge du vieil et fidèle ami de son père, l'un des guides les plus bienveillants de sa jeunesse, de M. le comte de Montlosier, et à celle du 20 juin 1858 il charmait l'auditoire par la lecture de quelques pages de ses souvenirs intimes sur la terreur en Auvergne. Pendant son ambassade en Russie, un Français dont le nom ne peut plus être étranger à l'Auvergne, M. Mancel-Chabot, établi à Saint-Pétersbourg, avait mis, par testament, à sa disposition une somme importante pour être, à son choix, consacrée à une œuvre de bienfaisance. M. de Barante l'employa à créer, à Thiers, et à doter une Société de secours mutuels entre ouvriers ; il pourvut à cette organisation et la mena à bonne fin ; il en fut le président jusqu'à sa mort.

M. de Barante a été éminent historien à une époque dont la supériorité sur les siècles précédents, en matière de recherches et de compositions historiques ne peut pas être contestée, dans le siècle des Thierry, des Guizot, des Thiers, des Mignet.

Comme homme public il a été, constamment et sans effort, à la hauteur de toutes les grandes situations, de toutes les importantes missions qui lui ont été confiées ; et par la ferme unité de sa vie, l'élévation morale de l'écrivain et du penseur, se retrouvait en lui dans tous les actes du haut fonctionnaire, du législateur et du citoyen.

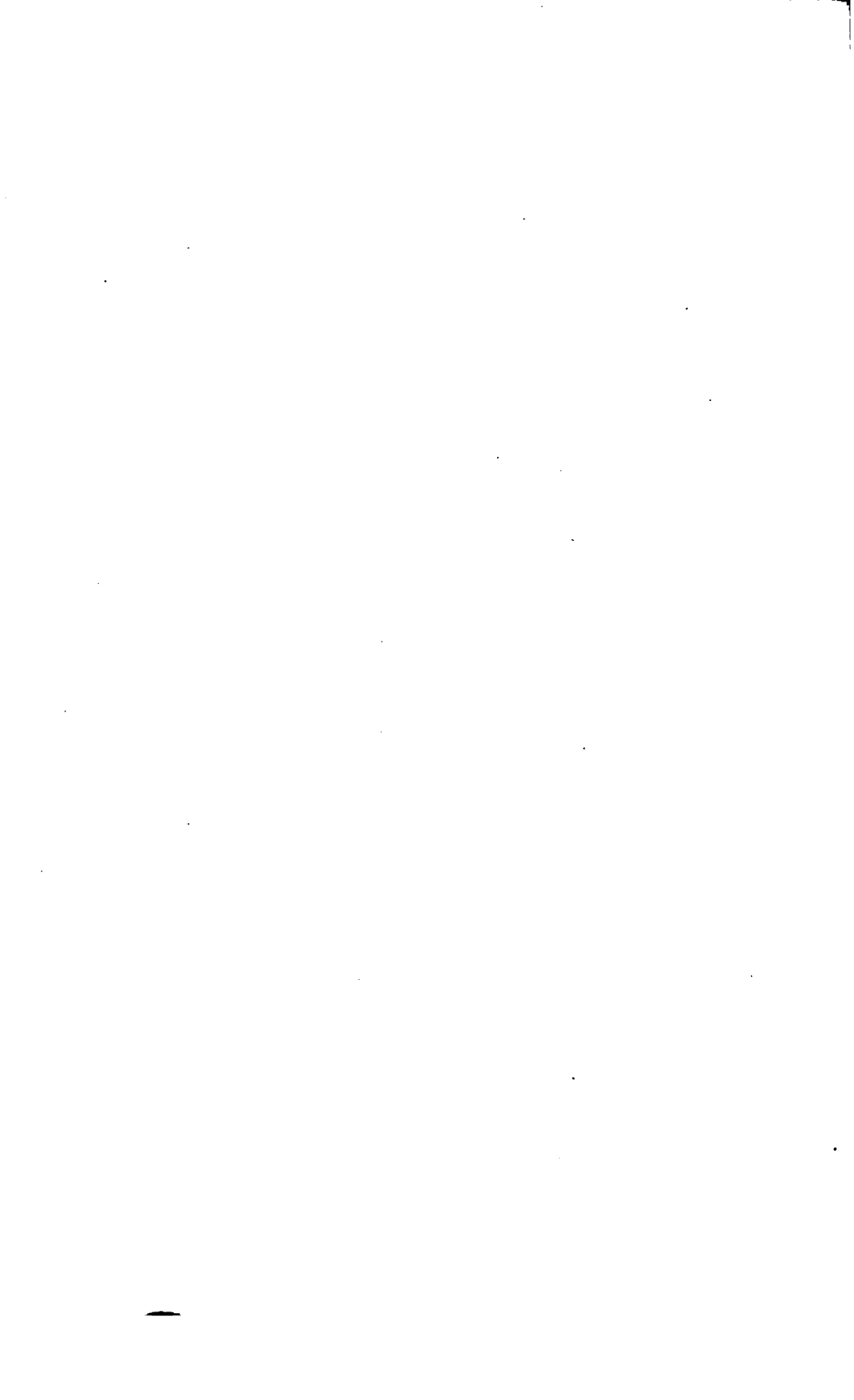
Âme douce et fière, il a été de l'élite qui ne mesure pas le dévouement et la conduite aux vulgaires calculs de l'intérêt et de l'ambition. Trois fois dans sa jeunesse, dans l'âge mûr, il a brisé sa carrière pour n'obéir qu'à ses convictions et à ses principes.

Comme ses amis, pour n'en citer que quelques-uns, Royer-Collard, le général Foy, Camille Jordan, il a aimé de toute son âme et servi de toutes ses forces, non la



BARON DE BARANTE
(PROSPER-CLAUDE-IGNACE-CONSTANT BRUGIÈRE)

Né à Paris le 27 août 1816,
Ancien Préfet,
Administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est
et de la Compagnie d'Assurances contre l'incendie *La Providence*,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Député au Corps Législatif de 1869 à 1870,
Représentant à l'Assemblée nationale de 1871,
Sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à 1882,
Mort à Paris le 10 mai 1889.



liberté révolutionnaire, qui n'est que violence, anarchie, despotisme, et conséquemment mensonge, mais la liberté vraie, honnête et légale, la liberté pour tous, seule sauvegarde efficace du droit de chacun, et cette sainte cause, aux jours de ses épreuves ou de sa défaite, ne l'a jamais trouvé indifférent ou infidèle.

C'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire de lui.

Il est décédé en son château de Barante, le 21 novembre 1866, grand-croix de la Légion d'honneur (1).

Portrait : D'après une gravure de l'époque que je possède dans ma collection.

BARON DE BARANTE (PROSPER-CLAUDE-IGNACE BRUGIÈRE), fils du baron de Barante, ambassadeur et pair de France sous Louis-Philippe, naquit à Paris, le 27 août 1816. Ses études, qu'il fit au collège Rollin, terminées et son droit achevé, il entra de bonne heure dans la diplomatie qu'il quitta peu après pour l'administration, attaché d'ambassade, puis attaché au cabinet de M. de Salvandy, ministre de l'Instruction publique, et sous-préfet de Boussac, puis d'Autun en 1842, chevalier de la Légion d'honneur en 1844, préfet de l'Ardèche en 1845, profondément attaché à la monarchie constitutionnelle, il fut démissionnaire le 25 février 1848 et rentra dans la vie privée.

Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme en 1863. Le 1^{er} juin 1863 il se présenta à la députation comme candidat de l'opposition, mais il échoua avec 4,732 voix contre 11,342 données à M. Andrieu, son concurrent ; plus heureux aux élections du 24 mai 1869, il fut élu par 13,060 voix sur 25,770 votants et 29,453 inscrits, contre le même M. Andrieu, député officiel sortant, qui obtint 12,611 suf-

(1) Voir : *Biographie universelle*, imprimée à Paris, chez Bonaventure, imprimeur. — H. Dumas : *Obsèques de M. le baron de Barante, célébrées le 26 novembre 1866*. — Thiers (1866), 16 pages in-8°, Bibliothèque de Clermont-Ferrand. — *Nolice biographique*, par Gabriel Moulin, Clermont, Thibaud (1867).

frages ; il siégea au Centre gauche et signa l'interpellation des 116, sur la nécessité de donner satisfaction aux sentiments du pays en l'associant d'une manière plus directe à la direction de ses affaires, par la constitution d'un ministère responsable et le droit pour le Corps législatif de régler les conditions organiques de ses travaux et ses communications avec le Gouvernement (juillet 1869) ; cette interpellation amena le Sénatus-Consulte libéral du 8 septembre.

Réélu aux élections du 8 février 1871, il fut nommé représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le quatrième sur onze, par 49,733 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. Elu secrétaire de l'Assemblée par 330 voix le 15 février 1871 et plusieurs fois réélu, il prit place au Centre droit et vota avec la Droite, le 1^{er} mars 1871 pour les préliminaires de paix, le 16 mai pour les prières publiques, le 10 juin pour l'abrogation des lois d'exil, le 30 août pour le pouvoir constituant de l'Assemblée, le 3 février 1872 contre le retour de l'Assemblée à Paris, le 24 mai 1873 pour l'acceptation de la démission de Thiers, le 10 juin pour l'approbation de la circulaire Pascal, le 24 juin pour l'arrêté contre les enterrements civils, le 21 novembre pour la prorogation des pouvoirs du maréchal de Mac-Mahon, le 4 décembre pour le maintien de l'état de siège, le 16 mars 1874 pour le ministère de Broglie, renversé sur la question de la priorité de la loi d'élections politiques sur la loi d'élections municipales, le 29 juillet contre la dissolution de l'Assemblée, le 30 janvier 1875 contre l'amendement Wallon, le 25 février pour les lois constitutionnelles.

Le 30 janvier 1876, rallié à la Constitution, il se présenta aux élections sénatoriales avec une profession de foi constitutionnelle et fut élu le premier sur trois, par 295 voix sur 574 électeurs ; il suivit au Sénat la même ligne politique et vota la dissolution demandée par M. de Broglie, à la suite de l'acte du 16 mai 1877.

Non réélu au renouvellement sénatorial de 1882, M. de Barante était de nouveau rentré dans la vie privée. M. de Barante a représenté le canton de Saint-Remy au Conseil général du Puy-de-Dôme dont il a été vice-président ; il était président honoraire de la Société de Secours mutuels de Thiers et administrateur de la Compagnie du Chemin de fer de l'Est et de la Compagnie d'assurances contre l'incendie « la Providence », de la Société des Salins du Midi, des Mines de Pontgibaud, etc.

Dans toutes ces grandes entreprises industrielles il se fit remarquer par ses aptitudes spéciales.

Comme homme politique M. de Barante fit preuve d'une clarté d'esprit éminemment pratique et d'une grande sûreté de jugement.

Sa répugnance pour toutes les exagérations, son expérience et sa compétence en tout ce qui touchait à l'administration le firent appeler dans presque toutes les grandes commissions des Assemblées dont il fit partie dans les deux Chambres.

Il prit surtout la part la plus active aux travaux de la décentralisation et de la loi sur l'armée. Lors de la discussion de ce dernier projet, il monta plusieurs fois à la tribune et y parla avec succès.

Ses votes furent ceux de ses amis du Centre droit, MM. Bocher, Buffet, Lambert Sainte-Croix, d'Audiffret-Pasquier et de Broglie.

Comme homme privé, l'amabilité de son abord, son dévouement empressé pour les intérêts particuliers de chacun, aussi bien que pour les intérêts généraux lui acquirent rapidement l'affection et la confiance, cela avec d'autant plus de facilité que dans son pays, le nom qu'il portait était aimé depuis longtemps, aussi jouissait-il d'une grande popularité.

Il est décédé à Paris le 10 mai 1889 et inhumé dans son caveau de famille en son château de Barante, près Dorat (Puy-de-Dôme).

A ce propos, lorsque son corps fut transporté en Auvergne pour y être inhumé, cette cérémonie donna lieu à une touchante manifestation, plus de 8,000 personnes vinrent lui apporter un dernier hommage, amis et adversaires se pressèrent autour de son cercueil, témoignant ainsi leur estime et leur reconnaissance pour l'homme de bien que fut M. de Barante.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

BARDOUX (BENJAMIN-JOSEPH-AGÉNOR), fils d'un receveur des Contributions directes, est né à Bourges (Cher), le 19 janvier 1829; il fit d'excellentes études au lycée de Clermont-Ferrand, étudia ensuite le droit, se fit inscrire au barreau de cette ville où sa famille habitait, rue de l'Éclache, et dont elle était originaire, et ne tarda pas à s'y faire remarquer par son ardeur au travail et sa haute intelligence; ses collègues l'apprécièrent en le nommant bâtonnier de l'ordre.

Il collabora, sous l'Empire, à l'*Indépendant du Centre*, qu'il défendit et fit acquitter dans l'affaire de la souscription Baudin.

Après le 4 septembre 1870, chargé des fonctions de maire à Clermont-Ferrand, il acquit vite une grande influence et fut élu, le 8 février 1871, représentant du département du Puy-de-Dôme, le premier sur onze, par 81,205 voix, sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. Il se fit inscrire à la Chambre au Centre gauche.

Le 10 mars 1875, M. Bardoux fut nommé sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Justice.

Il donna sa démission lorsque le Ministère se fut prononcé en faveur du scrutin d'arrondissement.

Aux élections législatives du 20 février 1876, il fut réélu dans la 1^{re} circonscription de Clermont, au premier tour de scrutin, contre MM. Rouher et Thibault, candidats conservateurs.

Après l'acte du 16 mai, M. Bardoux fut un des chefs les plus autorisés de la majorité des 363 députés qui refusèrent leur vote de confiance au Ministère de Broglie, et quand il se représenta aux élections du 14 octobre 1877, on n'osa point lui opposer de concurrent officiel.

Il entra dans le Ministère du 14 décembre avec le portefeuille de l'Instruction publique.

A la tête de cet important service, il s'efforça d'en développer toutes les branches dans un sens hautement libéral.

Travailleur infatigable, orateur des plus distingués, il prépara de nombreux projets de loi restés célèbres ; c'est lui qui décida la gratuité de l'enseignement primaire et rendit l'instruction primaire obligatoire.

C'est lui aussi qui eut l'honneur de décorer Littré, et voulut faire de Victor Hugo un grand dignitaire de la Légion d'honneur, à quoi le maréchal de Mac-Mahon s'opposa avec acharnement.

Il cessa d'être ministre le 4 février 1879, à la retraite du maréchal, et fut remplacé par M. Jules Ferry.

Dès l'année 1879, M. Bardoux avait pris l'initiative d'un projet de loi relatif au rétablissement du scrutin de liste, dont il s'était toujours déclaré partisan.

Après de longues discussions dans la presse, ce projet arriva à la Chambre, qui s'y montra très défavorable ; la Commission chargée de l'examiner proposa de le repousser ; mais le président de la Chambre, M. Gambetta, ayant pris avec éclat la défense du scrutin de liste, le rétablissement en fut voté par 243 voix contre 235 ; il fut repoussé par le Sénat.

Le scrutin d'arrondissement se vengea sur M. Bardoux qui, aux élections du 21 août 1881, échoua dans la 1^{re} circonscription de Clermont-Ferrand, avec 6,369 voix contre 7,944 données à un autre candidat républicain, M. Tisserand.

A la suite de cet échec, M. Bardoux donna sa démission

de conseiller général du Puy-de-Dôme, dont il avait été président de 1878 à 1883.

Il a été réélu depuis et ne s'est pas présenté au dernier renouvellement de juillet 1895.

En 1882, il fut choisi comme sénateur inamovible à la mort de M. de Larcy et prit encore place au Centre gauche de la Chambre haute.

Il a été élu l'un des vice-présidents du Sénat en 1889 et réélu depuis.

A la fin de l'année 1892, lorsque le projet du Gouvernement relatif à la constitution des grandes Universités subit un mortel échec, M. Bardoux, qui était à ce moment rapporteur de la Commission, donna à la suite de cet échec sa démission de rapporteur.

Cet acte d'indépendance honore hautement l'ancien ministre de l'Instruction publique, qui a marqué toute sa vie politique par le plus grand libéralisme dans la conduite et dans les convictions.

Le 26 avril 1890, M. Bardoux est entré à l'Institut comme successeur de M. Ernest Havet, à l'Académie des Sciences morales et politiques; il était déjà, à cette époque et depuis le 30 août 1877, président de l'Association française pour l'avancement des sciences.

M. Bardoux a la réputation très justifiée d'être un causeur distingué, élégant et spirituel, et un administrateur aux idées hardies et aux vues larges dont les honneurs n'ébranlent jamais la modestie, en même temps qu'un écrivain érudit et délicat.

Il appartient à cette école d'écrivains dont le représentant le plus illustre est M. Taine, ainsi que le dit fort bien, du reste, M. Georges Vitoux dans son ouvrage : *L'Auvergne artistique et littéraire*, où il a fait l'analyse des ouvrages de M. Bardoux, et qu'il termine ainsi :

« Telle est, sommairement analysée, l'œuvre historique » de M. Bardoux. Nous l'avons vu étudier patiemment » l'histoire de notre société contemporaine, et pour cela

» s'adresser successivement à toutes les classes sociales,
» afin par l'une d'expliquer l'autre et ainsi dégager la
» raison immédiate des faits, d'en saisir la logique.

» Une telle entreprise était considérable; M. Bardoux
» a su la mener à bonne fin, avec un talent et un tact
» parfaits.

» Comme écrivain, sa langue est ferme, nerveuse, raffi-
» née parfois; comme penseur, son esprit va toujours droit
» au but et possède ce don si rare de savoir généraliser.
» Ces qualités, d'ailleurs, nous les retrouvons dans ses
» écrits et discours politiques; l'auteur de la *Bourgeoisie*
» *française*, ce livre d'un tempérament si solide et d'un
» jugement si juste, ne pouvait faire autrement que d'ap-
» porter dans tous ses travaux la même forme, la même
» ampleur et le même caractère hautement philosophi-
» ques. »

On cite de lui des mots d'une politique très fine, tel celui par lequel il terminait son discours sur le projet de loi réglant la constitution du Sénat : « Pour dominer son
» temps, il faut en être, et pour modérer la démocratie,
» il faut lui donner des institutions démocratiques (1). »

Nous ajouterons, en terminant, que la vie politique de M. Bardoux est trop bien remplie pour qu'on puisse l'esquisser d'une manière convenable dans l'étroit espace où nous devons nous renfermer ici; mais cette vie est trop intimement liée à notre histoire locale pour qu'aucun citoyen puisse en ignorer les principaux actes.

Aussi les hommes de ce mérite appartiennent à la postérité.

M. Bardoux a réuni ses principaux discours et rapports dans un livre, dont nous avons déjà parlé, paru en 1882, sous le titre de : *Dix années de vie politique*; il n'a jamais cessé de cultiver les lettres; les études historiques l'ont particulièrement attiré, et il s'est spécialement occupé des

(1) Voir *Dix années de vie politique*, par A. Bardoux, page 67.

questions qui touchaient aux mœurs et aux institutions de la vieille France.

C'est dans cet ordre d'idées que rentrent ses études : *Les Légistes au XVI^e siècle* (1856, in-8°); *Les Légistes au XVIII^e siècle* (1858, in-8°); *De l'influence des légistes au moyen-âge* (1859, in-8°); *Des grands baillis au XV^e siècle* (1863, in-8°). Ces divers fascicules ont été réunis, en 1876, en un volume in-8° de 319 pages, sous ce titre : *Les Légistes et leur influence dans l'ancienne société française*. Aux titres de ces travaux, l'on reconnaît les préoccupations d'esprit de leur auteur, tournées à cette époque vers les questions de législation et de jurisprudence.

A ces dernières années, occupées par les débats politiques et religieux se rapportent davantage ses derniers ouvrages : *Le comte de Montlosier et le gallicanisme*, 1 vol. in-8°, 398 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1881; *La comtesse Pauline de Beaumont*, 1 vol. in-8°, 480 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1884, et *La Bourgeoisie française de 1789 à 1848*, 1 vol. in-8°, 449 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1886; *Madame de Custine*, 1 vol. in-8°, 347 pages, Calmann-Lévy, 1888; *Etudes d'un autre temps*, 1 vol. in-18, 345 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1889; *La jeunesse de Lafayette*, 1 vol. in-8°, 413 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1892; *Les dernières années de Lafayette*, Paris, Calmann-Lévy, 1892. Il avait aussi publié, en 1857, un volume de vers intitulé : *Loin du monde*.

Enfin M. Bardoux, après avoir fait entendre à l'une des séances annuelles de l'Institut une éloquente notice sur l'un des esprits les plus élevés de notre siècle, François Guizot, vient encore de donner tout dernièrement une nouvelle étude sur Chateaubriand.

Cette étude fait partie de la collection des classiques populaires éditée à Paris par la maison Lecène et Oudin.

Il avait précédemment fait un remarquable rapport sur le Concours relatif à la morale dans l'histoire (prix Bordin,



BARET DU COUDERT (ANNET)

Né à Guéret (Creuse) le 23 décembre 1757,
Avocat au Présidial de Guéret,
Député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792
par le département du Puy-de-Dôme,
Juge et Président du Tribunal civil de Riom,
Conseiller à la Cour de Riom,
Décédé à Étroussat (Allier) le 24 mars 1832.

de 1891), et une notice très appréciée, qu'il a lue à l'Académie, sur la vie et les ouvrages d'Ernest Havet son prédécesseur.

Portrait : D'après une photographie dont je possède un exemplaire dans ma collection. Le voir au commencement de ce volume, aux Maires de Clermont-Ferrand, page 55.

BARENTIN DE MONTCHAL (PAUL-NICOLAS-CHARLES), lieutenant des gardes du corps du roi, compagnie écossaise, vicomte de Montchal, seigneur de la Motte, près Brioude, demeurant à Versailles, rue Dauphine, 18, fut nommé député adjoint de la noblesse de Clermont-Ferrand aux Etats généraux de 1789, en vue d'une seconde députation demandée et qui ne fut pas admise à l'Assemblée nationale (1).

BARET DU COUDERT (ANNET), naquit à Guéret le 23 décembre 1757. Il était fils d'Antoine Baret du Coudert et de Marie-Anne Guéret. Avocat au Présidial de Guéret, il fut nommé le 23 février 1786 lieutenant général et garde du bailliage royal de Montaigut-en-Combraille, où il resta jusqu'au 12 novembre 1795 comme premier juge du District ; il avait été élu député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792 par le département du Puy-de-Dôme ; mais il ne siégea pas, n'ayant eu à suppléer aucun député titulaire.

Nommé juge au Tribunal de Riom, il en devint le président ; puis, lors de la création de la Cour d'appel de Riom, il fut nommé conseiller près cette Cour d'appel ; il se retira plus tard avec le titre de conseiller honoraire, et mourut dans sa propriété de Cueillat, commune d'Etroussat (Allier), le 24 mars 1832.

Portrait : Le portrait que nous donnons est extrait de l'ouvrage de M. Ambroise Tardieu, intitulé : *Grand Dictionnaire historique et biographique de la Haute-Marche, département de la Creuse*. Mâcon, Protat, 1894.

(1) Voir sa biographie complète, tome I^{er} : *Assemblée provinciale, Élection de Brioude*, page 114.

BARRIÈRE (CHARLES-CLAUDE) est né dans l'arrondissement d'Ambert, à Saint-Germain-l'Herm, le 27 septembre 1837. Après de très bonnes études, il vint à Paris pour y faire son droit et y prendre le grade de licencié.

Il est fils d'un ancien notaire à Saint-Germain-l'Herm, un républicain ayant travaillé efficacement dans le pays aux diverses élections, ayant rempli plusieurs fonctions électorales importantes, ayant rendu enfin à ses compatriotes de nombreux services dont ils garderont longtemps le souvenir.

Il se fit ensuite inscrire comme avocat au barreau de Riom où il plaida pendant cinq années ; mais les opinions républicaines qu'il professait déjà à cette époque, l'espèce de passion qu'elles lui inspiraient pour la politique d'opposition le décidèrent à abandonner d'une façon définitive une carrière qui cependant s'ouvrait brillante pour lui. Les événements de 1870 lui créèrent d'autres devoirs. Il s'engagea patriotiquement dans un corps de mobiles dont il fut nommé commandant, et après la guerre, ses concitoyens, qui avaient hautement apprécié l'énergie de son caractère et ses franches opinions républicaines, se hâtèrent de lui confier le mandat de conseiller général, qu'il a, du reste, encore aujourd'hui ; ses collègues l'appelèrent aux fonctions de secrétaire et de président de la Commission départementale, situation qu'il a toujours occupée depuis, jusqu'au jour où il fut choisi par les électeurs du Département pour aller siéger au Palais-Bourbon.

C'était en 1885, le suffrage universel fonctionnait alors sous la forme du scrutin de liste, et M. Barrière fut élu en tête de la liste républicaine par 80,000 voix. Son rôle actif à la Chambre des Députés ne l'empêchait pas de s'occuper avec zèle des intérêts de son département. Ses collègues du Conseil général l'élurent vice-président en 1886 et lui ont toujours depuis renouvelé les mêmes fonc-



BARRIÈRE (CHARLES-CLAUDE)

**Né à Saint-Germain-l'Herm le 27 septembre 1837,
Avocat, Maire de Saint-Germain-l'Herm,
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1871,
Vice-Président de ce Conseil depuis 1886,
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889,
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis 1891,
Secrétaire du Sénat,
Chevalier de la Légion d'honneur.**

tions. Ses concitoyens l'ont élu en 1888 conseiller municipal de Saint-Germain-l'Herm, dont il a toujours été maire depuis cette époque, fonctions que son père avait occupées avant lui, et qui sont, en quelque sorte, devenues héréditaires dans sa famille.

Citons enfin, parmi les nombreuses fonctions que lui ont confiées les républicains de son département, qu'il a acceptées et remplies avec un grand dévouement, celles de vice-président de la Ligue de l'Enseignement et de président d'un grand nombre de Sociétés philanthropiques. Ajoutons que le Gouvernement a reconnu ses services en le nommant chevalier de la Légion d'honneur. Un fait qui avait causé une véritable surprise au moment où il se produisait, mais dont on a trouvé plus tard l'explication, c'est que M. Claude Barrière, après avoir occupé au Palais-Bourbon une place distinguée, après avoir conquis la confiance de ses collègues, qui l'avaient élu pour faire partie d'un grand nombre de Commissions, crut devoir, aux élections générales de 1889, s'abstenir de poser sa candidature, décision qui causa un douloureux étonnement aux républicains du Département, mais dont ils eurent l'explication quelque temps après. En effet, au mois de juin 1889, M. Claude Barrière avait posé sa candidature devant les électeurs sénatoriaux, en remplacement de M. Goutay, décédé. La raison de l'abstention que nous avons citée était simplement que M. Claude Barrière, ravi de la forte majorité républicaine dont disposait définitivement la Chambre des Députés, et calculant que l'élection d'un sénateur républicain était toujours une conquête sérieuse réalisant pour la République un nouvel élément de stabilité, crut pouvoir sortir de la Chambre des Députés sans porter aucune atteinte à la République et entrer au Sénat pour lui fournir une nouvelle garantie. Il s'exposait sciemment, en prenant ce parti, à l'éventualité d'un insuccès; il échoua; mais la prévision d'une pareille éventualité n'avait pas été capable

de le faire reculer devant ce qu'il regardait comme un devoir patriotique.

On comprendra que, par convenance, il ne crût pas devoir se présenter, quelques mois plus tard, aux élections législatives; mais il appuya de tout son pouvoir le candidat républicain de l'arrondissement, qui fut élu à une grande majorité.

Du reste, les républicains le dédommagèrent un peu plus tard, le 4 janvier 1891, à l'occasion du renouvellement triennal. A cette époque, en effet, M. Claude Barrière et M. Gomot furent donnés pour successeurs à MM. Girot-Pouzol et Le Guay.

Le rôle de M. Barrière au Sénat est maintenant connu de tous ceux qui suivent avec attention les actes de cette assemblée autrefois réactionnaire, aujourd'hui vraiment républicaine.

Là aussi, M. Claude Barrière, qui appartient au groupe de la Gauche républicaine, a promptement inspiré une grande confiance à ses collègues et conquis la sympathie même de ses adversaires politiques.

Là aussi il a été associé aux utiles travaux d'un grand nombre de Commissions.

Là aussi, dans toutes les occasions qui se sont présentées, il a soutenu sa grande thèse favorite, savoir : Que la véritable raison d'être et la vraie base de stabilité de la République, c'est la réalisation de tous les genres de progrès politiques et sociaux; que l'on compromettrait la République et qu'on la rendrait stérile le jour où l'on se déciderait à l'engager dans une voie opposée à celle du progrès. Ses collègues l'ont apprécié et en même temps récompensé de ses efforts en l'appelant aux hautes fonctions de secrétaire du Sénat, auxquelles il a été nommé en janvier 1894, par 161 voix contre 1, et toujours réélu depuis.

M. Claude Barrière est en outre vice-président de la Ligue de l'Enseignement, présidée par un autre sénateur,

M. Macé, et où il a pour collègue à la vice-présidence M. Bourgeois, ancien ministre.

Rappelons que, dans la discussion des droits de douane, il s'est énergiquement prononcé en faveur de l'agriculture, d'une si grande importance pour le pays ; il est partisan du Crédit agricole qui rendrait dans les campagnes les plus grands services. Il a voté dernièrement encore pour l'application des droits de douane les plus élevés sur le bétail et les blés venant de l'étranger.

Enfin, au Sénat il fait partie de ce groupe sage et éclairé, qui évite les discussions irritantes et veut une politique d'affaires, seule capable d'assurer la prospérité et la tranquillité du pays.

Dévoué aux intérêts de ses concitoyens en général, des travailleurs en particulier, qui sont l'objet de ses constantes préoccupations, on peut être sûr que M. Claude Barrière ne perdra aucune occasion de leur être utile en coopérant de toutes ses forces à la réalisation de tous les véritables progrès et en s'associant, dans une très sage mesure, à la protection efficace du travail national.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

L'ABBÉ DE LA BASTIDE (GUILLAUME), docteur en théologie, prieur et curé de Paulhaguet, député du clergé, était fils de Jean-Baptiste-Louis de la Bastide, écuyer secrétaire du roi et de Marie Marin, dame de Tanssac (1).

Il avait deux frères :

1° Honoré-Augustin de la Bastide, écuyer seigneur de Lescure, receveur des tailles de l'Élection de Brioude, agent général de S. A. S. Monseigneur le prince de Conti,

(1) Il y a plusieurs familles de la Bastide ; celle-ci était originaire de Villefort-en-Gévaudan. Parmi les principaux organisateurs du camp de Jalès, l'historien Eugène Daudet cite deux cousins du curé de Paulhaguet : le chevalier de la Bastide la Molette, capitaine au régiment de Penthievre, chevalier de Saint-Louis, commandant en second l'armée royaliste fédérée au lieu et place du général comte du Roure ; et l'abbé de la Bastide de la Molette, d'abord gendarme de la garde du roi, ensuite prêtre, chanoine d'Uzès et vicaire général de Mgr de Béthizy, évêque d'Uzès.

marié le 16 octobre 1777 à Marie-Ursule Pélissier de Féli-gonde, d'où postérité ;

2^e Pierre de la Bastide, dit le chevalier de Tanssac, capitaine dans le corps royal de l'artillerie, chevalier de Saint-Louis.

Une de ses sœurs : Marie-Anne de la Bastide fut mariée à M. Chomette, seigneur des Pradeaux, avocat en Parle-ment.

Il naquit dans l'ancienne petite ville de Chilhac, alors siège d'une prévôté royale, aujourd'hui arrondissement de Brioude (Haute-Loire), le 22 octobre 1743 ; il fut fait prêtre très jeune, devint bachelier en théologie, et la prieurie de Lavaudieu le nomma à la vicairie perpétuelle ou cure de Paulhaguet ; il occupait ce poste, lorsqu'il fut élu, le 24 mars 1789, par la Sénéchaussée de Riom, député du clergé aux Etats généraux ; il opina avec la Droite, donna sa démission dès le 11 décembre 1789 et fut remplacé par Dom Gerle. Il habitait à Versailles, rue de la Pompe, n^o 46, et, en 1790, à Paris, rue Neuve-Saint-Médéric, Grand-Hôtel d'Abbeville.

En 1791, il émigra et se réfugia en Suisse et de là en Autriche. Rentré en France, après l'émigration, M. de la Bastide habita de nouveau Paulhaguet et ne le quitta pas, même lorsqu'il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Flour par monseigneur de Belmont ; il y mourut le 5 mai 1827 laissant le souvenir d'un homme de bien.

Portrait : D'après une miniature faite, en costume civil, pendant l'émigration. Ce portrait nous a été communiqué par la comtesse de Riollot de Morteuil, née de la Bastide, petite-nièce du chanoine de Saint-Flour.

BAUDET-LAFARGE PÈRE (JEAN-MATHIEU), né à Maringues le 8 novembre 1765, fils de Mathieu, trésorier de France à Riom, fut d'abord clerc-commissaire dans la marine, puis administrateur du Puy-de-Dôme au début de la Révolution.



DE LA BASTIDE (GUILLAUME)

Né à Chilhac (Haute-Loire) le 22 octobre 1743,
Prêtre, Chanoine de Saint-Flour,
Député du clergé aux Etats généraux de 1789,
Décédé à Paulhaguet (Haute-Loire) le 5 mai 1827.

Le 23 germinal an VI, ce département l'élut député au Conseil des Cinq-Cents ; là, il vota pour la mort des émigrés qui, ayant pris du service en Angleterre pour aller faire campagne aux Indes, avaient été jetés par la tempête sur les côtes de France et obligés de prendre terre à Calais ; il estimait dangereux de les conserver en prison : « Le sort unique qui attend les émigrés sur le sol de la République, dit-il, est irrévocablement prononcé, c'est la mort. »

Il parla aussi contre les candidatures officielles et en faveur de la liberté de la Presse, et lutta obstinément contre le Directoire ; il demanda la clôture des listes d'émigrés, la suppression, dans la formule du serment, des mots : « Traître à la royauté et à l'anarchie », à cause de l'abus qu'en faisaient les partis.

En mission, au moment du 18 brumaire, il déclara hautement à son retour que, présent, il eût voté contre le coup d'Etat ; aussi n'entra-t-il pas au Corps législatif de l'an VIII ; mais cette rancune ne fut pas de longue durée puisqu'il fut nommé le 23 floréal an XI conseiller général du Puy-de-Dôme et juge de paix.

Président du collège électoral en 1815, il présenta à ce titre, une adresse à Napoléon et porta ce toast, qu'on trouva alors très républicain : « A la Patrie ! à la Liberté ! puissent l'énergie de la représentation nationale et l'union de tous les Français en assurer le triomphe ! »

Il essaya de rentrer dans la vie politique sous la Restauration et se présenta le 1^{er} octobre 1821 dans le quatrième collège électoral du Puy-de-Dôme (Issoire).

Ayant échoué, il se tint à l'écart et s'en fut tout entier à l'étude de ses insectes. Sa collection était nombreuse, elle exigeait des soins que sa ténacité et sa patience lui aidèrent à donner ; puis la Révolution de 1830 arrivant, l'arracha à ce genre d'occupation.

Il fut, en effet, élu le 28 octobre 1830, député par le collège de département du Puy-de-Dôme avec 569 voix sur 855 votants et 1175 inscrits ; réélu, le 5 juillet 1831

par le troisième collège électoral du Puy-de-Dôme (Riom) avec 135 voix sur 211 votants et 284 inscrits contre M. Jacques Lefebvre qui n'obtint que 53 voix, il siégea au Centre gauche.

Il faisait partie de l'Académie de Clermont-Ferrand lorsqu'il mourut, à Maringues, le 2 mai 1837, laissant la réputation d'un homme de bien, regretté de tous ses concitoyens.

Il a publié : *Essai sur l'entomologie du département du Puy-de-Dôme*, in-8°; *catalogue des coléoptères qui vivent en Auvergne*; — *Observations sur les moyens d'améliorer la race des bœufs dans le département du Puy-de-Dôme*, 1825, in-8°; — *Mémoire sur les irrigations dans le département du Puy-de-Dôme* (manuscrit).

Portrait : D'après une peinture de Degeorges dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

BAUDET-LAFARGE FILS (JACQUES-ANTOINE), né à Maringues le 28 janvier 1803, fils de Jean-Mathieu, député du Conseil des Cinq-Cents (1798-1800) et député du Puy-de-Dôme (1830-1834), libéral sous la Restauration, salua avec joie la Révolution de 1830, qui le fit sous-préfet de Thiers (1), mais il ne tarda pas à quitter la carrière administrative pour s'occuper d'agriculture.

A la mort de son père, il lui succéda comme conseiller général du Puy-de-Dôme, fonctions qu'il occupa de 1837 à 1852; rallié en 1848 au parti de la République modérée, il fut le candidat et l'élu de ce parti aux élections du 23 avril par 74,849 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits).

Dans l'Assemblée constituante, il vota : le 28 juillet, pour le décret sur les clubs; le 9 août pour le rétablissement du cautionnement; le 26 août, pour les poursuites contre Louis Blanc; le 2 novembre, contre le droit au travail; le 28 décembre, pour la réduction de l'impôt du sel;

(1) Voir tome I, page 568.



BAUDET-LAFARGE (JEAN-MATHIEU)

**Né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 8 novembre 1763,
Administrateur du Puy-de-Dôme sous la Révolution,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Juge de paix,
Député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents
et de 1830 à 1834,
Décédé à Maringues le 2 mai 1837.**

le 12 janvier 1849 pour la proposition Rateau ; le 21 mars pour l'interdiction des clubs ; 2 mai pour l'amnistie des transportés, et le 18 mai pour l'abolition de l'impôt des boissons. Non réélu à la Législative, M. Baudet-Lafarge reprit ses travaux agricoles et ne reparut plus sur la scène politique, ayant échoué le 1^{er} juin 1863 dans la cinquième circonscription électorale du Puy-de-Dôme, avec 1501 voix contre 11,342 accordées à son neveu, candidat officiel, M. Andrieu qui fut élu (1).

Il mourut à Riom le 11 août 1867.

Portrait : D'après une gravure de la galerie des représentants du peuple de 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BAYET (ANTOINE), né à Issoire, le 1^{er} septembre 1761, fut d'abord avocat. Il était président du Tribunal civil d'Issoire lorsqu'il fut élu député du Puy-de-Dôme par le collège de département, le 22 août 1815, avec 117 voix sur 229 votants et 287 inscrits ; il fut ensuite réélu dans le même collège le 4 octobre 1816 par 139 voix sur 227 votants et 280 inscrits.

Il prit place au centre et vota avec les ministériels. Le général Brun de Villeret ayant demandé au Ministère de présenter un code rural, M. Bayet s'éleva à la tribune contre la demande comme contraire à la prérogative royale et la fit rejeter. Il fut retraité comme président du Tribunal civil, à la date du 31 janvier 1827, et mourut à Paris en décembre 1841.

COMTE DE BEAUFRANCHET D'AYAT (LOUIS-CHARLES-ANTOINE), né au château d'Ayat le 22 novembre 1757 (2), fils de Jacques de Beaufranchet, chevalier, seigneur d'Ayat, major général de l'Armée française, tué à

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome 1^{er}, page 201.

(2) Dans le numéro du 13 septembre 1890 de la *Revue Bleue*, page 335, M. L. Chassin a publié, sous le titre : *Un Bâtard de Louis XV général républicain en Vendée*, un article dans lequel il fait naître BEAUFRANCHET D'AYAT le 21 mai 1754, et le déclare fils de Louis XV et de M^{lle} O'Murphy. Or, l'enfant qui naquit de M^{lle} O'Murphy,

Rosbach (1757) et de Marie-Louise O'Murphy de Bois-failly (cette dernière, favorite de Louis XV étant demoiselle, dont elle en avait une fille née en 1754), seigneur de Beaumont, Saint-Hilaire, Mallet, Grandmont; reçu page de la petite écurie (1770), sous-lieutenant puis capitaine au régiment de Berry (1782) monta dans les carrosses du roi sur preuves nobiliaires faites le 9 avril 1784; membre du comité de la guerre (1790), lieutenant-colonel du 14^e régiment de cavalerie (1791), colonel du 2^me régiment de carabiniers, maréchal de camp (1^{er} septembre 1792), se trouve à la bataille de Valmy, sous les ordres du général Kellermann; chef de l'état-major du camp sous les murs de Paris, commandé par le général Berruyer; sert dans la capitale sous les ordres de Santerre, assiste le 21 janvier 1793 à la mort de Louis XVI (où on l'a accusé d'avoir ordonné le roulement des tambours pendant l'exécution); est envoyé dans la Vendée où il sauve les restes des républicains échappés à la bataille de Fontenay (mai 1793), se trouve à l'affaire où fut battue l'armée républicaine commandée par Chabos (27 mai 1794), destitué par Robespierre comme noble; nommé membre du Conseil d'administration des hôpitaux militaires (1799); est élu député par le Puy-de-Dôme au Corps législatif (1805); nommé enfin inspecteur général des Haras en 1810, il est mort à Paris le 2 juillet 1812 (1).

en 1754, alors qu'elle était la favorite du roi, était une fille Agathe-Louise de Saint-André, qui mourut à 20 ans, en septembre 1774, quelques mois après avoir épousé le marquis de La Tour-du-Pin de la Charce. M. E. Welwert a, dans les *Archives historiques* n° du 1^{er} novembre 1890, établi d'une manière irréfutable que, ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus, BEAUFRANCHET D'AYAT est né le 22 novembre 1757, au château d'Ayat, du légitime mariage de M^{lle} O'Murphy, délaissée par le roi, et de Jacques Beaufranchet d'Ayat, célébré en novembre 1755. De ce mariage, elle eut d'abord une fille, née à Ayat, le 30 octobre 1756, puis Louis Charles-Antoine, qui fut général républicain en Vendée, et dont nous donnons ci-dessus la biographie et le portrait.

(1) Voir : J.-B. Bouillet, *Nobiliaire d'Auvergne*, I, pages 60, 61 et 176. — A. Tardieu, *Histoire généalogique de la maison de Bosredon*, page 311. — De Lamartine, *Histoire des Girondins*, tome V, page 113. — *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, par A. Tardieu, page 15. — *Revue Bleue*, n° du 13 septembre 1890, pages 335 à 339. — *Archives historiques*, n° du 1^{er} novembre 1890.



BAUDET-LAFARGE (JACQUES-ANTOINE)

**Né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 28 janvier 1803,
Sous-Préfet de Thiers (Puy-de-Dôme),
Agriculteur,
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1837-1852),
Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848,
Décédé à Riom le 11 août 1867.**

Portrait : Le portrait que nous donnons a été pris sur une peinture du temps.

BERGER (JEAN-JACQUES), né à Thiers, le 21 juin 1790, de Pierre-Jacques Berger, fabricant de papiers à Thiers, et d'Antoinette Brugière, se rendit jeune encore à Paris où il étudia le droit, puis exerça pendant quelques années les fonctions d'avoué en cette ville.

A la suite de la révolution de Juillet, pour laquelle il avait combattu, il fut décoré de la Légion d'honneur et nommé maire du deuxième arrondissement, mais il se sépara bientôt du pouvoir et, mêlé à l'opposition démocratique, fut destitué de ses fonctions municipales. Ce n'est qu'en 1847, après avoir été plusieurs fois placé en tête de la liste des candidats, qu'il fut réintégré dans son poste de maire.

Elu membre de la Chambre des Députés pour la première fois le 4 novembre 1837, par le sixième collège électoral du Puy-de-Dôme avec 104 voix sur 184 votants et 253 inscrits, et successivement réélu le 9 juillet 1842 et 1^{er} août 1846 il siégea dans les rangs de l'opposition dynastique. — Très populaire à cette époque, le « maire des barricades » comme il s'intitulait lui-même, avait eu en 1846 les honneurs d'une double élection dans le Puy-de-Dôme et dans le deuxième arrondissement de Paris.

Choisi par la Chambre pour l'un de ses secrétaires, il représentait au bureau la Gauche constitutionnelle, avec laquelle il vota jusqu'en 1848, soutenant contre les doctrinaires les projets de réforme électorale et se mêlant activement à la fin du règne, à la campagne des banquets.

Après avoir assisté à celui du Château-Rouge, il signa le 21 février 1848, l'acte d'accusation dirigé contre le ministère Guizot et le 24, se mit à la tête d'une colonne d'Auvergnats, ses compatriotes, qui descendit en armes, à dix heures du matin, de la Bastille, et marcha sur les Tuileries.

Le Gouvernement provisoire le maintint dans ses fonctions ; c'est comme républicain qu'il fut élu le quinzième sur 34, avec 136,660 voix (267,888 votants, 399,191 inscrits) représentant du peuple par le département de la Seine.

Dès la première séance de l'Assemblée constituante (4 mai 1848) il s'empessa de monter à la tribune et s'écria :

« Au nom de tous les députés de la Seine, j'ai l'honneur de proposer à l'Assemblée le projet de proclamation suivant :

« L'Assemblée nationale,

» Fidèle interprète des sentiments du peuple qui vient de la
» nommer, avant de commencer ses travaux, déclare, au nom du
» Peuple français et à la face du monde entier, que la République,
» proclamée le 24 février 1848, est et restera la forme du gouvernement de la France. (*Oui! Oui! Acclamations unanimes et prolongées.*)

» La République que veut la France a pour devise : Liberté,
» Égalité, Fraternité. (*Bravo! Bravo!*)

» Au nom de la Patrie, l'Assemblée conjure tous les Français, de
» toutes les opinions, d'oublier d'anciens dissentiments, de ne plus
» former qu'une seule famille. (*Vifs et unanimes applaudissements.*)

» Le jour qui réunit les Représentants du peuple est pour tous
» les citoyens la fête de la concorde et de la fraternité. *Vive la République!* »

(Suivaient les signatures des représentants de la Seine.)

» De toutes parts : *Vive la République!* (*Longues et chaleureuses acclamations.*) Toute l'Assemblée se lève d'un mouvement spontané en criant : *Vive la République!*

» Après une observation du citoyen Clément Thomas, M. Berger reprit : « Citoyens, je ne pouvais parler qu'au nom des représentants de la Seine. Mais vous comprendrez combien nous sommes heureux de voir l'Assemblée tout entière se joindre à nous pour proclamer ces grands principes. (*Applaudissements prolongés.*) (1). »

Quatre mois plus tard, le 7 septembre, le nom de M. Berger figurait au *Moniteur universel* (2), dans le scrutin sur l'article suivant de la Constitution : « La République française est démocratique, une et indivisible »,

(1) Voir le *Moniteur universel* du 5 mai 1848.

(2) Voir le *Moniteur universel* du 8 septembre 1848.



BEAUFRANCHET D'AYAT
(LOUIS-CHARLES-ANTOINE COMTE DE)

**Né au château d'Ayat (Puy-de-Dôme) le 22 novembre 1757,
Maréchal de camp, Inspecteur des Haras,
Député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif en l'an XI,
Décédé à Paris le 2 juillet 1812.**

parmi ceux des représentants « absents au moment du vote, soit par force majeure, soit par négligence pour s'abstenir de prendre part au vote ».

Il fut, au reste, plusieurs fois porté absent, mais, chaque fois qu'il lui arriva de voter, ce fut avec la Droite dont il n'avait pas tardé à suivre la politique.

Il se prononça par exemple, le 28 juillet 1848 pour le décret sur les clubs; le 9 août pour le rétablissement du cautionnement; le 26 août pour les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière; le 2 novembre, contre le droit au travail.

Après avoir favorisé de tout son pouvoir l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République, il reçut de lui, le 20 décembre, le titre de Préfet de la Seine.

Trouvé-Chauvel et Recurt avaient, sous Cavaignac, occupé ce poste avant lui; en même temps Rébillot, commandant de gendarmerie de la Seine, était nommé Préfet de police.

Il sut se maintenir en faveur auprès des nombreux cabinets qui se succédèrent alors, en tenant la balance égale entre les diverses fractions du « Parti de l'ordre ».

Sous son administration préfectorale furent commencés à Paris, les travaux de canalisation du bras gauche de la Seine, l'achèvement du Palais de Justice, l'empierrement des quais et boulevards, l'isolement de l'Hôtel de Ville, l'achèvement de la rue de Rivoli, etc.

Représentant du Puy-de-Dôme à la Législative, le 13 mai 1849 avec 52,250 voix, il y défendit la politique du gouvernement présidentiel dont il était le fonctionnaire, sans prendre, d'ailleurs, une part bien active aux travaux parlementaires; puis il concourut au Coup d'Etat de 1851.

Après décembre il fut appelé à la Commission consultative et en 1852, recevant à l'Hôtel de Ville le prince-président qui revenait de son voyage dans l'Est, le Midi et l'Ouest, il lui dit :

« Cédez, monseigneur, aux vœux d'un peuple tout entier. La Providence emprunte sa voix pour vous dire de terminer la mission qu'elle vous a confiée, en reprenant la couronne de l'immortel fondateur de votre dynastie(1). »

Il fut nommé le 23 janvier 1853 au Sénat impérial. La même année, M. Haussmann prenait sa succession à la Préfecture de la Seine.

M. Berger vota au Sénat dans le sens le plus favorable à la politique impériale et coopéra au vote de la loi de sûreté générale (1858).

Conseiller général du canton de Thiers dans le département du Puy-de-Dôme, il était grand-officier de la Légion d'honneur lorsqu'il mourut à Paris le 8 novembre 1859.

Portrait : D'après une lithographie de 1849 que je possède dans ma collection.

BERGIER (ANTOINE), né à Circoux (Puy-de-Dôme) le 13 décembre 1742, fils d'Antoine Bergier, bourgeois, et de Catherine Publin, fit avec succès ses études classiques au collège de Saint-Flour et à celui de Clermont-Ferrand; il exerça la profession d'avocat à Clermont où il s'établit en 1766 et devint un jurisconsulte très distingué, l'égal de Chabrol; il avait été reçu licencié en droit à l'Université de Valence, procureur du roi à l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand, et membre du Conseil de province d'Auvergne près l'assemblée provinciale, 1788. En 1789, il fut élu, par la Sénéchaussée de Clermont-Ferrand, troisième député adjoint du Tiers aux Etats généraux, en vue d'une seconde députation demandée mais non admise par l'Assemblée nationale. Elu ensuite député du Puy-de-Dôme, au Conseil des Cinq-Cents, le 24 vendémiaire an IV, par 252 voix, il s'y occupa de finances, présenta des rapports sur les assignats (25 frimaire an V), sur l'emprunt forcé, sur le régime hypo-

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de MM. Robert, Bouloton et Cougny, Paris, 1891, tome I^{er}, page 266.



BERGER (JEAN-JACQUES)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 21 juin 1790,
Avoué à Paris,
Maire du 2^e arrondissement de la ville de Paris,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Préfet de la Seine,
Député du Puy-de-Dôme de 1837 à 1848,
Représentant du Peuple aux Assemblées de 1848 et 1849,
Sénateur du second Empire (1853),
Décédé à Paris le 8 novembre 1859.

thécaire, sur les pensions militaires; demanda aussi que la Belgique jouit enfin du régime civil et combattit le maintien de la loi du 3 brumaire an IV; il adhéra au Coup d'Etat de brumaire et fut choisi par le Sénat conservateur pour représenter le Puy-de-Dôme au Corps législatif, le 4 nivôse an VIII; il y appuya en l'an XI le sénatus-consulte qui prolongeait de dix années le consulat de Bonaparte (1).

Maire de Clermont-Ferrand en 1795, il était aussi membre de l'Académie de cette ville, aimait les Bourbons et mourut à Clermont-Ferrand le 23 décembre 1826.

On a de lui : *Recherches historiques sur les Etats généraux et sur les Etats provinciaux d'Auvergne*, en collaboration avec dom Verdier-Latour. Clermont, 1788, in-8°; une édition du *Traité des Donations*, de Ricard, 1793, deux volumes in-folio, savamment annoté; *Instruction facile de la loi du 4 germinal an VIII relative à la faculté de disposer*, in-12; *Manuel des magistrats, officiers et agents de la police judiciaire*, 1801, deux volumes in-8°; *Mémoire sur la nécessité de revoir, amender et perfectionner les nouveaux codes*, 1815 (2).

Portrait : Celui que nous donnons provient d'une gravure du temps. Le voir au commencement de ce volume, page 25.

DOCTEUR BLATIN (JEAN-BAPTISTE-ANTOINE), né à Clermont-Ferrand le 1^{er} août 1841, appartient à une ancienne famille du pays dont plusieurs membres y ont, depuis le quinzième siècle, rempli des fonctions municipales.

(1) Il figure sur la liste des membres qui composent en l'an XI le collège électoral du Puy-de-Dôme, avec cette note : « Né en décembre 1742, marié, huit enfants. Avant 1789, juriconsulte; après 1789, juriconsulte et législateur; fortune : 400 000 francs. (Archives nationales, Plc. III, Puy-de-Dôme, 2.)

(2) Voir : Son éloge lu, dans la séance du 25 août 1827, à l'Académie de Clermont-Ferrand, par M. Chasteau du Breuil; 11 pages in-8°, inséré dans les *Annales scientifiques de l'Auvergne*, 1829, page 117. — Bouillet, *Tablettes historiques*, cinquième volume, page 99.

Fils d'un médecin, il suivit la même carrière. Reçu docteur, il vint s'établir dans sa ville natale et fut nommé par la suite professeur à l'Ecole de médecine de Clermont-Ferrand et médecin de l'Hôpital général. Pendant la guerre de 1870-1871, il fut chargé, comme médecin en chef, du service médical du camp de Pont-du-Château.

Sous l'Empire, il avait commencé à s'occuper de politique dans les loges maçonniques et dans divers journaux de l'opposition démocratique.

En 1883, il prononça au Grand-Orient de France, rue Cadet, comme membre du Conseil de l'ordre, un discours qui eut du retentissement.

Sa nomination comme maire de Clermont-Ferrand, en 1884, accrut son rôle politique. Son nom se trouva mêlé à des polémiques locales extrêmement vives; une de ces polémiques se termina même par un duel avec le directeur du journal *Le Moniteur du Puy-de-Dôme*.

Aux élections du 4 octobre 1885, M. Antoine Blatin fut élu député du Puy-de-Dôme, le neuvième et dernier de la liste républicaine, avec 74,050 voix (132,128 votants, 169,883 inscrits); il donna sa démission de maire, s'inscrivit à la gauche radicale et vota avec ce groupe.

En février 1886, dans la discussion de la loi relative à la liberté des funérailles, il fit adopter par 321 voix contre 174 un article portant que l'incinération pourrait être substituée à l'inhumation. Membre de la Commission du budget en 1888, il reprit avec M. Yves Guyot un amendement approuvé naguère par M. Peytral, depuis ministre des finances, demandant la transformation de l'impôt foncier sur les propriétés bâties en impôt de quotité. Le Ministre refusa d'appuyer son ancien amendement.

M. Blatin s'est séparé de la gauche, lors du vote sur le rétablissement du scrutin uninominal, en votant contre (11 février 1889); il s'est prononcé contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution, contre le projet



BOIROT (ANTOINE)

Né à Serviers, commune de Vicq (Allier) le 30 août 1744,
Avocat à Clermont, Président de canton,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens, au Corps Législatif
et à la Chambre des Cent-Jours,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont-Ferrand le 23 mars 1831.

de loi Lisbonne, restrictif de la liberté de la presse, et contre les poursuites intentées à trois députés membres de la Ligue des Patriotes.

Il s'est présenté de nouveau aux élections du mois d'octobre 1889 et a été battu par un candidat de l'opposition, M. Fernand Mège, avocat à la Cour d'appel de Paris; depuis il n'a plus reparu sur la scène politique.

M. Blatin a été pendant quelques années grand-maître du Grand-Orient de France; il s'occupe aujourd'hui dans l'industrie.

On lui doit aussi un certain nombre de conférences et d'ouvrages sur des matières scientifiques.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection. Le voir au commencement de ce volume, aux Maires de Clermont-Ferrand, page 75.

BOIROT (ANTOINE), né à Serviers, commune de Vicq, dans le département de l'Allier, le 30 août 1744, mort à Clermont-Ferrand le 23 mars 1831, avocat célèbre et populaire du barreau de Clermont-Ferrand, était président du canton quand il fut élu, le 23 germinal an V, député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens par 266 voix. Favorable au Coup d'Etat de brumaire, il fut nommé par le gouvernement consulaire conseiller général du Puy-de-Dôme, et, par l'Empire, président du collège électoral de Clermont-Ferrand.

Le Sénat conservateur l'élut député du Puy-de-Dôme au Corps législatif, le 18 février 1808; il siégeait encore en 1814; il fit, le 28 juin, un rapport sur l'examen des pouvoirs des députés des départements annexés, et demanda qu'on rendit aux émigrés leurs propriétés non encore aliénées.

Le baron Ramond, alors préfet du Puy-de-Dôme, fournit à M. Montalivet, ministre de l'Intérieur, le 24 mai 1813, les renseignements suivants concernant ce député :

« Boirot Antoine, avocat consultant à Clermont. Il était membre du Conseil des Anciens en l'an V. Sa nomination fut annulée par la loi du 19 fructidor.

» Depuis le mois de brumaire an VIII, il a été membre du Conseil général du département et président du collège électoral de Clermont. Dans les deux sessions du collège électoral du département, il a été désigné candidat au Corps législatif où il a été nommé en 1808.

» Il appartient à une famille très honnête du département de l'Allier, et y a encore des parents. L'un de ses neveux vient d'y obtenir la place de médecin inspecteur des Eaux de Nérès.

» Il a passé de très bonne heure dans le département du Puy-de-Dôme et s'est naturalisé à Clermont où il s'est marié et a constamment suivi la profession d'avocat à laquelle il doit la très grande considération dont il jouit. Il l'a méritée, non-seulement par ses lumières, mais par son désintéressement, sa probité délicate, son aversion pour les ressources de la chicane et ses dispositions constamment conciliatrices. On le compte dans le très petit nombre des avocats que l'on ne peut se dispenser de consulter sur les affaires de quelque importance.

» Il a beaucoup d'esprit et l'esprit singulièrement prompt, mais chaud et susceptible de prévention. Il a détesté la Révolution et l'extrême vivacité de sa sensation en a fait en quelque sorte un homme de parti, sans l'avoir toutefois porté à aucune action qui démentit sa loyauté naturelle ou répugnât à l'homme de bien. La droiture de son caractère et la pureté de ses intentions ont tout racheté aux yeux même du parti contraire, et les anomalies de ses opinions politiques ont dû passer devant les sentiments de considération et de bienveillance que lui ont attiré ses vertus civiles et ses excellentes qualités.

» Il vit également avec les anciens privilégiés et les plébéiens : il est le conseil de tous. On sait qu'il n'est point religieux et il est marguillier de la Cathédrale.

» C'est un notable du département dans l'acception la plus étendue du terme. Quelque place qu'il y ait à donner, le nom de M. Boirot est toujours sur la liste, sans égard à ses opinions passées ou présentes et quelle que soit celle de ceux qui élisent.

» Arrivé à la vieillesse, M. Boirot n'a pas encore cessé d'être jeune ; il a conservé son agilité, sa facilité au travail, la vivacité de son esprit, une chaleur dans la discussion qui va jusqu'à la pétulance ; et une indiscretion de langage qui serait facilement mal interprétée par quiconque ne saurait pas combien la sagesse de sa conduite contraste avec l'effervescence de ses discours.

» Il est excellent parent, ami solide. Ses procédés pour sa femme,

tombée dans la démence, méritent toute espèce d'éloges. Ses mœurs sont douces et décentes. Il vit honorablement, aime la société et s'y fait aimer, se rend utile à tous, et, quoique très répandu est toujours l'un des hommes de sa profession qui donne le plus de temps à son travail de cabinet (1). »

Le 13 mai 1815, le collège du département du Puy-de-Dôme l'élut représentant à la Chambre des Cent-Jours; il faisait partie de la minorité libérale dirigée par Laine, Flangergues et Raynouard.

Membre de l'Académie de Clermont, il prit la part la plus active aux travaux du Conseil municipal dont il faisait partie, à l'Administration des Hospices, à toutes les œuvres de bienfaisance et d'utilité publique. Sa popularité était considérable à Clermont, aussi cette ville a donné son nom à la rue qu'il habitait et lui a élevé un monument dans le cimetière des Carmes-Déchaux.

Portrait : Gravé au physionotrace par Quenedey, in-12; lithographié, in-folio. En voir la reproduction ci-contre.

DE BONAL (FRANÇOIS), naquit au château de Bonal, diocèse d'Agen, le 9 mai 1734, se destina à l'état ecclésiastique, assista comme député du deuxième ordre à l'assemblée du clergé de 1758, et devint successivement grand-vicaire et grand-archidiacre de Chalon-sur-Saône, directeur général des Carmélites et évêque de Clermont-Ferrand le 6 octobre 1776, et succédait ainsi à Mgr François-Marie Le Maistre de la Garlaye, décédé le 5 juin précédent.

Avant la révolution de 1789, ce prélat s'était déjà fait connaître par des mandements où il s'élevait contre « la licence de la presse » et prophétisait en quelque sorte la ruine de la royauté.

Le clergé du bailliage de Clermont-Ferrand et celui de la sénéchaussée de Riom l'élurent, le 29 mars 1789, député aux Etats généraux. Ayant opté pour Clermont, il siégea à droite et se distingua parmi les plus ardents opposants

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme (haute police).

aux idées nouvelles. Il habita à Versailles, rue de la Paroisse-Saint-Louis, n° 3, et à Paris, en 1790 et 1791, Hôtel de Pons, rue des Saints-Pères, n° 40.

Luttant de tout son pouvoir contre chaque décision de l'Assemblée, il commença par protester, dans la séance du 1^{er} juillet, contre la réunion des trois ordres.

Le Moniteur officiel du 1^{er} au 4 juillet 1789 se borne à noter que « plusieurs membres du Clergé, entre autres M. l'Evêque de Clermont, M. l'Evêque de Couserans, etc., réunirent sur le bureau des déclarations signées d'eux, par lesquelles ils faisaient des réserves et des protestations relatives à leur comparution à l'Assemblée. »

Voici le texte authentique de la protestation de François de Bonal (1) :

« L'article quarante-quatrième du cahier d'instruction remis au député de la sénéchaussée de Clermont-Ferrand aux Etats généraux porte, en termes exprès, ce qui suit :

» *Que l'ancienne forme de constitution soit gardée et qu'en conséquence on ne puisse y noter que par ordre et non par tête.*

» D'après une expression si formelle et si impérative, M. l'Evêque de Clermont croit devoir à sa conscience et à son honneur de faire aux trois ordres actuellement réunis dans la salle commune des Etats généraux, la déclaration suivante et en demander acte pour sa justification vis-à-vis de ses commettants :

» 1^o Qu'il ne s'est décidé à passer avec son ordre dans la salle commune que pour donner au Roi, qui a désiré avec ardeur cette démarche pour accélérer le bien de la Nation, une preuve de sa déférence, de son respect, de son amour et de sa fidélité ;

» 2^o Qu'en remettant ses pouvoirs sur le bureau de cette salle commune, il n'a prétendu, ni pu prétendre les soumettre à une vérification nouvelle, mais seulement en donner aux deux autres ordres une communication qui leur avait toujours été offerte ;

» 3^o Qu'il ne croit pas pouvoir se permettre de voter en commun dans l'assemblée générale jusqu'à ce que ses commettants, s'ils jugent à propos de l'honorer ultérieurement de leur confiance, lui aient donné pleine liberté de voter par tête, et qu'en attendant il

(1) Voir Paris. *Archives nationales* et *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bouloton et Cougny, tome 1^{er}, page 372.



DE BONAL (FRANÇOIS)

**Né au château de Bonal (Lot-et-Garonne) le 9 mai 1734,
Prêtre, Directeur général des Carmélites,
Evêque de Clermont-Ferrand,
Député du clergé à l'Assemblée constituante de 1789,
Emigré, jugé à Bréda et condamné à la déportation,
Décédé à Munich (Bavière) le 2 septembre 1800.**

est décidé à se restreindre à la voix consultative : le tout sous les réserves de droit.

» A Versailles, ce premier juillet mil sept cent quatre-vingt-neuf.

» † FRANÇOIS, évêque de Clermont. »

Sa conduite, à dater de ce jour, resta invariablement conforme à ses sentiments religieux et monarchiques.

La discussion sur la suppression des ordres monastiques, le 11 février 1790, l'amena à la tribune :

« Je suis chargé par mon cahier de demander, non-seulement que les ordres ne soient pas supprimés, mais encore qu'ils reprennent leur ancienne splendeur. Je dois à une mission aussi formelle de combattre l'avis du Comité ; sans elle, je le devrais à ma conscience.

» Que l'autorité publique désire condescendre à la faiblesse de quelques religieux qui gémissent des privations du cloître, je le conçois ; mais je ne puis reconnaître qu'elle a le droit de briser des barrières qu'elle n'a pas placées, de donner la permission de manquer à un engagement sacré, permission qu'il n'appartient qu'à la puissance spirituelle d'accorder. Le décret proposé serait pour les religieux un moyen d'apostasie et nous en serions responsables envers le ciel. Vous enlevez à la religion un abri, aux citoyens une ressource, à l'évangile des apôtres : Vous renoncez à la glorieuse prérogative d'être les garants des engagements formés avec le ciel. Il ne faut pas arracher un arbre qui a porté de bons fruits, et qui peut en porter encore. Un décret qui semblerait proscrire les réunions d'hommes pour prier serait une atteinte à notre religion. L'état monastique est le plus propre à soutenir l'empire, parce que les prières influent sur la prospérité des choses humaines et que leur efficacité est un article de notre foi et une partie de notre symbole. Si l'on adoptait ce décret, ce que je suis loin de croire, j'observerais qu'une pension de 700 livres est trop considérable pour les religieux qui abandonneront leur règle ; on ne leur doit que l'étroite subsistance ; et que celle de 800 livres est insuffisante pour ceux qui resteront dans le cloître.

» Une partie de la salle demandant l'impression de ce discours, elle fut refusée après une observation de M. de Mirabeau l'ainé (1) ».

Il refusa le serment civique, le 9 juillet suivant, demanda, le 11 octobre, la suspension des décrets jusqu'à ce que le Roi

(1) Voir *Le Moniteur universel*, n° du 12 février 1790.

eût reçu une réponse de Rome, et réclama un concile, le 26 novembre. Il apporta à la tribune les protestations du Haut-Clergé, à propos de la religion d'Etat (19 avril 1790), sur la captivité du Roi (29 juin 1791), sur la révision des décrets (31 août 1791), sur l'administration des finances (29 septembre).

Quand la Constitution civile du Clergé eut été votée, il protesta encore par une lettre, du 1^{er} février 1791, aux électeurs du Puy-de-Dôme, et s'efforça de les détourner de prendre part au « schisme » par une élection anti-canonique; il multiplia ensuite les ordonnances et les lettres pastorales pour condamner la nomination de l'évêque constitutionnel Perrier.— Interrogé par Louis XVI sur le point de savoir si le Roi pouvait aller faire ses Pâques dans une église occupée par le nouveau clergé, il répondit négativement.

Enfin, après avoir signé avec vingt-cinq autres évêques et cent quinze ecclésiastiques une sorte de compte-rendu de leur mandat, il dut quitter la France, passa en Flandre et de là en Hollande.

Arrêté par les Français en 1795, au Texel, il fut jugé à Bréda et condamné à la déportation; il se rendit alors à Altona, puis habita diverses parties de l'Allemagne et se retira enfin en Bavière.

C'est de Munich qu'il adressa à son diocèse son testament spirituel, ses dernières instructions en cinquante-deux articles, le 1^{er} septembre 1800. Ce testament fut contresigné par M. Marduel, prêtre de Lyon.

Mgr de Bonal mourut deux jours après, le 3 septembre 1800, à huit heures et demie du soir, et fut inhumé le 6 dans le caveau des Capucins de Munich. Une plaque de plomb, clouée sur son cercueil, portait une épitaphe qui dépeint l'évêque tout entier. Nous la reproduisons ci-après (1) :

(1) Voir *Auvergne historique, artistique et littéraire*, années 1893-1894. — Mgr de Bonal, page 187. Jouvot, Riom, 1894.

FRANCISCUS DE BONAL
 PER VIGINTI QUATUOR ANNOS EPISCOPUS CLAROMONTENSIS,
 COMES BRIVATENSIS,
 HONORARIUS AB ORDINE S. JOANNIS HIEROSOLYMITANI,
 IN PRIMO CONVENTU NATIONALIS GALLICÆ
 RELIGIONIS DEFENSOR
 A S. SEDE PRÆCIPUE LAUDATUS,
 MANSUETA PIETATE SALESIIUM,
 PRUDENTI ZELO CAROLUM,
 FIDEI INTEGRITATE ET ANIMI FORTITUDINE ATHANASIIUM
 VARIIS EXILIIS DUM GRAVISSIME ÆGROTARET,
 ET ÆRUMNOSA MORTE CHRYSOSTOMUM,
 ÆMULATUS,
 PLENUS DIERUM, DILECTUS DEO ET HOMINIBUS,
 OBDORMIVIT IN DOMINO,
 MONACHII 3 SEPTEMBRIS ANNO 1800,
 ÆTATIS SUE 66.
Requiescat in pace!

Mgr de Bonal portait pour armoiries :

D'azur à trois étoiles d'or posées 2 et 1.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BONARME (ETIENNE), avocat et échevin à Clermont, fut nommé député adjoint du Tiers état de la sénéchaussée de Clermont-Ferrand aux Etats généraux de 1789, en vue d'une seconde députation demandée mais qui ne fut pas admise à l'Assemblée nationale, et non député suppléant, ainsi que nous l'avons indiqué précédemment par erreur (1).

(1) Voir sa biographie complète contenue dans la Liste des Maires de Clermont-Ferrand, page 27 du présent volume.

L'ABBÉ BONNEFOY (LOUIS) naquit à Thiers, le 3 juillet 1748 ; il était chanoine à Saint-Genès de Thiers, lorsqu'il fut élu député du clergé aux États généraux de 1789 ; il se réunit à Riom avec les autres députés de l'Auvergne le 14 mars 1789, figura à l'Assemblée nationale où il prit place sur les bancs de la Gauche, signa la déclaration des droits de l'homme et s'associa à presque tous les votes de cette partie de l'Assemblée ; il vivait tantôt à Thiers, tantôt à Saint-Victor, près Chamalières, chez son frère ; c'est là qu'il mourut, le 14 juillet 1797.

L'abbé Bonnefoy, qui avait été élu le 25 mai 1789, se rallia au Tiers état et, dans la séance du 19 août 1789, se prononça en ces termes pour la déclaration des droits de l'homme présentée par La Fayette :

« Après avoir comparé les divers plans de déclaration des droits avec celle de M. de La Fayette, j'ai vu que cette dernière est le texte dont les autres ne forment que le commentaire. Je trouve dans le plan de M. Mounier les mêmes maximes augmentées de plusieurs autres. Je conclus pour celui de M. de La Fayette, qui est simple et clair et qui réunit en peu de mots les droits primitifs de l'homme. « Je désire seulement qu'on y ajoute : — « Que » l'homme a un droit sacré à sa conservation et à sa tranquillité et que l'Être suprême a fait les hommes libres » et égaux en droits (1). »

Il habitait à Versailles, rue de la Pompe, n° 38, et, en 1790, à Paris, au Carrousel, chez M. Aubert, délivreur des grandes écuries du roi ; il changea de domicile en 1791 et alla habiter rue du Chantre, Hôtel d'Armagnac.

Francisque Mège, dans sa *Biographie des Députés de la Basse-Auvergne* (2), en fait l'éloge suivant :

« Les croyances de l'abbé Bonnefoy étaient sincères et nullement suggérées par l'intérêt. Quoique jeune encore, il

(1) Voir le *Moniteur universel* du 17 au 19 août 1789.

(2) Voir n° 1565 du Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Clermont-Ferrand.



BONNEFOY (Louis)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 3 juillet 1748,
Prêtre, Chanoine de Saint-Genès de Thiers,
Député du clergé aux Etats généraux de 1789 par la sénéchaussée
de Riom,
Décédé à Saint-Victor (près Chamalières) le 14 juillet 1797.

avait puisé dans l'étude et la méditation une profonde animadversion contre les abus de l'ancien régime ; il joignait à cela une grande franchise, ne cherchait pas à déguiser ses opinions et se montrait partisan déclaré des réformes ; c'est ce qui le désigna sans doute au choix de ses confrères. »

Appelé d'abord à être un des rédacteurs des cahiers, il soutint vivement les intérêts et les vœux des simples prêtres. Quelques jours après il était nommé, au premier tour de scrutin, député du clergé de la Sénéchaussée de Riom. C'était sa récompense.

Quoique très instruit, l'abbé Bonnefoy n'était pas orateur, la tribune l'effrayait ; il ne parla à l'Assemblée que dans la discussion concernant les limites entre le département de la Basse-Auvergne et celui du Forez ; il prit une autre fois la parole, le 27 décembre 1790, pour prêter le serment exigé des ecclésiastiques par la loi du 27 novembre 1790. C'était une conséquence de son vote sur la loi de la Constitution civile du clergé. L'abbé Bonnefoy fut attaché au Comité de mendicité, où il remplit pendant quelque temps les fonctions de secrétaire. C'était un prêtre dans le genre de Grégoire, dévoué à la Religion, profondément honnête et sincèrement convaincu, mais moins exalté, mais timide et évitant l'éclat.

Le passage suivant d'une lettre qu'il écrivait à son frère aîné, à Thiers, le 26 décembre 1789, donne une idée de la droiture et de la simplicité de ses goûts et de ses sentiments :

« Je n'ai rien de nouveau à vous dire sur la bonne année, mes sentiments vous sont connus, comme je connais les vôtres, et j'ai la douce confiance qu'ils dureront autant que nous ; nous y trouverons notre bonheur et nous remplirons le vœu de la religion et de la nature.

» Je reviens toujours avec plaisir, mon cher ami, à nos occupations champêtres. Le Travail, la Paix et la Vertu, voilà la vraie félicité. Nous trouvons dans l'occupation un remède à l'ennui et à la tentation ; dans la paix le calme de l'âme, qui est la jouissance du

sage ; enfin dans la vertu l'accomplissement de nos devoirs envers Dieu, envers les hommes et envers nous-mêmes. Ne perdons jamais de vue la pratique de ces trois choses.

» C'est au champ surtout qu'on peut les exercer, tout concourt en ce moment à nous les faire pratiquer : le pain est cher et l'ouvrage par conséquent doit manquer. Fournissez-en aux malheureux en qui vous trouverez de la probité. . L'hiver est doux, profitez-en... Je vous enverrai 300 livres au mois de mars et le double si vous en avez besoin. Je vous embrasse de toute mon âme et suis votre affectionné frère — BONNEFOY, chanoine. »

Cette lettre fait partie de la collection d'autographes de M. Bouillet, de Clermont-Ferrand.

Après l'Assemblée constituante, l'abbé Bonnefoy revint en Auvergne et, refusant toutes fonctions, il reprit ses études favorites et se replongea dans les livres, annotant, commentant et s'occupant peu des bruits du dehors.

L'abbé Bonnefoy a laissé un manuscrit sans date formant un volume in-12, qui a été entre les mains de M. Maillery fils, de Saint-Victor. Ce manuscrit se compose de deux parties : la première, d'une écriture fine et compacte, est en latin et se compose de quatre chapitres principaux intitulés : *Tractatus de Ecclesiâ*, — *de Romano Pontifice*, — *de Conciliis*, — *de naturâ legum*. La seconde partie, écrite en français, débute par un paragraphe intitulé : *Morale*. C'est un résumé de lectures ou de méditations, soit sur des points de morale et de théologie, soit sur l'histoire religieuse. Voici les titres des principaux paragraphes : *Contre les matérialistes*. — *Culte public*, *Religion primitive*, — *Suicide*, — *État du monde païen à la naissance du Christianisme*, — *Jansénisme*, — *Théisme*, — *Druïdes*.

Enfin l'abbé Bonnefoy contribua avec son collègue Gaultier de Biauzat, qui en fut le promoteur, à faire fixer à Clermont-Ferrand et non à Riom le centre de l'Administration du Département, ce qui fut fait par le décret rendu le 30 octobre 1790, qui fixa définitivement à Clermont-Ferrand le chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.



BONY-CISTERNES (ANTOINE)

**Né à Saint-Cirgues (Puy-de-Dôme) le 15 décembre 1847,
Agriculteur,
Maire de Saint-Cirgues depuis 1878,
Conseiller d'arrondissement du canton de Champeix (1881),
Conseiller général du même canton depuis 1889,
Député du Puy-de-Dôme depuis septembre 1889.**

Cela résulte d'une lettre de Gaultier de Biauzat ci-dessous littéralement transcrite :

« J'ai voulu, écrit Biauzat le 2 novembre, j'ai voulu prévenir les » tentatives qui auraient pu être hasardées par des ennemis ou des » envieux ou même par des étrangers simplement induits en erreur. J'ai provoqué la suppression du conditionnel et du provisoire dans le décret du 10 février 1790 et j'ai demandé que le » chef-lieu du département fût définitivement fixé en notre ville. » Je fis d'abord ma proposition au Comité, où elle parut ne pas devoir éprouver de difficultés. MM.... de la ville de Riom en furent » d'abord prévenus et par moi dans la personne de M. Redon et » par M. Gonin, rapporteur du Comité, et ils obtinrent des retards. » J'en fis la proposition aux députés du Département à la première assemblée particulière que nous tinmes au sujet des impôts » et à laquelle se trouvèrent MM. l'Evêque, Bonnefoy, Riberolles, » Huguet, Vimal et Girot-Pouzol.

» Cette proposition n'éprouva aucune difficulté; il faut remarquer » qu'il ne s'y trouva aucun de MM..... de Riom, et nous aboutîmes enfin au décret du 30 octobre 1790, dont il a été parlé plus » haut (1). »

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

BONY-CISTERNES (ANTOINE), né à Saint-Cirgues, dans le canton de Champeix, le 15 décembre 1847, fit ses études au lycée de Clermont-Ferrand, prit ensuite la direction des importantes propriétés que sa famille possédait dans le pays, donna des preuves d'une grande capacité dans les questions agricoles et, par ses relations avec ses compatriotes, gagna des sympathies qui le firent élire conseiller municipal de sa commune natale, dès qu'il fut en âge de remplir ce mandat.

Il n'a pas cessé depuis de faire partie du Conseil municipal de Saint-Cirgues, en est devenu maire en 1878; a été élu par le canton de Champeix conseiller d'arrondisse-

(1) Voir *Mémoire de l'Académie de Clermont*, année 1891: *Gaultier de Biauzat, sa Vie et sa Correspondance*, 1^{re} partie, pages 95 et 96. — Voir aussi *Généalogie des familles Bonnefoy et Pons de Pouzol*, par G. Bonnefoy. Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 1894.

ment en 1881 et conseiller général en 1889, en remplacement de M. Alfred Tallon, ancien député, fonction qu'il exerce encore aujourd'hui. Ses opinions très républicaines et la façon très largement libérale et progressiste dont il a compris la République l'ont désigné au choix des électeurs de l'arrondissement d'Issoire, aux élections législatives du mois de septembre 1889, comme candidat du Congrès républicain de l'arrondissement.

Dans ses différentes professions de foi, il a affirmé nettement ses opinions révisionnistes en même temps que sa haine et son dégoût pour toutes les formes de la dictature, pénétré qu'il est de la nécessité de combattre avec la plus grande énergie toutes les tentatives qui pourraient être faites contre la République par les partisans de la Monarchie ou du Césarisme.

Il a en outre expliqué d'une façon très nette le but qu'il prétendait donner à cette révision, c'est-à-dire la création d'une République franchement démocratique, l'organisation d'un mouvement très fort, des Ministères qui ne soient plus exposés à une énervante instabilité qui est l'obstacle le plus absolu que l'on puisse opposer à tous les genres de progrès.

Anticlérical, il demande la séparation des Eglises et de l'Etat, séparation entraînant la suppression du budget des cultes, et veut que cette importante ressource, que la République fournit aujourd'hui aux plus acharnés de ses adversaires, soit partagée entre les communes suivant la nature et l'étendue de leurs besoins auxquels elle pourrait satisfaire sans la création de nouveaux impôts.

M. Bony-Cisternes est aussi protectionniste, pensant avec raison d'ailleurs que le libre-échange est une des principales causes des souffrances éprouvées par le travail national et demandant une protection efficace pour notre agriculture, nos industries et nos finances.

Il a toujours été partisan de la création d'une loi libé-



BOURDON (ANTOINE)

**Né à Blois (Loir-et-Cher) le 14 avril 1752,
Prêtre. Curé d'Evaux,
Député du clergé à l'Assemblée constituante de 1789,
Secrétaire de cette Assemblée (12 septembre 1790).
Sous-Préfet de Boussac le 14 germinal an VIII,
• décédé à Boussac (Creuse) le 8 juillet 1815.**

rale qui protégerait les divers genres d'associations de façon à réaliser une liberté de conscience qui ne laisserait plus aucun prétexte aux haines religieuses et surtout de façon à favoriser les unions de travailleurs, qu'il considère comme étant la vraie solution de la grande et terrible question sociale.

Les travailleurs, en effet, n'ont pas d'ami plus sympathique, de défenseur plus zélé ni plus éclairé de leurs droits et de leurs intérêts. Les électeurs de la circonscription d'Issoire l'ont parfaitement compris et l'ont surtout montré en l'élisant, en octobre 1889, au premier tour de scrutin, par 12,086 voix contre 4,000 données à son concurrent boulangiste, M. Catalo, ancien maire de Charenton.

M. Bony-Cisternes, qui avait donné comme conseiller d'arrondissement, comme conseiller général et comme maire, des preuves d'une grande activité, s'est montré à la Chambre comme un député des plus exacts et des plus laborieux, désireux de prendre l'initiative ou de s'associer de tout son pouvoir à la réalisation de toutes les réformes utiles aux intérêts de la République et de ses commettants. Aussi les électeurs de la circonscription d'Issoire lui ont témoigné leur reconnaissance et leur vive sympathie en le réélisant aux élections législatives du 20 août 1893 par 12,681 suffrages contre 8,983 donnés à M. Girot-Pouzol, son concurrent, sur 23,942 votants et 29,327 inscrits.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

BOURDON (ANTOINE), né à Blois (Loir-et-Cher), où son père occupait le poste de subdélégué de l'Intendance, le 14 avril 1752, était curé-prieur des Génovéfains d'Evaux, petite châtellenie dépendant de la Combrailles, et dans toute la force de l'âge lorsqu'il partit pour représenter à Riom le clergé de Combrailles. C'était, à en

juger par ses actes subséquents, un homme instruit, ardent, intelligent, ambitieux et plein de sympathie pour les idées modernes.

Le 14 mars 1789, à la réunion générale des trois ordres de la Sénéchaussée de Riom, l'abbé Bourdon, obéissant à la volonté de ses commettants, prit la parole au nom du peuple de Combrailles et formula la revendication d'autonomie qu'il avait mandat de présenter. Aucune discussion ne suivit cette réclamation. Le Sénéchal se contenta d'en donner acte et ce fut tout.

L'abbé Bourdon prit une part très active aux délibérations du clergé, aussi fut-il choisi comme scrutateur et quelques jours après, il obtenait le titre plus envié de premier député suppléant. Cette élection fut faite le 27 mars 1789.

L'abbé Boyer, curé de Neschers et secrétaire de l'Assemblée du clergé avait été nommé premier député aux Etats généraux, il assista en cette qualité à la difficile et laborieuse organisation de l'Assemblée nationale; mais cette vie de luttes et d'agitations lui parut au-dessus de ses forces, il donna sa démission au bout de peu de temps et se retira dans sa paroisse. L'abbé Bourdon vint alors, le 24 novembre 1789, prendre possession du siège de député laissé vacant, il ne tarda pas à se signaler parmi les curés du côté gauche, il prit part à la discussion de plusieurs lois importantes, notamment la loi sur les pensions ecclésiastiques et la loi sur la Constitution civile du clergé; il s'opposa, entr'autres, à ce que l'évêque d'un diocèse pût refuser la confirmation canonique à un curé nommé par les électeurs. « Quand l'Assemblée, dit-il, » a refusé au Roi le pouvoir de rejeter les juges qui lui » étaient présentés, il est bien étonnant qu'on nous propose de donner à un évêque le droit de pouvoir contre- » dire le suffrage du peuple. On craint, dit-on, que la » cabale et l'intrigue n'agissent dans les assemblées des » électeurs : je demande si elles n'auront pas bien plus



BRANCHE (MAURICE)

**Né à Paulhaguet (Haute-Loire) le 22 juin 1746,
Avocat, Député à l'Assemblée constituante de 1789,
Juge au Tribunal d'appel de Riom (an VIII),
Conseiller à la Cour d'appel de Riom (17 août 1811),
Décédé à Riom le 3 avril 1822.**

» d'effet dans la cour de l'Evêque ; je demande donc que
» le *veto* ecclésiastique ne soit point établi par la Consti-
» tion (1). »

Un des premiers il prêta le serment exigé par la loi du 27 novembre 1790, mais il ne s'en tint pas là ; comme bien d'autres prétendus ennemis des privilèges, il trouva mauvais que bon nombre de ses collègues eussent une opinion différente de la sienne. Dans la séance du 3 janvier 1791, il monta à la tribune pour dénoncer un imprimé contenant la formule de serment proposée par l'évêque de Clermont, formule contraire à celle adoptée par l'Assemblée.

L'abbé Bourdon habitait à Versailles, rue de Maurepas, n° 5, et en 1790, demeurait à Paris, rue Dauphine, hôtel des Pages ; en 1791, il transporta son domicile quai de l'Ecole, n° 15.

Après l'Assemblée constituante, où il avait pendant quelque temps rempli les fonctions de secrétaire, sous la présidence de M. Bureaux de Puzy, l'abbé Bourdon rentra dans la vie privée et se retira dans une propriété qu'il venait d'acheter à Beaufort, près Boussac, dans la Creuse. Pendant la Terreur, à l'époque des abdications de prêtre, poussant plus loin qu'aucun des autres députés du clergé d'Auvergne, l'obéissance aux excitations des sans-culottes parisiens, Bourdon jeta définitivement le froc et ne craignit pas de se marier à Evaux où quelques années avant il était curé, avec Barbe Leclerc qui mourut peu de temps après son mariage.

A la création des préfectures, le gouvernement consulaire en quête de fonctionnaires ayant quelque connaissance des affaires, chercha à utiliser l'expérience des anciens Constituants. Le consul Lebrun qui avait connu Bourdon à la Constituante, lui offrit la préfecture de Maëstricht en Hollande. Mais Bourdon refusa et se contenta

(1) Voir Compte-rendu de la séance du lundi 14 juin 1790 dans le *Moniteur universel* du 13 juin 1790.

d'un poste plus modeste et moins pénible. Le 14 germinal an VIII (4 avril 1800), il fut nommé sous-préfet à Boussac où il habitait, il occupa ces fonctions jusqu'à la fin de l'Empire et sut par sa prudence et sa bienveillance et malgré les épigrammes que lui attirèrent d'abord ses antécédents, gagner l'estime et l'affection de ses administrés. Il mourut à Boussac le 8 juillet 1815 ; quelques années avant sa mort il avait régularisé sa position vis-à-vis de l'autorité spirituelle et obtenu du Souverain-Pontife un bref qui le relevait de ses vœux ecclésiastiques et consacrait les faits accomplis (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BOUYON (ANTOINE-MARIE), bourgeois, propriétaire, notaire royal à Bromont-Lamothé (2) (Puy-de-Dôme), fut nommé quatrième député suppléant du Tiers état de la sénéchaussée de Riom aux Etats généraux de 1789 ; il n'eut pas l'occasion de siéger à l'Assemblée nationale.

Il naquit à Bromont, le 14 août 1743 ; marié, il eut dix-sept enfants. Avant 1789, il fut notaire, contrôleur et juge subalterne ; après 1789, il fut député suppléant aux Etats généraux, administrateur, juge de paix et enfin maire (3).

BOYER (FRANÇOIS), naquit à Latour-Saint-Pardoux, le 26 juillet 1737. Il fut d'abord vicaire de Saint-Genès, à Clermont ; puis, en 1768, il fut nommé curé de Neschers.

Prévoyant que la révolution dépasserait les bornes qu'on lui avait d'abord tracées, il se retira des Etats généraux peu de temps après sa nomination par l'assemblée du clergé de la Sénéchaussée de Riom ; M. Bourdon, curé

(1) Voir notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne par F. Mège, publiées à Paris chez Aubry, 1869.

(2) Voir à la Bibliothèque nationale de Paris, cote Le 26/5, C, la liste où Bouyon est porté comme notaire royal à Bromont.

(3) Voir *Archives nationales* F^o III, Puy-de-Dôme, et *Liste des Membres qui composent, en l'an IX, le collège électoral du Puy-de-Dôme*.



BRAVARD (TOUSSAINT)

Né à Arlanc (Puy-de-Dôme) le 31 octobre 1808,
Officier de santé,
Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848,
Décédé à Jumeaux (Puy-de-Dôme) le 14 juillet 1871.

d'Evaux, son suppléant, l'y remplaça. Il habitait à Versailles, rue Basse, n° 7, près la petite place.

En 1791, M. Boyer se soumit au serment exigé par la Constitution civile du clergé, mais peu de jours après, pensant que ce serment gênait sa conscience, il le rétracta, passa en Suisse et en Italie où il se livra à l'enseignement. En 1797, il revint à Neschers. En 1802, Monseigneur de Dompierre le nomma grand-vicaire, mais préférant rester au milieu de ses paroissiens qui avaient pour lui la plus grande vénération, il n'accepta pas.

Il mourut à Neschers le 28 février 1809 (1).

BRANCHE (MAURICE) naquit à Paulhaguet (Haute-Loire), le 22 juin 1746, d'une famille ancienne et de bonne bourgeoisie; il fut reçu fort jeune avocat au Parlement de Paris, mais épris de la vie militaire, il laissa le barreau et se fit recevoir dans une compagnie de gendarmes rouges de Lunéville, corps privilégié qui formait les gardes du corps du roi Stanislas. Un peu inconstant, il en sortit bientôt et entra dans le barreau jusqu'à l'époque où il fut nommé aux Etats généraux comme député du Tiers état par la Sénéchaussée de Riom. Il habitait à Versailles, rue de la Pompe, 26, et fut à Paris, en 1790, rue Dauphine, 37, Hôtel d'Espagne, domicile qu'il quitta en 1791 pour aller rue Saint-Honoré, 366. Il passa inaperçu dans l'Assemblée. — Il était, auparavant, contrôleur de l'Enregistrement et membre de l'administration de la Commission intermédiaire d'Auvergne.

Echappé aux fureurs de la Terreur qui poursuivait les constituants, on lui offrit lors de l'organisation préfectorale, la préfecture de l'Allier, donnée sur son refus à son collègue M. Huguet, de Billom.

M. Branche fut peu de temps après (28 floréal an VIII) compris dans la promotion des juges conseillers compo-

(1) Voir *Tablettes historiques*, de Bouillet, tome IV, p. 125.

sant la Cour d'Appel de Riom, place qu'il n'a plus quittée ; il présida les fameuses assises où se jugea la grande affaire de l'Ouest, ce qui lui attira la disgrâce de la Restauration. M. Branche mourut à Riom le 3 avril 1822, dans sa 77^{me} année.

Portrait : D'après une magnifique gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BRAVARD (TOUSSAINT), né à Arlanc le 31 octobre 1808, officier de santé, s'établit à Jumeaux (Puy-de-Dôme) comme médecin, et s'y fit remarquer par ses sentiments républicains.

Nommé en 1848, commissaire général dans la Haute-Loire, il fut élu le 23 avril 1848 représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante, le quatorzième sur 15 par 48,088 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits.

Après l'élection du 10 décembre, il fit une opposition très vive à Louis-Napoléon et vota constamment avec la Gauche : le 9 août 1848 contre le rétablissement du cautionnement ; le 26 août contre les poursuites intentées à Louis Blanc et à Caussidière ; le 1^{er} septembre contre le rétablissement de la contrainte par corps ; le 18 septembre pour l'abolition de la peine de mort ; le 7 octobre pour l'amendement Grévy sur la présidence ; le 2 novembre pour le droit au travail ; le 27 décembre pour la réduction de l'impôt sur le sel ; le 12 janvier 1849 contre la proposition Rateau ; le 21 mars contre l'interdiction des clubs ; le 2 mai pour l'amnistie des transportés, etc.

Toussaint Bravard était en congé le 25 novembre 1848 au moment du vote de l'ordre du jour de félicitations à Cavaignac.

N'ayant point été réélu député en 1849, il reprit à Jumeaux l'exercice de la médecine ; c'est là qu'il mourut le 14 juillet 1871.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.



BRAVARD-VEYRIÈRES
(PIERRE-CLAUDE-JEAN-BAPTISTE)

Né à Arlanc, le 3 février 1804,
Docteur en droit, Professeur de droit commercial
à l'Ecole de droit de Paris,
Représentant du Peuple aux Assemblées constituante et législative
de 1848 et 1849,
Officier de la Légion d'honneur (13 août 1860),
Décédé à Paris, le 3 mars 1861.

BRAVARD - VEYRIÈRES (PIERRE - CLAUDE - JEAN-BAPTISTE), né à Arlanc (Puy-de-Dôme), le 3 février 1804, fils d'un médecin et d'une très ancienne famille bourgeoise, fit ses études à Paris au lycée Louis-le-Grand, où il eut pour camarades Zangiacomi, Duchâtel et de Sacy, et fut reçu licencié en droit à vingt ans en 1824.

Docteur en droit l'année suivante, après avoir plaidé pendant quelques années, il obtint au concours, le 18 mai 1830, le titre de professeur suppléant, et le 20 mars 1832, avec dispense d'âge, celui de professeur titulaire à la Faculté de droit de Paris. Il a constamment occupé depuis la chaire de droit commercial.

Après la révolution de Février 1848, il fut élu le onzième sur quinze par 50,812 voix (125,432 votants, 173,000 inscrits), Représentant du Peuple à l'Assemblée nationale par le parti de l'ordre, dans le département du Puy-de-Dôme; nommé rapporteur de plusieurs Commissions, il contribua à faire repousser le projet des concordats amiables et prit encore une part active à un débat sur une proposition de MM. Rouher et Astouin, relative à la lettre de change; ses votes dans toutes les questions politiques furent ceux de la Droite. Il adopta, cependant, l'ensemble de la Constitution républicaine et déclara que le général Cavaignac avait bien mérité de la patrie après le 10 décembre; il soutint ensuite la politique de l'Élysée et rentra à la Législative de 1849, le 13 mai, le quatrième sur treize, avec 52,848 voix, et continua de siéger à droite et de voter avec la majorité. Décoré de la Légion d'honneur le 25 avril 1847, M. Bravard fut promu officier dans le même ordre, le 13 août 1860.

Il resta neutre vis-à-vis de Bonaparte et du Coup d'État, quitta la vie politique en 1851, mais conserva sa chaire de professeur.

De 1827 à 1830, Bravard rédigea, pour le *Journal du Palais* et le *Recueil des Lois et Arrêts* de Sirey, les

audiences de la Cour de Cassation (chambre civile), qu'il accompagnait de notices et de notes.

Il mourut à Paris, le 3 mars 1861.

On a de lui : *Manuel de droit commercial*, 5^e édition. Paris, 1847-1855, in-8°; *Leçons sur l'amortissement* (1833); *Examen des titres des faillites du Code de Commerce* (1838); *De l'étude et de l'enseignement du droit romain, du latin dans les concours*. Enfin, un grand traité de droit commercial qui a été publié par M. Demangeat.

Portrait : Lithographié d'après nature, par Marin-Lavigne, imprimé par Lemercier, in-4° (1848), et gravé d'après un exemplaire que je possède dans ma collection.

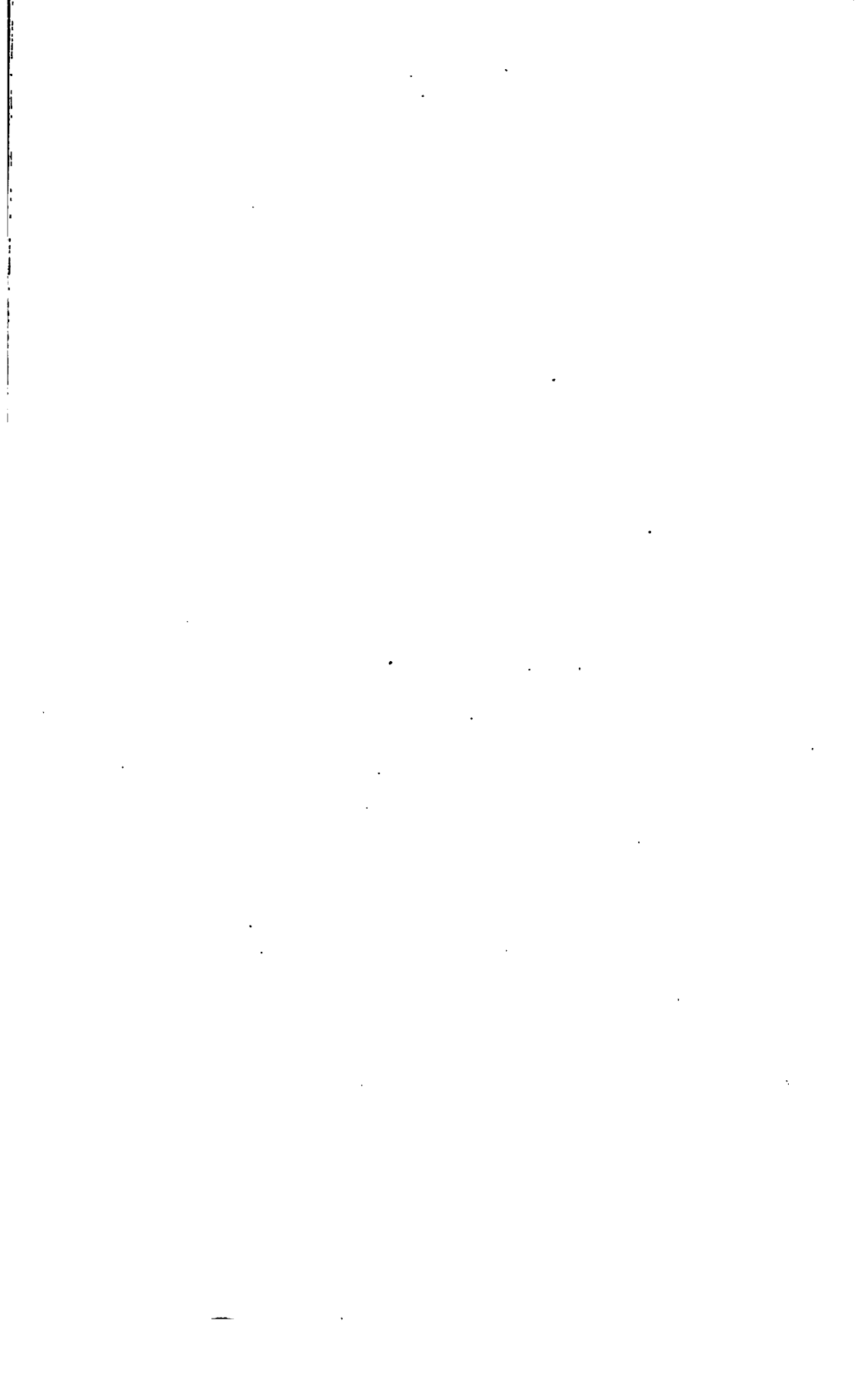
BRET (JEAN-BAPTISTE), né à Issoire le 2 juin 1743, exerçait la médecine dans son pays natal lorsqu'il fut élu, le 12 septembre 1791, député suppléant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative, « à la pluralité des voix sur 255 votants », puis le député Téallier étant mort, il fut appelé à siéger à sa place.

Dans la séance du 16 décembre Bret, quoique qualifié médecin, s'était longtemps occupé de commerce. Aussi donna-t-il son avis sur la question « des coupures d'assignats », où il dit : « Je vous apporte des réflexions que m'ont fait naître vingt ans d'expérience dans un commerce très étendu. Chaque jour l'argent devient plus rare par la baisse arrivée dans notre change. Nous vendons aux étrangers nos marchandises 50 0/0 de moins que l'année passée et nous leur payons autant de plus leurs denrées. Nous sommes peut-être au moment du plus grand discrédit. Je crois qu'il faut l'attribuer à l'accueil que vous avez fait à la pétition d'un de ces hommes que l'amour de la célébrité dévore. Il vous a proposé de délibérer publiquement pour savoir si vous payeriez ou ne payeriez pas vos dettes. (*On murmure.*) Il vous a proposé de créer des assignats de 10 sous, c'est-à-dire de



BRIGNON (PIERRE)

Né à Craponne (Haute-Loire) le 7 juin 1737,
Prêtre, Curé de Dore-l'Eglise,
Député du clergé aux Etats généraux de 1789
par la Sénéchaussée de Riom,
Décédé à Dore-l'Eglise (Puy-de-Dôme) le 20 novembre 1795.



faire croire aux nations étrangères que vous êtes réduits au point de n'avoir plus que du papier-monnaie pour ressource. Vous avez fait justice de la première proposition. Quant à la seconde, il s'agit d'examiner si les convenances que cette mesure présente peuvent vous faire manquer au principe. Puisque les billets de confiance dont la circulation n'est pas forcée ont suffi jusqu'à présent à nos besoins, je crois qu'une émission au nom de l'État aurait des dangers que je ne vois pas dans ces papiers qui ne sont point forcés. Les assignats ont perdu à mesure que l'on en a coupé les valeurs ; plus on les a rapproché du numéraire, plus le numéraire a disparu ; car tant qu'on a du papier forcé on se garde bien de payer ses dettes en argent. Est-il nécessaire, est-il utile de faire des assignats au-dessous de 5 livres ? Je ne le crois pas. (*On murmure.*) L'argent a été regardé comme une denrée et des hommes vils et méprisables en ont fait un honteux commerce. Eh bien ! vos petits assignats deviendront un nouvel aliment pour l'agiotage ; ils augmenteront le prix des denrées et la fabrication en sera d'autant plus facile que la plupart de ceux qui les recevront ne savent pas lire. Ce papier libre me paraît donc plus convenable à l'intérêt national parce qu'il se prêtera mieux aux circonstances ; le besoin l'a fait naître, il disparaîtra dès qu'il sera inutile. Je suis persuadé qu'il est possible d'arriver au but que vous vous proposez, en créant dans les départements des billets de confiance sous la surveillance des Directoires.

» Ce papier est le seul qui puisse nous convenir, le seul qui nous conduise au but que nous ne devons pas perdre de vue, à la prospérité publique.

» Il est encore un objet qui mérite votre attention, parce qu'il doit soulager les malheureux, qui ont toujours attiré votre sollicitude, c'est de hâter la fabrication de la monnaie du métal des cloches. » Et Bret proposa un projet de décret en 18 articles qui renfermaient les principales dispositions développées dans son discours. »

Mais l'Assemblée déclara la discussion close et déclara qu'il y aurait des assignats au-dessous de cinq livres. (*On applaudit.*) (1).

Il mourut à Issoire le 26 juin 1820.

BRIGNON (PIERRE) et non FRANÇOIS-CAPRAIS, ainsi qu'à certains biographes l'ont appelé par erreur, naquit à Craponne (Haute-Loire), le 7 juin 1737 (2). Après avoir fait ses études au collège du Puy et au grand séminaire de cette ville et non à Paris, ainsi que l'indique également par erreur M. F. Mège dans ses *Notes biographiques sur les Députés de la Basse-Auvergne*, il fut nommé curé de Dore-l'Eglise, arrondissement d'Ambert, il s'y installa comme dans son poste final, acheta une maison où il établit son domicile, le presbytère étant inhabitable. Esprit cultivé et travailleur, il était en correspondance avec des savants de Paris et de Clermont.

Sa science et son intention étant connues de ses confrères, ceux-ci s'empressèrent, en mars 1789, de le choisir pour un de leurs délégués à l'assemblée bailliagère de Riom. Là il eut l'occasion de se faire remarquer par un discours qui lui valut l'honneur insigne d'être envoyé aux États généraux comme député de la Sénéchaussée d'Auvergne. Il habitait Versailles, rue de Conti, 3, et à Paris, en 1790 et 1791, rue Croix-des-Petits-Champs, 65.

A l'Assemblée, il prit place avec l'abbé Bonnefoy, son collègue, sur les bancs de la Gauche, et sanctionna de ses votes toutes les mesures patronnées par ce côté de l'As-

(1) Voir le *Moniteur universel* du 17 décembre 1791.

(2) Voir son acte de naissance aux Archives municipales de la commune de Craponne (Haute-Loire), en date du même jour 7 juin 1737, où il est indiqué comme fils légitime Mathieu Brignon et de Marguerite Lassaigne. Certains biographes l'ont fait naître en 1738, mais des recherches opérées dans les registres de l'état civil de la commune de Craponne il en est résulté qu'il n'exis'tait à cette date aucun acte de naissance au nom de Brignon, tandis que le 7 juin 1737 l'on trouve l'acte de naissance de Pierre, fils de Mathieu, qui semble le plus se rapporter au personnage qui nous occupe. Nous ne nous expliquons cependant pas pourquoi le député Brignon a déclaré à Paris les prénoms de François-Caprais, alors qu'il s'appelait Pierre.



CHABROL (GASPARD-FRANÇOIS-CLAUDE, COMTE DE)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 16 janvier 1740,
Ecuyer, Officier de dragons,
puis (après la mort de son frère JACQUES-GILBERT-FRANÇOIS)
Avocat du roi,
Lieutenant général criminel et Président de la Sénéchaussée
de Riom,
Conseiller d'Etat,
Député suppléant de la noblesse aux Etats généraux de 1789,
Décédé à Riom le 5 décembre 1816.

semblée ; il ne prit jamais la parole, mais il écrivit ses opinions, notamment au sujet du décret de la constitution civile du clergé (1).

L'abbé Brignon ne chercha pas, comme bien d'autres, à se prévaloir de sa qualité de député pour obtenir quelque haute fonction lors de l'organisation du clergé constitutionnel. L'Assemblée constituante terminée, il revint modestement à Dore reprendre la direction de sa paroisse et le cours de ses charités, ne sollicitant rien, ne demandant rien et bien disposé à respecter chez les autres la liberté d'opinions dont il avait lui-même donné l'exemple.

Aussi il vit avec tristesse toutes les mesures répressives contre les prêtres qui avaient refusé le serment et, vers la fin de 1793, cela lui valut d'être arrêté comme suspect et emprisonné. Après le 9 thermidor, remis en liberté, il reprit le chemin de Dore et se renferma de nouveau dans son isolement, évitant de s'immiscer dans les affaires publiques et attendant avec impatience le rétablissement du culte catholique. C'est au milieu de ses espérances que la mort vint le surprendre inopinément ; il est mort assassiné par les chauffeurs, dans la nuit du 20 novembre 1795, dans son presbytère de Dore-l'Eglise (2).

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

BRUGIÈRE DE LAVERCHÈRE (CLAUDE-IGNACE-SÉBASTIEN) naquit à Riom (Puy-de-Dôme), le 23 février 1744 ; il était, avant la Révolution, maître particulier des Eaux et Forêts, ancien administrateur du Département, puis sous-préfet de Thiers depuis l'an VIII, quand il fut, le 18 février 1808, désigné par le Sénat conservateur pour entrer au Corps législatif comme député du Puy-de-Dôme ; il défendit jusqu'en 1812 les institutions impériales.

(1) Paris, 1790. Cussat, au Palais-Royal.

(2) Voir *Notes biographiques sur les Députés de la Basse-Auvergne*, par F. Mège. — *Mémoires de l'Académie de Clermont*, tome X, p. 384 et suivantes.

D'une famille ancienne et distinguée du Département, il comptait au nombre de ses parents les plus proches M. de Barante, ancien préfet du Léman, dont le fils fut préfet de la Vendée. La Révolution a diminué la moitié de sa fortune, il ne l'a point aimée et n'est rentré dans les fonctions publiques que depuis l'an VIII. Il montra comme député ou comme sous-préfet beaucoup de savoir en administration et une exactitude rare. Ce fut un homme de bien dans la plus large acception du mot, que l'état de sa famille et ses services rendaient considérable, mais qu'un caractère mélancolique, aigri par l'âge et les infirmités, éloignait de toute fonction laborieuse. Aussi vivait-il retiré dans sa terre de La Verchère, voisine de Thiers. C'est là qu'il mourut vers 1820 (1).

BURIN DES ROZIERES (LAURENT-MARCELLIN-MARIE), conseiller honoraire à la Cour d'appel de Riom, ancien député du Puy-de-Dôme, membre du Conseil général de ce département, chevalier de la Légion d'honneur, est né à Issoire, le 25 mars 1812.

Son grand-père, Laurent Burin des Roziers, dernier bailli de Latour-d'Auvergne, et son père, Joseph-Marie Burin des Roziers, avaient été conseillers généraux du Puy-de-Dôme avant la Révolution de 1830 (2).

Son beau-père, M. Luzuy de Refransat, l'un des hommes les plus honorables de l'arrondissement d'Issoire, maire de Saint-Babel pendant près de quarante ans, avait aussi fait partie des assemblées électives du Puy-de-Dôme.

Formé à une si bonne école, M. Marcellin Burin des Roziers se trouva bientôt prêt à occuper dignement les différents sièges judiciaires auxquels il fut successivement promu. Tour à tour substitut et juge d'instruction à

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme. Haute Police. Renseignements fournis par le baron Ramond, préfet du Puy-de-Dôme, à M. Montalivet, ministre de l'intérieur, le 24 mai 1813, sur les députés du Puy-de-Dôme au Corps législatif.

(2) Voir tome Ier : Conseillers généraux, pages 639 et 643.



CHABROL DE CROUZOL (CHRISTOPHE, COMTE DE)

Né à Riom le 16 novembre 1771,
Maître des requêtes (1809), Comte de l'Empire (9 mars 1810),
Président de chambre à la Cour impériale de Paris (1811),
Intendant général des provinces illyriennes, Conseiller d'Etat,
Préfet du Rhône (1814),
Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur (1817),
Directeur de l'Enregistrement et des Domaines (1821),
Pair de France (1823),
Ministre de la Marine (1824-1828), Ministre des Finances (1829),
Député du Puy-de-Dôme de 1820 à 1822,
Chevalier-Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit,
Grand-Officier de la Légion d'honneur,
et Grand-Croix de Saint-Joseph de Toscane,
Décédé au château de Chabannes (Puy-de-Dôme) le 7 octobre 1836.

Issoire, procureur de la République à Thiers et à Clermont-Ferrand, il était, en 1852, nommé conseiller à la Cour d'appel de Riom.

En cette qualité, il fut souvent appelé à présider les différentes Cours d'assises de ce ressort et, lorsqu'il reçut, en 1864, la croix de la Légion d'honneur, tous ceux qui avaient pu apprécier le talent avec lequel il dirigeait les débats criminels, ratifièrent unanimement la haute distinction qui lui était accordée.

S'il eût continué sa carrière dans la magistrature, M. Burin des Rozières en aurait certainement atteint les postes les plus élevés. Mais, en 1869, cédant à la voix de ses concitoyens, dont depuis 1841, au Conseil d'arrondissement, depuis 1847 au Conseil général, il ne cessait de soutenir avec une énergie et un talent des plus remarquables les intérêts généraux et particuliers, il accepta une candidature au Corps législatif dans la circonscription représentée jusqu'alors par M. le duc de Morny et fut élu, le 26 mai 1869, par 16,169 voix sur 28,995 votants et 34,738 inscrits, contre 12,721 voix accordées au député sortant, M. Girot-Pouzol, de l'opposition.

Les événements de 1870, la chute de l'Empire, ne lui permirent que de faire une courte apparition dans les assemblées parlementaires ; il y avait déjà pris cependant la situation à laquelle l'appelaient ses habitudes laborieuses et son intelligence.

M. Burin des Rozières, brisé par la catastrophe de 1870, rentra au barreau d'Issoire, où il ne cessa, jusqu'à sa mort, de se dévouer à la défense de ses compatriotes. Il mourut en cette ville le 4 décembre 1875.

CANILLAC (IGNACE DE BEAUFORT DE MONT-BOISSIER COMTE DE), né le 6 août 1750, avait été nommé colonel en second du régiment d'Enghien, le 3 juin 1779 ; chevalier de Saint-Louis, le 23 décembre 1781, et commandant du régiment de Bourbon-infanterie,

le 12 juin 1782. Il donna sa démission le 1^{er} juillet 1791, elle fut acceptée le 25 juillet suivant. Le comte de Canillac était colonel du régiment de Bourbon-infanterie au Havre et chevalier de Saint-Louis, lorsqu'il fut élu, en 1789, député suppléant de la noblesse aux Etats généraux par la sénéchaussée de Riom. Il demeurait au Palais-Bourbon et nous ne croyons pas qu'il ait eu l'occasion de siéger (1).

CARIOL (GILBERT-ANTOINE-JULES) naquit le 9 août 1798 à Biazat, arrondissement de Gannat (Allier). Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme pour le canton sud-ouest de Clermont-Ferrand, du 19 février 1831 au 4 juin 1843 (2), il était membre de l'Académie de Clermont, de la Société d'Agriculture et du Conseil municipal de Clermont et juge au Tribunal de Commerce de la même ville. Il avait été maire de Clermont-Ferrand, du 17 août 1830 au 17 janvier 1835, et élu par l'assemblée électorale de Clermont-Ferrand député du Puy-de-Dôme, le 21 juin 1834. Le 1^{er} collège de ce département lui donna 219 voix sur 419 votants et 468 inscrits, contre 102 à M. Blatin.

M. Cariol siégea dans le tiers-parti et vota le plus souvent avec la majorité.

Il mit fin à ses jours à Clermont-Ferrand le 13 avril 1843 (3).

COMTE DE CHABROL (GASPARD-CLAUDE-FRANÇOIS), fils de Guillaume-Michel, l'auteur des *Coutumes d'Auvergne*, avocat du Roi au présidial de Riom puis conseiller d'Etat à qui Louis XV accorda en 1767 des lettres de

(1) Ce député suppléant n'est désigné au procès-verbal de l'Assemblée que sous le nom de comte de CANILLAC, mais dans la Liste des Députés Le 26/5, C, il est qualifié colonel du régiment de Bourbon-infanterie. C'est cette indication qui a permis de retrouver son dossier au Ministère de la Guerre. — Voir aussi *Recueil des Documents relatifs à la convocation des Etats généraux*, par Brette Armand, tome II, page 371, note 4.

(2) Voir tome 1^{er} : Conseillers généraux, pages 643 et 653.

(3) Voir le journal *L'Ami de la Charte*, n° du 15 avril 1843.



CHABROL DE TOURNOELLE

(GUILLAUME-MICHEL, BARON, PUIS COMTE DE)

Né à Riom le 8 janvier 1770,
Sous-lieutenant au régiment de Bretagne,
Baron de l'Empire (8 août 1812),
Maire de la ville de Riom de 1806 à 1813,
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1820 et de 1821 à 1823.
Conseiller général de Riom,
Figure ici en habit de gentilhomme de la Chambre, sous Charles X,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Nevers le 25 décembre 1823.



rappel de noblesse, en raison de son remarquable travail sur les coutumes d'Auvergne et des alliances de sa famille avec les Armand de Pomponne et d'Andilly, les de Basmaison, les Sirmon, etc., et de Marie-Amable-Marguerite Milanges, naquit à Riom le 16 janvier 1740, il fut seigneur de Tournœlle, de Murol, etc., écuyer, officier de dragons, puis après la mort de son frère Jacques-Gilbert-François, avocat du Roi, lieutenant général criminel et président à la Sénéchaussée. Élu par l'assemblée bailliagère de la Sénéchaussée de Riom le 24 juillet 1789, député suppléant de la noblesse aux Etats généraux par 31 voix sur 58 votants, il fut admis à siéger le 16 septembre suivant, en remplacement du comte de Langhac démissionnaire et prit place au côté droit. Il habitait à Paris, en 1790 et 1791, rue de Richelieu, 119, hôtel de Lancastre.

Arrêté comme suspect et incarcéré pendant la Terreur, il fut rendu à la liberté en 1795 et vécut dans la retraite jusqu'à la Restauration; nommé en 1815 président du collège électoral du département du Puy-de-Dôme, il fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1816, lesquelles attribuaient le même titre à ses enfants mâles.

Il mourut à Riom, en son hôtel, le 5 décembre 1816 (1).

Portrait : D'après une gravure originale que je possède dans ma collection.

COMTE DE CHABROL DE CROUZOL (CHRISTOPHE), deuxième fils du député aux Etats généraux et de Magdeleine-Marguerite de Vissaguet, né à Riom le 16 novembre 1771, fut élevé dans la congrégation de l'Oratoire.

Emprisonné pendant la Terreur avec sa famille il fut remis en liberté en 1795 et n'entra dans la vie publique

(1) On relève la note suivante sur la *Liste des cinq cent cinquante plus imposés du département du Puy-de-Dôme, an X* : » CHABROL père, Gaspard-Claude-Antoine, né le 26 juin 1740, demeurant à Riom, veuf : 6 enfants; avant 1789, lieutenant général criminel et président au Présidial; après 1789, constituant et administrateur d'hospices, fortune 600,000 livres. » (*Archives nationales*, F^o III, Puy-de-Dôme, 2)

que le 25 thermidor an XI comme auditeur au Conseil d'Etat, membre du Conseil général du Puy-de-Dôme le 13 mai 1803, premier président par intérim à la Cour d'appel d'Orléans (1804 à 1807), créé chevalier de l'Empire le 11 août 1808, maître des requêtes (1809) il fut envoyé en Toscane, comme membre de la Commission de liquidation générale des dettes de ce pays, promu comte de l'Empire le 9 mars 1810, nommé président de chambre à la Cour impériale de Paris où il fut installé le 2 janvier 1811, puis intendant général des provinces illyriennes (16 août suivant), il s'acquitta de cette mission de façon à mériter les éloges particuliers de l'Empereur.

Un corps d'armée autrichien s'avancant sur Laybach (août 1813) M. de Chabrol revint à Paris et, en 1814, se rallia à la Restauration qui l'appela au Conseil d'Etat (5 juillet 1814, section des Finances), puis à la Préfecture du Rhône (22 novembre de la même année).

A la nouvelle du retour de l'île d'Elbe, M. de Chabrol s'efforça de mettre Lyon en état de défense, mais voyant l'inutilité de la résistance, il sortit de la ville au moment où Napoléon y entra et rejoignit le comte d'Artois.

Il ne rentra à Lyon qu'après Waterloo, le 17 juillet 1815, et reprit ses fonctions de préfet dès que les Autrichiens, commandés par le comte de Bubna, eurent occupé la ville.

Entraîné par le zèle réactionnaire du général Canuel, il ne pût arrêter les excès qui furent commis à cette époque et prit part aux mesures regrettables qui furent prises à la suite de la prétendue conspiration du 22 octobre 1816.

Louis XVIII chargea le maréchal Marmont (5 septembre 1817) de mettre fin à cet état de choses, le général Canuel fut révoqué, et M. de Chabrol, rappelé, fut nommé en compensation, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur (24 septembre), fonctions qu'il quitta quand M. Decazes remplaça M. Lainé à ce ministère. Il



CHABROL DE VOLVIC

(GILBERT-JOSEPH-GASPARD, COMTE DE)

Né à Riom le 25 septembre 1773,
Elève de l'Ecole Polytechnique,
Ingénieur des ponts et chaussées (an IV),
Adjoint à l'expédition d'Egypte,
Membre de la Commission des Sciences et Arts (1798),
Membre de l'Académie de Gènes,
Préfet de Montenotte (Italie) (1806), Préfet de la Seine (1812-1830),
Conseiller d'Etat, Député de la Seine (1816-1817),
Député du Puy-de-Dôme (1824-1830 et de 1839 à 1843).
Grand-Croix de la Légion d'honneur,
Commandeur des ordres de Saint-Vladimir de Russie,
du Lion-d'Or de Belgique, de l'Aigle-Rouge de 2^e classe,
Chevalier de Saint-Louis, Membre de l'Institut (1820).
Décédé à Paris le 30 avril 1843.

reprit alors ses fonctions au Conseil d'Etat (16 juillet 1820) et fut élu, le 13 novembre suivant par le collège de département du Puy-de-Dôme, avec 227 voix sur 316 votants et 349 inscrits. Il siégea dans la majorité ministérielle et fut appelé à la mort de M. Barairon, à lui succéder à la Direction générale de l'Enregistrement et des Domaines (23 janvier 1821). Réélu le 10 octobre suivant, dans le même collège, par 231 voix sur 280 votants et 352 inscrits, il fut nommé pair de France le 23 décembre 1823, puis Ministre de la Marine, dans les ministères Villèle et Martignac du 4 août 1824 au 2 mars 1828.

En dépit des railleries des journaux de l'opposition sur l'incompétence du nouveau Ministre de la Marine, son passage au Ministère fut marqué par la formation du Conseil d'amirauté, le rétablissement des Préfectures maritimes, l'organisation des équipages de ligne, la création d'une école d'application, la reprise des constructions navales, l'application de la loi française aux colonies, etc.

A la chute du cabinet Villèle, M. de Chabrol qui s'était toujours montré plus modéré que ses collègues et passait pour avoir désapprouvé le licenciement de la garde nationale, fut le seul des ministres conservés dans le ministère Martignac.

Mais M. de Martignac ayant réprouvé à la tribune (12 février 1828) les procès électoraux du ministère Villèle et la Chambre ayant, par 187 voix contre 173, qualifié ce ministère de « déplorable », M. de Chabrol qui en avait fait partie, donna sa démission de Ministre de la Marine et fut remplacé par Hyde de Neuville; il rentra le 7 août 1829, comme Ministre des finances dans le ministère Polignac, sur les vives instances de Charles X, à qui il ne cacha pas les craintes que lui faisait concevoir la composition du nouveau cabinet, avait donné le Conseil d'appeler au pouvoir M. Casimir-Périer, chef de l'opposition parlementaire.

Dans ces fonctions, il réussit à émettre un emprunt de

80 millions, à établir un nouveau règlement d'administration financière qui réalisait six millions d'économies à assurer aux travaux publics, une réserve de plus de 60 millions, etc. (1).

Il donna sa démission le 18 mai 1830, ne voulant pas recourir, au cas où les élections prochaines ramèneraient une majorité hostile, aux moyens extrêmes arrêtés dans l'esprit du Roi et de M. de Polignac.

M. de Chabrol prit alors plus de part aux délibérations de la Chambre des Pairs, tout en s'occupant d'agriculture, de lettres et de sciences; il combattit notamment à la tribune les motions d'exil contre Charles X et sa famille et contre la famille Bonaparte.

Il avait été nommé chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 9 mars 1828, il était déjà grand-officier de la Légion d'honneur et grand-croix de Saint-Joseph de Toscane. — Il mourut en son château de Chabannes près Thiers (Puy-de-Dôme), le 7 octobre 1836, laissant la réputation d'un des hommes d'Etat les plus sages.

On a de lui : *Une justification de son administration à Lyon; sur les événements de Lyon au mois de juin 1817* (1818).

Portrait : D'après une belle peinture sur toile, possédée par M. le comte de Chabrol-Tournoëlle son descendant.

CHABROL DE TOURNOELLE (GUILLAUME-MICHEL BARON puis COMTE DE) naquit à Riom le 8 janvier 1770. Après avoir fait ses études au Collège militaire d'Effiat avec Desaix, il fut sous-lieutenant au régiment de Bretagne, émigra pendant la Terreur et revint après le 18 brumaire; il fut créé baron de l'Empire le 8 avril 1812, se rallia à la Restauration, et fut élu, le 22 août 1815 député du Puy-de-Dôme au collège de département par 227 voix sur 229 votants et 287 inscrits.

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome II, page 17.



CHABROL DE TOURNOELLE
(MARIE-HENRI-GUILLAUME, COMTE DE)

Né à Paris le 18 mai 1840,
Publiciste,
Représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale de 1871,
Conseiller général de Combronde,
Maire de Joscrand.

M. de Chabrol de Tournœlle siégea au côté droit. Maire de Riom, du 23 septembre 1806 à 1815, il était gentilhomme de la chambre du roi Charles X et chevalier de la Légion d'honneur; il fut réélu député le 4 octobre 1816 par 220 voix sur 239 votants et 280 inscrits; il redevint encore député le 1^{er} octobre 1821 ayant été nommé cette fois par le deuxième arrondissement du Puy-de-Dôme (Riom), il joua un rôle modeste dans les diverses législatures dont il fit partie par ordonnance du roi du 4 décembre 1816. Il mourut à Nevers, le 25 décembre 1823. Il avait été nommé conseiller général du canton de Riom.

Portrait : D'après une très belle peinture possédée par M. le comte Guillaume de Chabrol, son descendant, et dans laquelle il est représenté en costume de gentilhomme de la chambre du roi Charles X.

CHABROL DE VOLVIC (GILBERT-JOSEPH-GASPARD COMTE DE) est né à Riom le 25 septembre 1773, il commença par être élève de l'Ecole polytechnique, où il entra avec le n° 1 le 1^{er} nivôse an IV et deux ans après en sortit premier. Il fut ensuite nommé le 28 germinal an IV, ingénieur des ponts et chaussées et sollicita la faveur de faire partie de l'expédition d'Egypte où il fut envoyé comme membre de la Commission des sciences et arts (1798). De retour en France il collabora au grand ouvrage qui fut publié sur l'Egypte par les soins de la Commission, il fut ensuite fait sous-préfet de Pontivy où il dirigea les plans et l'exécution des monuments publics dont l'Empereur voulait doter la ville nouvelle qu'il avait en vue, puis auditeur au Conseil d'État et bientôt après préfet du département de Montenotte, en Italie (31 janvier 1806), où l'Empereur projetait aussi de grands travaux et où le nouveau préfet traça et commença la belle route de la Corniche.

Dans le mois de mars 1806, il avait épousé la fille du prince Lebrun, archi-trésorier de l'Empire. Cette alliance lui valut, en décembre 1812, la Préfecture de la Seine,

lorsque le comte Frochot eut été destitué par suite de la conspiration du général Mallet, il avait été nommé maître des requêtes quelques jours avant, il refusa de signer la proclamation du Conseil général de la Seine, mais il adhéra à la déchéance dès qu'il vit que le retour était impossible. Le roi lui tint compte de cet acte d'énergie en le conservant dans sa préfecture ; il fut fait Conseiller d'Etat en juillet suivant, puis officier de la Légion d'honneur, se retira en Auvergne pendant les Cent-Jours et reprit sa préfecture en juillet 1815 ; il fut nommé membre de la Chambre des Députés par le collège électoral de la Seine en septembre 1816, en même temps avec un grand courage moral il sauva son compatriote le général Gruyer condamné à mort.

Il fut ensuite élu député du Puy-de-Dôme par le collège de Riom le 25 février 1824, puis par le collège du département du Puy-de-Dôme les 24 novembre 1827 et 3 juillet 1830 ; — il obtint le cordon de grand-croix de la Légion d'honneur, fut nommé commandeur des ordres de Saint-Wladimir de Russie, du Lion d'Or de Belgique, de l'Aigle rouge de deuxième classe, chevalier de Saint-Louis, et fit partie en 1820 de l'Institut comme membre de l'Académie des Beaux-Arts.

La révolution de juillet 1830 lui fit donner sa démission de préfet de la Seine et de député, il affronta cependant encore les luttes électorales aux élections générales du 2 mars 1839 et fut élu dans le troisième collège électoral du Puy-de-Dôme (Riom) par 132 voix sur 262 votants contre M. Maignol, député sortant ; il fut encore réélu le 9 juillet 1842 et mourut pendant la session le 30 avril 1843, sans postérité. — Il avait fondé à Volvic en 1830 une école de dessin qui existe encore et qui est très utile ; il fut l'un des coopérateurs au grand ouvrage sur l'Egypte. La ville de Paris a donné son nom de Chabrol à une des rues qui furent ouvertes sous son administration comme préfet de la Seine en 1822.



CHAMBIGE (LÉON-FRANÇOIS-CLAUDE, DOCTEUR)

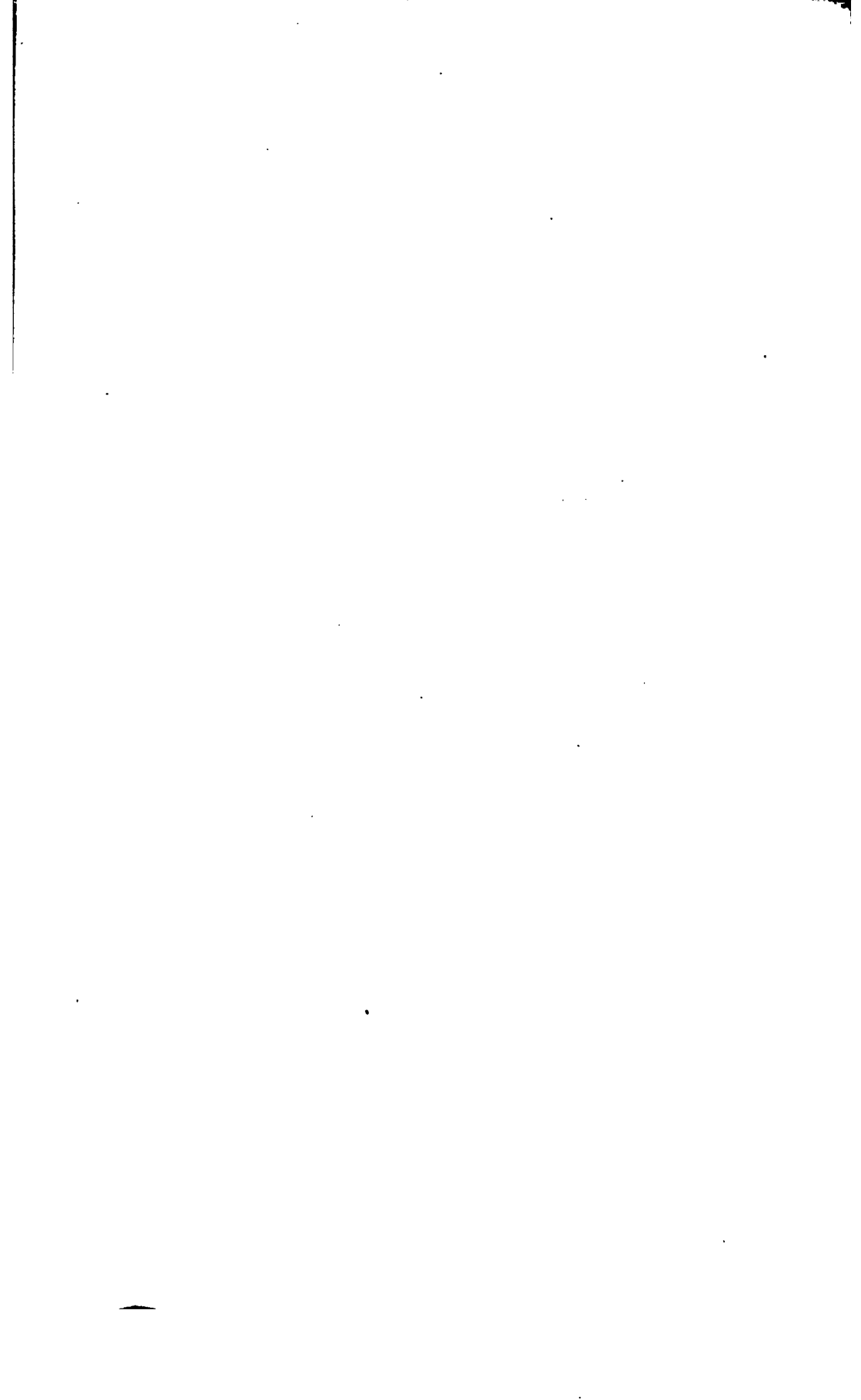
Né à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme) le 21 janvier 1853,

Docteur en médecine,

Conseiller général de Pont-du-Château,

Maire de Pont-du-Château,

Député du Puy-de-Dôme depuis 1893.



Il a publié : *Statistique des provinces de Savone, d'Oneglia, d'Arqui et de la partie de la province de Mondovì formant l'ancien département de Montenotte* (1824, 2 volumes in-4°) ; *Essai sur les mœurs des habitants modernes de l'Égypte* (1826, in-8°) ; *Recherches statistiques sur la ville de Paris* (1826, in-4°).

Portrait : D'après une très belle peinture originale appartenant au comte Guillaume de Chabrol.

DE CHABROL DE TOURNOELLE (MARIE-HENRI-GUILLAUME, VICOMTE puis COMTE), petit-fils du baron, représentant à l'Assemblée nationale de 1871, né à Paris le 18 mai 1840, passa sa jeunesse à voyager, parcourut l'Amérique, et lors de son retour en France collabora au *Correspondant*, puis au *Français*. Lié avec plusieurs chefs du parti orléaniste, il contribua, en outre, à la fondation du journal *L'Indépendant du Centre*, à Clermont-Ferrand, qui faisait une guerre assez vive à l'Empereur, et qui fut poursuivi lors de la souscription en l'honneur de Baudin.

Après le 4 septembre, M. de Chabrol de Tournœlle vint à Paris, il s'engagea pendant le siège dans les rangs de la garde nationale, puis fut élu le 8 février 1871 représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le neuvième sur 11, avec 45,062 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits ; il s'inscrivit au Centre droit, fut membre de la Commission de décentralisation et rapporteur du projet de loi d'organisation municipale. Il vota : pour la paix, pour les prières publiques, pour l'abrogation des lois d'exil, contre le retour de l'Assemblée à Paris, pour la démission de Thiers au 24 mai, pour le septennat, pour le Ministère de Broglie, contre les amendements Wallon et Pascal Duprat, contre la proclamation de la République et pour les lois constitutionnelles ; il fut désigné pour le Ministère de l'Agriculture dans le cabinet Buffet, mais empêché par des raisons d'ordre privé, il fut remplacé par le vicomte de Meaux.

Il est aujourd'hui conseiller général du canton de Combronde depuis 1892 et maire de la commune de Joserand, où il possède un château remarquable.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

DOCTEUR CHAMBIGE (LÉON-FRANÇOIS-CLAUDE), naquit à Pont-du-Château le 21 janvier 1853. Docteur en médecine, conseiller général du Puy-de-Dôme et maire de Pont-du-Château, son influence locale était considérable depuis longues années qu'installé dans cette petite ville il soignait les malheureux avec un rare désintéressement et une sollicitude dévouée qui lui méritèrent une légitime popularité. Il a été élu pour la première fois député du Puy-de-Dôme dans la première circonscription de Clermont-Ferrand, aux élections du scrutin de ballottage du 27 août 1893, par 10,836 voix contre 8,324 données à M. Mège, député sortant, conservateur rallié. Il avait publié dans une profession de foi nettement républicaine ainsi conçue son programme politique :

« Ennemi de toute politique rétrograde, qui sous prétexte d'apaisement, compromettrait les œuvres vives de la République, je suis pour le maintien intégral des réformes accomplies, notamment des lois scolaire et militaire, car je les considère comme la base même de nos institutions actuelles.

» Loin de consentir à un retour en arrière, je veux une marche en avant, sage mais continue. Le progrès est pour moi le principe vital du gouvernement républicain.

» Vivant au milieu de cette Démocratie rurale qui est le nombre, j'en vois les misères, j'en connais les besoins mieux que ceux qui sont placés trop haut ou trop loin d'elle.

» Je veux pour l'agriculture une réforme de l'impôt foncier et des prestations, la suppression des taxes sur les droits de circulation, la protection de ses produits par le



CHAMERLAT (NOËL-FRANÇOIS-VICTOR)

Né à Neuville (Puy-de-Dôme) le 28 novembre 1841,
Pharmacien à Courpière,
Maire de cette ville depuis 1877,
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1889,
Officier d'Académie (1887),
Député du Puy-de-Dôme depuis 1895.

maintien et, s'il le faut, par la surélévation des droits de douane, la création du crédit démocratique agricole.

» Pour les ouvriers, je veux la liberté complète des syndicats, la seule force qui leur permette la défense de leurs intérêts ; la réduction et au besoin la suppression des impôts de consommation qui pèsent d'une façon si lourde sur les familles des travailleurs ; la réforme des octrois et des patentes.

» Ces améliorations peuvent être assurées par l'impôt sur le revenu. M'inspirant d'une idée de justice, je suis de ceux qui veulent dans notre démocratie proportionner les charges à la richesse réelle de chaque citoyen.

» Tolérant en religion, respectueux de toutes les croyances, mais fermement résolu à exiger du clergé le même respect pour nos institutions, je ferai tous mes efforts pour que l'Etat s'achemine vers une neutralité absolue vis-à-vis de tous les cultes. »

M. le docteur Chambige s'est fait inscrire à la Chambre au groupe républicain radical et a constamment voté avec cette partie de l'Assemblée, soutenant de son vote toutes les réformes promises à ses électeurs.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHAMERLAT (NOEL-FRANÇOIS-VICTOR), né à Neuville, canton de Billom (Puy-de-Dôme), le 28 novembre 1841, est issu d'une des plus anciennes familles de l'Auvergne. Cette famille, dont le berceau est Courpière, se divisait en trois branches : celle des Chamerlat de la Bernarde ; celle des Chamerlat de la Saigne, et enfin celle des Chamerlat de Chamerlat, propriété qui appartient toujours au député de Thiers, et c'est de cette dernière branche qu'il descend ; par sa grand'mère maternelle, qui était une Pascal d'Aubusson, sœur du bailli et notaire de cette petite ville, il est parent de Blaise Pascal.

Après avoir fait ses études à Clermont-Ferrand et enfin

à Paris, il s'établit pharmacien à Courpière ; à peine âgé de 22 ans, il commençait à batailler pour le triomphe de ses idées en collaborant avec toute l'ardeur de la jeunesse à divers journaux républicains du quartier des Ecoles.

En septembre 1870, sa nomination d'adjoint au maire de Courpière fut le départ de sa carrière administrative et politique.

En 1874, il donna sa démission de conseiller municipal pour ne pas servir l'Ordre moral. Elu de nouveau conseiller municipal, M. Chamerlat fut nommé maire au mois de septembre 1877. Depuis cette époque il n'a jamais cessé d'être réélu à chaque renouvellement où nous le trouvons constamment en tête de sa liste.

Successivement il fut conseiller d'arrondissement de son canton (1877), puis conseiller général (1889).

En 1887 les palmes académiques vinrent récompenser le zèle éclairé et le dévouement à l'instruction dont M. Chamerlat fit preuve comme président de la Délégation cantonale.

Une médaille et un diplôme d'honneur lui furent décernés comme secrétaire du Comité départemental du Puy-de-Dôme, lors de l'Exposition universelle de 1889. Depuis 1885, M. Chamerlat avait abandonné sa profession pour se consacrer plus librement aux affaires publiques et à l'agriculture. C'est ainsi que nous le voyons diriger tous ses efforts pour propager dans sa région et encourager la plantation des vignes, donnant lui-même l'exemple dans ses propriétés, exemple bientôt suivi par ses voisins d'abord et par les plus éloignés ensuite, s'efforçant toujours d'améliorer dans la limite de ses pouvoirs la situation des propriétaires de cette contrée qui, grâce à son intelligente administration, de pauvre qu'elle était est devenue aujourd'hui très productive.

Les services rendus à ses concitoyens lui gagnèrent bientôt l'estime et la sympathie de tous, et, grâce à son



CHANTAGREL (JEAN)

**Né à Sauzillanges (Puy-de-Dôme) le 14 avril 1822,
Professeur libre de droit à Paris,
Conseiller général du Puy-de-Dôme de 1880 à 1886,
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889.**

influence, son canton longtemps acquis aux idées conservatrices est devenu aujourd'hui l'un des plus républicains de France.

Ayant lutté toute sa vie, sans se lasser jamais, pour assurer le triomphe des principes démocratiques, qui sont les siens, M. Chamerlat a donné le bon exemple de convictions inébranlables. Aussi, la confiance des républicains de l'arrondissement de Thiers lui a transmis la succession de l'honorable M. Duchasseint qui, pendant de longues années, fut le représentant à la Chambre de cet arrondissement, et dont M. Chamerlat fut le disciple et l'ami.

M. Chamerlat a été élu le 5 mai 1895 par 10,193 voix contre 9,549 données à son concurrent, également républicain, M. Marignier.

Nouveau venu au Parlement, M. Chamerlat, suivant l'exemple de son prédécesseur, s'est fait inscrire au groupe républicain radical, avec lequel il a constamment voté, et s'y est déjà fait remarquer par son zèle et son assiduité à suivre les séances. Aussi y est-il dès maintenant apprécié comme il le mérite par ses collègues.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHANTAGREL (JEAN), né à Sauxillanges (Puy-de-Dôme), le 14 avril 1822, fit ses études de droit à Paris, et s'établit professeur libre de droit, spécialement pour les aspirants à l'auditorat au Conseil d'Etat; il assista au siège de Paris (1870-71) comme volontaire dans la garde nationale, fut conseiller général du Puy-de-Dôme de 1880 à 1886 et se porta candidat républicain radical aux élections législatives du 4 octobre 1885; il fut nommé le huitième sur 9, par 75.933 voix sur 132.128 votants et 169,883 inscrits, siégea à la Gauche radicale et s'associa à tous les votes de ce groupe : pour l'expulsion des princes, contre les ministères Rouvier et Tirard, etc.; le 11 février, il se prononça

contre le rétablissement du scrutin uninominal, contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution, pour les poursuites contre trois députés membres de la Ligue des Patriotes, contre le projet de la loi Lisbonne, restrictif de la liberté de la presse, pour les poursuites contre le général Boulanger.

Il s'est présenté de nouveau aux élections de 1889 et de 1893, mais il n'a pas été réélu.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHAPSAL (JEAN-ANTOINE), né à Riom le 24 septembre 1753, fils de Jean, conseiller du Roi, receveur des tailles de l'élection de Riom, juge, ancien greffier à Riom. Le 14 avril 1773, il commença sa carrière militaire dans le régiment royal de Berry (cavalerie) et n'était encore, lorsque la Révolution éclata, que lieutenant de cavalerie (1789); en 1791 il fut nommé commandant en second du 1^{er} bataillon du Puy-de-Dôme, puis adjudant général, général de brigade (1793), général de division (1794).

Il commanda, sous Jourdan, l'avant-garde de l'armée de Sambre-et-Meuse et assista au siège de Maëstricht, sous les ordres de Kléber (1794); il fit aussi les campagnes de Suisse et d'Italie sous Kellermann, Moreau, Jourdan, Bernadotte.

Elu le 23 germinal an VI, membre du Conseil des Anciens pour le Puy-de-Dôme (1798-1800), où il devint questeur de la Chambre; une ordonnance royale du 15 avril 1816 le nomma chevalier de Saint-Louis et commandeur de la Légion d'honneur; il est décédé à Riom le 31 mars 1834 (1).

Il a publié un ouvrage intitulé : *Observations sur l'Injunterie française*. Riom (1814, br, in-8° de 38 pages.)

(1) Voir Bouillet. *Tablettes historiques*, tome V, page 89.

CHARDON DU RANQUET DE CHALUS (JEAN-BAPTISTE-PIERRE), fils de Jean-Paul et de Marie-Anne Pélissier de Féligonde, né à Clermont-Ferrand le 28 septembre 1766, était propriétaire à Chalus (Puy-de-Dôme), maire de la commune et conseiller général du Puy-de-Dôme où il avait été nommé par ordonnance du roi du 14 mai 1823; il signa l'acte de coalition de la noblesse d'Auvergne en 1791, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, rejoignit ensuite le corps de Condé en Allemagne, où il servit avec honneur et fut blessé à l'affaire de Berstheim, le 2 décembre 1793 (1).

M. du Ranquet reçut la croix de Saint-Louis et la confirmation de son grade de capitaine de cavalerie en 1816.

Royaliste ardent, il fut élu le 10 octobre 1821 au Grand Collège, député de ce département par 148 voix sur 280 votants et 352 inscrits. Puis, le 6 mars 1824, le même Collège lui renouvela son mandat. M. du Ranquet fit partie, à l'égard du Ministère de Villèle, de ce qu'on appela « la contre-opposition »; il partagea les sentiments et les votes de MM. de La Bourdonnaye et Dupleins de Grénédan dans les délibérations de la Chambre, pendant les sessions de 1824 et de 1825, et combattit en toute occasion les projets de loi présentés par M. de Villèle.

Il faisait aussi partie du Conseil académique, où il avait été porté en 1823.

Il est mort à Clermont-Ferrand le 29 décembre 1847.

CHARRAS (JEAN-BAPTISTE-ADOLPHE), né à Phalsbourg (Meurthe), le 7 janvier 1810, et non à Clermont comme on l'a écrit généralement, était le fils d'un baron de l'Empire, le général Joseph Charras, que la Restauration mit en disponibilité, et de dame Marguerite Breschet de Vedrines.

(1) Voir *Histoire de l'Armée de Condé*, par Théodore Muret, tome I^{er}, page 90.

Elevé dans des sentiments hostiles aux Bourbons, le jeune Charras, qui, après de brillantes études au collège de Clermont-Ferrand, était entré à l'Ecole polytechnique fut expulsé de cette école, trois mois avant la Révolution de 1830, pour avoir dans un banquet d'étudiants porté un toast à La Fayette et chanté la *Marseillaise*.

Dans les journées de Juillet il fut aux premiers rangs des combattants des barricades, contribua avec plusieurs de ses camarades à la prise de la caserne de Babylone, à celle de l'Hôtel de Ville et des Tuileries, fut nommé aide de camp de la Commission municipale, puis ses études terminées à l'Ecole d'application de Metz devint lieutenant d'artillerie et entretint des relations suivies avec les chefs de l'opposition démocratique.

Ami d'Armand Carrel, il publia (1833) dans le *National* sur les questions militaires, des « Etudes critiques » qui firent une vive impression sur les hommes du métier. Arrivé à l'ancienneté au grade de capitaine, il fut détaché à la Manufacture d'armes de Saint-Etienne; mais ses opinions républicaines lui firent bientôt enjoindre de partir pour l'armée d'Afrique, il en fut un des plus brillants officiers, commanda l'artillerie à Cherchell (1841), à Mascara (1842) et fut choisi peu de temps après comme officier d'ordonnance par Lamoricière.

La bravoure et l'habileté dont Charras fit preuve dans la campagne de 1843, en préparant la surprise du camp d'Abd-el-Kader et la défaite des troupes de l'Emir appela sur lui l'attention de ses chefs : Le maréchal Bugeaud et le général Tempoure le signalèrent comme un officier de premier ordre. Néanmoins Charras était capitaine. Enfin il fut nommé chef de bataillon, mais dans la légion étrangère. En 1846 il reçut le commandement d'un bataillon de ces disciplinaires appelés *zéphyr*s; il les fit travailler entre deux combats à l'établissement d'un centre de colonisation aux environs d'Oran (1847). La nouvelle ville (Saint-Denis-du-Sig) excita, dit-on, l'admiration du duc d'Au-



CHARRAS (JEAN-BAPTISTE-ADOLPHE)

Né à Phalsbourg (Meurthe), le 7 janvier 1810,
Lieutenant-Colonel,
Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de la Guerre (1848),
Ministre de la Guerre par intérim (11 mai, 17 mai),
Représentant du Peuple aux Assemblées constituante et législative
de 1848 et 1849,
Conseiller général du Puy-de-Dôme.
Décédé à Bâle (Suisse), le 23 janvier 1865.

male qui promit à Charras le grade de lieutenant-colonel. Mais les événements en décidèrent autrement.

Quand éclata la Révolution de 1848, Charras en congé pour la première fois venait de débarquer à Marseille ; il y apprit la proclamation de la République et se rendit en hâte à Paris. Le Gouvernement provisoire le nomma « secrétaire de la Commission de défense nationale », puis lieutenant-colonel, enfin sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, dont il remplit l'intérim en attendant l'acceptation du général Cavaignac.

Elu le 23 avril 1848 représentant à la Constituante par le département du Puy-de-Dôme avec 82,786 voix (125,432 votants et 173,000 inscrits) le troisième sur 15. Charras prit place à gauche parmi les républicains modérés.

Il contribua, pendant son passage au pouvoir, à l'accomplissement de plusieurs réformes d'une certaine importance, telles que la suppression de la seconde section du cadre de l'état-major. Lors de l'insurrection de juin, il s'associa aux mesures de répression et partagea l'avis de Cavaignac sur le plan stratégique à suivre ; il opina, lui aussi, en faveur de la combinaison qui donnait pour base d'opérations à l'armée un centre fixe sur lequel chacune des ailes devait pouvoir se replier au besoin, sans jamais risquer d'être coupée.

Ce fut Charras qui fournit à Cavaignac les forces militaires dont il eut à disposer et ce fut lui qui, après le refus de Baraguey-d'Hilliers d'accepter un commandement dans ces tristes journées, désigna à sa place au chef du pouvoir exécutif le général Négrier qui arrivait de Versailles : — Négrier accepta avec empressement et fut tué quelques heures après.

En janvier 1849, il fut nommé membre d'une Commission chargée d'élaborer les lois organiques de l'armée.

Réélu le 13 mai 1849 par le Puy-de-Dôme, représentant à la Législative, le neuvième sur 13, par 48,956 voix (168,305 inscrits), il siégea dans la minorité républicaine et prit une

part active aux délibérations, combattant la politique du Président, repoussant l'expédition romaine, la mise en état de siège de Paris au 13 juin et toutes les mesures de compression arrêtées par le Gouvernement d'accord, jusqu'en 1851, avec la majorité conservatrice de l'Assemblée. Charras avait plusieurs fois signalé à ses collègues ce qu'on appelait alors la conspiration de l'Elysée; il avait insisté vainement auprès de la gauche pour la décider à voter la proposition des questeurs, qui eût mis la force armée aux mains de l'Assemblée.

Lui-même au surplus semblait avoir repris quelque confiance à la veille du coup d'Etat : « Le 1^{er} décembre, a dit Victor Hugo, Charras haussa les épaules et déchargea ses pistolets. »

Le lendemain il était arrêté à son domicile, 14, rue Saint-Honoré, par un commissaire de police nommé Courtille.

Les pistolets vides du colonel étaient sur sa table, le commissaire se jeta dessus. « Imbécile ! lui dit Charras, s'ils avaient été chargés, tu serais mort ! »

Ces pistolets avaient été donnés à Charras lors de la prise de Mascara par le général Renaud, « lequel, » ajoute Victor Hugo, qui a donné ce détail, « au moment où le coup d'Etat arrêtait Charras, était à cheval dans la rue pour le service du coup d'Etat. »

Charras fut d'abord conduit à Mazas, puis transféré à Ham.

Dans la nuit du 7 au 8 janvier, M. Léopold Lehon, chef du cabinet du ministre de l'Intérieur M. de Morny, vint l'y trouver et lui signifia qu'il allait être conduit à la frontière ayant été compris dans le décret d'expulsion.

« — Colonel, lui dit-il, vous serez accompagné de deux agents qui ont des instructions spéciales et je dois vous prévenir que vous voyagerez par ordre avec un faux passeport et sous le nom de *Vincent*. »

« Ah ! pardieu ! s'écria Charras, voilà qui est fort !

» Qui est-ce qui s'imagine qu'on me fera voyager par ordre avec un faux passeport et sous un faux nom ?

» Et, regardant fixement M. Lehon :

» Sachez, Monsieur, que je m'appelle Charras et non Vincent, et que je suis d'une famille où l'on a toujours porté le nom de son père... »

A la gare de Creil, Charras se rencontra avec Changuarnier que l'on faisait voyager sous le nom de *Leblanc*. « Ils auraient dû, au moins, m'appeler *Lerouge*, s'écria Charras en éclatant de rire. » (VICTOR HUGO, *Histoire d'un crime*.)

Les agents de police français escortèrent le colonel jusqu'à Bruxelles; il fut rayé des contrôles de l'armée le 23 janvier 1852, refusa publiquement par une lettre énergique, le serment que lui avait demandé le Préfet du Puy-de-Dôme (Charras était conseiller général du département) et dut quitter la Belgique en 1854, le gouvernement impérial ayant obtenu son éloignement; il passa en Hollande, puis de là en Suisse où il s'installa à Bâle. C'est là qu'il mourut le 23 janvier 1865. Ses funérailles eurent lieu avec une grande solennité; Edgard Quinet, Etienne Arago, etc., prononcèrent des discours sur sa tombe. Il avait épousé dans l'exil M^{lle} Kestner, fille de l'ancien représentant du Haut-Rhin.

Il a publié une *Histoire de la campagne de 1815* qui a eu quatre éditions (1864, in-8° et atlas); il avait aussi préparé les matériaux d'un autre ouvrage non moins considérable : *L'Histoire de la guerre de 1813 en Allemagne*.

Portrait : D'après une gravure de la Galerie des Représentants de 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

CHASSAIGNE-GOYON (ALEXANDRE), fils de Laurent Chassaigne, propriétaire, et de Jeanne Dufour, demeurant à Thiers, est né dans cette ville le 10 décembre 1814.

Ses études achevées à Clermont-Ferrand, il vint suivre les cours de la Faculté de Droit de Paris, où il fut reçu licencié en 1834 ; il alla ensuite se faire inscrire comme avocat au barreau de sa ville natale et il y obtint, ainsi qu'à la Cour royale de Riom, de nombreux succès. — Après la révolution de Février 1848, M. Chassaigne-Goyon fut nommé maire de Thiers, et, à ce moment où l'on s'occupait de réformer sur de nouvelles bases les Conseils généraux, il fut appelé à faire partie de celui du Puy-de-Dôme dont il a été le secrétaire.

Aux élections de la Constituante, en 1848, il se porta candidat, mais il ne fallait que treize représentants et le nombre de voix qu'il obtint ne le plaça que le quatorzième. Plus heureux l'année suivante, en 1849, aux élections de la Législative, et candidat choisi par le parti conservateur, M. Chassaigne-Goyon fut élu le quatrième de la liste des représentants de son département par 49,090 voix sur 168,305 votants.

Il fut membre de la Commission d'organisation du Conseil d'Etat (1851) et fit partie de la Commission consultative. Bien qu'il eût toujours appuyé la politique du prince Napoléon, il n'en protesta pas moins contre l'acte du 2 décembre, pour rester fidèle à son mandat de député. Arrêté comme tant d'autres, il ne se rallia à l'Empire qu'après le plébiscite qui avait ratifié le Coup d'Etat. — Il entra, en 1852, comme maître des requêtes de première classe, au nouveau Conseil d'Etat. Peu après, il fut appelé à la préfecture de la Marne, qu'il quitta en 1864, après onze années d'une administration dont les habitants de ce département ont gardé les meilleurs souvenirs. et rentra, en qualité de conseiller en service ordinaire, dans la section de Législation du Conseil d'Etat. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1853, M. Chassaigne-Goyon a été promu officier de la Légion d'honneur le 22 août 1858, et commandeur le 8 août 1869. Depuis 1876, il est rentré dans la vie privée.



CHASSAIGNE-GOYON (ALEXANDRE)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 10 décembre 1814,
Maire de Thiers (1848),
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative de 1849,
Maître des requêtes en 1852,
Préfet de la Marne (1864), Conseiller d'Etat en retraite,
Commandeur de la Légion d'honneur (1869).

Comme conseiller d'Etat, M. Chassaigne-Goyon fut aussi membre du Conseil général des manufactures; c'est dans ces fonctions qu'il défendit de sa parole et appuya de ses votes le projet de loi sur les marques de fabrique qui a fait cesser à peu près les contestations autrefois si nombreuses qui s'élevaient entre les fabricants de coutellerie. M. Chassaigne-Goyon a, notamment, très énergiquement soutenu auprès du Ministre des Travaux publics, qui était alors M. Rouher, la construction du chemin de fer de Clermont à Montbrison, et c'est grâce à ses sollicitations nombreuses, que la ville de Thiers doit l'établissement d'une ligne que ses difficultés d'exécution auraient probablement fait écarter pour longtemps.

Il a également combattu de toutes ses forces, devant le Conseil supérieur des ponts et chaussées, pour faire écarter la gare de Courty et pour obtenir qu'elle fût placée à la Chaupérillade où la ville et la commune de Thiers demandaient avec raison qu'elle fût établie.

C'est aussi M. Chassaigne-Goyon qui fut l'auteur du projet de la partie du Code rural (régime des eaux) qui allait être présenté au Corps législatif, lorsque les désastres du 4 septembre 1870 arrivèrent.— Ce même projet a été depuis présenté au Sénat par M. Viger, ministre de l'agriculture, et les premiers articles ont été adoptés presque sans modification.

A la Chambre ses votes furent ceux de la majorité alors conservatrice.

Et pendant sa carrière administrative, il s'est fait une belle réputation de capacité et de zèle pour les intérêts confiés à ses soins.

Comme homme public, M. Chassaigne-Goyon a eu une existence remplie d'actes utiles et de loyaux services. Orateur distingué, d'un esprit ferme et droit, d'une intelligence et d'un caractère très ouverts, il a montré qu'il possédait une grande activité et de hautes capacités.

Comme homme privé, M. Chassaigne-Goyon a la répu-

tation d'un causeur aimable qui, malgré son grand âge, a conservé toute la vigueur d'esprit de la jeunesse.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHAZELLES (PIERRE-LÉON BERARD DE), fils d'Etienne et de Madeleine Reynaud de Mons, est né à Clermont-Ferrand le 15 mars 1804. Il débuta très jeune dans la magistrature, mais il renonça bientôt à cette carrière pour se consacrer à la politique locale et générale. En 1839, il entra au Conseil municipal de Clermont et ne tarda pas à y prendre une influence prépondérante. En 1848, il fut élu conseiller général pour le canton Sud de la ville.

Par un décret en date du mois de décembre 1851, il fut nommé maire de Clermont; il exerça ces fonctions jusqu'au mois de décembre 1860. L'édification de l'église de Saint-Eutrope, la construction de l'aile de l'Hôtel-Dieu dans laquelle l'Ecole de médecine fonctionne actuellement, l'institution de la Faculté des lettres et de celle des sciences, la construction du palais dans lequel ces Facultés sont installées, la transformation du Jardin des Plantes devenu depuis le Jardin Lecoq, l'achèvement de l'Abattoir, le prolongement de la rue Neuve et du cours Sablon, l'ouverture des avenues de la Gare, la construction de la caserne des Paulines, telles sont les principales opérations qui marquèrent cette longue et féconde administration.

Aux élections du 13 mai 1849, M. de Chazelles fut nommé député à l'Assemblée législative par 47,270 voix sur 168,305 inscrits. Il siégea à la droite de cette assemblée. Il fut du nombre des représentants qui, le 2 décembre 1852, se réunirent à la mairie du 10^{me} arrondissement pour protester contre le Coup d'Etat et qui furent incarcérés. Il figura, néanmoins, sur une liste supplémentaire de la Commission consultative, qui fut investie du pouvoir législatif par la volonté de Napoléon III, pendant l'année 1852.



CHOLLET-BEAUFORT (PIERRE)

Né à Aigueperse le 31 janvier 1752,
Avocat au bailliage de Montpensier (1789),
Administrateur du district du département du Puy-de-Dôme,
Député au Conseil des Cinq-Cents, puis au Corps Législatif
de l'an VIII à 1802,
Décédé à Paris le 20 novembre 1803.

Aux élections du 29 février 1852, M. de Chazelles fut appuyé par l'Administration et fut nommé député de la première circonscription du Puy-de-Dôme au Corps législatif, par 20,719 voix sur 33,084 inscrits et 21,513 votants. Au renouvellement du 22 juin 1857, il passa sans concurrent avec 18,863 voix sur 31,270 inscrits et 19,036 votants.

Aux élections du 29 février 1853, Charras, sans s'être présenté, avait obtenu 296 suffrages.

A la suite de la guerre d'Italie, M. de Chazelles se sépara du gouvernement impérial au sujet de la question romaine; il se rangea parmi les députés qui se montrèrent les plus ardents défenseurs du pouvoir temporel, et, par suite, les plus hostiles à la politique de concessions au Piémont qui amena l'unité italienne. Aussi, aux élections du 1^{er} juin 1863, fut-il combattu par le gouvernement; il échoua. Son concurrent victorieux fut M. Mège, qui lui avait déjà succédé comme maire de Clermont-Ferrand et qui avait obtenu la candidature officielle.

M. de Chazelles avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur au mois d'octobre 1852. Il faisait partie de l'Académie de Clermont depuis 1833, et en était président lorsqu'il est mort à Cannes le 5 décembre 1876. Il a été enterré à Thuret (Puy-de-Dôme).

C'était un homme de bien et d'une haute intelligence. Le souvenir de son administration reste gravé dans la mémoire de la population clermontoise.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection. (Le voir en tête du présent volume, page 43.)

CHOLLET-BEAUFORT (PIERRE), né à Aigueperse le 31 janvier 1762.

Avocat au bailliage de Montpensier, en 1789, il fut nommé par les suffrages de ses concitoyens agent national et administrateur du district du département du Puy-de-Dôme; le bureau concernant les émigrés faisait partie

de ses attributions; il fut élu le 26 germinal an VIII membre du Conseil des Cinq-Cents pour le Puy-de-Dôme, en remplacement de M. Huguet, de Billom, il s'y fit peu remarquer; puis, membre du Corps législatif à l'avènement du Consulat, il en sortit en 1802. A cette époque, comme le Piémont divisé en départements venait d'être réuni à la France, Lebrun, troisième consul, qui s'intéressait à lui, obtint sa nomination à la préfecture de Turin; mais Chollet-Beaufort ne put accepter ce poste à cause du mauvais état de sa santé.

Il est mort célibataire, à Paris, le 20 novembre 1803.

Portrait : Son portrait que nous donnons a été gravé à la manière noire par Gonard.

CHRISTOPHLE (BERTRAND-MARIE-LUC), est né à Issoire le 13 octobre 1827.

Après d'excellentes études, il fit son droit et entra dans l'Administration après le Coup d'Etat de 1851.

Nommé d'abord conseiller de Préfecture de la Somme, le 15 février 1852, il devint conseiller de Préfecture du Puy-de-Dôme le 24 mars 1854, devint ensuite sous-préfet d'Ambert le 9 août 1855, secrétaire général de la Préfecture de l'Hérault le 21 juillet 1857, puis secrétaire général de la Préfecture des Alpes-Maritimes le 4 février 1861 et donna sa démission au mois de mars suivant.

Membre du Conseil général pour le canton de Cunlhat, il entra en 1861 au Corps législatif comme candidat du gouvernement dans la troisième circonscription du département du Puy-de-Dôme, par 18,980 voix (19,137 votants, 32,508 inscrits) contre 145 voix à M. Chatelus. Il fut réélu au même titre en 1863 par 20,225 voix sur 20,290 votants, et, en 1869, par 18,413 voix sur 20,770 votants. Tout dévoué aux institutions impériales il les soutint de ses votes.

Après le 4 septembre 1870, il est entré dans la vie



CHRISTOPHLE (BERTRAND-MARIE-LUC)

Né à Issoire (Puy-de-Dôme) le 13 octobre 1827,
Sous-Préfet d'Ambert (1855),
Secrétaire général des Alpes-Maritimes (1861),
Député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif de 1861 à 1870,
Chevalier de la Légion d'honneur (1862).

privée ; il avait été décoré de la Légion d'honneur en 1862 pour services administratifs.

M. Christophe est un homme fort distingué, d'un savoir incontestable et d'une grande modestie, ayant acquis dans son pays une honorable popularité due plus encore à son mérite personnel qu'à sa belle fortune.

Ses votes à la Chambre ont toujours été dictés par la modération et la conscience, et son dévouement et son intelligence ont constamment été au service de ses commettants.

Disons, en terminant, que c'est un homme fort aimable, jouissant de l'estime générale.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

COL (MATHIEU), né à Saint-Anthème le 21 novembre 1744.

Juge du district d'Ambert (1790), il était administrateur du département du Puy-de-Dôme, lorsqu'il fut nommé le 9 septembre 1791, le neuvième sur douze, par 285 voix (387 votants).

Membre de l'Assemblée nationale pour le département du Puy-de-Dôme, il siégea dans la majorité et se lia avec les futurs Girondins. Cette liaison l'obligea à quitter Paris. Enveloppé dans leur accusation, il attendit, caché, des jours plus calmes, et, après avoir été nommé conseiller d'arrondissement d'Ambert le 23 floréal an XI, il rentra ensuite dans la magistrature. Procureur impérial à Ambert, il renonça à la politique pour se consacrer exclusivement à ses nouvelles fonctions, et mourut à Ambert le 22 août 1811 d'un coup de sang qui le frappa sur son siège et l'emporta rapidement (1).

(1) Voir *Tablettes historiques* de J.-B. Bouillet, tome IV, page 242.

COMTE COMBAREL DE LEYVAL (MATHIEU-LOUIS-DÉSIRÉ), né à Vernet (Puy-de-Dôme) le 11 février 1808, était propriétaire à Saint-Fargeau, lorsqu'il débuta très jeune dans la politique comme membre du Conseil général du Puy-de-Dôme; le 2 mars 1839, il fut élu député du quatrième collège (Riom) et alla prendre place au Centre gauche dans les rangs du « tiers parti » (1).

Il vota d'ailleurs presque toujours favorablement au pouvoir et fut successivement réélu : le 9 juillet 1842 par 146 voix (191 votants, 238 inscrits) contre 42 au général Simmer, et le 1^{er} août 1846 par 137 voix (232 votants, 252 inscrits) contre 94 à M. Boucher.

Après les événements de février 1848, le parti conservateur adopta sa candidature à l'Assemblée constituante : il fut élu le 23 avril représentant du Puy-de-Dôme, le 9^{me} sur 15 avec 55,552 voix (125,432 votants, 173,000 inscrits) et siégea à droite.

M. Combarel de Leyval parut plusieurs fois à la tribune, notamment dans la séance du 1^{er} août 1848, lors de la discussion sur le projet de décret relatif aux prêts hypothécaires (2).

Après avoir prêté son appui au gouvernement du général Cavaignac, il soutint la politique de Napoléon Bonaparte et se prononça en faveur de l'expédition de Rome. Réélu encore par le Puy-de-Dôme le 1^{er} sur 13, représentant à l'Assemblée législative avec 54,312 voix (168,305 inscrits), il fut un des partisans les plus résolus et les plus actifs de la politique de réaction qui prévalait alors dans les conseils du gouvernement et prit souvent la parole pour défendre cette politique. Il vota la loi du 31 mai 1850, restrictive du suffrage universel, la loi sur l'enseignement, etc., et appuya la révision de la Constitution, mais, après le Coup d'Etat du 2 décembre 1851, il se retira

(1) Voir le *Dictionnaire des Parlementaires* de Robert, Boulton et Cougny, tome II, page 160.

(2) Voir le *Moniteur universel* du 2 août 1848.



COMBAREL DE LEYVAL
(MATHIEU-LOUIS-DÉSIRÉ, COMTE DE)

Né à Vernet (Puy-de-Dôme) le 11 février 1808,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député de 1839 à 1848,
Représentant du Peuple aux Assemblées constituante et législative
de 1848 et 1849,
Chevalier de la Légion d'honneur (1845),
Décédé à Paris le 24 avril 1869.

à Paris, où il vécut en dehors des affaires publiques; il avait été décoré de la Légion d'honneur le 2 août 1845, et mourut le 24 avril 1869.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

COSTES (THOMAS - JEAN - BAPTISTE - ANTOINE - ADOLPHE), fils de Pierre-Vital Costes et de Ponchon Marie-Anne-Antoinette, né à Ambert le 9 janvier 1813, était banquier à Ambert et adjoint au maire de cette ville, lorsque le 20 février 1876 il fut élu député du Puy-de-Dôme pour l'arrondissement d'Ambert par 8,126 voix contre M. Chassaigne, d'Arlanc; il avait obtenu le 8 février 1871, comme candidat républicain à l'Assemblée nationale, 37,597 voix; mais il ne put réussir. Cette fois plus heureux, il prit place au Centre gauche et fut l'un des 363 députés qui refusèrent un vote de confiance au cabinet Broglie-Fortou après l'acte du 16 mai 1877.

Il fut réélu le 14 octobre 1877 par 9,692 voix contre 5,166 données au candidat officiel et monarchiste, M. le baron Robert de Nervo, administrateur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. Il reprit sa place à la Gauche et soutint de ses votes les ministères Dufaure et Ferry, suivit la politique opportuniste en votant contre l'amnistie plénière, pour l'invalidation de Blanqui, pour l'article 7, pour l'application des décrets aux Congrégations, etc.

Le 11 avril 1881, il fut encore réélu par 10,575 voix sur 11,641 votants et 22,215 inscrits et continua de suivre la politique de la Gauche en approuvant l'expédition et votant les crédits pour l'expédition du Tonkin et repoussa la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

La santé de M. Costes ne lui permit pas, en 1885, de solliciter le renouvellement de son mandat, et il se retira à Ambert où il est décédé le 20 mars 1886.

Plein de zèle et de dévouement pour le triomphe de la

République, M. Costes a su faire preuve en toutes circonstances d'un esprit conciliant et franchement libéral.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

COUTHON (GEORGES-AUGUSTE), né à Orcet le 22 décembre 1755, fils de Joseph Couthon, notaire à Orcet, et de Marie Lafont. Travaille d'abord chez le procureur Fresnaye, à Riom, et fait ensuite ses études de droit. Avocat à Clermont en 1785, il se fait remarquer par sa douceur et la politesse de ses manières. Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne (1787) ; président du Tribunal de district de Clermont-Ferrand (1790) ; élu député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative le 9 septembre 1791 le 8^{me} sur 12, par 283 voix (433 votants) ; à la Convention le 6 septembre 1792, le 1^{er} sur 11 à la pluralité des voix (695 votants), il s'y distingua par son exaltation et sa haine contre la famille royale et les prêtres.

Ami de Robespierre avec lequel il se lia d'amitié en novembre 1792, lors de la dénonciation dont celui-ci fut l'objet de la part de Louvet et de Barbaroux, homme sanguinaire, la honte de l'humanité, dont le nom seul glace d'effroi.

Envoyé à Lyon après le siège de cette ville (1793), il y ordonne la démolition des plus beaux édifices et couvre cette ville de ruines.

Comme il était cul-de-jatte, infirmité résultant d'une maladie qu'il avait eue dans sa jeunesse, s'étant enfoncé dans un bourbier en allant voir sa maîtresse, il se faisait porter dans un fauteuil sur la place Bellecour, et là, avec un marteau d'argent, frappait les monuments qui devaient être détruits, en disant : « Je te condamne au nom de la loi ! » Décrété d'arrestation et mis hors la loi avec les deux Robespierre, Saint-Just et Lebas, il fut décapité le 28 juillet 1794 au bruit des imprécations de la foule. Couthon



COSTES (THOMAS-JEAN-BAPTISTE-ANTOINE-ADOLPHE)

Né à Ambert (Puy-de-Dôme) le 9 janvier 1813,
Banquier et Adjoint au Maire de la ville d'Ambert,
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1885,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Décédé à Ambert le 20 mars 1886.

était féroce mais lâche, il poussa plusieurs cris pendant les moments qui précédèrent son supplice. Membre de la Société littéraire de Clermont avant 1789, il lut à cette Académie, le 25 août 1788, un discours sur « la Patience ».

Il a publié : *L'Aristocrate converti*, comédie en prose et en deux actes, à Clermont, imprimerie Limet et Poncillon (1791), 66 pages in-8°.

Portrait : Nous en reproduisons un gravé par Lefèvre, il en existe plusieurs autres (1).

CUEL (FRANÇOIS), né à Vic-le-Comte le 8 février 1735, jouissait par son mérite personnel de la confiance générale et de la considération de tous ses concitoyens. Pendant trente ans il a exercé les fonctions de bailli du comté d'Auvergne.

Au commencement de la Révolution, en 1789, il fut nommé major de la garde nationale de Vic-le-Comte et en cette qualité, lors de la remise des drapeaux, il prononça un discours plein d'éloquence, de réserve, de patriotisme, et digne en tout d'un bon citoyen. Peu de temps après, il fut nommé maire de la même ville. En 1790, lors de l'organisation de l'Administration départementale, M. Cuel fut nommé président de cette administration dans laquelle il est resté jusqu'au 9 septembre 1791, époque à laquelle les électeurs l'envoyèrent à l'Assemblée législative comme député du Puy-de-Dôme, le 10^{me} sur 12, par 278 voix et 394 votants; il y siégea parmi les partisans modérés de la Révolution; il avait été nommé auparavant suppléant du tiers état du bailliage de Clermont-Ferrand, mais il n'eut pas, croyons-nous, l'occasion de siéger. Il habitait à Versailles, en 1789, rue Dauphine, n° 18.

En 1792, les fonctions de juge de paix de Vic-le-Comte

(1) Voir *Biographie Didot*. — *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, de Tardieu, p. 37. — Voir aussi *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, t. II, p. 211.

lui furent confiées, mais le 10 novembre 1793 il fut arrêté et conduit dans la maison de réclusion de Billom, d'où il ne fut délivré qu'un an après par Musset, commissaire du Gouvernement, qui le rétablit dans ses fonctions; il y mourut le 5 juin 1801 (1).

DARROT (JEAN-BAPTISTE dit PROSPER), fils de Joseph-Gilbert et de Catherine-Françoise Vidal de Ronat, né à Thiers le 1^{er} octobre 1797, était notaire à Thiers, maire de cette ville de 1839 à 1848 et conseiller général du Puy-de-Dôme, quand il fut élu le 20 février 1847 député du 6^{me} collège de ce département (Thiers) par 151 voix contre 132 à M. Baudet-Lafarge, de l'opposition (283 votants, 309 inscrits); il prit place dans la majorité conservatrice et vota avec elle jusqu'à la Révolution de 1848 qui le rendit à la vie privée.

Il s'était marié le 10 novembre 1828 à Marguerite-Elisa Andrieu, fille de Pierre Andrieu, président du Tribunal civil de Thiers, et de Clauda-Marie Cognord.

Il est mort à Thiers le 30 octobre 1870.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

DAUPHIN DE LEYVAL (AUGUSTIN-LOUIS-HENRI-CÉSAR), né à Clermont-Ferrand le 4 octobre 1780, fils de François-Augustin-César, baron de Montel-de-Gelat, capitaine aux gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, et d'Hippolyte de Dienne de Chavagnac, était propriétaire dans son département, maire de Cisternes-la-Forêt et membre du Conseil d'arrondissement de Riom, lorsqu'il fut élu comme royaliste constitutionnel le 6 mars 1824, député du Puy-de-Dôme au grand Collège, par 200 voix

(1) *Tablettes historiques*, de Bouillet, tome IV, p. 243. — *Les Archives parlementaires* indiquent à tort Cuzl comme député titulaire. *Liste rectifiée*, tome XXXIII, p. 40. C'est la suite de l'erreur qui fait attribuer quatre députés du tiers au lieu de deux à la Sénéchaussée de Clermont-Ferrand.



COUTHON (GEORGES-AUGUSTE)

Né à Orcet (Puy-de-Dôme) le 22 décembre 1755,
Avocat à Clermont en 1785,
Député à l'Assemblée législative de 1791,
Membre de la Convention,
Décapité à Paris le 28 juillet 1794.

(240 votants, 303 inscrits); il prit place au Centre gauche et combattit la politique du ministère Villèle; réélu le 17 novembre 1827 dans le 2^e arrondissement du Puy-de-Dôme (Riom), par 131 voix (221 votants, 273 inscrits) contre 88 à M. de Chabrol, de Volvic; il reprit sa place dans l'opposition et fit un discours remarqué dans la séance du jeudi 14 février 1828, en réponse à M. de Curzay qui s'était élevé contre les trames d'un prétendu comité directeur libéral, M. de Leyval s'écria :

« On me parle de troubles et de révolution. Ah! sans doute, j'ai en horreur le despotisme et l'anarchie, ils m'ont ravi mes parents, ma fortune (*L'orateur paraît vivement ému*); ils ont abreuvé mon enfance d'amertume et de misère, mais s'il m'en est resté des impressions profondes, elles ne m'offusquent point le sens et la raison : des fantômes hideux ne sont pour moi que des fantômes. Cette révolution où donc est-elle? La Charte a tué le monstre, et ce n'est qu'en tuant la Charte qu'on peut le faire revivre.

» Il est des temps où les peuples veulent de l'anarchie et peut-être ont besoin d'anarchie; il en est d'autres où ils ont besoin de raison et ne veulent que la raison; les voici venus pour la France.

» Tant de vicissitudes dans les événements, tant de bonnes et de mauvaises fortunes, tant de joies étouffées à leur naissance de triomphes suivis de prompts défaites ont dissipé les fumées de l'ivresse politique. L'aménité naturelle de nos mœurs, nos habitudes bienveillantes et polies ont rapproché des hommes fatigués de se haïr. Dans leurs rapports, plus confiants et plus faciles, les opinions se sont, par degré, adoucies et confondues, et que dirais-je, enfin? Le royalisme est devenu libéral et le libéralisme est devenu monarchique (*Applaudissements.*) » (1).

M. Augustin de Leyval soutint le ministère Martignac, vota contre M. de Polignac avec les 221 et fut réélu à

(1) Voir le *Moniteur universel* du 16 février 1828.

Riom le 23 juin 1830 avec 132 voix (255 votants), 272 inscrits) contre 119 donnés à M. Chabrol, de Volvic.

Il adhéra à la monarchie de Louis-Philippe, puis rentra dans la vie privée en 1831, où il s'occupa de littérature et de musique.

Il est mort dans son château de Saint-Fargeau, près Pontgibaud, le 23 janvier 1844.

DAUPHIN DE LEYVAL (PIERRE - FÉLIX - CÉSAR - ROBERT), né à Clermont-Ferrand le 6 février 1783, fils de François-Augustin-César, baron de Montel-de-Gelat, capitaine aux gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, et d'Hippolyte de Dienne de Chavagnac, propriétaire, fut élu député du Puy-de-Dôme par le collège du Département, par 101 voix sur 203 votants et 265 inscrits. D'opinions constitutionnelles, il siégea, comme son frère Augustin, au Centre gauche, et fit partie des 221.

Non réélu en 1830, il reparut à la Chambre après l'avènement de Louis-Philippe, le 5 juillet 1831, ayant obtenu, dans le 2^e collège du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand), 95 voix sur 152 votants et 350 inscrits, contre 56 à M. Dessaigne; il appartint jusqu'en 1834 à la majorité conservatrice. A cette époque, il échoua le 21 juin avec 100 voix, contre 147 à l'élu, M. Jouvét.

Il est mort à Clermont-Ferrand le 4 juillet 1848; il était chevalier de la Légion d'honneur.

Portrait : Le portrait que nous reproduisons est la copie de celui qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand, n° 94.

Le baron **DESAIX DE VEGOUX** (LOUIS-JEAN), né à Charbonnières-les-Varennes le 8 janvier 1790, neveu de l'illustre général Desaix, fils d'Amable, capitaine au régiment de Beauvoisis, et de Thérèse de Neuville de la Reboulerie. A seize ans, en 1806, il sortit sous-lieutenant de l'Ecole de Saint-Cyr; l'empereur Napoléon I^{er} le promut immédiatement officier par une faveur spéciale. Il fit,



DARROT (JEAN-BAPTISTE, DIT PROSPER)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 1^{er} octobre 1797,
Notaire à Thiers, Maire de cette ville de 1839 à 1848,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député du Puy-de-Dôme de 1847 à 1848,
Décédé à Thiers le 30 octobre 1870.

avec son oncle, le général Beker, en qualité de son aide de camp, les campagnes de 1807, 1808, en Pologne et en Prusse.

Devenu aide de camp du maréchal Suchet, avec lequel il resta en Espagne plusieurs années, il assista au siège de Saragosse et de Tortose, et fut blessé grièvement à la jambe, à la prise de Tarragone ; pendant cette campagne, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et obtint le grade de capitaine. En 1812, il devint officier d'ordonnance de l'Empereur et fit la campagne de Prusse ; en 1815, il passa comme chef d'escadron dans les gardes d'honneur ; au retour de l'île d'Elbe et la même année, fut promu colonel ; il combattit à Waterloo.

La Restauration le tint à l'écart. En 1830, il fut rappelé au service et commanda d'abord un régiment de cuirassiers, ensuite un régiment de dragons.

Le 6 septembre 1831, le 6^e collège électoral du Puy-de-Dôme (Thiers) l'élut député par 162 voix sur 189 votants et 251 inscrits, en remplacement de M. Baudet-Lafarge, qui avait opté pour Riom ; il siégea dans la majorité ministérielle et ne se représenta plus aux élections suivantes.

Elevé ensuite au grade de maréchal de camp, il obtint le commandement du département de l'Yonne, et mourut à Auxerre le 27 juillet 1845, à l'âge de 55 ans, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et baron de l'Empire (1).

Portrait : D'après une gravure du temps, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DESRIBES (JEAN-MARIE-AUSTREMOINE), chevalier, né à Saint-Floret (Puy-de-Dôme) le 7 novembre 1759, était avocat à Issoire avant la Révolution. Il devint adminis-

(1) Voir *Tablettes historiques*, de Bouillet, t. VI, p. 479-480, et *Nobilitaire d'Auvergne*, du même auteur, au mot DESAIX ; — A. Tardieu, *Histoire de la maison de Bosredon*, p. 202, et *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, p. 42 ; — *L'Ami de la Charte* (9 août 1845).

trateur du District de 1790 à 1792, resta sans fonctions pendant la période révolutionnaire; fut nommé administrateur du Puy-de-Dôme de l'an V à l'an VIII; devint, après le coup d'Etat de brumaire, sous-préfet d'Issoire (floréal an VIII), et fut choisi par le Sénat conservateur, le 9 thermidor an XI, comme député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif, mandat qui lui fut renouvelé le 18 février 1808. Recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand en 1808, il fut créé chevalier de la Légion d'honneur (janvier 1810), puis chevalier de l'Empire le 11 juillet suivant, et se fit recevoir docteur en droit le 7 février 1812. Il mourut à Issoire en 1814.

Le baron Ramond, alors préfet du Puy-de-Dôme, écrivait à M. de Montalivet, ministre de l'intérieur, le 24 mai 1813, les renseignements ci-après sur son compte :

« Il est d'une bourgeoisie considérée et tient par lui et par les siens aux meilleures familles de l'arrondissement d'Issoire.

» Les fonctions qu'il n'a cessé de remplir depuis la Révolution le mettent au nombre des citoyens qui se sont rendus le plus constamment utiles, et les suffrages qui, à toutes les époques, lui ont décerné des places électives, prouvent à quel point il s'est concilié la confiance publique.

» Doué d'un esprit juste et sage, d'un caractère doux mais ferme, tendant toujours au bien et sachant le faire avec ces formes qui entraînent l'approbation, il a été invariablement le même dans toutes les variations de l'esprit public, a traversé sans reproche les orages de la Révolution et exercé une influence salutaire sur les délibérations des administrations dont il a fait partie. Dans la place de sous-préfet, il a montré un esprit d'ordre, une exactitude, une équité qui l'a mis au premier rang de ces fonctionnaires et il préside actuellement l'instruction publique de ce département avec autant de dignité que de sagesse. M. Desribes vit très honorablement, a les habitudes du monde, les mœurs des gens bien nés, aime la société et la reçoit noblement, il s'est fait des amis de tous ses concitoyens et ne s'est point attiré d'inimitiés. Aucun homme public ne réunit l'opinion à un si haut degré (1). »

Portrait : D'après une peinture originale dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

(1) Voir *Archives départementales du Puy-de-Dôme, Haute Police*.



DAUPHIN DE LEYVAL
(PIERRE-FÉLIX-CÉSAR-ROBERT)

Né à Clermont-Ferrand le 6 février 1783,
Député du Puy-de-Dôme de 1827 à 1830 et de 1831 à 1834,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont le 4 juillet 1848.

DESSAIGNE (ANTOINE-GILBERT) est né à Pontgibaud en 1798, du mariage de Antoine Dessaigne, notaire, avec Claudine Pacros. Après de très bonnes études au collège de Billom, il étudia le droit et débuta de bonne heure au barreau de Clermont-Ferrand.

Tout le monde se rappelle encore à Clermont quelle spontanéité d'intelligence, quelle facilité d'élocution et surtout quelle loyauté M. Dessaigne apportait dans ses luttes quotidiennes.

Ce fut au barreau que se forma la pureté de sa diction, la solidité de son jugement et l'habitude de puiser aux véritables sources du droit ; c'est là qu'il fut initié aux grands principes de l'inviolabilité de la conscience et de la liberté humaine, à ces nobles et grandes idées libérales qui firent sa popularité et l'appelèrent à représenter ses concitoyens dans les conseils de la commune, du département et de la nation.

M. Dessaigne fut élu député du Puy-de-Dôme aux Assemblées législatives de 1837, 1841 et 1842. Désigné par ses aptitudes et son goût pour le travail, il fit souvent partie des commissions où s'élaboraient des projets de loi ; il en fut quelquefois le rapporteur et ne resta jamais au-dessous de sa haute mission ; mais il ne put s'accoutumer à la lutte violente des partis, et, ayant accepté la présidence du Tribunal civil de Clermont-Ferrand le 22 juin 1842, il renonça pour toujours à la députation et conserva ces fonctions jusqu'à sa mort.

Au Conseil général, à la Chambre des Députés, comme au Tribunal civil de Clermont-Ferrand, M. Dessaigne a laissé le souvenir d'un talent incontesté, toujours il s'est fait remarquer par sa lucidité d'esprit et sa haute intelligence des affaires.

Un grand nombre de discours et de rapports attestent la part importante qu'il prit aux travaux de l'Assemblée, aux débats de la tribune ; plusieurs lois portent les traces des amendements qui furent proposés par lui.

D'un esprit fin et d'un caractère aimable, il avait su, par son charme et son exquise urbanité, ainsi que par sa loyauté de toute épreuve, s'attirer la sympathie universelle jusque dans les rangs de l'opposition qu'il combattait.

Il appartenait enfin à cette génération d'hommes qui ont toujours combattu pour cette vérité éternelle : que pouvoir et influence, considération et fortune appartiennent toujours à ceux qui savent employer, pour les conquérir, au lieu de vagues et inutiles aspirations, la sagesse, la persévérance et le travail.

M. Dessaigne est mort à Clermont le 12 mars 1861 ; il était officier de la Légion d'honneur et vice-président du Conseil général.

DEVAL DE GUYMONT BARON DE SAUMADE (JEAN, CHEVALIER), né à Pontaumur le 16 mai 1756, fils de Pierre Deval, seigneur de Guymont et des Vialles, et de Jeanne Gaillard ; d'abord avocat distingué, il devint juge au Tribunal de district de Riom (1790) et commissaire près le Tribunal criminel de Riom, en l'an II.

Le 9 thermidor an IX, il fut élu, par le Sénat conservateur, député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif, où il siégea jusqu'en 1809 ; il contribua à la confection du Code Napoléon, chevalier de la Légion d'honneur presque dès l'origine de l'ordre, président de chambre de la Cour de Riom depuis le 17 avril 1811 jusqu'en 1833 ; il est mort à Riom le 9 novembre 1833 ; il avait été créé chevalier de l'Empire le 30 septembre 1811.

On a de lui un discours prononcé, en 1818, à l'installation près le Tribunal civil de Riom d'une cour prévôtale instituée par la réaction pour juger des complots impérialistes peu dangereux, où sont tracés avec énergie tous les devoirs d'un magistrat.

Portrait : Celui que nous donnons a été pris sur une peinture sur toile conservée par son petit-fils, le baron FERNAND DEVAL DE GUYMONT.



DESAIX DE VÉGOUX (LOUIS-JEAN, BARON)

Né à Charbonnières-les-Varennes (Puy-de-Dôme) le 8 janvier 1790,

Sous-Lieutenant (1806),

Aide de camp du général Beker et du maréchal Suchet,

Chef d'escadron dans les gardes d'honneur,

Colonel de cuirassiers (1830),

Maréchal de camp (31 décembre 1835),

Député du Puy-de-Dôme de 1831 à 1834,

Commandeur de la Légion d'honneur,

Chevalier de Saint-Louis et Baron de l'Empire,

Décédé à Auxerre (Yonne) le 27 juillet 1845.

« Considérant qu'il est instant de purger la France des
» rebelles à la volonté nationale ; de ces hommes qui
» convoquèrent et protégèrent à main armée le Congrès
» départemental de Rhône-et-Loire ; de ces hommes qui
» portèrent les armes contre leur patrie, égorgèrent ses
» défenseurs ; de ces hommes qui, complices des tyrans ,
» fédéralisaient la République pour, à l'exemple de Tou-
» lon, la livrer à ses ennemis et lui donner des fers ;

» D'après les interrogatoires subis par les ci-après nom-
» més, et attendu que la Commission révolutionnaire est
» intimement convaincue qu'ils ont tous porté les armes
» contre leur patrie ou conspiré contre le peuple et sa
» liberté, et qu'ils sont évidemment reconnus pour des
» contre-révolutionnaires ,

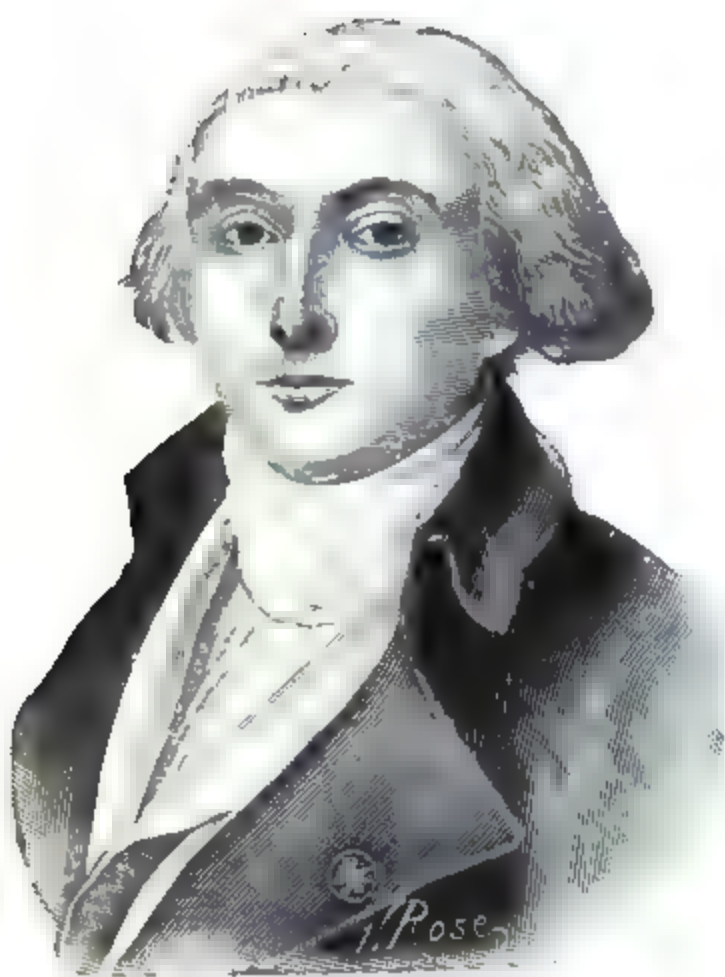
» La Commission révolutionnaire condamne à mort,
» etc. (1). »

COMTE DE DOUHET (GUILLAUME-FERDINAND), né à Clermont-Ferrand le 21 avril 1811, fut page de Charles X de 1826 à 1829, il fut ensuite élu représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative le 13 mai 1849, par 47,595 suffrages ; connu dans le département du Puy-de-Dôme comme riche propriétaire, il siégea à la Droite légitimiste, il fut porté aux élections pour le Corps législatif le 24 mai 1869, dans une circonscription de Clermont comme candidat de l'Union libérale ; il ne réunit que 3,000 voix.

Après la guerre, le 8 février 1871, il fut élu représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale le 9^{me} sur 11 par 41,166 voix sur 96,000 votants ; il siégea à l'extrême-Droite et se signala par un certain nombre de propositions dont quelques-unes parurent assez excentriques.

Le 1^{er} août 1871, il déposa et soutint un projet de loi

(1) Voir *Archives du Rhône, et Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand : Le Puy-de-Dôme en 1792*, t. XVIII, p. 297.



DESRIBES (JEAN-MARIE-AUSTREMOINE CHEVALIER)

Né à Saint-Floret (Puy-de-Dôme) le 7 novembre 1759,
Avocat à Issoire, Docteur en droit,
Administrateur du département du Puy-de-Dôme (1790-1792),
Sous-Préfet d'Issoire (floréal an VIII),
Député du Puy-de-Dôme de l'an XI à 1814,
Chevalier de la Légion d'honneur (1810),
Chevalier de l'Empire (1813),
Décédé en 1814.

électorale dans lequel il demandait « le suffrage accumulé des familles représentées chacune par leur auteur naturel, c'est-à-dire le père. »

Dans la discussion des lois constitutionnelles, il réclama l'institution de trois Chambres et lors de la discussion de la loi organique du Sénat, il demanda que les 75 inamovibles fussent choisis parmi les députés les plus âgés « afin, ajoutait-il, de se conformer aux idées modernes qui veulent, dans l'intérêt du principe d'émulation que les fonctions publiques à vie résident sur les mêmes têtes, le moins longtemps possible. » Quoiqu'il eût voté contre l'amendement Wallon et les lois constitutionnelles, M. le comte de Douhet, porté sur la liste des gauches comme candidat aux élections sénatoriales faites par l'Assemblée, fut élu sénateur inamovible, au sixième tour de scrutin, le cinquante-quatrième par 344 voix sur 680 votants, le 15 décembre 1875. M. de Douhet fit partie de l'extrême-Droite de la Chambre haute, où il vota pour la dissolution de la Chambre demandée par le cabinet du 16 mai 1877 et contre les ministères républicains qui se succédèrent au pouvoir.

Il mourut à Versailles (Seine-et-Oise), le 12 août 1884.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

DUCHASSFINT (JEAN - BAPTISTE - FÉLIX DELAPCHIER), né à Lezoux le 20 janvier 1814, d'une ancienne famille du pays, avait fait au lycée de Versailles de fortes études au cours desquelles il s'était créé de précieuses relations de jeunesse dont il se plaisait à évoquer le souvenir. Dès ce moment, peut-être, à ce contact se manifestèrent chez lui les tendances libérales et progressistes qui devinrent les opinions de toute sa vie. Licencié en droit, il se fit inscrire au barreau de Thiers, devint membre du Conseil d'arrondissement de cette ville (1840), et, en 1848, saluant avec joie la proclamation de la République, il fut candidat

à l'Assemblée constituante, il n'obtint que 10,000 voix, mais peu après, les électeurs du canton de Lezoux le nommèrent leur conseiller général (1848); il protesta par une lettre publiée dans les journaux contre le Coup d'Etat de décembre 1851, et donna sa démission de conseiller général pour ne pas prêter serment à l'Empire.

Il rentra au Conseil général du Puy-de-Dôme pour le canton de Lezoux le 8 octobre 1871 et le 20 février 1876 fut élu député de l'arrondissement de Thiers par 8,056 voix sur 15,846 votants et 23,010 inscrits contre 7,544 voix à M. Chassaigne-Goyon, candidat conservateur, sur une profession de foi qui réclamait « une République définitive, conservatrice et progressive ».

Il prit place à gauche, vota contre le ministère de Broglie, et fit partie des 363; après la dissolution de la Chambre, il fut réélu le 14 octobre 1877 par 11,641 voix sur 18,620 votants et 23,295 inscrits, contre 3,821 à M. Chassaigne et 3,127 à M. de Barante; il reprit sa place à gauche et vota pour l'enquête sur les actes du cabinet du 16 mai, contre le ministère de Rochebouët et pour les ministères républicains qui lui succédèrent.

Réélu le 21 août 1881 par 10,077 voix sur 12,003 votants et 23,556 inscrits, contre 837 voix à M. Chomette radical et 364 à M. de Barante, il vota pour les lois Ferry sur l'enseignement, pour les crédits du Tonkin, etc. — Porté le 4 octobre 1885 sur la liste opportuniste du Puy-de-Dôme, il fut élu le septième sur 9 par 76,314 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits; il se fit inscrire à la Gauche radicale et à l'Union des gauches et continua de voter avec la Gauche, juin 1886, pour l'élection des princes; pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement; 11 février 1889 contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution; pour les poursuites contre les trois députés membres de la Ligue des patriotes; contre le projet de loi Lisbonne restrictif de la liberté de la presse; pour les poursuites contre le général Boulanger.



DEVAL DE GUYMONT

BARON DE SAUMADE (JEAN, CHEVALIER)

Né à Pontaurmur le 16 mai 1756,
Avocat à Riom, Juge au Tribunal de District (1790),
Commissaire près le Tribunal criminel de Riom (an II),
Député du Puy-de-Dôme de l'an XI à 1809,
Président de chambre à Riom (17 avril 1811),
Chevalier de l'Empire (30 septembre 1811).
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Riom le 9 novembre 1833.

Il fut élu de nouveau aux élections du 22 septembre 1889 par 10,368 voix sur 18,029 votants et 24,597 inscrits, contre 4,421 voix à M. Fouilleul et 3,103 à M. Chevassu.

Et réélu aux élections du 20 août 1893 par 9,902 voix sur 17,905 votants et 24,010 inscrits, contre 7,861 voix à M. Marignier, conseiller général républicain et 25 à Marius Tournadre, socialiste.

Les votes de M. Duchasseint ont toujours été conformes à ses aspirations, son attitude politique n'eut rien de successif et de varié, elle fut une et constante, comme la confiance de ses électeurs à laquelle, pourrait-on croire, elle a servi de mesure, et l'on peut dire de lui que ce fut un républicain modeste, sincère, s'étant toujours prêté au développement de toutes les libertés nécessaires, ami du progrès, connaissant les souffrances des travailleurs et qui contribua de toutes ses forces à les soulager ; aussi, ses compatriotes lui prouvèrent-ils leur reconnaissance en le maintenant à la Chambre où il se fit un grand renom d'honorabilité et d'honnêteté. C'est là que la mort est venue le surprendre le 20 février 1895. Ses obsèques, qui eurent lieu à Lezoux, furent l'occasion d'une manifestation imposante en son honneur.

Assidu aux séances du Conseil général comme à celles de la Chambre des Députés, il prit une part active à tous les travaux de ces assemblées. Il n'était, certes, indifférent à aucune des questions qui étaient soumises à l'examen des assemblées dont il faisait partie, mais il en était parmi celles-ci qui l'attiraient plus particulièrement. Il se chargeait alors volontiers des rapports auxquels il donnait parfois des développements inattendus mais toujours intéressants. M. Duchasseint était, suivant l'expression de M. Guyot-Lavaline, président du Conseil général, dans le discours qu'il prononça lors de l'ouverture de la session d'avril 1895 de ce Conseil : « un *curieux* de lettres » ; il avait le goût des recherches historiques et archéologiques. Visiteur assidu des bibliothèques, il aimait à en fouiller

les rayons, à en explorer les richesses. Il vécut simple, modeste, intègre, au-dessus des faiblesses comme à l'abri du soupçon, et il a laissé le souvenir d'un homme laborieux, érudit et courtois.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

DUFRAISSE DU CHEIX (AMABLE-GILBERT), seigneur du Cheix, de Sainte-Christine, seigneur engagiste de la prévôté royale de Paluel, conseiller du roi, né à Riom le 20 mars 1756, fils d'Amable-François, seigneur du Cheix, procureur du roi à Riom, et de Catherine Trochereau, était procureur du roi dans cette ville en 1776 lorsqu'il devint lieutenant général de ladite Sénéchaussée en 1783. Le tiers état de la Sénéchaussée de Riom le nomma député aux Etats généraux le 18 mars 1789. Il habitait à Versailles pourtour du marché Saint-Louis, n° 4, et en 1790 et 1791 à Paris rue de Richelieu, 151, hôtel des Deux-Siècles. Sa politique fut constamment de soutenir le roi et la monarchie ; il faisait partie de l'extrême-Droite aux Etats généraux de 1789 ; il mourut à Riom le 18 février 1807 (1).

DULAURE (JACQUES-ANTOINE), né à Clermont-Ferrand le 3 décembre 1755, fils de Claude Dulaure, orfèvre, et de Louise Marcheix, quitta cette ville après avoir fait ses études au collège de sa ville natale et arriva à Paris en octobre 1779. — Après avoir étudié sous le célèbre Rondelet il devint ingénieur géographe ; comme il avait un goût des plus prononcés pour les recherches sur l'histoire de France, il débuta bientôt par quelques brochures sur les édifices de Paris. Chaud partisan des principes de la Révolution, Dulaure fut nommé député par la province de la Marche à l'Assemblée constituante et en 1792 député à

(1) Voir *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme* par A. Tardieu, p. 55.



DOUHET (GUILLAUME-FERDINAND, COMTE DE)

Né à Clermont-Ferrand le 21 août 1811,
Page de Charles X (1826-1829),
Représentant du Puy-de-Dôme en 1849 et en 1871,
Sénateur inamovible,
Décédé à Versailles (Seine-et-Oise) le 12 août 1884.

la Convention nationale. Il vota la mort du roi Louis XVI avec la majorité. Forcé de se cacher, pour échapper à un arrêt d'arrestation lancé contre lui par la Convention en octobre 1793, il ne reparut dans cette assemblée qu'au mois de décembre de l'année suivante. Il passa ensuite au Conseil des Cinq-Cents où il prononça plusieurs discours sur l'instruction publique. — Sous l'Empire, Dulaure resta toujours républicain. Pendant la Restauration, malgré la loi de 1813 contre les régicides, il vécut tranquille à Paris. Nature active, chercheur infatigable, il remplit sa longue carrière à produire des brochures et des volumes tous remarquables ; mais on regrette avec raison que l'esprit de parti ne lui ait jamais fait considérer la plupart du temps les faits qu'à un seul point de vue : celui qui tend à mettre en évidence les erreurs du clergé et des grands. Sa partialité trop grande sera toujours le reproche que lui feront ses partisans. Si l'on ne voit chez lui que l'érudit, il occupa un rang élevé parmi les historiens de la France, c'est un grand savant, un critique remarquable, un économiste distingué, un antiquaire plein de sagacité, un archéologue précieux dans ses descriptions, un écrivain de talent, sachant créer le plan d'un ouvrage, arrivant à grouper les événements d'une manière heureuse. La Société des antiquaires dont il fut président ne pouvait rencontrer un homme plus capable d'apprécier ses travaux et de les diriger. — Un grand nombre d'académies s'empressèrent d'admettre Dulaure dans leur sein. — Il avait un autre talent, assurément moins important que ceux dont nous venons de donner la nomenclature, mais fort utile pour un historien et très profitable à ceux qui viennent après lui ; celui de faire des extraits d'une manière intelligente, n'omettant jamais ce qui concerne les mœurs, les usages, ayant soin de prendre tous les noms propres, discutant la chronologie avant de l'admettre. « C'est merveille, dit A. Tardieu dans son *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, à son nom, pages 45, 46 et 47 où je puise ces

renseignements ; c'est merveille, dit-il, que de voir tous les volumes renfermant les notes prises de sa main. — On a peine à croire qu'un seul homme puisse avoir tout écrit et surtout tant mis en ordre ; ces précieux volumes sont le résultat de ses recherches immenses à Paris, dont il explora minutieusement les différentes archives et y prit la copie de presque toutes les chartes qui concernent l'Auvergne. »

Il mourut à Paris le 19 août 1835, rue des Maçons-Sorbonne, à l'âge de 80 ans.

La nomenclature des ouvrages qu'il a publiés est si nombreuse que nous renvoyons le lecteur curieux d'en avoir communication au *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme* par M. Tardieu, dont nous avons parlé plus haut, où il puisera tous les renseignements désirables (pages 46 et 47).

Portrait : Le portrait que nous donnons est la reproduction d'une peinture sur toile qui existe au Musée de Clermont.

ENJELVIN (JEAN-BAPTISTE), naquit en 1758 à Saugues, dans le département de la Haute-Loire, il se livra de bonne heure à l'étude de la métallurgie, il fut d'abord employé par la Société des mines de Lyon qui s'occupait depuis longtemps sous la direction de M. Jars, de l'exploitation des mines de cuivre de Saint-Bel et de Cheny et qui avait entrepris les mines de plomb argentifère de Barbecot, Combres et Roure près de Pontgibaud.

M. Enjelvin fut mis en qualité d'ingénieur à la tête des travaux et répondit parfaitement à la confiance de la Compagnie. Pour fondre le minerais extrait par de nombreux ouvriers et pendant plusieurs années des fourneaux devinrent nécessaires ; M. Enjelvin, d'une imagination et d'une activité incroyables proposa à la Société de faire une digue dans la Sioule et d'en détourner les eaux pour le jeu des diverses usines à construire. Son plan fut adopté. Une digue fut établie, des bâtiments considérables furent éle-



DUCHASSEINT

(JEAN-BAPTISTE-FÉLIX DELAPCHIER)

Né à Lezoux (Puy-de-Dôme) le 20 janvier 1814,
Licencié en droit,
Conseiller d'arrondissement de Thiers (1840),
Conseiller général du canton de Lezoux en 1848
et de 1871 jusqu'à sa mort,
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1895,
Décédé à Paris le 20 février 1895.



vés, des laveries, des bocards et une fonderie en firent partie. Le minerai fut porté à cette usine, la fonte donna des produits avantageux et le premier argent qui en sortit parut si pur, qu'il fut employé pour la confection des premières épaulettes. La Révolution amena la dissolution de la Société des mines des Lyonnais. Les travaux des mines de Pontgibaud, en si grande prospérité à cette époque, cessèrent :

M. Enjelvin fut chargé par divers propriétaires de plusieurs opérations de nivellement et de canalisation. Il acquit les bâtiments des fonderies et la digue, et y établit successivement quelques usines ; il construisit des moulins d'après de nouveaux systèmes et l'exploitation des mines si bien commencée par lui prit un nouvel essor sous sa direction.

M. Enjelvin avait découvert une mine d'antimoine à Angles près de Rochefort, qu'il a fait exploiter pendant longtemps. Il dessécha l'étang du Fung dont le sol devint une belle et vaste prairie ; il avait jeté un pont-canal sur la Sioule à Pontgibaud et par ce moyen il avait conduit les eaux dans une grande étendue de terrain stérile, dépendant du domaine d'Anchal et en fit une prairie de plus de 200 chars de foin.

En 1798, ancien membre du Directoire du département du Puy-de-Dôme, il fut nommé au Conseil des Cinq-Cents en remplacement de M. Jourde, le 23 germinal an VI, par 122 voix sur 156 votants ; il n'y eut qu'un rôle peu important.

Depuis livré à des entreprises industrielles, M. Enjelvin vécut très retiré, il est mort le 13 septembre 1815 à Saugues (Haute-Loire).

COMTE D'ESPINCHAL (JOSEPH-THOMAS-ANNE), mestre de camp de Dragons, député suppléant de la noblesse aux Etats Généraux de 1789, par la Sénéchaussée de Riom, le 28 mars 1789 et dont l'élection ne fut pas reconnue par

l'assemblée de la même noblesse en juillet 1789, naquit le 5 novembre 1748 à Blesle (Haute-Loire) (1).

Nous compléterons sa biographie par les notes suivantes :

L'acte de baptême du comte d'Espinchal commence ainsi : « Paroisse Saint-Martin de la ville de Blesle. — Joseph-Thomas-Anne Despinchal, fils à messire Louis, comte d'Espinchal, capitaine de cavalerie au régiment royal Roussillon et à dame Madame (*sic*) Claude-Pétronille-Mariette-Ursule-Catherine de Chavagnac, né de leur légitime mariage, a été baptisé ce même jour par moi soussigné », etc.

Le prénom de *Anne* a été mis, quelquefois même rayé, sur la plupart des documents concernant le comte d'Espinchal, par suite d'une confusion avec Joseph-Thomas d'Espinchal, marquis de Massiac, parrain du comte d'Espinchal, qui mourut lieutenant-général des armées du roi.

D'Espinchal a résumé lui-même ses services dans la pièce suivante : « Au Roi, sire, le comte d'Espinchal, ancien maréchal de camp, a l'honneur de supplier Votre Majesté de l'honorer de celui de lieutenant-général, en considération de l'ancienneté de ses services. Entré page du Roi de la petite écurie, en juillet 1762, a été page de Monseigneur le Dauphin, jusques au moment de sa mort ». Successivement sous-lieutenant au régiment Dauphin-Dragon et capitaine au régiment de la Reine, il a obtenu le grade de mestre de camp de Dragons, avec appointements et service par brevet du 20 avril 1774 ; employé par le Roi en 1787, 1788 et 1789, dans l'administration provinciale de l'Auvergne ; est sorti de France le 17 juillet 1789 avec M. le prince de Condé, avec lequel il a séjourné à Turin jusqu'en 1791, qu'il s'est rendu à Coblenz pour y commander une partie de la noblesse d'Auvergne, réunie en compagnies auprès des princes frères du Roi et

(1) Voir sa biographie, tome I^{er}, page 289.



DULAURE (JACQUES-ANTOINE)

**Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 3 décembre 1735,
Ingénieur-Géographe,**

Publiciste,

Secrétaire de la Société des Droits de l'homme (1790).

Membre de la Convention,

Député au Conseil des Cinq-Cents,

Décédé à Paris le 18 août 1835.

a servi en 1792 jusqu'à son licenciement. Maréchal de camp par brevet signé de Votre Majesté, pour prendre rang du 1^{er} janvier 1793.... Ses trois enfants ayant depuis 1791 servi hors de France, soit avec les compagnies d'Auvergne, soit à l'armée de Condé et corps anglais ; le second, chevalier de Malte, fusillé à Lyon en 1799, revenant de l'armée de Condé. Signé : Le comte d'Espinchal, rue du Helder, 8. Paris, le 22 septembre 1814. » Le comte d'Espinchal avait épousé le 13 juillet 1772 Louise-Gabrielle de Gaucourt, née le 11 septembre 1753 à Paris, il mourut le 26 janvier 1823. Sa veuve, déclarant n'avoir aucun revenu, sollicita la reversibilité de la pension de 2,000 francs, dont jouissait son mari (1).

On conserve aux *Archives nationales*, sous la cote T. 1104, quelques pièces concernant le comte d'Espinchal émigré, en particulier un brevet de pension de 2,800 livres au nom de Joseph-Thomas-Anne, vicomte d'Espinchal, né le 5 novembre 1748 à Blesle en Auvergne, mestre de camp de Dragons, daté du 1^{er} janvier 1781. De 1775 à 1780, le vicomte d'Espinchal avait demeuré à Paris, rue Poissonnière, près le boulevard. — Il est ainsi qualifié dans l'*Etat de la Convocation* : « Noblesse.... Suppléant M. le comte d'Espinchal, demeurant à Paris. (*Archives nationales*, Ba, 72.) » Le comte d'Espinchal a laissé des mémoires manuscrits conservés à la Bibliothèque de Clermont-Ferrand, qui ont été signalés par M. Mège dans ses intéressantes *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne* (2). « Il raconte lui-même, ajoute M. Mège, qu'il partit de Chantilly le 17 juillet 1789 pour l'armée des princes... Son fils, M. Hippolyte d'Espinchal, de l'ordre de Malte, dernier du nom, est mort à Clermont-Ferrand, le 18 mai 1864, à l'âge de 87 ans, il avait été aide de camp de Napoléon I^{er}. C'est lui qui a fait don à la

(1) *Arch. administratives de la guerre. Officiers généraux, dossier 2120.*

(2) *Bibliothèque nationale L n° 20/145, in-8°.*

Bibliothèque de Clermont-Ferrand de tous les manuscrits de son père (1).

M. FAIJON (ADRIEN-VITAL), fils de Antoine-Alphonse et de Marie-Anne-Amicie de Saint-Massal, naquit à Ambert le 25 janvier 1850.

Était banquier à Ambert lorsqu'il fut choisi comme candidat du Congrès républicain aux élections législatives du 22 septembre 1889, pour l'arrondissement d'Ambert, par 9,914 voix, contre 6,209 données à M. de Nervo, sur 16,259 votants et 22,148 inscrits.

Élevé par Adolphe Costes, son oncle, qui fut si souvent élu député du Puy-de-Dôme, il a puisé dans ses conseils et ses nobles exemples le culte de la République et un attachement passionné aux intérêts de son arrondissement.

Neveu de ce républicain sincère et vénéré, auquel il servit longtemps de collaborateur, il a joué depuis l'avènement de la République un rôle actif dans toutes les luttes et il a consacré toutes ses forces à assurer le triomphe des idées républicaines.

Tous ses électeurs ont trouvé en lui un ami sincère, un défenseur énergique et absolument dévoué à leurs intérêts, autant qu'à ceux de l'arrondissement ; aussi lui ont-ils témoigné leur reconnaissance en le réélisant député d'Ambert aux élections du 20 août 1893, avec une énorme majorité (13,587 voix sur 14,442 votants et 25,662 inscrits).

A la Chambre, M. Farjon s'est toujours fait remarquer par son assiduité aux séances et par son esprit conciliant et libéral. Il s'est acquis les sympathies de ses collègues, qui le lui ont prouvé en le nommant secrétaire de la Chambre des députés en janvier 1894, fonctions qu'il remplit actuellement.

M. Farjon est de plus conseiller général du canton de Viverols ; officier d'Académie ; membre du Conseil départe-

(1) Voir *Recueil des documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, par Brette, tome II, p. 393-394, note 1.



FARJON (ADRIEN-VITAL)

Né à Ambert le 25 janvier 1850,
Banquier à Ambert,
Député du Puy-de-Dôme depuis 1889,
Secrétaire de la Chambre (1894),
Conseiller général du canton de Viverols,
Officier d'Académie,
Président de la Chambre de commerce d'Ambert.

mental de l'Instruction publique ; président de la Chambre de Commerce et de la Société de secours mutuels des sapeurs-pompiers d'Ambert.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède un exemplaire dans ma collection.

FAVARD DE LANGLADE (GUILLAUME-JEAN BARON), naquit à Saint-Floret (Puy-de-Dôme), le 4 avril 1762. Fils d'un notaire, il fut reçu avocat en 1785 et se fit inscrire au barreau de Paris. En 1789 il fut nommé par les habitants d'Issoire pour défendre leurs intérêts près l'Assemblée nationale et solliciter d'eux différents établissements. — Nommé en 1792 en qualité de Commissaire national, il fut envoyé près le tribunal d'Issoire où il se conduisit avec prudence et modération. Le Gouvernement l'envoya ensuite dans l'Ariège en mission extraordinaire, il y fit révoquer une sentence injuste contre deux curés. Il entra au Conseil des Cinq-Cents comme député en 1795 par 221 voix sur 437 votants, et y fit diverses propositions, notamment le 28 nivôse an V, il proposa la suspension de toutes les demandes en divorce pour cause d'incompatibilité d'humeur ; réélu membre du Conseil des Cinq-Cents le 20 germinal an VII, il fut appelé par le Sénat, après le 28 brumaire, à faire partie du tribunal qu'il eut l'honneur de présider plusieurs fois et où il fit divers rapports sur le notariat, les successions, le divorce, les enfants naturels, etc. ; en 1804, il vota en faveur de l'établissement de l'Empire et travailla aux différents Codes. Le tribunal fut supprimé en 1807 et Favard fut alors appelé au Corps législatif où il devint président de la section de l'intérieur. Conseiller à la Cour de cassation (27 novembre 1809), il passa au Conseil d'Etat (mars 1813) comme maître des requêtes, il y siégea jusqu'en 1815. Nommé le 13 mai 1815, avec 56 voix sur 106, membre de la Chambre des députés, par le département du Puy-de-Dôme, il vota avec la minorité. Toujours réélu à chaque dissolution et se rangeant

du côté du Gouvernement, il siégea jusqu'en 1831. En 1829 le roi le nomma Président d'une des sections de la Cour de cassation, place qu'il occupa jusqu'à sa mort. Un décret impérial le fit baron de Langlade. Dès la création de la Légion d'honneur il avait été nommé chevalier, officier et commandeur du même ordre (25 juillet 1827) ; il est mort à Paris le 14 novembre 1831 après une douloureuse maladie. Le baron Favard de Langlade se rendit recommandable à plusieurs titres ; jurisconsulte laborieux, auteur d'ouvrages importants, rapporteur de lois ; magistrat juste et assidu, il se fit aimer de tous ses collègues, il était le père et le protecteur de ses compatriotes qui eurent souvent recours à lui pour des services.

Les grands intérêts du département du Puy-de-Dôme furent l'objet de sa constante sollicitude.

On lui doit l'établissement des bains du Mont-Dore.

On a de lui : *Conférences du Code civil* (1805), 8 vol. in-12 ; *Répertoire de la législation du notariat*, in-4° (1807), 2 vol. ; *Code Pénal avec l'exposé des motifs et rapports* (1808) ; *Répertoire de la nouvelle législation civile, commerciale et administrative*, Paris (1823-1825), 5 vol. in-4° ; *Manuel pour l'ouverture et le partage des successions avec l'analyse des principes sur les donations entre vifs, les testaments et les contrats de mariage*, in-8° (1811) ; *Traité des privilèges et hypothèques*, in-8° (1812) ; *Législation électorale, etc.* (1830), un vol. in-8° ; les *Suppléments au Code civil* ; *Répertoire de la législation civile, commerciale et administrative* et une partie du *Code forestier de 1827* (1).

Portrait : Nous reproduisons une lithographie in-folio.

(1) Voir *Dictionnaire d'histoire de Bouillet*, pages 605-606 (1861) ; *Discours de rentrée de la Cour de Riom, par Camille Murs, substitut du Procureur général*, Riom (1876), 56 pages in-8° ; Aigueperse, *Biographie des grands hommes de l'Auvergne* (1836), t. I, p. 252, 253, idem, 2^e édition in-12 (1850), p. 111 ; *Dictionnaire biographique de A. Tardieu*, p. 52.



FAVARD DE LANGLADE (GUILLAUME-JEAN, BARON)

Né à Saint-Floret le 4 avril 1762,
Avocat à Paris,
Commissaire national près le Tribunal d'Issoire (1792),
Député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents,
Membre du Tribunat (4 nivôse an VIII),
Président de cette Assemblée,
Baron de l'Empire,
Conseiller à la Cour de cassation (5 décembre 1809),
Maître des requêtes (mars 1813),
Représentant à la Chambre des Cent-Jours (1815),
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1831,
Commandeur de la Légion d'honneur (1827),
Président de la Cour de cassation (1829),
Décédé à Paris le 14 novembre 1831.

MARQUIS DE LA FAYETTE (MARIE-JOSEPH-PAUL-ROCH-YVES-GILBERT DU MOTIER), né à Chavagnac (Haute-Loire), le 6 septembre 1757, d'une famille noble d'Auvergne, mort à Paris, le 20 mai 1834, s'embarqua à l'âge de 20 ans sur une frégate armée à ses frais pour aller combattre dans les rangs des Américains insurgés contre la domination anglaise. Revenu en France au bout de deux ans, il en repartit bientôt après, portant aux insurgés de nouveaux secours en vaisseaux, en hommes et en argent ; se distingua à la défense de la Virginie, au siège d'York-Town, et contribua puissamment à fonder la République des Etats-Unis. La renommée qu'il s'était acquise en Amérique le fit élire en 1787 membre de l'Assemblée des Notables et en 1789, député à l'Assemblée nationale. Il y défendit avec chaleur les idées nouvelles et proposa le premier de faire une déclaration des Droits de l'homme. Il habitait à Paris, rue de Bourbon, 81, et à Versailles, hôtel de Noailles, rue de la Pompe, 24.

Le 15 juillet 1789, nommé commandant de la garde nationale, il protégea la famille royale dans les journées des 5 et 7 octobre, et dispersa par la force le peuple rassemblé au Champ-de-Mars (17 juillet 1791). Il commanda avec succès en 1792 une des armées destinées à repousser sur la frontière du Nord, l'invasion étrangère ; mis hors la loi après le 20 juin pour avoir tenté de faire sortir le roi de Paris, il partit alors avec quelques amis pour un pays neutre (20 août 1792). Arrêté dans sa fuite par les Autrichiens, il fut enfermé à cause de sa participation à la Révolution de France, dans la citadelle d'Olmütz et y resta prisonnier jusqu'en 1797, époque où un article spécial du traité de Campo-Formio lui rendit la liberté.

La Fayette ne voulut prendre aucune part aux affaires publiques sous le Consulat et l'Empire. En 1814, élu membre de la Chambre des Représentants, il parla et vota pour la déchéance. Député sous la Restauration de 1818 à 1824

et de 1827 à 1830, il fit à la branche aînée des Bourbons une opposition extrêmement vive ; cette lutte ne fut interrompue que par un voyage aux Etats-Unis en 1825, voyage qui fut pour lui une ovation perpétuelle. Après les journées de juillet 1830, il fut nommé pour la seconde fois chef des gardes nationales du royaume et dans ces fonctions, qu'il ne conserva d'ailleurs que peu de mois, il contribua beaucoup à la défense de l'ordre et à l'établissement de la nouvelle dynastie. L'avènement de Casimir-Périer aux affaires (13 mars 1831) le fit rentrer dans les rangs de l'opposition, avec laquelle il ne cessa plus de voter jusqu'à sa mort.

La Fayette a été mêlé aux plus grands événements de son époque, la Révolution d'Amérique, celle de 1789, celle de 1830 ; il a porté partout un patriotisme, un désintéressement, une noblesse d'âme admirables ; à ces divers titres son nom doit être couvert de respect par la postérité.

La Fayette a laissé des mémoires qui ont été publiés par sa famille (1837-1840), 6 volumes in-8°.

Portrait : Le portrait que nous donnons est la reproduction d'une gravure de Godefroy et Manon que nous possédons.

DE FÉLIGONDE (MICHEL-CLAUDE PELLISSIER), né à Clermont-Ferrand le 15 mai 1765, fut nommé député du département du Puy-de-Dôme pour la première fois le 22 août 1815 par 128 voix sur 230 votants et 287 inscrits, il siégea dans la majorité de la Chambre introuvable, il fut encore réélu député le 6 mars 1824 par le même collège de département avec 192 voix sur 240 votants et 303 inscrits, puis le 24 novembre 1827 avec 135 voix sur 208 votants et 265 inscrits, et le 3 juillet 1830 par 153 voix sur 252 votants et 275 inscrits ; il siégea à l'extrême droite dans la contre-opposition royaliste, soutint le ministère Polignac, et, fidèle à la branche aînée, donna sa démission de député après les journées de juillet ; il avait été nommé



MARQUIS DE LA FAYETTE
(MARIE-JOSEPH-PAUL-ROCH-YVES-GILBERT DU MOTIER)

Né au château de Chavagnac (Haute-Loire)
le 6 septembre 1737,
Commandant de la garde nationale (15 juillet 1789),
Major général de l'armée des États-Unis,
Chef des gardes nationales du royaume (1830),
Député à l'Assemblée constituante de 1789,
Conseiller général de la Haute-Loire,
Représentant aux Cent-Jours,
Député de 1818 à 1824 et de 1824 à 1830.
Décédé à Paris le 20 mai 1834.



chevalier de la Légion d'honneur. C'était un digne et honnête citoyen qui réunissait à un haut degré les vertus civiques et privées, ce qui lui a valu un grand souvenir d'honorabilité. Il est mort à Clermont-Ferrand le 22 février 1853.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

DE FÉLIGONDE (PIERRE-EUSTACHE PELLISSIER), né à Clermont-Ferrand le 15 juillet 1807, était fils de Michel-Claude Pellissier de Féligonde dont nous avons déjà donné la biographie comme député du Puy-de-Dôme.

Après de bonnes études il fit son droit et vint ensuite vers 1825 se fixer à Clermont comme avocat, il abandonna bientôt cette carrière pour se vouer entièrement à l'agriculture. Grand propriétaire et praticien, en Bourbonnais, il connaissait à fond toutes les méthodes culturales et tous les progrès qui depuis 50 ans ont transformé l'aspect de nos champs. Il fit ensuite partie de la Société d'agriculture du Puy-de-Dôme dont il devint Président à la mort de M. de Trarieux ; il avait fait partie de l'Assemblée nationale du 8 février 1871 où il fut élu le 8^e sur 11 par 45,693 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits.

Son fils, engagé volontaire, avait été tué pendant la guerre. M. de Féligonde siégea à Droite, s'inscrivit à la réunion Colbert et fut un des signataires de la proposition en faveur du rétablissement de la monarchie (juin 1874) ainsi que de l'adresse au Pape à propos du Syllabus, il vota pour la paix, pour les prières publiques, pour l'abrogation des lois d'exil, contre le retour à Paris, pour le pouvoir constituant de l'Assemblée, pour la démission de Thiers au 24 mai, pour le septennat, pour l'état de siège, contre les amendements Wallon et Pascal Duprat et pour l'Assemblée des lois constitutionnelles.

Il ne fut pas réélu en 1876 et s'occupa alors exclusivement d'agriculture et de la Société d'agriculture. Par

suite de ses efforts et grâce à la bonne direction imprimée à ces travaux, la Société d'agriculture devint très prospère et M. de Féligonde rendit à ce titre de grands services au département, notamment au point de vue de la sylviculture, par le judicieux emploi des subsides que le Gouvernement avait mis à la disposition de la Société d'agriculture pour faciliter le reboisement de nos montagnes stériles et par la surveillance assidue des jeunes plantations. Et au point de vue de l'élevage par ce beau concours d'animaux gras si populaire et si visité chaque année à Clermont-Ferrand. C'était un digne citoyen, chez lequel on retrouvait les qualités vertueuses de son père.

M. de Féligonde est décédé dans sa propriété du Châtelard à Ebreuil (Allier), le 28 janvier 1891.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

GAILLARD (GILBERT), naquit à Maringues (Puy-de-Dôme) le 14 novembre 1843, du mariage de Gilbert Gaillard, industriel, et de M^{me} Henriette Colombier.

Après de brillantes études au Lycée de Clermont, il entra en 1865 à l'Ecole polytechnique avec le numéro 90 et en sortait deux ans après avec le numéro 77 dans une promotion qui comprenait 130 élèves.

D'une santé trop délicate pour supporter les fatigues de la carrière militaire, il s'adonna à l'industrie et y apporta les vastes connaissances générales qu'il avait acquises. C'est l'œuvre paternelle qu'il poursuit, qu'il améliore et perfectionne, une des industries qui enrichissent notre Auvergne et portent au loin son glorieux renom. Mais il n'y a point là de quoi occuper toute l'activité intellectuelle d'un homme tel que M. Gilbert Gaillard.

De 1874 à 1880, nous le voyons au Tribunal de Commerce, il doit ses fonctions consulaires à des électeurs spéciaux, mais on sait qu'on ne capte pas facilement la confiance de semblables électeurs et ils ne l'accordent qu'à



DE FÉLIGONDE (MICHEL-CLAUDE PELLISSIER)

Né à Clermont-Ferrand le 15 mai 1765,
Propriétaire,
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1816 et de 1824 à 1830,
Décédé à Clermont le 22 février 1853.

bon escient. Le 18 août 1875, M. Gilbert Gaillard entre à la Chambre de Commerce, toujours par l'élection et en 1879 il devient vice-président de cette Chambre, dont il est actuellement le président.

Quant au suffrage universel, il n'a pas fait non plus défaut à M. Gilbert Gaillard ; depuis le mois d'août 1870 jusqu'au moment où il a été élu député du Puy-de-Dôme, M. Gaillard fit partie du Conseil municipal de la ville de Clermont-Ferrand, il a donc été, sous le régime républicain, mêlé à toutes les affaires de la cité et puisque nous avons parlé de République disons que M. Gaillard fut un des premiers à manifester publiquement et hautement ses opinions républicaines, après le 4 septembre 1870. Il n'a jamais varié depuis, sans ostentation bruyante, mais avec une fermeté tenace qui est le propre de son caractère.

A l'Hôtel de Ville, nous trouvons M. Gaillard adjoint au maire, M. Ledru ; s'il donne sa démission avec toute la municipalité républicaine au 24 mai 1873, il est bientôt rappelé par la démocratie triomphante aux élections et il devient le premier adjoint de M. André Moinier.

Quand la mort enleva cet administrateur qui ralliait autour de lui toutes les sympathies, sa succession fut dévolue à M. Gaillard.

Deux fois sur la désignation ou les indications du Conseil municipal, M. Gaillard fut nommé par le Gouvernement maire de Clermont-Ferrand, la troisième fois il fut nommé par le choix de ses collègues librement exprimé ; l'élection n'a fait que confirmer et consacrer la position acquise et méritée par les services rendus.

Ailleurs, dans le canton de Rochefort, où il est propriétaire, M. Gaillard a encore conquis les sympathies du suffrage universel. C'est par ce canton qu'il a été envoyé au Conseil général de ce département, du 12 décembre 1881 au 28 juillet 1889 (1).

Dans l'Assemblée départementale, comme au Conseil

(1) Voir tome Ier, Conseillers généraux, page 655.

municipal, à la Mairie, à la Chambre de Commerce de Clermont, on a pu voir ce que valent les qualités sérieuses de cette intelligence robuste qui ne s'effraie d'aucun problème, en cherche les solutions et les donne avec netteté.

C'est une pierre de touche qui en vaut bien une autre. Il fut nommé le 8 avril 1883 député de la première circonscription de Clermont par 7,755 voix contre 3,278 données à celui de ses concurrents qui en avait le plus, et réélu le 4 octobre 1885 le 5^e sur 9, par 77,755 voix, 132,128 votants, 169,883 inscrits. On lui doit la loi modifiant les articles 105 et 108 du Code de commerce, qui fut très favorable aux négociants ; il fit en qualité de député partie des Commissions des chemins de fer et de l'armée, et prit la parole à la Chambre lors de la discussion de la loi militaire.

M. Salneuve étant mort le 17 septembre 1889, M. Gaillard s'est présenté pour le remplacer aux élections sénatoriales du Puy-de-Dôme le 17 novembre 1889 et a été élu par 762 voix sur 1,152 votants et 1,161 inscrits. Depuis il a été réélu le 4 janvier 1891 au premier tour par 650 voix contre 368 à M. Le Guay, sur 1,155 votants et 1,166 inscrits. Il est chevalier de la Légion d'honneur (1880).

M. Gaillard a toujours été à la Chambre des députés, puis au Sénat, le représentant des idées les plus saines d'une politique républicaine progressiste et démocratique qui entend marcher d'un pas ferme dans la voie d'un progrès constant, mais avec sang-froid, avec résolution, sans effarement, sans précipitation qui compromette le succès. Les promesses qu'il a faites dans ses programmes politiques, il les a toujours tenues. C'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire de lui.

Portrait : Le voir aux Maires de Clermont-Ferrand, page 71.

GAUBERT (LÉONARD-ANNE), fils de Barthélemy, marchand drapier à Clermont, et de Marie Bouladoux, naquit à Clermont le 7 avril 1751. Avocat à Thiers, il adopta les principes de la Révolution et se trouvait



DE FÉLIGONDE (PIERRE-EUSTACHE PELLISSIER)

Né à Clermont-Ferrand le 15 juillet 1807,
Avocat, Propriétaire,
Représentant à l'Assemblée nationale de 1871,
Président de la Société d'Agriculture du Puy-de-Dôme,
Décédé au Chatelard-Ebreuil (Allier) le 28 janvier 1891.

procureur-syndic du district de cette ville, lorsqu'il fut appelé, le 8 septembre 1791, comme député à l'Assemblée législative, le quatrième sur onze, à la pluralité des voix (427 votants); il appartient à la majorité.

M. Gaubert remplit plus tard les fonctions de juge de paix du canton de Lezoux, obtint le 28 floréal an VIII du gouvernement consulaire la place de premier juge au tribunal de Thiers et redevint plus tard juge de paix de Lezoux. Il avait épousé M^{me} Claudine Berger, de Thiers, et est décédé à Lezoux le 2 septembre 1816.

GAULTIER DE BIAUZAT (JEAN-FRANÇOIS), né à Vodable le 22 octobre 1739, d'une ancienne famille bourgeoise qui possédait le fief de Biauzat; fit ses études à Billom, à Toulouse chez les Jésuites, reçut chez ces derniers les quatre ordres mineurs.

Après la suppression de ces Pères, il étudia le droit.

Avocat à Clermont, une cabale qui prétendait qu'il avait été Jésuite, faillit le faire refuser.

Collaborateur d'Artaud, avocat, pour son édition des *Coutumes d'Auvergne* (1770); se fit une grande réputation comme avocat.

Membre du Conseil de l'Assemblée provinciale (1787), député du tiers état de Clermont aux Etats généraux, le 27 mars 1789, il devint très populaire et ses lettres étaient lues par l'Administration départementale à la salle de spectacle de Clermont.

Dans un ouvrage attribué à Mirabeau, Gaultier de Biauzat est désigné sous le pseudonyme d'*Hortensius*, et l'auteur lui applique les vers suivants :

Son cœur n'hésite point et vole sur sa bouche,
Chaque réponse est simple et nous charme et nous touche.
Son maintien, son air seul peint l'ingénuité,
Avant qu'il la prononce, il dit la vérité.

David l'a mis au premier rang dans son fameux tableau du Jeu de Paume; il était zélé pour la Révolution et il sou-

tint vivement les intérêts de son pays; ce fut lui notamment qui fut le promoteur de l'établissement à Clermont et non à Riom du centre de l'administration du département, ce qui fut fait non sans peine avec l'aide de ses collègues des Etats généraux, Mgr l'Evêque, MM. Riberolles, Huguet, Vimal, Girot-Pouzol et Bonnefoy, établissement qui fut fixé par décret rendu le 30 octobre 1790.

Aussi lui en sut-on gré, et ce à tel point qu'on rendit à sa femme, lors de ses obsèques, les honneurs civils et militaires; que la ville adopta ses enfants; qu'elle lui envoya une adresse de félicitations, etc....

Maire de Clermont-Ferrand (1790), il se signala en l'an III, lors de la disette où se trouvait Clermont, comme un administrateur modèle et empêcha par sa présence d'esprit des désordres qui, s'il n'avait pris les devants, eussent pu occasionner de très grands malheurs.

Il fut élu juge à Versailles et à Paris jusqu'en 1792.

Rentré à Clermont il y fut poursuivi par des ennemis nombreux et par la jalousie; il fut mis en réclusion (pluvieuse an II), puis en liberté au 9 thermidor.

De nouveau maire de Clermont, en 1794, ce fut lui qui présida le collège électoral transféré à Thiers (1795).

Elu haut-juré, commissaire du pouvoir exécutif au tribunal de Clermont, au tribunal correctionnel de Paris, et professeur d'économie politique et de législation à l'Ecole centrale de Clermont.

Haut-juré à Vendôme, en l'an V.

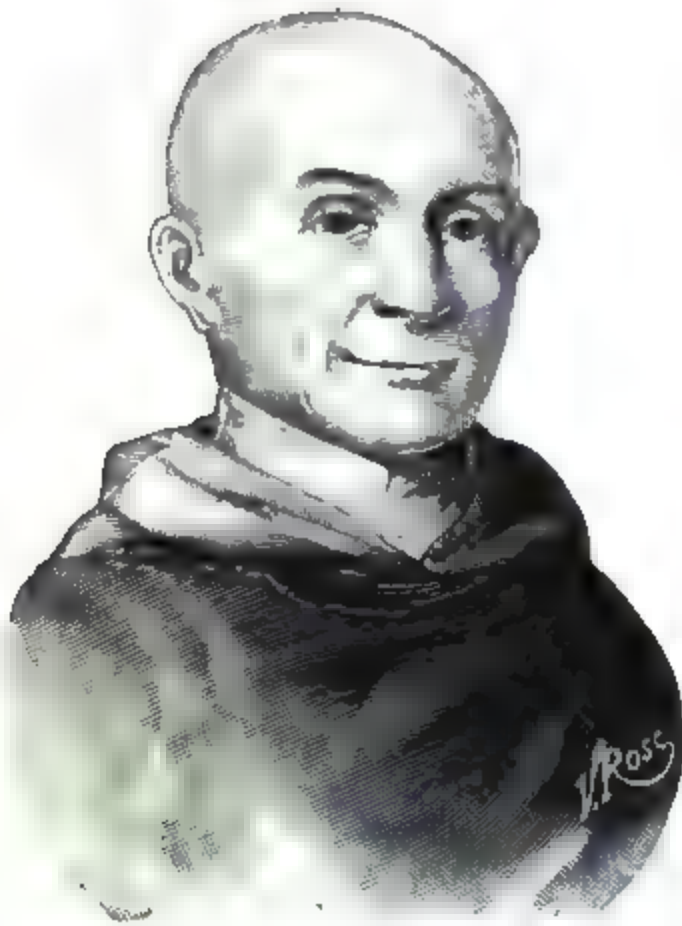
Juge au Tribunal de cassation.

Député au Conseil des Cinq-Cents par la section de l'Oratoire, à Paris.

Nommé commissaire et accusateur public près le tribunal criminel de la Seine (germinal an VIII), il devint en l'an IX juge à la Cour d'appel de Paris, où il resta jusqu'à sa mort.

Il mourut aveugle, à Paris, le 22 février 1815.

Il a laissé les ouvrages suivants :



DOM GERLE (CHRISTOPHE-ANTOINE)

Né à Riom le 25 octobre 1736,
Prieur de la Chartreuse du Port-Sainte-Marie (Puy-de-Dôme),
Visiteur de son Ordre,
Député aux Etats généraux de 1789,
Décédé à Paris le 17 novembre 1801.

Doléances sur les surcharges que les gens du peuple supportent en toute espèce d'impôts (1788, in-8°), ouvrage présenté à Louis XVI en audience particulière, et *Propositions sur les moyens de procéder avec ordre dans l'Assemblée nationale*; *Opinion sur la sanction royale*; *Projet d'articles additionnels à la loi du 10 janvier 1791*. Il fut l'un des fondateurs du *Journal des Débats* avec ses collègues MM. Huguet et Grenier (1).

Portrait : Nous le reproduisons. Il en existe plusieurs : un dessiné par Moreau, gravé par Letellier; in-8°; autre peint par Boze, gravé par Vérité; in-8°; un dessin in-8° existe aussi à la Bibliothèque nationale, à Paris. Le voir aux maires de Clermont-Ferrand, page 21.

DOM GERLE (CHRISTOPHE-ANTOINE), né à Riom le 25 octobre 1736, se fit moine dans la Chartreuse-du-Port-Sainte-Marie, et en devint le procureur-syndic en octobre 1773; puis il fut élu prieur de ladite Chartreuse et visiteur de son ordre.

Nommé député suppléant de Riom aux Etats généraux de 1789, par le Clergé, il fut admis à siéger le 11 décembre 1789, en remplacement de M. de Labastide, démissionnaire; il habitait à Paris en 1790, rue Richelieu, cour Saint-Guillaume, hôtel de Béarn, et quitta ce domicile en 1791 pour aller rue Saint-Honoré, n° 366.

Diverses publications prétendent par erreur que ce député prêta le 20 juin le serment civique du Jeu de Paume avec une exaltation telle qu'elle lui valut l'honneur d'être au premier plan du tableau que David a fait de cette mémorable journée, En voici l'explication :

L'explication des figures, jointe au fameux tableau de David : *le Serment du Jeu de Paume*, indique « Dom Gerle, chartreux, parmi les membres présents. » Charles Blanc, dans son *Histoire des Peintres*, dit : « Sur

(1) Voir *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, par Tardieu, page 36; et *Gaultier de Biauzat, sa vie, sa correspondance*, par Fr. Mège. Clermont, Bellet (1890), page 95.

le premier plan est un groupe composé d'un chartreux, d'un protestant et d'un prêtre catholique. Le protestant c'est Rabaut-Saint-Etienne, le chartreux Dom Gerle, et le prêtre c'est l'abbé Grégoire. » La *Biographie* Michaud va plus loin; elle dit, en parlant de Dom Gerle : « A la séance du Jeu de Paume, son exaltation patriotique surpassa celle de Bailly et de Mirabeau; aussi lui a-t-elle valu l'honneur de figurer au premier plan dans le tableau de David. » Or Dom Gerle n'assistait pas à la séance du Jeu de Paume, il n'était alors que suppléant et ne fut admis à l'Assemblée nationale que le 11 décembre 1789. Plusieurs députés suppléants furent admis à signer le procès-verbal; mais, Dom Gerle lui-même a déclaré qu'il n'y assistait pas.

Le 17 février 1790, répondant à une motion de Cazalès, il dit : « Désespéré de ne m'être pas trouvé à l'Assemblée le 20 juin, jour auquel vous avez prêté le serment de ne vous séparer qu'après avoir terminé la Constitution, je viens jurer de ne me séparer de vous qu'après la confection de cet important ouvrage : Je le jure (1). » (*Ce serment est vivement applaudi.*)

En 1792, il fut nommé électeur de Paris; il crut avoir trouvé une femme inspirée dans une vieille fille nommée Catherine Théo, qui se donnait le titre de mère de Dieu et qui le proclama prophète ainsi que Robespierre. Tous deux secondèrent Robespierre lorsqu'il fit proclamer par la Convention l'existence de l'Être suprême.

Le 13 juin 1794, il fut traduit au Tribunal révolutionnaire, sur le rapport de Vadier, comme complice d'une conspiration théocratique trouvée chez la prophétesse Théo, et jeté en prison peu avant le 9 thermidor (1794).

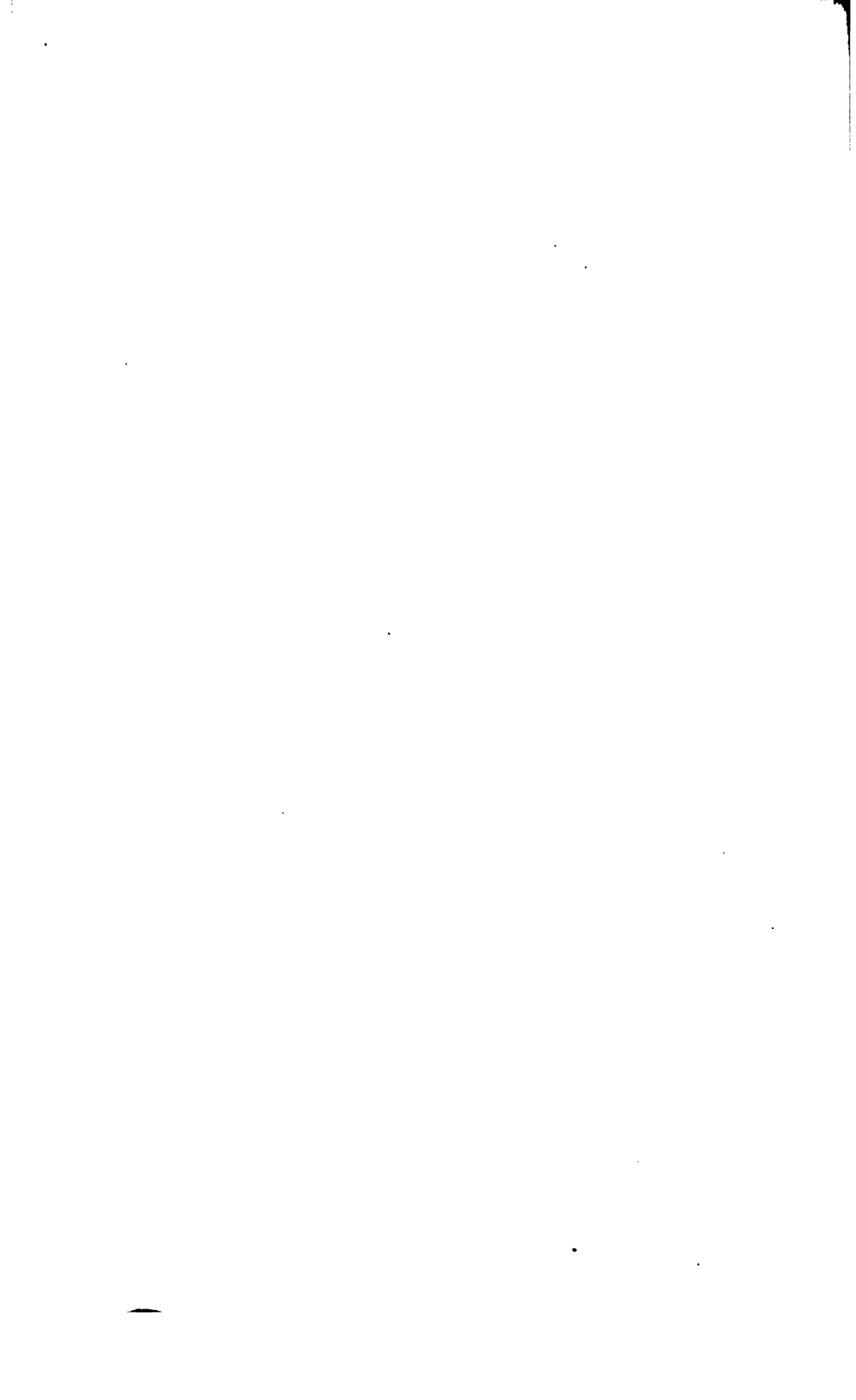
Mis en liberté après le 9 thermidor an II, il écrivit quelque temps dans le *Messenger du Soir*, puis il entra comme auxiliaire dans les bureaux du Ministère de l'Intérieur où il resta dix-huit mois.

(1) Voir le *Moniteur universel*, numéro du 18 février 1790.



GIRARD (JEAN-JOSEPH-AMÉDÉE)

**Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 4 décembre 1826,
Docteur en médecine,
Conseiller général de Riom (Est),
Ancien Maire de la ville de Riom,
Ancien Président de la Commission départementale,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Député du Puy-de-Dôme depuis 1893.**



Il mourut, à Paris, dans l'obscurité, le 17 novembre 1801 (1).

La Revue rétrospective, tome IX, a publié de lui un mémoire.

Portrait : Il en existe plusieurs. Nous reproduisons celui conservé dans la collection Déjabin.

GIBERGUES (PIERRE), député à la Convention nationale, né le 30 novembre 1740, était prêtre à Saint-Floret (Puy-de-Dôme), à l'époque de la Révolution.

Elu le 6 septembre 1791 député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative, le deuxième sur douze, par 375 voix sur 635 votants, il siégea parmi les modérés de la majorité.

Le 6 septembre 1792, il entra dans la Convention, à la pluralité des voix sur 695 votants; il vota la mort de Louis XVI sans appel et sans sursis. Les événements qui suivirent modifièrent ses opinions, il dénonça son collègue Maure pour avoir applaudi à l'insurrection jacobine du 1^{er} prairial.

Par suite de la réélection des deux tiers des conventionnels, il fut élu le 22 vendémiaire an IV, par 226 voix sur 487 votants, au Conseil des Anciens; il en sortit en mai 1797 sans s'y être fait remarquer et rentra dans la vie privée.

DOCTEUR GIRARD (JEAN-JOSEPH-AMÉDÉE), fils de Bertrand-François et de Marie-Thérèse Mandet, naquit à Riom le 4 décembre 1826. Docteur en médecine, conseiller général du Puy-de-Dôme pour le canton Est de Riom, ancien maire de cette ville, ancien président de la Commission départementale, chevalier de la Légion d'honneur, il fut élu pour la première fois député du Puy-de-Dôme en 1893, dans la première circonscription de Riom, par

(1) Voir *Notice sur Dom Gerle*, par Fr. Mège, bibliothèque de Clermont, Auvergne n° 758 (a); *Dictionnaire d'histoire*, par Bouillet, page 701; *Dictionnaire biographique* de Tardieu, page 57.

9,313 voix contre 7,517 données à M. de Bar, député sortant rallié.

M. le docteur Girard est en outre membre de l'Académie des arts et belles-lettres de Clermont-Ferrand depuis le 2 décembre 1858 et président de la Ligue franco-italienne. Erudit à lui seul comme une bibliothèque de savant, parlant le grec comme sa langue maternelle, il partage ses journées entre les recherches qu'il fait et les soins qu'il donne aux pauvres dont il est le médecin, et auxquels, quarante années durant, ainsi qu'il le déclarait tout dernièrement encore au banquet de la *Soupe aux Choux*, qu'il présidait, il avait fait des visites médicales de jour et de nuit à quinze centimes l'une dans l'autre.

Le soir venu, il se livre tout entier au travail, infatigable, sublime dans sa simplicité, aspirant sans cesse à accroître ses connaissances déjà si étendues et joignant à cela le caractère le plus jovial et le plus humoristique qui puisse exister.

C'est un républicain de gouvernement, désireux d'apporter son concours à tout ce qui sera nécessaire pour le consolider et l'améliorer. Son dévouement et son amour pour sa ville natale est un exemple à donner à ses compatriotes.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

GIROT DE LANGLADE (HENRI-JOSEPH, BARON), né à Issoire, le 16 novembre 1782, d'une famille considérée, obtint le diplôme de licencié en droit le 5 septembre 1804 et fut ensuite attaché comme conseiller auditeur à la Cour royale de Riom (1808) ; auditeur au Conseil d'Etat (1810), il fut nommé sous-préfet de l'arrondissement de Clermont le 4 janvier 1811, il passa en Catalogne en 1812 comme auxiliaire du comte de Chauvelin et du baron de Gerando ; revint en 1813 et fut investi de la sous-préfecture de Mortagne (Orne) où il se fit remarquer



GIROT DE LANGLADE (HENRI-JOSEPH, BARON)

Né à Issoire (Puy-de-Dôme) le 16 novembre 1782,
Auditeur au Conseil d'Etat (1810),
Sous-Préfet de Clermont-Ferrand (4 janvier 1811 et 20 juillet 1814),
Sous-Préfet d'Issoire (1818),
Administrateur des Octrois de Paris (1826),
Député du Puy-de-Dôme de 1834 à 1845, Pair de France (1845),
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Paris le 14 avril 1856.

par ses mesures prudentes prises à l'égard d'officiers allemands, prisonniers de guerre, qui lui adressèrent une lettre de remerciements, il fut alors nommé de nouveau, le 20 juillet 1814, sous-préfet de Clermont, où il avait laissé d'excellents souvenirs, et décoré de l'ordre de la Légion d'honneur le 20 novembre de la même année (1814). Il fut ensuite sous-préfet à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), en 1817, où il apaisa les haines politiques alors fort vives. Sous-préfet à Issoire depuis 1818, il fut nommé inspecteur général adjoint des Forêts de la couronne le 5 septembre 1820; il dota l'arrondissement d'Issoire de chemins commodes et s'occupa très utilement de l'établissement thermal du Mont-Dore; il fut créé, en 1826, administrateur des octrois de Paris; il résigna ses fonctions à la mort du baron Favard de Langlade, son beau-père, qui l'avait institué héritier de son titre et de son majorat. Nommé député du Puy-de-Dôme le 21 juin 1834, par 123 voix sur 236 votants et 302 inscrits, il siégea à la Chambre au Centre droit, où il s'occupa victorieusement des intérêts de son département dans maintes circonstances; réélu député le 4 novembre 1837, par 189 voix sur 220 votants et 330 inscrits, le 2 mars 1839, par 186 voix sur 263 votants et 332 inscrits, et enfin le 9 juillet 1842, par 198 voix sur 215 votants et 334 inscrits, il ne cessa de faire partie de la Chambre que lorsqu'il fut élevé à la dignité de pair de France (14 août 1845); il contribua alors à doter Vichy d'un hôpital militaire fort utile (1847) au moyen d'un rapport très remarquable; il fut pendant huit ans membre de la Commission de surveillance de la maison royale de Charenton; ensuite membre du Conseil supérieur des établissements généraux, conseiller général du Puy-de-Dôme; il est mort, le 14 avril 1856, laissant un grand souvenir et transmettant un nom vénéré à son fils, M. le baron de Langlade.

Portrait: D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

GIROT-POUZOL (JEAN-BAPTISTE), fils de Jacques Girot, bourgeois, et de demoiselle Magdeleine Manlhat, naquit à Vodable le 19 janvier 1753. Avocat à Riom, ayant adopté avec enthousiasme les idées de la Révolution, il fut nommé député du Tiers état de Riom aux Etats généraux de 1789 par 202 voix sur 360 votants.

Nommé juge au tribunal du district d'Issoire, le 8 octobre 1790, il devint, après la session, président du même tribunal civil d'Issoire et fut, le 7 septembre 1792, membre de la Convention comme représentant du Puy-de-Dôme le 7^m sur 12 à la pluralité des voix sur 620 votants. Lors du procès de Louis XVI, il vota pour la détention pendant la guerre et le bannissement à la paix ; se rangea plus tard parmi les réactionnaires thermido-riens ; fit partie, en 1795, du Conseil des Anciens et, en 1798, du Conseil des Cinq-Cents ; il se montra favorable à l'attentat du 18 brumaire ; entra au Corps législatif qu'il présida le 20 février 1800 et dont il cessa de faire partie en 1803. Il fut ensuite sous-préfet d'Issoire le 8 frimaire an XI, et mourut dans sa propriété, au Broc, le 29 janvier 1822.

Portrait : Son portrait a été gravé par Coqueret et publié dans la collection Le Vacher. Nous le reproduisons.

GIROT-POUZOL (MAURICE-CAMILLE), né au Broc (Issoire), le 2 février 1796, fils de Jean-Baptiste, député aux Etats généraux de 1789, fut sous-préfet d'Issoire en 1830 et député d'Issoire, le 5 juillet 1831, par 120 voix (204 votants, 291 inscrits) contre 80 voix à M. Favard de Langlade.

De 1831 à 1834, il fit partie du Centre gauche, fut nommé représentant du peuple français, en 1848, pour le Puy-de-Dôme par 60,639 suffrages sur 125,432 votants et 173,000 inscrits. Après, il fut envoyé à la Législative en 1849, le 13 mai, le 3^e sur 13, avec 53,482 voix (168,305 inscrits). M. Girot-Pouzol fit partie de la fraction de la



GIROT-POUZOL (JEAN-BAPTISTE)

Né à Vodable le 19 janvier 1753,
Avocat à Riom,
Député du Tiers état aux Etats généraux de 1789
pour la sénéchaussée de Riom,
Membre de la Convention,
Député au Conseil des Anciens et au Conseil des Cinq-Cents,
Député au Corps Législatif en l'an VIII,
Sous-Préfet d'Issoire (3 frimaire an XI),
Décédé au Broc (Puy-de-Dôme) le 29 janvier 1822.

majorité la moins hostile à la République, vota d'ailleurs le plus souvent avec les conservateurs.

Le coup d'Etat du 2 décembre coupa court sa carrière politique et M. Girot-Pouzol rentra dans la vie privée. Il est mort le 14 janvier 1858, à Issoire.

Portrait : Son portrait figure dans la collection des députés de 1848. Nous le reproduisons.

GIROT-POUZOL (FRANÇOIS-JEAN-AMÉDÉE) (1), député du Puy-de-Dôme, de 1865 à 1869, représentant du peuple en 1871, député en 1873 et de 1876 à 1885, sénateur du Puy-de-Dôme de 1885 à 1891.

GOMOT (PIERRE-EUGÈNE-HIPPOLYTE), fils de M. Martin-Gilbert Gomot et de M^{me} Sophie Allary, est né à Riom (Puy-de-Dôme), le 12 octobre 1838 ; après de brillantes études, il fut reçu licencié en droit, se fit inscrire ensuite comme avocat au barreau de sa ville natale et fut nommé, en 1864, substitut à Gannat (Allier) ; l'année suivante, il revint à Riom comme substitut et fut nommé procureur de la République au même siège, le 7 octobre 1870.

Au 16 mai, M. Gomot donna sa démission de procureur de la République et rentra au barreau de la Cour d'appel où il conquist rapidement une excellente situation.

Ses compatriotes le choisirent pour conseiller général du canton de Riom-ouest et, en 1878, il fut nommé conseiller à la Cour d'appel.

Le 21 août 1881, M. Hippolyte Gomot posa sa candidature au siège de député à la première circonscription de Riom, et obtint 9,215 voix sur 15,709 votants et 20,236 inscrits, contre 6,365 à M. Martin Marius, conseiller municipal de Paris. Il se fit inscrire à l'Union républicaine et ne tarda pas à se faire apprécier par son esprit laborieux, une grande facilité d'assimilation et de

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage aux Préfets du Puy-de-Dôme, tome 1^{er}, page 479.

précieuses qualités d'orateur. Aux élections du 4 octobre 1885, M. Hippolyte Gomot a été porté sur la liste du Congrès républicain du Puy-de-Dôme et a été élu le deuxième par 78,144 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits.

A peine de retour à Paris pour la réouverture du Parlement, M. Gomot a été appelé, le 10 novembre 1885, à faire partie du cabinet présidé par M. Brisson, comme Ministre de l'Agriculture, en remplacement de M. Hervé-Mangon, où il est resté jusqu'au 6 janvier 1886. Il a laissé une trace impérissable de son passage en créant « les champs de démonstration » qui ont fait faire de si sensibles progrès à l'agriculture française. Il a pris part à la Chambre à tous les travaux et projets de loi intéressant la classe populaire ou nécessiteuse. C'est lui qui a demandé l'établissement des crèches communales pour les enfants pauvres, la suppression des formalités onéreuses pour le mariage des indigents, la suppression de l'impôt du timbre pour les actes touchant les travailleurs, l'assistance judiciaire accessible pour ceux qui ont besoin de la justice. Il a lutté contre les lenteurs de procédure et l'exagération des frais de justice, toutes charges qui pèsent sur ceux qui ne sont pas riches. M. Gomot a été, en 1888 et 1889, président du groupe agricole de la Chambre, groupe composé de 142 députés.

Aujourd'hui il est sénateur et membre du Comité supérieur de l'agriculture, vice-président des Congrès agricoles internationaux, vice-président de la Société nationale d'encouragement à l'agriculture, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Riom et, depuis le 6 novembre 1892, président de la Société des sauveteurs de la Seine, en remplacement du général Azaïs.

M. Gomot est historien, biographe et journaliste.

Les travaux historiques de M. Gomot constituent son œuvre capitale et sont, par leur variété et leur objet, d'une étude fort instructive pour tous ceux qu'intéresse



GIROT-POUZOL (MAURICE-CAMILLE)

Né au Broc le 2 février 1796,
Député du Puy-de-Dôme de 1831 à 1834,
Représentant en 1848 et en 1849,
Décédé à Issoire le 14 janvier 1858.

l'histoire locale de notre beau pays d'Auvergne ; ils forment deux importants volumes : *L'abbaye royale de Mozat* et *Le château féodal de Tournoël* ; de plus, M. Gomot a écrit une petite plaquette des plus curieuses sur les chroniques de Riom : *La peste noire de 1631*, une autre intitulée : *Le Refuge*, et une *Notice historique sur Châtelguyon* ; puis, pour compléter cet exposé sommaire des travaux de M. Gomot, ajoutons qu'il a publié trois livres dignes de tous éloges : son *Etude sur le peintre orientaliste Prosper Marilhat*, une *Biographie de M. Francisque Mandet* et une *Biographie de M. le sénateur Salneuve*. Ce qui caractérise les travaux historiques de M. Gomot, c'est l'esprit critique et véritablement philosophique qui préside à leur conception. Voici, au reste, quelques lignes que nous extrayons de l'ouvrage de M. Vitoux, *l'Auvergne artistique et littéraire*, qui montreront mieux que nous pourrions le faire nous-même, l'esprit et le caractère de M. Gomot, en même temps que la façon dont il a compris l'histoire :

« Ecrire l'histoire, estime-t-il à juste titre, ne consiste
» pas à déterrer de la poussière des bibliothèques de vieux
» parchemins plus ou moins inconnus, à compulsuer des
» mémoires interminables, à relever par le menu et à
» publier dans leur entier des minutes ou des chartes
» anciennes ; évidemment, un tel travail rentre dans la
» besogne de l'historien, mais comme un accessoire,
» indispensable il est vrai, et il n'est jamais que le petit
» côté de l'œuvre ; ce qu'il importe sur toute chose, c'est
» de rechercher et de saisir, au milieu du fatras de tous ces
» documents, si insignifiants en eux-mêmes, le lien qui
» les relie, d'en extraire la pensée et la vie des individus
» qui les créèrent, de reconstituer avec leur aide la phy-
» sionomie d'une époque disparue, de faire revivre, en
» quelque sorte, une société morte pour jamais et de la
» faire revivre avec tous ses caractères, son esprit, ses
» aspirations, sa morale, ses conceptions artistiques,

» scientifiques et religieuses, de mettre en pleine lumière
» le rôle qu'elle a joué dans l'évolution générale de l'hu-
» manité, de déterminer sa place précise par rapport aux
» sociétés qui l'entouraient, et enfin, d'expliquer par elles
» celles qui lui ont succédé, comme elle-même était
» l'explication des sociétés qui la précédèrent. Envisagée
» de la sorte, la tâche de l'historien cesse d'être aride et
» devient la plus attrayante qu'il soit possible pour un
» esprit large et épris à la fois d'idéal et de vérité. »

Sa haute compétence en tout ce qui touche aux choses de l'art le désignait tout spécialement pour analyser le talent du peintre Marilhat et sa profonde amitié pour MM. Mandet et Salneuve lui faisait un pieux devoir d'élever ce suprême hommage à la mémoire des hommes distingués qui ont laissé en Auvergne un si vif et si impérissable souvenir.

Le récit en est fait d'une façon simple, et se trouve être en même temps précis, lumineux et attrayant. M. Gomot collabora, en outre, à divers journaux de Paris. Il a donné notamment au journal *Le Temps*, au journal *Le Droit*, à *La Revue libérale* et à *La Revue bleue* des articles sur des questions spéciales qui ont été fort appréciés ; puis enfin il est devenu directeur politique du journal *Le Voltaire*, qu'il dirige avec beaucoup de succès. Il est encore, depuis 1884, le président de la Société dite « *La Soupe aux Choux* », société qui a pour but d'encourager et de soutenir tous ceux des Auvergnats qui s'occupent de beaux-arts ou de lettres.

Au résumé, M. Gomot est un homme aimable, cachant sous une très douce apparence une nature pleine de volonté, très distingué et d'une parfaite éducation en même temps qu'un écrivain érudit possédant une rare aptitude pour les recherches historiques. Il est, de plus, attaché passionnément à sa cité natale.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.



GOMOT (PIERRE-EUGÈNE-HIPPOLYTE)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 12 octobre 1838,
Publiciste,

Substitut à Gannat (1864), puis à Riom (1865),
Procureur de la République à Riom (7 octobre 1874),
Conseiller honoraire à la Cour d'appel de Riom,
Conseiller général du canton de Riom (Ouest).

Député du Puy-de-Dôme de 1881 à 1889,
Ministre de l'Agriculture (10 novembre 1885-6 janvier 1886),
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 4 janvier 1891,
Membre du Comité supérieur de l'Agriculture,
Président de la Société des Sauveteurs de la Seine
et de la Société dite *La Soupe aux Choux*,
Directeur politique du journal *Le Voltaire* (1894).

GOUTAY (LOUIS) naquit à Saint-Mandé (Seine) le 21 novembre 1804 ; il fit son droit à Paris et vint s'inscrire au barreau de Thiers (Puy-de-Dôme).

Nommé le 23 avril 1848 représentant du peuple par le département du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante, le douzième sur 15, par 49,099 suffrages, il fut membre du Comité des Finances et vota ordinairement avec le parti démocratique modéré ; il fit adopter plusieurs modifications importantes au budget, notamment une réduction sur les allocations des Receveurs généraux ; après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et se fit remarquer par son rapport en faveur de l'amnistie des transportés.

Non réélu à l'Assemblée législative, il prit place au barreau de Riom, où il devint bâtonnier de l'ordre des avocats et se tint en dehors des affaires publiques pendant le second Empire.

Aux élections sénatoriales du 30 janvier 1876, il fut porté comme candidat républicain par le département du Puy-de-Dôme, mais il échoua avec 250 voix sur 578 votants ; il se représenta, sans plus de succès, au renouvellement triennal du 5 janvier 1879, mais il eut plus de chance au renouvellement triennal du 8 janvier 1882, et il fut élu le dernier sur trois par 403 voix sur 564 votants, en remplacement de M. de Barante.

Il est mort en fonctions, à Paris, le 19 avril 1889. Voici en quels termes M. Le Royer, président du Sénat, a annoncé, dans la séance du 14 mai 1889, le décès de l'honorable M. Goutay :

« M. Goutay était un de nos doyens du Sénat ; il appartenait à cette vaillante génération qui, née avec le siècle, a voué à la République et à la Liberté un culte ardent et désintéressé.

» Avocat distingué, il ne s'éloigna du barreau qu'à deux reprises, lorsque son département, le Puy-de-Dôme,

» l'envoya siéger à la Constituante de 1848, puis au Sénat en 1882.

» Esprit modéré autant que cœur généreux, homme de devoir et de confiance, M. Goutay, jusqu'à ses derniers moments, a pris part à nos travaux et sa verte vieillesse était entourée d'un respect unanime. » (*Vifs applaudissements*) (1).

Portrait : D'après une gravure de la collection des représentants du peuple en 1848, dont je possède un exemplaire.

GRENIER (JEAN-BAPTISTE), né à Brioude (Haute-Loire), le 21 avril 1753, fils de Claude Grenier, marchand-épiciier, et de Marguerite Solet, était avocat avant la Révolution et secrétaire de l'Administration provinciale depuis 1775 jusqu'en 1787.

Elu le 26 mars 1789, député du tiers aux Etats généraux par la Sénéchaussée de Riom avec 172 voix, il se fit peu remarquer dans l'Assemblée constituante ; il fut membre du Comité des finances de cette Assemblée pendant 18 mois. Il habitait à Versailles, boulevard de la Reine, 47, domicile qu'en 1790 il quitta pour aller rue Dauphine, 37, grand hôtel d'Espagne, et, en 1791, place du Petit-Carrousel, petit hôtel d'Arras.

Juge et successivement président du Tribunal de district de Brioude depuis octobre 1791 jusqu'à décembre 1793 ;

Membre du Bureau de conciliation en l'an III, il devint ensuite commissaire du Gouvernement près le Tribunal correctionnel de Brioude depuis l'an IV jusqu'à l'an VIII ;

Le 3 floréal an VIII, J.-B. Grenier fut nommé sous-préfet de Brioude, élu notable national en l'an X, membre du Collège électoral de la Haute-Loire en l'an XI ;

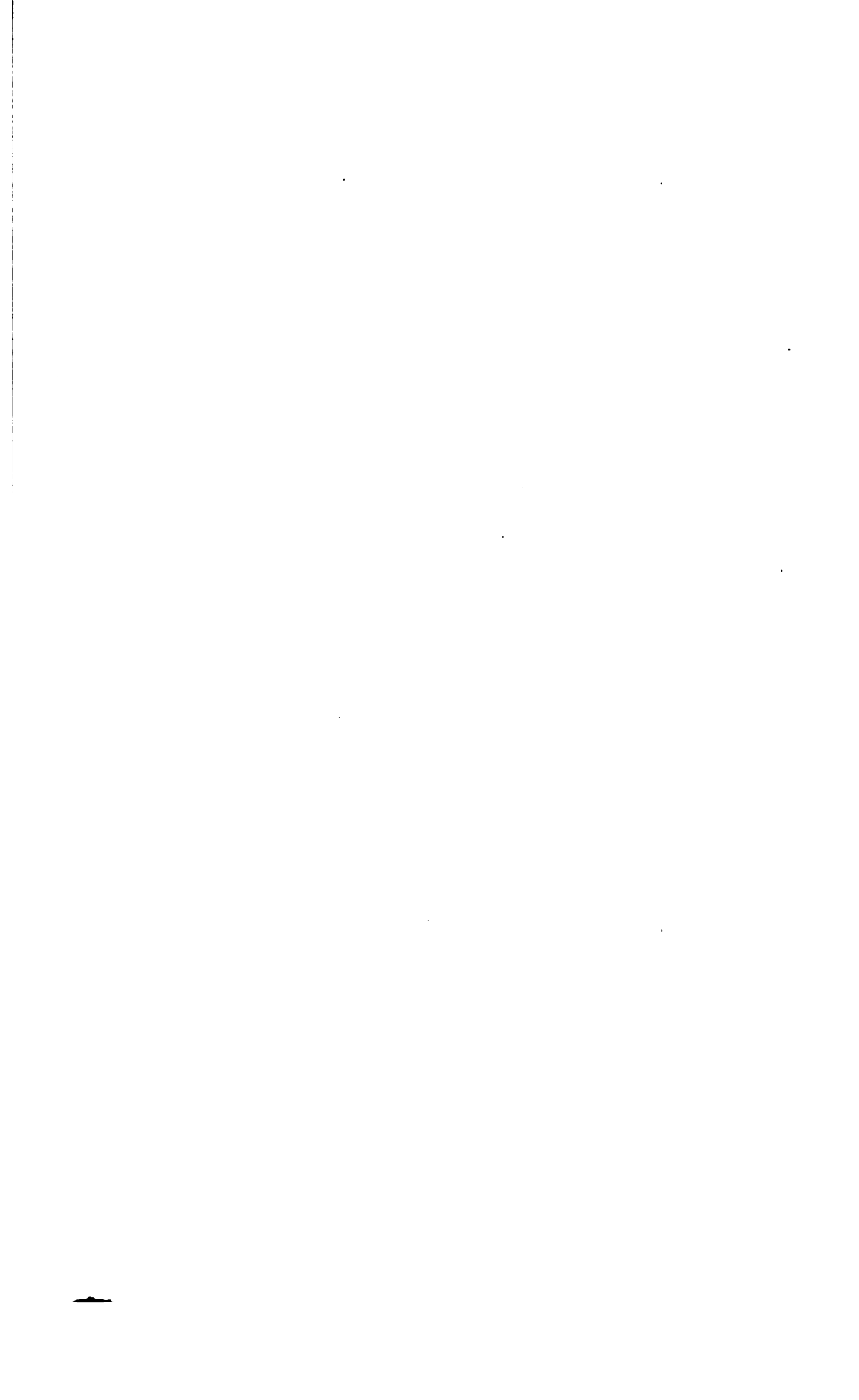
Premier suppléant de candidat au Corps législatif élu par le Collège électoral du département de la Haute-Loire du 11 nivôse an XII ;

(1) Voir *Journal officiel*. — Sénat, 1889.



GOUTAY (Louis)

**Né à Saint-Mandé (Seine) le 21 novembre 1804,
Avocat à Thiers Puy-de-Dôme),
Représentant du Peuple en 1848,
Sénateur du Puy-de-Dôme de 1882 à 1889,
Décédé à Paris le 19 avril 1889.**



Il fut le premier candidat élu par le Collège électoral de l'arrondissement de Brioude le 12 nivôse an XII, il siégea jusqu'en 1810 et mourut à Riom (Puy-de-Dôme), le 10 avril 1838.

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

BARON GRENIER (JEAN), né à Brioude (Haute-Loire) le 16 septembre 1753, décédé à Riom le 30 janvier 1841, n'est point parent de Jean-Baptiste Grenier, dont nous avons déjà donné la biographie et avec lequel bon nombre de biographes l'ont confondu.

Fils de Benoît Grenier, notaire, et de Jeanne Trioliet, (probablement de la même famille que les Trioulier de Brioude); il étudia le droit et vint se fixer au barreau de Riom en 1776; il s'y distingua par son talent et son savoir et fit paraître, en 1785, un commentaire qui fut très remarqué sur une matière neuve et difficile; il s'agissait de l'édit des hypothèques de 1771; il adopta très modérément les idées nouvelles en 1789, fut nommé, l'année d'après, Procureur-syndic du district de Riom, fonctions qu'il perdit sous le régime révolutionnaire et devint à la fin de 1795 commissaire national, puis commissaire exécutif près le Tribunal civil de Riom. Elu le 23 germinal an XI député de la Haute-Loire au Conseil des Cinq-Cents, il s'y occupa surtout de questions juridiques, parla sur les testaments militaires, appuya le projet interprétatif de la loi du 15 nivôse sur les successions et rapporteur de la question des reventes des domaines nationaux, proposa d'en exclure l'action en rescision. Après le coup d'Etat de brumaire auquel il ne s'était pas montré hostile, Grenier fut, le 4 nivôse an VIII, nommé membre du Tribunat pour le Puy-de-Dôme; il y vota en faveur du rétablissement du droit de tester qu'il considérait comme inhérent au droit de propriété, repoussa la proposition de faire succéder la nation de préférence aux parents collatéraux et prit une

grande part à la discussion des Codes comme l'un des deux secrétaires de la section de législation. Secrétaire de l'Assemblée en 1804, il fut de ceux qui se prononcèrent avec le plus d'empressement pour l'établissement de l'Empire ; après la suppression du Tribunat (1807), Grenier entra dans la magistrature. Nommé, le 11 décembre 1808, procureur général à la Cour d'appel de Riom, il conserva ce poste à la réorganisation des Tribunaux en 1811 et y fut même maintenu sous la Restauration, jusqu'à l'époque où le Gouvernement royal le fit (24 août 1819) premier Président de la même cour ; il était baron de l'Empire depuis 1810. La monarchie de Juillet le compta ensuite parmi ses partisans.

Une ordonnance du 11 octobre 1832 appela le baron Grenier à la Chambre des Pairs, où il défendit jusqu'à sa mort (1841) le régime existant.

En 1834, l'Académie des sciences morales et politiques l'admit comme membre correspondant, en raison des ouvrages estimés de droit et de législation dont il était l'auteur et parmi lesquels on peut citer ses travaux personnels pour l'élaboration du Code civil ; son *Essai sur l'adoption, considérée dans ses rapports avec l'histoire, la morale et la législation* (1801), *Traité des donations, des testaments et de toutes autres dispositions gratuites* (1807), *Traité des hypothèques* (1822). Il était, lorsqu'il est mort à Riom, premier Président honoraire et Commandeur de la Légion d'honneur (1).

Portrait : D'après une peinture du Musée de Riom.

GUYOT-DESSAIGNE (JEAN-FRANÇOIS-EDMOND), fils de M. Jérôme-Eugène Guyot, ingénieur en chef des ponts et chaussées en retraite, et de M^{me} Marie-Valérie Grenier, petite-nièce des deux précédents, est né à Brioude (Haute-Loire), le 26 décembre 1833, gendre de M. Des-

(1) Voir *Dictionnaire des parlementaires* de Boulton, Robert et Cougny, tome III, page 231.



GRENIER (JEAN-BAPTISTE)

Né à Brioude (Haute-Loire) le 21 avril 1753,
Avocat, Secrétaire de l'Administration provinciale (1775-1787),
Député du Tiers état aux Etats généraux de 1789,
Député au Corps Législatif de l'an XII à 1810 pour la Haute-Loire,
Sous-Préfet de Brioude,
Décédé à Riom le 10 avril 1810.

saigne, qui est mort président du Tribunal civil de Clermont-Ferrand et dont nous avons précédemment donné la biographie, frère de M. Guyot-Montpayroux, qui fut député de l'opposition sous l'Empire, réélu sous la République en 1876, figura au nombre des 363 qui refusèrent un vote de confiance au ministère de Broglie-Fortou, et fit partie de la Chambre élue le 14 octobre 1877.

M. Guyot-Dessaigne vint faire ses études à Paris, fut reçu licencié en droit en 1856, docteur en droit le 5 mai 1859 et alla s'établir à Clermont-Ferrand, où il exerça pendant quatre années avec succès la profession d'avocat.

Entré ensuite dans les rangs de la magistrature, il fut successivement substitut près le Tribunal de première instance de Clermont-Ferrand, chef du Parquet à Issoire, avocat général près la Cour d'appel de Riom, juge au Tribunal civil de la Seine (1876).

On voit qu'il marchait rapidement dans sa nouvelle voie, où les obstacles sont cependant si nombreux et qu'il pouvait aisément entrevoir un avenir magnifique. Mais, parmi les obstacles qui peuvent entraver la route d'un magistrat, M. Guyot-Dessaigne se heurta au plus grave de tous : la nature l'avait doté de cet esprit d'indépendance dont rien au monde ne peut triompher, et de plus, il s'était pris de cette passion pour les intérêts généraux du pays, qui entraîne tous ceux qu'elle tient vers la politique active, quels que soient les sacrifices imposés par une pareille vocation.

Donc, en 1879, il donna sa démission pour reconquérir son entière liberté et au mois d'août de l'année suivante, il acceptait des électeurs du canton de Cunlhat le mandat de conseiller général, mandat qui lui a toujours été renouvelé depuis. En 1881 il fut appelé aux fonctions de maire au chef-lieu du même canton, fonctions qu'il a également toujours conservées depuis.

La confiance qu'il sut inspirer autour de lui, les capacités administratives dont il donna des preuves, les con-

victions républicaines qu'il affirma en toute occasion l'indiquaient nécessairement pour un mandat plus élevé.

Le 18 octobre 1885, 78,650 électeurs du département du Puy-de-Dôme l'envoyèrent siéger au Palais-Bourbon, et depuis cette époque il a toujours été réélu à une très grande majorité : en 1889 par 11,159 voix et en 1893 par 13,588 voix contre 6,409 à M. Colombier, avocat.

Voici maintenant la nature exacte de ses opinions : — Progressiste radical, sans être révolutionnaire, M. Guyot-Dessaigne a défendu la politique du cabinet Goblet, combattu celle du cabinet Rouvier et a été chargé de présenter le rapport rejetant le projet Michelin relatif à la mise en accusation, après les événements de Lang-Son, de Ferry, chef du cabinet, et de ses ministres.

Il a voté l'impôt progressif sur le revenu et toutes les réformes libérales de l'impôt; il s'est déclaré, en toute occasion, partisan résolu de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en indiquant la dénonciation du Concordat comme la voie nécessaire qui doit conduire à cette grande réforme; il a fait partie d'un grand nombre de Commissions : Commission de l'armée où il a soutenu le principe du service obligatoire pour tous et combattu l'exception proposée pour les élèves des diverses écoles; Commission des chemins de fer, etc. — C'est sur son rapport que fut votée la loi militaire de 1889.

Il a été vice-président de la Commission de réforme du Code de procédure civile, a présidé la Commission de réforme du Code d'instruction criminelle et celle du trafic des influences, où il a fait voter la forme suivante de l'article 177 : « Sera punie de la même peine (dégradation » civique et amende double des offres agréées) toute per- » sonne qui, investie d'un mandat électif, aura agréé des » offres ou promesses ou reçu des dons ou présents pour » faire obtenir des décorations, médailles, récompenses, » emplois, entreprises et marchés de fournitures et tra- » vaux confiés ou concédés par l'autorité publique, et aura



GRENIER (JEAN, BARON)

Né à Brioude le 16 septembre 1753,
Avocat à Riom en 1776,
Commissaire du Pouvoir exécutif près le Tribunal civil de Riom,
Député de la Haute-Loire au Conseil des Cinq-Cents,
Membre du Tribunat pour le Puy-de-Dôme (4 nivôse an VIII),
Procureur général à la Cour d'appel de Riom (1808),
Premier Président de la même Cour de Riom (1819),
Baron de l'Empire (1810), Pair de France,
Commandeur de la Légion d'honneur,
Décédé à Riom le 30 janvier 1841.

» ainsi abusé de l'influence réelle ou supposée que lui
» donne son mandat. »

Ce dernier projet d'article de loi montrera mieux que ce que nous pourrions dire l'esprit qui inspire et qui a toujours inspiré M. Guyot-Dessaigne.

M. Guyot-Dessaigne a été de plus, le 6 février 1889, choisi dans le cabinet formé par M. Floquet, comme Ministre de la Justice et des Cultes, en remplacement de M. Ferrouillat ; mais ce cabinet ayant été renversé le 14 du même mois, à la suite du vote de la Chambre relatif à la révision, il n'a pas eu le temps de mettre à exécution les différentes réformes qu'il s'était proposé d'introduire. Justement apprécié par ses collègues, il a été de nouveau appelé à faire partie du cabinet Bourgeois, où il a occupé le portefeuille des Travaux publics, du 1^{er} novembre 1895 au 23 avril 1896. C'est ce cabinet qui eut à essuyer la lutte contre le Sénat.

La majorité républicaine du Luxembourg fut hostile de parti-pris à M. Bourgeois qu'elle avait cependant appris à estimer et qu'elle avait soutenu de ses votes lorsqu'il était dans de précédents cabinets, ministre de l'instruction publique ou de la justice, elle n'avait pas non plus d'hostilité préconçue contre la plupart de ses collaborateurs, mais le Sénat était très désireux de conserver ses prérogatives tant en matière politique qu'en matière fiscale.

D'autre part, M. Ricard, dans l'affaire des Chemins de fer du Sud, mit le feu aux poudres. Battu au Sénat le mardi, le Cabinet triomphe le jeudi devant la Chambre à une très respectable majorité.

Un conflit éclate ensuite entre le Sénat d'un côté, la Chambre et le Gouvernement de l'autre. Les intransigeants veulent la guerre à outrance déclarée au Sénat et au bout la révision constitutionnelle avec la suppression de l'Assemblée du Luxembourg. Mais en attendant qu'ils aient gain de cause, le Sénat existe comme la Chambre avec à peu près les mêmes droits, et l'on espère un moment que

le conflit est en voie de s'apaiser, mais bientôt la bataille s'engage à la Chambre.

Lors de la discussion de l'impôt sur le revenu, après que la question de confiance a été posée par M. Bourgeois, la priorité est accordée à un amendement de M. Pourquery de Boisserin, cet amendement est adopté par 285 voix contre 276. Enfin l'ordre du jour Dron étant adopté par 286 voix contre 270, c'est la victoire pour le Cabinet.

Tout d'abord les républicains modérés se groupent de nouveau et les hostilités reprennent au Sénat. Le ministre répond à une question de M. Bardoux, au nom des trois groupes sur la politique extérieure, les affaires d'Egypte et celles de Madagascar, cette question est enfin transformée en interpellation.

De plus, le Sénat dans l'affaire des crédits de Madagascar aime mieux émettre un vote de parti et il adopte à une majorité considérable une motion présentée par les trois groupes qui constitue une nouvelle déclaration de guerre plus énergique que toutes les autres. Le Sénat déclare qu'il ajourne la discussion et le vote de ces crédits jusqu'au jour où il aura devant lui un ministère constitutionnel. Devant cette mise en demeure, le Cabinet décide de donner sa démission mais de la donner devant la Chambre qui est convoquée extraordinairement pour le jeudi 23 avril pour entendre la déclaration très correcte et très modérée de M. Bourgeois, qui après quelques jours d'attente est remplacé par M. Méline.

M. Guyot-Dessaigne, qui, depuis le 13 décembre 1879, porte sur sa poitrine la croix de la Légion d'honneur, qui se souvient de l'avoir obtenue au moment où, par sa démission de magistrat, il avait volontairement renoncé à toutes les influences qui eussent pu la lui faire obtenir, en dehors de ses mérites personnels et des services qu'il avait rendus; M. Guyot-Dessaigne qui, envoyé au Palais-Bourbon par l'estime et la confiance de ses concitoyens, a conçu la plus haute et la plus sévère idée que l'on puisse se faire



GUYOT-DESSAIGNE (JEAN-FRANÇOIS-EDMOND)

Né à Brioude (Haute-Loire) le 16 décembre 1833,
Avocat, Docteur en droit (1859),
Substitut à Clermont-Ferrand, Procureur à Issoire (1863-1870),
Avocat général près la Cour d'appel de Riom (1870-1876),
Juge au Tribunal civil de la Seine (1876-1879),
Député du Puy-de-Dôme depuis 1885,
Ministre de la Justice et des Cultes (6-14 février 1889),
Ministre des Travaux publics (1^{er} novembre 1895-23 avril 1896),
Chevalier de la Légion d'honneur (13 décembre 1879),
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1879,
Maire de Cunlhat depuis 1881.

de l'honorabilité d'un représentant de la nation, M. Guyot-Dessaigne a souffert plus que nous ne saurions le dire de certains faits de corruption que personne n'a oubliés, et s'est montré fermement résolu à empêcher par tous les moyens possibles le retour de pareils scandales dans l'enceinte législative, où il a l'honneur de siéger.

Dans un discours qu'il prononçait au banquet démocratique de Saint-Amant-Tallende, organisé en son honneur, M. Guyot-Dessaigne stigmatisait l'attentat de Vaillant et s'honorait d'avoir voté les lois récentes contre les anarchistes, disant avec raison « qu'il est des bêtes féroces qui n'ont droit à aucune pitié ». Plus tard, il s'est refusé à voter les lois d'exception proposées par le cabinet Dupuy, non que ses opinions se soient modifiées au point de vue de la répression impitoyable qui doit punir les attentats anarchistes, mais parce qu'il considérait ces lois comme allant à l'encontre du but proposé, pouvant détruire la confiance du pays dans la magistrature et être appliquées à tout le monde, sauf peut-être à ceux en vue desquels elles étaient faites.

Le 6 janvier 1896, dans une réunion organisée également en son honneur par le Comité démocratique de Clermont-Ferrand et qui fut suivie d'un punch auquel tout le département se fit représenter, M. Guyot-Dessaigne, alors ministre des travaux publics, prononçait un autre discours dans lequel il définissait ainsi la politique du cabinet Bourgeois dont il faisait partie : « A la politique du poing fermé pour combattre, nous avons substitué la politique de la main ouverte pour secourir. »

D'une éloquence facile et mordante, M. Guyot-Dessaigne a su prendre une place influente à la Chambre et, par son esprit fin et délié et sa répartie prompte et vive, il est considéré par ses adversaires comme un des plus rudes qu'ils aient eu à combattre.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

HENRY (FRANÇOIS-ANTOINE), fils de Guillaume, seigneur de Lollière, par suite de l'héritage qu'il fit de cette terre d'un de ses oncles, Joseph Henry, mais qu'en homme avisé et pressentant à l'avance la Révolution d'après la direction des esprits, il vendit à la maison Brugière de Barante, et de Marie-Antoinette Delachenal, né à Thiers le 4 mai 1748, épousa Antoinette Vayron, de Brioude, fille de Jacques Vayron et d'Anne de Talabre.

Il était négociant à Thiers et maire de cette ville lorsqu'il fut nommé député suppléant à l'Assemblée législative, de 1791 à 1792, il n'eut pas l'occasion d'exercer son mandat de député, aucune vacance de député titulaire ne s'étant produite, il resta donc à Thiers où, pour donner du travail aux ouvriers de cette ville qui n'étaient pas appelés aux armées et qui étaient inoccupés, il créa une fabrique de baïonnettes : il rendit de ce chef de très grands services à sa ville natale.

Il ne fut pas nommé à la Convention et il mourut à Thiers le 7 septembre 1827.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été exécuté d'après une peinture de l'époque dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

HUGUET (JEAN-ANTOINE), né à Billom, le 28 mars 1751, fut député, le 29 mars 1789, aux Etats généraux par le bailliage de Clermont-Ferrand, et ne s'y fit point remarquer. Après la Constituante, il quitta Paris et devint maire de Billom et procureur syndic à Clermont-Ferrand. Le département du Puy-de-Dôme, collègue de Clermont-Ferrand, l'élut membre du Conseil des Cinq-Cents avec 252 voix sur 451 votants. Le 24 vendémiaire an IV, il adhéra au coup d'Etat de brumaire et les consuls le nommèrent, le 3 mars 1800, premier préfet de l'Allier (Moulins) ; il fut remplacé, le 23 janvier 1801, par M. Didelot



HENRY (FRANÇOIS-ANTOINE)

Né à Thiers le 4 mai 1748,
Négociant à Thiers, Maire de cette ville,
Député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792,
Décédé à Thiers le 7 septembre 1827.



et choisi, le 10 germinal an X, par le Sénat conservateur comme député du Puy-de-Dôme au Corps législatif ; l'empereur lui donna ensuite, le 17 avril 1811, lors de la réorganisation des cours et tribunaux, un siège de conseiller à la Cour de Riom. Il est mort en cette ville le 30 juillet 1819.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

JOURDE (GILBERT-AMABLE, CHEVALIER), né à Riom, le 17 janvier 1757, fils de Joseph-Antoine, receveur en la chancellerie prévôtale de Riom, et de Claudine-Marguerite Pissis, sœur du général Pissis, se destina d'abord au barreau, fut reçu avocat au Parlement de Paris, en 1778, puis exerça sa profession avec succès près la sénéchaussée et le siège présidial de Riom, membre du Directoire de son district; en 1790, il fut bientôt élu, 13 septembre 1791, accusateur public près le Tribunal criminel du département et fut désigné, le 7 septembre 1792, à la pluralité des voix sur 415 votants, comme second suppléant à la Convention pour le département du Puy-de-Dôme ; il fut admis à siéger, le 4 vendémiaire an III, en remplacement de Couthon et ne prit que peu de part aux travaux de l'Assemblée.

Elu, le 2 vendémiaire an IV, député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents par 288 voix sur 437 votants, Il parut rarement à la tribune. Le 4 floréal an VII, il fut nommé commissaire du Directoire près le Tribunal de cassation ; mais il résigna ces fonctions pour les faire agréer à Abrial, qui fut ministre de la Justice, comte et pair de France, se contentant du rang de substitut. En 1800, Jourde fut envoyé en Piémont pour y organiser l'ordre judiciaire. A son retour, il fut fait (4 frimaire an XII) chevalier de la Légion d'honneur et, le 25 prairial suivant, commandeur du même ordre.

Quand le Tribunal de cassation devint la Cour de cassation il y rentra comme avocat général et remplit ces fonc-

tions jusqu'au 6 août 1824, époque à laquelle il fut promu conseiller près la même Cour. Jourde avait été créé chevalier de l'Empire le 3 juin 1808 ; il avait épousé à Riom, le 5 juin 1781, Jeanne-Henriette Bonneton ; il est décédé à Paris, le 15 février 1837.

On a de lui : *Instruction par ordre alphabétique sur la justice criminelle, correctionnelle et de simple police* (1801) ; *Bulletin de l'administration du Piémont*. C'est sur ses conclusions devant la Cour de cassation que les jeux de bourse ont été déclarés ne créer que des dettes aléatoires.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

JOUVET (ANTOINE-FÉLIX), est né aux Martres-d'Ar-tières (Puy-de-Dôme) le 23 juin 1796. Avocat à Clermont-Ferrand, il fut plusieurs fois bâtonnier de l'ordre, maire de Busséol de 1822 à 1848, il fit de l'opposition radicale au gouvernement de la Restauration et fut nommé conseiller général du Puy-de-Dôme en 1830, puis élu successivement député dans le deuxième collège du Puy-de-Dôme (Clermont) le 21 juin 1834, avec 147 voix, 262 votants, 364 inscrits, contre 100 à M. Félix de Leyval ; le 4 novembre 1837, avec 229 voix, 436 votants contre 215 à M. Cavy ; le 2 mars 1839 avec 245 voix, 437 votants. Mais, le 9 juillet 1842, il échoua avec 176 voix contre 251 à M. de Morny, qui fut élu.

Il siégea dans l'opposition. M. Juvet fut, en outre, nommé le 23 avril 1848 représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante par 107,624 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits.

Il a su corriger l'injustice d'une origine obscure par son libéralisme et par la rigidité de ses mœurs ; à la Chambre, il siégeait et votait à gauche, mais son opposition ne paraissant pas soutenue par une assez grande force de



HUGUET (JEAN-ANTOINE)

Né à Billom le 28 mars 1751,
Maire de Billom,
Député aux Etats généraux de 1789, au Conseil des Cinq-Cents
et au Corps Législatif,
Préfet de l'Allier (11 ventôse an VIII),
Conseiller à la Cour d'appel de Riom (17 avril 1811),
Décédé à Riom le 30 juillet 1819.

caractère, ses électeurs se divisèrent aux élections de 1842 et cette faute de tactique habilement exploitée fit sortir de l'urne à sa place le nom de M. de Morny.

M. Juvet, rentré dans la vie privée, conserva la direction des opinions de gauche dans le pays, et la Révolution survenant, il fut nommé maire de Clermont-Ferrand, de mars à mai 1848, à la grande satisfaction publique. Le gouvernement, en effet, pouvait faire un bien plus mauvais choix.

Comme avocat, M. Juvet avait, disent les biographes de l'époque, trop souvent le tort d'une emphase assez mal justifiée par la nature de son sujet. C'était, disent-ils, un orateur qui vous recherchait des mouvements d'éloquence à la Berryer à propos d'une borne agraire ou d'un mur mitoyen.

Comme politique, il était l'ennemi de toute aristocratie, tout en laissant malheureusement soupçonner en lui les plus aristocratiques prétentions.

Il ne fut pas réélu à la Législative et mourut à Clermont-Ferrand, le 2 janvier 1869.

Portrait : Voir le portrait de ce personnage au commencement de ce volume, aux maires de Clermont-Ferrand, page 39.

JUSSERAUD (JEAN-FRANCISQUE), médecin, naquit à Riom le 15 février 1797, il étudia la médecine qu'il exerça pendant vingt ans dans son pays natal à titre gratuit ; il n'était pas seulement médecin, il était aussi agronome, président du Comice de l'arrondissement de Riom qu'il a fondé et membre de la Société d'agriculture de Clermont-Ferrand.

Maire de Chaptuzat, il appartint, de 1830 à 1835, au Conseil général du Puy-de-Dôme et il y fit une opposition assez vive au gouvernement de Louis-Philippe et au préfet. Après la Révolution de février, il ne se rallia qu'avec beaucoup de réserve à la République et fut nommé représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante de 1848 par

58,000 voix et à la Législative de 1849 par le même nombre de suffrages ; il opina généralement dans le sens de la majorité et rentra dans la vie privée en 1851 ; il passait pour un homme de bien, intéressé par sa fortune à l'ordre et par ses sentiments honnêtes au salut de son pays. Il est décédé à Vensat (Puy-de-Dôme) le 14 septembre 1863.

Portrait : D'après une gravure de la collection des Représentants du peuple en 1848.

COMTE DE KERSAINT (GUY-GABRIEL-HENRI COET-NEMPREN), né à Passy (Seine), le 20 mai 1829, fils d'un ancien capitaine du génie, qui fut préfet de l'Orne sous la Restauration, entra de bonne heure dans la marine où plusieurs des siens s'étaient distingués, y servit pendant onze ans, fit quelques campagnes, reçut la croix de la Légion d'honneur, quitta le service comme officier de marine (1856), et alla s'établir à Domaize, en Auvergne, dans le pays de la famille de son beau-père, le comte de Pennautier, qu'il remplaça bientôt au Corps législatif. En effet, il fut élu, le 22 juin 1857, député de la troisième circonscription du Puy-de-Dôme par 20,057 voix (20,234 votants, 33,357 inscrits). Il siégea à droite et vota avec la majorité jusqu'à sa mort, arrivée à Menton (Alpes-Maritimes), le 18 novembre 1860 ; il eut pour successeur, l'année suivante, M. Christophle.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

DE LALOUÉ (JEAN-ROBIN BELLAIR), né à Montbrison, en Forez, le 12 novembre 1735, entra fort jeune dans la carrière militaire, fit les campagnes de Hanovre, les guerres de Corse et d'Amérique, s'éleva par son mérite au grade de capitaine de grenadiers, puis à celui de major dans le régiment de Hainaut et obtint la croix de Saint-Louis. Ayant quitté le service peu de temps avant la Révolution, il s'était retiré en Auvergne, à Issoire, où il



JOURDE (GILBERT-AMABLE, CHEVALIER)

Né à Riom le 17 janvier 1757,
Avocat au Parlement de Paris (1781),
Membre du Directoire du district de Riom (1790),
Membre de la Convention,
Député du Puy-de-Dôme, Député au Conseil des Cinq-Cents,
Commissaire du Directoire près le Tribunal de cassation,
Avocat général à la Cour de cassation,
Conseiller près la même Cour (6 août 1824),
Chevalier de l'Empire (3 juin 1808),
Commandeur de la Légion d'honneur,
Décédé à Paris le 15 février 1837.

fut nommé, le 7 septembre 1792, par le département du Puy-de-Dôme, député suppléant à la Convention nationale à la pluralité des voix sur 506 votants. Appelé dès le début à remplacer dans l'Assemblée l'anglais Thomas Paine qui avait opté pour le département du Pas-de-Calais, il n'y parla jamais. Quoiqu'il eût l'élocution facile et beaucoup d'instruction, il ne fit partie d'aucun bureau, pas même celui de la guerre où ses connaissances militaires auraient pu être fort utiles ; il embrassa le parti des Girondins, ce qui ne l'empêcha pas dans le procès de Louis XVI de voter pour la mort et contre le sursis, après s'être déclaré pour l'appel au peuple. De Laloue fut un des soixante-treize députés qui protestèrent contre la journée du 31 mai ; mais le rôle fort obscur qu'il jouait à l'Assemblée le sauva de la détention. Après la session conventionnelle, il devint membre du Conseil des Cinq-Cents où il ne fit pas plus de sensation ; il en sortit en 1798 et ne fut point réélu.

N'ayant rempli depuis aucune fonction publique, il ne fut point compris dans l'ordonnance de 1815 contre les régicides. Homme de société dans sa jeunesse, brave et loyal militaire, de Laloue, depuis son arrivée à Paris, en 1792, s'était voué à la plus austère retraite, vivait comme un ours, dit un biographe, et était vêtu de la manière la plus bizarre et la plus grossière, sans famille, sans ami, mort depuis longtemps pour le monde, étranger oublié au milieu de Paris, qu'il détestait et qu'il avait pourtant continué d'habiter ; il s'éteignit le 25 janvier 1822, à l'âge de 86 ans (1).

LAMY (CLAUDE), né à Lempdes (Puy-de-Dôme), le 7 mai 1764, mort à Veyre-Monton le 27 mai 1842, fils de Barthélemy Lamy, notaire et procureur d'office en la châtellenie de Lempdes, et d'Antoinette Docher, se déclara partisan des idées de la Révolution, fut d'abord adminis-

(1) Voir *Tablettes historiques*, de Bouillet, tome IV, page 451.

trateur du district de Clermont-Ferrand (1790), commandant du bataillon de Veyre, il se rendit au siège de Lyon (1793) ; procureur syndic du district de Clermont en 1794, membre du Conseil des Cinq-Cents pour le département du Puy-de-Dôme en 1797 ; à la séance du 8 thermidor an V il fit un rapport sur la mémorable journée qui avait abattu la dictature du Comité du Salut public. Au 18 fructidor, il se retira à Monton. En 1801, il fit partie de la députation qui sous la présidence du maire de Clermont fut envoyée de cette ville pour complimenter le premier Consul.

En 1804, il assista comme président du canton de Veyre, à la cérémonie du couronnement de l'Empereur. Dès l'année 1801 il avait été nommé magistrat de sûreté et plus tard juge d'instruction. En 1808, il fut élu membre du Conseil d'arrondissement de Clermont et ensuite appelé au Conseil général. En 1813 il eut le courage d'adresser à Napoléon une lettre remarquable où il exposait le mécontentement du peuple.

En 1814 il fit imprimer un *Panégyrique de Louis XVI*. En 1833 il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, et en 1838 juge honoraire au Tribunal civil de Clermont, puis se retira à Monton. C'était un jurisconsulte distingué (1).

Portrait : D'après une gravure qui se trouve dans les *Tablettes historiques de l'Auvergne*, par Bouillet, tome III, page 344.

COMTE DE LANGHAC (ALYRE-JOSEPH-GILBERT), chevalier seigneur de Prechonnet, Chalusset, Messeix, Pui-lavèze, Corne, Fougères, La Mare, La Garde, Bosredon, Osvat et autres places, baron de La Garde, comte de Pramenoux, maréchal de camp, conseiller du Roi en tous ses conseils, et grand sénéchal de la province d'Auvergne, demeurait ordinairement en son château de Pramenoux

(1) Voir *Tablettes historiques de l'Auvergne*, tome III, page 344, et A. Tardieu, *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, page 67.



JUSSERAUD (JEAN-FRANCISQUE)

Né à Riom le 15 février 1797,
Docteur en médecine, Propriétaire-Agriculteur,
Maire de Chaptuzat,
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1830-1835),
Représentant du Peuple en 1848 et en 1849,
Décédé à Vensat le 14 septembre 1863.



en Beaujolais, et de présence logé à l'Hôtel de Ville de Riom. Son père, marquis de Préchonnet, avait épousé Barbe de Coligny, il était grand sénéchal de la province d'Auvergne à Riom lorsqu'il fut, le 23 mars 1789, élu député aux Etats généraux par la noblesse de la Sénéchaussée avec 382 voix ; il opina avec la Droite.

Démissionnaire, il fut remplacé par de Chabrol le 16 septembre 1789 (1).

LAQUEUILLE (JEAN-CLAUDE-MARIE-VICTOR dit JEAN-BAPTISTE, MARQUIS DE), marquis de Châteaugay, baron de La Queuille, maréchal de camp, demeurant à Paris, rue de Babylone, faubourg Saint-Germain, et à Versailles, rue des Bons-Enfants, 20 (2).

Issu d'une des plus anciennes familles d'Auvergne, naquit à Châteaugay, près Riom, le 2 janvier 1742, il suivit comme ses ancêtres la carrière militaire. A 30 ans il était colonel du régiment provincial de Clermont et en 1788 il obtint le grade de maréchal de camp. S'il faut en croire M. de Montlosier (3), M. de Laqueuille, comme beaucoup de gentilshommes de l'époque, s'éprit d'une belle passion pour les doctrines des économistes, il ne parlait que par

(1) Le *Dictionnaire des Parlementaires* l'intitule « Langeac (Anne-Alyre-Joseph-Gilbert, comte de), et ajoutait « n'eut qu'un rôle parlementaire de peu de durée, étant mort en février 1790. Le remplacement du comte de Langhac par de Chabrol est relaté à la table du procès-verbal de la Constituante à la date du 16 septembre 1789. Les titres et qualités que nous indiquons ci-dessus sont tirés des ordonnances et autres actes du comte de Langhac, grand sénéchal d'Auvergne. Ils ne font pas mention du prénom de Anne (*Archives nationales Ba 72*). Les provisions de la charge de grand sénéchal de la province d'Auvergne en faveur de « Alyre-Joseph Guibert, comte de Langhac » portant la date du 23 novembre 1788 furent enregistrées au Parlement de Paris le 22 décembre 1788 (*Archives nationales, X 1b, 9,083*). — La mort du comte de Langhac est annoncée dans le numéro du *Journal de Paris* du 16 février 1790. Il demeurerait alors rue du Colombier.

(2) Les prénoms du marquis de Laqueuille seraient assez difficiles à fixer si l'on s'en rapportait aux biographies publiées. Ceux que nous indiquons ici ont été relevés dans le *Recueil de documents relatifs à la Convention des Etats généraux de 1789*, par A. Brette, tome deuxième, page 195, qui les a pris lui-même au *Archives de la Guerre*.

(3) Voir ses *Mémoires*, tome II, page 302.

l'abbé Roubaud, par l'abbé Baudeau et autres disciples de Quesnay, il admirait le marquis de Mirabeau l'ami des hommes, en un mot, à en juger par les apparences, c'était un homme de progrès, et cependant il fut le plus ardent dans son zèle pour l'ancien régime et le plus fougueux dans son opposition au régime nouveau qui apparaissait.

La création des Assemblées provinciales le trouva dans ces dispositions d'esprit. Nommé par le roi membre de l'Assemblée d'Auvergne et en même temps président de l'assemblée de l'Election de Riom, il comprit toute l'importance de cet essai de régénération administrative et prit une part sérieuse aux travaux qu'il nécessita.

A l'Assemblée provinciale il fit partie du bureau des impôts et d'accord avec M. le marquis de La Fayette il rédigea et fit voter une délibération hostile à la demande du Gouvernement. Il présida ensuite l'assemblée d'Election de Riom, là encore suivant l'expression de M. de Montlosier « il fut ami de la liberté en gentilhomme plutôt qu'en citoyen ».

Après la séparation des Assemblées provinciales, à la fin d'octobre 1788, il resta en correspondance suivie avec les commissions intermédiaires, leur transmettant ses opinions et tous les renseignements qu'il jugeait utiles au bien de la province. Cette position et ses relations administratives l'avaient mis en évidence et lui avaient acquis une certaine notoriété. Aussi se trouva-t-il tout naturellement désigné aux suffrages lorsque vint le moment des élections pour les Etats généraux.

La noblesse de la Sénéchaussée d'Auvergne, réunie à Riom en mars 1789, le choisit pour son troisième député et il obtint 212 voix sur 393 votants.

Se trouvant de nouveau avec La Fayette, M. de Laqueuille semblait devoir prendre place parmi ceux que l'on nomma plus tard les Constitutionnels, mais il n'en fut rien. Les premiers incidents graves qui se produisirent dès



KERSAINT

(GUY-GABRIEL-HENRI CŒTNEMPREN, COMTE DE)

Né à Passy (Seine) le 20 mai 1829,
Officier de marine,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Député du Puy-de-Dôme de 1857 à 1860,
Décédé à Menton (Alpes-Maritimes) le 18 novembre 1860.

le début des séances, la prise de la Bastille, etc., tout l'épouvanta et il se prit alors à regretter l'ancien régime, il ne put supporter l'idée de la prédominance du Tiers état, et revenant alors en arrière, rejetant toutes les idées de progrès qui avaient un moment germé dans son esprit par suite de la fréquentation des économistes il devint hostile à toute concession et se cantonna aveuglément dans la lettre de ses cahiers sans en vouloir sortir.

Aussi, lorsque sous la pression tacite des députés des communes, le roi eut enjoint aux deux ordres privilégiés de se réunir au Tiers, M. de Laqueuille se crut obligé d'envoyer sa démission à ses commettants, le cri de sa conscience, — disait-il, ne lui permettant pas de voter de cette manière.

Mais dans une assemblée de la noblesse qui se tint à Riom les 24 et 25 juillet 1789, l'on refusa sa démission et l'on donna aux députés des pouvoirs généraux et illicites.

M. de Laqueuille conserva ses fonctions pendant le temps fixé par ses cahiers, mais il ne voulut pas aller au delà, et le 6 mai 1790 il se retira de l'Assemblée (1).

Pendant son court passage à l'Assemblée nationale, il s'occupa peu de l'Auvergne que cependant il aimait beaucoup. Toutefois il eut l'occasion d'appuyer les prétentions de Riom au titre de chef-lieu judiciaire et administratif.

Le 19 avril, le Comité de Constitution par l'organe de

(1) Le marquis de Laqueuille écrit à l'Assemblée nationale le 6 mai 1790 : « Je considère ma mission comme terminée, mes pouvoirs étant expirés. Je demande qu'on insère ma déclaration dans le procès-verbal ». (*Moniteur.*) Après un débat assez vif, l'Assemblée décide de passer à l'ordre du jour. A ce sujet, cette déclaration de passer à l'ordre du jour semble impliquer de la part de l'Assemblée, non pas l'acceptation de la démission, mais au contraire l'intention nettement arrêtée de la considérer comme non-avenue, soit parce que le député n'avait pas de suppléant, soit pour tout autre motif. C'est là du moins la déclaration qu'en fait M. Brette dans son *Recueil de documents relatifs à la convocation des Etats généraux, notes préliminaires du chapitre 1^{er}*, page 32. Le procès-verbal ne fit pas la mention demandée. — Absent lors de l'appel nominal du 12 juillet 1791, la lettre jointe ne donne aucun détail.

Chapelier ayant présenté un projet de décret par lequel l'Assemblée établissait qu'il n'y aurait pas lieu à de nouvelles élections tant que la Constitution ne serait pas achevée et posant en principe que les commettants de certains députés n'avaient pu donner pouvoir de ne pas travailler à toute la Constitution, ajoutant qu'elle considèrerait comme toujours subsistants jusqu'à la fin de la constitution, les pouvoirs limitatifs dont quelques membres étaient porteurs. Après un remarquable discours de Mirabeau, le marquis de Laqueuille veut protester contre ce qu'il regarde comme une violation flagrante de la volonté de ses électeurs, mais la clôture de la discussion est prononcée, on refuse de l'entendre, il ne peut que déposer son vote contre le projet qui est adopté à une grande majorité. Mais il se croit obligé de protester, la tribune parlementaire lui ayant fait défaut il prit la voie de l'impression et fit paraître un livre intitulé : *Opinion du marquis de Laqueuille sur le décret proposé par le Comité de Constitution le 19 avril 1790*, 8 pages in-8°, dans lequel il se livra à une attaque virulente contre la Révolution qui avait abreuvé d'amertume le meilleur des monarques, ruiné le peuple, détruit le commerce, etc.

Le 17 juin 1790, l'Assemblée ayant décrété l'abolition définitive de la noblesse héréditaire, la suppression de tous les titres de marquis, comte, etc., M. de Laqueuille se crut obligé de protester hautement contre ce décret ; cette manière de procéder lui suscita de nombreux ennuis. Le 20 décembre 1790, il fut donné lecture à l'Assemblée d'une adresse par laquelle le Conseil général de la commune de Riom, pénétré d'indignation contre la conduite criminelle de son député, le marquis de Laqueuille demandait qu'il fût définitivement rayé de la liste des mandataires de la nation et qu'il lui fût donné un suppléant. Cette demande ne fut pas prise en considération, par la raison que M. de Laqueuille ayant donné sa démission en protestant contre les décrets de l'Assemblée, ce serait



LAMY (CLAUDE)

**Né à Lempdes (Puy-de-Dôme) le 7 mai 1764,
Administrateur du district de Clermont (1790),
Organisateur du bataillon des volontaires de Veyre (1792),
Procureur-Syndic du district de Clermont en l'an III,
Député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents,
Conseiller d'arrondissement de Clermont (1806),
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1808),
Juge honoraire (1838),
Chevalier de la Légion d'honneur (1833),
Décédé à Veyre-Monton le 27 mai 1842.**



consacrer cette protestation que de prendre acte de sa démission et de laisser nommer un suppléant.

Toutes ces protestations avaient placé à la Cour le marquis de Laqueuille sur un piédestal, il en devint alors un des conseillers les plus indispensables de la monarchie. On lui demandait des avis, de là un échange de correspondances se produisit qui, à un moment, pouvait devenir périlleux pour lui. Aussi il crut prudent de se retirer à Bruxelles où il resta près d'un an et demi remplissant le rôle de représentant principal des frères du roi et d'intermédiaire entre eux et les émigrés français.

Cette coopération active aux cabales et aux entreprises de l'émigration lui valut d'être compris dans le décret du 2 janvier 1792, par lequel l'Assemblée législative le mettait en accusation comme prévenu d'attentat et de conspiration contre la sûreté générale de l'Etat et la Constitution.

Au mois de mai 1792 il passa à Coblenz où la confiance du comte d'Artois dont il était l'adjudant général le fit entrer au Conseil privé.

Le 10 avril 1791 s'était formée à Fribourg, en Suisse, une ligue ou coalition dont le protocole signé tout d'abord par tous les gentilshommes auvergnats présents en Suisse, ainsi que par quelques autres des provinces voisines de l'Auvergne, reçut les adhésions successives de tous ceux qui se rendirent à Coblenz en 1791 et 1792 dans le but de réunir tous leurs efforts afin de rétablir la monarchie vers la fin d'août de la même année, ils s'embrigadèrent en compagnies et formèrent deux escadrons.

C'est alors que pour donner au marquis de Laqueuille un témoignage de leur estime à raison de sa conduite à l'Assemblée qu'ils le choisirent pour leur commandant en chef et ce choix fut confirmé par les princes; il commanda plus particulièrement le 1^{er} escadron, laissant le commandement du second au marquis de la Roche-Aymon, maréchal de camp.

Ces deux escadrons furent réunis à ceux formés par le

duc de Lorges à Lunebourg et formèrent une brigade qu'on désigna sous le nom de Colonel-général dont le commandement supérieur fut confié au lieutenant-général vicomte de Beaune, ancien président de l'Assemblée provinciale d'Auvergne.

A la tête de la coalition d'Auvergne et dans le corps d'armée du comte d'Artois, M. de Laqueuille prit part à la campagne de 1792 entreprise contre la France par les Prussiens aidés des émigrés. Nous ne parlerons pas de cette campagne, commencée avec tant de fanfaronnade par les envahisseurs et si promptement terminée par le mémorable combat de Valmy.

Les escadrons ayant été officiellement licenciés le 28 novembre 1792, M. de Laqueuille partagea le sort de ses compagnons d'armes et ne les quitta qu'à leur arrivée à Liège le 30 octobre 1792, il retourna de là à Bruxelles où se trouvait sa femme, née Emilie de Scorailles, puis se réfugia, à l'approche des armées victorieuses de la France, à Maëstricht où il organisa, pour aider à la défense de la place, une compagnie d'émigrés. Nous ne savons si elle eut occasion de rendre service à ses hôtes.

Rentré en France aussitôt qu'il put le faire sans danger, M. de Laqueuille s'empressa de profiter de l'amnistie prononcée en faveur des émigrés par le sénatus-consulte du 6 floréal an X (26 avril 1802). Il fit régulariser sa position et obtint son certificat d'amnistie le 8 thermidor an XI (27 juillet 1803).

Après quelques années d'une vie tranquille, consacrée presque entièrement à la recherche et à la revendication des débris d'une fortune jadis opulente, il mourut à Paris le 30 avril 1810 (1).

Portrait : D'après une miniature du temps, dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

(1) Voir : *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par Francisque Mège, — Aubry, éditeur à Paris (1868).



LAQUEUILLE

(JEAN-CLAUDE-MARIE-VICTOR, DIT JEAN-BAPTISTE
MARQUIS DE)

Né à Châteaugay (Puy-de-Dôme) le 2 janvier 1742,
Mousquetaire en 1750, Capitaine de cavalerie (1760),
Chevalier de Saint-Louis,
Colonel au régiment de Clermont (1771), de Brive en 1776,
Maréchal de camp (1788),

Député de la noblesse aux Etats généraux de 1789,
Emigré, commandant sous le comte d'Artois le corps
de la noblesse d'Auvergne,
Décédé à Paris le 30 avril 1810.

LASTEYRAS (GERVAIS), naquit à Thiers le 17 octobre 1809. Pharmacien dans sa ville natale, il avait vendu son officine et s'était retiré à la campagne lorsque ses idées libérales le firent élire, le 23 avril 1848, représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante par 52,635 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits; puis à la Législative de 1849, le 13 mai, par 45,861 voix sur 168,305 inscrits. Il siégea à gauche, appartint au groupe de la Montagne et vota constamment avec la minorité républicaine jusqu'au coup d'Etat du 2 décembre contre lequel il protesta. Il vécut alors retiré à la campagne s'occupant d'agriculture.

Il mourut à Thiers le 7 février 1854, laissant la réputation d'un honnête homme au savoir modeste et au caractère sûr et, en outre, d'un agriculteur distingué.

Portrait: D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

LAVIGNE (ETIENNE-JACQUES-MARIE), né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 8 juin 1813, fut d'abord notaire à Ambert. Après avoir cédé son étude il s'acquitta honorablement de ses fonctions de sous-commissaire du Gouvernement provisoire à Ambert; il était le fils de Lavigne Jean, l'ancien conventionnel de Lot-et-Garonne, qui fut aussi le secrétaire et l'ami de Maignet qui fit incendier Orange.

Les biographes nous donnent le fils Lavigne comme moins ardent que son père et compris parmi ceux qui disaient encore: « Périssent les colonies plutôt qu'un prince ! »

Le 16 mars 1848, il lançait aux populations de son arrondissement une proclamation où les élans les plus élevés de son cœur se reflétaient à chaque phrase, et qu'il terminait ainsi :

« Qu'un même sentiment d'admiration nous anime pour notre glorieuse révolution; elle est destinée à éclai-

rer les peuples dans leur marche vers la civilisation. N'oublions pas que son principe est la fraternité. »

Plus tard, le 24 mars, se présentant aux suffrages des électeurs, il leur disait :

« L'opinion démocratique est une tradition dans ma famille; je représente la troisième des générations successives qui l'ont hautement soutenue et professée sans interruption dans notre pays !

» J'ai été initié à la politique nationale par l'école de Carrel et de Trélat. J'ai la foi que donnent l'éducation, la logique, la conviction.

» J'appuierai, sans faiblesse comme sans exagération, toutes les lois, toutes les mesures qui auront pour but de fonder une République éternelle et glorieuse. »

Elu le 23 avril 1848, représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante, le 6^e sur 15, par 67,678 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits; il prit place à gauche, fit partie du Comité de la marine et vota pour le bannissement de la famille d'Orléans, contre les poursuites contre Caussidière, contre l'abolition de la peine de mort, contre l'impôt progressif, contre l'incompatibilité des fonctions, contre l'amendement Grévy, contre la sanction de la Constitution par le peuple, pour l'ensemble de la Constitution, contre la proposition Râteau et contre l'expédition de Rome.

Non réélu à la Législative, il n'occupa aucune fonction publique ; mais, lors du coup d'Etat du 2 décembre 1852, il fut compris dans la mesure générale du 4 décembre, conduit à Orléans et surveillé comme s'il eût été, lui la bonté même, un malfaiteur dangereux. Après sa captivité il rentra au pays, tout heureux d'y retrouver ceux dont on l'avait si violemment séparé. Il reprit alors la vie de famille.

Un journal du Puy-de-Dôme de 1850 relate en termes reconnaissants le don de douze lits en fer qu'il fit à cette époque à l'hospice, et d'autres feuilles locales énumé-



LASTEYRAS (GERVAIS)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme), le 17 octobre 1809,
Pharmacien à Thiers,
Représentant du Peuple en 1848 et en 1849,
Décédé à Thiers le 7 février 1854.



raient les secours en argent ou en nature qu'il ne cessait de faire distribuer aux pauvres. Aussi occupa-t-il ses vieux jours à donner, donner sans cesse, dépensant ses loisirs à guider les Commissions de bienfaisance dont il faisait partie. Il mourut à Ambert (Puy-de-Dôme), dans le mois de février 1895.

LAVILLE (ANDRÉ-GILBERT-ADOLPHE), naquit à Montaignut le 6 juin 1831. Ancien notaire à Montaignut, conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1856, conseiller municipal de Montaignut de 1860 à 1878, adjoint en 1870, il devint maire de cette ville en 1876, membre de la Commission départementale du Puy-de-Dôme en 1872 et 1873, secrétaire du Conseil général en 1873, dont il est actuellement le vice-président, membre de la Commission des hospices de Montaignut, chevalier de la Légion d'honneur depuis le 30 juillet 1878, fut élu, le 21 août 1881, député de la deuxième circonscription de Riom par 12,078 voix sur 12,714 votants et 23,245 inscrits. Inscrit à l'Union républicaine, il soutint la politique ministérielle et, porté aux élections du 4 octobre 1885 sur la liste de concentration républicaine du Puy-de-Dôme, fut réélu le 3^e sur 9 par 78,063 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits.

Il reprit sa place à l'Union républicaine, vota constamment en faveur des ministres au pouvoir et se prononça pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement le 11 février 1889, contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution, pour les poursuites contre trois députés membres de la Ligue des patriotes, contre le projet Lisbonne restrictif de la liberté de la presse et pour les poursuites contre le général Boulanger. Il fut élu de nouveau aux élections de 1889 par 11,144 voix et enfin aux élections de 1893 par 10,852 voix contre 3,702 à M. Conchon, socialiste.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

LE GUAY (GILBERT-LOUIS), né à Clermont-Ferrand, le 12 mai 1839, fut d'abord notaire à Randan (Puy-de-Dôme), conseiller général pour ce canton et secrétaire du Conseil général; il entra dans l'administration en 1876 comme secrétaire général de la Haute-Savoie, et fut sous-préfet de Verdun en 1887. Révoqué par le gouvernement du Seize-Mai il fut promu, en décembre, préfet de la Haute-Savoie, il passa de là (1879) à la préfecture du Finistère, puis à celle de la Corse (1881).

La faveur de Gambetta le fit appeler, en 1882, aux fonctions de directeur de l'administration départementale et communale au ministère de l'Intérieur, avec le titre de conseiller d'Etat en service extraordinaire; il donna sa démission de ses fonctions en avril 1885 pour poser sa candidature aux élections d'octobre de la même année. Porté sur la liste opportuniste du Puy-de-Dôme, il fut élu député, le 18 octobre, au second tour de scrutin, le quatrième sur 9, par 78,063 voix sur 132,128 votants, et 169,883 inscrits, il s'assit à la gauche de la Chambre et vota avec la majorité. Il se présenta ensuite aux élections sénatoriales du 16 juin 1889 et fut élu en remplacement de M. Goutay, qui était mort le 19 avril 1889. Il ne se représenta pas aux élections pour le renouvellement triennal du 5 janvier 1891 et eut le tort, après avoir fourni une brillante carrière administrative, de se lancer dans les opérations financières. C'est ainsi qu'il était devenu directeur de la Société française de dynamite et avait, en cette qualité, souscrit au profit du financier Arton des engagements qui amenèrent la ruine de cette Société et entraînèrent sa responsabilité personnelle; il y sombra et finit brusquement ses jours dans la misère, le 13 novembre 1896.

Portrait : D'après une photographie que je possède dans ma collection.



LAVILLE (ANDRÉ-GILBERT-ADOLPHE)

Né à Montaigut le 6 janvier 1831,
Ancien Notaire à Montaigut, Maire de cette ville (1876),
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1856,
Vice-Président de ce Conseil,
Chevalier de la Légion d'honneur (1878),
Député du Puy-de-Dôme depuis 1881.

BARON LOUIS (JOSEPH-DOMINIQUE), ministre des finances, naquit à Toul (Meurthe), le 13 novembre 1755.

Après avoir reçu les ordres mineurs, la Révolution arrivant, il se prononça pour les idées nouvelles et assista l'évêque d'Autun en qualité de diacre à la fête de la Fédération, en 1790 ; il émigra néanmoins et employa le temps de l'exil à étudier le système financier de l'Angleterre. Revenu en France, après brumaire an VIII, il fut nommé chef de bureau au Ministère de la Guerre, puis au Conseil d'État comme maître des requêtes. Baron de l'Empire (9 décembre 1809). Il fut chargé plusieurs fois du portefeuille des finances en 1814, en 1816, en 1818 et en 1831 ; il siégea comme député dans toutes les Assemblées législatives depuis 1815 et fut notamment élu par le collège électoral de Clermont-Ferrand aux élections du 10 octobre 1821, en même temps que par le premier arrondissement de la Meurthe (Nancy) par 231 voix, 441 votants, 540 inscrits, contre 190 à M. André Daubières ; il opta pour Nancy et fut remplacé à Clermont-Ferrand, le 24 janvier 1822, par M. de Trenqualye.

Il se fit remarquer à la Chambre par sa modération et la sagesse de ses vues ; c'est lui qui posa les vraies bases du crédit public et qui créa les petits Grands-Livres qui firent participer les départements aux avantages des placements sur l'État.

Appelé par Louis-Philippe à la Chambre des Pairs, le 11 octobre 1832, il y siégea jusqu'à sa mort, y soutint constamment les mesures les plus conservatrices et parla plusieurs fois sur les questions de finances. Il avait été fait, par Louis XVIII, grand-croix de la Légion d'honneur. Il mourut à Bry-sur-Marne (Seine-et-Marne), le 26 août 1837.

MADIEU (ANTOINE-AMABLE), fils d'Antoine Madiou, négociant à Thiers, et de Marie Charbonnet, naquit à Thiers, le 18 novembre 1766 ; il fut successivement avocat

à Thiers, procureur syndic du district en 1792, puis juge de paix commissaire près le Tribunal de police correctionnelle et enfin procureur impérial à Thiers.

Ce fut pendant ces dernières fonctions qu'il fut choisi aux élections du 12 mai 1815, par le collège électoral de Thiers comme représentant du Puy-de-Dôme à la Chambre des Cent-Jours, par 42 voix sur 67 votants, contre 18 à M. Baudet-Lafarge.

Il avait été aussi membre du Conseil général de ce département et précédemment, en l'an IV, commissaire du Directoire exécutif près l'administration départementale, mais presque aussitôt révoqué.

Arrêté en l'an II, il avait été emprisonné, mais il fut relaxé sur un ordre de la Commission révolutionnaire, en date du 30 frimaire an II, délivré par Berlie, secrétaire-greffier de la Commission.

M. Madieu s'était marié, en frimaire an XIII, avec Suzanne-Magdeleine Dufour, fille de Joseph, négociant à Thiers et de Jeanne-Gabrielle Boudal, et est décédé à Dorat (Puy-de-Dôme), le 8 avril 1834.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

MAIGNET (ETIENNE-CHRISTOPHE), né à Ambert le 9 juillet 1758, fils d'un notaire, était prêtre oratorien lorsque la Révolution éclata ; il fut nommé, en 1790, administrateur du département du Puy-de-Dôme ; et le 6 septembre 1791, député à l'Assemblée législative par 519 voix sur 617 votants. Il s'y fit peu remarquer.

Réélu à la Convention nationale le 6 septembre 1792, il y vota, dans le procès de Louis XVI, pour la mort, contre l'appel au peuple et contre le sursis à l'exécution ; il demeura longtemps dans une profonde nullité politique, siégeant, néanmoins, à la Montagne, et prenant part à toutes les proscriptions ordonnées par elle. Protégé par Couthon, son compatriote, alors membre du Comité de



LE GUAY (GILBERT-LOUIS)

Né à Clermont-Ferrand le 12 mai 1839,
Notaire à Randan (Puy-de-Dôme),
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Secrétaire général de la Haute-Savoie (1876),
Préfet de la Haute-Savoie, du Finistère, de la Corse (1881),
Directeur de l'Administration départementale et communale
au Ministère de l'Intérieur,
Conseiller d'Etat en Service extraordinaire,
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889,
Commandeur de la Légion d'honneur,
Sénateur du Puy-de-Dôme de 1889 à 1891,
Décédé à Randan (Puy-de-Dôme) le 13 novembre 1896.

Salut public, Maignet sortit de son obscurité et fut adjoint à ce député et à Châteauneuf-Randon qui venaient d'être chargés de se rendre dans le midi de la France, pour y exécuter les décrets de terreur dont Lyon, Marseille et plusieurs villes du Midi avaient été frappées, comme ayant pris part à l'insurrection qu'on désignait dans ce temps-là sous le nom de fédéralisme. Arrivé à Lyon, Maignet commença, avec Couthon et Châteauneuf-Randon, les travaux de démolition. Là, il reçut de nouveaux ordres du Comité de Salut public et partit pour se rendre dans les départements méridionaux et spécialement dans celui de Vaucluse.

Arrivé à Avignon, il sollicita, par une lettre du 4 floréal an II (23 avril 1794), adressée à son ami Couthon; l'autorisation d'établir dans le département de Vaucluse, un Tribunal révolutionnaire pour juger, disait-il, les chefs des fédéralistes qui fourmillaient dans les départements de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. En effet, d'après les notes transmises par ce député au Comité de Salut public, il ne s'agissait pas d'exterminer moins de dix mille prévenus de rébellion. L'autorisation si vivement sollicitée par lui, ayant été accordée par arrêté du Comité de Salut public du 21 floréal (on voit qu'il n'avait pas été perdu de temps depuis la réception de la lettre de Maignet), l'abominable Tribunal fut établi, le 5 prairial, dans la ville d'Orange, à cinq lieues d'Avignon, sous le nom de Commission révolutionnaire et ne tarda pas à déployer la plus sanguinaire activité. Non content de ce qu'il appelait les effets mesquins de la guillotine, Maignet voulut détruire en masse, et un arbre de la liberté ayant été coupé hors de l'enceinte de Bédouin (petite ville située à trois lieues de Carpentras), il en proscrivit les habitants; organisa une Commission semblable à celle d'Orange pour les juger et ordonna, par arrêté du 17 floréal (6 mai 1794), de livrer la ville aux flammes. Soixante-trois habitants furent mis à mort et le reste partagé entre quatre communes envi-

ronnantes et livré à la plus odieuse persécution. La Montagne, sur l'avis du Comité de Salut public, donna une entière approbation à ces mesures barbares ; mais, après le 9 thermidor, survenu dans ces entrefaites, la puissance de cette faction diminuant de jour en jour, Maignet, qui avait été dénoncé à la Convention, dès le 8 fructidor an II (25 août 1794), fut accusé de nouveau, le 15 frimaire an II (5 décembre 1794), par les infortunés habitants de Bédouin, dont Goupilleau de Montaigne appuya vivement les dénonciations.

Le 6 janvier 1795, il présenta à la tribune ses moyens de défense ; exposa que, deux fois, la Convention avait approuvé sa conduite, et qu'avant d'exécuter les mesures qu'il avait prises contre Bédouin, il les avait soumises au Comité, en l'invitant à lui faire connaître s'il les trouvait trop rigoureuses.

Maignet en imposait ; il avait, cette fois, ainsi qu'on l'a vu plus haut, surpassé en férocité ses complices même du Comité de Salut public, en leur démontrant la nécessité indispensable d'instituer le Tribunal qu'il réclamait ; il ajouta à sa justification le détail d'autres circonstances qui lui paraissaient annoncer l'explosion prochaine d'une Vendée dans le Midi, et qu'il jugea nécessaire de comprimer dès sa naissance par une mesure de terreur.

L'examen de sa justification ayant été renvoyé aux Comités, Maignet fut décrété d'arrestation le 16 germinal (5 avril) sur la proposition de Tallien comme l'un des auteurs de l'insurrection du 12 du même mois. Dans un rapport du 5 décembre, Goupilleau assura avoir compté plus de cinq cents individus livrés par Maignet à l'échafaud et avoir fait combler, à Orange, une fosse pleine de cinq cents cadavres et deux autres que ce monstre avait fait creuser pour en recevoir douze cents, la chaux était déjà préparée pour les consumer.

Il rapporta, en outre, qu'une jeune fille de dix-huit ans étant venue implorer Maignet en faveur de son père, il



MADIEU (ANTOINE-AMABLE)

Né à Thiers le 18 novembre 1766,
Avocat à Thiers, Procureur-Syndic du District (1792),
Juge de paix,
Commissaire près le Tribunal de police correctionnelle,
et enfin Procureur impérial à Thiers,
Représentant du Puy-de-Dôme à la Chambre des Cent-Jours,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Décédé à Dorat (Puy-de-Dôme) le 8 avril 1834.



l'avait envoyé elle-même à l'échafaud, dès qu'il avait su qu'elle était du village de Bédouin.

Compris dans l'amnistie du 4 brumaire an IV (26 octobre 1795), Maignet reprit ses fonctions d'avocat, qu'il a exercées pendant dix-huit ans. Nommé maire d'Ambert où il résidait, il avait tellement réussi dans ses fonctions à se concilier l'opinion de ses administrés, que ceux-ci, non contents d'oublier qu'il est des crimes dont l'impunité seule est un outrage à la liberté dont la cause aurait été déshonorée par eux, si une telle cause pouvait l'être, ont ajouté à cette erreur déjà si coupable, le tort plus coupable encore d'honorer de leur choix un homme qui, échappé au supplice que lui devait la justice humaine, était voué par sa conscience au supplice plus cruel, peut-être, du remords.

Quoi qu'il en soit, Maignet a été élu membre de la Chambre des représentants, le 15 mai 1815, par 66 voix sur 87 votants et 131 inscrits. La loi du 12 janvier 1816 ne l'inquiéta nullement dans sa retraite à Ambert, où il mourut, le 28 octobre 1834 (1).

MAIGNOL (JACQUES), né à Artonne (Puy-de-Dôme), le 20 août 1780, fit sa carrière dans la magistrature ; il était conseiller à la Cour royale de Riom lorsqu'il fut successivement élu député du 3^e collège du Puy-de-Dôme (Riom), le 8 juin 1833, par 111 voix sur 208 votants et 299 inscrits contre 56 à M. de Chabrol de Volvic, et 32 à M. Molin, en remplacement de M. Baudet-Lafarge, démissionnaire ; le 21 juin 1834, par 125 voix sur 235 votants et 303 inscrits, contre 80 à M. de Chabrol de Volvic, et le 4 novembre 1837, par 126 voix sur 241 votants et 290 inscrits, contre 109 à M. de Chabrol de Volvic.

M. Maignol siégea au Centre gauche, combattit la politique ministérielle, vota contre les lois de septembre,

(1) Voir *Mémoires biographiques du temps*.

d'apanage et de disjonction contre l'adresse de 1839, et obtint le surnom « d'incorruptible » pour l'énergie avec laquelle il résista aux avances dont il fut l'objet de la part des Ministres.

Aussi le Gouvernement mit-il tout en œuvre pour lui faire échec ; il y réussit et M. Maignol échoua successivement dans le même collège, le 2 mars 1839, avec 126 voix contre 132 à l'élu M. de Chabrol de Volvic ; le 9 juillet 1842, avec 123 voix contre 136 au député sortant, M. de Chabrol, et le 8 juin 1843, dans l'élection partielle destinée à pourvoir au remplacement de M. de Chabrol de Volvic, décédé, avec 129 voix contre 143 à M. Pagès, qui fut élu.

A partir de ce moment, M. Maignol se retira de la vie publique et mourut à Artonne, le 6 février 1858 (1).

MALOUET (PIERRE-VICTOR, BARON), né à Riom le 11 février 1740, fils de Pierre-André Malouet, notaire à Riom en 1738-1762, bailli d'Olliergues, et de Catherine Villevault, d'une famille de magistrats et de médecins, fit ses études chez les Oratoriens de Riom ; il se rendit en Portugal en qualité de chancelier du consulat de Lisbonne, 1758 ; attaché à l'ambassade du comte de Merle, il revint avec lui et fut envoyé dans l'administration de l'armée. Délégué à Rochefort pour y inspecter les magasins des colonies et diriger les embarquements destinés à coloniser la Guyane (1763) ; sous-commissaire à Saint-Domingue en 1767, ordonnateur au Cap en 1768, commissaire au même lieu en 1769, il revint en France. Nommé secrétaire de M^{me} Adélaïde de France (1774), il est nommé ensuite ordonnateur à Cayenne. Fait prisonnier par les Anglais en rentrant en France, il est remis aussitôt en liberté (1779) ; commissaire à Marseille pour la vente de l'Arsenal et pour concourir aux opérations de 6 millions

(1) Voir *Dictionnaire des parlementaires* de Robert Boulolton et Cougny, tome IV, page 226.



MALOUET (PIERRE-VICTOR, BARON)

Né à Riom le 11 février 1740,
Commissaire de la Marine à Saint-Domingue (1769),
Secrétaire de Madame Adélaïde de France (1774),
Intendant de la Marine à Toulon (1780),
Député du Tiers état aux Etats généraux de 1789,
Commissaire général de la Marine à Anvers (1803),
Maitre des requêtes, Conseiller d'Etat, Préfet maritime,
Baron de l'Empire,
Officier de la Légion d'honneur (1810),
Ministre de la Marine (13 mai 1814),
Décédé à Paris le 17 septembre 1814.



faits aux Génois (1780) ; intendant du port de Toulon, il y resta huit ans. En 1789, il embrassa avec chaleur tous les moyens d'améliorations qu'offrait la révolution qui venait d'éclater en France et se montra dès lors très attaché à la liberté, fondée sur les principes d'une monarchie constitutionnelle qui n'était pas celle que l'Assemblée constituante a donnée depuis à la France. Elu député du Tiers état de Riom aux Etats généraux (1) (1789), Malouet y justifia, par une conduite constamment franche et honorable, le choix de ses commettants, ne suivit que la voix de sa conscience et demeura étranger aux intrigues et aux factions. Une poitrine délicate et une voix faible nuisirent souvent à l'effet qu'il aurait pu produire et sa voix fut trop souvent étouffée ; il influa beaucoup sur les premières démarches de son ordre et sur toutes les résolutions que prirent alors les ordres privilégiés à se réunir aux représentants de la Nation. Le 8 juin, il proposa à ceux-ci de vérifier leurs pouvoirs et s'opposa néanmoins à ce qu'ils se constituassent en Assemblée nationale, regardant cette mesure comme précipitée et dangereuse. Le 13, il parla à peu près dans le même sens, mais voyant que la Chambre était résolue à se constituer, il proposa la dénomination de *majorité des représentants* comme la plus légitime. Dans un discours prononcé le 18 juillet, il combattit l'armement des gardes nationales et le grand pouvoir accordé aux

(1) En février 1789, les officiers municipaux de Riom écrivirent au Ministre de la Marine pour demander que « M. l'intendant de la marine soit dispensé de son service à Toulon, pour qu'il puisse venir, par la douceur de son caractère, sa politesse et ses insinuations honnêtes, les diriger par ses lumières vers le bien commun ». L'Assemblée refuse de voter au scrutin et nomme M. Malouet premier député par acclamation et à l'unanimité. On envoie deux personnes de l'Assemblée pour prévenir de sa nomination M. Malouet, qui avait été obligé de sortir pour raison d'incommodité. . . . » (*Procès-verbal de l'assemblée du Tiers état*). — *Archiv. nation.* B. III, 15, p. 351. — Voir au procès-verbal du 10 juillet 1789, le compte-rendu des difficultés soulevées pour l'admission de Malouet, précisément pour ce fait de l'élection par acclamation. Les discours de Goupil, de Prefeln et de Lally-Tollendal à ce sujet sont rapportés dans les *Archives parlementaires*, tome VIII, p. 218 — Voir : *Recueil de documents relatifs à la convocation des Etats généraux de 1789*, de Brette, 2^e vol., page 230, note 1.

municipalités comme également dangereux. Le 1^{er} août, il s'efforça de démontrer les inconvénients attachés à une déclaration des droits de l'homme, représentant qu'il fallait plutôt rétablir le calme que relâcher les liens de la société par des définitions métaphysiques et peignant la nécessité de ramener le peuple à l'ordre et de faire payer les impôts. Dans la séance du 7 septembre, il se déclara pour le *veto* suspensif et deux Chambres permanentes ; se plaignit, au commencement d'octobre, de ce qu'on excitait le peuple contre certains députés et proposa une loi contre les récits séditieux par lesquels on l'égarait ; mais Mirabeau fit écarter cette proposition. Le 13 octobre, il essaya de prouver que la Nation n'avait pas le droit de vendre les biens du clergé, et qu'il serait d'ailleurs maladroit de le faire, mais qu'en réglant mieux la dépense du Culte, on pourrait appliquer aux besoins de l'Etat le reste du revenu de ces biens. Le 21 novembre, il attaqua vivement le Comité des recherches au sujet de la visite faite la nuit au couvent des Annonciades, sous le prétexte frivole d'y chercher le chancelier Barentin, qu'on supposait y être caché. Les 7 et 15 décembre, il défendit avec chaleur M. Albert de Riom, son ami particulier, vivement inculpé relativement à l'insurrection des matelots de Toulon. Entendu comme témoin dans la procédure entamée sur les journées des 5 et 6 octobre, il assura seulement avoir vu le duc d'Orléans le 6 au matin, à Versailles, et lui avoir parlé. Dans le courant de 1790, il parut plus rarement à la tribune et parla seulement pour défendre la prérogative royale sans cesse attaquée et dénoncer Marat dont les feuilles incendiaires préparaient et annonçaient déjà les crimes de 1793 et 1794. Le 20 février, il se joignit à Cazalès, pour demander que le roi fût investi, pendant trois mois, de la plénitude de la puissance exécutive, à l'effet de réprimer les troubles, toujours croissants, des provinces. Vers la même époque, Malouet contribua à la fondation du Club des impartiaux, qui comptait parmi ses

membres le duc de La Rochefoucauld, lâchement assassiné après le 10 août, le comte de Virieu et le chevalier de Boufflers. Le 15 août, il fit annuler le décret de prise de corps lancé en 1781 par le Parlement de Paris contre son ami l'abbé Raynal, et l'on crut généralement qu'il avait inspiré à cet abbé la farouche lettre qu'il adressa à l'Assemblée nationale et dans laquelle il blâmait, avec un excès d'amertume, les législateurs d'avoir cessé de mettre en pratique des théories qui ne devaient point sortir de l'ordre des abstractions. Le 14 janvier 1791, Malouet combattit le projet d'organisation de la marine en adoptant le principe que nul ne peut être exclu des places d'aspirant à raison de sa naissance ; il ne voulait pas que l'on confondit la marine militaire et la marine marchande. Le 8 février, il s'éleva avec force contre la formation d'une haute Cour nationale et somma l'Assemblée de statuer auparavant sur les crimes de lèse-nation.

Le 11 mai, il peignit des couleurs les plus défavorables et certainement les plus injustes, les principes de la Société des amis des noirs, dont il fallait se borner à présenter la pratique comme dangereuse dans son exécution soudaine (ce qui était l'avis de tous les hommes éclairés), mais qu'il ne fallait pas attaquer au fond, car ils étaient ceux d'une justice universelle, ce qui a été reconnu, vingt-quatre ans après, par l'accord unanime de toutes les puissances de l'Europe. Le 25 juin 1791, lorsqu'au retour de Varennes on proposa dans l'Assemblée d'interroger le roi et la reine sur les faits relatifs à leur départ de Paris, Malouet rappela le principe de l'inviolabilité royale, reconnu par la Constitution, et repoussa énergiquement les murmures élevés autour de lui. Le 1^{er} juillet, il dénonça une affiche provoquant l'abolition de la royauté. Il défendit ensuite les émigrés et les prêtres contre lesquels on proposait des lois de rigueur. Le 8 août, à l'époque où l'Assemblée s'occupait de la révision des diverses parties de l'acte constitutionnel, il en attaqua, mais sans succès,

plusieurs articles, entr'autres celui relatif à la déclaration des droits de l'homme. Le 14 septembre, il s'éleva contre la proposition si convenable et si juste, faite par Thouret qui présidait l'Assemblée, pour que les représentants du peuple, exerçant en ce moment les droits de la souveraineté nationale, reçussent ainsi le serment que le roi prêterait, debout, à la nation, d'être fidèle à la Constitution qu'il acceptait.

La réclamation de Malouet n'ayant point eu d'effet, il se tint levé, ainsi que tout le côté droit, pendant le temps que le roi demeura dans la salle. La session terminée, il passa une année encore en France, rendant au roi, par ses lumières et son expérience, tous les services qu'on pouvait attendre de lui, jusqu'à la journée du 10 août 1792. Menacé à tout instant, depuis cette époque, il trouva en septembre suivant les moyens de quitter Paris, avec un ancien passeport, secrètement visé à la nouvelle Commune et partit pour l'Angleterre. A peine arrivé à Londres, instruit qu'on allait commencer le procès de Louis XVI, il écrivit au Conseil exécutif pour réclamer le droit de rentrer en France, afin de servir de défenseur officieux à ce prince dont il révérait et chérissait les vertus, représentant qu'il ne pouvait être considéré comme émigré, puisqu'il n'était sorti de France que depuis un mois et avec un passeport légal, visé à Londres par le Ministre de France. Pour toute réponse à cette lettre, la Convention décréta qu'il serait inscrit à l'instant sur la liste des émigrés. Malouet avait partagé, en 1792, avec MM. de Lally et de Montmorin, la confiance de Louis XVI; avec eux il avait cherché le moyen de relever l'autorité royale. Absent de France pendant sept ans, Malouet n'a ni porté les armes ni donné un conseil contre sa patrie. Lors même qu'il déploierait le plus son égarement, ou plutôt lorsque les crimes des tyrans qui l'opprimaient lui inspiraient une plus forte horreur, il ne cessait de gémir sur ses malheurs et de condamner ceux de ses coupables enfants qui lui susci-



MARTHA-BEKER, COMTE DE MONS (FÉLIX-VICTOR)

Né à Strasbourg (Bas-Rhin) le 13 juillet 1808,
Neveu du général BEKER dont il fut autorisé à porter le nom,
Elève de l'Ecole Polytechnique,
Ingénieur des Mines (1840),
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique,
Député du Puy-de-Dôme de 1846 à 1848,
Décédé à Clermont-Ferrand le 14 octobre 1885.

taient, de toutes parts, des ennuis. Rentré en France après le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), il fut d'abord mis en état d'arrestation par ordre du Ministre de la police Fouché, contre lequel il avait apporté en France de trop justes préventions, mais qui, devenu lui-même un autre homme, par l'expérience et la réflexion, se conduisit envers Malouet avec tant d'égards et lui témoigna un intérêt tellement affectueux que celui-ci, devenu son ami le plus sincère, s'honora hautement depuis, d'un titre qu'il eût, jusque-là, repoussé avec horreur.

Nommé, vers la fin de 1803, commissaire général de marine, à Anvers, puis successivement maître des requêtes, conseiller d'Etat et préfet maritime, il vint, le 13 février 1810, au nom du gouvernement impérial, proposer au Corps législatif l'approbation d'un projet de loi sur la conservation du bassin à flot construit dans le port de La Rochelle. Un gouvernement provisoire ayant pris les rênes de l'Etat, à la suite de l'abdication de l'empereur Napoléon, Malouet fut nommé commissaire au département de la marine, le 3 avril 1814. La maison de Bourbon ayant été, en même temps, replacée sur le trône, le roi lui confia, le 13 mai, le portefeuille du Ministère de la Marine, qu'il conserva jusqu'au 7 septembre suivant, époque de sa mort. La France et le roi perdirent en lui un serviteur habile et fidèle.

Il a publié divers ouvrages dont voici les principaux : *Mémoires sur l'esclavage des nègres* (1788) ; — *Lettres à ses commettants* (1789) ; — *Défense de Louis XVI* (1792) ; — Examen de cette question : *Quel sera pour les colonies de l'Amérique le résultat de la Révolution française, de la guerre qui en est la suite et de la paix qui doit la terminer ?* (1796). On a encore la collection de ses *Opinions*, 5 vol. in-8°. En 1803, il publia un *Mémoire sur les Colonies*, très bien écrit, dans lequel il établit le droit des puissances neutres pendant les guerres maritimes ; enfin il a donné, vers le même temps, une collection de mé-

moires en 5 volumes, sur l'*Administration des Colonies*, dont il a eu la direction sous Louis XVI, réimprimés en 1853. Son petit-fils a publié, en 1868, deux volumes : *Les Mémoires de son aïeul*, chez Plon, éditeur à Paris (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

MARTHA-BEKER COMTE DE MONS (FÉLIX-VICTOR), né à Strasbourg (Bas-Rhin), le 13 juillet 1808, neveu du général Beker, dont il fut autorisé à porter le nom, entra à l'Ecole polytechnique, en sortit parmi les premiers dans les mines et coopéra à la carte géologique de France, sous la direction de Dufrénoy et d'Elie de Beaumont. Il donna peu de temps après sa démission d'ingénieur des mines et se retira en Auvergne où il devint, en 1840, conseiller général du canton d'Aigueperse, en remplacement de son oncle le général Beker, il fut secrétaire de ce Conseil à plusieurs reprises. Elu le 1^{er} août 1846 député du 2^e collège du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand) par 219 voix (414 votants, 476 inscrits) contre 195 à M. Bertrand, il prit place parmi les conservateurs et se mêla aux discussions relatives aux Caisses d'épargne et aux Monts-de-Piété, il venait d'être rapporteur des crédits supplémentaires quand les événements de février 1848 le rendirent à la vie privée.

Rallié à la politique du prince-Président, il rentra en 1852 au Conseil général du Puy-de-Dôme, en redevint secrétaire et fut membre de presque toutes les Commissions administratives. Officier de la Légion d'honneur, officier de l'instruction publique, vice-président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, M. Martha-Beker mourut à Clermont le 14 octobre 1885 (2).

(1) Voir : *Mémoires biographiques du temps*.

(2) Voir : *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Congny, tome IV, page 287. — Voir aussi *Le comte Martha-Beker de Mons*, par Marcellin Arnould, Clermont-Ferrand, Bellet, 1887, in-8°.



MASCON (JEAN-BAPTISTE, COMTE DE)

Né à Ludesse (Puy-de-Dôme) en 1837,
Mousquetaire noir,
Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne (1787),
Député de la noblesse aux Etats généraux de 1789,
Emigré en 1791,
Décédé à Clermont-Ferrand le 30 août 1811.



On a de lui : *Relation sur la mission du général Beker auprès de Napoléon*, depuis la seconde abdication jusqu'au passage à bord du *Bellérophon* (1841); *Le général Desaix*, étude historique (1852).

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

COMTE DE MASCON (JEAN-BAPTISTE), seigneur de Ludesse, ancien mousquetaire de la garde du Roi, demeurant en son château de Ludesse, près Champeix, habitant à Versailles rue Saint-François, 3, et Paris en 1790, rue de la Sourdière, chez M. Morin, puis rue Richelieu, hôtel d'Orléans, et en 1791 rue du Carrousel, hôtel du Roi. Il naquit en 1737 à Ludesse; après avoir servi quelque temps dans les mousquetaires noirs, il vivait paisiblement dans sa terre de Ludesse, occupé presque exclusivement d'agriculture lorsque, au mois d'août 1787, il fut choisi pour faire partie de l'ordre de la noblesse à l'Assemblée provinciale d'Auvergne, il y fut promptement apprécié et on lui attribua la position honorable mais difficile de membre de la Commission intermédiaire qui était la partie militante ou pour mieux dire comme le pouvoir exécutif de l'assemblée principale. M. de Mascon ne fut pas au-dessous de sa tâche et pour le récompenser de son zèle les nobles de la sénéchaussée de Riom le choisirent au mois de mars 1789 pour un des députés qu'ils envoyaient aux Etats généraux. La Commission intermédiaire le vit partir avec regret d'autant plus qu'elle perdait en même temps la collaboration de MM. Branche et Grenier, nommés aussi députés, et qu'elle se trouvait réduite à trois membres y compris le président M. de Beaune, presque toujours absent et bientôt après démissionnaire; il collabora quelque temps avec les membres restants de la Commission, mais ce n'était pas là une collaboration active et efficace. Nous ne croyons pas que M. de Mascon eût joué un rôle bien actif à l'As-

semblée, ni qu'il ait jamais pris la parole à la tribune. Comme presque tous les députés nobles, il se montra avant tout royaliste et vota à peu près constamment avec le côté droit.

En juillet 1789, en même temps que M. de La Rouzière et M. de Laqueuille, il jugea de son devoir de se faire accorder une extension de pouvoirs par la noblesse de la sénéchaussée de Riom.

Il quitta l'Assemblée à la fin d'avril 1790 et revint en Auvergne sous prétexte de refaire sa santé et de prendre les eaux du Mont-Dore ; il ne fut plus ensuite question de lui et il mourut à Clermont-Ferrand le 30 août 1811 (1).

La *Table du procès-verbal* ne contient, en effet, au nom de ce député que des demandes de congé.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

ABBÉ MATHIAS (ANTOINE), né à Bourbon, dans la banlieue d'Issoire, le 2 décembre 1753, entra fort jeune dans les ordres et ne put être ordonné prêtre en 1776 qu'en vertu d'une dispense d'âge.

Nommé peu après à la cure d'Eglise-Neuve près Besse, il fit preuve de qualités réelles d'administrateur et se montra par son instruction et son intelligence digne d'être appelé à représenter le clergé à l'assemblée d'élection de Clermont, organisée en 1787, par l'Assemblée provinciale d'Auvergne. Dans cette assemblée que présidait M. de Pons, grand-vicaire de l'évêque de Clermont, il fit partie de la Commission au bureau du Bien public et eut à traiter de nombreuses questions concernant le commerce, l'agriculture, la mendicité, les hôpitaux, etc.

Désigné tout naturellement par cette première députation, il fut au nombre des délégués que les curés envoyè-

(1) Voir *Recueil des documents relatifs aux Etats généraux de 1789, de Brette*, tome II, page 231, note 1, et *Notes biographiques sur les députés de la Basses-Auvergne*, par Fr. Mège, publiées chez Aubry, éditeur à Paris, en 1868,

rent à Riom en 1789 pour prendre part aux opérations de l'assemblée du clergé de la sénéchaussée d'Auvergne. L'arsuite du règlement royal du 27 janvier 1789, cette assemblée du clergé contenait bon nombre de curés, tiers état du clergé, sortis du peuple et opprimés comme lui, impatients du joug et avides d'affranchissement qui étaient bien disposés à user de leur assistance inaccoutumée aux réunions bailliagères pour se relever et briser l'esprit d'esclavage et de sujétion où les maintenaient depuis longtemps les évêques, les chapitres, etc.

Prépondérants dans l'assemblée bailliagère, les curés firent insérer dans les cahiers plusieurs vœux et demandes qu'ils savaient contraires aux vues de leur évêque, Mgr de Bonald, qu'ils n'élurent député que le quatrième après avoir nommé pour leurs trois premiers députés deux curés et un chanoine. L'abbé Mathias, quoique partageant au fond la plupart des idées de ses confrères, fit preuve de beaucoup de modération et de tact et se tint à l'écart de toutes ces manifestations réformatrices.

Blessé de la résistance des curés, nommé d'ailleurs député par le clergé de la sénéchaussée de Clermont, M. de Bonald n'accepta pas la désignation *in extremis* du clergé de Riom, il fallut procéder à la nomination d'un nouveau quatrième député, 362 électeurs prirent part au vote. Après trois tours de scrutin, les curés l'emportèrent encore et l'abbé Mathias fut proclamé député du clergé de la sénéchaussée d'Auvergne ; seul, entre les représentants du clergé de Riom, l'abbé Mathias prit place à l'Assemblée nationale parmi les membres du côté droit.

Partisan de la liberté, désireux d'une réforme sage et progressive des abus sans nombre qui étaient signalés dans toutes les parties du gouvernement et de l'administration, il était loin des idées absolues et arriérées de l'évêque de Clermont, lequel appartenait, comme on sait, à cette fraction de royalistes rebelles à toute concession ; à l'exemple des curés poitevins, l'abbé Mathias se réunit

au tiers état sans attendre la décision définitive de la chambre du clergé, et là, une fois l'Assemblée nationale constituée, il s'associa aux idées et aux votes de la portion raisonnable du côté droit, de ceux que l'on appelait tantôt les monarchistes tempérés, tantôt les malouetistes, il entra en relation d'amitié et en communauté d'opinions avec MM. Malouet, Lally-Tollendal, Clermont-Tonnerre, de Virieu, etc.

Homme d'esprit et de savoir, habitué à la chaire évangélique, l'abbé Mathias ne prit cependant jamais la parole aux séances publiques de l'Assemblée nationale ; il est juste de dire, toutefois, que l'abbé Mathias travailla beaucoup et se tint au courant de toutes les questions importantes, spécialement de celles qui pouvaient intéresser plus directement son pays d'origine, comme les autres députés d'Auvergne, ses compatriotes, il s'occupa chaudement de la division et de la délimitation de la province.

L'abbé Mathias ne prêta pas le serment prescrit par la loi du 27 novembre 1790 et s'empressa d'adhérer à celui proposé par son évêque M. de Bonald, mais qui ne fut pas accepté.

Ce serment était ainsi conçu : « Je jure, disait-il avec M. de Bonald, je jure de veiller avec soin sur les fidèles dont la conduite m'a été ou me sera confiée par l'Eglise, d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi, et de maintenir de tout mon pouvoir, en tout ce qui est de l'ordre politique, la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le Roi ; exceptant formellement les objets qui dépendent essentiellement de l'autorité spirituelle. »

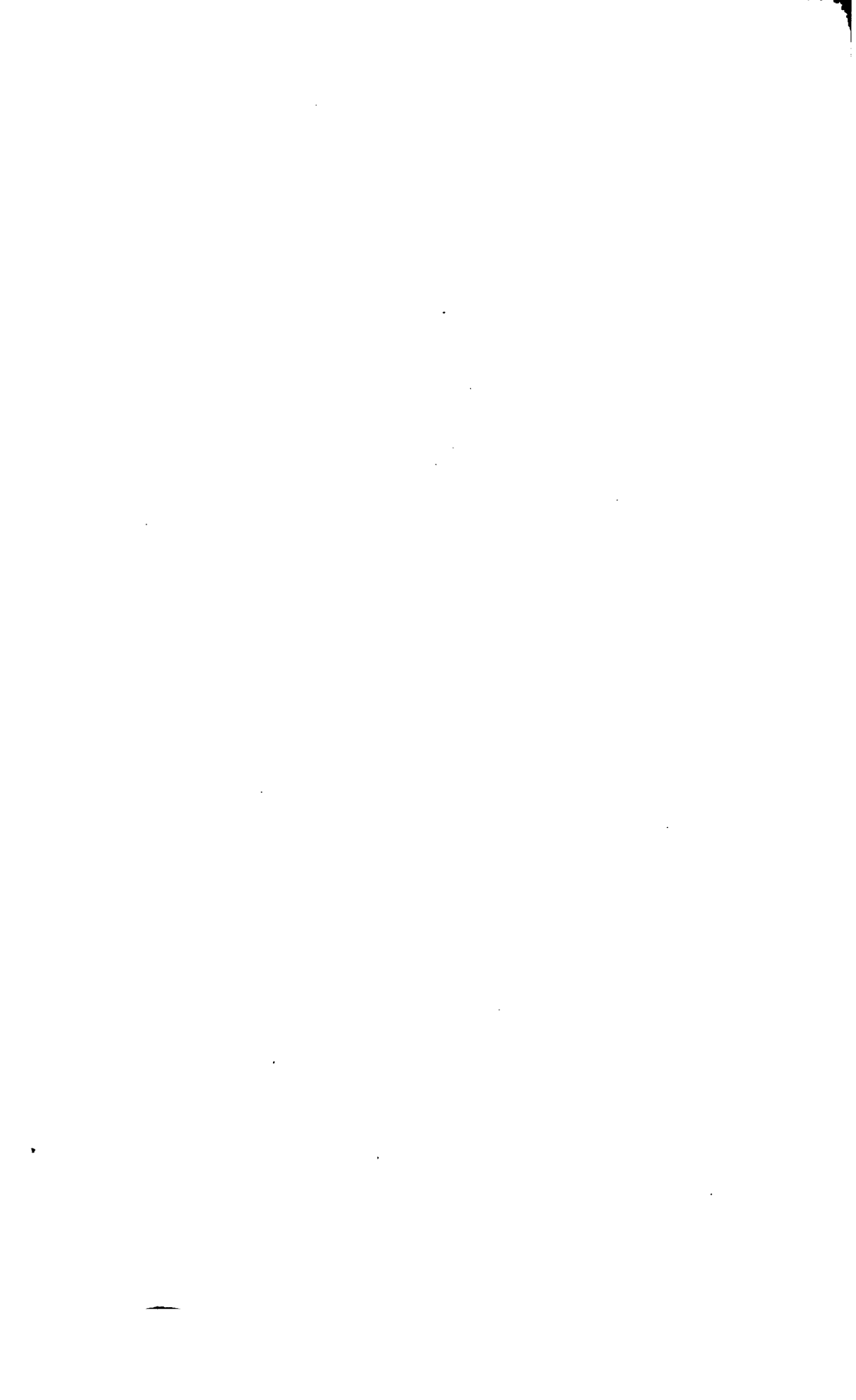
Après la dissolution de l'Assemblée constituante, l'abbé Mathias revint à Eglise-Neuve.

Comme tous les prêtres insermentés, il avait été remplacé dans ses fonctions, mais ses successeurs n'ayant pas prêté non plus le serment exigé, l'abbé Mathias resta quand même à Eglise-Neuve. Les choses marchèrent ainsi



MATHIAS (ANTOINE, ABBÉ)

Né à Bourbon (Issoire) le 2 décembre 1753,
Prêtre, curé d'Eglise-Neuve (1776),
Membre de l'Assemblée d'Election de Clermont-Ferrand en 1787,
Député du clergé aux Etats généraux de 1789,
Curé de Pont-du-Château (1809),
Conseiller municipal de Pont-du-Château (1814 à 1828),
Décédé à Pont-du-Château le 4 mai 1828.



pendant quelque temps. Les autorités du district faisaient bien mauvaise grâce aux curés réfractaires, mais comme il n'y avait point de titulaire constitutionnel on endurait, on fermait les yeux sur cette position contraire à la loi.

La tolérance dont avait joui l'abbé Mathias eut bientôt un terme. Dès le mois de mars 1792, il dut prendre de grandes précautions pour sa sûreté. Le 15 avril 1792, un nouveau curé constitutionnel fut installé à Eglise-Neuve. C'était un sieur Garrel, religieux bernardin de l'abbaye de Feniers près Condat. M. Mathias que ses paroissiens chérissaient n'en resta pas moins dans le pays, logeant tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, célébrant la messe en cachette, dans des greniers, dans des granges et remplissant toujours toutes les fonctions sacerdotales. Mais il fut dénoncé et à la fin de 1792 il dut quitter le district de Besse. Vers le mois d'août il se réfugia dans sa famille à Issoire. Mais en présence des mesures rigoureuses que l'on accumulait contre les prêtres réfractaires, il eut peur de compromettre ses parents. S'étant procuré un passeport il quitta Issoire le 7 septembre 1792, accompagné de son beau-frère, et se dirigea vers la Savoie par Ambert, Lyon, Belley et Pierre-Châtel.

Après bien des incidents, après avoir essayé bien des huées, bien des injures, après avoir été arrêté, menacé de mort, il put, grâce à sa prudence et à sa fermeté, arriver sain et sauf à Chambéry.

Une fois en sûreté, hors des frontières de France, l'abbé Mathias, ainsi que nous le démontrent les notes laissées par lui dans un cahier où il inscrivait sommairement les faits de chacune de ses journées de voyage, reprend toute sa liberté d'esprit, il n'a plus l'air de songer qu'il fait un voyage forcé, il donne un libre cours à son naturel curieux et observateur, ce n'est plus un exilé, c'est un touriste.

Après un court séjour à Turin, il partit le 11 octobre 1792 pour Rome, où il arriva vers la fin du mois, en pas-

sant par Alexandrie, Plaisance, Reggio, Bologne, Florence, etc. Son séjour à Rome dura deux ans et demi environ, de la fin de 1792 au mois de mai 1795. A cette époque, il prit le parti de revenir en France.

La révolution du 9 thermidor avait renversé la toute-puissance de Robespierre et les persécutions contre les prêtres catholiques s'étaient atténuées beaucoup. A son passage à Vérone, le roi Louis XVIII, auquel il fut présenté, lui fit un accueil des plus favorables et le chargea d'une correspondance politique avec le comte d'Entraigues qui se trouvait en ce moment à Venise (1).

L'abbé Mathias rentra en France par la Suisse, vraisemblablement sur la fin de 1795, et tout aussitôt il vint dans son ancienne paroisse reprendre ses fonctions sacerdotales.

Le danger n'était pas aussi grand pour les prêtres que pendant la Terreur ; mais il n'y avait pas encore sécurité complète et l'exercice du culte catholique devait être environné de beaucoup de précautions. Cette perspective peu encourageante ne le rebuta pas.

Outre son devoir de pasteur, il rapportait de Rome un autre devoir à remplir.

Comme le diocèse de Clermont était à cette époque privé de son évêque et n'avait à sa tête aucun chef capable de donner une direction spirituelle aux prêtres fidèles, le Pape voulant parer aux inconvénients de cette situation, connaissant d'ailleurs l'instruction et la prudente modération de l'abbé Mathias, avait fait de lui son représentant en Auvergne et lui avait conféré les pouvoirs les plus étendus, n'ayant pour limites que la confirmation et l'ordination.

L'abbé Mathias se montra digne de la confiance du Souverain Pontife ; et par son zèle, par ses soins, par ses démarches quelquefois dangereuses, il obtint des résultats inespérés.

(1) Voir *Journal du Puy-de-Dôme*, du 29 mai 1828.



MÈGE (JEAN-FERDINAND)

Né à Clermont-Ferrand le 18 décembre 1847,

Avocat,

Chef de Cabinet au Ministère de l'Instruction publique (1870),

Capitaine de la 3^e Compagnie des Mobiles d'Ambert,

Député du Puy-de-Dôme (1889-1893).



Lorsque le Consulat eut succédé au Directoire et que la Constitution de l'an VIII eut pris la place de la dernière Constitution conventionnelle, le nouveau gouvernement qui n'avait pas encore fait l'expérience de l'inanité des serments politiques, vint à son tour demander aux ecclésiastiques une promesse de fidélité. Cette exigence, formulée pourtant avec beaucoup de ménagements, jeta le trouble dans le clergé. L'abbé Mathias moins timoré et plus au courant, sans doute, des intentions du gouvernement, déposa son serment à la Préfecture du département et s'empressa de communiquer par impression, aux membres du clergé et aux fidèles la promesse de fidélité qu'il avait signée, il fut bientôt imité par tous les membres du clergé.

Ses pouvoirs prirent fin à la nomination de Mgr de Dompierre comme évêque de Clermont, le 2 mai 1802; il s'adonna dès lors à sa chère paroisse d'Eglise-Neuve qu'il dut quitter cependant à cause de sa santé et alla s'installer dans la cure de Pont-du-Château qu'on lui avait offerte en 1809.

Là, comme à Eglise-Neuve, il gagna l'estime et l'affection de ses paroissiens, et pendant les désastreuses guerres de l'Empire, lorsque le drapeau autrichien parut sur les bords de l'Allier, ce fut encore l'abbé Mathias qui fut envoyé en parlementaire auprès des chefs de l'armée d'invasion pour tâcher d'obtenir qu'on ne traitât pas la ville de Pont-du-Château en ville conquise; il remplit encore cette mission à la satisfaction de tous, et personne à Pont-du-Château n'eut à souffrir du passage des troupes du général de Hardeck.

Cet acte de dévouement reçut bientôt sa récompense; il fut, en effet, nommé membre du Conseil municipal par ses paroissiens reconnaissants. Installé le 3 juillet 1814, il conserva ses fonctions pendant quatorze ans et ne cessa qu'en mourant de se rendre utile à ses concitoyens.

Il mourut à Pont-du-Château, le 4 mai 1828, entouré des regrets de tous (1).

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

MÈGE (JACQUES-PHILIPPE), ancien ministre, sénateur, né à Riom le 15 septembre 1817, vint faire son droit à Paris, prit le grade de docteur et s'inscrivit au barreau de Clermont en 1844.

Un moment juge suppléant au tribunal de cette ville il revint au barreau, fut élu bâtonnier de l'ordre en 1862 et nommé maire de Clermont la même année.

M. Mège était en outre membre du Conseil général du département. Ami de M. Rouher, signalé d'ailleurs au choix de l'administration par la considération et les nombreuses sympathies dont il était justement entouré, M. Mège fut choisi aux élections générales de 1863, comme candidat officiel dans la 1^{re} circonscription du Puy-de-Dôme et élu à une majorité énorme, il fut réélu au même titre en 1869, mais cette fois il prit place au Centre gauche et signa la demande d'interpellation des 116. Elu vice-président du Corps législatif, il acceptait le 2 janvier 1870 le portefeuille de l'Instruction publique dans le cabinet Ollivier avec lequel il se retirait le 10 août suivant. Rendu à la vie privée par la révolution du 4 septembre, M. Mège rentra au barreau de Clermont. Aux élections de janvier-février 1876, il fut élu au troisième tour de scrutin et le seul de la liste bonapartiste, sénateur du Puy-de-Dôme. Il a pris place au groupe de l'Appel au peuple.

M. Mège était officier de la Légion d'honneur depuis 1867.

Il mourut à Clermont-Ferrand le 27 janvier 1878.

Portrait : Voir son portrait aux maires de Clermont-Ferrand, en tête du présent volume, page 51.

(1) Voir *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par Fr. Mège ; *Mémoires de l'Académie de Clermont*, vol. X, pages 329 et suivantes.



MERCIER DE LACOMBE (ETIENNE-CHARLES)

Né à Paris le 25 septembre 1832,
Ami de BERRYER,
Rédacteur à la *Gazette de France* et au *Correspondant*,
Co-Fondateur de l'*Indépendant du Centre*,
Représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale de 1871.



MÈGE (JEAN-FERDINAND), né à Clermont-Ferrand le 18 décembre 1847, est le fils de M. Jacques-Philippe Mège, sénateur du Puy-de-Dôme, dont nous avons précédemment donné la biographie.

Reçu avocat en 1868, M. Mège devint, à la fin de mai 1870, chef de cabinet de son père, alors ministre de l'Instruction publique. Nommé lieutenant dans la 3^e compagnie du bataillon des mobiles d'Ambert, il fut élu capitaine par les soldats de cette compagnie à Paris, le 19 septembre 1870, et prit part en cette qualité à la défense de la capitale dans les avancées du fort d'Ivry, du mois de septembre 1870 au mois de janvier 1871. Rentré à Clermont, il se fit inscrire au barreau de cette ville en 1872 et y a exercé comme avocat jusque vers le mois de mai 1877.

Élu député de la première circonscription de Clermont, le 6 octobre 1889, par 10,383 voix contre 8,351 données au docteur A. Blatin, député sortant, M. F. Mège s'est appliqué, dès les premiers jours, à étudier sérieusement les questions soumises à la Chambre. Aussi a-t-il mérité d'être nommé par ses collègues membre de la Commission des crédits en 1890 et membre de la Commission du budget en 1892 et 1893. Il a été le rapporteur de cette dernière commission pour le budget spécial de la caisse des invalides de la marine.

Pendant l'exercice de son mandat législatif, M. Mège a pris part à plusieurs discussions importantes, notamment : en mars 1891, lors de l'interpellation de M. Francis Laur sur les mesures à prendre pour empêcher les escroqueries publiques par prospectus promettant un revenu invraisemblable ; — en mars 1892, à propos de la loi sur les conseils des prud'hommes ; — en avril 1892, au sujet d'une demande de crédit pour l'expédition du Dahomey ; — en décembre 1892, à propos de l'interpellation de M. Paul Déroulède sur les mesures disciplinaires à prendre par

le grand-chancelier de la Légion d'honneur contre le financier Cornélius Herz.

Il a présenté plusieurs projets de lois : un projet de loi destiné à assurer l'indépendance de la magistrature en obligeant le Ministre à ne faire de nominations que sur des listes de présentations dressées par des assemblées spéciales composées d'hommes compétents ; — un projet de loi tendant à interdire la publication des actes d'insurrection criminelle ; — un projet de loi relatif au travail des agents et à la sécurité des voyageurs dans les chemins de fer ; — un projet de loi tendant à modifier certains articles de la loi de 1867 sur les sociétés.

Le 5 mai 1891, la Chambre décida, sur sa proposition, qu'une séance par semaine serait consacrée à la discussion des propositions se rapportant à l'amélioration du sort des travailleurs.

En octobre 1892, il présenta un amendement tendant à supprimer la formalité de passavants pour les boissons transportées dans l'intérieur des communes. Cet amendement, adopté par la Commission du budget, ne vint pas en discussion à la Chambre, par suite de la disjonction de la loi sur les boissons. — Le 17 janvier 1893, dans la discussion du projet de loi relatif à la limite de l'émission des billets de la Banque de France, il fit adopter une disposition additionnelle fixant à un milliard cinq cents millions le minimum de l'encaisse de la Banque. — Le 20 février 1893, lors de la discussion de la loi sur la réforme de la législation des patentes, il présenta un amendement tendant à empêcher les grands magasins d'absorber le petit commerce.

Candidat aux élections législatives de 1893, M. Mège a échoué contre M. Chambige, médecin à Pont-du-Château.

Depuis cette époque, M. Mège vit à Paris, retiré des affaires publiques.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.



RUDEL DU MIRAL (CLAUDE-ANTOINE)

Né à Chauriat (Puy-de-Dôme) en 1719,
Avocat à Thiers, Maire de cette ville,
Membre de la Convention, Député au Conseil des Anciens,
Décédé au château Du Miral [Orléat] (Puy-de-Dôme)
le 18 juin 1807.

MERCIER DE LACOMBE (ETIENNE-CHARLES), publiciste, né à Paris le 25 septembre 1832, fit ses études au collège Stanislas à Paris et s'occupa de littérature, ami de Berryer, rédacteur à la *Gazette de France* et au *Correspondant*, co-fondateur en 1868 de l'*Indépendant du Centre* qui fit de l'opposition libérale à l'Empire, il se porta comme candidat indépendant au Conseil général, en 1867, dans la Haute-Loire et échoua, vivement combattu par l'administration.

Elu le 8 février 1871 représentant du Puy-de-Dôme, le sixième sur onze, par 47,885 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. Monarchiste-orléaniste, il prit place au Centre droit, s'inscrivit à la réunion des Réservoirs, fut membre des commissions de décentralisation, de l'Enseignement primaire, des Trente, et vota pour la paix, pour les prières publiques, pour l'abrogation des lois d'exil, pour le 24-Mai, pour la démission de Thiers, pour la prorogation des pouvoirs du Maréchal, pour la loi des maires, pour le ministère de Broglie, contre l'amendement Barthe, contre le retour à Paris, contre la dissolution, contre la proposition du Centre gauche, contre l'amendement Wallon; il s'abstint lors du vote des lois constitutionnelles, il n'a pas fait partie d'autres assemblées.

On a de lui des brochures de circonstances :

L'arbitraire dans le Gouvernement et les partis; La guerre d'Allemagne (1866); un travail historique : *Henri IV et sa politique*, gratifié du second prix Gobert en 1881; une *Histoire de la vie de Berryer*, etc. (1).

Portrait: D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

MILANGES (CLAUDE-AMABLE-JOSEPH), né à Riom le 4 avril 1765, fils de François, lieutenant particulier de la

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourlonton et Cougny, tome III, page 495.

Sénéchaussée et de Marie Mordefroid, fut administrateur du district de Riom en 1790. Remplacé dans ces fonctions par Chapsal en 1792, il fut élu le 23 germinal an V membre du Conseil des Cinq-Cents, pour le Puy-de-Dôme, par 272 voix sur 297 votants. Son élection fut annulée au 18 fructidor comme entachée de royalisme. Rallié au 18 brumaire, il fut nommé le 5 germinal an XII, directeur des contributions indirectes à Mons, département de Jemmapes. Il est mort en 1814 (1).

RUDEL DU MIRAL (CLAUDE-ANTOINE), né à Chauvriat en 1719, fils de Pierre-Blaise Rudel, seigneur de la Foulhouze, juge châtelain de Vertaizon et de Marguerite Delotz, fut maire de la ville de Thiers. Avocat à Clermont en 1789, il fut envoyé comme député du Puy-de-Dôme à la Convention en 1792, le 8^e sur 12, sur 719 votants; il présida comme doyen d'âge dans la dernière séance où furent installés les deux Conseils. Il avait été élu le 22 vendémiaire an IV, député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens par 270 voix sur 305 votants. Il mourut au château du Miral où il s'était retiré le 18 juin 1807; il avait épousé la fille aînée du président Buisson-Delarbre.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

RUDEL DU MIRAL (CHARLEMAGNE-GODEFROY-FRANCISQUE), est né à Clermont-Ferrand le 11 août 1812. Substitut à Moulins en 1835, il devint procureur du Roi à Riom, puis avocat général à la même Cour en 1846; démissionnaire en 1848, il échoua aux élections pour l'Assemblée constituante, s'occupa de travaux agricoles, fonda sur sa terre de la Villeneuve, dans la Creuse, une ferme-école, et devint membre du Conseil général pour le canton de Felletin. Le 29 février 1852, par 20,782 voix sur

(1) Voir A. Tardieu, *Dictionnaire biographique de l'Auvergne*, p. 76.



RUDEL DU MIRAL
(CHARLEMAGNE-GODEFROY-FRANCISQUE)

Né à Clermont-Ferrand le 11 août 1812,
Substitut à Moulins (1835), Procureur du Roi à Riom,
Avocat général à la Cour de Riom (1846),
Démissionnaire après la Révolution de Février (1848),
Fondateur d'une ferme-école à Villeneuve,
Conseiller général de la Creuse,
Député du Puy-de-Dôme de 1852 à 1870,
Vice-Président de la Chambre,
Commandeur de la Légion d'honneur (1866),
Décédé au château de Villeneuve (Creuse) le 14 janvier 1884.



24,680 votants et 37,926 inscrits, M. du Miral fut nommé député au Corps législatif comme candidat du Gouvernement pour la quatrième circonscription du Puy-de-Dôme et fut réélu au même titre aux élections du 22 juin 1857. Le 1^{er} juin 1863 il obtint 21,262 voix sur 21,603 votants, et le 24 mai 1869, 14,977 voix sur 28,364 votants.

Ami de M. Rouher, il devint l'un des serviteurs les plus dévoués de la politique du Ministre d'Etat, fut trois années de suite rapporteur du budget et nommé un des vice-présidents de la Chambre.

M. du Miral avait été promu commandeur de la Légion d'honneur le 14 août 1866, il est décédé en son château de la Villeneuve (Creuse), le 14 janvier 1884.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

DE MOLEN DE SAINT-PONCY (PIERRE), marquis de Saint-Poncy, seigneur de Saint-Poncy, Alleret, Lignerolles et autres lieux, capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis, était le seul fils de Amable de Molen, seigneur de Saint-Poncy, Bonnac, Luzert et Alleret, marié en 1751 à Agnès de Saint-Hérant.

Il fut élu le 24 juillet 1789, député suppléant de la noblesse de Riom. — C'est tout ce que nous savons de lui (1).

MOLIN (JEAN-BAPTISTE-LOUIS), né à Riom le 24 août 1789, propriétaire, affilié à la « Charbonnerie », sous la Restauration et hostile au gouvernement des Bourbons, se présenta à la députation en 1827 ; il échoua le 17 novembre dans le quatrième arrondissement électoral du Puy-de-Dôme (Ambert), avec 78 voix contre 91 à l'élu, M. de Riberolles et ne fut pas plus heureux le 5 juillet 1831 à Ambert, avec 67 voix contre 71 à l'élu, M. Pourrat ; il

(1) Ce nom a été omis aux listes rectifiées des Archives parlementaires tome XXXIII. — Cf. Armorial du Languedoc, par M. de la Roque, tome II, p. 7, 2 vol. in-8°, Bibl. nationale, L. m. 2/67.

était en ce moment conseiller de préfecture du Puy-de-Dôme (1). Il fut élu député du même collège le 21 juin 1834 par 88 voix sur 172 votants et 190 inscrits, contre 47 voix au député sortant, M. Pourrat Mathias ; réélu le 4 novembre 1837 par 106 voix sur 177 votants et 201 inscrits, contre 38 voix à M. Bastier-Deroure, maire de Cunlhat, et 32 à M. Bravard-Veyrières ; le 13 avril 1839, par 88 voix sur 175 votants ; le 2 mars 1839, il échoua avec 82 voix contre 86 à l'amiral de Rosamel ; mais ce dernier ayant été nommé pair de France, M. Molin le remplaça. Il fut encore réélu le 9 juillet 1842 par 114 voix sur 197 votants et 216 inscrits, contre 80 voix à l'amiral Gourbeyre. M. Molin fit constamment partie de la majorité ministérielle, soutint la politique doctrinaire et suivit M. Guizot dans la coalition.

Il vota pour la dotation du duc de Nemours, pour les fortifications de Paris, pour le recensement, contre les incompatibilités, contre l'adjonction des Capacités. Ayant échoué le 1^{er} août 1846 avec 100 voix, contre 102 à l'élu, M. Vimal-Dupuy, il revint à Paris. Il avait été nommé conseiller de préfecture à Paris, par ordonnance du 2 décembre 1839, et y resta jusqu'à sa mise à la retraite. Il mourut en cette ville le 14 avril 1880, à 91 ans.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

MONESTIER (JEAN-BAPTISTE-BENOIT), né à la Sauvetat (Puy-de-Dôme) le 31 octobre 1745, fils de Michel Monestier, docteur en médecine et de Jacqueline Terringaud ; remplit d'abord les fonctions de curé de la paroisse de Saint-Pierre de Clermont (1786-1791) et fut chanoine de la collégiale de cette église ; il prêta serment à la Constitution en 1791 et fut nommé à cette époque premier vicaire épiscopal de l'évêque constitutionnel de Clermont. Il fut élu le 7 septembre 1792 le 10^e sur 12, à la pluralité des

(1) Voir aux Conseillers de préfecture, tome 1^{er}, page 601.



MOLIN (JEAN-BAPTISTE-LOUIS)

Né à Riom le 24 août 1789,
Propriétaire,
Député du Puy-de-Dôme de 1834 à 1846,
Conseiller de Préfecture à Paris (2 décembre 1839),
Décédé à Paris le 14 avril 1880.



voix sur 579 votants, député du département du Puy-de-Dôme à la Convention, embrassa les principes les plus accentués de la Révolution et vota la mort du roi Louis XVI.

Voici en quels termes il s'exprimait dans une lettre qu'il adressait aux citoyens membres de la commune de Clermont, Auvergne :

« Paris, 29 janvier 1793.

« Citoyens frères et amis,

» Les guinées de Londres, les piastres de l'Espagne, le fanatisme et les intrigues n'ont pas pu sauver Louis XVI ; ils n'ont pas même pu obtenir un sursis à l'exécution du jugement prononcé contre lui. Une majorité de 390 a fait triompher la justice, la liberté et l'égalité, sa tête est tombée sous le glaive de la loi le lundy 21, à onze heures du matin. Dans la nuit du dimanche au lundy, j'ai présidé les jacobins depuis huit heures du soir jusqu'à quatre heures du matin. C'est là où il s'est formé une réunion des commissaires de toutes les sociétés populaires ; c'est là qu'il s'est établi une correspondance d'heure en heure avec tous les corps de garde des soldats parisiens, même avec le conseil exécutif. C'est là qu'ont été consertés (*sic*) les mesures de sagesse et de précaution pour prévenir tout inconvénient ; elles ont été si bien exécutées que dans la place ci-devant Louis XVI, il n'y avait pas un seul citoyen inutile ni homme ni femme ; il a paru que Louis XVI ne comptait pas mourir, et qu'on lui avait fait espérer que le peuple demanderait grâce.

» Il avait eu grand soin en montant sur l'échafaud de se jeter sur une des extrémités angulaires de ce théâtre tragique ; de là avec une contenance assez ferme, il causa quelque temps avec le ministre catholique réfractaire qu'il avait fait appeler au Temple, dont il avait entendu la messe et de qui il avait reçu la communion.

» M. Samson lui observa que cette conversation était un peu longue, alors Louis d'un ton de voix très robuste commença à haranguer les 2,000 citoyens qui étaient sous les armes. Insensiblement les bourreaux le resserrèrent entre eux, et le conduisent vis-à-vis la fatale machine, on entendit nettement ces paroles : je pardonne à mes ennemis, je suis innocent et j'en appelle à Dieu. Il voulait continuer, lorsque tout à coup il fut lié et attaché et ce qu'il aurait pu dire n'aurait pu être entendu, le général Santerre ayant donné le signal du roulement aux 50 tambours qui étaient en tête de la troupe.

» J'oubliais de vous dire que dans la crainte qu'il ne se trouvât de mauvais citoyens sous les armes, et qu'ils n'eussent voulu exciter

quelque commotion populaire, il y avait dans chaque compagnie cinq hommes d'élite et bien sûrs passant constamment de rang en rang pour surprendre et arrêter le moindre mouvement contre-révolutionnaire et royaliste. Vous présumez qu'il y avait nombre de pièces de canon autour et aux avenues de cette enceinte. Ainsi a fini le dernier des rois des Français ; enfin il demeura prouvé qu'en notre pays les crimes ont leur terme, la justice a ses droits et la loi se prononce indistinctement sur toutes les têtes.

» Ce que vous aurez peut-être de la peine à croire, c'est que l'assassinat de Lepelletier a fait oublier dans vingt-quatre heures la guillotine de Capet. La mort du martyr de la liberté a fait oublier le supplice du tyran. Malgré les oppositions d'une partie de nos collègues, Michel Lepelletier est au Panthéon. Je n'ai rien vu de ma vie d'aussi attendrissant que cette pompe funèbre. Je donnais le bras au papa Rudel, mon cher collègue, tyrannicide comme moi (car les montagnards avaient eu le soin de ne pas s'accoster dans cette marche de royalistes ou de feuillants).....

» Je suis votre frère et ami le républicain.

» J. B. B. MONESTIER, du Puy-de-Dôme,

» Député à la Convention nationale de France. »

Quelque temps après, il abdiqua une première fois ses fonctions ecclésiastiques à la tribune de la Société populaire et une seconde fois au Comité de l'Instruction publique, en renonçant au culte catholique et à la retraite que la loi lui accordait ; il chargea son frère de déposer à la maison commune « ses paperasses papistiques ». Adversaire déclaré des Girondins, il s'opposa après leur chute (31 mai 1793) à ce que l'Assemblée prit connaissance de la protestation de Vergnaud, arrêté.

Envoyé comme représentant du peuple à Tarbes, il commit tant d'atrocités dans le pays confié à son autorité qu'il y mérita l'épithète de féroce. De retour à Paris il présida la Société des Jacobins à l'époque du procès de Carrier et prit la défense de Collot d'Herbois. Accusé et arrêté à son tour le 1^{er} juin 1795, il recouvra la liberté par l'effet de l'amnistie du 4 brumaire. Monestier fut nommé président du Tribunal criminel du Puy-de-Dôme, puis s'étant ensuite retiré dans la propriété de la Saigne, près



MONESTIER (JEAN-BAPTISTE-BENOIT)

Né à la Sauvetat (Puy-de-Dôme),
Curé de la paroisse de Saint-Pierre de Clermont (1786-1791),
Chanoine de la Collégiale de cette église,
Premier Vicaire épiscopal de l'Evêque constitutionnel de Clermont,
Membre de la Convention,
Abdiqua ses fonctions ecclésiastiques,
Président du Tribunal criminel du Puy-de-Dôme,
Notaire à la Sauvetat (1800-1814),
Décédé aveugle dans sa propriété de la Saigne (même commune
de la Sauvetat) le 29 novembre 1820.

de la Sauvetat (Puy-de-Dôme), appartenant à son frère aîné, il y exerça les fonctions de notaire et y mourut aveugle le 29 novembre 1820, il fut enterré dans le cimetière d'Authizat. Sa correspondance a été publiée par M. F. Boyer, dans l'*Auvergne historique et littéraire*, chez Jouvet, à Riom, année 1896.

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

MONESTIER (MICHEL), né à Clermont-Ferrand le 3 février 1747, fils de Michel, docteur en médecine et de Jacqueline Terringaud, fut comme son père docteur en médecine. En 1789 il fut nommé député suppléant aux Etats généraux par la Sénéchaussée de Clermont pour l'ordre du tiers état.

En 1792, il fut élu maire de Clermont et mourut dans cette ville le 19 novembre 1818. On trouve une notice biographique le concernant dans le *Journal du Puy-de-Dôme* (année 1818).

Il n'eut pas l'occasion de siéger aux Etats généraux de 1789 et est indiqué par erreur comme titulaire dans la *Liste rectifiée des Archives parlementaires*, tome XXXIII, pages 10 et 55, reproduisant une erreur de la *Liste complète*, Le 26/4.

MONTAIGNAC (FRANÇOIS-ANTOINE-ÉTIENNE, MARQUIS DE), né à Riom le 29 septembre 1763, d'une famille très ancienne et très distinguée, dont les armes sont à la salle des Croisades, était fils d'Antoine de Montaignac, marquis des Lignières, seigneur de la Couture, de Saint-Sandoux, Travers, etc., mousquetaire de la garde du Roi, et de Antoinette de Lastic. Par sa trisaïeule, Gilberte de la Rochebriant, dame de Chauvance et d'Aubières, mariée en 1635 à François de Montaignac, marquis de Lignières, baron de Larfeuillère, etc.; il descendait de la maison de Chauvance à laquelle appartenait saint Amable, patron de la ville

de Riom. C'est en vertu de cette tradition constante que le chef de la famille de Chauvance était, avant 1789, chanoine d'honneur du chapitre de l'église de Saint-Amable, de Riom, et qu'il avait la prérogative insigne de suivre la procession de la fête patronale de Riom, une main appuyée sur la châsse du Saint.

Le marquis de Montaignac fit ses preuves pour être admis aux honneurs de la Cour, en 1784. Il épousa le 23 novembre de la même année Aglaë de Chapt de Rastignac, dont la mère était une La Rochefoucault-Doudeauville. Elle devint dame d'honneur de S. A. R. madame la comtesse de Provence et mourut en émigration. Le marquis de Montaignac, maréchal de camp à l'armée de Condé, y faisait partie de la maison des Princes avec le grade d'aide de camp (1). Il revint au château de Saint-Sandoux (Puy-de-Dôme), sous le Consulat. Possesseur d'une des plus grandes fortunes de l'Auvergne, il en fit le plus noble usage et laissa la double réputation d'un homme très bienfaisant et d'un grand seigneur très éclairé. Le marquis de Montaignac était un minéralogiste distingué et avait réuni au château de Saint-Sandoux une remarquable collection. Il encourageait les artistes et avait chez lui à demeure des peintres de talent qu'il favorisait de nombreuses commandes.

On lui doit d'utiles améliorations agricoles et des fondations charitables. Pendant des années de disette, qui occasionnèrent une grande misère dans la contrée, il organisa à ses frais de vastes chantiers, que nous pourrions appeler des *ateliers communaux*, où les pauvres de Saint-Sandoux et des communes voisines étaient occupés à défricher des terrains vagues et pierreux. Les blocs de pierre étaient utilisés à la construction de murailles et de fortifications fantastiques qui séparent encore le parc de Saint-Sandoux de celui de Marans. La récolte des grains ayant

(1) Voir *Histoire de l'armée de Condé*, par Bittard des Portes. Paris, Dentu, 1896, pages 384 et 391.



MONTAIGNAC

(FRANÇOIS-ANTOINE-ÉTIENNE (MARQUIS DE))

Né à Riom le 29 septembre 1763,
Propriétaire, Minéralogiste distingué,
Député du Puy-de-Dôme de 1816 à 1821,
Décédé à Clermont le 3 septembre 1825.

manqué dans le Puy-de-Dôme, le marquis de Montaignac n'hésita pas à faire venir à grands frais, de Marseille et par le roulage, — alors très défectueux, — les grains qu'il céda à bas prix ou même qu'il distribuait gratuitement aux cultivateurs de sa région et aux indigents.

Le 4 octobre 1816 il fut élu député du grand collège du Puy-de-Dôme par 150 voix sur 227 votants et 280 inscrits. Il siégea au côté droit et, en 1817, à propos de la discussion du budget, prit la parole pour déclarer qu'il partageait l'opinion de M. de Bonald sur les Suisses. L'Assemblée ayant voté l'impression de cette phrase de son discours, il fut le seul à s'y opposer. Il cessa de représenter le département du Puy-de-Dôme à la Chambre des députés, en 1821, et fut élevé à la dignité de pair de France.

Cet homme de bien mourut à Clermont-Ferrand, le 3 septembre 1825, sans enfant, laissant un héritage très considérable et un nom très respecté à son cousin Alexandre, comte de Montaignac de Chauvance, par lequel la famille s'est continuée (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DE MONTBOISSIER (CHARLES, VICOMTE DE BEAUFORT-CANILLAC), major des vaisseaux du Roi, attaché à la première escadre au département de Brest, était fils d'Edouard de Montboissier, vicomte de Beaufort de Canillac, capitaine au régiment de Clermont-cavalerie. Il épousa le 29 août 1789 Elisabeth-Pauline-Marie de la Rivière. Il fut élu député suppléant de la noblesse de

(1) Celui-ci a laissé, de son mariage contracté en 1808 avec Clarisse de Chaudesaigues de Châteauneuf, un fils, Emmanuel comte de Montaignac de Chauvance, chevalier de la Légion d'honneur, agronome distingué, et cinq filles, savoir : la comtesse de la Chassaigne de Sereys ; la marquise de Vichy ; la vicomtesse de Bar ; la baronne de Malafosse du Couffour, et la comtesse du Buysson. A une autre branche de la même famille appartenait l'amiral marquis de Montaignac de Chauvance, sénateur et ministre de la marine.

Clermont aux Etats généraux de 1789, mais il n'eut pas l'occasion de siéger⁽¹⁾. C'est tout ce que nous savons de lui.

Le COMTE DE MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC (PHILIPPE-CLAUDE) appartenait à cette famille des Montboissier-Beaufort-Canillac, si puissante et si redoutée en Auvergne.

Né le 21 décembre 1712, il suivit la carrière militaire où sa naissance le porta promptement aux grades les plus élevés. A trente-six ans il était lieutenant-général et il fut pourvu, peu après, du poste très envié de commandant d'une des compagnies des mousquetaires. Enfin, en 1775, il était nommé commandant en chef de la province d'Auvergne et chevalier des ordres du Roi. C'est à cette haute position, plutôt qu'à des capacités exceptionnelles, qu'il dut certainement de faire partie de l'Assemblée des Notables, en 1787 et 1788 (2), et d'être appelé l'année suivante

(1) Voir : *Dictionnaire de la Noblesse*, de La Chesnaye-Dubois. *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, de Fr. Mège. Clermont, 1868-1870. Bibliothèque nationale, L n 20/145. *Recueil de documents relatifs aux Etats généraux* de 1789, par Brette, tome II, page 436, note 2.

(2) M. d'Espinchal, dans les notes historiques qu'il a laissées sur la Révolution, explique le vote émis à l'Assemblée des notables en 1788 relativement à la double représentation du Tiers aux Etats généraux. Il s'exprime en ces termes :

« Le comte de Montboissier est un de ces braves et loyaux gentilshommes sur les
» sentiments et l'honneur desquels on peut compter, mais qu'il serait prudent de ne
» pas employer en affaires politiques et de gouvernement. Ayant été nommé l'un des
» notables en 1787, il fut depuis appelé à l'Assemblée de ces mêmes notables en 1788.
» Il donna, sans mauvaise intention et en revenant d'un assoupissement, sa voix en
» faveur de la double représentation du Tiers aux Etats généraux. Le bureau dans
» lequel il était se trouvait partagé, et sa voix décida la majorité en faveur d'une opi-
» nion dont les suites ont été si funestes, et à laquelle on peut attribuer presque tous
» les malheurs qu'ont occasionnés les Etats généraux formés et convoqués illégalement
» et contre les anciennes coutumes. On peut se rappeler avec quelle perfidie le ministre
» des finances Necker se prévalut, dans son insidieux rapport au Conseil, de l'opinion
» du bureau favorable à cette double représentation du Tiers. » (Papiers d'Espinchal, *Notes historiques sur la Révolution*, manuscrit de la Bibliothèque de Clermont.)

Voir aussi F. Mège : *Notes biographiques sur les Députés de la noblesse de la Basse-Auvergne : Le comte de Montboissier*. Paris, Aubry, 1868, in-8° ; et *Les premières années de la Révolution dans la Basse-Auvergne, 1787-1789*. Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 1897, page 88, note 1.

à représenter aux Etats généraux la noblesse de la sénéchaussée de Clermont. M. de Montboissier se trouva donc, à 78 ans, investi d'un mandat de député dans les circonstances les plus difficiles qui se soient jamais rencontrées. Sans parler de son insuffisance, son grand âge aurait dû le faire écarter de ces fonctions (1). Aussi le seul rôle qu'il eût à remplir aux Etats généraux, ce fut, dans les premiers jours après la réunion, de présider provisoirement, comme doyen d'âge, la Chambre de la Noblesse.

Quelque temps après, lorsque, forcé par les circonstances, le Roi eut enjoint à la Noblesse de se joindre au tiers-état constitué en Assemblée nationale, M. de Montboissier, obligé de voter par tête, ne crut pas pouvoir le faire, bien que cependant son cahier lui laissât une grande latitude.

Vers les premiers jours de juillet 1789, il écrivit à ses commettants pour leur demander des pouvoirs illimités, se contentant, en attendant, d'assister aux séances de l'Assemblée sans prendre part aux délibérations. Les gentilshommes se réunirent et, après plusieurs réunions tumultueuses, décidèrent, le 9 juillet, de lui envoyer une lettre où on l'autorisait à renoncer aux privilèges pécuniaires, mais où ils déclaraient que le salut de l'Etat dépendait plus que jamais de l'existence distincte de trois ordres et de leur indépendance. Cette obstination produisit mauvais effet à Clermont; on parlait déjà de mettre à sac les châteaux du voisinage quand survint ce grand mouvement de panique universelle : la noblesse se ravisa alors, soit par crainte, soit par prudence, et lui envoya une seconde lettre dans laquelle on lui donnait à peu près carte blanche.

Nous ne pouvons dire si M. de Montboissier fit usage de ses pouvoirs, ce qui est certain c'est qu'il ne prit jamais

(1) Voir la note 1 de la page suivante.

la parole dans les séances publiques et qu'il se contenta d'appuyer par ses votes les motions du côté droit de l'Assemblée. Du reste il ne remplit pas jusqu'au bout son mandat de député. Le 1^{er} juillet 1791 et non le 9 juillet comme l'indique par erreur M. Mège(1), il donna sa démission sous prétexte que son grand âge ne lui permettait plus de prendre part aux travaux législatifs, et, de suite. il émigra avec M^{me} de Montboissier, née de Rochechouart. sa seconde femme; car il avait été marié une première fois avec une demoiselle Colins de Mortagne, dont il avait eu un fils qui mourut quelque temps avant la Révolution, et M^{me} la comtesse de Mirepoix, sa fille; il se rendit d'abord à Tournay, puis à Bonn, et finit par rejoindre les Princes à Coblenz au commencement de novembre 1791.

Par égard pour son âge et son grade, et en considération aussi de la charge qu'il avait occupée de commandant des mousquetaires, les Princes le nommèrent commandant général des compagnies rouges nouvellement constituées sous le nom de compagnies nobles d'ordonnance. C'est en cette qualité que le comte de Montboissier, malgré ses quatre-vingts ans, supporta les fatigues de la campagne de 1792 à la tête de douze cents gentilshommes.

Après la défaite de Valmy et la dislocation de l'armée des Princes, M. de Montboissier se retira avec sa famille en Angleterre. Il mourut à Londres le 5 avril 1797 (2).

(1) Voir la lettre par laquelle M. de Montboissier, député du Puy-de-Dôme, vu son grand âge et l'affaiblissement de sa santé, envoie sa démission de député (9 juillet 1791, procès-verbal de l'Assemblée nationale). — La lettre ci-dessus, datée du 1^{er} juillet 1791, est conservée aux *Archives nationales*, c. 82. — A l'appel nominal du 12 juillet 1791, il est porté comme ayant donné sa démission. (*Recueil de documents relatifs à la Convocation des Etats généraux de 1789*, par Brette, tome II, page 349, note 1.)

(2) Voir *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par Francisque Mège, publiées chez Aubry, en 1868.

COMTE DE MONTLOSIER (FRANÇOIS - DOMINIQUE REYNAUD), né le 16 avril 1755 à Clermont, était le douzième enfant de sa famille. A quatorze ans, Montlosier avait fini ses études classiques chez les moines Augustins qui avaient succédé aux Jésuites dans la direction du collège de Clermont. Sa mère qui travaillait avec soin son instruction l'avait ensuite placé chez les Sulpiciens pour faire sa théologie, il y resta deux ans. Dévoré par la fièvre du savoir, il suivait à 18 ans des leçons d'anatomie à l'Hôtel-Dieu. Ces études ne lui suffisant pas encore, il se faisait enseigner le droit public par un moine irlandais, confesseur de sa famille; la journée n'étant pas assez longue pour ses travaux, il se levait à trois heures du matin. Quelque multipliées que fussent ses occupations, il cherchait toujours à y ajouter. Le souffle du siècle le poussant, il se jeta à corps perdu dans Voltaire, dans Rousseau, dans Diderot, apprenant l'examen impartial de l'abbé Morelles et ajoutant à ces lectures celle de Bayle et du système de la nature. Ces connaissances un peu confuses donnaient cependant du mouvement à son esprit. A vingt ans il était investi de la confiance de sa famille et allait de temps à autre à Paris; il courait les théâtres et cherchait les célébrités, il rendait visite à Franklin qui lui donnait envie de passer en Amérique, il voyait d'Alembert et causait avec Lavoisier.

Un moment vint où Montlosier voulut vivre dans ses montagnes et y mourir, c'était à la suite des premiers troubles du cœur; le voilà, avec la même opiniâtreté, apprenant l'agriculture, il se marie à 25 ans pour ne point déranger ses goûts avec une veuve plus âgée que lui mais propriétaire d'un domaine voisin. Alors s'écoulèrent plusieurs années dans une solitude presque complète.

C'est durant ces hivers où les neiges l'emprisonnaient qu'il réunit tous les matériaux qui servirent plus tard à ses diverses publications.

Il composa un essai sur l'*Origine des Fiefs*, livre qu'il fondit dans son ouvrage de la *Monarchie française*. Sa femme était morte après sept ans de mariage; il retrempa son énergie dans des études d'un autre genre; il fit paraître en 1789 sa *Théorie des Volcans d'Auvergne*; il fut aussi un fervent du magnétisme.

Montlosier ne fut envoyé à l'Assemblée nationale qu'au mois de septembre 1789 après que MM. de Laqueuille, de la Rouzière et de Mascon, députés de la noblesse d'Auvergne eurent donné leur démission, il fut élu le premier comme suppléant (1); il quitta l'Auvergne vers la fin d'avril 1789 afin d'assister à l'ouverture des Etats généraux, lancé dans le plus grand monde par ses relations, il avait fréquenté les hommes du jour, il avait causé longuement avec Sieyes et dîné chez Necker. Il vint s'asseoir sur les bancs du côté droit comme député de la Sénéchaussée de Riom, il avait alors trente-cinq ans.

C'était une nature des plus originales et des plus bizarres qu'on pût rencontrer. Chateaubriand qui était son ami a tracé de lui un portrait à demi bienveillant qui est dans tous les souvenirs, ils s'étaient trouvés à Londres, émigrés tous les deux dans leurs jours de misère chez Madame Lindsay, la dernière des Ninon, l'Eléonore d'Adolphe, qui réunissait chez elle quelques Français de mérite. C'est là que commença leur liaison. Quand Montlosier prit place à l'Assemblée à la fin de septembre, il y avait un grand déplacement dans toutes les espérances. Simple spectateur, il avait quitté Versailles le 14 juillet et en y retournant comme député il ne reconnaissait plus les personnages, ce fut bien autre chose après les journées des 5 et 6 octobre, dès le lendemain cent membres du côté droit

(1) La noblesse de Riom avait élu, en mars 1789 deux députés suppléants; le baron de Canillac et le comte d'Espinchal; mais l'Assemblée, convoquée le 24 juillet 1789, refusa de reconnaître au premier suppléant (de Canillac) le droit de remplacer de Langhac, démissionnaire, elle élut de Chabrol, député et nomma deux suppléants Reynaud de Montlosier et Molen de Saint-Poney. Ce dernier ne fut pas appelé à siéger.



MONTLOSIER

(FRANÇOIS-DOMINIQUE REYNAUD, COMTE DE)

Né à Clermont-Ferrand le 16 avril 1755,

Député de la noblesse aux Etats généraux de 1789,

Prit du service dans l'armée des Princes où il fit la campagne
de 1792,

Fondateur du *Courrier de Londres*,

Attaché au Ministère des Affaires étrangères,

Collaborateur au *Bulletin des Lois*, au *Constitutionnel*,

Conseiller général du Puy-de-Dôme (1830),

Pair de France (octobre 1832),

Décédé à Clermont-Ferrand le 9 décembre 1838.



s'étaient réunis pour aviser de la situation. Mounier et Lally étaient d'avis de quitter immédiatement l'Assemblée, Malouet au contraire combattit la retraite. Montlosier nouveau venu adopta la première opinion en y mettant la réserve que cette résolution aurait assez de voix pour entraîner la dissolution de l'Assemblée. Mounier et Lally persistèrent dans leur avis sans admettre de réserves; le lendemain ils partirent après avoir donné leur démission. Cet exemple n'ayant pas trouvé d'imitateurs, Montlosier se mêla activement aux travaux législatifs, et se lia avec Mirabeau, de Menon et Cazalès, relations qui furent loin de le rendre favorable aux monarchiens; ils fondèrent des dîners réguliers au Palais-Royal sous le titre de « *salon français* ». Mais le peuple l'ayant appris assaillit un jour de marché la maison, sur les conseils de M. Bailly ils cessèrent leurs réunions; celui de tous ses collègues qu'il affectionna le plus dans l'Assemblée c'est Malouet, il écrivit en apprenant sa mort : « J'ai perdu la moitié de ma vie. »

L'Assemblée constituante s'étant retirée, Montlosier n'étant plus député était déterminé à émigrer, ce qu'il fit en partant pour Bruxelles, et de là à Coblenz. N'ayant pas été très bien accueilli en raison de son titre d'ancien membre de l'Assemblée nationale qui était en horreur parmi les ardents royalistes, il revint à Paris après deux mois d'absence, trouva Malouet triste et fort inquiet, et quelque temps après, las de se voir maltraité et conspué chaque fois qu'il était reconnu par la foule, notamment au théâtre où il s'avisa d'assister à une représentation de *Charles IX*, il se décida à partir de nouveau, ce qu'il fit en mai 1792 et grâce à l'influence de la comtesse des Deux-Ponts, il put franchir la frontière et gagner de nouveau Coblenz. Après de nombreux ennuis, Montlosier qui avait déjà senti toutes les amertumes résolut d'aller rejoindre Malouet qui était parti pour l'Angleterre, il y débarqua vers la fin de septembre 1794, il y séjourna

sept ans. Sa première visite fut pour Burke qui était devenu l'idole des émigrés. Malheureusement le parti violent l'avait accaparé, il vit également Pitt et retrouva son ami Malouet qui le reçut à bras ouverts et le mit en relation avec M. de Leutre qui se proposait d'établir à Londres une maison d'agence. Montlosier devint en effet le premier commis de M. de Leutre. Pendant un an il dressa des contrats, des testaments et rédigea même le contrat de mariage du duc de Duras et de M^{me} de Kersaint. Quand les affaires n'allaient pas il s'occupait à écrire un livre bizarre qu'il publia plus tard sous le titre de *Mystères de la vie humaine*.

Enfin l'agence ne pouvant guère s'alimenter les émigrés étant pauvres, il se sépara de M. de Leutre sans avoir fait fortune, il ne fut pas des plus malheureux, il n'eut pas faim, ses tracasseries n'étaient cependant pas finies, ses relations avec Malouet et tout le parti constitutionnel appelèrent sur lui l'attention. Aussi fut-il menacé de proscription, l'argent commençant à lui manquer, il songea à créer un journal, la princesse d'Henin lui ayant envoyé trente guinées, il l'entreprit sous le titre de *Journal de France et d'Angleterre*. Malgré les efforts de Malouet, Lally et de quelques amis on ne fit pas les frais, il prit la suite du *Courrier de Londres* après le départ de l'abbé de Calonne pour le Canada. Soutenu par le baron de Montalembert, Montlosier se créa des relations et des correspondances dans toute l'Europe et son journal acquit une importance considérable. Résolu de plus en plus à vivre loin des coteries, Montlosier donnait au travail toute sa journée. Quand le *Courrier de Londres* ne suffisait pas, il écrivait son livre des *Mystères de la vie humaine*. Lorsque Chateaubriand fit paraître l'*Essai sur les Révolutions*, Montlosier s'empessa d'en rendre compte et il le fit avec bienveillance et justice. Une visite de remerciement les lia, ils se retrouvèrent chez M^{me} Lindsay, et leur liaison s'accrut de plus en plus. Un changement venait

encore de s'opérer en France, Bonaparte était devenu premier consul. Montlosier accepta une mission dont l'objet était de proposer à Bonaparte une souveraineté en Italie s'il voulait favoriser le rétablissement des Bourbons et vint à Calais où il fut arrêté, conduit à Paris, enfermé au Temple d'où Fouché le fit sortir au bout de trente-six heures, il reçut l'ordre de retourner sous dix jours en Angleterre et de ne plus s'occuper de la négociation. Montlosier était de plus en plus exaspéré des injustices et des fautes de l'émigration, il avait revu la patrie et ne voulait plus désormais vivre loin d'elle, il revint donc en Angleterre avec le ferme désir de ne plus y résider que quelques semaines.

L'esprit et le ton du *Courrier de Londres* changèrent, il contrariait à la fois la politique du gouvernement anglais et rompait violemment avec l'émigration.

Il obtint sa radiation de la liste des émigrés et vint en 1801, établir son journal à Paris, mais la Censure le supprima après quelques numéros. Pour l'en dédommager le premier consul l'attacha au Ministère des affaires étrangères et requit sa collaboration pour le *Bulletin de Paris* où il publia des articles très vifs contre l'Angleterre. Après la proclamation de l'Empire, l'Empereur le chargea d'écrire une *Histoire de la Monarchie française*, dans laquelle tout en indiquant les causes irrémédiables selon lui, de la ruine de la Monarchie, Montlosier demandait la réclamation du régime féodal : aussi l'ouvrage ne parut pas sous l'Empire, mais seulement sous la Restauration, grâce encore à une préface des plus agressives contre Napoléon. Après l'échec de son mandat d'historien l'Empereur le chargea de le renseigner sur l'opinion des gens en vue sur son compte. Mais Napoléon ayant oublié un jour dans sa voiture un feuillet de ces rapports, Montlosier, découvert, refusa de continuer cette besogne, il revint alors à ses études scientifiques, alla visiter les volcans d'Italie (1812), retourna en France en janvier 1816 et

se mit à faire de l'agriculture dans son domaine de Randanne ; mais ses ardeurs de polémiste le reprirent bientôt et il les tourna cette fois contre les Jésuites de la Congrégation, tant dans son *Mémoire à consulter* que dans sa pétition (1826) à la Chambre des Pairs, dans laquelle « frappé de l'envahissement du parti prêtre » il dénonce la congrégation, une assemblée pieuse d'anges, un sénat de sages, un foyer d'intrigues et de démons.

Les journaux d'alors firent au *Mémoire* un prodigieux succès.

Le gouvernement supprima à l'auteur la pension qu'il tenait de Napoléon, le fit attaquer par les journalistes à sa solde et le poussa finalement dans l'opposition ; en 1830, M. de Montlosier collabora au *Constitutionnel* sans renoncer pourtant à son incurable antipathie contre le nom et les idées de la Révolution.

Nommé conseiller général du Puy-de-Dôme après les journées de juillet il fut appelé à la Chambre des Pairs le 11 octobre 1832, et y défendit en maintes occasions, avec une verve que son grand âge n'avait guère assagie, la Monarchie de Juillet. Près de mourir à Clermont, il se vit refuser les secours de la religion par l'évêque de la ville qui exigea en vain une rétractation, il mourut le 9 décembre 1838 à Clermont. La population de Clermont se porta en foule à ses funérailles, il était depuis 1825 président de l'Académie de Clermont.

On a de lui : *Essai sur la théorie des volcans en Auvergne* (1789). — *De la nécessité d'une contre-révolution et des moyens de l'opérer* (1791). — *De la Monarchie française depuis son établissement jusqu'à nos jours* (1814). — *De la Monarchie française depuis le retour de la maison de Bourbon jusqu'au 1^{er} avril 1815* (1815-1817). — *Mémoire à consulter (contre les Jésuites)*, 1826, 2 volumes. — *Mystères de la vie humaine* (1829). — *Mémoires sur la Révolution française, le Consulat, l'Empire et la Restauration 1755-1830* (2 volumes 1830).

— *Mémoire de M. le comte de Montlosier (1831)*, 4 volumes ; *du Prêtre et de son Ministère dans l'état actuel de la France (1833)*, etc. (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DUC DE MORNY (CHARLES-AUGUSTE-LOUIS-JOSEPH), naquit à Paris, le 21 octobre 1811. Elevé par M^{me} de Souza, et pourvu d'une excellente instruction classique, il annonçait de bonne heure beaucoup de fermeté et beaucoup d'esprit. Les biographes rapportent, à propos de ses réparties d'enfant, un mot du prince de Talleyrand : « Ce petit bonhomme sera un jour ministre. » L'oracle, comme vous le savez, a reçu son plein accomplissement.

Dans l'origine, le jeune duc de Morny ne se tournait pas du côté de la politique, mais vers l'état militaire. Après avoir passé deux ans à l'école d'État-major, il en sortit avec le grade de sous-lieutenant au premier régiment de lanciers. On était alors en 1832. C'était l'époque où la France mettait sans cesse de glorieuses rallonges à la conquête d'Afrique. En Algérie, le nouvel officier ne tarda pas à se distinguer. Il prit part à plusieurs campagnes, où il témoigna d'une intrépidité qui ne s'est jamais démentie. Dans le même temps et à la même occasion, il devenait l'ami du duc d'Orléans. Plusieurs actions d'éclat, notamment au siège de Constantine, contribuèrent à son avancement ; il fut même, à cette occasion, porté à l'ordre du jour et nommé chevalier de la Légion d'honneur pour avoir sauvé la vie au général Trezel dont il était officier d'ordonnance. Néanmoins, il rentra en France vers 1838 et abandonna la carrière militaire.

M. de Morny, qui était en possession d'une très belle fortune, céda à l'ascendant des mœurs nouvelles, qui

(1) Voir : *Le comte de Montlosier et le gallicanisme*, par A. Bardoux. Paris, Calmann-Lévy (1881) ; et *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page 420.

veulent que les hommes considérables s'occupent d'industrie. A l'exemple des membres les plus distingués de l'aristocratie anglaise, il ne craignit pas, lui, le Parisien raffiné par excellence, dont le nom seul, synonyme de distinction suprême, évoque le souvenir de ce merveilleux cadre mondain que fut le second Empire (1), de faire l'acquisition d'une importante usine pour la fabrication du sucre de betteraves et de la diriger lui-même.

Il vint alors habiter Clermont-Ferrand et prit un appartement au deuxième étage de la maison située au n° 7 de la rue de l'Éclache. Cette maison, qui possédait une vue superbe sur la plaine, les vignobles de Beaumont, Gergovia, les ruines de Montrognon et la chaîne des Dômes, formait, avec la plupart des maisons voisines, le couvent des Dames de l'Éclache, ordre moitié religieux, moitié mondain, qui se recrutait parmi les filles de maisons nobles. Et laissons la parole au rédacteur du *Gaulois* :

« C'est précisément le salon où se réunissait jadis le chapitre des chanoinesses qui servait au duc de Morny de cabinet de travail et de pièce de réception. Et Dieu sait quelles réceptions ! Car le comte de Morny, officier de la veille, avait toute la fougue et toutes les ardeurs de son âge, et ne se piquait pas d'austérité.

» Il organisait chez lui de petites réceptions ; on chantait, on buvait, on cassait quelque chose ; tout cela, à la grande terreur des voisins que ces joyeusetés ne réjouissaient guère. Mais à cette époque on était jeune, et la génération qui vivait de 1830 à 1840 s'amusait follement. Morny avait pour lui un beau nom, une jolie tournure, de l'esprit, de la gaieté ; tout ce qu'il fallait pour plaire. Il plaisait.

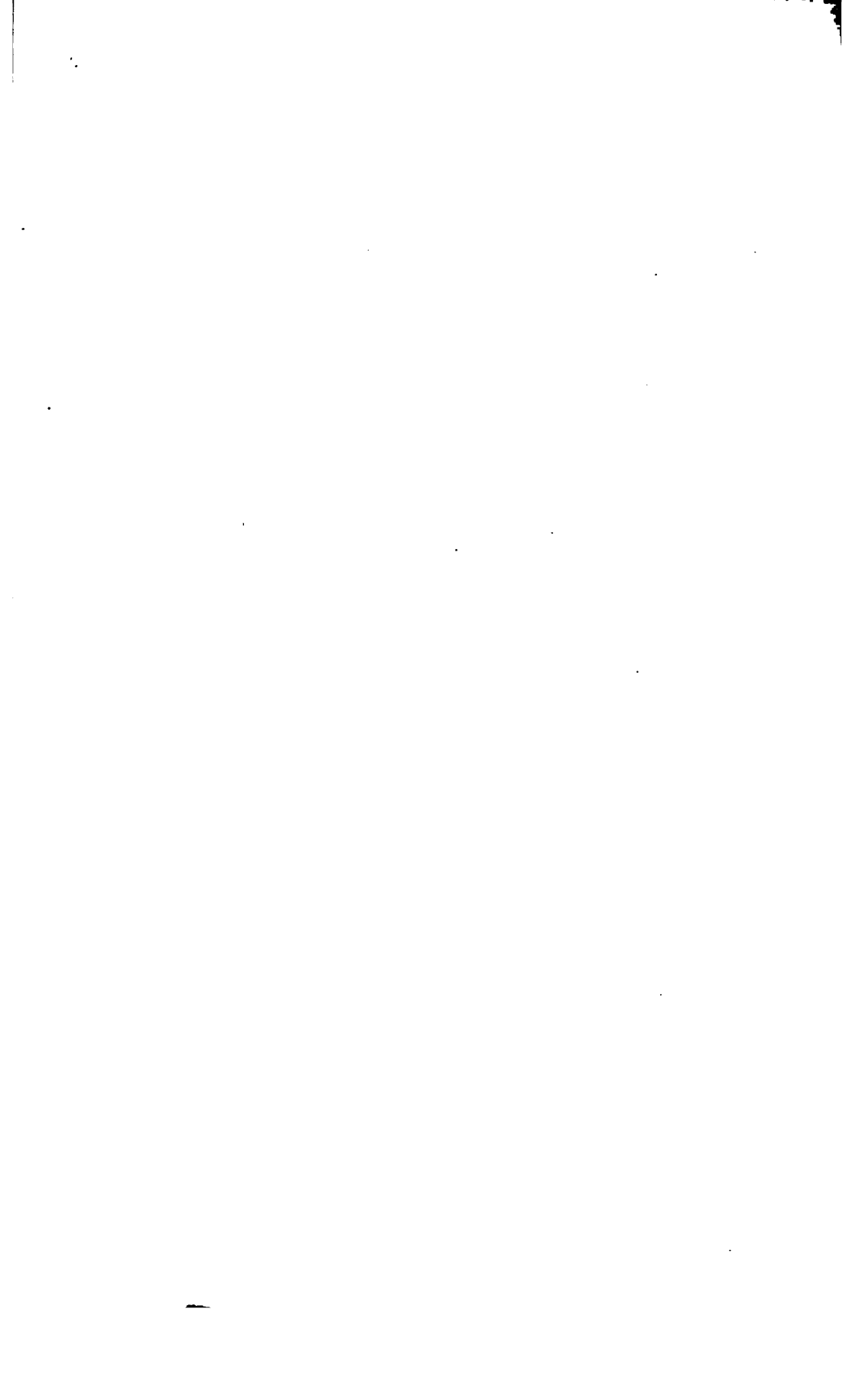
» Il se liait avec la bourgeoisie, c'est exact. Mais, toujours grand seigneur, il « gardait les distances ». Son

(1) Voir journal *Le Gaulois*, décembre 1396, et *Moniteur du Puy-de-Dôme*, n° du 22 décembre 1896.



MORNY (CHARLES-AUGUSTE-LOUIS-JOSEPH, DUC DE)

Né à Paris le 21 octobre 1811,
Sous-lieutenant au 1^{er} régiment de lanciers,
Officier d'ordonnance du général Trezel,
Raffineur de sucre de betteraves,
Fondateur des usines de Bourdon (Puy-de-Dôme),
Député du Puy-de-Dôme de 1842 à 1848,
Représentant en 1849, Député de 1852 à 1865,
Ministre de l'Intérieur (1852),
Président du Corps Législatif (1854),
Ambassadeur de France en Russie (1856-1857),
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1852-1865),
Décédé à Paris le 10 mars 1865.



accueil était aimable, mais restait un peu hautain, sans toutefois être dédaigneux. »

A la même époque, l'ancien officier publia sur l'industrie dont il s'occupait une brochure qui produisit une profonde sensation. Dès ce moment, il était en évidence, et pouvait déjà se frayer un chemin vers la vie politique. Le 29 juillet 1842, par 251 voix contre 176 à M. Juvet, sur 427 votants et 497 inscrits, les électeurs du département du Puy-de-Dôme l'envoyaient à la Chambre des députés, où il siégeait parmi ceux des représentants d'alors qui soutenaient la politique de M. Guizot, et le réélisaient le 1^{er} août 1846 par 356 voix contre 140 à M. de Pontgibaud, sur 501 votants et 588 inscrits.

Les préoccupations de la vie parlementaire n'étaient pas l'unique souci de M. le comte de Morny. Homme du monde, rompu aux manières élégantes, il faisait belle figure dans les salons du temps ; amateur des jouissances délicates de l'esprit, il se servait de sa fortune pour encourager les arts et les lettres.

En 1847, lorsque la Monarchie de Juillet s'acheminait de jour en jour vers sa ruine, le député du Puy-de-Dôme redoublait d'énergie pour la défendre ; mais il en était de cette royauté comme de la ville de Priam, rien ne pouvait l'empêcher de périr. En 1848, M. le comte de Morny se trouvait doublement atteint par la grande secousse politique et sociale du 24 février. En même temps que la famille d'Orléans, qu'il avait si bien servie, tombait, il voyait la crise commerciale du moment sévir sur ses entreprises, et porter un coup fatal à sa fortune personnelle. Pendant la première année de la République, il se relégua dans la vie privée, et n'en sortit qu'après l'élection du 10 décembre, c'est-à-dire à l'avènement du Prince-Président.

Quand la Constituante fit place à l'Assemblée législative, les électeurs du Puy-de-Dôme se rappelèrent leur ancien mandataire et le renvoyèrent siéger au Palais-

Bourbon le 13 mai 1849, par 48,635 voix sur 168,305 inscrits. Le nouveau représentant prit place au milieu de la droite monarchique, mais en ne laissant échapper aucune occasion de montrer tout son dévouement au système du prince Louis-Napoléon Bonaparte.

Nous glisserons sur les trois années de débats parlementaires qui ont précédé l'acte du 2 décembre. On sait que M. de Morny a été un des principaux artisans de ce coup d'État. Les premières proclamations du Prince-Président portant la dissolution de l'Assemblée et le rétablissement du suffrage universel sont contre-signées par lui. Dès le matin même de cette journée fameuse, l'ex-représentant du Puy-de-Dôme était nommé ministre de l'Intérieur. Cependant il résigna ses fonctions, le 23 janvier 1852, au moment où le décret sur les biens de la famille d'Orléans paraissait dans le *Moniteur*. Mais ce n'était pas une retraite absolue. Elu, le 29 février 1852, député de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme au Corps législatif par 23,373 voix sur 25,076 votants et 34,588 inscrits, M. de Morny prêtait encore son appui au Président de la République en qualité de Président du Corps législatif en 1854. Un peu plus tard, après la campagne de Crimée, nommé ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg (1856-1857), il représentait l'empereur des Français au couronnement d'Alexandre II, czar de toutes les Russies. On sait que, dans le cours de cette ambassade, il s'est marié avec l'héritière d'une illustre famille russe.

Réélu député le 22 juin 1857 par 21,084 voix sur 21,194 votants, il était conseiller général du canton Est de Clermont-Ferrand depuis le 31 juillet 1852 et conserva ces fonctions jusqu'à sa mort (1).

Parvenu au plus haut point de la puissance, ami personnel et intime de Napoléon III, personnage toujours consulté dans les grandes occasions, M. de Morny n'aban-

(1) Voir tome I^{er}, page 652, Conseillers généraux.



MOULIN (GABRIEL-MICHEL)

Né à Clermont-Ferrand le 26 septembre 1810,
Avocat général à la Cour de Riom (1845),
Député du Puy-de-Dôme de 1845 à 1847,
Représentant du même Département en 1849 et en 1851,
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1871),
Décédé à Clermont-Ferrand le 24 avril 1873.

donne pas ses sympathies premières. En 1861, comme à l'époque où il entra dans le monde, il aime les arts, la littérature, le théâtre, l'élégance, et n'omet rien de ce qui est de nature à favoriser l'éclosion de toutes ces grandes choses.

Grand amateur de sport, il entretenait une écurie célèbre, et pour avoir une plage à lui, il fonda Deauville en face de Trouville en s'y faisant construire un chalet. Cette existence l'épuisa bientôt et il mourut à Paris, le 10 mars 1865. Ses funérailles furent célébrées aux frais du trésor public. La commune de Deauville lui fit élever une statue de bronze qui fut renversée après la chute de l'Empire (septembre 1870).

M. de Morny a été le type le plus brillant de la société de son époque. Octave Feuillet l'a peint dans M. de Camors, et Alph. Daudet a dit de lui avec raison « qu'il fut l'incarnation la plus séduisante du second Empire ».

Portrait : D'après une belle gravure du temps que je possède dans ma collection.

MOULIN (MICHEL), né à Latour-d'Auvergne, le 6 février 1745, notaire en ladite ville, bailli de Larodde, seigneur de la Borie, avait fait partie des assemblées provinciales des notables sous le ministère Turgot. Il était administrateur du district de Besse quand il fut élu, le 9 septembre 1791, député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative, le 6^e sur 12, à la pluralité des voix sur 405 votants ; il vota avec la majorité et ne prit qu'une fois la parole, pour faire renouveler le serment de « Vivre libre ou mourir ». Rentré dans la vie privée, pendant quelques années après la session, il fut nommé, le 24 floréal an VIII, conseiller d'arrondissement d'Issoire, mais il donna sa démission en 1807 et vint habiter Clermont-Ferrand auprès de son fils qui était secrétaire général de la Préfecture.

Il est décédé en cette ville, le 31 octobre 1811, à l'âge de soixante-six ans.

MOULIN (JEAN), fils de Michel, député à la Législative de 1791 par le Puy-de-Dôme, naquit à Latour-d'Auvergne, le 22 août 1772. Homme de loi avant la Révolution, il occupa, pendant la période révolutionnaire les fonctions de juge de paix du canton de Latour, et celle de commissaire du pouvoir exécutif près l'Administration municipale de Latour (6 pluviôse an V). Elu, sous le Directoire (23 germinal an VII), administrateur du département du Puy-de-Dôme, conseiller de préfecture le 8 floréal an VIII, installé le 19 floréal (1), il devint secrétaire général de la Préfecture du Puy-de-Dôme pendant le Consulat et le premier Empire, il prit la plus grande part à l'administration de ce département. Il fut nommé représentant du Puy-de-Dôme, le 13 mai 1815, par 84 voix (114 votants). Après 1816, il abandonna ses fonctions de secrétaire général et ne reparut dans la vie publique que lorsque le ministère Decazes le nomma procureur du roi près le tribunal de Clermont-Ferrand; il fut destitué par le ministère Peyronnet, et rentra de nouveau dans la vie privée.

En 1833, il fut nommé conseiller général du Puy-de-Dôme et chevalier de la Légion d'honneur, et mourut le 19 décembre 1833.

On a de lui : *L'éloge funèbre du premier préfet du Puy-de-Dôme, Ramey de Sugny*, publié à Clermont-Ferrand en l'an XII.

MOULIN (GABRIEL-MICHEL), né à Clermont-Ferrand, le 26 septembre 1810, fut reçu docteur en droit à Paris en avril 1833 et nommé successivement substitut à Clermont-Ferrand, le 18 janvier 1834; procureur du Roi à Thiers, le 26 décembre 1836; substitut du procureur général près la Cour de Riom, le 8 février 1840; avocat général près la même Cour en 1845, il porta la parole dans l'affaire Marcellange et dans l'affaire des troubles

(1) Voir tome I^{er}, pages 382, 388 et 582.



PACROS (BENOIT-NOËL)

Né à Marsac (Puy-de-Dôme) le 15 décembre 1745,
Négociant à Marsac,
Membre de la Convention,
Député au Conseil des Cinq-Cents (22 vendémiaire an IV),
Conseiller d'arrondissement,
Décédé à une date inconnue.

survenus à l'occasion du recensement de 1842; conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1842, il fut élu député de l'arrondissement d'Issoire, le 20 septembre 1845, par 259 voix sur 272 votants; réélu, le 1^{er} août 1846, aux élections générales et en 1847, après avoir été nommé directeur général de l'Administration des Cultes.

Rapporteur de divers projets de loi, il prit part à plusieurs discussions importantes et devint conseiller d'État en service extraordinaire le 20 février 1848. Après le 24 février, il rentra momentanément dans la vie privée. Représentant à l'Assemblée législative de 1849, le 13 mai, par 52,295 voix sur 168,305 inscrits; membre du Comité consultatif de l'Algérie, il fit partie, comme secrétaire, du bureau de l'Assemblée à la séance tenue, le 2 décembre 1851, à la mairie du X^e arrondissement et fut quelque temps emprisonné à Vincennes.

Pendant la durée de l'Empire, il resta étranger à la vie politique et continua seulement à siéger au Conseil général dont, à plusieurs reprises, il fut élu président, notamment en 1870; aux élections du 8 février 1871, il a été nommé représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le 3^e sur 11, par 74,927 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. A présidé plusieurs bureaux, deux commissions importantes, celles d'abrogation des lois d'exil et celles de décentralisation administrative et a pris une part active à la discussion de la loi départementale.

Membre de la réunion Saint-Marc Girardin et président de la réunion des Réservoirs, il a pris place à droite et a voté pour les préliminaires de la paix, la loi municipale, l'abrogation des lois d'exil, la validation de l'élection des princes, la loi départementale, contre le gouvernement dans la question du pouvoir temporel, contre la proposition Feray (matières premières), le maintien des traités de commerce et le retour de l'Assemblée à Paris; il s'est abstenu lors du vote sur la dissolution des gardes nationales, le pouvoir constituant, les propositions Rivet

et Ravinel et le traité douanier. Au renouvellement des conseils généraux, le 8 octobre 1871, il a été élu conseiller général du département du Puy-de-Dôme pour le canton de Latour-d'Auvergne. Il mourut à Clermont-Ferrand, le 24 avril 1873.

M. Moulin a publié : *Eloge biographique de M. le baron de Barante* (1866, in-8°).

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

PACROS (BENOIT-NOEL), naquit le 15 décembre 1745, à Marsac (Puy-de-Dôme). Fils de Michel Pacros, propriétaire à Marsac, et d'une demoiselle Vachier, d'Arlanc. Il était négociant dans sa ville natale lorsqu'il fut élu, le 7 décembre 1792, quatrième suppléant du Puy-de-Dôme à la Convention, à la pluralité des voix. Admis par la voie du sort à siéger en titre, le 5 floréal an III, il ne se fit pas remarquer dans l'Assemblée, passa, le 2 vendémiaire an IV, au Conseil des Cinq-Cents comme député du Puy-de-Dôme, élu par 247 voix sur 437 votants, et fut nommé le 24 floréal an VIII conseiller d'arrondissement, fonctions qu'il conserva jusqu'au 23 floréal an XI.

Benoît-Noël Pacros s'était marié à une demoiselle Girodias, de Billom, et il est décédé à Marsac, à une date inconnue, sans laisser de postérité.

Portrait : D'après une peinture du temps.

PAGÈS (GASPARD-ANTOINE), né à Riom le 11 août 1793, fit son droit et fut reçu avocat en 1813. Substitut au Tribunal civil en 1819, procureur du Roi à Brioude en 1826, substitut (même année) du procureur général à la Cour de Riom, conseiller à cette Cour en 1829, président de chambre en 1834, décoré de la Légion d'honneur en 1837, il devint président des assises du Puy-de-Dôme en 1842, après les troubles causés par le recensement. M. Pagès fut élu, le 8 juin 1843, député du 3^e collège



PAGÈS (GASPARD-ANTOINE)

Né à Riom le 11 août 1793,
Avocat (1813), Substitut au Tribunal civil (1819),
Procureur du Roi à Brioude (1826),
Substitut du Procureur général à Riom,
Conseiller à la même Cour d'appel (1829),
Président de Chambre (1834),
Chevalier de la Légion d'honneur (1837),
Premier Président de la Cour d'appel de Riom (18 août 1844),
Député du Puy-de-Dôme de 1843 à 1848,
Décédé à Riom le 21 février 1864.



du Puy-de-Dôme (Riom), en remplacement de M. de Chabrol de Volvic, décédé, par 143 voix sur 235 votants contre 129 à M. Maignol.

Nommé premier président de la Cour de Riom, le 18 août 1844, il dut se représenter devant ses électeurs qui le renommèrent le 21 septembre 1844 par 181 voix sur 275 votants contre 94 à M. Despérouses; réélu le 1^{er} août 1846 par 213 voix sur 296 votants et 351 inscrits contre 73 à M. Cathol du Deffant; il siégea constamment parmi les ministériels et vota pour l'indemnité Pritchard et contre la proposition Rémusat sur les députés fonctionnaires; il quitta la vie politique en 1848 et mourut à Riom le 21 février 1864.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique communiquée par l'ordre des avocats de la Cour d'appel de Riom.

COMTE DE PENNAUTIER (AMÉDÉE-GUESCLIN) DE BEYNAGUET, né au château de Domaize (Puy-de-Dôme), le 20 novembre 1803, fils de Jacques de Beynaguet, seigneur de Pennautier, officier d'artillerie, et de Madeleine-Louise d'Aurelle, entra à l'Ecole militaire et fut, en 1828, attaché comme lieutenant à la Commission spéciale de cavalerie.

Aide de camp du maréchal Molitor et capitaine d'état-major en 1830, puis aide de camp du général Grouvet, inspecteur de cavalerie, il accompagna le général Gentil Saint-Alphonse au siège d'Anvers et donna sa démission en 1833; conseiller général du Puy-de-Dôme peu de temps après, maire de Domaize de 1846 à 1857, il se rallia à la politique du prince Louis-Napoléon et fut élu comme candidat du gouvernement le 26 septembre 1852, député de la 3^e circonscription du Puy-de-Dôme au Corps législatif, en remplacement de M. de Morny qui avait opté pour la 2^e circonscription du même département par 16,615 voix sur 16,751 votants et 34,331 inscrits, il siégea dans la

majorité dynastique et mourut à la fin de la session, à Paris, le 15 mai 1857. On lui doit de belles eaux-fortes représentant des paysages d'Auvergne dont quelques-unes figurent au Musée de Clermont (1).

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

PICOT-LACOMBE (JACQUES), né à Billom le 15 juin 1753, fils de Joseph Picot-Lacombe et de Marguerite Petit, entra en 1771 chez un procureur pour y apprendre le droit.

Reçu avocat au Parlement de Paris, il revint à Billom et partisan de la Révolution fut nommé en 1790 procureur syndic du district ; il donna sa démission en 1793 et se fit sous la Terreur le défenseur des détenus politiques, il sauva ainsi la vie à son beau-frère M. Huguet, de Billom, qu'il défendit avec tant de chaleur devant le Tribunal révolutionnaire de Lyon que le président lui dit : « Tu es un bon b. . . . d'avocat (2). »

Elu le 23 germinal an V membre du Conseil des Cinq-Cents pour le département du Puy-de-Dôme, par 253 voix sur 301 votants, il vit son élection annulée en fructidor comme entachée de royalisme ; le gouvernement consulaire le nomma, le 28 floréal an VIII, commissaire près le Tribunal civil de Clermont-Ferrand, titre qu'il échangea en 1805 contre celui de procureur impérial à Riom ; le 18 février 1807, le Sénat le choisit comme député du Puy-de-Dôme au Corps législatif où il siégea jusqu'en 1815. Confirmé dans ses fonctions judiciaires par Louis XVIII, nommé chevalier de la Légion d'honneur, il est décédé le 29 septembre 1815 des chagrins que lui causa la perte de son fils tué à Waterloo.

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page 578.

(2) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page 624.



PENNAUTIER

(AMÉDÉE-GUESCLIN DE BEYNAGUET, COMTE DE)

Né au château de Domaize (Puy-de-Dôme) le 20 novembre 1803,

Officier de cavalerie,

Aide de camp du maréchal Molitor,

Capitaine d'état-major (1830), Aide de camp du général Grouvet,

Inspecteur de cavalerie, démissionnaire en 1833,

Conseiller général du Puy-de-Dôme,

Maire de Domaize (1846-1857),

Député au Corps Législatif de 1852 à 1857,

Décédé à Paris le 15 mai 1857.

M. le baron Ramond, préfet du Puy-de-Dôme, fournissait à M. Montalivet, ministre de l'intérieur, le 24 mai 1813, les renseignements suivants sur ce député :

« Jacques PICOT-LACOMBE, demeurant à Clermont-Ferrand, avocat, procureur impérial près le Tribunal de Clermont, membre du Corps Législatif depuis 1808, est d'une famille honnête et bien alliée. Sa femme est sœur de M. Huguet, membre de l'Assemblée constituante, nommé en l'an VIII préfet du département de l'Allier et conseiller à la Cour de Riom ; elle a un autre frère, notaire à Paris.

» Il a rempli diverses places depuis la Révolution. Ses opinions ont été très modérées, et il s'est acquitté avec talent des fonctions qui lui ont été confiées.

» Son caractère est doux, et ses mœurs sont celles qui conviennent à un magistrat et à un bon père de famille.

» Il est généralement estimé et honoré. On lui reconnaît beaucoup de lumières, un esprit net et calme, un jugement solide. Au reste, les partis conciliatoires sont ceux qui paraissent convenir le mieux soit à ses dispositions naturelles, soit au désir qu'il marque de ne déplaire à personne, désir qui a toujours réglé sa conduite d'après les calculs de la plus exacte prudence et de la plus rigoureuse circonspection. Il n'a point d'ennemis, mais ne s'est peut-être point fait de ces amis chauds que l'on s'attache par le dévouement et la fermeté. On lui soupçonne beaucoup de finesse. Il est certain qu'il a beaucoup de mesure, et personne au moins ne lui conteste les droits qu'il a à l'estime publique comme bon magistrat et bon citoyen.

» Une fille mariée ;

» Un fils officier dans l'armée d'Espagne ;

» Fortune en revenus : 8,000 francs (1). »

MARQUIS DE PIERRE (JOSEPH), né le 1^{er} avril 1808 au château d'Aulteribe, commune de Sermentizon (Puy-de-Dôme), de Joseph-Balthazar de Pierre, chevalier de Malte, et de Marie de Courtaurel, épousa en 1832 M^{lle} Onslow, fille du musicien de ce nom.

Il s'occupa d'agriculture toute sa vie, défricha 400 hectares de bruyères et obtint la prime d'honneur en 1870 au Concours régional de Clermont-Ferrand.

(1) Voir *Archives départementales du Puy-de-Dôme. — Haute-Police.*

Il fut nommé député du Puy-de-Dôme aux élections du 29 février 1852 par 13,322 voix sur 16,318 votants et 29,217 inscrits contre 2,408 voix à M. de Forget et réélu aux élections du 22 juin 1857 par 14,476 voix sur 14,711 votants et 27,610 inscrits avec l'appui du gouvernement ; mais il fut de suite indépendant et libéral.

Ami des Cinq : Emile Ollivier, Jules Favre, E. Picard, etc., ne faisant pas d'opposition systématique, il critiqua toujours ouvertement les actes du gouvernement qui étaient contraires à ses idées. Chaque session, il prononça quelques discours qui furent remarqués à cause de leur esprit brillant et très humoristique, entre autres un qui fut imprimé en 1862 à Paris chez l'éditeur Poulet-Malassis, 97, rue de Richelieu, et intitulé : *L'Ordre avec la Liberté*.

Plusieurs lettres politiques furent également publiées dans divers journaux tels que la *Gazette de France*, le *Journal des Villes et des Campagnes*, l'*Avenir national*, le *Moniteur universel*.

En 1863, n'ayant plus l'appui du gouvernement, il ne fut pas réélu député et retourna à son agriculture.

Un de ses amis, député de la Corrèze, M. Jouvenel, a fait son portrait de la manière suivante :

« M. le marquis de Pierre était un gentilhomme d'une race à part, il n'avait ni les sentiments austères d'un croisé, ni l'obstinée fidélité d'un fils de Quiberon, ni la sécheresse de cœur d'un roué, ni les discrètes aspirations d'un chevalier naïf, ni l'oubli de toutes les nobles traditions d'un philosophe du XVIII^e siècle ou d'un enfant du Directoire, au lieu de dire de lui qu'il n'avait rien oublié du passé et rien appris du présent, il eût été plus juste d'assurer qu'il avait tout oublié et tout appris.

» Préférant les champs de blé aux champs de bataille, il eût volontiers fait faire des charrues avec les vieilles armures de ses ancêtres.

» N'allez pas croire pour cela qu'il fut de l'école vul-



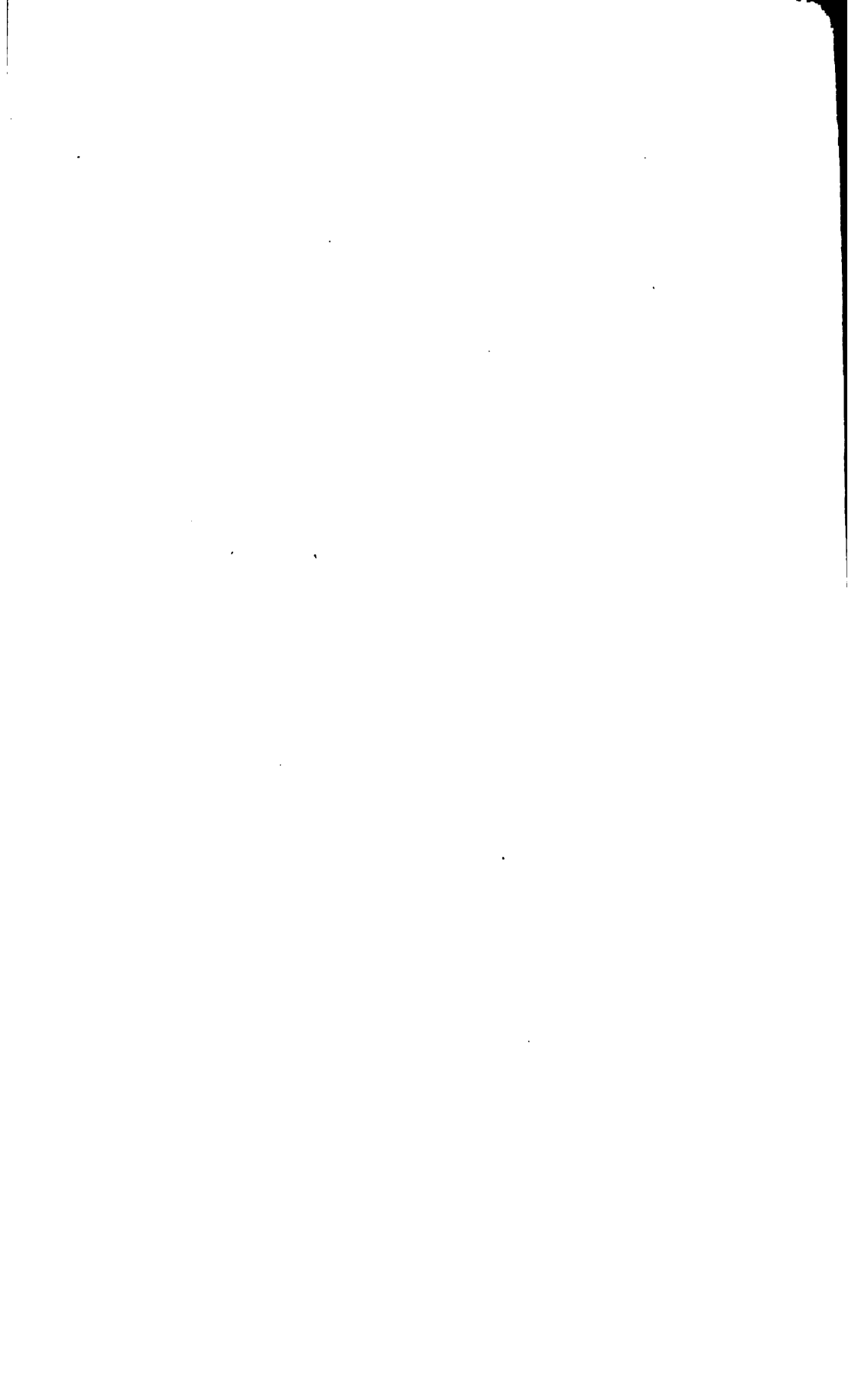
PIERRE (JOSEPH, MARQUIS DE)

Né à Sermentizon (Puy-de-Dôme) le 30 mars 1808,

Propriétaire,

Député du Puy-de-Dôme de 1852 à 1863,

Décédé au château de la Gagère (Puy-de-Dôme) le 25 avril 1885.



gaire du réalisme qui s'évertue à ne trouver noble et beau que ce qui est d'une utilité pratique, il aimait avec discernement toutes les productions de l'esprit, il avait un goût sûr, fin, élevé, son esprit judicieux se tournait surtout vers les lettres, il avait négligé la lecture de d'Hozier et Moreri, il avait si bien lu toutes les œuvres principales qui composent le monument immortel de la littérature française, que sa causerie s'élevait sans effort à la hauteur de discussions littéraires, les plus nourries, au besoin les plus savantes.

» Exempt de toute prétention comme de toute modestie, il parlait sans pédantisme ; on l'écoutait plus qu'il ne s'écoutait lui-même. Sa parole fine, originale, était quelquefois moins rapide et moins abondante que sa pensée. Son imagination féconde mettait au service de la thèse qu'il voulait défendre des flots d'idées, des tableaux nombreux au milieu desquels son choix hésitait quelquefois et se décidait souvent pour l'expression la plus hasardée, pour l'aperçu le plus hardi. Cette manière donnait à son langage un inattendu qui effrayait quelquefois ses auditeurs, mais qui les charmait presque toujours. On disait qu'il ne ressemblait à personne, il est vrai qu'il avait plus d'esprit que tout le monde.

» Il entrait résolument tout seul au sein de la mêlée la plus confuse, chacun espérait trouver en lui un auxiliaire et voilà qu'il plantait un drapeau nouveau défiant à la fois tous les programmes. Ayant l'horreur des chemins battus par le public, il en créait de nouveaux à travers des défilés si difficiles qu'il lui arriva souvent d'y marcher seul, son pied n'y hésitait pas, parce que son œil prompt et profond voyait vite et loin et mesurait rapidement les périls.

» Avec cette nature, on n'est pas certain de devenir quelque chose, mais on est sûr de rester quelqu'un, etc. »
(Extrait d'une correspondance inédite.)

M. le marquis de Pierre a publié chez Simon Raçon,

éditeur à Paris, rue d'Erfurt, n° 1, en 1863, un remarquable rapport sur l'exploitation d'une de ses propriétés, « la Gagère », située dans le canton de Lezoux, à l'occasion du Concours régional de Clermont-Ferrand. Ce rapport, qui peut servir d'excellent enseignement de culture, a été approuvé par diverses Sociétés d'agriculture.

Il est mort en son château de la Gagère, le 25 avril 1885.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

POURRAT (PIERRE), né à Ambert le 23 décembre 1779, exerçait la profession de banquier dans sa ville natale, et était marié à une dame Tantillon.

Le 5 juillet 1831, il fut élu député du 7^e collège du Puy-de-Dôme (Ambert) par 71 voix sur 132 votants et 169 inscrits contre 67 à M. Molin, député sortant.

Il prit place dans les rangs de l'opposition dynastique, protesta contre les ordonnances du 30 novembre 1831 relatives à la nomination de trente-six nouveaux pairs et contre la dénomination inconstitutionnelle de Roi de France et de sujets du roi et signa, le 28 mai 1832, le « Compte-rendu des députés de l'opposition à leurs commettants ».

M. Pourrat se présenta de nouveau, le 26 juin 1834, devant ses électeurs, mais il échoua avec 47 voix contre 88 à M. Molin, qui fut élu. Il se retira alors à Paris, où il est décédé.

POURRAT (MATHIAS-PIERRE), naquit à Ambert, le 20 septembre 1758, fils de Jean Pourrat, négociant et habitant d'Ambert, et de Marie-Anne Begon. Il était fabricant de papiers au moment de la Révolution ; en ayant adopté les principes, il devint administrateur du district d'Ambert le 15 septembre 1790, et administrateur du département du Puy-de-Dôme l'année suivante.



POURRAT (MATHIAS-PIERRE)

Né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 20 septembre 1758,
Fabricant de papiers,
Administrateur du District d'Ambert (1790),
Administrateur du département du Puy-de-Dôme (1791),
Sous-Préfet d'Ambert (3 floréal an VIII),
Député du Puy-de-Dôme de 1821 à 1824,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Ambert le 4 juin 1835.

Rallié au 18 brumaire, il fut nommé sous-préfet d'Ambert le 3 floréal an VIII, fonctions qu'il conserva pendant la durée de l'Empire.

Destitué à la Restauration, il reprit son commerce et fut élu, le 1^{er} octobre 1821, député du 4^e arrondissement électoral du Puy-de-Dôme (Ambert), par 122 voix sur 218 votants et 322 inscrits contre 92 à M. Baudet-Lafarge; il siégea dans la minorité constitutionnelle et échoua le 15 février 1824 avec 49 voix contre 166 à M. Amarithon de Montfleury, qui fut élu.

Admis à la retraite comme sous-préfet, le 4 mars 1834, il mourut à Ambert le 4 juin 1835, laissant la réputation d'un galant homme au jugement droit et d'un caractère ferme qui ne se laissa jamais dominer par l'esprit de parti. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une très belle miniature du temps, dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

ABBÉ DE PRADT (DOMINIQUE-GEORGES-FRÉDÉRIC DUFOUR), né à Allanche (Cantal), le 23 avril 1759, était vicaire général du diocèse de Rouen, vice-gérant du grand vicariat de Pontoise et archidiacre du Grand-Caux quand la Révolution éclata. Elu le 23 mars 1789 député de Rouen aux Etats généraux, il habita Versailles, rue de l'Orangerie, 25, et ensuite Paris, en 1790 et 1791, hôtel du Cardinal de La Rochefoucauld, rue des Saints-Pères, 40, et prit parti pour la Cour; émigré en 1791, il revint en 1801, et, grâce à Durot son parent, devint successivement aumônier de l'Empereur, baron, évêque de Poitiers et archevêque de Malines.

Il fut chargé de quelques négociations en Espagne où il aida à tromper Charles IV, et fut nommé, en 1812, ambassadeur à Varsovie; mais il s'acquitta fort mal de cette mission, et, quand la campagne de Moscou fut terminée, il fut renvoyé dans son diocèse et privé de son titre d'au-

mônier; il devint dès lors ennemi acharné de Napoléon et se déclara des premiers contre lui quand les alliés furent à Paris; il n'en fut pas moins très froidement reçu des Bourbons et se vit obligé de renoncer à son archevêché; il reçut en indemnité une pension de 12,000 francs.

Elu député du Puy-de-Dôme, aux élections du 17 novembre 1827, par le collège électoral de Clermont, par 190 voix sur 355 votants et 398 inscrits contre 157 à M. de Chabrol de Volvic, il donna, le 13 avril 1828, sa démission de député, trouvant la gauche trop timide.

Après la révolution de Juillet, l'abbé de Pradt revint à des opinions royalistes; il s'occupait à réunir des matériaux d'une histoire de la Restauration, lorsqu'il succomba, à Paris, le 18 mars 1837. Il fut assisté à ses derniers moments par Mgr de Quélon, archevêque de Paris.

Il a composé une foule d'écrits de circonstance. Son ouvrage capital est *l'Histoire de l'Ambassade dans le grand-duché de Varsovie en 1812* (Paris, 1815), relation très partielle.— Ensuite, viennent : *les Quatre Concordats, 1818*, trois volumes in-8°; *les Trois Ages des Colonies, 1801*, trois volumes in-8°; *l'Europe et l'Amérique depuis le congrès d'Aix-la-Chapelle, 1821*, deux volumes in-8°; *l'Europe et l'Amérique en 1821 et 1823*, deux volumes in-8°; *l'Europe et l'Amérique en 1822, 1823, 1824*, deux volumes in-8°, etc.

L'abbé de Pradt est, dans ses écrits, spirituel et incisif, mais verbeux et peu profond. Il avait la manie de prédire, mais c'était le plus souvent à faux.

Les quatre concordats sont à l'index (1).

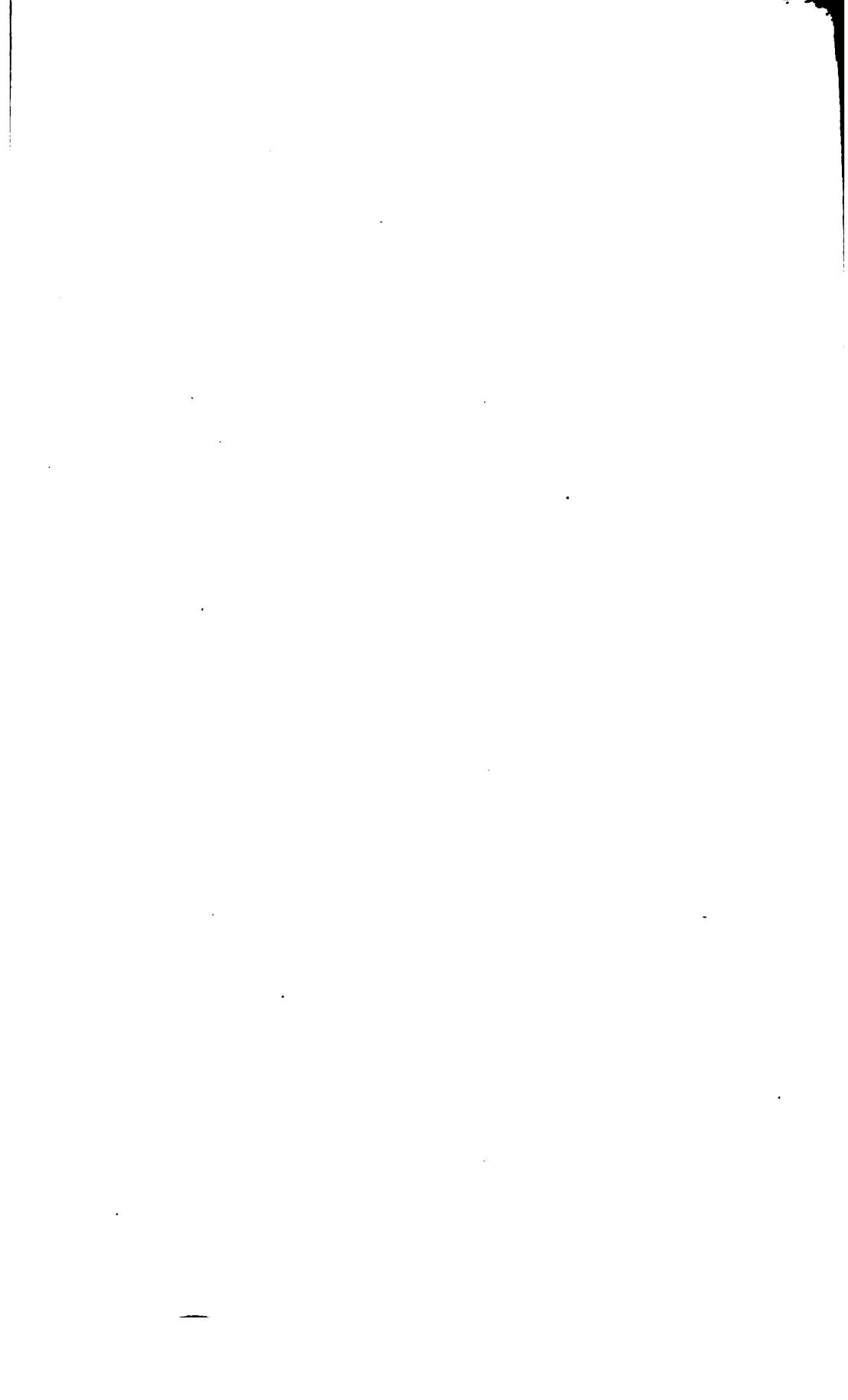
Portrait : Son portrait que nous donnons est la reproduction d'un médaillon en bronze de David, qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand.

(1) Voir *Dictionnaire d'histoire et de géographie* de Bouillet, p. 144.



PRADT (ABBÉ DOMINIQUE DU FOUR DE)

Né à Allanche (Cantal) le 23 août 1759,
Prêtre, Grand Vicaire à Rouen,
Député de Rouen aux Etats généraux de 1789,
Emigré en 1791,
Aumônier de l'Empereur, Baron de l'Empire,
Evêque de Poitiers, Archevêque de Malines,
Ambassadeur à Varsovie (1812),
Député du Puy-de-Dôme de 1827 à 1828,
Décédé à Paris le 18 mars 1837.



PRÉVOST (HENRI-FRANÇOIS), né à Clermont-Ferrand le 17 août 1743, fils de Jean-Michel, doyen des conseillers au Présidial de cette ville, et de Geneviève Jullien, débuta d'abord comme avocat. Il remplaça son père, en 1784, dans sa charge de conseiller au Présidial.

En 1790, il fut nommé membre du directoire du département, puis élevé par les suffrages de ses concitoyens à la présidence du tribunal criminel du Puy-de-Dôme.

Il fut élu le 26 germinal an VII (1799) au Conseil des Anciens, en remplacement de M. Rudel du Miral ; et nommé le 28 floréal an VIII, juge au tribunal d'appel de Riom, puis, le 17 avril 1811, conseiller à la Cour d'appel de Riom où il est resté jusqu'en 1815. Il était chevalier de la Légion d'honneur lorsqu'il mourut à Clermont-Ferrand le 30 janvier 1824 (1).

RABUSSON-LAMOTHE (ANTOINE), fils de Gilbert et d'Anne Mandet, originaires des environs d'Ebreuil, est né à Clermont-Ferrand le 13 juillet 1756. Il était depuis cinq ans environ avocat du roi au Présidial de Clermont, lorsque furent convoqués les Etats généraux de 1789. Comme la plupart des membres du Barreau, il prit une part active aux assemblées de citoyens qui se tinrent à cette époque. Dans une de ces réunions, le 8 janvier 1789, il fut désigné pour composer, avec M. Belaigue, lieutenant du maire, et Vazeilles, négociant, la députation chargée d'aller, sans délai, porter au Directeur général des finances, les plaintes et doléances des habitants de Clermont au sujet du mode de convocation projeté pour les Etats généraux. Ils partirent pour Paris avec l'avocat Bergier et le bénédictin Verdier-Latour, et se mirent en rapport avec les personnages influents qu'ils pouvaient connaître ; mais leurs démarches n'aboutirent pas.

(1) Voir *Ami de la Charte* du 3 février 1844, et Bouillet, *Tablettes historiques*, cinquième volume, page 90.

Clermont ne garda pas rancune à Rabusson-Lamothe de son insuccès, car au mois de novembre suivant (1789), il fut élu membre du Comité permanent, organisé provisoirement par les citoyens de Clermont pour faire fonctions de conseil de ville ; il fut nommé officier municipal lors de la constitution régulière de la municipalité, le 27 novembre 1790 ; mais il ne prêta serment que le 15 décembre suivant.

Le Conseil municipal s'étant divisé en trois bureaux : administration, impôts et police, Lamothe fit partie du bureau d'administration et régie avec MM. Blatin, Chabrol et Domat. Il avait été, à peu près à la même époque, nommé commissaire national près le district d'Issoire, mais il préféra rester à Clermont ; il était encore officier municipal lorsque l'assemblée électorale, réunie au commencement de septembre 1791 sous la présidence de l'évêque Perier, le choisit pour douzième député du département du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative.

L'Assemblée législative s'étant réunie pour la première fois le 1^{er} octobre 1791, Lamothe vint s'asseoir sur les bancs de la droite, à côté des Ramond, des Vaublanc, des Beugnot, des Girardin et autres défenseurs de la Constitution de 1791, de ceux que le parti avancé qualifia bientôt de *Feuillants*, du nom du club formé par Barnave et ses amis dans l'ancien couvent des Feuillants.

Quoique doué de capacités incontestables, Lamothe, neutralisé par son naturel timide et craintif, n'aborda jamais la tribune et n'apporta à la cause qu'il soutenait que le concours de ses votes. A en juger par les lettres qu'il a laissées et qui ont été publiées par M. Francisque Mège, chez Aubry, éditeur à Paris, en 1870, le fond du caractère de Lamothe était la modération, la tolérance, l'esprit de conciliation. Chaque jour, il prêchait à ses concitoyens la bonne harmonie et la concorde ; il avait horreur de la lutte et de la discorde ; il déplorait les querelles intestines qui divisaient les partisans du nouvel ordre de

choses ; il aurait voulu voir les patriotes s'entendre franchement et s'accorder au lieu de s'aigrir par d'injustes reproches.

En politique, c'est encore la modération qui dominait sa manière de voir ; il était par dessus tout constitutionnel. La Constitution était pour lui le point de ralliement, le fanal autour duquel tous les bons Français devaient se réunir. — Le maintien de la Constitution de 1791, voilà quel était son mot d'ordre ; il ne voulait ni aller au delà ni encore moins revenir en arrière. Aussi il considérait Lafayette comme un héros, par cela seul qu'il était le défenseur et le champion de la Constitution.

Profondément imbu des grands principes inscrits dans la Déclaration des Droits de l'Homme, il aurait désiré les voir mettre en application de la façon la plus large et la plus sincère. Lamothe voulait la liberté et l'égalité, mais il la voulait pour tout le monde.

Avec ces dispositions d'esprit, il resta en dessous de toute intrigue. C'était un homme droit, honnête et point passionné.

Quant à la ville de Clermont, Rabusson-Lamothe fut pour elle plein du plus grand dévouement. Très fier de la ligne de conduite, à la fois modérée et énergique, tenue par ses concitoyens depuis le début de la Révolution, il est toujours prêt à soutenir les intérêts de son pays. Qu'il s'agisse d'adresses à présenter à l'Assemblée, d'armes à obtenir pour la garde nationale, d'établissements nouveaux (lycée, institut, halle aux toiles, atelier monétaire, etc.) à créer, d'institutions pouvant donner de l'importance et du relief ou procurer une utilité quelconque à sa ville natale, il ne plaint ni ses pas, ni sa peine.

Tristement impressionné par la misérable faiblesse de l'Assemblée législative, Lamothe avait senti sa foi fléchir, aussi voulut-il, après le 20 juin, ne voyant plus la possibilité de remplir honorablement son mandat, donner sa démission ; mais, d'après les conseils de

M. Sedillez, député de Seine-et-Marne, il en fut détourné et ne songea plus à déserteur. Du 20 juin au 10 août, Lamothe lutta, mais il était à bout de forces. La journée du 10 août arrivant, il perd courage et se laisse aller au courant, et, par une conversion trop brusque, il vient devant ses concitoyens rétracter toutes ses opinions passées, toutes ses anciennes affections. Pour se préserver de tout danger, il adopte les pensées du parti dominant ; il fait comme tout le monde, il accommode ses pensées, ses gestes, ses paroles, même ses vêtements, ainsi que le veulent les Jacobins. Couthon qui était autrefois son adversaire trouva à ce moment grâce auprès de lui.

Lamothe ne fut pas réélu député à la Convention. Loin de chercher à briguer les suffrages de ses concitoyens, il dut au contraire les éloigner, s'il lui en fut offert ; c'est du moins ce qui semble se dégager de sa correspondance. Aussi, devenu libre, il s'empressa de se rendre dans son pays, à Ebreuil, mais il n'y resta pas et revint à Clermont. Des troubles et des insurrections, plus ou moins considérables, ayant éclaté ou se préparant sur divers points des départements du Cantal, de la Haute-Loire, de la Lozère et de la Vienne, le 13 mai 1793, une assemblée extraordinaire du Conseil général se tint à Clermont et décida qu'un corps armé de 4,000 hommes serait immédiatement levé dans le Puy-de-Dôme pour porter secours aux départements en danger : il fut à ce moment nommé lieutenant-colonel commandant le quatrième bataillon du Puy-de-Dôme ; il fut dirigé sur la Haute-Loire et le Cantal, et stationna, dans la commune de Brioude, du 5 juin au 15 juillet 1793, prêt à se porter là où besoin serait. Les troubles étant apaisés de ce côté, il fut envoyé en Vendée où il rejoignit le corps du général Rey, campé à Airvault (Deux-Sèvres), et fut placé sous les ordres immédiats du général de brigade Chabot ; là il prit part à un engagement qui eut lieu dans la plaine de Puineyron et se distingua ainsi que le constate un certificat des généraux Rey et Chabot. Dénoncé néan-

moins par quelques officiers mécontents, il eut à subir les effets de l'antipathie persistante de son ancien collègue Couthon ; il fut suspendu de son grade à la suite de la dénonciation, mais cette suspension fut levée après qu'il eut fourni au Ministre de la Guerre, à Paris, des explications sur sa conduite ; il ne reprit cependant pas son commandement et alla rejoindre Jean Lamothe, son frère, entrepreneur des mines de la Taupe (Brassac), pour l'aider dans son exploitation. Déjà il avait obtenu une autorisation à cet effet de la Commission des armes et mines, lorsque le 9 germinal an II (29 mars 1794), il fut arrêté sur les indications de Couthon et incarcéré dans la maison de réclusion de Clermont comme prévenu, entre autres inculpations, d'avoir cherché à pervertir l'esprit public par sa correspondance alors qu'il était député. Cette détention se prolongea jusqu'après le 9 thermidor (27 juillet 1794).

N'ayant plus rien à craindre de Couthon, il fit paraître un mémoire intitulé : *Pétition justificative* présentée par M. A. Rabusson-Lamothe, détenu en la maison de réclusion, à Clermont, et fut presque aussitôt remis en liberté. Nommé peu de temps après juge au tribunal de district de Clermont, Lamothe se maria le 2 vendémiaire an IV (24 septembre 1795) avec dame Félicité-Louise-Joséphine de Pons, habitante de Riom. Le 26 germinal an VI, l'assemblée électorale scissionnaire, réunie à Clermont dans les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines (actuellement le Bon-Pasteur), le désigna pour remplir les fonctions de juge suppléant au Tribunal de cassation. Nous ne croyons pas qu'il ait eu l'occasion de siéger au Tribunal de cassation.

En l'an VII, devenu chef de famille, il songea à améliorer sa position de fortune. Des acquisitions successives l'ayant rendu propriétaire de la terre de Frugères, près de Brioude, ainsi que des usines en dépendant, il se fixa dans sa propriété et s'associa avec son frère aîné, M. Jean Lamothe. Un arrêté du Directoire exécutif, du 29 frimaire

an VII (19 décembre 1798), sur sa demande, lui ayant accordé pour cinquante ans la concession qu'il avait demandée, il commençait à se mettre au courant de l'exploitation, lorsqu'un arrêté des Consuls, du 16 ventôse an VIII (7 mars 1800), vint l'appeler au poste de préfet du département de la Haute-Loire. Il accepta cette position et trouva son département dans une situation déplorable. Aidé par le Conseil général, il se mit bravement à l'œuvre; il réorganisa les services administratifs, fit réparer les routes et voies de communication, régularisa le balisage de l'Allier, réinstalla les anciennes écoles, en fit ouvrir de nouvelles, améliora la situation des établissements hospitaliers et obtint une meilleure répartition des contributions publiques; il releva, grâce à ses encouragements, l'industrie principale du pays : la fabrication de la dentelle; des expérimentations agricoles furent faites par ses soins. Enfin il porta son attention sur tout ce qui pouvait être utile.

Par son esprit conciliant, il rendit la paix et la tranquillité dans le pays. En résumé, son administration fut utile, efficace et conciliante; aussi, dans les procès-verbaux du Conseil général, fut-elle qualifiée de bonne et paternelle. Le corps électoral de la Haute-Loire lui donna une preuve de l'estime qu'il avait pour lui en le désignant comme candidat au Sénat. La candidature n'aboutit pas, mais le fait même de la désignation n'en resta pas moins significatif. Il quitta la préfecture de la Haute-Loire au commencement de 1810.

Il revint vers son exploitation houillère, son frère aîné s'étant retiré; elle avait périclité et si bien que la déconfiture arrivait à grands pas. Aussi se retira-t-il de l'administration préfectorale et s'occupa de la liquidation de ses affaires personnelles. Après de nombreuses démarches, il finit par s'entendre avec ses créanciers et un concordat intervint à la date du 2 octobre 1810. Malgré ce concordat de nombreux et dispendieux procès lui furent intentés et aboutirent à sa ruine complète. Ses propriétés furent ven-

dues en 1815. Ainsi dépossédé et sans ressources, Antoine Rabusson se retira au Pont-de-Lempdes (Haute-Loire) où il mourut dans une pénurie voisine de la misère, le 26 mai 1821 (1).

BARON RAMOND DE CARBONNIÈRES (LOUIS-FRANÇOIS-ÉLISABETH), député en 1791, de l'an VIII à l'an XIV, représentant aux Cent-Jours (2).

BARON REDON (CLAUDE), naquit à Ennezat le 5 octobre 1738, il était avocat en Parlement et premier échevin de la ville de Riom, lorsque apprécié par ses concitoyens il fut élu député du Tiers Etat de Riom aux Etats généraux de 1789. Il habita Versailles, avenue de Saint-Cloud 15, et ensuite Paris en 1790 et 1791, rue de la Ville-Evêque au coin de la rue d'Anjou. Il soutint de la façon la plus énergique avec l'extrême droite, la monarchie et le roi.

Dès l'ouverture il fut membre d'une députation des communes envoyée au roi et du Comité des règlements, prêta le lendemain le serment du Jeu de Paume, devint secrétaire du 28^e bureau, membre du Comité féodal, secrétaire de l'Assemblée nationale le 31 août 1789, fit adopter le mode de convocation des assemblées municipales, parla sur la distribution des pouvoirs et fut l'un des fondateurs d'un club appelé *des Impartiaux*; il signa la protestation du 12 septembre 1791, et se cacha pendant la Terreur. Rallié au 18 brumaire, le 28 floréal an VIII (18 mai 1800), il fut appelé aux fonctions de premier président du Tribunal d'appel de Riom et nommé dès la création de l'ordre chevalier de la Légion d'honneur (14 juin 1804). Les Tri-

(1) Voir *Lettres sur l'Assemblée législative, 1791-92*, par Rabusson-Lamothe, député du Puy-de-Dôme, précédées d'une notice biographique sur l'auteur par Francisque Mège. Aubry, éditeur. Paris, 1870.

(2) Le portrait et la biographie de M. le baron Ramond ont été donnés précédemment, aux *Préfets du Puy-de-Dôme*, tome I, page 424 et suivantes.

bunaux criminels furent réunis aux Tribunaux d'appel et ceux-ci furent constitués en Cours impériales, M. Redon fut maintenu dans ses anciennes fonctions, il assista au sacre de l'Empereur et fut nommé baron de l'Empire, le 17 août 1810.

Assisté de MM. Domingon, Thévenin, de Vissaguet et Grenier, procureur général, comme lui, mandataires de la Cour d'appel, il fut reçu par le roi Louis XVIII. le 28 mai 1814; ce monarque lui accorda les lettres de noblesse, suivant ordonnance du 6 septembre 1814, il fut ensuite nommé chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en 1815, puis mis à la retraite au commencement de 1818.

Il est décédé dans son château de Moulin-Neuf, près de Maringues, le 7 août 1820 (1).

DE RIBEROLLES (BARTHÉLEMY-JEAN), fils de Benoit-Genès (2) et de Françoise Chassaigne, né à Thiers, le 4 février 1787, fit ses études au collège de Juilly, son droit à Paris et entra en 1810 au Conseil d'Etat.

D'abord attaché au Conseil des Prises, il passa en 1818 à la Cour des Comptes dont il devint conseiller maître en 1827, député du 4^e arrondissement électoral du Puy-de-Dôme (Ambert et Thiers), par 91 voix sur 171 votants et 233 inscrits, contre 78 à M. Molin. Il échoua dans le même collège le 22 juin 1830, avec 78 voix contre 105 à M. Anisson-Duperron, mais fut réélu le 3 juillet suivant dans le grand collège du département par 130 voix sur 252 votants et 275 inscrits.

Partisan du ministère Martignac, il soutint diverses propositions libérales, repoussa cependant l'adresse des

(1) Voir : *Notes biographiques sur M. Claude Redon*, par Emile Redon, avocat, son petit neveu. Desrozières, Moulins, 1842.

(2) Et non de Gilbert Riberolles des Martinanches, comme le prétend par erreur le *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert Boulletou et Cougny, tome V, page 133.



RIBEROLLES (BARTHÉLEMY-JEAN DE)

Né à Thiers le 4 février 1787,
Attaché à la Cour des Comptes (1818),
Conseiller-Maitre à la même Cour (1827-1859),
Député du Puy-de-Dôme de 1827 à 1831,
Officier de la Légion d'honneur (mai 1837),
Décédé à Paris le 24 mars 1859.

221 et sous le Gouvernement de Juillet, la mise en accusation des anciens ministres de Charles X. Il reprit ses fonctions à la Cour des Comptes, à sa sortie de la Chambre en 1831, devint officier de la Légion d'honneur en mai 1837 et fut admis à la retraite comme conseiller maître à la même Cour, le 5 février 1859.

Il avait fait partie du Conseil municipal de Paris après 1830. — M. Riberolles avait épousé M^{lle} Marie-Thérèse-Charlotte de Regardin, il est mort à Paris le 24 mars 1859.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

RIBEROLLES DES MARTINANCHES (GILBERT), écuyer et négociant à Thiers, né en cette ville, le 8 mars 1749, était le second des neuf enfants de Joseph-Juste Riberolles, un négociant qui avait acquis une assez belle fortune en faisant le commerce à Thiers et à Lisbonne.

Gilbert Riberolles suivit la même carrière que son père et son grand-père, et pendant que plusieurs de ses frères faisaient acte de gentilshommes et endossaient le costume militaire, lui ne crut pas s'avilir en restant à la tête de la fabrique de papiers, source première du bien-être et de la notoriété de sa famille.

Riberolles jouissait de la noblesse acquise et transmissible ; il comparut à ce titre à l'Assemblée de la noblesse de Riom, et figura sous le nom « Gilbert Riberolles » au procès-verbal de cette Assemblée (1).

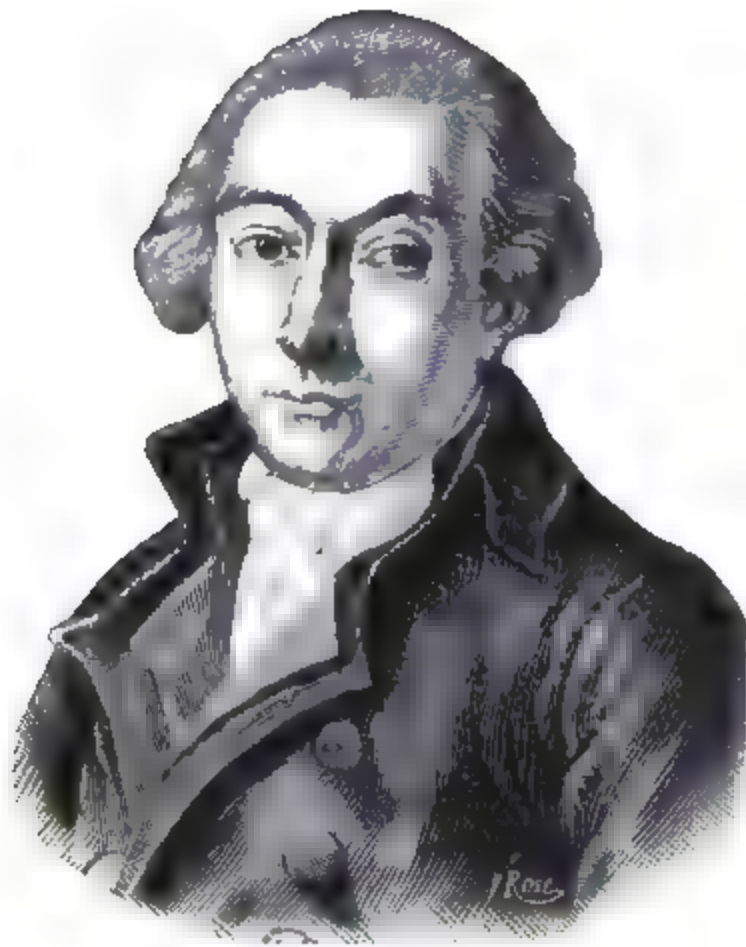
Dans cette situation modeste il ne déméritait pas et eut bientôt conquis l'estime et la considération de tous ses concitoyens. Lors de la création de l'Assemblée provinciale d'Auvergne en 1787, le besoin qu'on avait d'hommes intelligents et instruits des ressources et des intérêts matériels du pays, le fit désigner pour être un des représentants du Tiers Etat ; il se rendit très utile dans la commis-

(1) Archives nationales, Ba, et *Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, par Brette, tome II, p. 288, note 2.

sion au bureau des Ponts-et-Chaussées où il siégeait à côté de M. Maurice Branche et du comte d'Espinchal.

Cette participation aux affaires publiques le mit en relief; aussi, connaissant ses tendances populaires le Tiers Etat de la Sénéchaussée d'Auvergne n'hésita pas à aller le chercher dans l'Assemblée de la noblesse de Riom, pour en faire son quatrième député aux Etats généraux; il fut élu le 21 mars 1789, par 265 voix sur 393 votants. Ce choix lui ayant causé un plaisir extrême, il arriva aux Etats généraux avec cette idée qu'il devait soutenir les intérêts de l'ordre qui l'avait choisi avec d'autant plus de zèle qu'il était lui-même étranger à cet ordre; il se montra en conséquence dès le début de l'Assemblée, partisan des idées de revendication nationale. La prise de la Bastille, les émeutes et les bouleversements le jetèrent dans l'épouvante et l'inquiétude, refoulant ses aspirations populaires. il se prit à regretter cette tranquillité matérielle que peut quelquefois donner le pouvoir absolu. Cette défaillance ne dura pas longtemps. S'étant lié avec Gaultier de Biauzat, Huguet, Grenier et avec Lafayette son ancien collègue à l'Assemblée provinciale, il suivit à peu près la même ligne de conduite que ces députés et vota avec eux sur les questions principales. Homme d'un sens solide, d'un esprit juste, mais sans éclat, d'une droiture et d'une franchise peu ordinaires, M. Riberolles ne se laissait pas guider par l'esprit de parti. Malheureusement il n'abordait jamais la tribune publique, il ne prit la parole qu'une fois, dans l'intérêt d'une extension de territoire à donner au district de Thiers. Cela ne l'empêchait cependant pas de prendre une très grande part aux travaux de l'Assemblée nationale, il examinait et étudiait scrupuleusement tous les rapports qui lui étaient présentés, toutes les propositions qui étaient faites, de quelque côté qu'elles vinssent et ne se prononçait qu'à bon escient.

Après la clôture de l'Assemblée constituante, Gilbert Riberolles revint à Thiers où l'estime de ses concitoyens



RIBEROLLES DES MARTINANCHES (GILBERT)

Né à Thiers le 8 mars 1749,
Fabricant de papiers à Thiers,
Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne (1788),
Volontaire en 1793,
Député du Tiers Etat aux Etats généraux (1789),
Receveur général des Finances du Puy-de-Dôme
(16 germinal an IX),
Décédé à Thiers le 26 septembre 1828.

l'appela successivement aux fonctions de notable, d'officier de la Garde nationale et d'administrateur-trésorier du bureau de charité.

Il déplora les excès de tout genre auxquels la Révolution s'était laissé entraîner, mais n'en resta pas moins patriote. A la fin d'août 1793, Couthon étant venu en Auvergne avec Maignol, pour faire sonner le tocsin et lancer tous les hommes valides du Puy-de-Dôme sur la ville de Lyon insurgée, Riberolles qui voyait derrière lui les Lyonnais révoltés, et les trames de l'étranger et à la suite l'envahissement de la France, crut de son devoir de contribuer à une expédition qu'il considérait comme nécessaire à la défense du pays. Quoique exempté par sa situation d'administrateur-trésorier du bureau de charité, il déposa ses comptes à la municipalité et partit comme volontaire. Après avoir assisté à toutes les péripéties de cette campagne comme quartier-maître du bataillon de Thiers, il revint dans sa famille le 25 octobre 1793. Le Comité de surveillance qui l'attendait, le fit immédiatement emprisonner comme suspect. Ce fut sa récompense. On lui reprochait, tout en rendant hommage à sa probité et à sa franchise, d'avoir été, à la Constituante, lié avec Lafayette; de fréquenter habituellement l'aristocratie, d'être ci-devant noble, d'avoir contrarié les opinions révolutionnaires, d'avoir un frère émigré, etc.; ces reproches lui ayant été, quelques-uns du moins, très sensibles, il fit paraître successivement deux justifications : La première sous le titre de *Mémoire justificatif pour Gilbert Riberolles, détenu en la maison de réclusion de Thiers*; la deuxième, *Observations sur les motifs de la détention de Gilbert Riberolles*.

Gilbert Riberolles sortit de prison quelques jours après la journée de Thermidor. Nous ignorons s'il continua son commerce ou s'il l'abandonna entièrement à ses associés.

Sous le Consulat, alors que Bonaparte pour reconstituer les administrations civiles et financières faisait appel à

toutes les notabilités survivantes des Assemblées révolutionnaires, l'ancien député de Thiers rentra dans la vie publique, désigné au choix du Gouvernement par sa réputation de capacité et de loyauté, réputation que n'avaient pu entamer les inculpations des Comités terroristes. Par arrêté du 6 avril 1801, il fut nommé receveur général des finances du Puy-de-Dôme, à la place de M. Maignol, il exerça honorablement ces fonctions jusqu'en 1812, époque où il fut remplacé par son fils Barthélemy-Joseph Riberolles, en vertu d'un décret impérial en date à Wilna, du 11 juillet 1812.

M. Riberolles des Martinanches est mort à Thiers, le 26 septembre 1828.

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

ROMME (CHARLES-GILBERT), est né à Riom le 26 mars 1750; son père Charles, originaire de Roche-Dagoux, était procureur en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Riom, il négligea dans ses études les belles-lettres pour ne s'occuper que des mathématiques dans lesquelles il était très instruit; il obtint à ce titre, en 1779, une place de précepteur à Saint-Pétersbourg, dans la maison du comte Strogonoff. Après avoir séjourné quelque temps en Russie, il revint dans sa patrie et se livra tout entier à la politique. Le département le désigna pour l'Assemblée législative, le 10 septembre 1791, le 11^e sur 12, à la pluralité des voix, sur 412 votants, et, pour la Convention, le 6 septembre 1792, le 4^e sur 12, à la pluralité des voix, sur 694 votants. Il se montra dans les deux sessions ardent ami de l'égalité, auxiliaire obligé de la liberté, et ne s'écarta pas un instant dans la suite de ses principes républicains. Dans le procès du roi, il vota avec les membres dits de la Montagne, pour la mort, sans appel et sans sursis. Au mois d'avril 1793 il fut envoyé, avec Prieur de la Côte-d'Or, à l'armée de Cherbourg



ROMME (CHARLES-GILBERT)

Né à Riom le 26 mars 1750,
Précepteur en Russie du comte Strogonoff,
Député du Puy-de-Dôme en 1791, Membre de la Convention,
Auteur du Calendrier républicain,
Décrété d'accusation le 12 germinal an III,
Mort sur l'échafaud à Paris le 17 juin 1795.

pour surveiller les Girondins. Cette faction le fit arrêter et enfermer à Caen, à l'instant même où l'on y apprit que les députés de cette opinion venaient d'être proscrits. La liberté ne lui fut rendue que deux mois après, lorsque la Convention fut sortie triomphante de cette lutte. Il reprit sa place sur la Montagne, fit adopter le nouveau calendrier décadaire, au lieu du calendrier grégorien, et fut nommé le 21 novembre 1793, président de la Convention.

Il fit ensuite divers rapports sur l'instruction publique, provoqua la dissolution de l'Ecole normale, qu'il accusa de charlatanisme. Au 9 thermidor il dissimula quelque temps ses principes et voulut en faire l'essai dans l'affaire de Carrrier. L'examen de la conduite de ce proconsul avait été renvoyé, au mois de novembre, à vingt-un conventionnels qui nommèrent Romme leur rapporteur. Celui-ci fit tout ce qu'il put pour atténuer la position de son collègue, mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il se perdrait lui-même en voulant le sauver, il fut forcé de conclure pour le décret d'accusation.

A la fin du même mois, il fut envoyé dans les ports de Normandie, pour des opérations relatives aux marchandises étrangères qui y avaient été confisquées et qui s'y trouvaient emmagasinées, il y montra une modération que la plupart de ses collègues furent loin d'imiter, il revint ensuite dans la capitale toujours occupé de ses idées républicaines, il crut plus que jamais à leur triomphe. Le 1^{er} prairial 1795, lorsque les faubourgs insurgés se portèrent en armes à la salle de la Convention, demandant à grands cris : « Du pain, du pain », dont on manquait effectivement, Romme et ses cinq collègues, Soubrany, Duquesnoy, Goujon, Duroi, Bourbotte, furent considérés comme les instigateurs de la révolte et furent d'abord transférés au château du Taureau, département du Finistère. Le peuple, ameuté en divers lieux sur leur passage et animé de sentiments opposés à ceux du peuple de Pa-

ris, tenta à diverses reprises de les arracher à leur escorte. A Avranches ils coururent les plus grands dangers ; la force armée parvint cependant, mais non sans peine, à protéger encore leur vie. Après une détention de trois jours, le commandant du fort du Taureau vint leur annoncer qu'il avait ordre de les ramener à Paris.

Traduits devant un Conseil militaire, ils furent condamnés à mort le 26 juin 1795. « Comme chefs de l'insurrection du premier du même mois, comme ayant demandé la liberté de tous les partisans de Robespierre, arrêtés depuis le 9 thermidor, et le renouvellement de tous les comités au gré des factieux, comme ayant provoqué des visites domiciliaires et une liste de proscription contre les députés fidèles à la Constitution, etc. »

Avant d'être conduits à l'échafaud, à l'instant où on leur lut leur jugement, ils se promirent mutuellement de dérober leur tête au bourreau et de disposer eux-mêmes de leur sort. Réunis tous chez Romme, un d'eux était parvenu à soustraire aux recherches de ses gardiens un faible couteau caché dans ses vêtements. C'était la seule arme restée en leur pouvoir et qui devait servir à leur commun usage.

A peine sorti de la salle où ils avaient entendu la sentence de leur arrêt de mort, Romme se frappe du fer qu'il s'était réservé, tombe mortellement blessé et passe l'instrument de mort à son collègue qui s'immole à son tour ; cet exemple est suivi par les quatre autres députés. Trois expirèrent avant que l'échafaud fût dressé ; les trois qui repiraient encore y furent trainés baignés dans leur sang.

Romme était très instruit, travaillait beaucoup, ne se mêlait d'aucune intrigue et paraissait avoir embrassé de bonne foi le déplorable système politique qui lui coûta la vie.

On a de lui : *l'Annuaire du cultivateur*, Paris, 1795, in-8°, espèce de commentaire sur les dénominations de

légumes, d'animaux, etc., destinées à remplacer les noms de saints dans le calendrier républicain (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DE ROSAMEL (CLAUDE-CHARLES-MARIE DU CAMPE) est né le 25 juin 1774, à Rosamel, dans les environs de Boulogne.

Il se voua de bonne heure à la pratique de la mer. De treize à seize ans, il navigua comme pilotin sur le paquebot l'*Orléans*, qui faisait le cabotage de la Manche. Il étudia ensuite la théorie de son métier pour entrer au service de la République et obtint au concours ouvert par Monge, au mois de janvier 1792, le grade d'aspirant provisoire.

Au mois de mars il partait pour Saint-Domingue sur le vaisseau le *Chameau*, qui fit naufrage sur la côte de Jérémie, où de cent seize hommes, cinquante-six périrent. Blessé en gagnant le rivage, le jeune marin y fut bientôt atteint de la fièvre jaune, et il fallut que son goût pour la mer fût bien prononcé pour qu'un tel début ne le décourageât point.

Aspirant de deuxième classe au mois de janvier 1793, et de première le 21 décembre, il avait passé de l'hôpital à bord de l'*Eole*, que montait le contre-amiral de Sercey, et il assista aux tristes événements de la révolte des noirs au cap Français, qui présageait tant de malheurs. L'*Eole* ayant désarmé au retour, il monta à Brest sur le vaisseau de la *Convention*.

Embarqué alors sous les ordres de Villaret-Joyeuse, il prit part aux combats du 29 mai, du 1^{er} et du 2 juin 1794 contre les vaisseaux de l'amiral Howe.

Nommé enseigne de vaisseau en 1797, il continua de servir activement à la mer et, sur le vaisseau le *Hoche*, tomba au pouvoir des Anglais dans le combat soutenu, en

(1) Voir *Tablettes de Bouillet*, tome IV, page 445, et *Romme et Soubrany*, par M. Desdevises du Désert, Clermont, Mont-Louis, 1896.

octobre 1798, par l'escadre de Bompard contre la flotte de l'amiral Warren.

Renvoyé en France, mais prisonnier sur parole, Rosamel resta deux ans sans pouvoir profiter d'un échange. Il devint libre enfin en 1800, reprit la mer sur les vaisseaux *l'Indivisible* et *l'Alliance*, et fut employé comme adjudant du chef militaire de la marine, à Brest.

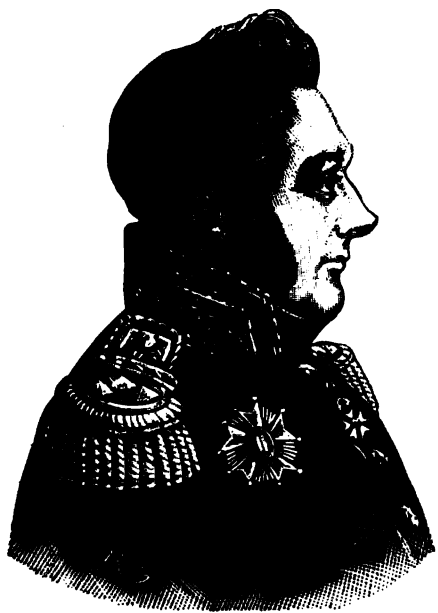
Au mois de novembre 1801, il passa, en qualité de second, à bord de la corvette la *Diligente*, qui partit pour Saint-Domingue, et y reçut, le 24 avril 1802, sa nomination au grade de lieutenant de vaisseau. Son capitaine étant tombé malade dans cette campagne si bien nommée par La Touche-Tréville « un filtre d'hommes et d'argent », il commanda la corvette pendant une année.

Revenu à Brest en 1803 il fut envoyé à Boulogne et attaché comme adjudant à l'état-major de Bruix, qui commandait en chef la flotte sur laquelle Napoléon avait mis tant d'espérances.

En 1804, il passa au port de Toulon et y prit le commandement de la corvette la *Tactique*, qui convoyait les petits bâtiments sur la côte et servait aux communications avec la Corse et l'Italie. Après trois ans de service, il alla aux îles Ioniennes, cédées récemment à la France, faire station sur la *Victorieuse*. Ganteaume le ramena, en 1808, à Toulon, lors de sa croisière dans la Méditerranée, destinée principalement au ravitaillement de Corfou.

Il était dans le port de Livourne lorsqu'il fut nommé capitaine de frégate, le 12 juillet. En 1809 il quitta Livourne et rentra une fois encore à Toulon avec sa corvette.

Ganteaume avait pour Rosamel une vive sympathie. Il l'attacha à son état-major, et voyant qu'il n'y avait pas moyen de commencer une nouvelle grande croisière, mais désirant satisfaire l'ardeur de son protégé, il demanda la permission de lui confier la frégate la *Pomone*, qui allait partir pour l'Adriatique. La permission ne fut pas difficile à obtenir, car, tandis que l'amiral demandait le comman-



DE ROSAMEL (CLAUDE-CHARLES-MARIE DU CAMPE

Né le 25 juin 1774 à Rosamel (Pas-de-Calais),
Enseigne de vaisseau en 1797,
Lieutenant en 1802, Capitaine de frégate en 1808,
Capitaine de vaisseau (1814),
Contre-Amiral (1823), Vice-Amiral (1831),
Député de 1834 à 1839 (Toulon et Ambert),
Ministre de la Marine (1836),
Pair de France (1839),
Chevalier de Saint-Louis (1814),
Grand' Croix de la Légion d'honneur (1845),
Décédé à Paris le 27 mars 1848.

dement, le ministre l'accordait de lui-même, Rosamel s'en montra bientôt digne.

Le 29 novembre 1811, la *Pomone*, commandée par Rosamel, croisait avec la division française à laquelle elle appartenait, et qui comprenait, en outre, la frégate la *Pauline* et la gabare la *Persane*. Tout à coup cette division est heurtée, à la hauteur de l'île Pelagosa, par les trois frégates anglaises l'*Unité*, l'*Alceste* et l'*Active*. La *Pauline* ne se mit pas à portée de combattre, mais la gabare ayant entraîné l'*Unité* au large à sa poursuite, le capitaine de la *Pomone* accepta une lutte inégale avec les deux frégates, et pendant deux heures il la soutint avec autant de bonheur que de courage. Les deux bâtiments anglais reçurent des coups terribles. L'*Alceste* fut même un moment mise hors de combat; mais la *Pomone* devait à la fin succomber. Elle fut si fort éprouvée qu'il devint impossible à Rosamel de gouverner. Déjà la cale contenait sept pieds d'eau, lorsque ayant réuni ses officiers et ses premiers maîtres, sur leur avis unanime, il se résigna à faire cesser le feu.

Tous les mâts des navires étaient coupés; soixante-neuf hommes avaient été tués ou blessés, et le commandant était lui-même frappé à la joue par un biscaïen. Rosamel fut conduit à Malte où on prit soin de sa blessure, on le transporta ensuite en Angleterre où il resta trois années prisonnier sur parole. C'était la seconde fois qu'il était réduit à l'inaction, et cette fois sur le sol ennemi.

Rentré en France à la paix seulement, au mois de mai 1814, Rosamel demanda à être jugé pour la perte de sa frégate: un conseil de guerre fut réuni qui l'acquitta honorablement; mais le Gouvernement n'avait pas attendu cet arrêt pour le nommer capitaine de vaisseau. Sa promotion est du 14 juillet 1814.

Les commandements de mer allaient devenir de plus en plus rares. Rosamel fut d'abord envoyé à Toulon, puis à Cherbourg, pour être employé au port.

En 1815, il y commanda un des régiments de marins qui eussent fait campagne sur terre si l'Empire ne s'était pas écroulé encore une fois.

En 1816 et 1817 il fut major de la marine à Cherbourg.

Après avoir, à la fin de 1817, veillé à Dunkerque à l'embarquement des troupes russes qui commençaient de quitter la France, il alla à Toulon commander la frégate la *Galatée*, puis le vaisseau le *Colosse*, sur lequel il fit, comme capitaine de pavillon du contre-amiral Jurien, une campagne de trente mois dans les mers du Sud, en doublant le cap Horn et en remontant au retour jusqu'à New-York et Terre-Neuve.

En 1822 il fut envoyé sur la côte d'Espagne, commander la frégate la *Junon*, puis la *Marie-Thérèse* qu'il conduisit de Barcelone à Cadix pour bloquer et réduire la ville sous les ordres du contre-amiral Duperré.

Le grade de contre-amiral lui fut accordé le 28 octobre 1823, à la fin de la campagne, par le ministre, M. de Clermont-Tonnerre ; et presque aussitôt, avec ce nouveau titre, une mission délicate lui fut donnée, celle d'aller dans l'Amérique du Sud continuer l'œuvre du contre-amiral Jurien, en protégeant nos nationaux et en persuadant les nouveaux gouvernements du Chili et du Pérou que, si la France avait fait la guerre d'Espagne pour soutenir Ferdinand VII, il n'entrait pas dans sa pensée de détruire les Républiques qui s'étaient formées dans les anciennes colonies espagnoles. Rosamel mit à la voile à Toulon le 22 février 1824, et partit avec sa frégate la *Marie-Thérèse* et le brick le *Faune*, pour rallier en mer la corvette la *Diligente* et les bricks le *Lancier* et l'*Aigrette*.

Le 10 août il mouillait à Valparaiso. Son séjour au Chili dura sept mois. Il le quitta pour aller au Pérou, où l'on ne montrait pas de bonnes dispositions pour la France. Bolivar, qui était un homme de sens en même temps qu'un grand patriote et un bon général, se rendit à ses observations. A peine Rosamel avait-il achevé de faire réussir sa

mission qu'il reçut l'ordre d'aller à Rio-Janeiro prendre le commandement en chef de la station du Brésil qui était réunie à celle des mers du Sud. A Buenos-Ayres et au Brésil, de nouvelles difficultés l'attendaient ; il en triompha par sa fermeté et sa prudence, auxquelles le ministre rendit hommage, lorsqu'au mois de mars 1826 il revint en France.

Prenant un peu de repos, mais malgré lui, il ne fut employé qu'au mois d'août 1828. M. Hyde de Neuville le désigna alors au choix du Roi pour commander dans le Levant une division de l'escadre du contre-amiral de Rigny. Quand le commandant de l'escadre rentra en France, Rosamel le remplaça par intérim. Il avait mis son pavillon sur le *Trident*, vaisseau de 90 canons et de six cents hommes d'équipage. Il se trouvait encore à Navarin lorsque, l'expédition d'Alger étant résolue, il fut appelé à Toulon pour y servir de principal lieutenant au vice-amiral Duperré. Le *Trident* était toujours le vaisseau qu'il montait, avec le capitaine de frégate Casy pour capitaine de pavillon. Duperré dans son rapport a dit qu'il « ne pouvait trop se louer de la collaboration franche et toute dévouée » de Rosamel.

Dans la journée du 1^{er} juillet « une brise maniable de l'ouest » permit à la division qu'il conduisait de défilér sous les batteries de l'ennemi, depuis la pointe Pescade jusqu'au Môle, à portée de canon. Une bombe tomba tout près de son vaisseau. L'artillerie française répondit avec avantage jusqu'à ce que le courant entraîna les vaisseaux sous Matifou. Alger soumis, Rosamel fut envoyé par Duperré pour s'emparer de Bone de gré ou de force, et ensuite chargé d'aller exiger satisfaction du bey de Tripoli.

Rosamel quitte la baie d'Alger, le 26 juillet, avec le *Trident* et le *Superbe*, les frégates la *Guerrière* et la *Surveillante*, le brick l'*Actéon*, la goëlette l'*Iris*, les bombardes le *Vésure* et le *Vulcain*, et treize bateaux de trans-

port; le 17 août il arrive devant Bone qui ouvre ses portes aux troupes de débarquement; le 30 août il rentre à Alger après avoir entièrement réussi à Tripoli et fait même payer immédiatement une somme de 800,000 francs que le bey refusait d'accorder plus encore que des satisfactions. La France était définitivement vengée et avait vengé en même temps la civilisation tout entière des insultes de la barbarie. La prompte exécution de l'expédition de Bone et de Tripoli terminait ainsi très heureusement la campagne au point de vue militaire, car notre établissement d'Algérie dès lors ne pouvait plus courir de danger.

Lorsque Rosamel revint en France, le roi Louis-Philippe lui témoigna lui-même son contentement. Le 12 novembre il fut nommé préfet maritime du cinquième arrondissement, et le 1^{er} mars 1831 élevé au grade de vice-amiral.

En 1833 il quittait Toulon pour venir siéger au Conseil d'amirauté. Le département du Var lui donna une marque de son estime en le nommant alors membre de la Chambre des Députés. Le 6 septembre 1836, Rosamel fut chargé du portefeuille de la marine qu'il a conservé jusqu'au 30 mars 1839. Sa nomination comme ministre l'obligea à se faire réélire député, le 2 mars 1839 il fut élu par le collège du Var (Toulon) et également par le septième collège du Puy-de-Dôme (Ambert) avec 86 voix sur 168 votants contre 82 à M. Molin, député sortant. M. Rosamel opta pour Toulon et fut remplacé le 13 avril 1839 à Ambert par M. Molin. Au surplus il n'eut pas à revenir au Palais-Bourbon comme député, ayant été presque aussitôt, le 7 mars 1839, appelé à la Pairie.

Parmi les actes qui ont signalé son passage aux affaires, on doit citer l'organisation des équipages de ligne et la création des matelots-canonnières ainsi que des écoles d'artillerie navale destinées à leur instruction.

L'institution d'une école de canonnières-matelots est l'une des plus belles de la marine.

Cette école flottante de canonnage fit son premier essai

sur les frégates de 30, la *Sabine* et l'*Alcimène*, en 1838. En 1839 le personnel fut concentré sur la frégate l'*Amazone*. En 1841, l'école passa sur la frégate de 50 la *Vénus* et en 1844 sur la frégate de 50 l'*Iphigénie*. En 1850, elle a été établie sur le vaisseau rasé la *Minerve*, puis transférée de nouveau sur une frégate de premier ordre, l'*Uranie*.

L'apparition des matelots-canonnières sur nos vaisseaux a opéré une véritable révolution dans l'artillerie navale. Elle a permis à bon nombre d'hommes du recrutement de trouver l'emploi auquel ils étaient le plus propres, et créé ainsi les plus utiles spécialités. Plusieurs officiers généraux se sont appliqués à tirer de cette institution de l'école canonnière tous les heureux résultats qu'elle contenait en germe.

Au ministère de Rosamel se rattache encore un acte important, l'ordonnance du 1^{er} février 1837 qui a réglé que, sur les quarante vaisseaux et les cinquante frégates tenus toujours prêts jusqu'alors, vingt vaisseaux et vingt-cinq frégates resteraient sur les chantiers au lieu d'être à flot. Cette mesure, qui a été critiquée comme une pure et simple réduction de nos forces navales était une concession forcée faite aux exigences du pouvoir législatif, qui ne se décida que sous le ministère de M. de Mackau à relever notre puissance maritime. Encore ne fut-ce qu'après des événements qui firent entendre raison aux partisans exclusifs d'un prétendu système économique fort imprudent et très coûteux quand il en faut réparer les erreurs.

L'amiral Rosamel aura eu l'honneur de faire décider et de préparer la première expédition qui ait donné sur mer à la France, après la révolution de 1830, la conscience de sa force. On voit que nous voulons parler de celle qui fut confiée au contre-amiral Baudin et qui fut illustrée par l'attaque de Saint-Jean-d'Ulloa et la réduction de la Vera-Cruz. Rosamel a aussi préparé les premiers éléments de la belle escadre que l'amiral Lalande rendit si glorieuse sans qu'elle ait combattu.

Après avoir quitté le ministère, Rosamel fut nommé, au mois de novembre 1839, au commandement d'une escadre de réserve, formée à Toulon dans la prévision d'une lutte prochaine dans les eaux du Levant.

En 1845 il fut promu au grade de grand'croix de la Légion d'honneur. Il est mort à Paris, le 27 mars 1848.

Parfait honnête homme, ce sont les expressions mêmes du *Moniteur* dans l'article nécrologique consacré à sa mémoire, il était sorti du ministère plus pauvre qu'il n'y était entré, y ayant dépensé toutes ses économies, et il est mort sans laisser à ses enfants d'autre fortune que le modeste héritage que lui-même avait reçu de son père. Il leur laissait un héritage plus précieux : celui d'un des noms les plus honorables de la marine, et ils ont su le porter dignement.

Quelques mots sont nécessaires pour expliquer pourquoi l'amiral Rosamel fut choisi par l'arrondissement d'Ambert. On comprendra cette nomination lorsqu'on saura que l'arrondissement d'Ambert, population intelligente et industrielle, ayant d'importantes fabriques de toiles à voiles pour navire, avait imaginé de s'attirer les sympathies du ministre de la marine Rosamel, en lui offrant un siège de député, pensant par là que cet amiral leur montrerait sa reconnaissance en leur faisant obtenir des fournitures pour la marine. Nous ne savons si cette combinaison aboutit, en tous cas elle était fort bien imaginée.

Portrait : D'après une gravure du temps, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

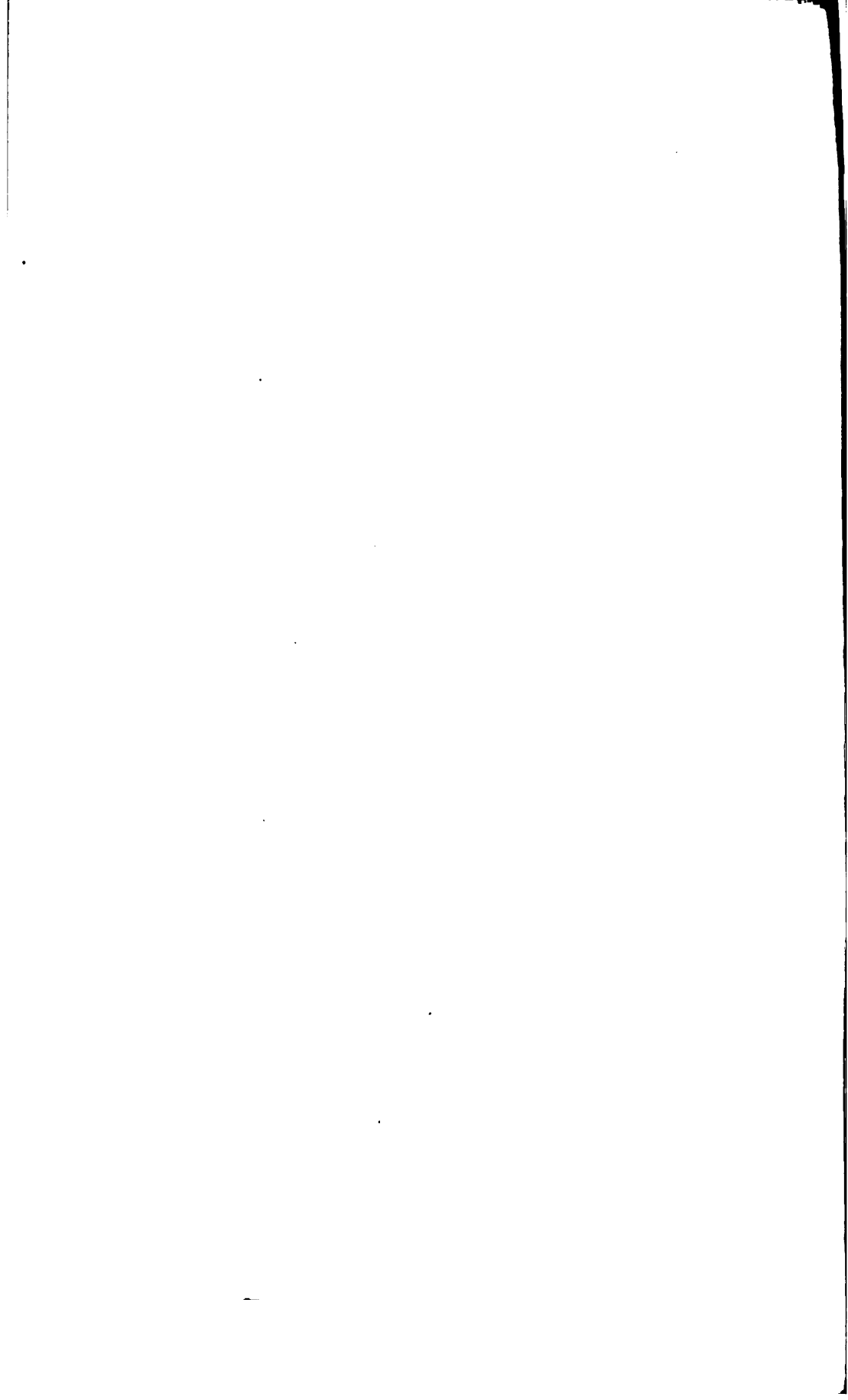
ROUHER (EUGÈNE) est né à Riom, le 30 novembre 1814. Le plus jeune des quatre fils d'un père avoué à Riom, qu'il perdit dans sa jeune enfance, il dut aux soins de son frère aîné l'éducation qu'il reçut.

Il fut destiné à la marine et entra à l'École navale d'Angoulême en 1828 ; à la suppression de l'École, il vint terminer ses études à Riom, puis à Clermont ; fit son



ROUIER (EUGÈNE)

**Né à Riom le 30 novembre 1814,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Représentant du Peuple en 1848 et en 1849,
Ministre de la Justice (1849),
Vice-Président du Conseil d'Etat,
Conseiller général de Riom et de Randan,
Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics (1855),
Président du Conseil d'Etat, Ministre d'Etat (1863),
Président du Sénat (18 juillet 1869),
Représentant de la Corse (1872),
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1881,
Grand' Croix de la Légion d'honneur (1860),
Décédé à Paris le 3 février 1884.**



droit à Paris, travailla dans une étude d'avoué et se fit inscrire, en 1830, au barreau de sa ville natale en remplacement d'un de ses frères qui y avait déjà acquis une certaine situation, mais qui se retirait pour cause de santé.

Quelques procès politiques qu'il plaida le mirent en évidence; il épousa la fille de M. Conchon, maire de Clermont, se fit recommander à Guizot par M. de Morny et se présenta à la députation le 1^{er} août 1846 comme partisan du Gouvernement dans le collège électoral de Riom où il échoua avec 94 voix (232 votants et 252 inscrits) contre 137 à M. Combarel de Leyval. La révolution de 1848 modifia ses opinions politiques, il manifesta dans les clubs des opinions socialistes, réclama l'abolition des contributions indirectes, l'impôt progressif, l'organisation du travail, promit de se dévouer aux idées nouvelles qui seules pouvaient faire le bonheur du pays et à la République, il fut élu, le 23 avril 1848, représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante, le treizième sur quinze par 48,282 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits.

A l'Assemblée, M. Rouher s'assit à droite, fit partie du comité du travail, prit part à la discussion sur la Constitution, proposa un amendement favorable au système des deux Chambres, protesta contre les lois d'exception, vota pour le cautionnement des journaux, contre le droit au travail, contre le remplacement militaire et s'abstint sur l'impôt progressif, sur l'amendement Grévy, sur la proposition Râteau, sur la diminution de l'impôt du sel, sur la suppression des clubs; rallié au prince-Président, il soutint naturellement sa politique personnelle.

Réélu, le 13 mai 1849, représentant du même département à l'Assemblée législative le deuxième sur treize par 54,115 voix sur 168,305 inscrits, il se sépara de la majorité pour s'attacher à la fortune du prince L. Napoléon. Lorsque ce dernier rompit avec le ministère parlementaire Barrot-Dufaure, M. Rouher accepta le portefeuille de la justice dans le cabinet nouveau (30 octobre 1849), il eut

à présenter et à défendre plusieurs projets de loi importants. Une discussion où il eut à faire preuve d'une grande énergie est celle de la loi sur la presse. La séance du 8 juillet 1850 est restée historique. Il lança cette apostrophe à la Montagne : « Votre révolution de Février n'a été qu'une catastrophe. »

Démissionnaire avec le cabinet tout entier le 17 janvier 1851, il reprit son portefeuille dans le cabinet Baroche-Fould (10 avril-26 octobre 1851), fut rappelé comme garde des sceaux après le coup d'État du 2 Décembre, donna sa démission à la suite du décret du 22 janvier 1852 portant confiscation des biens de la famille d'Orléans, fut nommé, trois jours après, vice-président du Conseil d'État, et eut, en cette qualité, à défendre devant les Chambres les projets présentés par le Gouvernement. Il s'acquitta de cette tâche en avocat de talent.

La politique ne représentait pour lui ni un principe, ni une passion, a dit un historien ; c'était un dossier qu'on lui donnait à plaider. Pour chaque affaire qui se présentait, il déployait, sans s'y ménager, son maximum de zèle et d'éloquence ; s'il venait à changer d'avis, le Gouvernement était pour lui un plaideur qui, à quelques mois de distance a deux procès en sens inverse.

Se plaçant à ce point de vue, M. Rouher les plaidait sans embarras, l'un après l'autre, et régulièrement les gagnait tous deux. Conseiller général du canton de Riom, membre de la Commission de l'Exposition universelle de 1855, il fut nommé, le 3 février de cette année, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics et tout en donnant une vive impulsion aux services relevant de son ministère, prépara le fameux traité de commerce du 24 janvier 1860 avec l'Angleterre, traité exécuté « comme un coup d'État » de l'autorité propre de l'Empereur et qui substituait à l'ancien régime de la protection absolue, la protection restreinte qui devait conduire progressivement à la liberté commerciale. Des

traités analogues furent conclus avec la coopération de M. Rouher, avec la Belgique (1861) et avec l'Italie (1863).

Sénateur du 12 juin 1866, M. Rouher fut nommé président du Conseil d'État en remplacement de M. Baroche, le 23 juin 1863, remplit pendant quelques semaines l'intérim du ministère de l'intérieur, quitta le ministère du commerce pour devenir ministre présidant le Conseil d'État (23 juin 1863), fit décréter en cette qualité la liberté de la boulangerie (30 juin); et, à la mort de M. Billault, fut nommé ministre d'État (18 octobre suivant), à ce titre il fut devant les Chambres l'apologiste infatigable et fécond de la politique intérieure et extérieure de l'Empire et mérita par l'influence prépondérante qu'il exerça sur la marche des affaires la qualification de « Vice-Empereur » que lui donna Emile Ollivier.

Il défendit contre MM. Thiers et Pouyet-Quertier le libre-échange, loua, durant quatre sessions, l'expédition du Mexique comme « la plus grande pensée du règne » et prit la part la plus active à l'élaboration et à la discussion des lois sur les finances, l'enseignement primaire, l'armée, la presse, les sociétés, etc., qui furent votées de 1863 à 1869.

En mars 1866, il eut à combattre l'amendement des quarante-cinq visant au rétablissement du régime parlementaire dont il s'efforça de démontrer l'incompatibilité avec le suffrage universel. — En mai 1867, il tenta de justifier, en réponse aux attaques de Thiers, l'attitude du gouvernement français pendant la guerre entre la Prusse et l'Autriche; et, en décembre suivant déclara solennellement, en réponse aux interpellations des députés catholiques, que « l'Italie ne s'emparerait pas de Rome, jamais ! non, jamais ! »

Lors de la crise ministérielle du 19 janvier précédent, M. Rouher avait offert sa démission qui fut refusée; on lui donna même le portefeuille des finances jusqu'au

12 novembre suivant, il renouvela sa démission de ministre d'Etat à la suite de l'interpellation des 116 (17 juillet 1869) et fut nommé le lendemain président du Sénat.

L'avènement du ministère Ollivier (2 janvier 1870) annula presque son influence politique ; on croit cependant que ce fut lui qui inspira à l'Empereur la pensée du plébiscite ; il approuva la déclaration de guerre à la Prusse et présida la dernière séance du Sénat, le 4 septembre 1870 ; il rejoignit aussitôt l'impératrice à Londres, rentra en France au moment de l'insurrection du 18 mars, fut arrêté à Boulogne et emprisonné par ordre de Thiers qui fit saisir ses papiers, puis donna l'ordre de le faire conduire à la frontière belge.

Candidat à l'Assemblée nationale aux élections complémentaires du 2 juillet 1871, dans la Charente-Inférieure et dans la Gironde, il n'obtint, dans la Charente-Inférieure, que 22,167 voix contre 35,426 au dernier candidat républicain élu, M. Denfert-Rochereau, et dans la Gironde que 29,264 voix contre 75,345 au dernier candidat républicain élu, M. Sansas.

Le 16 août suivant, M. Séverin-Abbatucci, représentant de la Corse, donna sa démission pour procurer un siège à M. Rouher ; les électeurs ne furent convoqués que le 16 février 1872 et M. Rouher fut élu représentant de la Corse par 36,026 voix sur 51,999 votants et 75,473 inscrits contre 8,796 à M. Pozzo di Borgo et 6,951 à M. Savelli.

Il prit place à droite dans le groupe de l'Appel au peuple, interpella sur le rapport de la Commission des marchés, parla sur la convention postale avec l'Allemagne, appuya à plusieurs reprises l'appel au peuple, comme la seule solution de la forme du gouvernement, surtout lors des tentatives de restauration monarchique (octobre 1873), et après la mort de Napoléon III prit la direction effective, sinon officielle du parti bonapartiste ; il nia toujours, en effet, l'existence d'un « Comité central de l'appel au

peuple », en dépit des allégations de M. Girerd, député de la Nièvre, qui fit une interpellation à ce sujet.

M. Rouher vota pendant cette législature contre le service de trois ans, pour la démission de Thiers, contre le septennat, quoique son groupe ait voté pour, contre le ministère de Broglie, contre l'amendement Wallon, contre les lois constitutionnelles.

Réélu député de Bastia le 20 février 1876 par 8,790 voix sur 13,219 votants et 20,326 inscrits, contre 4,367 à M. de Corsi, il fut également élu le même jour dans la première circonscription de Riom, par 10,595 voix sur 17,260 votants et 20,109 inscrits contre 4,257 à M. Allary et 2,384 à M. de Chabrol.

Quinze jours après, le 5 mars, le scrutin de ballottage de l'arrondissement d'Ajaccio lui donna encore la majorité avec 6,572 voix sur 12,580 votants et 18,252 inscrits, contre 5,837 au prince Napoléon Bonaparte, et 152 à M. Ceccaldi ; par contre il avait échoué le même jour à Clermont-Ferrand (première circonscription) avec 2,652 voix contre 11,998 à M. Bardoux élu. M. Rouher opta pour Riom et fut remplacé à Ajaccio par le prince Napoléon et à Bastia par M. de Casabianca. Conseiller général du canton de Randan (juin 1876-août 1880).

Il reprit à la Chambre sa place à droite, déclara (avril 1876), sur une demande de M. Floquet relative à la suppression du budget des cultes, qu'il trouvait la mesure « prématurée » sans y être opposé en principe, appuya le cabinet du 16 mai contre les 363 et soutint une vive polémique (juillet) contre M. Paul de Cassagnac au sujet des candidatures bonapartistes aux élections suivantes.

M. Rouher ne voulait que des candidats impérialistes purs tandis que M. de Cassagnac se ralliait à l'union conservatrice.

Réélu, le 14 octobre 1877, député de Riom par 9,414 voix sur 16,114 votants et 20,218 inscrits contre 6,477 à M. Gerzat.

M. Rouher reprit la direction du groupe bonapartiste à la Chambre et profita, en janvier 1878, d'une apostrophe de Gambetta, lors de la vérification des pouvoirs, pour faire l'apologie de l'Empire et répudier toute responsabilité dans l'issue de la guerre de 1870.

Quelques jours après il parla contre l'amnistie restreinte, défendit (juin 1880) les traités de commerce et combattit (juin 1881) certains articles du projet de loi sur la marine marchande ; la mort du prince impérial (juin 1878) avait, comme il le déclarait lui-même, mis fin à son rôle politique ; il ne s'occupa plus que de questions d'affaires et ne se représenta pas aux élections législatives d'août 1881.

Grand'croix de la Légion d'honneur (25 janvier 1860), il reçut de l'Empereur les insignes en diamants en 1867.

Il mourut à Paris le 3 février 1884 (1).

Portrait : D'après une gravure de la galerie des Représentants du peuple en 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

ROUX (HONORÉ-DIDIER) naquit à Clermont-Ferrand, le 21 mars 1821 ; il appartenait à une famille d'honorables négociants. Ses études de droit terminées, il entra au barreau. Républicain de la veille, il fut nommé avocat général près la Cour de Riom en 1848 et, lorsque survint le coup d'Etat de 1851, il s'empessa de donner sa démission et se fit inscrire au barreau de Riom où il occupa sous l'Empire une des premières places.

En 1869, M. Roux se présenta comme candidat de l'opposition contre M. du Miral, candidat officiel, mais il fut vaincu par la pression administrative.

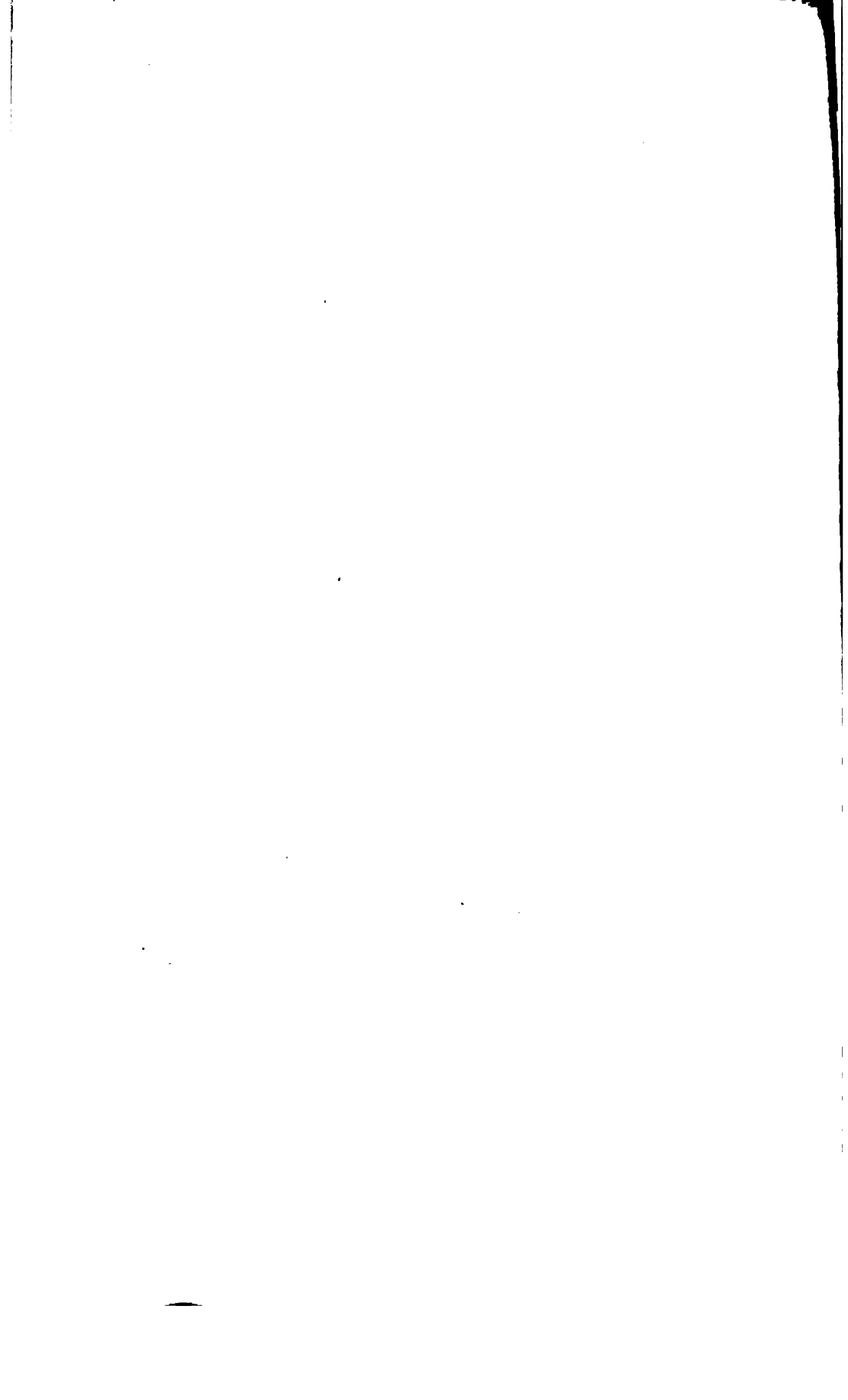
Elu député le 8 février 1871 par 78,164 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits, il alla siéger, avec son ami M. Bardoux, sur les bancs républicains de l'Assemblée nationale ; il s'était fait inscrire aux groupes du centre gauche et de la gauche.

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourlouton et Cougny, tome V, page 202.



ROUX (HONORÉ-DIDIER)

Né à Clermont-Ferrand le 21 mars 1821,
Avocat à Clermont,
Avocat général près la Cour de Riom (1848),
Représentant du Puy-de-Dôme en 1871,
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1881,
Conseiller général du canton de Saint-Gervais,
Décédé à Clermont-Ferrand, le 30 juillet 1890.



Le 20 février 1876, il fut réélu député du Puy-de-Dôme pour la deuxième circonscription de Riom par 10,367 voix, contre 4,012 à M. Gustave Rouher, neveu de l'ancien ministre de l'Empire, candidat bonapartiste, et 2,482 à M. Eugène Tallon, député sortant, membre du centre droit sur 17,939 votants et 22,988 inscrits.

Le 18 mai 1877, il signa la protestation des gauches contre le message présidentiel, puis le 19 juin il vota avec les 363, l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie. La Chambre ayant été dissoute, il se représenta devant les électeurs de Riom qui, malgré les efforts de l'Administration le renommèrent député le 14 octobre 1877, par 10,974 voix contre 6,115 à M. Gustave Rouher, sur 16,995 votants et 23,698 inscrits.

Il reprit sa place dans les rangs de la majorité républicaine avec laquelle il n'a cessé de voter.

A l'expiration de son mandat, respectueux d'un engagement qu'il avait pris lors de la campagne électorale de 1876 dans le but honorable de ne pas créer de divisions parmi les républicains de la montagne de Riom, M. Honoré Roux ne se représenta pas devant les électeurs aux élections du 26 août 1881.

Ayant cédé aux sollicitations de quelques amis qui voulurent le voir revenir à la Chambre, il se représenta aux élections du 4 octobre 1885, mais le succès ne récompensa pas son dévouement, et dès lors M. Roux se retira de la vie politique.

Pendant de longues années M. Roux a fait partie du Conseil Général où il représentait le canton de Saint-Gervais depuis le 8 octobre 1871. Il était absolument dévoué aux intérêts de son canton qu'il savait défendre au sein de l'assemblée départementale avec autant d'éloquence que d'énergie.

En 1886, il ne se représenta pas et engagea ses électeurs à porter leurs suffrages sur M. le docteur Bataille, qui fut nommé.

M. Roux, sorti des affaires publiques, vivait depuis plusieurs années retiré à Paris au milieu des siens pour lesquels il avait la plus tendre affection ; c'est là qu'il est mort le 30 juillet 1890.

M. Honoré Roux, comme avocat, comme magistrat et comme homme politique a joué dans notre département un rôle important ; il s'était acquis les sympathies générales par la droiture de ses sentiments, par son talent, par son esprit politique plein de sagesse et de modération.

Caractère indépendant et loyal pendant toute sa carrière, M. Roux n'a jamais transigé avec ses convictions, il a donné ce rare exemple de l'homme politique respectueux de sa conscience, et ne s'engageant jamais au delà de ce qu'il croyait juste et raisonnable.

Il était en outre absolument attaché aux institutions républicaines modérées.

Portrait : D'après une photographie communiquée par l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Riom et dont je possède une reproduction dans ma collection.

DE LA ROUZIÈRE (FRANÇOIS-LOUIS-ANNE, CHEVALIER, MARQUIS DE BEGON) naquit au château de Saint-Pont, près Gannat (Allier), le 3 mars 1750. Officier au régiment de Poitou, il quitta le service en 1773 pour épouser la fille du marquis de Pons, seigneur de la Grange (1).

Au mois d'août 1788, il reçut une lettre du roi Louis XVI lui annonçant qu'il l'avait choisi pour être du nombre des personnes devant composer l'assemblée provinciale du Bourbonnais, et le convoquant à Moulins pour le 1^{er} septembre.

La terre de Saint-Pont dont le marquis de La Rouzière

(1) Le *Dictionnaire des Parlementaires*, tome V, page 217, dit que ce député était maréchal de camp au moment de la Révolution. Or, des recherches faites par l'auteur du *Recueil des Documents relatifs aux Etats généraux de 1789*, aux Archives de la Guerre, il en résulte qu'il n'y avait aucun maréchal de camp du nom de BEGON DE LA ROUZIÈRE, en 1789. (*Recueil des Documents relatifs à la Convocation des Etats généraux de 1789*, tome II, page 198, note 3. — Brette.)



**BEGON DE LA ROUZIÈRE (FRANÇOIS-LOUIS-AIMÉ
MARQUIS DE)**

Né au château de Saint-Pont (Allier) le 3 mars 1750,
Officier au régiment de Poitou,
Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne,
Député de la noblesse aux Etats généraux (1789),
Mort à Provins (Seine-et-Marne) le 11 avril 1814.

était seigneur, et qu'il habitait, dépendait, il est vrai, de l'élection de Gannat en Bourbonnais, mais était située dans la province d'Auvergne, mouvante et relevant en fief de Sa Majesté, à cause de son duché d'Auvergne.

Il tenait d'autant plus à sa province d'Auvergne que tous ses ancêtres avaient été de ce ressort, dans leurs terres successives de La Rouzière, de Bellestat, de Biozat, etc.

En conséquence, il se rendit aux séances de l'assemblée de la noblesse d'Auvergne, réunie à Riom, le 14 mars 1789, et les quatorze jours suivants pour la nomination de cinq députés aux Etats généraux.

Dès le lendemain, il fut élu l'un des douze commissaires que l'assemblée chargea de rédiger les cahiers d'instructions pour les députés, et, dans cette Commission, il fut l'un des principaux auteurs de la proposition de répartir les impôts entre les citoyens des trois ordres, proportionnellement aux facultés de chacun, proposition acceptée deux jours après.

L'Ordre entier de la Noblesse se rendit sur-le-champ dans les chambres du Tiers Etat qui reçut cette communication « avec la plus vive sensibilité. »

Le marquis de La Rouzière lut à l'Assemblée un mémoire sur les impôts, dont unanimement elle demanda l'impression.

Le 26 mars 1789, l'assemblée de la Noblesse le nomma député aux Etats généraux avec le comte de Langhac, sénéchal d'Auvergne; le marquis de Laqueuille, le marquis de Lafayette et le comte de Mascon.

Une fois aux Etats généraux, le marquis de La Rouzière n'a cessé de protester contre les entraînements révolutionnaires, et, le 25 mai, il fit à la chambre de la Noblesse une motion pour le maintien de l'ancienne Constitution de la Monarchie, sauf les améliorations dont elle était susceptible, et contre la prétention du Tiers Etat de vérifier en commun les pouvoirs.

Le 27 juin, il lut aux Etats généraux une protestation

qu'il avait rédigée avec ses collègues d'Auvergne, MM. de Laqueuille, de Langhac, de Mascon, contre les délibérations prises en transgression de l'obligation expresse imposée dans les cahiers de maintenir le vote par ordre.

Le 28 août, nouvelle protestation de ces Messieurs contre le décret rendu la veille par l'Assemblée nationale et contre les décrets de la nuit du 4 au 5 août 1789.

Au mois de septembre, ayant reçu du Roi une mission confidentielle auprès des princes émigrés, il donna, sous prétexte de santé, sa démission de député et se rendit à Turin.

Sa démission fut lue le 17 septembre 1789, et, sur sa demande, son suppléant M. le comte de Reynaud de Montlosier vint le remplacer à l'Assemblée le 29 du même mois. Il avait habité à Versailles, rue des Réservoirs, 39.

Emigré, il s'installa près de Montmélian, sur la frontière de France, et devint le principal agent des Princes; le prince de Condé lui écrivait :

« Il est impossible de faire nos affaires avec plus de zèle » et d'intelligence. Recevez, mon cher La Rouzière, les remerciements du comte d'Artois et de moi, et de tous les bons Français. Vous êtes l'âme du parti, et sûrement le Ciel veut nos succès, puisqu'il vous a inspiré de venir nous rejoindre. »

En 1791, il fut accrédité par le comte de Provence et le comte d'Artois, auprès de la Diète de l'Empire, réunie à Ratisbonne. Voici la teneur des pouvoirs qu'il reçut à cet effet :

« Vu la captivité du Roi et du Dauphin, et d'après les droits que nous donne notre naissance, nous autorisons M. le marquis de La Rouzière à traiter en notre nom, et par conséquent en celui du Roi, auprès de la Diète de l'Empire, pour tous les objets qui concernent les intérêts de la France et la liberté du Roi.

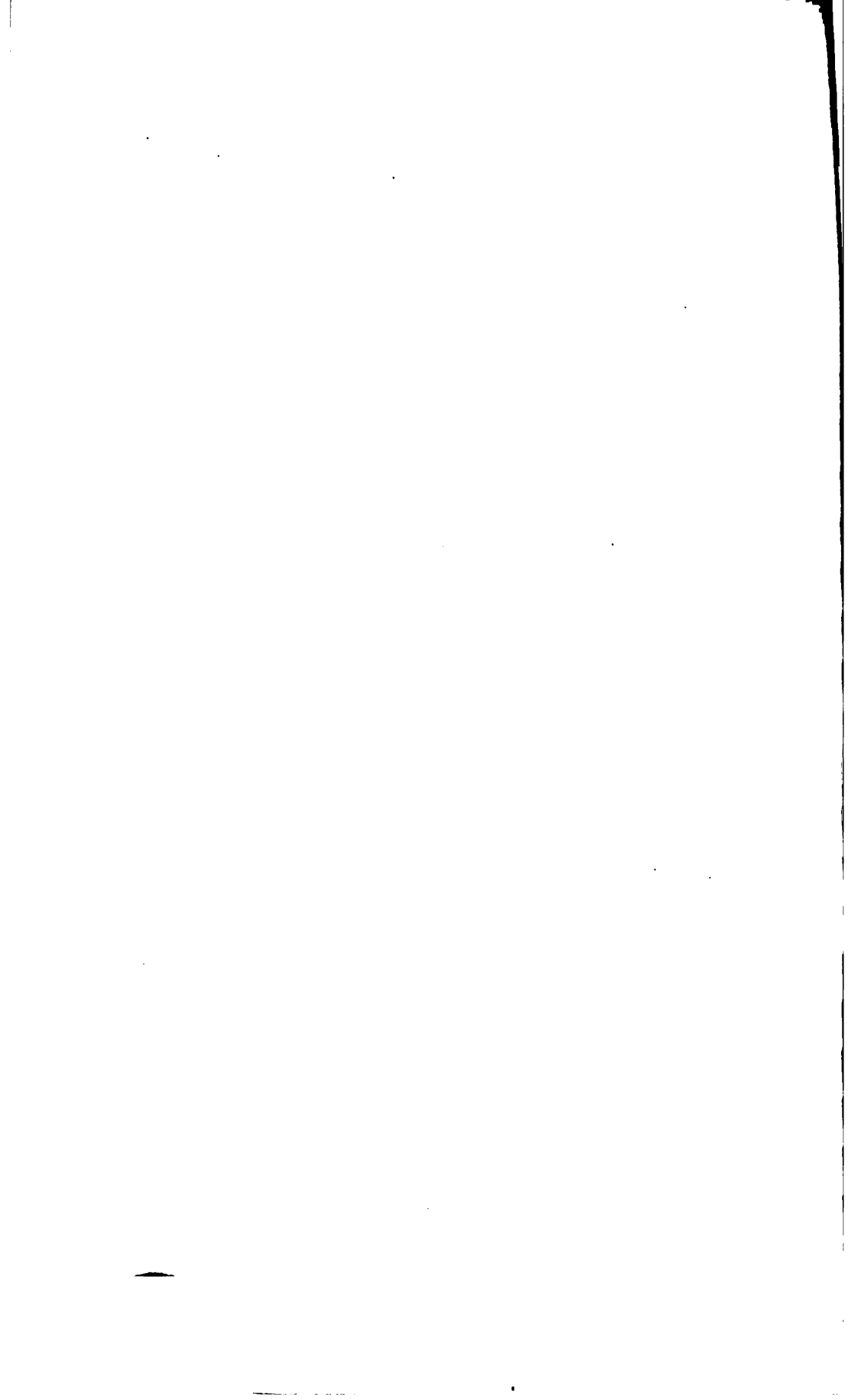
» Fait à Aix-la-Chapelle, le 5 juillet 1791.

» LOUIS-STANISLAS-XAVIER. — CHARLES-PHILIPPE. »



SALNEUVE (MATHIEU-MARIE-CLAUDE)

Né à Aigueperse le 15 janvier 1815,
Docteur en droit, Avocat à la Cour d'appel de Riom,
Juge d'instruction près le Tribunal civil de Riom,
Vice-Président du Tribunal civil de Clermont (1865),
Vice-Président honoraire (1874),
Représentant du Puy-de-Dôme en 1871,
Sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à 1889,
Décédé à Aigueperse le 18 septembre 1889.



Il s'acquitta habilement de cette importante mission, ce qui lui valut, de la part des princes, de nouvelles félicitations.

Rentré en France, il fut en 1803 impliqué dans une conspiration contre le premier Consul, et arrêté avec MM. de la Villatte et de Mezières. Enfermé d'abord au Temple, puis au donjon de Vincennes, il subit, sans avoir été mis en jugement, une captivité de près de six ans, et n'obtint que par la protection de Fouché son élargissement que Napoléon avait refusé, lors d'un voyage à Lyon, à une députation du Puy-de-Dôme conduite par le général Beker, beau-frère du général Desaix.

Napoléon désirait l'attacher à son service et lui fit faire des offres brillantes ; mais il les repoussa. Le fait est consigné dans l'*Histoire des Emigrés français*, par M. de Saint-Gervais (tome III).

Il ne put recevoir la récompense de son dévouement, car il mourut à Provins où il était interné, le 11 avril 1814, la veille de l'entrée du comte d'Artois à Paris.

Ce prince, en apprenant sa mort, dit au comte des Cars : « Ce pauvre La Rouzière ! j'espérais bien le retrouver. Nous avons fait en lui une grande perte ! »

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé sur une miniature du temps, dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

SALNEUVE (MATHIEU-MARIE-CLAUDE), était né à Aigueperse, le 15 janvier 1815. Après avoir fait son droit à Paris et avoir été reçu docteur en droit en 1841, il était revenu dans son département et s'était fait inscrire au barreau de Riom.

Entré dans la magistrature en 1847 et après avoir été juge d'instruction au tribunal civil de Riom en 1862, il fut nommé, le 21 octobre 1865, vice-président du tribunal de première instance de Clermont-Ferrand. Magistrat intègre et d'une grande fermeté, il se signala par son

indépendance en acquittant, à la fin de 1869, le journal *l'Indépendant du Centre* qui s'était associé à la souscription Baudin. Le sentiment public avait attribué à l'acquiescement du gérant de cette feuille un caractère tout politique tandis qu'il était simplement un acte de conscience judiciaire, dépouillé de toute préoccupation d'autre nature, mais accompli avec une inébranlable fermeté. M. Salneuve donna, en cette occasion, un exemple trop rare de cette indépendance nécessaire au magistrat pour imposer à ses arrêts le respect qui leur est dû et pour conserver à la loi sa légitime autorité.

Après le 4 septembre 1870, il refusa, malgré les instances les plus pressantes un poste de procureur général, continua de siéger, puis prit sa retraite en juin 1874 avec le titre de vice-président honoraire.

Il se présenta aux élections complémentaires du 2 juillet 1871 avec une circulaire franchement républicaine; il fut nommé par 67,743 voix sur 92,015 votants et 170,459 inscrits contre 22,985 données à son concurrent, c'est-à-dire avec une majorité de plus de 45,000 voix.

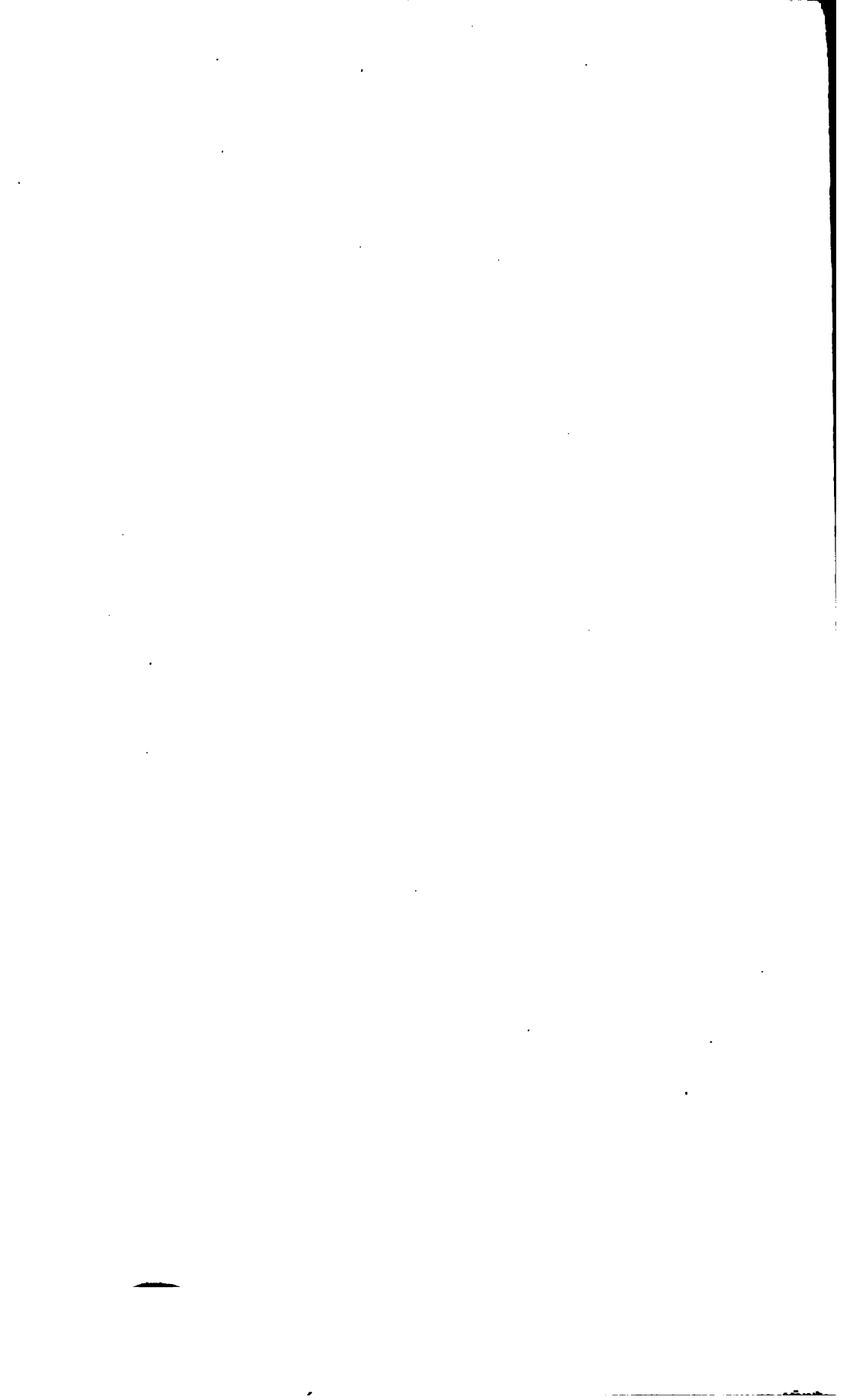
M. Salneuve prit place dans les rangs de la Gauche républicaine et apporta dans sa conduite politique cette droiture de caractère, cette fermeté dont il avait fait preuve dans sa carrière de magistrat, il vota pour le retour à Paris, le message de M. Thiers, la proposition Casimir-Périer, la dissolution en 1874, l'amendement Wallon, les lois constitutionnelles, etc., et contre le pouvoir constituant, le renversement de M. Thiers, l'état de siège (1873), la loi des maires, le ministère de Broglie, la loi sur l'enseignement supérieur, etc.

Porté sur la liste républicaine du Puy-de-Dôme aux élections sénatoriales du 30 janvier 1876, il fut seul élu de cette liste au premier tour de scrutin par 286 voix sur 569 votants; il continua à siéger à la Gauche républicaine et appuya la politique des ministères républicains jusqu'au 17 mai 1877; il s'associa alors à la protestation des Gau-



SIMMER (FRANÇOIS-MARTIN-VALENTIN, BARON)

Né à Rodemack (Moselle) le 7 août 1776,
S'engagea en 1791 dans un bataillon de la Moselle,
Capitaine à Austerlitz,
Chef d'escadron et officier de la Légion d'honneur en Pologne,
Baron de l'Empire (2 septembre 1810),
Général de brigade,
Commandeur de la Légion d'honneur (1813),
Général commandant le département du Puy-de-Dôme, qui faisait
partie de la 19^e division militaire,
Chevalier de Saint-Louis, Général de division (Cent-Jours),
Mis à la retraite comme maréchal de camp le 17 mars 1825,
Député du Puy-de-Dôme de 1828 à 1834
et de 1837 à 1839,
Décédé à Paris le 30 juillet 1847.



ches contre la politique de réaction que le maréchal de Mac-Mahon venait de recommencer, vota contre la dissolution de la Chambre le 22 juin, contre l'ordre du jour de Kerdrel le 19 novembre, et ne cessa de faire partie de l'opposition dès que tout rentra dans l'ordre par la fermeture du cabinet républicain Marcère-Dufaure (13 décembre 1877).

Réélu sénateur au renouvellement triennal du 8 janvier 1882, par 421 voix sur 564 votants, M. Salneuve a tenu au Luxembourg toutes les promesses qu'il avait faites à ses électeurs. Partisan d'une politique modérée, mais fermement progressiste, il a appuyé de son vote tous les progrès qui sont l'honneur de la troisième République; il avait fait partie du Conseil général du département depuis le 11 août 1878, comme représentant le canton de Jumeaux. Il est mort le 18 septembre 1889, dans sa propriété de Lieu-Choisi, près de Vensat (Puy-de-Dôme).

On peut dire que jusqu'à son dernier jour, le souci de la chose publique a préoccupé cet honnête homme, ce bon citoyen, ce républicain plein de sagesse et de fermeté.

C'est le plus bel éloge que puisse mériter un homme politique.

Aussi tous les honnêtes gens de ce pays rendaient hommage à la fermeté de ses convictions et à la loyauté de son attitude. M. Salneuve possédait au surplus sur les républicains de notre département une influence que légitimaient les services rendus à la cause de la démocratie et les luttes courageuses soutenues pour la République dont il était un des meilleurs, des plus sûrs et des plus dévoués soutiens.

Portrait: D'après un buste en bronze de ce personnage qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand et dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

BARON SIMMER (FRANÇOIS-MARTIN-VALENTIN) naquit d'une famille honorable à Rodemach, département de la Moselle, le 7 août 1776. Il montra de bonne heure de

très grandes dispositions pour la profession des armes, car il avait à peine quatorze ans lorsque, le 3 novembre 1791, il s'enrôla volontairement dans le 4^e bataillon de la Moselle. Déjà son bras avait acquis toute sa vigueur et sa belle taille tout son développement, au point que son père, président du district de Thionville, put le faire recevoir un an après comme sous-lieutenant dans le 7^e régiment de grosse cavalerie. Il cueillit ses premiers lauriers dans toutes les campagnes brillantes de 92, 93 et 94. Blessé au siège de Maëstricht d'un coup de feu qui lui cassa le bras droit, il reçut une seconde blessure à la bataille qui fut livrée entre Menin et Courtray. Nommé lieutenant le 18 avril 1794, il entra dans l'armée des Côtes-de-Cherbourg, fut frappé d'un nouveau coup de feu à l'épaule gauche dans le combat du 31 août 1795 et contribua, sous Pichegru, à la prise de la flotte hollandaise. Adjoint à l'état-major dès le 30 avril précédent et promu au grade de capitaine le 5 novembre 1797, il servit successivement dans les armées du Rhin, du Nord, de la Hollande et Gallo-Batave, et se produisit avec un nouvel éclat dans toutes les campagnes de 96, 97, 98, 99 et 1800. En 1804, il fut embarqué avec l'armée d'expédition de Brest et en 1805, 1806 et 1807 il parut sur tous les champs de bataille de la Pologne et de l'Autriche. Le 14 mars 1806, il avait reçu la décoration des braves qu'il méritait si bien.

Après la paix de Tilsitt, il fut l'un des deux officiers supérieurs que l'Empereur choisit pour aller à travers mille périls, remplir à Constantinople une mission importante et délicate. Là, son zèle intelligent lui valut la décoration de l'ordre du Croissant. Attaché déjà comme chef d'escadron à l'état-major du prince de Neufchâtel, le 11 février 1807, il combattit avec ce grade à Iéna, à Eylau, à Hefberg et à Friedland. Au milieu de la glorieuse poussière du champ de bataille d'Eylau, il reçut deux coups de biscaïen et fut nommé officier de la Légion d'honneur.

Après avoir fait, en 1808, les campagnes d'Espagne et

de Portugal avec le maréchal Soult, il fit, en 1809, celles d'Allemagne avec la Grande-Armée que commandait l'Empereur.

Ce fut dans la guerre d'Espagne qu'au siège d'Evora il monta le premier à l'assaut et qu'il reçut du prince Murat la mission d'accompagner la royale famille de Charles IV depuis Madrid jusqu'à Bayonne, dans laquelle il sut concilier les devoirs d'un officier dévoué avec tout le respect que l'on doit au malheur. Ce fut dans la guerre d'Allemagne et sur le champ de bataille de Wagram, que Napoléon, témoin de sa valeur, lui donna de sa main et le titre de baron de l'Empire et les épaulettes de colonel (2 septembre 1810).

Avant cette double récompense, l'Empereur, qui savait si merveilleusement connaître les hommes et les utiliser, chargea le commandant Simmer de monter sur les tours de Saint-Etienne à Vienne et de lui rendre compte de moment en moment, des forces et des mouvements de l'ennemi. Simmer s'acquitta de ce soin avec une précision remarquable.

Après la paix de Vienne et le 24 janvier 1811, il fut nommé chef d'état-major de la 3^e division militaire à Metz, puis le 29 mars on lui donna le commandement de la colonne mobile qui devait opérer dans la 19^e division militaire pour faire rentrer sous les drapeaux une multitude de réfractaires et de déserteurs qui, jusqu'alors, s'étaient crus libérés du service au moyen des exactions dont ils avaient été victimes ; il remplit sa tâche avec tout le zèle et la délicatesse qu'on avait attendus de lui et lorsqu'il quitta cette division il emporta l'estime de tous les habitants. Il fit, comme chef d'état-major de la 5^e division du 1^{er} corps commandé par Davoust, la campagne de Moscou ; il prit part à la bataille de la Moscowa ; il avait été frappé de deux coups de feu au combat de la Grande-Redoute ; promu général de brigade le 18 octobre 1812, il eut trois chevaux tués sous lui, le 18 novembre suivant,

à la bataille de Krasnoë et c'est après ce combat qu'il s'associa vaillamment à cette retraite plus célèbre encore que celle des Dix-Mille.

Après le passage de la Bérésina, le général Simmer escorta le grand parc d'artillerie jusqu'à Wilna, fut nommé gouverneur de Glogau et reçut bientôt après du vice-roi d'Italie le commandement d'une brigade de troupes fraîches venant de Naples. Il combattit à Lutzen, puis fut nommé commandeur de la Légion d'honneur (1813). Après la rupture de l'armistice, le général Simmer assista, le 23 août 1813, à l'affaire de Goldberg où il fut blessé et mis hors de combat par un boulet ; puis, remis de sa blessure, il fit encore les belles campagnes de France sous Macdonald. En 1814, toute l'Europe depuis longtemps coalisée vainquit enfin l'Empereur et renversa l'Empire. La Restauration confia au général Simmer le commandement du département du Puy-de-Dôme ; il connaissait le pays depuis 1811 et s'y était fait de nombreux amis. Quelques mois après, il fut nommé chevalier de Saint-Louis, puis il épousa M^{lle} Tournadre de Noaillet, veuve d'Alexandre Sartis. Napoléon de retour de l'île d'Elbe, le général Simmer sentit, comme bien d'autres, à cette opposition se réveiller toutes ses sympathies et voulant empêcher l'Autrichien, l'Anglais, le Prussien et le Russe de mettre un pied injurieux sur le sol de la patrie, il revêtit son uniforme et alla se faire écharper à Waterloo. Après les Cent-Jours, les Bourbons reparurent, toute l'armée impériale fut licenciée. C'était en 1815, le général Simmer n'avait alors que trente-huit ans et déjà il comptait vingt-quatre ans de services effectifs ; il reçut la retraite de maréchal de camp ; il se réfugia dans l'obscurité et dans toutes les douceurs de la vie privée, mais il fut bientôt arraché à ses loisirs par les suffrages des électeurs de l'arrondissement de Clermont qui l'envoyèrent à la Chambre des députés, à côté du général Lamarque et du général Foy, ses deux amis, le 10 juin 1828, en rempla-

cement de M. de Pradt, démissionnaire, par 198 voix sur 355 votants et 422 inscrits contre 143 à M. de Thuret; le 23 juin 1830, par 231 voix sur 420 votants et 448 inscrits contre 185 à M. de Féligonde. C'est là que la Révolution de 1830 le trouva; il l'accueillit avec transport. Les électeurs de l'arrondissement de Riom le choisirent de nouveau pour leur représentant à la Chambre des députés, le 5 juillet 1831, par 150 voix sur 282 votants et 400 inscrits contre 109 à M. Dessaigne. Après avoir échoué le 21 juin 1834, à Issoire, il fut réélu député par les électeurs de Riom par 88 voix sur 157 votants et 219 inscrits contre 68 à M. Combarel de Leyval.

Atteint d'une maladie grave, il mourut à Paris le 30 juillet 1847 et fut enterré près de Riom, à Varennes-sur-Morge, campagne qu'il aimait et qu'il habita longtemps (1).

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

SOUBRANY DE BÉNISTANT (PIERRE-AMABLE), né à Riom le 15 septembre 1752, d'une ancienne famille de magistrature d'origine génoise, les Soprani, établie à Riom dès le commencement du xiv^e siècle, fit ses études au collège des Oratoriens de Juilly et entra comme capitaine dans le régiment de Royal-Dragons (1789). Divers passe-droits, un duel, l'ennui d'un mariage manqué, les soucis d'une paternité irrégulière, lui firent prendre en dégoût le métier militaire. Il revint à Riom, auprès de sa mère, et vécut en rentier dans la jolie « maison des Consuls », cette perle de la Renaissance, qui lui appartenait. Ami de Romme, celui-ci contribua à le faire nommer maire de Riom.

Elu député à l'Assemblée législative, le 9 septembre 1791, le 7^e sur 12. par 237 voix sur 408 votants, et à la Convention nationale par le département du Puy-de-Dôme

(1) Voir : *Tablettes historiques* de Bouillet, tome VIII, page 281.

le 7 septembre 1792, le 5^e sur 12, à la pluralité des voix. sur 692 votants. C'était un des plus exaltés de l'Assemblée; il vota la mort de Louis XVI, et montrait ainsi son opinion à ce sujet dans une lettre qu'il écrivait le 15 janvier 1793 :

« Je finis ma lettre en vous énonçant mon opinion depuis le commencement de cette discussion : Louis doit périr, et l'appel ne peut être soutenu que par des députés pusillanimes et des scélérats (1). »

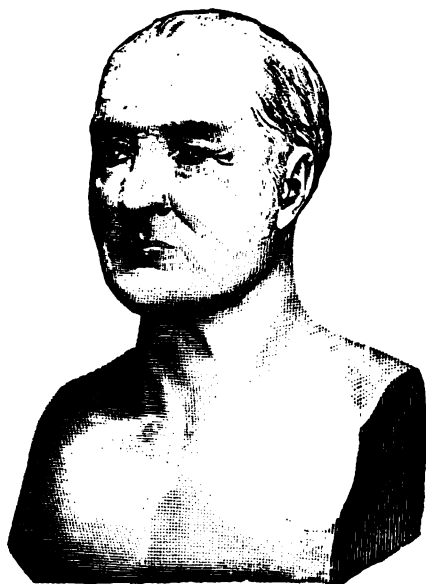
Employé à l'armée de la Moselle en 1793 et à celle des Pyrénées-Orientales, il s'y distingua et fut un de ces héroïques représentants qui allèrent imposer aux généraux la victoire décrétée par la Convention et organisée par Carnot; donnant partout l'exemple du courage et de l'abnégation, apportant le concours de son audace révolutionnaire et de son ardent patriotisme (2).

Rentré à la Convention en 1795, il se fit proclamer général des insurgés des faubourgs. L'émeute fut étouffée et les auteurs, parmi lesquels Soubrany, arrêtés. Ce dernier fut ensuite conduit au château du Taureau, en face de Morlaix, sur la côte la plus sauvage de la Bretagne, avec Romme, son compatriote. Condamné à mort le 29 prairial, à 11 heures du matin, il mit fin à ses jours au moyen d'un couteau que lui passa Romme, lequel venait de se suicider (18 juin 1795). Survivant à sa blessure, il fut traîné à l'échafaud avec ses entrailles sanglantes. Il mourut en criant : « Vive la République ! Unissez-vous tous, disait-il, embrassez-vous tous, c'est le seul moyen de sauver la République. » C'était un homme extrêmement courageux (3).

(1) Voir Henry Doniol, *Dix-neuf Lettres de Soubrany*, Clermont-Ferrand, 1867. Lettre du 15 janvier 1793.

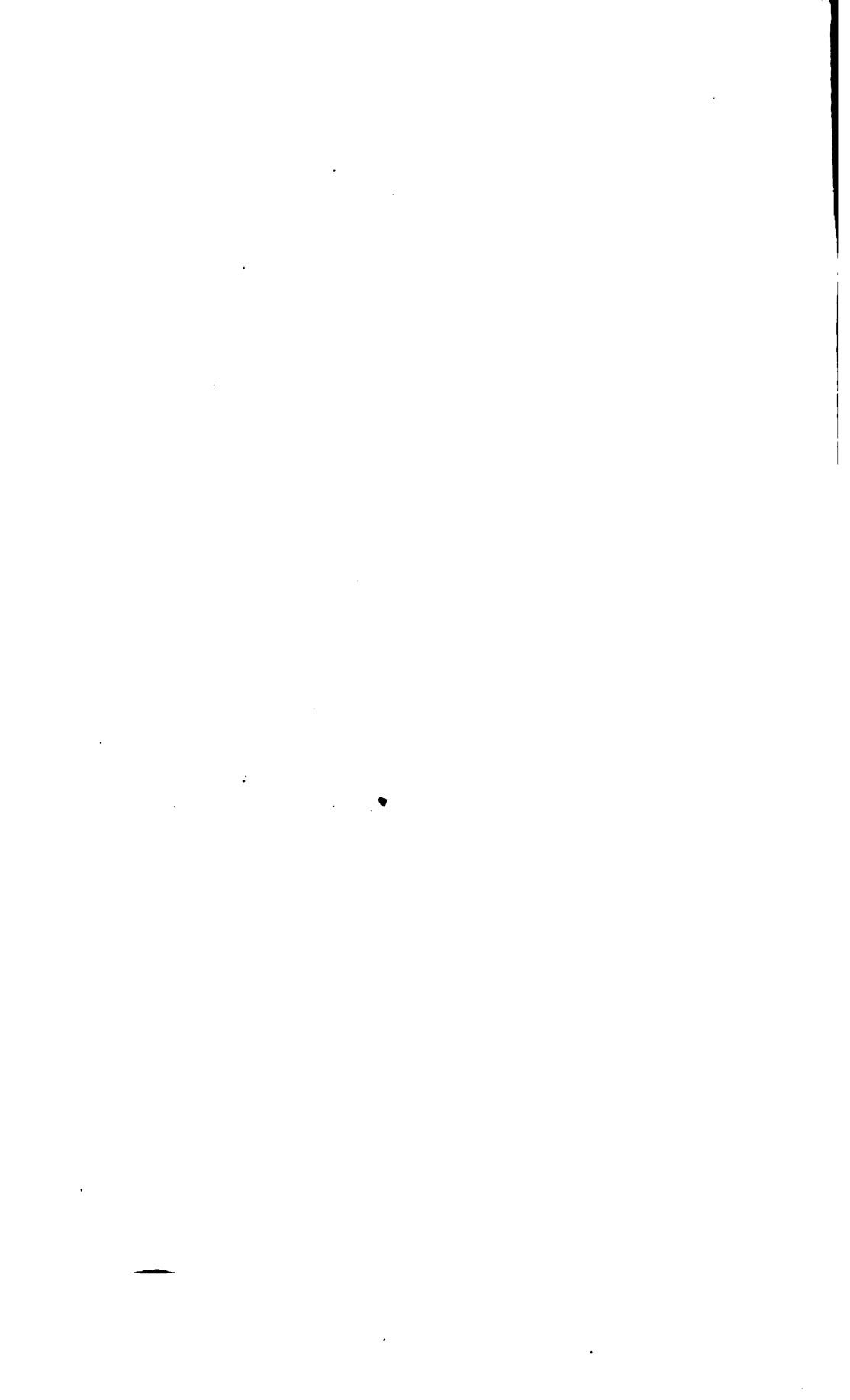
(2) Voir Desdevises du Désert, *Romme et Soubrany*, Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 1896.

(3) Voir : Bouillet, *Tablettes historiques*, IV^e volume, page 458 ; A. Tardieu, *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, page 101 ; et *Romme et Soubrany*, par M. Desdevises du Désert, Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 1896.



TAILHAND (JEAN-BAPTISTE)

Né à Riom le 12 novembre 1771,
Parent du conventionnel ROMME,
Avocat à Riom, Conseiller de cette commune,
Juge suppléant au Tribunal criminel du Puy-de-Dôme,
puis au Tribunal civil de Riom (1812),
Représentant de l'arrondissement de Riom à la Chambre
des Cent-Jours (1815),
Bâtonnier de l'ordre des avocats (1830),
Procureur général près la Cour de Riom (1830),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Président de Chambre (1834).
Président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts
de Clermont-Ferrand,
Décédé à Riom le 9 août 1849.



TACHÉ (PIERRE-ANTOINE), né à Romagnat en 1764, fils de Pierre Taché, notaire royal, et de Jeanne Cusson, fut notaire à Clermont, conseiller municipal de cette ville, président honoraire de la Chambre des notaires de l'arrondissement. Conseiller général du Puy-de-Dôme en 1803, en remplacement de M. de Flaghac (1), il fut élu, le 14 mai 1815, représentant de la circonscription de Clermont à la Chambre des Cent-Jours par 68 voix sur 82 votants.

Il se retira ensuite de la vie politique et mourut à Clermont-Ferrand le 10 décembre 1829.

TAILHAND (JEAN-BAPTISTE), est né à Riom le 12 novembre 1771, son père était procureur en la Sénéchaussée et siège présidial de cette ville, sa mère Marie-Anne Romme fut la sœur de deux hommes dont l'un eut de la renommée dans les sciences et l'autre dans l'histoire de notre première révolution. M. Tailhand fut envoyé à Paris en 1789 pour y commencer son cours de droit et était à peine âgé de dix-huit ans. Les premières scènes de la Révolution l'impressionnèrent vivement, il vit la tribune se passionner pour de grandes idées et la place publique pour de grands orateurs ; il vit une lutte violente entre les hommes de la vieille société qui tombait et ceux d'une société nouvelle qui s'élevait sur ses débris. Mais les préoccupations de la politique et la gravité des événements qui se succédaient laissaient peu de place à l'étude. M. Tailhand fut obligé de suspendre son cours et revint dans sa famille.

Mais la pacifique cité de Riom n'était pas restée en arrière du mouvement républicain. Là aussi des sociétés populaires s'étaient organisées. Tailhand ne tarda pas à s'y faire remarquer. Les grâces extérieures de sa personne, l'élégante facilité de son élocution lui eurent bientôt conquis les sympathies de ses compatriotes ; il obtint sur

(1) Voir tome I^{er}, Conseillers généraux, page 639.

eux cette autorité que donnent le talent et le courage quand ils sont inspirés par une pensée généreuse. C'est ainsi qu'en 1792, lors d'une émeute qui se produisit à l'encontre de M. Assolent, aristocrate convaincu, qui avait publiquement tenu des propos contre la Révolution, il parvint à calmer par des paroles conciliantes la foule qui s'était ameutée et qui se dispersa ensuite sans que la force armée ait eu besoin d'intervenir.

L'attachement de M. Tailhand à sa ville natale ne se démentit en aucune occasion et cette ville lui témoigna sa reconnaissance en le maintenant constamment dans les fonctions de conseiller de la commune dont il fut l'un des membres les plus assidus et les plus laborieux.

La vocation de M. Tailhand et la direction de ses études l'appelaient au barreau, il y trouva dès ses débuts des adversaires qui avaient vieilli dans la pratique du droit et l'exercice de la plaidoirie. M. Tailhand porta noblement, pendant près de quarante années la robe d'avocat, il eut de la célébrité à la Cour d'assises et dans les procès civils.

Durant l'existence de la Cour prévôtale, alors que la toge n'abritait pas toujours l'avocat contre les sévérités d'une magistrature plutôt politique que judiciaire, il défendit plus d'une vieille gloire prévenue de ces délits aujourd'hui pour la plupart sans qualification légale, mais que venaient ordinairement attendre de rigoureux châtiments, et il lutta avec courage contre les organes passionnés de l'accusation.

Quelques modestes fonctions dans la judicature étaient venues le chercher à la barre de la défense. En 1804, on le vit juge suppléant au Tribunal criminel du Puy-de-Dôme et il siégea en cette qualité jusqu'en 1811, époque de l'installation de la Cour impériale. En 1812, il reçut une commission de juge suppléant au Tribunal civil de Riom.

Depuis ce moment il ne prit qu'une faible part aux actes de la politique. Il se dévoua alors presque entièrement

aux devoirs de ses fonctions et à ses études scientifiques. La place de président de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Clermont devenue vacante par suite de la mort de M. le comte de Montlosier, M. Tailhand se trouva indiqué autant par son assiduité aux réunions que par la variété de ses connaissances, aussi fut-il élu président, cette distinction lui fut continuée par deux élections successives.

M. Tailhand siégea à la Chambre en mai 1815, comme représentant le collège de Riom et ses pouvoirs expirèrent après le désastre de Waterloo sous le gouvernement de la branche aînée. M. Tailhand appartenait à l'opposition constitutionnelle ; il voyait avec douleur les tendances rétrogrades de quelques hommes d'un passé dont il jugeait le retour impossible. Aussi s'associa-t-il avec conviction au mouvement de 1830 qui lui semblait réaliser les sages principes d'un progrès sans convulsions.

Les honneurs du bâtonnat lui furent décernés par ses confrères en 1830 et peu de temps après son élévation à cette dignité, le choix du roi l'appela au premier poste de la magistrature du Parquet de la Cour.

L'ordonnance qui le nomma procureur général est du 14 août 1830, cette ordonnance fut presque immédiatement suivie de sa promotion au grade de chevalier dans la Légion d'honneur. Enfin en 1834, il fut nommé président de Chambre, il avait alors près de 64 ans.

Quoique parvenu à un âge avancé, le cœur et la tête de M. Tailhand n'avaient rien perdu de leur activité juvénile. La bienveillance était l'un des traits distinctifs de son caractère. Homme d'esprit, il avait su, comme tant d'autres, se laisser aller aux excitations du bon mot, aux démangeoisons de la médisance, il se tenait toujours en garde contre cette périlleuse disposition, il fut toujours de la plus excessive urbanité.

Membre de plusieurs Sociétés savantes, il avait obtenu les distinctions sans les chercher. La réputation qu'il s'était

acquise par ses connaissances historiques l'avait mis en communauté de travaux avec les hommes éminents de la science et dans cette communauté les apports de M. Tailhand profitaient ordinairement à ses associés. C'est lui qui découvrit en inventoriant et classant les archives de la ville de Riom, une lettre de Jeanne d'Arc adressée à ses bons amis les gens d'église, bourgeois et habitants de Riom, laquelle gisait depuis plus de quatre siècles ensevelie dans la poussière de ces archives.

On a de lui des *Notes sur les calendriers et sur les moyens de computer le temps et de fixer les dates d'après le rite ecclésiastique et d'après l'histoire*; il étudia la langue des hiéroglyphes; il est mort à Riom le 9 avril 1849 (1).

Portrait : D'après un buste de ce personnage qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand et dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

TAILHARDAT DE LA MAISONNEUVE (CONSTANTIN), né à Perdechat le 28 décembre 1752, d'une famille très honorable, originaire de Montaigut-en-Combrailles, d'abord conseiller procureur du roi en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Riom (1783-1789); fut élu le 27 mars 1789, par 159 voix sur 191 votants, député du Tiers Etat de la même Sénéchaussée pour les Etats généraux ainsi que ses deux beaux-frères, MM. Dufraisse du Cheix et de Chabrol. Ces trois députés d'Auvergne montrèrent, dans les circonstances les plus périlleuses, le plus énergique courage. Défenseurs infatigables des droits du trône, du roi et de la religion, ils votèrent toujours avec l'extrême droite, sans admettre aucune transaction avec leurs principes royalistes et catholiques. M. de la Maisonneuve habitait à Versailles, pourtour du marché

(1) Voir *Éloge biographique de M. Tailhand*, par M. Conchon, conseiller à la Cour de Riom et membre de l'Académie de Clermont-Ferrand, publié chez Thibaut, imprimeur, en 1850.

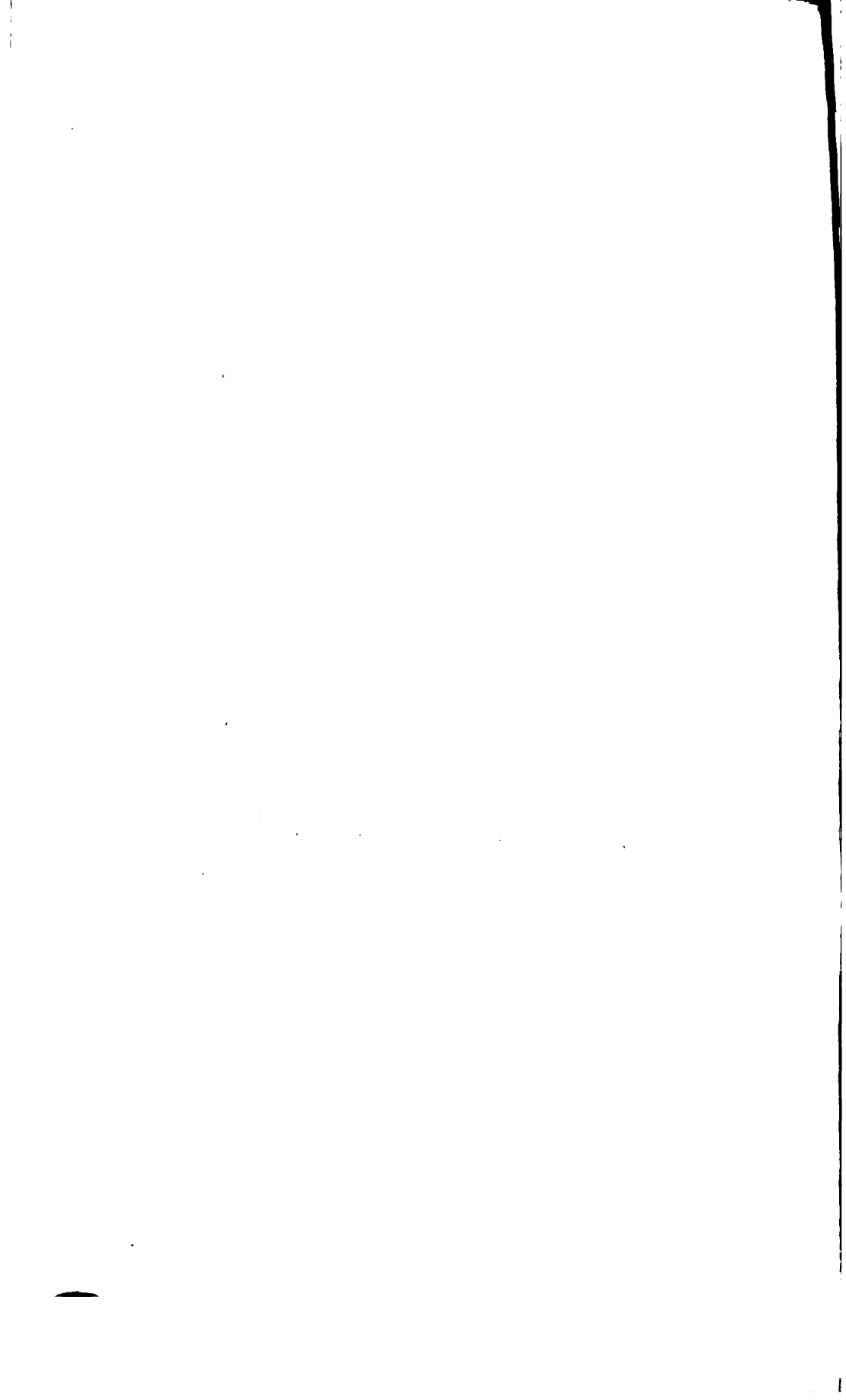


TAILLIARDAT DE LA MAISONNEUVE
(CONSTANTIN)

Né à Perdechat, canton de Montaignut-en-Combraille (P.-de-D.),
le 28 décembre 1752.

Procureur du Roi en la sénéchaussée d'Auvergne
lors de la Révolution.

Député du Tiers aux Etats généraux de 1789,
Juge au Tribunal d'appel de Riom,
Conseiller à la Cour impériale de Riom (1811),
Décédé à Perdechat le 3 décembre 1831.



Saint-Louis, 4, et à Paris, en 1790, rue de Richelieu, 149, hôtel des Deux-Siciles, domicile qu'il quitta en 1791 pour aller rue Saint-Nicaise, 37, hôtel de Naples.

M. de la Maisonneuve n'émigra pas, aimant mieux servir le roi et les princes en restant en France pour se tenir constamment à leur disposition et fut assez heureux pour leur rendre des services. Dénoncé et poursuivi, il fut arrêté ainsi que M^{me} de la Maisonneuve à son château de Perdechat où ils étaient venus momentanément ; ils furent conduits à Riom et enfermés dans leur hôtel transformé en maison de détention. Condamnés tous les deux ils ne durent leur élargissement et la vie qu'à la mort de Couthon. Dans le trajet de Montaigut à Riom, comme devant le tribunal révolutionnaire, non-seulement M. de la Maisonneuve montra le courage le plus stoïque, mais il ne perdait aucune occasion d'affirmer ses principes et de manifester sa haine pour la Révolution.

Passant à Montaigut, du haut de sa charrette où il était attaché comme un malfaiteur, il répétait cette chanson du temps : « Ça ne durera pas toujours ».

Une vie de sacrifice et de dévouement avait éloigné M. de la Maisonneuve du soin de ses propres intérêts ; sa fortune en avait été compromise, il était tout occupé de rétablir ses affaires au moment où les Bourbons reprirent leur place sur le trône, il vit dans ce fait la réalisation de tous ses vœux et la seule récompense qu'il avait ambitionnée ; il continua à administrer les terres qui lui étaient restées et habita son château de Perdechat où il mourut le 3 décembre 1831. Le roi Louis XVIII avait anobli M. Tailhardat de la Maisonneuve en 1814, il l'avait décoré des ordres de Malte, de la Légion d'honneur et fit ajouter à ses armes cette devise : *Deo et regi fides impavidu*.

Portrait : D'après une gravure de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

TALLON (JEAN-MARIE-ALFRED), né à Clermont-Ferrand le 17 mai 1828.

Ancien élève du lycée de Clermont, il faisait son droit à Paris lors de la Révolution de 1848; dès cette époque il embrassa les idées républicaines qu'il ne devait jamais abandonner.

Avocat stagiaire à Riom, il s'inscrivit d'abord au barreau d'Issoire, puis s'installa définitivement à Clermont-Ferrand en 1862.

Républicain de conviction et de principe, il ne cesse sous l'Empire de lutter par la parole et la plume pour la démocratie et la liberté : il fonde en 1869 avec les libéraux de l'époque l'*Indépendant du Centre*, dans lequel il publie une série d'articles qui firent sensation et valurent des poursuites contre le journal. Le premier il proposa d'ouvrir une souscription pour élever un monument à la mémoire de Baudin.

En relation avec un grand nombre de personnalités politiques de Paris, après le 4 septembre 1870, il refusa les fonctions qui lui étaient offertes dans l'administration et la magistrature pour se consacrer à l'organisation du parti républicain à Clermont et dans le Puy-de-Dôme.

Candidat aux élections législatives de février 1871, il échoua avec 31,253 voix, mais il est nommé conseiller municipal de Clermont, et à l'Hôtel de Ville il s'occupe avec activité des intérêts de la cité. En 1874 les électeurs du canton de Champeix, où M. Tallon avait ses propriétés, l'envoient au Conseil général où il n'a cessé de siéger jusqu'à sa mort et où il était à ce moment président de la Commission départementale.

C'est également à cette époque qu'il prit part à la création de deux journaux : le *Républicain* et l'*Union républicaine*, et commença sa campagne républicaine.

Enfin le 20 février 1876, il était élu député de la deuxième circonscription de Clermont par 10,755 voix

contre 7,269 à M. Narjot de Toucy, candidat bonapartiste, sur 18,699 votants et 26,041 inscrits. A la Chambre il va s'asseoir sur les bancs de la Gauche, fait partie de la Commission du budget, de la Commission de la presse et vote constamment avec la majorité républicaine; signataire de la protestation des Gauches contre le message présidentiel du 18 mai 1877, il fait partie des 363 qui votent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtou.

Après la dissolution il se représente devant ses électeurs qui le nomment le 12 octobre 1877, par 11,289 voix contre 8,524 accordées à M. Mège, candidat de l'Administration du 16 mai, sur 17,890 votants et 26,405 inscrits.

Réélu sans concurrent le 21 août 1881, par 13,088 voix sur 13,783 votants et 26,453 inscrits, il va siéger à l'Union républicaine et soutient la politique de Gambetta.

Battu en 1885, avec 10,182 voix, M. Tallon s'était retiré de la vie politique, mais en 1889 les électeurs sénatoriaux du Puy-de-Dôme s'apprêtaient à l'envoyer au Sénat, quand quelques jours avant la mort est venue le surprendre.

La politique n'avait pas seule occupé la vie de M. Alfred Tallon, en même temps qu'un républicain de la première heure, sincère et convaincu, c'était un esprit très cultivé, très épris de littérature. Dans les dernières années de sa vie il publiait encore dans le *Moniteur du Puy-de-Dôme* une série d'articles et d'études sur la littérature étrangère, à laquelle il s'était plus particulièrement donné.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

TALLON (EUGÈNE), cousin du précédent, né le 21 mars 1836, se fit inscrire au barreau de Paris, où il avait été reçu avocat, fut secrétaire de Victor Lefranc de 1857 à 1861 et revint comme avocat à Riom. Il se mêla aux luttes du parti libéral à la fin de l'Empire et se présenta à la

députation comme candidat indépendant le 24 mai 1869 dans la 4^e circonscription du Puy-de-Dôme, où il échoua avec 7,192 voix contre 14,833 au candidat officiel élu, député sortant, M. du Miral, 3,232 à M. Roux et 2,741 à M. Laville.

Il fut élu représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le 8 février 1871, le 7^e sur 11 par 47,185 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits; il siégea au Centre droit parmi les orléanistes, fut secrétaire de la 2^e Commission des Trente, prit part à plusieurs discussions, repoussa l'amendement Wallon, mais adopta les lois constitutionnelles. A ce sujet et dans la discussion il proposa de former un Sénat de 300 membres, dont un tiers élu par les Conseils généraux, un tiers nommé par l'Assemblée et un tiers désigné par le Président de la République, parmi les membres des corps électifs, de l'Institut et les hauts fonctionnaires; cette proposition n'eut pas de succès et fut rejetée; il est conseiller général du canton de Manzat depuis le 8 octobre 1871.

Ayant échoué dans la 2^e circonscription de Riom aux élections du 20 février 1876, il se tient depuis en dehors des affaires publiques.

Il est aujourd'hui président de chambre à la Cour d'appel de Lyon et chevalier de la Légion d'honneur.

On a de lui : des brochures sur la *Propriété littéraire*, l'*Assistance publique*, et des travaux historiques intitulés : *Cinq-Mars*; *Les Origines de la Presse sous Richelieu*.

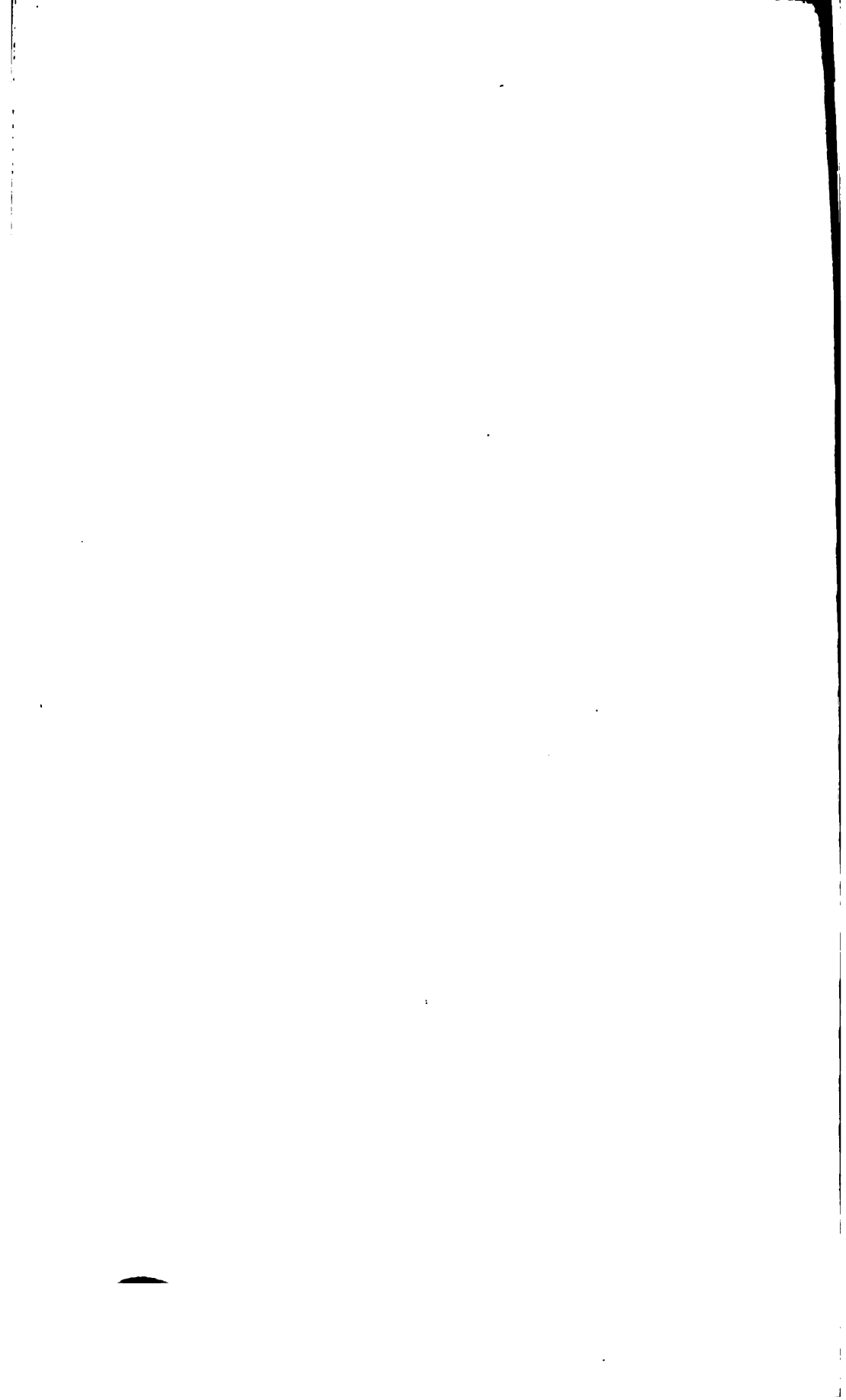
Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

TÉALLIER (CLAUDE-ÉTIENNE), bailli d'Olliergues, né à Trézioux (Puy-de-Dôme), le 1^{er} août 1759, fils de Claude Téallier et de Marie du Bien, appartenait à une famille de haute bourgeoisie, anoblie au commencement du xviii^e siècle par l'acquisition d'une charge de secrétaire



TALLON (JEAN-MARIE-ALFRED)

Né à Clermont-Ferrand le 17 mai 1828,
Avocat à Clermont (1863),
L'un des fondateurs, avec MM. DE CHABROL, BARDOUX et autres,
de l'*Indépendant du Centre*,
Conseiller municipal de Clermont à la chute de l'Empire,
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1885,
Conseiller général du canton de Champeix,
Décédé à Clermont le 20 mai 1889.,



du Roi et par des charges d'échevinage à Clermont-Ferrand.

Claude-Etienne Téallier fit son droit à Riom, fut reçu licencié à Avignon (27 mai 1783), puis acquit la pratique juridique à Paris dans le cabinet de M. Regnier, avocat au Parlement. Là, il se lia avec plusieurs de ses compatriotes, Gaultier de Biauzat, Favard de Langlade, Moulin, Gibergues, Roy, Portal, Cambacérès, etc., qui jouèrent plus tard des rôles marquants.

En 1785, par l'entremise de son oncle, chanoine de Saint-Cerneuf, il acheta pour 2,000 livres la charge de bailli d'Olliergues et vint se fixer dans cette petite ville.

Pendant un voyage qu'il fit à Paris, son père, qu'il avait laissé dans sa maison d'Olliergues, fut assassiné par des gens contre lesquels le fils avait eu à sévir comme bailli et qui jetèrent le cadavre dans la Dore : ce crime resta d'ailleurs impuni dans l'effervescence qui régnait alors.

Quelque temps après, le 26 septembre 1789, Téallier épousa Anne-Marie de la Brosse, fille du seigneur de plusieurs paroisses voisines, alla résider à Courpière (1790), puis nommé membre du Directoire du Parlement vint avec sa famille habiter Clermont et le 8 septembre 1791 fut élu député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative le 5^e sur 11, par 376 voix sur 517 votants ; il siégea parmi les modérés et fut présenté à la reine qui cherchait alors à recruter des adhérents à la cause royale. Sa femme ne pouvant le rejoindre qu'au printemps, il lui communiqua ses impressions dans des lettres curieuses dont nous devons l'obligeante communication à la piété filiale de sa petite-fille, dernière survivante du nom.

« Nos prédécesseurs, écrivait-il le 30 septembre 1791, ont fait aujourd'hui la clôture. Le Roy est venu à l'Assemblée et a protesté que son acceptation était libre, qu'il l'avait notifiée par ses ambassadeurs aux puissances de l'Europe. On a couvert le Roy d'applaudissements, mais

quelques scélérats ont voulu empoisonner la joie publique, on a fait des fossés pour Péthion et pour Robespierre ; le public a voulu mener leur voiture ; ils ont eu beaucoup de peine à se dérober à l'ivresse d'une multitude qui a été salariée... Nous habitons hôtel de la Reine, rue de Beaune ; nos chambres coûtent deux louis par mois. — Cuel, mon collègue du Puy-de-Dôme, est un aimable jeune homme qui m'a fait faire la connaissance d'un député de Paris, M. Ramond de Carbonnières, homme de beaucoup d'esprit, dans les meilleurs principes. Sur 24 de cette députation, 19 sont modérés, 5 très enragés. »

Du 11 octobre. — « L'Assemblée est composée d'un trop grand nombre d'écervelés qui se croient les premiers législateurs du monde et qui proposent sans cesse des sottises et font du tapage de manière à rendre difficiles toutes les délibérations. Les ministres furent mandés hier pour rendre compte à l'Assemblée de la situation du royaume.

» Les clubistes les interrogèrent à peu près comme autrefois les criminels sur la sellette : cette rage ennuie les Parisiens, l'opinion prononce contre eux ; je sais de bon compte que le peuple n'a pas tort. Si nous ne devenions pas plus sages, je crois qu'il ne tarderait pas à manifester son mécontentement. Garde-toi de penser que le peuple soit ennemi de la Révolution, il la chérit.

» C'est parce qu'il la veut maintenir qu'il veut la nécessité d'un concert entre les deux pouvoirs.

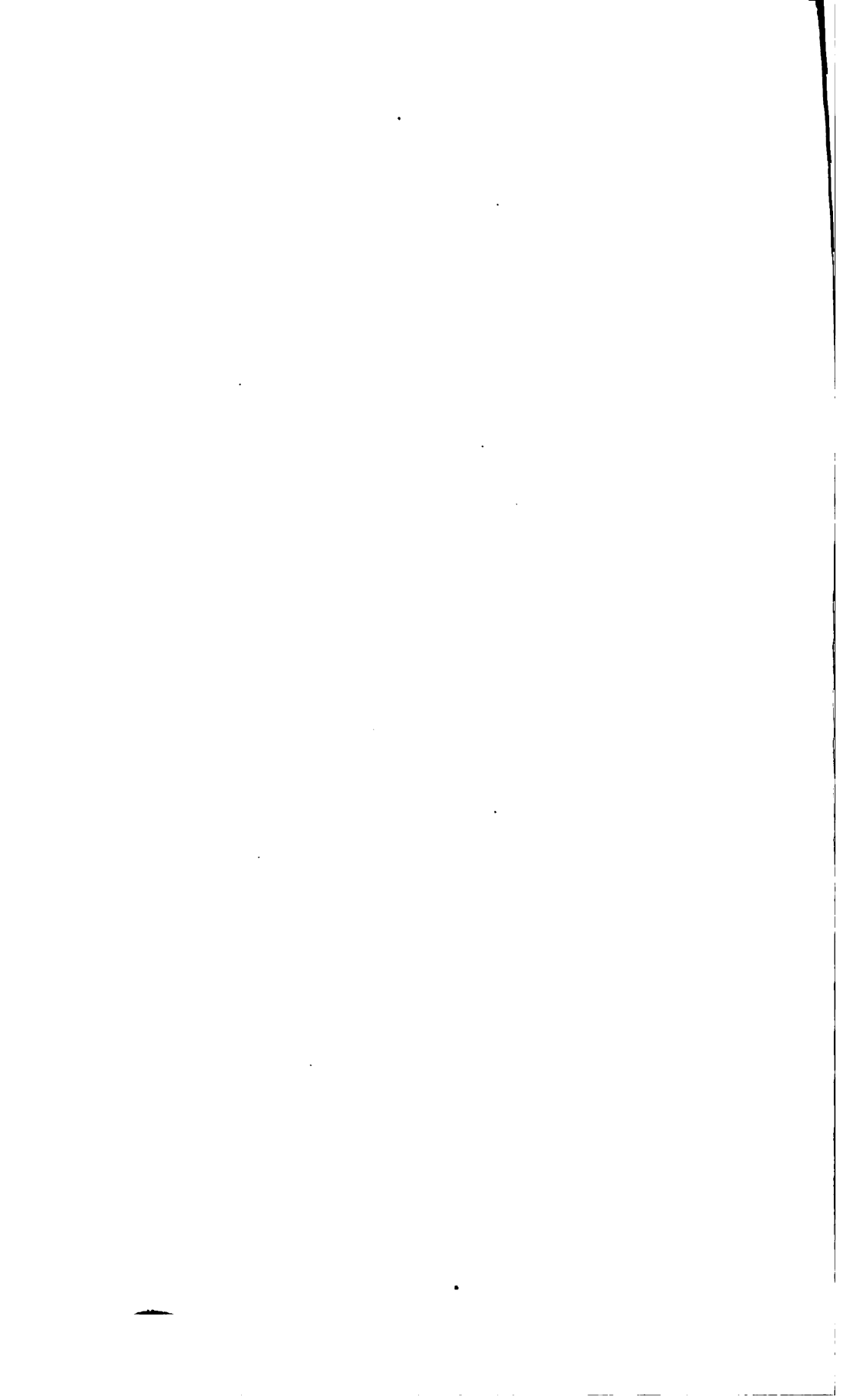
» Plus de 200 de nos collègues se sont abymés dans les gouffres des Jacobins, nous sommes plus de 200 réunis pour provoquer la formation d'un club modéré ou s'entendre ; nous triompherons, je l'espère ; nous sommes plus forts que les enragés.

» Nous allons nous occuper de régler par quel office civil seront faits les actes de sépultures et batistaires ; ceux de mariage consistent déjà dans une déclaration à la municipalité ; tu sens ce que cela pourra donner



TALLON (EUGÈNE)

Né à Riom le 21 mars 1836,
Avocat au barreau de Paris,
Secrétaire de VICTOR LEFRANC de 1857 à 1861,
Représentant du Puy-de-Dôme en 1871,
Conseiller général de Riom depuis 1871,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Président de chambre à la Cour d'appel de Lyon.



d'aisance à ceux qui ne veulent pas des jureurs (prêtres assermentés). »

Du 17. — « Nous apprenons de toute part des émigrations de gentilshommes qui vont à Coblentz ; la brigade d'Auvergne y est tout entière, cecy est fâcheux, mais n'inspire pas encore de crainte tant que ces chevaliers n'auront pas d'autres ressources que les leurs. — Tu peux être tranquille, je ne suis encore d'aucun Comité, assez de gens parlent déjà, il n'y a que grand honneur à se passer de les imiter. »

Du 25. — « Les clubistes nous dépassent, l'Assemblée serait excellente si elle pouvait vomir de son sein une centaine de ses membres. Cette canaille ne nous fera pas rendre de mauvais décrets, mais elle nous fait perdre notre temps en employant des séances entières à des discussions puériles. L'affaire des prêtres pourra, je l'espère, prendre bonne tournure, il y aura, je crois, de la liberté pour tout le monde et défense aux jureurs d'inquiéter les autres, aux non-jureurs de troubler les premiers. Le roy de Prusse a répondu qu'avant l'acceptation du Roy ses armées étaient à son service, mais qu'ayant accepté il ne se mêlait plus de la querelle ! »

De la fin d'octobre. — « Ah ! ma chère amie, quelle séance ! Quel effroyable tripot que cette Assemblée ; ces enragés nous conduisent aux abymes ; mais sois tranquille, tu n'auras pas la honte de voir ton mari avec eux, ils démasquent leurs batteries ; plusieurs de mes collègues m'engagèrent de nouveau à prendre la parole et approuvèrent mon discours.

» Quelques montagnards ayant proposé d'otter au Roy son fauteuil et le titre de majesté, pendant une heure j'ai fait assaut de poitrine avec le tonnerre de Danton, leur organe M. (*nom illisible*) devait me soutenir. Ses rugissements ont rempli la salle. En vain les modérés ont essayé de maintenir l'ordre, les autres sont sortis de la séance en tumulte, ont été acclamés par une ignoble tourbe ; on a

arrêté une voiture de la Reine qui passait, les chevaux ont été dételés, et Danton hissé dessus a été promené en triomphe; M. de Bonald, évêque de Clermont, m'a dit que le serment des prêtres, tel qu'on le propose, ne peut être accepté; il m'a engagé à soutenir cette cause : je le reverrai avant de parler. Je suis accablé de travail et d'affaires, profondément triste. »

Le 2 novembre, M. Téallier était atteint d'une indisposition qui paraissait légère, le médecin girondin qui le soignait et qui diagnostiqua une fièvre typhoïde, contrairement à l'opinion du médecin du Roy, fut accusé de l'avoir empoisonné. M. Téallier était considéré comme hostile aux Girondins; il mourut à Paris le 17 novembre 1791, assisté à ses derniers moments par l'évêque de Clermont; ses obsèques eurent lieu à Saint-Germain-des-Prés; l'acte d'inhumation est signé de Teyras de Grandval, son oncle; Cuel, son collègue; Yves Andrieu, Marie-Antoine-Elie Marmet, Thévenin, Gibergues, Romme, Col, Rancourt, de Soubrany, de Leyval (1).

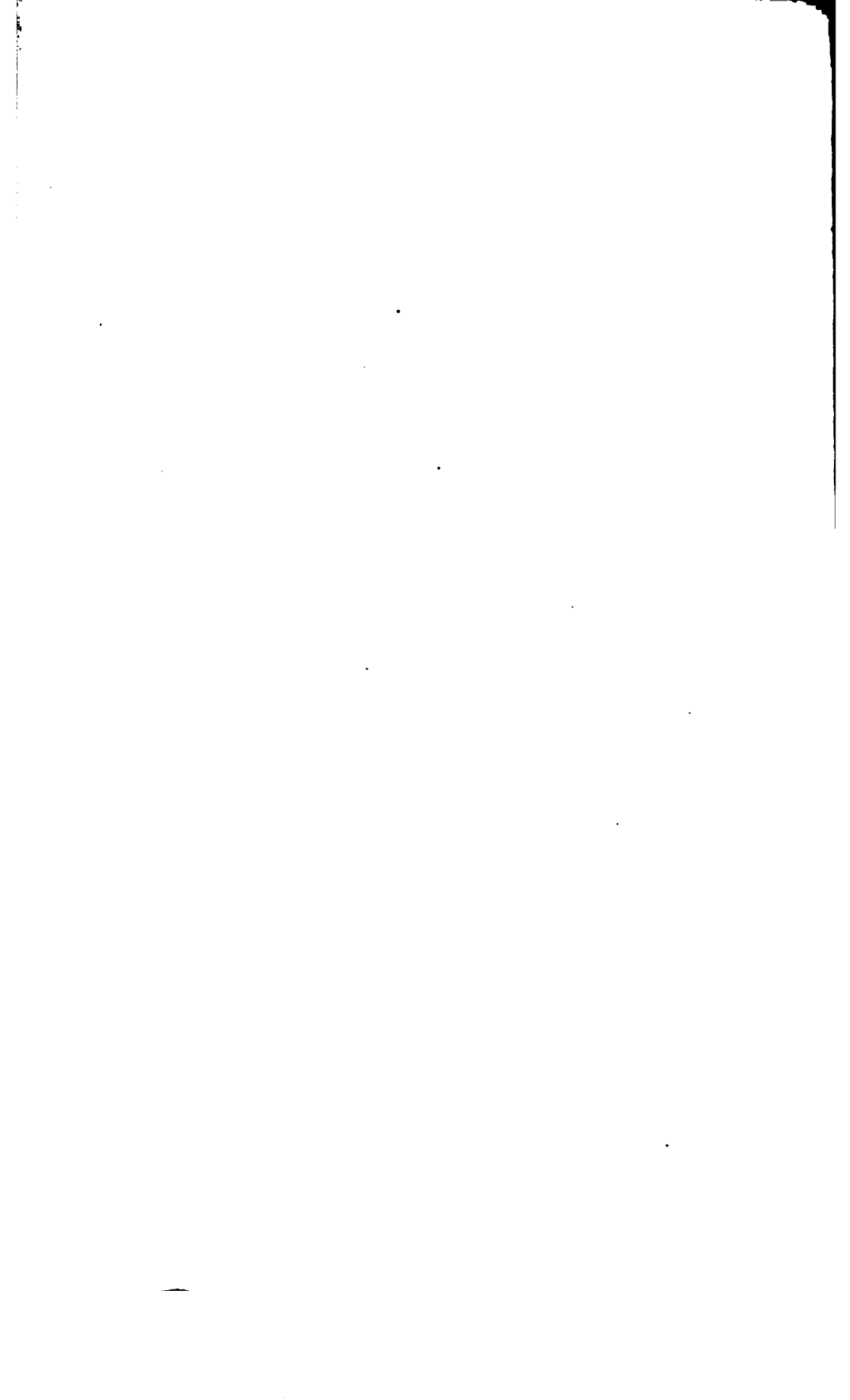
THÉVENIN (ANTOINE), fils d'Etienne-Gabriel Thévenin, bourgeois, demeurant à Echassières, et de dame Marie Chapus, naquit le 7 décembre 1757 à Echassières (Allier), avocat avant 1789, la Révolution l'a trouvé aussi conseiller du roi et maire de la ville de Montaigut. En juin 1790, il fut nommé procureur syndic du district de la même ville, et le 7 octobre 1791 il entra à l'Assemblée nationale législative. En 1795, il fut appelé de nouveau aux fonctions de procureur syndic du district de Montaigut qu'il quitta en 1799 pour partager les travaux des membres du Corps législatif comme il avait partagé ceux du Conseil des Anciens. En 1812, au mois d'avril, il vint occuper un siège de conseiller à la Cour royale, siège qui fut changé contre celui de président de chambre à la

(1) Voir le *Dictionnaire des Parlementaires* de Robert Bourloton et Cougny, tome V, pages 375 et 376.



TISSERAND (Louis)

Né à Sarrebourg (Meurthe),
Percepteur du 2^e arrondissement de Clermont-Ferrand,
Député du Puy-de-Dôme de 1881 à 1883,
Décédé à Paris le 4 mars 1883.



même Cour en 1818. Vingt ans après, il sollicita sa retraite et fut nommé président honoraire à la Cour royale de Riom, puis se retira à son château de Montcloux, près de Montaigut, où il était le conseil et le bienfaiteur des malheureux; il y est décédé le 3 mars 1842 (1).

THÉVENIN fils aîné (CLAUDE-ANTOINE), né à Montaigut (Puy-de-Dôme), le 5 novembre 1786, fils du précédent, avocat à Riom, fut élu le 5 juillet 1831 député du 4^e collège du département du Puy-de-Dôme (Riom), par 115 voix sur 137 votants et 188 inscrits contre 8 à M. Lefebvre et fut réélu le 21 juin 1834 par 86 voix sur 154 votants et 213 inscrits contre 42 à M. Allemand.

Il vota obscurément et silencieusement avec la majorité et ne se représenta pas aux élections de 1837.

THOUREIN (GUILLAUME), curé de Vic-le-Comte, est né à ce que l'on croit au Valbelex, à une époque ignorée; il mourut à Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme), le 27 février 1792. Ses funérailles furent le sujet de troubles qui auraient été très sérieux, si les autorités municipales ne fussent intervenues pour faire exhumer le cercueil, montrer au peuple qu'il ne renfermait pas un chien, comme il se l'était imaginé, et pour sommer l'autorité ecclésiastique de procéder régulièrement à de nouvelles funérailles (2).

Il avait été élu député titulaire en vue d'une seconde députation demandée mais non accordée par l'Assemblée nationale. MM. Robert, Bourlonton et Cougny, dans le *Dictionnaire des Parlementaires*, tome V, page 416, lui consacrent une notice et ajoutent que « de retour dans sa paroisse après la session, il y mourut l'année suivante ». Nous avons vu précédemment, page 396, que l'Assemblée nationale n'aurait pu admettre Thourein sans admettre également les trois autres membres de la députation, et de

(1) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, tome III, page 128.

(2) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, tome IV, page 129.

fait la *Table du procès-verbal de la Constituante* ne fait pas même mention du nom de Thourein qui certainement n'a pas siégé à la Constituante.

M. TISSERAND (Louis) est né à Sarrebourg, en Lorraine, le 19 février 1819. Il était dans notre département le digne représentant de cette province que nous avons perdue un jour et que l'avenir nous rendra. Frère du distingué Directeur de l'Agriculture au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, on le trouve, avant 1848, au *National*, faisant ses premières armes dans la presse; plus tard, il collabore au *Représentant du Peuple*, défendant jusqu'à la dernière heure les droits imprescriptibles de la Démocratie.

Abandonnant ensuite le journalisme et après avoir traversé les emplois administratifs, il fut nommé percepteur du deuxième arrondissement de Clermont-Ferrand en 1863; il occupa ce poste jusqu'en 1880.

Par sa bienveillance, par la pureté de ses relations et par la générosité de son caractère, il eut bientôt conquis droit de cité dans la ville de Clermont-Ferrand; aussi, lorsqu'il fut admis à la retraite, en 1880, ses concitoyens l'appelèrent au Conseil municipal, où il rendit de grands services par son expérience des affaires. Il avait publié, en mars 1876, des travaux remarquables sur les questions d'impôts et de finances. Dévoué à la République et aux institutions démocratiques, M. Tisserand jouissait d'une popularité noblement acquise.

Aux élections du 21 août 1881, les électeurs clermontois jetèrent les yeux sur lui et lui offrirent la candidature à la Chambre des députés; cette candidature, il ne l'avait ni sollicitée ni ambitionnée; déjà atteint par la maladie dont il est mort du reste, il était en Savoie aux eaux d'Evian; c'est là qu'il apprit sa nomination par 7,904 voix contre 6,939 données à M. Bardoux, député sortant. Ses amis l'avaient élu en son absence.



TOURRAUD (MARC-FRANÇOIS)

**Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 26 février 1785,
Avocat à Thiers, Batonnier de l'ordre,
Conseiller d'arrondissement,
Commandant de la garde nationale de Thiers.
Député du Puy-de-Dôme de 1834 à 1837,
Juge suppléant, Juge, puis Président du Tribunal civil de Thiers,
Décédé à Thiers le 16 septembre 1872.**



A Paris, M. Tisserand retrouve son frère, l'éminent directeur de l'Agriculture ; il vint siéger à la Chambre des députés à la Gauche radicale ; malgré les douleurs de la maladie, nul ne fut plus assidu que lui aux séances ; jusqu'au dernier jour, il a été scrupuleusement fidèle au mandat qu'il avait reçu. Il est décédé à Paris, le 4 mars 1883.

M. Louis Tisserand, comme fonctionnaire, fut un modèle de travail, de dévouement et de patiente indulgence dans les fonctions qu'il a exercées ; les malheureux se rappellent encore l'obligeant percepteur qui leur sacrifiait si souvent de ses deniers et de son temps.

Qu'il nous suffise, pour le définir, d'énoncer ce qu'il disait lui-même : « Nous autres fonctionnaires, nous sommes les serviteurs du peuple et nous devons travailler de tous nos efforts à lui faire aimer la République. »

Comme homme public, il a donné à son pays, à la France, à la République, toutes les ressources de son être, depuis le premier effort de son intelligence jusqu'au dernier souffle de son cœur.

Il a sacrifié sa santé, déjà compromise, à l'accomplissement de ses devoirs civiques ; les luttes parlementaires, si pénibles qu'elles fussent pour lui, le trouvèrent toujours à son poste, prêt à trancher les débats par son vote éclairé en faveur des idées qu'il représentait.

Il a sacrifié à son devoir législatif les droits de son individu même, car ce qu'il a donné pendant les dernières années de sa vie, de son intelligence, de son travail et de son temps, il l'a fait au détriment de sa santé, et l'on peut dire à juste titre qu'il est mort à la peine.

Comme homme privé, nous ne dirons que deux mots : il faisait le bien pour le plaisir que le juste y trouve ; aussi n'avait-il que des amis, qui tous ont gardé le souvenir de sa loyauté et de son noble cœur.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

TOURRAUD (MARC-FRANÇOIS) naquit à Thiers (Puy-de-Dôme), le 26 février 1785 ; après d'excellentes études, il fit son droit à la Faculté de Paris et obtint le grade de licencié en droit ; puis il vint s'installer comme avocat près le barreau de sa ville natale, en 1807 ; il trouva dans l'école libérale du barreau une excellente préparation aux fonctions politiques et judiciaires qui bientôt vinrent s'offrir à lui. Il fut nommé commandant de la garde nationale de Thiers, il y a de cela trois révolutions, c'est-à-dire à une époque où ces fonctions étaient l'expression très significative de la popularité et, peu de temps après, les suffrages qu'il n'avait pas cherchés le portèrent à la Chambre des députés. Il y resta jusqu'en 1838 et prit une grande part à l'importante loi du 25 mai 1838 sur les justices de paix.

Par tempérament, il était plus magistrat qu'homme politique ; aussi vint-il immédiatement s'asseoir sur le siège de juge d'instruction dans le tribunal de sa ville natale, auquel il était déjà attaché depuis 1821 par les liens de la suppléance. Au bout de six ans, le 5 octobre 1845, il en devenait le président ; il succédait à un homme très distingué de tous points, M. Andrieu, qu'il n'était pas facile de faire oublier. Il ne le fit pas oublier, mais il tint, à son tour, dignement et brillamment sa place, continuant par l'aménité de son caractère, la culture de son esprit, son attachement au sol natal, mais aussi par la simplicité de sa vie, la tradition des vieux magistrats dont il était l'élève et dont il semble qu'il n'ait jamais perdu la maxime : « Etre et non paraître. »

C'est là que la loi sur la retraite vint l'atteindre, en 1855, dans toute la virilité de sa verte intelligence. En raison de sa longue carrière, on lui donna le titre de Président honoraire du Tribunal civil de Thiers. Désormais retiré dans cette ville de Thiers où il était né, qu'il aimait, qu'il n'avait pas voulu quitter pour des magistratures supé-



TRÉLAT (ULYSSE)

Né à Montargis (Loiret) le 13 novembre 1798,
Aide-chirurgien militaire à 18 ans, Docteur en médecine (1821),
Directeur du journal le *Patriote du Puy-de-Dôme* (1832),
Médecin de la Salpêtrière (1840),
Commissaire extraordinaire du Gouvernement provisoire
dans le département du Puy-de-Dôme (1848),
Maire du 12^e arrondissement de Paris,
Lieutenant-colonel de la 12^e légion sous BARBÈS,
Colonel de la cavalerie de la garde nationale,
Représentant du Puy-de-Dôme en 1848,
Vice-Président de cette Assemblée (1848),
Ministre des Travaux publics (1848),
Non réélu à la Législative, il reprit ses fonctions à la Salpêtrière,
Conseiller municipal de Paris,
Plusieurs fois Président comme doyen d'âge,
Décédé à Menton (Alpes-Maritimes), le 29 janvier 1879.

rieures, dans cette même ville qui avait eu de la reconnaissance pour lui, en en faisant d'abord son conseiller municipal, puis le conseiller général du canton, le président de la Commission des Hospices, etc., il goûta en paix les derniers jours d'une existence qu'il faisait modeste comme lui-même et qu'adoucissaient à l'envi le dévouement filial et les grâces de l'adolescence ; dans cette retraite, visité par quelques amis dévoués, il attendit, pendant quinze ans, la mort comme le président Magnard, « sans la désirer ni la craindre ».

Il avait épousé Sophie-Alexandrine Bonnefoy, le 28 février 1814, laquelle était fille de Louis Bonnefoy, né en 1752 et décédé le 30 décembre 1834, à Chamalières, qui lui-même était le frère de l'abbé Bonnefoy, député aux Etats généraux de 1789, dont nous avons précédemment donné la biographie.

Il mourut à Thiers, le 16 septembre 1872, à l'âge de 88 ans, laissant à une famille excellente ce patrimoine d'honneur qu'aucun autre ne peut remplacer (1).

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

TRELAT (ULYSSE) est né à Montargis (Loiret), le 13 novembre 1798 ; fils d'un notaire, il se livra de bonne heure aux études médicales. D'abord chirurgien militaire, il renonça volontairement à son grade, en 1814, pour fortifier ses connaissances et se faire recevoir docteur à la Faculté (1821) ; mais c'est moins du savant que de l'homme politique dont nous avons à nous occuper ici.

M. Trelat fut, pendant toute la Restauration, un des conspirateurs les plus actifs et les plus intrépides. Membre dévoué, propagateur hardi ou fondateur de toutes les organisations secrètes qui s'instituèrent durant cette période de

(1) Voir Journal l'*Album de Thiers*, feuille du 22 septembre 1872, et *Généalogie de la famille Bonnefoy*, par G. Bonnefoy. Clermont, Mont-Louis, 1894.

quinze ans, il fit partie tour à tour de la Loge des amis de la vérité, de la Compagnie franche, des écoles et du commerce de la Charbonnerie, de l'Association des Amis du peuple et enfin de la Société « Aide-toi, le ciel t'aidera », dont il fut un des principaux organisateurs. Combattant de juillet, il protesta contre le trône orléaniste, élevé le 1^{er} août sur les ruines des barricades ; traduit en 1831 devant la Cour d'assises comme accusé de conspirations nouvelles, il fut solennellement acquitté par le jury. En 1832, il alla prendre en Auvergne, à Clermont-Ferrand, la direction d'un journal républicain, le *Patriote du Puy-de-Dôme*, et développa un talent et une ardeur de polémique qui lui valurent de nombreux procès dont il sortit vainqueur. Il coula bas l'administration du Préfet du Département, M. le baron Dejean, qui fut réduit à quitter la place. Défenseur des accusés d'avril, il fut condamné lui-même en Cour des Pairs, pour avoir signé la fameuse protestation que publia la *Tribune*. Trois années des cabanons de Clairvaux expièrent cette généreuse démarche. Rendu à la liberté, il s'adonna à la science et fut nommé, au concours, médecin en chef de la Salpêtrière (1840).

Chargé, en février 1848, des fonctions de Commissaire dans le Puy-de-Dôme, il s'est concilié tous les suffrages par sa modération ; il aussi le Puy-de-Dôme l'envoya-t-il comme son représentant à l'Assemblée constituante de 1848, par 70,161 voix. Il avait été précédemment maire du 12^e arrondissement de Paris ; il a été ensuite chargé, comme Ministre, du portefeuille des Travaux publics et s'est mis particulièrement en évidence dans l'affaire assez singulière de l'enlèvement de M. Emile Thomas, affaire où, comme il l'avouait ingénument depuis, il avait beaucoup moins pris une détermination de ministre que de médecin. Il vota pour le bannissement de la famille d'Orléans, pour les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière, pour l'abolition de la peine de mort, pour l'impôt progressif, pour l'amendement Grévy contre la sanction



VERNY (GASPARD-ANTOINE)

Né à Riom le 29 novembre 1741,
Député suppléant aux Etats généraux de 1789
par la sénéchaussée de Riom,
Président de chambre à la Cour d'appel de Riom (1811),
Chevalier de la Légion d'honneur (1819),
Décédé, à Riom en 1834.

de la Constitution par le peuple, pour l'ensemble de la Constitution contre la proposition Râteau, contre l'expédition de Rome et pour la demande de mise en accusation du Président et des ministres. Non réélu à la Législative de 1849, il reprit ses fonctions de médecin de la Salpêtrière; il y était encore lors du siège de Paris, en 1870, et, pendant la Commune, il fut membre de l'Assistance publique, conseiller municipal de Paris pour le quartier du Panthéon, de 1871 à 1874. Plusieurs fois il présida le Conseil municipal de Paris comme doyen d'âge. Il se retira de la vie politique en 1875 et vécut retiré dans le Midi, à Menton (Alpes-Maritimes), où il mourut le 29 janvier 1879. Il était chevalier de la Légion d'honneur du 18 juillet 1849.

On a de lui : *Précis élémentaire d'hygiène* (1826); *De la constitution du Corps des médecins et de l'Enseignement médical* (1828); *Recherches historiques sur la folie* (1856); *La folie lucide* (1861); il a aussi collaboré au *Journal du Progrès des Sciences médicales*.

Portrait : D'après une gravure de la galerie des représentants du Puy-de-Dôme, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BARON DE TRENQUALYE (ANNE-ALEXIS-JEAN), né à Clermont-Ferrand le 14 janvier 1772, fils de Jean-Henri-Alexis de Trenqualye, écuyer, et de Madeleine-Anne Bouchon de Florac, entra comme chasseur au 7^e régiment d'infanterie le 22 juin 1789, fit les campagnes de la Révolution, et de grade en grade fut nommé adjudant commandant (colonel d'Etat-major) le 20 vendémiaire an XII; admis à la retraite en août 1809 il fut promu commandeur de la Légion d'honneur (même année) et fait baron de l'Empire (15 juin 1810). La Restauration lui donna la croix de Saint-Louis et le nomma conseiller de préfecture du Puy-de-Dôme (6 novembre 1815) (1).

Elu député du premier arrondissement électoral du

(1) Voir tome I, pages 583 et 596.

Puy-de-Dôme le 24 janvier 1822, en remplacement du baron Louis qui avait opté pour Nancy par 212 voix (356 votants, 508 inscrits) contre 116 à M. Girot-Pouzol et réélu le 25 février 1824, par 288 voix (394 votants, 442 inscrits) contre 68 à M. Bathol aîné, M. de Trenqualye vota obscurément avec la majorité ministérielle et ne se représenta pas aux élections de 1827 ayant été nommé le 27 janvier précédent secrétaire général de la préfecture du Puy-de-Dôme.

Il quitta les affaires publiques à la Révolution de 1830 et se retira à Clermont-Ferrand où il mourut le 17 mars 1852 (1).

TRIOZON-BARBAT (CLAUDE), né à Clermont-Ferrand le 16 septembre 1768, fils de Jean Triozon, procureur en cour de Clermont, et de Marie Bompard, étudia le droit et exerça à Issoire la profession d'avocat.

Maire d'Issoire il fut élu par cet arrondissement représentant à la Chambre des Cent-Jours le 12 mai 1815 par 63 voix sur 93 votants contre 28 à M. Desribes.

Il rentra ensuite dans la vie privée et ne fit point partie d'autres assemblées.

Il mourut à Issoire le 4 juillet 1827.

VERNY (GASPARD-ANTOINE), né à Riom le 29 novembre 1741 (2), avocat en parlement, docteur à Riom était avocat à la Sénéchaussée d'Auvergne depuis 1764 et échevin d'honneur de la ville de Riom lorsqu'il fut élu premier député suppléant du Tiers Etat par la Sénéchaussée de Riom le 28 mars 1789. — Il n'eut pas l'occasion de siéger

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourlonton et Cougny, tome V, page 443.

(2) Ce député est désigné ainsi qu'il suit dans la *Liste des membres qui composent le collège électoral du Puy-de-Dôme* an XI : « Né le 29 novembre 1741, marié, trois enfants, avant 1789 avocat en parlement, après 1789 juge et président actuel du Tribunal d'appel, fortune 130,000 livres. » (Voir *Archives nationales*, f° III, Puy-de-Dôme, 2.)



VIMAL-FLOUVAT (JEAN-JOSEPH)

Né à Ambert le 25 octobre 1737,
Négociant, Maire d'Ambert (1789),
Député du Tiers aux Etats généraux de 1789,
Maire de la ville d'Ambert (3 floréal an VIII),
Décédé en cette ville le 25 mai 1810.

et devint ensuite juge président du Tribunal de district par lettres patentes de Louis XVI en date du 29 octobre 1790. Les mémoires du temps nous indiquent qu'il s'employa de son mieux à faire rayer de la liste les émigrés du pays, il fit rentrer entr'autres en l'an IX M^{me} de Capponi, née Moreau de Nalligny et le comte de Beaufranchet.

Nommé président de chambre à la formation de la Cour en 1811, il se vit préférer, comme premier président, M. Redon son collègue, député titulaire à la Constituante, plus âgé que lui; M. Verny fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1819 et mis à la retraite en 1827.

Il mourut à Riom en 1834.

Voici un fragment de lettre, datée de 1811, non signée, écrite de la main de M. Verny, et qui était adressée à Malouet, conseiller d'Etat, qui nous a été communiquée par la famille :

... « Qu'il me soit permis de rappeler à votre souvenir le premier suppléant de l'assemblée bailliagère de Riom à l'Assemblée constituante, qui a eu l'honneur de vous voir très souvent à la tribune, pendant quatre mois, dans le cours de 1790, et qui fut honoré de votre amitié pendant son séjour à Paris.

» A cette époque, député de ma ville, je suivis, pendant sept mois, avec la plus grande assiduité, les travaux de l'Assemblée. Après avoir rempli ma mission dans tous ses objets, je rentrai dans ma patrie, où jusqu'alors j'avais exercé les fonctions de jurisconsulte avec succès depuis 1764 et une place judiciaire assez importante. Appelé par la confiance publique à l'administration des hospices, je n'avais quitté cette administration que pour être appelé au titre d'échevin d'honneur.

» Nommé, à mon retour, juge au tribunal de ma ville, j'acceptai, et mon acceptation fut un sacrifice de mes intérêts personnels. Je cessai d'être juge à la fin de 1792. Réélu dans une circonstance plus pénible, en vendémiaire an IV, j'ai présidé, par le choix toujours renouvelé de mes collègues, le tribunal civil du département pendant toute sa durée. J'ose même me flatter d'avoir contribué, par une sage et attentive administration de la justice, à *fixer* dans ma ville les établissements judiciaires.

» Je me croyais appelé à la première place de la Cour d'appel, qui ne me manqua que parce que je me trouvais en concours avec un constituant plus âgé que moi (le baron Redon); nommé second président, j'ose dire que j'ai donné à cette Cour quelque célébrité. Envoyé du département à la fête du 1^{er} vendémiaire an IX, membre de la liste nationale, électeur du collège de département et indiqué par le préfet pour être compris au nombre des membres de la Légion d'honneur, voilà, Monsieur, mes titres aux faveurs de Sa Majesté, je vous les sou mets.

» Entièrement occupé du soin de remplir mes fonctions avec autant d'intégrité que de zèle, je n'ai entretenu aucune correspondance à Paris; mais, parce que je me suis éloigné de toute intrigue, mes services et mon dévouement pourraient être oubliés au moment même où l'Empereur distribue ses grâces... » (1).

Celui-ci, peu en faveur auprès de l'Empereur, et peu après disgracié, n'obtint probablement rien, car M. Verny resta président de chambre et ne fut fait chevalier de la Légion d'honneur qu'en 1819, à 78 ans!

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

VIMAL-FLOUVAT (JEAN-JOSEPH), né à Ambert (Puy-de-Dôme) le 25 octobre 1737, fils de Bérard-Vimal, était négociant et maire de sa ville natale quand il fut élu le 25 mars 1789 député du Tiers Etat aux Etats généraux par la Sénéchaussée de Riom par 163 voix sur 304 votants.

A son retour de Paris en 1791 il fit partie de la Commission administrative du Puy-de-Dôme et fut condamné à mort par suite de l'adresse en faveur des Lyonnais. Il ne dut son salut qu'à une fuite précipitée et à sa retraite dans les montagnes où il passa six mois. Son jugement fut révisé, il était l'ami et le commensal de Lafayette avec lequel il vécut dans l'intimité pendant tout son séjour à Paris. Le gouvernement consulaire le nomma maire

(1) Lettre inédite. Archives de la famille Verny.

d'Ambert le 3 floréal an VIII, il est décédé à Ambert le 25 mai 1810 (1).

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

VIMAL-TEYRAS (ANTOINE), né d'une très honorable famille d'Ambert le 3 février 1756, était propriétaire et négociant dans sa ville natale lorsqu'il fut élu membre de la Chambre des représentants le 22 août 1815, par 116 voix sur 230 votants et 287 inscrits; il prit place dans les rangs de la majorité de la Chambre introuvable et quitta la vie politique après la dissolution de l'Assemblée.

Il fut plusieurs fois nommé par ses concitoyens, président du Tribunal de commerce d'Ambert, et il est décédé à Ambert le 22 juin 1845, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

VIMAL-DESSAIGNES (PIERRE-ANTOINE-FRANÇOIS-LÉON), né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 16 avril 1812, était fabricant d'ornements d'église à Ambert, quand il fut élu député du Puy-de-Dôme le 8 février 1871, le dixième sur onze, par 40,582 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits.

Il prit place à droite, se fit inscrire à la réunion des Réservoirs, signa la demande de rétablissement de la Monarchie et vota pour la paix, pour l'abrogation des lois d'exil, pour la pétition des évêques, pour la démission de Thiers, pour le septennat, contre le ministère de Broglie, contre l'amendement Wallon, contre les lois constitutionnelles.

Echoua en octobre 1871 au Conseil général d'Ambert, et se retira dans la vie privée.

Il est mort à Ambert le 23 avril 1886.

(1) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, IV^e volume, page 129.

VIMAL-DUPUY (JEAN-FRANÇOIS), né à Saint-Amant-Roche-Savine (Puy-de-Dôme) le 16 avril 1792, entra à l'Ecole polytechnique et fit sa carrière dans l'Administration des Ponts et Chaussées.

Ingénieur ordinaire, il fut envoyé au Puy en 1842 comme faisant fonctions d'ingénieur en chef et fut élu le 1^{er} août 1846 député du collège du Puy-de-Dôme (Ambert) par 102 voix sur 203 votants, 220 inscrits contre 100 à M. Molin, député sortant. Il siégea dans l'opposition constitutionnelle jusqu'en 1848.

Nommé après la Révolution de février, ingénieur en chef de première classe à Clermont-Ferrand, il ne rentra plus dans la vie politique et fut admis à la retraite le 30 décembre 1854.

Il est mort chevalier de la Légion d'honneur à une date qui nous est inconnue (1).

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome V, page 533.

§ 2

SÉNATEURS

DEPUIS 1875 JUSQU'A NOS JOURS (1897)

Nous allons maintenant donner la nomenclature des sénateurs qui ont fait partie des diverses assemblées du Sénat, depuis les lois constitutionnelles de 1875, et la ferons suivre d'une notice biographique pour chacun d'eux, que nous mettrons ensuite par lettre alphabétique. Mais auparavant il est utile de dire quelques mots de ce qu'a été le Sénat en France depuis le commencement du siècle.

SÉNAT.

En France, le Sénat est un corps politique créé par la Constitution de l'an VIII, promulguée le 24 décembre 1799, et qui a subi depuis cette époque diverses modifications.

Sénat conservateur.

On appela ainsi le Sénat de l'an VIII; il avait été créé pour veiller à la conservation de la Constitution et à l'observation des lois; il élisait, d'après les listes faites dans les départements, les membres du Corps législatif, les consuls, les tribuns, les juges de cassation; il pouvait dissoudre le Corps législatif. Les sénateurs étaient élus par le Sénat même entre les candidats présentés par le Corps

législatif, le tribunat et le premier consul ; ils étaient à vie. Leur nombre, d'abord de 60, s'éleva jusqu'à 137 ; ils jouissaient d'une dotation qui varia de 25,000 à 36,000 francs. Le Sénat subsista sous l'Empire, mais il perdit toute indépendance et sanctionna complaisamment tous les décrets impériaux. En 1814, il fut remplacé par la *Chambre des pairs*, qui forma avec la *Chambre des députés* un corps législatif et politique ; il y eut alors des *pairs héréditaires* et des *pairs viagers*. En 1831, l'hérédité de la pairie fut abolie ; depuis cette époque les pairs furent nommés par le roi, à des conditions que la loi déterminait. Le grand chancelier présidait leurs réunions. La *Chambre des pairs* a été rétablie par la Constitution du 14 janvier 1852.

La Constitution du 21 mai 1870, promulguée en vertu du plébiscite du 8 mai, supprima le pouvoir constituant du Sénat, le transforma en *Chambre législative* comme les anciennes Chambres des pairs. Cette Constitution a duré jusqu'à la Révolution du 4 septembre 1870. Le système représentatif de l'Empire tomba avec lui et, dès le 8 décembre 1870, un décret du gouvernement de la Défense nationale remit en vigueur la loi électorale de 1849. L'assemblée unique qui fut élue le 8 février 1871 compta 750 membres ; elle se déclara constituante en 1874 et promulgua, le 25 février 1875, la Constitution de 1875, qui doubbla le pouvoir législatif en le confiant à un *Sénat* et à une *Chambre des députés* et qui forment le droit constitutionnel actuel de la France, aux termes de la loi organique du 2 août 1875.

Le Sénat est une assemblée élective composée de 300 membres : 225 élus par les départements et les colonies, et 75 qui furent élus au scrutin de liste et à la majorité absolue des suffrages par l'Assemblée nationale de 1871 et qui sont remplacés dans la même forme en cas de décès, démission ou autre cause par le Sénat lui-même dans le délai de deux mois.

L'élection des 225 sénateurs des départements et des

collèges est faite au scrutin de liste, à la majorité absolue et au chef-lieu du département ou de la colonie par un collège électoral spécial qui procède du suffrage universel à des degrés divers et se compose de deux éléments distincts : 1° d'électeurs sénatoriaux de droit (députés, conseillers généraux et conseillers d'arrondissements), qui, en tant qu'électeurs sénatoriaux, représentent l'élection à deux degrés, et 2° d'électeurs sénatoriaux élus, un par chaque Conseil municipal, parmi les électeurs de la commune, y compris le Conseil municipal, sans distinction entre eux, qui représentent l'élection à trois degrés et forment l'immense majorité du collège électoral.

Le Sénat fait les lois conjointement avec la Chambre des députés et discute le budget voté par elle. Le Sénat est renouvelable par tiers à raison d'une série tous les trois ans. Les sénateurs reçoivent la même indemnité que les députés (9,000 francs).

Nous devons ajouter qu'aux termes de la loi électorale du Sénat votée le 9 décembre 1884, le suffrage restreint à deux degrés est maintenu et l'inamovibilité des 75 sièges est supprimée au fur et à mesure des vacances. Les collèges électoraux sénatoriaux comprennent donc, outre les députés, les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissements du département, des délégués de chaque conseil municipal dans les proportions suivantes :

- 1 délégué pour un Conseil municipal de 10 membres.
 - 2 délégués pour un Conseil municipal de 12 membres.
 - 3 délégués pour un Conseil municipal de 16 membres.
 - 6 délégués pour un Conseil municipal de 21 membres.
 - 9 délégués pour un Conseil municipal de 23 membres.
 - 12 délégués pour un Conseil municipal de 27 membres.
 - 15 délégués pour un Conseil municipal de 30 membres.
 - 18 délégués pour un Conseil municipal de 32 membres.
 - 21 délégués pour un Conseil municipal de 34 membres.
 - 24 délégués pour un Conseil municipal de 36 membres.
- Le Conseil municipal de Paris élit 30 délégués.

Les élections ont lieu par série pour les sénateurs élus par les départements.

La série A, comprenant les départements de l'Ain à celui du Gard (inclus) fut élue pour neuf ans, le 30 janvier 1876, réélue le 25 janvier 1885 et le 7 janvier 1894; elle sera rééligible en 1903.

La série B, comprenant la Haute-Garonne à l'Oise (inclus), fut élue pour trois ans seulement le 30 janvier 1876, réélue le 5 janvier 1879 pour neuf ans, le 5 janvier 1888, et enfin le 3 janvier 1897; elle sera rééligible en 1906.

La série C, comprenant les départements de l'Orne à l'Yonne, élue pour six ans le 30 janvier 1876, réélue le 8 janvier 1882 et le 4 janvier 1891, sera rééligible en 1900. C'est à cette série qu'appartient le département du Puy-de-Dôme.

Le Sénat ne peut être dissous. Dans le cas où le Président de la République juge nécessaire de dissoudre la Chambre des députés, le Sénat est appelé à se prononcer sur cette mesure. La dissolution de la Chambre des députés est subordonnée à l'avis conforme du Sénat, voté à la majorité des suffrages.

Le Sénat seul a le droit de juger le Président de la République, mais seulement dans les cas de haute trahison, ainsi que les Ministres pour crimes commis dans l'exercice de leurs fonctions. Mais il faut encore dans ces deux cas que le Président de la République ou les Ministres aient été préalablement mis en accusation par la Chambre des députés.

Le Sénat peut en outre être constitué en *cour de justice* par décret du Président de la République, pour juger toute personne prévenue d'attentat contre la sûreté de l'Etat (1).

Le Sénat siège au Palais du Luxembourg.

(1) Voir : Loi du 10 août 1889.

Insignes.

Les insignes des sénateurs diffèrent peu de ceux des députés (1).

Ils se composent d'une décoration ornée de faisceaux portée à la boutonnière et d'une écharpe tricolore frangée d'or qui se met en sautoir.

Une médaille d'argent, frappée au nom de chaque sénateur, lui sert de médaille d'identité.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Lorsque les deux Chambres sont convoquées en *Assemblée nationale* par le Président du Sénat, soit pour l'élection du Président de la République, soit pour réviser la Constitution, les séances sont présidées par le Président du Sénat, et le bureau de l'Assemblée se compose des président, vice-présidents, secrétaires et questeurs du Sénat.

Cette Assemblée siège à Versailles.

Lorsque le Sénat se constitue en *haute cour de justice*, il a le droit de désigner le lieu et le local où il entend tenir ses séances.

LISTE DES SÉNATEURS DU PUY-DE-DÔME (1875-1897).

Nous ne nous occuperons ici que des sénateurs élus depuis la Constitution de 1875 et qui sont :

Election du 15 décembre 1875 (sénateur inamovible nommé par l'Assemblée nationale) :

M. le comte de Douhet.

Election du 30 janvier 1876 (1^{re} élection) :

M. Philippe Mége, ancien ministre;

M. le baron de Barante;

M. Salneuve, Mathieu-Marie-Claude.

(1) Nous verrons plus loin, sous le chapitre III, quels insignes ont porté nos députés depuis 1789 jusqu'à nos jours.

Election (partielle) du 5 janvier 1879 :

M. Guyot-Lavaline, Jean-Baptiste-Charles, en remplacement de M. Mège, décédé.

Election du 8 janvier 1882 (1^{er} renouvellement) :

M. Guyot-Lavaline, Jean-Baptiste-Charles ;

M. Goutay, Louis, en remplacement du baron de Barrante, non réélu ;

M. Salneuve, Mathieu-Marie-Claude.

M. Bardoux, Benjamin-Joseph-Agénor, a été nommé sénateur inamovible le 7 décembre 1882, en remplacement du baron de Larcy, décédé.

Election du 23 août 1885 (complémentaire) (1) :

M. Girot-Pouzol, François-Jean-Amédée.

Election du 16 juin 1889 :

M. Le Guay, Gilbert, en remplacement de M. Goutay, décédé.

Election du 17 novembre 1889 :

M. Gaillard, Gilbert, en remplacement de M. Salneuve, décédé.

Dernière élection du 4 janvier 1891 (2^e renouvellement) :

M. Guyot-Lavaline, Jean-Baptiste-Charles, réélu ;

M. Gaillard, Gilbert, réélu ;

MM. Charles-Claude Barrière et Gomot, Pierre-Eugène-Hippolyte, élus en remplacement de MM. Girot-Pouzol et Gilbert Le Guay, non réélus.

Il faut ajouter à ces personnages M. Bardoux, sénateur inamovible, ce qui porte actuellement à cinq la représentation au Sénat de notre Département.

(1) Cette élection eut lieu par suite du décès du général de Chabaud-Latour, sénateur inamovible, dont le siège fut attribué au département du Puy-de-Dôme.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

CONCERNANT LES SÉNATEURS DU DÉPARTEMENT
DU PUY-DE-DÔME (1875-1897)

Pour faciliter les recherches, nous suivrons le mode adopté précédemment pour les députés et publierons ces notices biographiques par ordre alphabétique :

BARANTE (PROSPER-CLAUDE-IGNACE BRUGIÈRE) (BARON DE), fils du baron de Barante, ambassadeur et pair de France sous Louis-Philippe, sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à 1882.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 443 et 445.)

BARDOUX (BENJAMIN-JOSEPH-AGÉNOR), sénateur inamovible depuis le 7 décembre 1882, vice-président du Sénat pendant cinq sessions.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 55 et 448.)

BARRIÈRE (CHARLES-CLAUDE), sénateur depuis le 4 janvier 1891, secrétaire du Sénat depuis 1894.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 456 et 457.)

DOUHET (GUILLAUME-FERDINAND, COMTE DE), né à Clermont-Ferrand, le 21 avril 1811, sénateur inamovible du 15 décembre 1875 jusqu'à sa mort arrivée à Versailles le 12 août 1884.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 598 et 607.)

GAILLARD (GILBERT), né à Maringues, le 14 novembre 1843, sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 17 novembre 1889.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 71 et 630.)

GIROT-POUZOL (FRANÇOIS-JEAN-AMÉDÉE), sénateur du Puy-de-Dôme de 1885 à 1891.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, page 653.)

GOMOT (PIERRE-EUGÈNE-HIPPOLYTE), né le 12 octobre 1838, à Riom (Puy-de-Dôme), ancien ministre de l'Agriculture, sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 4 janvier 1891.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 653 et 659.)

GOUTAY (LOUIS), né à Saint-Mandé (Seine), le 21 novembre 1804, décédé à Paris le 19 avril 1889, sénateur du Puy-de-Dôme de 1882 à 1889.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 661 et 663.)

LE GUAY (GILBERT-LOUIS), né à Clermont-Ferrand, le 12 mai 1839, décédé le 13 novembre 1896, sénateur du Puy-de-Dôme du 16 juin 1889 au 4 janvier 1891.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 710 et 715.)

GUYOT-LAVALINE (JEAN-BAPTISTE-CHARLES), fils de M. Guyot-Lavaline, Jérôme-Alexandre, et de M^{me} Victoire-Jacqueline Téallier, né à Vic-le-Comte, le 15 juillet 1827, s'associa de bonne heure aux campagnes du parti démocratique dans le Puy-de-Dôme, devint conseiller



GUYOT-LAVALINE (JEAN-BAPTISTE-CHARLES)

Né à Vic-le-Comte le 15 juillet 1827.
Maire de Vic-le-Comte (1856-1865) et (1870-1884),
Président du Conseil général depuis 1888,
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 5 janvier 1879.

général en 1856 et maire de Vic-le-Comte, et fut révoqué de ces dernières fonctions par le Gouvernement impérial en 1865.

Réintégré après le 4 septembre 1870, comme maire de Vic-le-Comte, par la République qui répondait à toutes ses aspirations, il conserva ces fonctions jusqu'en 1884 ; à cette époque, ayant été élu vice-président du Conseil général du département du Puy-de-Dôme, il fut désigné par les républicains du Puy-de-Dôme comme candidat au Sénat, en remplacement de M. Mège, décédé, et fut élu le 5 janvier 1879 par 372 voix sur 557 votants.

M. Guyot-Lavaline se fit inscrire au groupe de la gauche républicaine, vota avec la majorité nouvelle pour l'article 7 de la loi sur l'enseignement supérieur, pour les lois sur la presse et le droit de réunion, fut réélu sénateur du Puy-de-Dôme le 8 janvier 1882 par 415 voix sur 564 votants et soutint la politique opportuniste, il se prononça pour la nouvelle formule du serment judiciaire, pour la réforme du personnel de la magistrature, pour le rétablissement du divorce, pour les crédits de l'expédition du Tonkin, pour l'expulsion des princes, pour les divers ministères qui se succédèrent au pouvoir, parla en faveur de la loi militaire, fut élu secrétaire du Sénat, vota pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement (13 février 1889), pour le projet de loi Lisbonne, restrictif de la liberté de la presse, pour la procédure à suivre devant le Sénat contre le général Boulanger. M. Guyot-Lavaline a fait partie de plusieurs Commissions annuelles importantes, notamment de celle de la guerre, de 1888 à 1897 ; de celle des douanes, de 1890 à ce jour, et enfin de celle des chemins de fer.

Il est, depuis le 20 août 1888, président du Conseil général, en remplacement de M. Salneuve, et a été réélu sénateur du Puy-de-Dôme au renouvellement du 4 janvier 1891 par 648 voix sur 1,155 votants et 1,166 inscrits.

Dans toutes ces Assemblées M. Guyot-Lavaline s'y est fait remarquer par un esprit juste et conciliant. Son carac-

tère loyal, la fermeté de ses opinions républicaines et son dévouement aux intérêts publics lui ont valu, soit au Sénat, soit au Conseil général, de nombreuses sympathies.

MÈGE (JACQUES-PHILIPPE), né à Riom le 15 septembre 1817, décédé à Clermont le 27 janvier 1878, ancien ministre de l'Instruction publique, sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à sa mort.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 51 et 746.)

SALNEUVE (MATHIEU-MARIE-CLAUDE), né à Aigueperse, le 15 janvier 1815, décédé à Aigueperse le 18 septembre 1889.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, page 861.)

CHAPITRE II

DEMEURES DES PARLEMENTS

Après avoir donné la biographie des membres de nos Assemblées parlementaires, nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur indiquant quelles furent, depuis 1789, les diverses demeures législatives.

Nous ne remonterons pas plus haut à travers les vieux Etats généraux et les assemblées de notables, car, pour nous, l'histoire des assemblées délibérantes ne commence qu'avec la Révolution, lorsque les représentants de la nation régulièrement assemblés constituèrent un pouvoir public chargé de contrôler l'exécutif et d'élaborer des lois.

Au lieu de réunions faites suivant le bon plaisir des souverains, nous allons avoir désormais des législateurs envoyés par le peuple, ayant leurs séances périodiques, obligés de se rencontrer dans un même local approprié à sa destination.

En 1789, le roi, seul dépositaire des pouvoirs publics, résidait à Versailles. Il convoqua dans cette ville les Etats généraux. La première réunion des Etats eut lieu le 5 mai dans une salle construite exprès et qui n'avait pas moins de 120 pieds de long sur 57 de large (1).

(1) On trouve la description de cette salle à la fin de l'introduction du *Moniteur*, reproduite dans les *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 1^{re} série, tome I, page 592.

Des chambres spéciales avaient été aménagées pour la Noblesse et le Clergé ; le Tiers Etat siégeait dans la salle commune. Cette salle ayant été fermée le 20 juin, le Tiers alla délibérer dans la salle du Jeu de Paume ; le lendemain, il se réunit à l'église Saint-Louis. La salle commune fut rouverte le 23 juin pour la séance royale et les Etats, devenus l'Assemblée constituante, s'y réunirent jusqu'au mois d'octobre 1789.

Ce fut dans cette salle et dans la nuit du 4 août que cette Assemblée, composée d'éléments si divers, donna à la France et au monde un spectacle extraordinaire dont le souvenir traversera les siècles. — « Cette nuit, dit Michelet, emportait l'immense et pénible songe des mille ans du moyen-âge. L'aube qui commença bientôt était celle de la liberté. Depuis cette merveilleuse nuit, plus de classes, des Français ; plus de provinces, une France. Vive la France ! (1) »

A cette époque, octobre 1789, la majorité fut prise du désir de transférer à Paris le siège de l'Assemblée ; elle commença par déclarer que l'Assemblée était inséparable du roi, car elle prévoyait que l'émeute obligerait Louis XVI à se rendre aux Tuileries. En effet, le 6 octobre, le roi quitta Versailles pour n'y plus rentrer. Le 9 octobre, l'Assemblée décréta qu'elle se transporterait à Paris aussitôt que les commissaires désignés par elle auraient fait préparer un local convenable. Le 12 octobre, elle décréta qu'elle cesserait de s'assembler à Versailles après la séance du jeudi matin, 15 octobre, et qu'elle se réunirait à Paris le lundi, 19 octobre, dans la grande salle de l'archevêché, en attendant que le local du manège des Tuileries fût prêt.

Le 7 novembre, l'Assemblée décida qu'elle siégerait le surlendemain à la salle du manège des Tuileries.

(1) Voir *Histoire de la Révolution française*, par Michelet, tome I^{er}, chapitre IV, page 288.

Elle délibéra dans cette dernière salle jusqu'à la fin de ses travaux.

Elle voulut que ses successeurs eussent, comme elle, le droit de déterminer le lieu de leurs séances et elle inscrivit ce droit dans la Constitution du 14 septembre 1791 (1).

La Législative ne quitta pas la salle du manège, mais, par un décret du 14 septembre 1792, elle affecta le palais des Tuileries aux séances de la Convention (2).

En créant deux Chambres sous le nom de Conseil des Anciens et de Conseil des Cinq-Cents, la Constitution de l'an III décida que les deux Conseils devraient toujours résider dans la même commune et ne pourraient en aucun cas se réunir dans une même salle.

Le Conseil des Anciens fut investi du droit de changer la résidence du Corps législatif ; il indiquait, dans ce cas, un nouveau lieu et l'époque à laquelle les deux Conseils seraient tenus de s'y rendre. Son décret était irrévocable. Le jour même où il était rendu, ni l'un ni l'autre des Conseils ne pouvaient plus délibérer dans la commune où ils avaient résidé jusqu'alors. Les membres qui y continuaient leurs fonctions devenaient coupables d'attentat contre la sûreté publique.

Ces mesures, en apparence si sages, avaient été évidemment inspirées par le souvenir des périls qui avaient tant de fois menacé la Convention au milieu de Paris ; elles tendaient à prévenir toute dissolution illégale du Corps législatif et elles servirent au coup d'Etat de Brumaire.

Après avoir voté la Constitution, la Convention décida qu'une salle nouvelle serait construite aux Tuileries, dans le Pavillon dit de l'Unité, pour les délibérations du Conseil des Anciens ; le Palais-Bourbon (3) fut affecté au Conseil des Cinq-Cents.

(1) Voir titre III, chapitre III, section première, article 4.

(2) Voir le décret d'affectation, Constitution du 5 fructidor an III, art. 58 et 60.

(3) Ce palais, qui est situé entre le quai d'Orsay au nord et la place de Bourgogne au sud, fut d'abord construit, en 1722, par l'architecte italien Girardini, sur l'ordre de

La construction et l'aménagement de ces deux salles n'étant pas terminées au moment de la mise en vigueur de la Constitution, le Conseil des Anciens occupa provisoirement la salle de la Convention. Le Conseil des Cinq-Cents se réunit dans l'ancienne salle du Manège.

La salle du Palais-Bourbon fut bâtie de l'an II au mois de nivôse an VI ; l'inauguration en fut faite avec une grande pompe, le 2 pluviôse de la même année, et le Conseil des Cinq-Cents y siégea jusqu'au 18 brumaire an VIII. Toutefois, après le coup d'Etat du 18 fructidor an V (4 septembre 1797), ces deux Conseils abandonnèrent pendant quatre jours le lieu ordinaire de leurs séances. Les Cinq-Cents se réunirent à l'Odéon, les Anciens à l'amphithéâtre de l'Ecole de médecine de Paris.

Le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), le Conseil des Anciens usant du droit qui lui était conféré par les art. 102, 103 et 104 de la Constitution rendit le décret suivant :

« Le Corps législatif est transféré dans la commune de Saint-Cloud, les deux Conseils y siégeront dans les deux ailes du palais; ils y seront rendus le 19 brumaire à midi. » Après l'établissement de la Constitution de l'an VIII qui créait trois Assemblées, l'article 7 de la loi du 3 nivôse an VIII (24 décembre 1799) affecta le Palais-Bourbon au Corps législatif, le Palais-Egalité (Palais-Royal) au Tribunat et le Palais du Luxembourg au Sénat.

L'installation du Tribunat au Palais-Royal mécontenta un grand nombre de tribuns, le Palais-Royal étant alors un lieu mal famé, plein de maisons de jeu et d'autres plus funestes encore ; on crut que le gouvernement avait

la duchesse douairière de Bourbon. Puis, agrandi, en 1770, par le prince de Condé, son petit-fils, qui acheta tout le terrain compris entre le quai, la rue de Bourgogne et le marais des Invalides et devint ensuite propriété nationale, en 1790, sous le nom de « Maison de la Révolution. »

Ce furent les architectes Gisors et Lecomte qui se chargèrent, en 1795, de transformer les quatre grands salons de réception en une salle des séances pour le Conseil des Cinq-Cents.

voulu déconsidérer le Tribunat en le plaçant dans un tel local ; sous prétexte de défendre certains industriels expropriés sans indemnité, le tribun Duveyrier prit en main la cause de ses collègues et la sienne et dans la séance du 13 nivôse an VIII il vengea de la manière suivante la dignité de l'Assemblée :

« Je ne partage pas l'opinion de ceux qui ont trouvé plaisant qu'on ait placé le Tribunat, c'est-à-dire un corps ardent de jeunesse et de zèle, au sein de ce palais, dans le centre des plaisirs, de la dissipation et peut-être des excès. Moi, je rends hommage à la conscience libre et populaire de ceux qui ont voulu que les tribuns du peuple fussent assis au milieu du peuple ; que les soldats de la liberté fussent placés au lieu témoin de son premier triomphe ; je les remercie de nous avoir donné les moyens d'apercevoir de cette tribune l'endroit où le généreux Camille, donnant le signal d'un mouvement glorieux, arbora cette cocarde nationale, notre plus beau trophée et notre plus bel ornement ; je les remercie de nous avoir fait apercevoir ce lieu où, si l'ambition monarchique faisait reparaitre des satellites armés contre la liberté, on pourrait rappeler que la liberté rangea sous ses drapeaux, jeunes encore, les vieux soldats de la monarchie ; ces lieux où, si l'on osait parler d'une idole de quinze jours, nous rappellerions qu'on vit abattre une idole de quinze siècles (1). »

La vivacité de cette harangue inquiéta l'Assemblée dont la majorité ne se souciait pas d'entrer en conflit avec le premier consul. Dans la séance du 15 nivôse an VIII, le tribun Girardin répudia toute solidarité avec les sentiments exprimés par Duveyrier, mais il eut le soin d'ajouter :

« Je suis loin de remercier ceux qui ont assigné le

(1) Voir *Traité de Droit parlementaire* de Poudra et Eugène Pierre, Paris, Baudry, 1879, tome 1, page 251, et *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 3^e série, tome 1, page 17.

Palais-Royal au Tribunal pour lieu de ses séances. Je dirai ma pensée entière : nul lieu n'était moins convenable et sous les rapports de la politique et sous ceux de la morale (1). »

Deux ordonnances rendues par Louis XVIII, à la date du 4 juin 1814, maintinrent la Chambre des Pairs et la Chambre des Députés en possession des salles précédemment occupées par le Sénat et le Corps législatif. En 1828, la salle du Palais-Bourbon menaçait ruine ; elle fut démolie. On construisit dans le jardin du Palais une salle provisoire et l'on commença les travaux d'une salle définitive dont l'Assemblée ne put prendre possession qu'au mois de novembre 1832.

En 1848, le nombre des représentants ayant été porté à 900, le Gouvernement provisoire ordonna la construction d'une nouvelle salle des séances dans la cour principale du Palais-Bourbon. A cet effet, un crédit de 250,000 francs fut ouvert au ministère des Travaux publics.

En 1852, la vaste salle des Assemblées constituante et législative fut démolie. Le Corps législatif, réduit à 261 membres, se réunit dans l'ancienne salle de la Chambre des Députés ; l'article 75 du décret du 22 mars 1852 décida que le Palais-Bourbon serait affecté au Corps législatif. La Constituante ayant rétabli une Chambre haute, le Palais du Luxembourg fut affecté au Sénat.

Les mêmes dispositions furent reproduites dans les articles 40 et 91 du décret du 3 février 1861.

En 1871, les terribles désastres qui frappaient le pays obligèrent le gouvernement de la Défense nationale à convoquer l'Assemblée à Bordeaux (2).

Une salle des séances provisoire fut établie dans la salle du Grand-Théâtre. M. Thiers, chef du pouvoir

(1) Voir *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 2^e série, tome I, page 23.

(2) Voir Décret du 29 janvier 1871, article 2.

exécutif, reconnut bientôt qu'il était impossible de gouverner la France à cent cinquante lieues de la capitale; le 6 mars 1871, il déposa une proposition invitant l'Assemblée à transporter le siège de ses séances dans un lieu plus rapproché de Paris.

La Commission chargée d'examiner cette proposition hésita entre trois villes : Versailles, Orléans et Fontainebleau; elle estima que Versailles n'était qu'un faubourg de Paris; elle pensa que s'y rendre serait s'acheminer vers un retour définitif à Paris; elle trouva la situation d'Orléans excellente, mais devant l'opposition énergique du Gouvernement, elle n'osa pas proposer de fixer le siège des pouvoirs publics à une distance si éloignée de Paris, elle désigna Fontainebleau.

L'Assemblée substitua aux résolutions de la Commission un amendement portant que l'Assemblée serait transférée à Versailles. Sur la demande de M. Thiers, il fut décidé que la première séance à Versailles serait tenue le 20 mars. En huit jours, M. de Joly, architecte de l'Assemblée, mit la salle de l'opéra du Palais de Versailles en état de recevoir dignement les représentants de la France. La lumière extérieure ne pénétrant pas dans la salle, le gaz dut rester allumé pendant la durée des premières séances, mais au bout de quelques semaines M. de Joly réussit à substituer un plafond vitré au plafond opaque. Cette opération difficile et délicate se fit sans que l'Assemblée suspendît ses délibérations.

L'Assemblée, dont la majorité n'avait abandonné Bordeaux qu'avec regret, voulut donner un caractère définitif au séjour des Pouvoirs publics loin de Paris; le 8 septembre 1871, elle rendit une loi portant, dans son article 1^{er}, que le Pouvoir exécutif et les ministres continueraient à résider à Versailles.

Mais, dans la séance du 19 décembre 1873, M. Lambert de Sainte-Croix proposa, sur le chapitre 31 du budget des finances pour 1874, un amendement tendant à élever les

frais de maison du Président de la République à 300,000 fr, et à rédiger ainsi le titre du chapitre 31 : « Frais de maison du Président de la République avec *affectation du Palais de l'Elysée aux réceptions du Président à Paris.* »

Le Président de la République ne résida que rarement à Versailles depuis le vote de la loi du 29 décembre 1873. L'article 9 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, décida au surplus que le siège du pouvoir exécutif et des deux Chambres était à Versailles.

Le 22 avril 1875, dans le but d'assurer les mesures à prendre pour l'exécution de l'article 9, le bureau de l'Assemblée nationale, réuni au ministère des Travaux publics, examina les divers plans proposés pour l'installation des deux Chambres à Versailles et donna la préférence à ceux de M. de Joly. Ils consistaient à construire dans l'aile du midi du Palais de Versailles une salle nouvelle destinée à la Chambre des Députés. Par déférence pour le futur Sénat, le Bureau et l'Assemblée ne voulaient rien décider quant à son installation.

M. Caillaux, ministre des Travaux publics, déposa, le 11 mai 1875, un projet tendant à ouvrir les crédits nécessaires à l'exécution des plans et devis de M. de Joly. Ce projet fut adopté par l'Assemblée dans la séance du 26 mai 1875.

La salle fut alors construite en six mois dans la cour du midi, dite *cour verte* du Palais de Versailles ; elle occupe une surface de près de 800 mètres carrés ; cette surface est réduite pour la réunion des députés à cinq cents mètres environ à l'aide d'une cloison mobile qui s'enlèverait dans le cas où les deux Chambres devraient être réunies en Assemblée nationale (1).

Le 31 janvier 1876, les questeurs ont pris officiellement possession, au nom de la Chambre des Députés, de la nouvelle salle et de ses dépendances.

(1) En voir la description exacte au *Journal Officiel* du 9 décembre 1875, page 10155.

Pendant la prorogation d'avril 1876, la Commission du budget de la Chambre des Députés siégea au Palais-Bourbon, à Paris ; la Commission de l'armée, nommée par le Sénat, se réunit également à Paris, au Ministère de la guerre.

Ce qui fit adopter, par la Chambre des Députés, dans sa séance du 2 mars 1877, une proposition de MM. Beaus-sire de Marcère, Leblond, Laussedat et de Rémusat, ainsi conçue :

« Les commissions peuvent se réunir à Paris au Palais de la Chambre des Députés (Palais-Bourbon). »

A l'appui de cette proposition, M. Beaussire rappelait avec raison que la Chambre des Députés a la jouissance de deux édifices publics : la salle du Palais de Versailles et ses dépendances et le Palais-Bourbon à Paris avec l'hôtel adjacent destiné à l'habitation et aux réceptions du président de la Chambre ; que ces deux édifices sont entretenus, au nom de la Chambre, par les soins des questeurs, sous l'autorité de son président et qu'ils sont appelés à servir l'un et l'autre aux travaux de la Chambre.

L'article 9 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875 fut abrogé le 19 juin 1879, et le Palais du Luxembourg de même que le Palais-Pourbon furent affectés de nouveau par la loi du 22 juillet 1879 au Sénat et à la Chambre des Députés.

Conformément aux prescriptions de l'article 4 de la loi du 22 juillet 1879, le bureau de la Chambre des Députés a pris officiellement possession du Palais-Bourbon au nom de la Chambre le lundi 3 novembre 1879.

L'installation du Sénat dont le palais était occupé par les services de la Préfecture de la Seine, n'eut lieu que le 27 novembre 1879. Mais le secrétariat de la présidence et celui de la questure y avaient été installés depuis le 3 novembre.

Les Chambres siégèrent pour la dernière fois à Versailles le 2 août 1879.

La première séance tenue par le Parlement à Paris eut lieu le 27 novembre 1879, sous la présidence de Gambetta.

La situation est aujourd'hui toujours la même. Il est cependant incontestable que la vie parlementaire s'étant singulièrement développée, le travail dans les bureaux et le fonctionnement des divers services nécessiteraient une organisation de plus en plus importante. D'autre part, la salle des séances n'est ni assez vaste ni assez aérée et il serait à souhaiter de la voir refaire dans des conditions hygiéniques meilleures. Diverses propositions dans ce sens ont été faites à chaque législature, mais aucune n'a encore abouti.

TRIBUNE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

La tribune qui sert actuellement à nos députés est celle-là même qui fut faite pour le Conseil des Cinq-Cents, l'an VI de la République. Les bas-reliefs sont du sculpteur Lemot.

Démolie en 1814, elle fut rétablie en 1830 et transportée en 1848 dans la salle où siégèrent la Constituante et la Législative. Lorsque la parole fut rendue au Corps législatif en 1865, la tribune des Cinq-Cents resta reléguée au garde-meuble de la Chambre d'où elle ne devait sortir, pour rentrer triomphalement dans la salle des séances, qu'au mois de novembre 1879.

CHAPITRE III

COSTUMES ET INSIGNES

PARLEMENTAIRES

Les membres des assemblées parlementaires ont presque toujours porté soit un costume, soit des insignes destinés à les faire reconnaître dans les cérémonies publiques auxquelles ils assistent ou dans les missions qui peuvent leur être confiées. Une note du 27 avril 1789, rédigée par les soins du grand-maitre des cérémonies, avait réglé de la manière suivante le costume des députés des trois ordres aux Etats généraux.

Clergé. — MM. les cardinaux en chape rouge ; MM. les archevêques et évêques en rochet, camail, soutane violette et bonnet carré ; MM. les abbés, doyens, chanoines, curés et autres députés du second ordre du clergé, en soutane, manteau long et bonnet carré.

Noblesse. — Tous MM. les députés de l'ordre de la noblesse porteront l'habit à manteau d'étoffe noire de la saison : un parement d'étoffe d'or sur le manteau ; une veste analogue au parement du manteau ; culotte noire, bas blancs ; cravate de dentelle, chapeau à plumes blanches, retroussé à la Henri IV, comme celui des chevaliers de l'ordre. Il n'est pas nécessaire que les boutons de l'habit soient d'or.

Tiers Etat. — MM. les députés du Tiers État porteront habit-veste et culotte de drap noir, bas noirs avec un manteau court de soie ou de voile, tel que les personnes

de robe sont dans l'usage de le porter à la cour; une cravate de mousseline, un chapeau retroussé des trois côtés, sans ganses ni boutons, tels que les ecclésiastiques le portent lorsqu'ils sont en habit de cour (1).

Le 15 octobre 1789, la Constituante décréta que les députés ne seraient plus distingués par aucun costume particulier.

C'est l'Assemblée législative qui a introduit l'usage des insignes parlementaires. Dans la séance du 12 juillet 1792, elle a décidé que les représentants devraient porter, soit dans le lieu de leurs séances, soit quand ils feraient partie d'une députation, un ruban aux trois couleurs et à trois bouts dorés, placé en sautoir; à ce ruban étaient attachées les tables de la loi consistant dans un livre doré et ouvert; sur l'un des feuillets du livre on lisait les mots : *Droits de l'homme*, et sur l'autre on lisait le mot : *Constitution*. Il ne paraît pas que les membres de la Convention aient porté un costume, excepté dans la célèbre fête de l'Être suprême, organisée et présidée par Robespierre, le 20 prairial an II.

La loi rendue par la Convention nationale, le 3 brumaire an IV (25 octobre 1795), imposa aux membres du Corps législatif le plus gênant et le plus ridicule des costumes; en voici la description :

Conseil des Cinq-Cents : la robe longue et blanche, la ceinture bleue, le manteau écarlate, le tout en laine; la toque de velours bleu.

Conseil des Anciens : même forme de vêtement, la robe en bleu violet, la ceinture écarlate, le manteau blanc, le tout en laine, la toque de velours même couleur que la robe; ces deux vêtements ornés de broderies de couleur.

Peu satisfaits d'un pareil travestissement, les successeurs de la Convention ne se pressèrent pas d'appliquer la loi du 3 brumaire, et en l'an VI le Conseil des Cinq-Cents

(1) Voir *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 1^{re} série, t. I, p. 593.

adopta la résolution suivante, qui fut approuvée par le Conseil des Anciens :

« Le costume des *représentants du peuple* est réglé ainsi qu'il suit : habit français, couleur bleu national, croisé et dépassant le genou ; ceinture de soie tricolore avec des franges d'or, manteau écarlate, à la grecque, orné de broderies en laine ; bonnet de velours portant une aigrette tricolore (1) ».

La loi du 3 nivôse an VIII (24 décembre 1799) régla comme suit le costume des députés et des tribuns :

« Le costume des *membres du Corps législatif* consiste en un habit fermé, bleu national, doublure de même couleur, collet et parements brodés en or, ceinture tricolore avec des franges en or, chapeau français avec des glands en or.

Le costume des *tribuns* consiste en un habit fermé, bleu clair, doublure de même couleur, collet et parements brodés en argent, ceinture tricolore avec des franges en argent, chapeau français avec des glands en argent.

Les habits du Corps législatif et du Tribunal seront en velours pendant l'hiver et en soie pendant l'été.

La dépense du costume était à la charge de chaque membre. Dans la séance du Tribunal du 12 nivôse an VIII, Duveyrier critiqua vivement la loi du 30 nivôse et s'efforça de démontrer l'inutilité d'un costume pour les membres d'une assemblée délibérante (2).

Le Tribunal n'avait pas le pouvoir de modifier la loi du 3 nivôse, mais les arguments de Duveyrier l'empêchèrent d'arrêter le Corps législatif, qui décida par l'article 82 de son règlement du 27 nivôse, que le costume serait obligatoire pendant les séances.

Le costume fut maintenu par la Restauration pour les membres des deux Chambres. Le règlement du 28 juin-

(1) Loi du 29 brumaire an VI (17 novembre 1797).

(2) Voir : *Traité de Droit parlementaire*, Poudra et Eugène Pierre. Paris, Baudry, tome I, p. 121, n° 208, et *Archives parlementaires*, 2^e série, tome I, p. 14.

13 août 1814, délibéré et promulgué comme loi de l'Etat. annonçait dans son article 3 que l'habit de cérémonie des pairs et celui des députés seraient réglés par une disposition spéciale. En conséquence, les articles 79 et 80 du règlement de la Chambre des Pairs décrivrent le costume des pairs (1). »

La Chambre des Députés conserva d'abord le costume des anciens membres du Corps Législatif; le 12 septembre 1815, intervient une ordonnance qui modifia le costume ainsi qu'il suit :

« L'habit des *députés* sera bleu de roi, boutonnant sur le devant, boutons blancs portant trois fleurs de lys, et orné au collet et aux manches d'une broderie de fleurs de lys en argent. »

L'article 19 du règlement, délibéré par la Chambre le 25 juin 1814, imposa aux députés l'obligation de porter le costume pendant les séances. En conséquence, la parole fut refusée, le 27 février 1821 et le 3 février 1822, aux députés Demarçay et Dudon, qui se présentaient sans costume.

En 1830, le costume cessa d'être obligatoire. En 1838, MM. Baude et Mangin-d'Oms déposèrent des propositions tendant à rétablir l'obligation du costume. Ces propositions furent repoussées.

Malgré ce précédent, le Gouvernement provisoire de 1848 crut devoir prendre un arrêté ainsi conçu :

« Les *représentants du peuple* porteront l'habit noir, le gilet blanc rabattu sur les revers, le pantalon noir et une ceinture tricolore en soie, garnie d'une frange en or à grains d'épinards. Ils auront, à la boutonnière gauche, un ruban rouge sur lequel seront dessinés les faisceaux de la République (2). »

Ce costume ne fut jamais porté, sauf par un membre.

(1) Voir : *Traité de Droit parlementaire*, Poudra et Eugène Pierre, t. I, p. 122, n° 209, 210.

(2) Voir : Arrêté du 30 avril 1848.

L'article 73 du règlement de la Constituante lui substitua de simples insignes : « Les représentants siégeant en séance portent à la boutonnière un signe distinctif, conforme au modèle et consistant en un ruban rouge à liséré blanc et bleu, orné des faisceaux de la République surmontés de la main de la Justice. Dans les cérémonies extérieures, les représentants portent en outre une écharpe tricolore à franges d'or suspendue à l'épaule droite et passant sous le bras gauche. »

L'article 129 du règlement de la Législative reproduit les mêmes dispositions, en faisant toutefois disparaître l'obligation de porter la décoration pendant la séance et l'écharpe dans les cérémonies publiques.

Après le coup d'Etat, deux décrets du Président de la République, en date des 21 février et 11 mars 1852 — non insérés au *Bulletin des Lois*, — ressuscitèrent le costume :

Habit en drap bleu national, coupé droit sur le devant en forme de frac, garni de neuf gros boutons dorés à l'aigle sur la poitrine, brodé en or et en argent au collet ; parements et écusson. Gilet droit blanc, avec six petits boutons à l'aigle pareils à ceux des manches de l'habit. Pantalon en casimir blanc, avec sous-pieds et bandes sur la couture ; cette bande aura 5 centimètres de largeur, elle sera en galon, en filé d'or, avec une branche d'olivier de 35 millimètres de largeur, brodée en argent au milieu. Chapeau en feutre, orné d'une ganse de velours noir brodé or et argent, conformément à l'habit, et garni de plumes noires. Epée dorée, à poignée de nacre, représentant un aigle sur la coquille.

Depuis 1871, le costume n'a pas été rétabli. L'Assemblée Nationale a repris le règlement de la Législative.

Les Chambres actuelles ont réglé comme suit la question des insignes :

Règlement du Sénat, article 139. — Des insignes sont

portés par les sénateurs, lorsqu'ils sont en mission, dans les cérémonies publiques et en toutes circonstances où ils ont à faire reconnaître leur qualité.

La nature de ces insignes est déterminée par le bureau du Sénat.

Règlement de la Chambre des Députés, article 153. — Les insignes des députés consistent en une décoration ornée des faisceaux de la République surmontés de la main de la Justice, et en une écharpe tricolore à franges d'or, portée en sautoir.

Les insignes ne sont délivrés qu'aux sénateurs et aux députés dont les pouvoirs ont été vérifiés; en outre, une médaille d'argent est frappée au nom de chaque sénateur et de chaque député; elle sert à constater l'identité des membres des Chambres.

TABLE DES GRAVURES

CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME

| | Pages. |
|--|--------|
| Armes de la province d'Auvergne..... | 111 |
| Portrait de M. Gaultier de Biauzat (Jean-François), maire de Clermont-Ferrand, député du Puy-de-Dôme..... | 21 |
| Portrait de M. Bergier (Antoine), député du Puy-de-Dôme... | 25 |
| Portrait de M. André, baron d'Aubière (Jean-Baptiste), député du Puy-de-Dôme..... | 29 |
| Portrait de M. Conchon (Hippolyte), maire de Clermont-Fer- rand..... | 35 |
| Portrait de M. Jouvot (Antoine-Félix), maire de Clermont- Ferrand, représentant du peuple en 1848..... | 38 |
| Portrait de M. Bérard de Chazelles (Pierre-Léon), maire de Clermont-Ferrand, député du Puy-de-Dôme..... | 43 |
| Portrait de M. Bonnay (Claude-Frédéric-François), maire de Clermont-Ferrand..... | 47 |
| Portrait de M. Mège (Jacques-Philippe), maire de Clermont- Ferrand, député et sénateur du Puy-de-Dôme..... | 51 |
| Portrait de M. Bardoux (Benjamin-Joseph-Agénor), maire de Clermont-Ferrand, député et sénateur du Puy-de-Dôme.... | 55 |
| Portrait de M. le comte Rougane de Chanteloup (Félix), maire de Clermont-Ferrand..... | 61 |
| Portrait de M. Moinier (André), maire de Clermont-Ferrand. | 67 |
| Portrait de M. Gaillard (Gilbert), maire de Clermont-Ferrand, député et sénateur du Puy-de-Dôme..... | 71 |
| Portrait de M. Blatin (Antoine), maire de Clermont-Ferrand, député du Puy-de-Dôme..... | 75 |
| Portrait de M. Saint-Rame (Eusèbe-Jean-Baptiste dit Emile), maire de Clermont-Ferrand. | 79 |
| Portrait de M. Gasquet (Louis-Amédée-Ulysse), maire de Cler- mont-Ferrand, recteur de l'Académie de Nancy..... | 85 |

| | |
|---|-----|
| Portrait de M. Lécuellé (Pierre), maire de Clermont-Ferrand. | 89 |
| Portrait de M. Amarithon, baron de Montfleury (Jean-Baptiste-Louis), député du Puy-de-Dôme. | 411 |
| Portrait de M. Andrieu (César-Pierre), député aux Etats généraux. | 415 |
| Portrait de M. Andrieu (Mathieu-Maurice), député du Puy-de-Dôme. | 419 |
| Portrait de M. Anisson du Perron (Alexandre-Jacques-Laurent), directeur de l'Imprimerie nationale, député du Puy-de-Dôme, de la Seine-Inférieure et des Basses-Pyrénées, pair de France. | 423 |
| Portrait de M. Astaix (Joseph), représentant du peuple en 1848. | 427 |
| Portrait de M. Bager-Beker, comte de Mons (Nicolas-Léonard), représentant à la Chambre des Cent-Jours, pair de France. | 431 |
| Portrait de M. le vicomte de Bar (Marc-Antoine dit Raymond), député du Puy-de-Dôme. | 435 |
| Portrait de M. le baron de Barante père (Amable-Guillaume-Prosper Brugière), membre de l'Académie française, ambassadeur, député du Puy-de-Dôme, pair de France. | 439 |
| Portrait de M. le baron de Barante (Prosper-Claude-Ignace-Constant Brugière), ancien préfet, député et sénateur du Puy-de-Dôme. | 443 |
| Portrait de M. Baret du Coudert (Annet), député suppléant à l'Assemblée législative. | 453 |
| Portrait de M. Barrière (Charles-Claude), député et sénateur du Puy-de-Dôme. | 457 |
| Portrait de M. de La Bastide (Guillaume), député du Clergé aux Etats généraux de 1789. | 463 |
| Portrait de M. Baudet-Lafarge (Jean-Mathieu), député du Puy-de-Dôme. | 467 |
| Portrait de M. Baudet-Lafarge (Jacques-Antoine), représentant du peuple en 1848. | 471 |
| Portrait de M. le comte de Beaufranchet d'Ayat (Louis-Charles-Antoine), maréchal de camp, député du Puy-de-Dôme. | 475 |
| Portrait de M. Berger (Jean-Jacques), maire de Paris, préfet de la Seine, député et sénateur du Puy-de-Dôme. | 479 |
| Portrait de M. Boirot (Antoine), député du Puy-de-Dôme. | 483 |
| Portrait de M ^{sr} de Bonal (François), évêque de Clermont, député du Clergé aux Etats généraux de 1789. | 489 |
| Portrait de M. Bonnefoy (Louis), chanoine de Thiers, député du Clergé aux Etats généraux de 1789. | 495 |

TABLE DES GRAVURES.

943

| | |
|--|-----|
| Portrait de M. Bony-Cisternes (Antoine), député du Puy-de-Dôme..... | 499 |
| Portrait de M. Bourdon (Antoine), prêtre, député du Clergé aux Etats généraux de 1789..... | 503 |
| Portrait de M. Branche (Maurice), député à l'Assemblée constituante de 1789..... | 506 |
| Portrait de M. Bravard-Toussaint, représentant du peuple en 1848..... | 511 |
| Portrait de M. Bravard-Veyrières (Pierre-Claude-Jean-Baptiste), représentant du peuple en 1848 et 1849. | 515 |
| Portrait de M. Brignon (Pierre), curé de Dore-l'Eglise, député du Clergé aux Etats généraux de 1789..... | 519 |
| Portrait de M. le comte de Chabrol (Gaspard-François-Claude), député suppléant de la Noblesse aux Etats généraux de 1789..... | 523 |
| Portrait de M. le comte de Chabrol de Crouzol (Christophe), ministre, pair de France, député du Puy-de-Dôme..... | 527 |
| Portrait de M. le comte de Chabrol de Tournœlle (Guillaume-Michel), maire de Riom, député du Puy-de-Dôme..... | 531 |
| Portrait de M. le comte de Chabrol de Volvic (Gilbert-Joseph-Gaspard), préfet de la Seine, député de la Seine et du Puy-de-Dôme, membre de l'Institut..... | 535 |
| Portrait de M. le comte de Chabrol de Tournœlle (Marie-Henri-Guillaume), représentant à l'Assemblée nationale de 1871, maire de Jozerand. | 539 |
| Portrait de M. Chambige (Léon-François-Claude), maire de Pont-du-Château, député du Puy-de-Dôme..... | 543 |
| Portrait de M. Chamerlat (Noël-François-Victor), maire de Courpière, député du Puy-de-Dôme..... | 547 |
| Portrait de M. Chantagrel (Jean), député du Puy-de-Dôme... | 551 |
| Portrait de M. Charras (Jean-Baptiste-Antoine), ministre de la Guerre par intérim, représentant du peuple en 1848 et 1849. | 557 |
| Portrait de M. Chassaing-Goyon (Alexandre), maire de Thiers, représentant du peuple en 1849, conseiller d'Etat... | 563 |
| Portrait de M. Chollet-Beaufort (Pierre), député du Puy-de-Dôme. | 567 |
| Portrait de M. Christophle (Bertrand-Marie-Luc), député du Puy-de-Dôme. | 571 |
| Portrait de M. le comte de Combarel de Leyval (Mathieu-Louis-Désiré), représentant du peuple en 1848 et 1849. | 575 |
| Portrait de M. Costes (Thomas-Jean-Baptiste-Antoine-Adolphe), député du Puy-de-Dôme..... | 579 |

| | |
|---|-----|
| Portrait de M. Couthon (Georges-Auguste), député à l'Assemblée législative, membre de la Convention..... | 583 |
| Portrait de M. Darrot (Jean-Baptiste dit Prosper), maire de Thiers, député du Puy-de-Dôme..... | 587 |
| Portrait de M. Dauphin de Leyval (Pierre-Félix-César-Robert), député du Puy-de-Dôme. | 591 |
| Portrait de M. le baron Désaix de Végoux (Louis-Jean), député du Puy-de-Dôme. | 595 |
| Portrait de M. le chevalier Desribes (Jean-Marie-Austremoine), député du Puy-de-Dôme, sous-préfet d'Issoire..... | 599 |
| Portrait de M. le chevalier Deval de Guymont, baron de Saumade (Jean), député du Puy-de-Dôme..... | 603 |
| Portrait de M. le comte de Douhet (Guillaume-Ferdinand), représentant du Puy-de-Dôme en 1849 et 1871, sénateur inamovible. | 607 |
| Portrait de M. Delapchier-Duchasseint (Jean-Baptiste-Félix), député du Puy-de-Dôme..... | 611 |
| Portrait de M. Dulaure (Jacques-Antoine), membre de la Convention, député au Conseil des Cinq-Cents..... | 615 |
| Portrait de M. Farjon (Adrien-Vital), député du Puy-de-Dôme..... | 619 |
| Portrait de M. le baron Favard de Langlade (Guillaume-Jean), député du Puy-de-Dôme, président de la Cour de cassation. | 623 |
| Portrait de M. le marquis de La Fayette (Marie-Joseph-Paul-Roch-Yves-Gilbert du Motier), député à l'Assemblée constituante de 1789..... | 627 |
| Portrait de M. Pélissier de Féligonde (Michel-Claude). député du Puy-de-Dôme. | 631 |
| Portrait de M. Pélissier de Féligonde (Pierre-Eustache), représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale de 1871... | 635 |
| Portrait de Dom Gerle (Christophe-Antoine), prieur de la Chartreuse-Sainte-Marie (Puy-de-Dôme), député aux Etats généraux de 1789..... | 639 |
| Portrait de M. le docteur Girard (Jean-Joseph-Amédée), député du Puy-de-Dôme. | 643 |
| Portrait de M. le baron Girot de Langlade (Henri-Joseph), député du Puy-de-Dôme, pair de France..... | 647 |
| Portrait de M. Girot-Pouzol (Jean-Baptiste), député du Puy-de-Dôme..... | 651 |
| Portrait de M. Girot-Pouzol (Maurice-Camille), député et représentant du Puy-de-Dôme..... | 655 |
| Portrait de M. Gomot (Pierre-Eugène-Hippolyte), député du Puy-de-Dôme, ancien ministre, sénateur du Puy-de-Dôme. | 659 |

TABLE DES GRAVURES.

945

| | |
|---|-----|
| Portrait de M. Goutay (Louis), représentant et sénateur du Puy-de-Dôme..... | 663 |
| Portrait de M. Grenier (Jean-Baptiste), député d'Auvergne aux Etats généraux de 1789..... | 667 |
| Portrait de M. le baron Grenier (Jean), membre du Tribunal pour le Puy-de-Dôme, premier président à la Cour d'appel de Riom..... | 671 |
| Portrait de M. Guyot-Dessaigne (Jean-François-Edmond), député du Puy-de-Dôme, ancien ministre..... | 675 |
| Portrait de M. Henry (François-Antoine), député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792..... | 678 |
| Portrait de M. Huguet (Jean-Antoine), maire de Billom, député du Puy-de-Dôme, préfet de l'Allier et conseiller à la Cour d'appel de Riom..... | 683 |
| Portrait de M. le chevalier Jourde (Gilbert-Amable), député du Puy-de-Dôme, conseiller à la Cour de cassation..... | 687 |
| Portrait de M. le docteur Jusseraud (Jean-Françisque), représentant du Puy-de-Dôme en 1848 et 1849..... | 691 |
| Portrait de M. le comte de Kersaint (Guy-Gabriel-Henri Coetnempren), député du Puy-de-Dôme..... | 695 |
| Portrait de M. Lamy (Claude), député du Puy-de-Dôme..... | 699 |
| Portrait de M. le marquis de Laqueuille (Jean-Claude-Marie-Victor dit Jean-Baptiste), maréchal de camp, député de la Noblesse aux Etats généraux de 1789..... | 703 |
| Portrait de M. Lasteyras (Gervais), représentant du peuple en 1848 et 1849..... | 707 |
| Portrait de M. Laville (André-Gilbert-Adolphe), député du Puy-de-Dôme..... | 711 |
| Portrait de M. Le Guay (Gilbert-Louis), député et sénateur du Puy-de-Dôme..... | 715 |
| Portrait de M. Madiou (Antoine-Amable), représentant du Puy-de-Dôme à la Chambre des Cent-Jours..... | 719 |
| Portrait de M. le baron Malouet (Pierre-Victor), député du Tiers aux Etats généraux de 1789, ministre de la Marine... | 723 |
| Portrait de M. Martha-Beker, comte de Mons (Félix-Victor), député du Puy-de-Dôme..... | 729 |
| Portrait de M. le comte de Mascon (Jean-Baptiste), député de la Noblesse aux Etats généraux de 1789..... | 733 |
| Portrait de M. l'abbé Mathias, député du Clergé aux Etats généraux de 1789..... | 739 |
| Portrait de M. Mège (Jean-Ferdinand), député du Puy-de-Dôme..... | 743 |

| | |
|--|-----|
| Portrait de M. Mercier de Lacombe (Etienne-Charles), représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale de 1871, rédacteur à la <i>Gazette de France</i> et au <i>Correspondant</i> | 747 |
| Portrait de M. Rudel du Miral (Claude-Antoine), maire de Thiers, membre de la Convention, député au Conseil des Anciens..... | 751 |
| Portrait de M. Rudel du Miral (Charlemagne-Godefroy-Francisque), député du Puy-de-Dôme, vice-président de la Chambre..... | 755 |
| Portrait de M. Molin (Jean-Baptiste-Louis), député du Puy-de-Dôme, conseiller de préfecture à Paris..... | 759 |
| Portrait de M. Monestier (Jean-Baptiste-Benoît), membre de la Convention..... | 763 |
| Portrait de M. le marquis de Montaignac (François-Antoine-Etienne), député du Puy-de-Dôme..... | 767 |
| Portrait de M. le comte Reynaud de Montlosier (François-Dominique), député de la Noblesse aux Etats généraux de 1789, pair de France..... | 775 |
| Portrait de M. le duc de Morny (Charles-Auguste-Louis-Joseph), député du Puy-de-Dôme, ministre de l'Intérieur, président du Corps Législatif, ambassadeur de France en Russie..... | 783 |
| Portrait de M. Moulin (Gabriel-Michel), député du Puy-de-Dôme..... | 787 |
| Portrait de M. Pacros (Benoît-Noël), membre de la Convention, député au Conseil des Cinq-Cents..... | 791 |
| Portrait de M. Pagès (Gaspard-Antoine), député du Puy-de-Dôme..... | 795 |
| Portrait de M. le comte de Pennautier (Amédée Guesclin de Beynaguet), maire de Domaize, député du Puy-de-Dôme... | 799 |
| Portrait de M. le marquis de Pierre (Joseph), député du Puy-de-Dôme..... | 803 |
| Portrait de M. Pourrat (Mathias-Pierre), sous-préfet d'Ambert, député du Puy-de-Dôme..... | 807 |
| Portrait de M. l'abbé Du Four de Pradt (Dominique), député du Puy-de-Dôme, archevêque de Malines..... | 811 |
| Portrait de M. de Riberolles (Barthélemy-Jean), conseiller-maitre à la Cour des Comptes, député du Puy-de-Dôme.... | 821 |
| Portrait de M. de Riberolles des Martinanches (Gilbert), député du Tiers aux Etats généraux de 1789..... | 825 |
| Portrait de M. Romme (Charles-Gilbert), député du Puy-de-Dôme, membre de la Convention..... | 829 |

| | |
|--|-----|
| Portrait de l'amiral de Rosamel (Claude-Charles-Marie du Campe), député du Puy-de-Dôme, ministre de la Marine, pair de France..... | 835 |
| Portrait de M. Rouher (Eugène), représentant du peuple, ministre de la Justice, de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, ministre d'Etat, président du Conseil d'Etat, président du Sénat, député du Puy-de-Dôme..... | 843 |
| Portrait de M. Roux (Honoré-Didier), représentant et député du Puy-de-Dôme..... | 851 |
| Portrait de M. le marquis de Begon de la Rouzière (François-Louis-Aimé), député de la Noblesse aux Etats généraux de 1789..... | 855 |
| Portrait de M. Salneuve (Mathieu-Marie-Claude), représentant et sénateur du Puy-de-Dôme..... | 859 |
| Portrait de M. le baron Simmer, général de division, député du Puy-de-Dôme..... | 863 |
| Portrait de M. Tailhand (Jean-Baptiste), représentant à la Chambre des Cent-Jours, président de chambre à la Cour de Riom..... | 871 |
| Portrait de M. Tailhardat de la Maisonneuve (Constantin), député du Tiers aux Etats généraux de 1789, conseiller à la Cour d'appel de Riom..... | 877 |
| Portrait de M. Tallon (Jean-Marie-Alfred), député du Puy-de-Dôme..... | 883 |
| Portrait de M. Tallon (Eugène), représentant du Puy-de-Dôme en 1871, président de chambre à la Cour d'appel de Lyon.. | 887 |
| Portrait de M. Tisserand (Louis), député du Puy-de-Dôme.... | 891 |
| Portrait de M. Tourraud (Marc-François), député du Puy-de-Dôme..... | 895 |
| Portrait de M. Trélat (Ulysse), représentant du Puy-de-Dôme, ministre des Travaux publics, président du Conseil municipal de Paris..... | 899 |
| Portrait de M. Verny (Gaspard-Antoine), député suppléant aux Etats généraux de 1789..... | 903 |
| Portrait de M. Vimal-Flouvat (Jean-Joseph), maire d'Ambert, député du Tiers aux Etats généraux de 1789..... | 907 |
| Portrait de M. Guyot-Lavaline (Jean-Baptiste-Charles), sénateur du Puy-de-Dôme..... | 921 |



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME

| | Pages. |
|--|--------|
| DEUXIÈME PARTIE. — Administration civile, à partir de la Révolution de 1789 jusqu'à nos jours, 1896..... | 1 |
| Chapitre IX. — Administration municipale du département du Puy-de-Dôme (1800-1896)..... | 1 |
| Du pouvoir municipal, de l'origine et de l'organisation des communes..... | 2 |
| Administration municipale de la ville de Clermont-Fer- rand depuis 1789 jusqu'à 1896-1900..... | 23 |
| Liste des Maires de Clermont-Ferrand..... | 23 |
| § 1 ^{er} . De 1789 à 1800..... | 23 |
| § 2. De 1800 à 1896-1900..... | 31 |
| Municipalités des villes de Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, Ambert et Issoire, depuis 1800 à 1896-1900.... | 59 |
| Maires, Adjoints, Conseillers et employés municipaux, Commissaires de police du département du Puy-de- Dôme; Municipalités de 1800 à 1896-1900; Maires et Adjoints; Population..... | 165 |
| Arrondissement de Clermont-Ferrand..... | 165 |
| Cantons de Clermont-Ferrand..... | 165 |
| Canton de Saint-Amant-Tallende..... | 174 |
| Canton de Billom..... | 178 |
| Canton de Bourg-Lastic..... | 183 |
| Canton de Saint-Dier..... | 186 |
| Canton d'Herment..... | 190 |
| Canton de Pont-du-Château..... | 193 |
| Canton de Rochefort-Montagne..... | 197 |
| Canton de Vertaizon..... | 205 |
| Canton de Veyre-Monton..... | 210 |
| Canton de Vic-le-Comte..... | 214 |

| | |
|---|-----|
| Arrondissement de Riom..... | 221 |
| Canton d'Aigueperse..... | 221 |
| Canton de Combronde..... | 226 |
| Canton d'Ennezat..... | 231 |
| Canton de Saint-Gervais..... | 236 |
| Canton de Manzat..... | 241 |
| Canton de Menat..... | 245 |
| Canton de Montaigut..... | 251 |
| Canton de Pionsat..... | 255 |
| Canton de Pontaurmur..... | 259 |
| Canton de Pontgibaud..... | 265 |
| Canton de Randan..... | 270 |
| Canton de Riom..... | 275 |
| Arrondissement de Thiers..... | 281 |
| Canton de Châteldon..... | 281 |
| Canton de Courpière..... | 284 |
| Canton de Lezoux..... | 289 |
| Canton de Maringues..... | 295 |
| Canton de Saint-Remy..... | 297 |
| Canton de Thiers..... | 300 |
| Arrondissement d'Ambert..... | 301 |
| Canton d'Ambert..... | 301 |
| Canton d'Arlanc..... | 305 |
| Canton de Cunlhat..... | 309 |
| Canton d'Olliergues..... | 311 |
| Canton de Saint-Amant-Roche-Savine..... | 314 |
| Canton de Saint-Anthème..... | 316 |
| Canton de Saint-Germain-l'Herm..... | 318 |
| Canton de Viverols..... | 323 |
| Arrondissement d'Issoire..... | 326 |
| Canton d'Ardes..... | 326 |
| Canton de Besse..... | 333 |
| Canton de Champeix..... | 338 |
| Canton de Saint-Germain-Lembron..... | 345 |
| Canton d'Issoire..... | 352 |
| Canton de Jumeaux..... | 359 |
| Canton de Latour-d'Auvergne..... | 364 |
| Canton de Sauxillanges..... | 368 |
| Canton de Tauves..... | 375 |
| Note de l'Auteur..... | 377 |

Chapitre X. — Tableau comparatif du dénombrement de la population dans le département du Puy-de-Dôme sous la première et la troisième République (1796-1896).... 379

§ 1^{er}. Tableau du dénombrement de la population dans le département du Puy-de-Dôme sous la première République (1796)..... 380

Ancien district de Clermont-Ferrand..... 380

Ancien district de Riom..... 381

Ancien district d'Ambert..... 383

Ancien district de Thiers..... 384

Ancien district d'Issoire..... 385

Ancien district de Billom..... 387

Ancien district de Besse..... 388

Ancien district de Montaigut..... 389

§ 2. Tableau du dénombrement de la population dans le département du Puy-de-Dôme sous la troisième République (1871-1896), d'après les divers recensements..... 390

TROISIÈME PARTIE. — Revue biographique des membres de l'Etat politique moderne du département du Puy-de-Dôme; Demeures des Parlements; Costumes et insignes parlementaires..... 393

Chapitre I^{er}. — Députés et Sénateurs..... 393

§ 1^{er}. Députés depuis 1789 jusqu'à nos jours (1897); Règne de Louis XVI; Etats généraux (1789); Assemblée constituante (1789-1790): An I^{er} de la Liberté; Représentants de la Basse-Auvergne; Généralité de Riom; Sénéchaussée de Riom..... 395

Sénéchaussée de Clermont-Ferrand..... 396

Assemblée nationale législative (1791-1792); An III de la Liberté..... 397

Première République; Convention nationale; An I^{er} de la République (1792-1795); Représentants du Puy-de-Dôme..... 398

Gouvernement Directorial; Conseil des Anciens (1795-1799)..... 399

Conseil des Anciens (1795-1800)..... 400

Gouvernement Consulaire; Tribunal du 4 nivôse an VIII (1800 à 1807)..... 400

Corps Législatif (1800)..... 401

Premier Empire; Règne de Napoléon I^{er} (1800-1814)... 401

| | |
|--|-----|
| Restauration; Règne de Louis XVIII (1814-1824)..... | 402 |
| Règne de Charles X (1824-1830); Chambre septennale. | 403 |
| Règne de Louis-Philippe (1830-1848); Chambre des Députés des départements..... | 404 |
| Deuxième République (1848-1852); Assemblée consti- tuante (1848)..... | 406 |
| Assemblée législative (1849)..... | 407 |
| Second Empire; Règne de Napoléon III (1852-1870).... | 407 |
| Troisième République (1870)..... | 408 |
| Assemblée nationale (1871). | 409 |
| Chambre des Députés; Première Législature (1876-1877). | 410 |
| Deuxième Législature (1877-1881)..... | 410 |
| Troisième Législature (1881-1885)..... | 410 |
| Quatrième Législature (1885-1889)..... | 410 |
| Cinquième Législature (1889-1893)..... | 410 |
| Sixième Législature (1893-1898)..... | 410 |
| Notices biographiques concernant les Députés du dépar- tement du Puy-de-Dôme (1789-1897)..... | 413 |
| § 2. Sénateurs depuis 1875 jusqu'à nos jours (1897)..... | 913 |
| Sénat..... | 913 |
| Sénat conservateur..... | 913 |
| Insignes des sénateurs.. .. | 917 |
| Assemblée nationale..... | 917 |
| Liste des sénateurs du Puy-de-Dôme (1875-1897)..... | 917 |
| Notices biographiques concernant les sénateurs du département du Puy-de-Dôme (1875-1897)..... | 919 |
| Chapitre II. — Demeures des Parlements. | 925 |
| Tribune de la Chambre des Députés..... | 934 |
| Chapitre III. — Costumes et insignes parlementaires..... | 935 |
| Table des gravures..... | 941 |
| Table des matières..... | 949 |
| Errata..... | 953 |

ERRATA

Page 32, ligne 28, *au lieu de* : 9 avril, *lire* : 9 août.

Page 187, lignes 8 et 9 du tableau, *au lieu de* : Beyssaguet, *lire* : Beynaguët.

Page 196, lignes 13 et 14 du tableau, *au lieu de* : Fervel Germain, *lire* : Germain Fervel.

Page 215, ligne 11, *au lieu de* : Jérôme Alexandre, *lire* : Charles.

Page 231, note 2, *au lieu de* : maire, *lire* : adjoint.

Page 398, ligne 28, *lire* : représentants.

Page 322, note 2, ligne 3, *au lieu de* : légitime Mathieu, *lire* : légitime de Mathieu.

Page 569, ligne 31, *au lieu de* : 1762, *lire* : 1752.

Page 607, ligne 2, *au lieu de* : 21 août, *lire* : 21 avril.

Page 610, ligne 3, *au lieu de* : avoir tout écrit, *lire* : avoir tant écrit.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

Cet ouvrage, qui est orné d'environ 200 curieux et rarissimes portraits ou gravures exécutés par M. Victor Rose, le graveur bien connu de Paris, comprendra quatre gros volumes d'une moyenne de 700 pages, format in-8° sur beau papier, et sera en vente à raison de 10 francs les premier, deuxième et troisième volumes et 15 francs le quatrième volume.

Par faveur, les personnes qui souscriront à l'ouvrage entier ne le paieront que 30 francs au lieu de ~~45 francs~~; et par moitié, soit 15 francs lors de la réception des premier et quatrième volumes, actuellement en vente, et 15 francs lors de la réception des derniers volumes, dont la livraison aura lieu fin décembre 1898.

ON SOUSCRIT

A Clermont-Ferrand, chez **M. Bonnefoy**, 39, cours Sablon.

A Paris, à la Librairie historique des Provinces,
Émile Lechevalier, 39, quai des Grands-Augustins.

Les premier et quatrième volumes sont actuellement en vente :

A Paris, à la Librairie historique des Provinces,
Émile Lechevalier, 39, quai des Grands-Augustins.

A Clermont-Ferrand, chez l'Auteur, 39, cours Sablon; à l'imprimerie Mont-Louis, 1, rue Barbançon, et chez tous les principaux Libraires de Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, Ambert, Issoire, Le Puy, Aurillac, etc., etc.

*Pour paraître en même temps en décembre 1898
les deuxième et troisième volumes.*

Clermont-Ferrand, typographie G. MONT-LOUIS.

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD AUXILIARY LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-9201
All books may be recalled after 7 days

DATE DUE